

La question du
purgatoire à Ferrare :
documents I-VI
([Reprod. en fac-sim.])
textes éd. et trad. par...
Mgr. Louis [...]

Concile de Florence (1439 / 1442). La question du purgatoire à Ferrare : documents I-VI ([Reprod. en fac-sim.]) textes éd. et trad. par... Mgr. Louis Petit,... 1920.

1/ Les contenus accessibles sur le site Gallica sont pour la plupart des reproductions numériques d'oeuvres tombées dans le domaine public provenant des collections de la BnF. Leur réutilisation s'inscrit dans le cadre de la loi n°78-753 du 17 juillet 1978 :

*La réutilisation non commerciale de ces contenus est libre et gratuite dans le respect de la législation en vigueur et notamment du maintien de la mention de source.

*La réutilisation commerciale de ces contenus est payante et fait l'objet d'une licence. Est entendue par réutilisation commerciale la revente de contenus sous forme de produits élaborés ou de fourniture de service.

Cliquer [ici](#) pour accéder aux tarifs et à la licence

2/ Les contenus de Gallica sont la propriété de la BnF au sens de l'article L.2112-1 du code général de la propriété des personnes publiques.

3/ Quelques contenus sont soumis à un régime de réutilisation particulier. Il s'agit :

*des reproductions de documents protégés par un droit d'auteur appartenant à un tiers. Ces documents ne peuvent être réutilisés, sauf dans le cadre de la copie privée, sans l'autorisation préalable du titulaire des droits.

*des reproductions de documents conservés dans les bibliothèques ou autres institutions partenaires. Ceux-ci sont signalés par la mention Source gallica.BnF.fr / Bibliothèque municipale de ... (ou autre partenaire). L'utilisateur est invité à s'informer auprès de ces bibliothèques de leurs conditions de réutilisation.

4/ Gallica constitue une base de données, dont la BnF est le producteur, protégée au sens des articles L341-1 et suivants du code de la propriété intellectuelle.

5/ Les présentes conditions d'utilisation des contenus de Gallica sont régies par la loi française. En cas de réutilisation prévue dans un autre pays, il appartient à chaque utilisateur de vérifier la conformité de son projet avec le droit de ce pays.

6/ L'utilisateur s'engage à respecter les présentes conditions d'utilisation ainsi que la législation en vigueur, notamment en matière de propriété intellectuelle. En cas de non respect de ces dispositions, il est notamment passible d'une amende prévue par la loi du 17 juillet 1978.

7/ Pour obtenir un document de Gallica en haute définition, contacter reutilisation@bnf.fr.

R. GRAFFIN — F. NAU

PATROLOGIA ORIENTALIS

TOME XV — FASCICULE 1 — N° 72

DOCUMENTS RELATIFS AU CONCILE DE FLORENCE

I

LA QUESTION DU PURGATOIRE A FERRARE

DOCUMENTS I-VI

TEXTES ÉDITÉS ET TRADUITS

PAR

S. E. Mgr Louis PETIT

Archevêque Latin d'Athènes



EDITIONS BREPOLS
TURNHOUT / BELGIQUE

1990

R. GRAFFIN — F. NAU

PATROLOGIA ORIENTALIS

TOME QUINZIÈME

I N° 72 — Mgr. L. PETIT

DOCUMENTS RELATIFS AU CONCILE DE FLORENCE - I. La Question du Purgatoire à Ferrare

II N° 73 — G. BARDY

LES TROPHÉES DE DAMAS (controverse judéo-chrétienne du VII^e siècle)

III N° 74 — DR. G. BAYAN

LE SYNAXAIRE ARMÉNIEN DE TER ISRAËL - III Mois de Sahmi

IV N° 75 — M. BRIÈRE

PHILOXENI, EPISCOPI MABBUGENSIS, DISSERTATIONES DECEM.
DE UNO E SANCTA TRINITATE INCORPORATO ET PASSO - I

V N° 76 — S. GRÉBAUT

LE SYNAXAIRE ÉTHIOPIEN - IV Mois de Tahšaš I



EDITIONS BREPOLS
TURNHOUT / BELGIQUE

DOCUMENTS RELATIFS
AU CONCILE DE FLORENCE

I

LA QUESTION DU PURGATOIRE A FERRARE

DOCUMENTS I-VI

TEXTES ÉDITÉS ET TRADUITS

PAR

S. E. M^{gr} Louis PETIT

ARCHEVÊQUE LATIN D'ATHÈNES



EDITIONS BREPOLS
TURNHOUT / BELGIQUE

1^{re} édition, Paris 1920
Réimpression anastatique 1990

BENEDICTO · XV · PONT · MAX ·
QVI · PROMISSIS · FRETUS
QVIBVS · CHRISTVS · PETRO · APOSTOLORVM · PRINCIPI
PERPETVAM · SPOPONDIT · DE · INFERIS · VICTORIAM
IN · TANTA · INGENIORVM · VERSVTIA
IN · TANTA · RERVM · PERTVRBATIONE
VNIVERSAM · REM · CHRISTIANAM
AEQVO · DVM · REGIT · IMPERIO
IN · OMNES · BENIGNVS
LONGE · TAMEN · IN · CALAMITOSOS · PROPENSIOR
IACENTIS · ORIENTIS · SALVTI · CONSVLTVRVS
AD · RES · ORIENTALIVM · TRACTANDAS
NOVVM · PATRVM · PVRPVRATORVM · COLLEGIVM
AD · DISCIPLINAS · ARTESQUE · ORIENTALIVM · IN · VRBE · PROVEHENDAS
NOVVM · GYMNASIVM
DATIS · AEDIBVS · SELECTIS · VNDIQVE · VIRIS
INSTITVENDVM · ORDINANDVMQVE · CVRAVIT
HAEC · ACCVRATE · COLLECTA
SACROSANCTAE · SYNODI · FLORENTINAE
IN · QVA · TVM · GRAECI · TVM · LATINI
VTI · VNVM · IN · MVNDO · DEVM
VTI · SOLEM · VNVM · IN · CAELO
ITA · VNAM · PRONVTIARVNT · IN · TERRIS · ESSE
SVB · ROMANO · PONTIFICE · ECCLESIAM
MONVMENTA · DEDICAMVS
IN · PONTIFICEM · SANCTISS · MAX ·
IN · PATREM · OPT ·
FIDEI · CONSTANTIAE · OBSEQVII · PIETATIS
DOCUMENTVM

Nihil obstat,

R. GRAFFIN.

PERMIS D'IMPRIMER

Paris, le 25 juin 1920.

H. ODELIN,
v. g.

INTRODUCTION

Tout ouvrage, au dire de Pindare, ne devrait s'ouvrir que par un brillant frontispice : 'Αρχομένου δ' ἔργου, πρόσωπον χρῆ θέμεν τηλαυγές'. Il faudrait donc présenter ici, en quelques pages soignées, les origines du conflit religieux qui divise, depuis tant de siècles, l'Orient et l'Occident, en rappeler les phases principales, et finir par une dissertation en règle sur le concile de Florence, qui devait clore ce grand débat. Telle n'est pourtant pas ma prétention.

Le concile de Florence, il est vrai, attend encore son historien; toutefois, ce n'est point par des tableaux savamment disposés, mais bien par le dépouillement souvent ingrat des documents que procède l'historien de nos jours, et l'assemblée de 1439 présente encore, dans ses procès-verbaux, trop de lacunes, pour que l'on puisse songer à en reproduire la physionomie avec une entière fidélité. Et quand je parle de procès-verbaux, c'est par euphémisme. On sait, hélas! que ces précieux documents n'existent plus, ou du moins qu'ils n'ont pas encore été retrouvés, par une de ces fatalités dont il serait difficile de citer beaucoup d'exemples pour des événements aussi récents. Aussi voudra-t-on, je l'espère du moins, faire bon accueil aux documents réunis ici pour la première fois.

Ils sont, pour les débats qui ont eu lieu à Ferrare, d'une importance capitale, et pourtant on les avait jusqu'ici laissés dans l'ombre. Le Quien, à qui bien peu de choses ont échappé, les avait examinés de près, et il en donne, dans sa cinquième *Dissertatio Damascenica*², une analyse succincte, mais fidèle. Et c'est par l'intermédiaire de Le Quien, nullement par la connaissance directe des textes, que les historiens du dogme y ont fait allusion.

Il y a mieux à faire, on en conviendra, que de reproduire indéfiniment les mêmes affirmations, surtout quand il s'agit de documents qui, loin d'être perdus, nous ont été au contraire conservés dans un grand nombre de manuscrits. Que l'on me permette de les replacer, tout d'abord, dans leur milieu historique.

Après de multiples et laborieuses négociations, où les évêques dissidents de Bâle et le pape Eugène IV avaient, pour ainsi dire, lutté de vitesse et d'offres séduisantes, les Grecs, conduits par l'empereur Jean Paléologue et

1. *Olymp.* VI, 4-5. — 2. MIGNÉ, *P. G.*, t. 94, cc. 353-359.

le patriarche Joseph, étaient arrivés à Venise, le 8 février 1438. A cette date, le concile général se trouvait déjà ouvert, depuis le 8 janvier, à Ferrare, au grand désappointement des Pères de Bâle, ce qui faisait écrire à l'un d'eux, Ænéas Sylvius, le futur Pie II, cette phrase pleine d'une douce ironie : « Risit Oriens Latinorum insaniam, qui sibi ipsi dissentientes, aliorum unionem perquirerent ». Salués, au nom d'Eugène IV, d'abord par le grand cardinal Nicolas Albergati, puis par le non moins fameux Julien Césarini, les prélats orientaux hésitèrent quelque temps sur le parti à prendre. Où valait-il mieux se rendre? à Ferrare ou à Bâle? Le doge, lui, leur conseillait d'attendre à Venise l'arrivée des ambassadeurs de Bâle et des représentants des princes. Finalement les légats du Pape eurent gain de cause; au bout de vingt jours d'actifs pourparlers, l'empereur, suivi d'un pompeux cortège, se dirigea sur Ferrare, où il fit, le 4 mars, son entrée solennelle, accueilli avec munificence par Eugène IV. Quatre jours plus tard, le 8 mars, le patriarche arriva à son tour, escorté jusqu'auprès du Pape par quatre cardinaux, vingt-cinq évêques et le gouverneur de la ville. Le protocole de l'une et de l'autre réception avait donné lieu à d'assez vifs débats, qui se renouvelèrent avec non moins d'acuité à l'occasion de la première séance solennelle du concile, le mardi saint, 9 avril, dans la cathédrale de Ferrare, dédiée à San Giorgio. Mais on avait fini, malgré tout, par s'entendre.

Le 13 avril, une fois les fêtes pascales terminées, le Pape invita les évêques grecs à aborder, en réunions privées, l'examen des diverses questions dogmatiques sur lesquelles il y avait divergence entre les deux Églises. Les Grecs auraient bien voulu, ici encore, ne rien faire avant l'arrivée sans cesse annoncée, et toujours ajournée, des Pères de Bâle. Après quelques hésitations, on se mit pourtant à l'œuvre. Dix prélats de chaque parti, avec leurs secrétaires respectifs, au nombre de deux, devaient se réunir, deux fois par semaine, dans l'église San-Francesco, pour y discuter ensemble sur les points controversés¹. Ce furent, du côté des Grecs, les métropolitains d'Éphèse, de Nicée, de Monembasie, de Lacédémone, d'Anchialo, et cinq autres, dont le siège n'est pas indiqué. Par ordre de l'empereur, les deux premiers, à savoir Marc d'Éphèse et Bessarion de Nicée, devaient seuls prendre la parole en public. A la tête des Latins se trouvaient les cardinaux Julien Césarini et Nicolas Albergati, l'archevêque de Rhodes André, et le savant dominicain espagnol Jean de Torquemada. Après un échange de compliments, les délégués abordèrent, dans la troisième séance, les questions à débattre. Julien Césarini les avait ramenées à quatre : la Procession

1. [Dorothee de Mitylène] Ἡ ἀγία καὶ οἰκουμενικὴ ἐν Φλωρεντία σύνοδος (Rome, 1577), p. 9; 2^e édition, (Rome, 1864), p. 14; Sylvestre Syropoulos, *Vera historia unionis non verae inter Graecos et Latinos* (Hagae-Comitis = Haag, 1660), p. 115.

du Saint-Esprit, les Azymes, le Purgatoire, et la Primauté romaine. A la demande des Grecs, la première de ces questions fut remise à plus tard, jusqu'à l'époque où le concile, par l'arrivée des Pères de Bâle et des représentants des princes, présenterait un aspect plus imposant. Sur les trois autres, ils s'engagèrent à répondre, dans le plus bref délai, après entente avec l'empereur. Celui-ci leur conseilla de choisir, pour commencer, l'une des deux dernières questions. Les Latins ne firent aucune objection, et c'est ainsi que, du consentement des deux parties, la question du Purgatoire fut la première à venir en délibération.

A la cinquième réunion, qui eut lieu le 5 juin, Julien Césarini exposa la doctrine catholique touchant le Purgatoire. Après l'avoir résumée en une courte formule, empruntée d'ailleurs au concile de Lyon et qui devait encore être insérée telle quelle dans le décret de Florence, le cardinal apportait à l'appui un certain nombre de textes empruntés au second livre des Machabées, à l'évangile de saint Matthieu, et surtout au chapitre III de la première Épître aux Corinthiens. Venaient ensuite quelques témoignages patristiques, fournis, du côté de l'Orient, par S. Basile, S. Épiphane, S. Jean Damascène, S. Denys l'Aréopagite, Théodoret, S. Grégoire de Nysse, et, pour les Occidentaux, par S. Augustin, S. Ambroise, S. Grégoire le Grand. A ces arguments d'autorité s'ajoutait, pour finir, une preuve de raison. Cet exposé ayant été remis par écrit aux Grecs¹, leurs deux champions, Marc et Bessarion, y firent chacun une réponse particulière, qui fut ensuite fondue en une seule et remise aux Latins dès le 14 du même mois de juin 1438. Ce sont précisément ces réponses des Orientaux qui font l'objet principal de la présente publication. Il importe, dès lors, d'en examiner avec soin, sinon le contenu désormais accessible à tous, du moins l'origine et l'authenticité.

Le travail personnel de l'évêque d'Éphèse ne saurait être mis en doute. Il suffit, pour trancher la question, d'en appeler au témoignage des manuscrits fort nombreux, qui nous ont conservé, sous le nom de Marc, trois discours sur le Purgatoire, prononcés à Ferrare, en présence des cardinaux et des théologiens latins; et comme ces discours, quand ils sont reproduits *in extenso*, se suivent toujours dans un ordre constant, cet ordre est évidemment commandé par la succession chronologique. L'examen intrinsèque

1. Il a été inséré, mais avec de graves lacunes, par André de Santa-Croce dans sa *Collatio XXII*, c'est-à-dire à une place où l'on n'irait pas le chercher; aussi a-t-il échappé à beaucoup d'historiens. Comme il a naturellement servi de cadre aux réponses des Grecs et qu'il est fort court, j'ai cru bien faire de le republier ici, sous le n° I, avec de notables améliorations que la découverte du texte grec, resté jusqu'ici inconnu, m'a permis d'apporter à l'édition de Giustiniani, *Acta conc. Florentini*, Rome, 1638, p. 285-288.

conduit du reste aux mêmes conclusions. On n'a qu'à les relire pour s'apercevoir qu'ils constituent comme autant de répliques successives aux thèses latines. Le premier morceau, d'un caractère plus général, débute précisément par la formule présentée par Césarini. Dans le second discours, on voit la discussion se resserrer autour de certains textes plus embarrassants, pour finir, avec le troisième morceau, sur des points de détail.

Les discours de Marc d'Éphèse ont survécu dans leur intégrité, et il ne sera que juste de leur donner désormais l'hospitalité dans les collections conciliaires. En est-il de même de l'œuvre de Bessarion, ou tout au moins de cette réponse collective des deux prélats remise aux Latins le 14 juin 1438? A cette question, qui ne paraît pas avoir été jamais discutée, il convient de répondre aussi par l'affirmative. Mais comme on semble avoir pris à tâche de l'embrouiller, il est nécessaire de commencer par dévider l'écheveau avant de présenter une conclusion qui soit absolument hors de toute conteste.

Martin Crusius signale, dans sa *Turco-Graecia*², un opuscule qu'il décrit en ces termes : « *Responsio Graecorum ad positionem Latinorum, opinionem ignis purgatorii fundantium et probantium, quae lecta et data fuit reverendissimis et reverendis Patribus et dominis deputatis die sabbati 13 mensis³ iunii 1438, in sacristia Fratrum Minorum, Basileae, praesentata Nicolao Cusano* ». Si l'on supprime, ou plutôt si l'on rectifie les derniers mots de ce titre, on se trouve évidemment en présence de la réponse collective de Marc et de Bessarion. Que ce document ait été plus tard remis à Bâle au cardinal Nicolas de Cusa, la chose n'est point impossible; mais que cette remise ait été effectuée par les prélats grecs venus au concile, voilà qui dépasse toute vraisemblance. En juin 1438, les Grecs ne se trouvaient sûrement pas à Bâle, où ils ne se sont du reste jamais rendus, et l'on n'a pas connaissance, par ailleurs, que la question du Purgatoire ait été, je ne dis pas débattue avec les Orientaux, mais simplement posée au concile de Bâle. Chose non moins digne de remarque, c'est à des prélats *délégués, Patribus et dominis DEPUTATIS*, que les Grecs ont remis leur réponse. Des délégués de ce genre avaient bien été, on l'a vu, désignés à Ferrare; ils n'ont pu l'être à Bâle, pour la bonne raison que ce point de controverse n'y a même pas été mis en discussion. Allons plus loin. C'est le samedi, 14 juin, que la remise a eu lieu; or, d'après Dorothee de Mitylène, c'est le 14 juin que Bessarion répondit publiquement au nom des Grecs. Enfin, dernière coïncidence, on indique

1. Cette date du 14 juin est expressément indiquée par Dorothee de Mitylène, *op. cit.*, p. 10; 2^e édit., p. 16. — 2. P. 168. — 3. C'est *14 mensis* qu'il faut lire, conformément à l'assertion de Dorothee de Mitylène, pour la raison bien simple qu'en 1438, le 13 juin ne tomba pas un *samedi*, comme il est dit ici, mais un *vendredi*.

comme lieu de réunion la sacristie des Frères Mineurs; et Dorothee de Mitylène, en désaccord sur ce point avec Syropoulos qui nomme l'église de Saint-André, qui n'est plus aujourd'hui affectée au culte¹, indique bien que la Commission des Dix se réunissait dans l'église de Saint-François². La traduction grecque officielle de la *Cedula* présentée par les Latins n'est pas moins formelle; dans un trop bref préambule, elle mentionne le même local : ἐν τῷδε τοῦ μακαρίου Φραγγίσκου σκευοφυλακίῳ. Cette église de S.-François est encore desservie à Ferrare par les Mineurs Conventuels, et telle en était la notoriété, qu'elle renferme les tombeaux de la famille des marquis d'Este. Tout concorde, on le voit, dans notre hypothèse, et il n'est pas douteux que le document indiqué par Crusius ne soit la réponse grecque à l'exposé de Julien Césarini.

Autre question non moins grave. Cette *Responsio Graecorum*, si intéressante pour l'histoire du concile de Ferrare-Florence, a-t-elle jamais vu le jour? Oui encore, et l'on en compte plusieurs éditions. Un recueil, au contenu hétéroclite, comme on en publiait tant au xvi^e siècle, a paru à Bâle en 1555 sous ce titre : *Orthodoxographa theologiae sacrosanctae ac syncerioris fidei doctores numero LXXVI* [a Is. Heroldo collecta]. Basileae, 1555, in-folio. Or, parmi tant d'œuvres disparates contenues dans cet épais volume, il en est une, pages 1376-1390, qui répond exactement au signalement fourni par Crusius. Elle est intitulée : *Apologia Graecorum de purgatorio igne in concilio Basileensi exhibita, nunc quam primum a Joanne Hartungo latinitate donata*. Ici encore, corrigez *Basileensi* en *Ferrariensi* pour les raisons indiquées ci-dessus, et vous aurez le document même décrit dans la *Turco-Graecia*. L'opuscule est dédié à Otthenrich, comte palatin et duc de Bavière, et l'épître dédicatoire d'Hartung est datée de Heidelberg, le 4 des ides de septembre, autrement dit le 10 septembre 1545³.

S'il faut en croire Harles, généralement bien informé, notre *Apologia* aurait été également publiée à Leipzig, en 1556. « Hic (libellus) graece et latine cum Alex. Alesii libello contra Lud. Nogarolam de traditionibus, prodiit Lipsiae 1556, 8^o, sine nomine auctoris hoc titulo : *Apologia Graecorum de purgatorio igne in concilio Basileensi (an. 1438) exhibita*⁴. Puis, avant la fin du même siècle, Vulcanius en faisait paraître à Leyde, en 1595, en un volume in-8^o, la traduction latine⁵.

1. Située sur la paroisse de Santa-Maria-in-Vado, elle est maintenant transformée en magasin, après avoir servi durant de longues années de dépôt militaire. On y montrait autrefois l'autel où avait célébré Luther : c'était le premier à droite en entrant. — 2. *Op. cit.*, p. 9; 2^e édit., p. 15. — 3. Le recueil des *Orthodoxographa* est décrit avec beaucoup de détails dans Thomas Ittig, *De bibliothecis et catenis Patrum, variisque veterum scriptorum collectionibus*, Leipzig, 1707, p. 7 sqq. — 4. Cf. *Patr. Gr.*, t. 151, p. 1253, n^o XXII. — 5. *Ibid.*

Ce n'est pas tout. Cette même traduction de Vulcanius, mais accompagnée cette fois du texte grec, reparait au début du xvii^e siècle dans le célèbre pamphlet de Claude de Saumaise contre la primauté pontificale : *Cl. Salmasii librorum de Primatu Papae pars prima. Cum apparatu. Accessere de eodem primatu Nili et Barlaami tractatus* (Hanoviae = Hanau, 1608). Je n'ai sous la main que la réimpression parue à Leyde (Lugduni Batavorum) chez les Elzévir, en 1645, et là, notre opuscule occupe les pages 65-93 de l'Appendice. Le texte est le même que dans les *Orthodoxographa*; mais pour des raisons restées inconnues, le titre donné par le recueil de Bâle se réduit chez Saumaise à ceci : *De Purgatorio igne liber unus*. Et c'est sous ce nouveau titre, bien vague, que nous le voyons reparaitre dans un recueil anonyme tout en grec, paru à Londres, suivant les contemporains comme Allatius, à Constantinople, d'après Legrand, aux environs de l'an 1627, par les soins de Nicodème Métaxas¹. Ce recueil est si rare que Legrand n'en a connu que deux exemplaires, l'un appartenant au British Museum, l'autre à la célèbre bibliothèque du prince Georges Maurocordato, devenue, après la mort du prince, la propriété de M. Georges Baltazzi. Ma bibliothèque personnelle en possède un exemplaire. Comme chez Saumaise, l'opuscule sur le Purgatoire y vient immédiatement après le traité de Barlaam sur le Pouvoir du Pape et occupe les pages 31-40. Et c'est cette place purement accidentelle qui a dépisté les critiques en matière littéraire. Les uns ont attribué l'ouvrage à Nil Cabasilas, les autres à Nicolas Cabasilas, neveu du précédent, les autres enfin à Barlaam, sans qu'il soit d'ailleurs possible de citer un seul manuscrit à l'appui de l'une ou l'autre de ces attributions². C'est Barlaam qui l'a emporté, après que Pierre Arcudius le lui eut revendiqué dans un ouvrage de facture étrange, paru d'ailleurs après la mort de l'auteur, sous ce titre : *Περὶ τοῦ καθαρτηρίου Πυρὸς κατὰ Βαρλαάμ, Πέτρου τοῦ Ἀρκουδοῦ*. — *De Purgatorio igne adversus Barlaam Petri Arkudii*. Romae, Typis et impen. Sac. Cong. de Propag. Fide, 1637, in-4°. L'opuscule sur le purgatoire y est reproduit par petites tranches, et réfuté, suivant les cas, en quelques lignes ou en plusieurs centaines de pages. Comme on le voit par la préface et aussi par l'imprimatur du Maître du Sacré Palais, en date du 1^{er} avril 1637, le livre d'Arcudius fut publié par les soins du chiote Pantaléon Ligaridès, un de ces esprits merveilleusement souples, romains à Rome, grecs à Constantinople, russes à Moscou, toujours prêts à se livrer à qui leur donnera plus de dignités et surtout plus d'argent. Dans quelle mesure Ligaridès a-t-il respecté l'œuvre de son devancier, il est difficile de le dire, mais l'histoire ultérieure de cet aventurier autorise tous les soupçons.

1. Ém. Legrand, *Bibliographie hellénique du XVII^e siècle*, t. I, p. 240-3, n^o 168. —

2. Cf. Fabricius, *Bibliotheca graeca*, éd. Harles, t. XI, p. 384 et 678.

L'ouvrage est d'ailleurs si mal composé qu'il ne vaudrait pas la peine de s'y arrêter, si cette malencontreuse attribution à Barlaam d'une œuvre qui n'a absolument rien à voir avec le moine calabrais ne devait disparaître de l'histoire. Il est d'autant plus utile d'élucider cette question qu'un savant de l'envergure d'Allatius, renchérissant encore sur Arcudius, va jusqu'à crier à la supercherie et ne craint pas d'assurer que le véritable auteur de l'opuscule est un protestant du xvi^e siècle ! Voici en quels termes est formulée cette étrange hypothèse¹ : « Ut vero meam de eo libro sententiam
 « proferam, dico, librum illum e sinu haereticorum esse desumptum, concin-
 « natumque eo tempore, quo Lutherani de Ecclesia Graeca sese bene mereri
 « existimabant, cum illam conarentur defendere adversus Romanam Eccle-
 « siam, et una cum ea σύσσωμοι fieri procurabant; putoque e latina ut plu-
 « rimum in linguam graecam conversum. Nemo siquidem Graecorum adeo
 « impudenter rem pertractasset, qui et auctoritatem sanctorum Patrum de-
 « misse venerantur, et eorum dicta veluti eloquia divina osculantur, et
 « cum de iis agunt, cum omni reverentia nomina eorum in scriptis referunt.
 « At is, quisquis sit auctor, testimonia Patrum contemnit, dicta pessime
 « calumniatur, et eos haereseos nota non veretur infamare. Et, quod magis
 « est, ad solam sacram Scripturam, reiectis Patrum scriptis, provocat, et
 « sexcenta alia, quae nec Graeci ipsi, nec Marcus Ephesius, nec Barlaamus,
 « licet acerrimo odio Latinos prosequerentur, vel scripto notare ausi fuis-
 « sent ». Ici Allatius, il faut le dire, pousse vraiment trop loin sa constante manie de laver de tout reproche ses compatriotes, et l'on ne peut que sourire de son flair littéraire, quand on l'entend affirmer que Marc d'Éphèse, pour ne citer que lui, n'aurait pas osé parler sur ce ton des écrivains ecclésiastiques contraires à sa propre opinion. Il n'y a plus en effet de doute : la majeure partie de cet opuscule est empruntée, mot pour mot, à Marc d'Éphèse. C'est ce qu'il est facile de prouver².

A lire avec un peu d'attention ce *De Purgatorio igne liber unus*, on s'aperçoit bien vite, 1^o) que ce n'est pas une œuvre individuelle, mais collective,

1. *De utriusque Ecclesiae... perpetua in dogmate de Purgatorio consensione*, Romae, 1655, in-8^o, n^o XXXIII, pag. 239. Cf. Migne, *Theologiae cursus completus*, t. XVIII, pp. 432-433. — 2. La solution proposée ici a été entrevue, sinon solidement établie, par un professeur de Moscou, Gorskij, dans son livre anonyme : *Histoire du Concile de Florence* (Moscou, 1847), traduite en anglais par Basile Popoff, *The history of the council of Florence* (Londres, 1861), et en grec dans l'Εὐαγγελικὸς Κῆρυξ, t. III (Athènes, 1860), p. 112-121, 165-171, 267-274, 308-315, 343-359, 399-417, 472-478, 504-522; t. IV (1861), p. 129-140, 175-186, 304-315, 363-368, 540-552. Gorskij pense que le *Liber de Purgatorio* n'est autre que la réponse de Marc d'Éphèse. Ce n'est là, on va le voir, qu'une demi-vérité, d'autant plus que Marc a trois discours sur ce sujet. Avec lequel faudrait-il établir l'identification, c'est ce que le professeur moscovite a négligé de dire.

composée, détail à retenir, après une longue et pénible traversée : ἡμῖν τε πόνον ὑποστᾶσι κατὰ τὴν μακρὰν ταύτην ἀποδημίαν τοσοῦτον (§ 1); 2°) qu'elle s'adresse à des gens qui ont beaucoup travaillé à amener les Grecs à cette assemblée : ὑμῖν τε τοσόνδ' ὑπὲρ τῆς προκειμένης ἡμῶν συνελεύσεως προκαταβαλομένοις σπουδῆς (ib.); 3°) qu'elle a été présentée au début des délibérations, avant l'examen de toute autre question, circonstance dont profitent les auteurs pour formuler le vœu d'une solution pacifique non seulement de l'article en cause, mais encore de tout autre point controversé : οὐκ ἐπὶ τοῦ προκειμένου νυνὶ τούτου ζητήματος ἐλπίς ἐστὶ γενήσεσθαι μόνον, ἀλλὰ καὶ ἐπὶ πάντων ἴσως τῶν ἄλλων (ib.); 4°) qu'elle constitue une réplique à un exposé présenté antérieurement par les Latins, dont elle examine, l'un après l'autre, tous les arguments, à commencer par le résumé du début, qui se trouve être, on l'a déjà remarqué, la formule même du futur décret de Florence; 5°) enfin qu'elle répond, sous le § 18, au *cinquième* argument des Latins tiré de la primauté romaine, et cet argument occupe effectivement le cinquième rang dans la *Cedula* présentée par les Latins.

Et si, après avoir rappelé ces caractères généraux, nous passons à l'examen de la composition matérielle du morceau, on remarque tout de suite que celui-ci provient, en grande partie, du premier discours de Marc d'Éphèse. Si l'ordonnance générale commune aux deux pièces, je veux dire au discours de Marc et à la *Réponse* anonyme, est naturellement commandée par celle du document latin auquel il s'agissait de répondre; il est impossible, par contre, en dehors de l'hypothèse d'une collaboration directe, d'expliquer la présence, dans la pièce anonyme, de pages entières empruntées textuellement au premier discours de Marc. C'est surtout quand on arrive aux arguments de raison qui terminent le morceau que le plagiat saute aux yeux. Il y a ici transcription pure et simple sans la moindre modification. A moins de traiter, sans motif apparent, Marc de plagiaire, il faut donc admettre qu'il a mis lui-même, d'accord avec son collègue Bessarion, une partie de son bien dans la *Réponse* collective. Et comme on sait, par ailleurs, que ces deux prélats avaient seuls reçu mission de répondre aux Latins, on en arrive à cette conclusion aussi certaine qu'inattendue, que tous les passages de la *Réponse* non identiques, pour le fond ou pour la forme, au premier discours de Marc, appartiennent en propre à Bessarion. C'est bien Bessarion, au dire de Dorothee de Mitylène, qui prit la parole, au nom des Grecs, dans la séance du 14 juin, où il répondit, *point par point et par écrit*, à l'exposé des Latins¹. Il est donc naturel de penser que les parties non empruntées au premier discours de Marc sont du métropolitain de Nicée. La divergence entre les deux morceaux se re-

1. *Loc. cit.*

marque surtout au début. Or, nous savons précisément par Syropoulos, que l'empereur, après avoir pris connaissance des réponses de Marc et de Bessarion, trouva celle-ci bien supérieure à l'autre pour le préambule et l'exposé de la question, tandis que pour l'argumentation proprement dite, l'œuvre de Marc l'emportait, à ses yeux, sur celle de son collègue¹. Aussi ordonna-t-il de garder le texte de Bessarion pour le début et d'y adjoindre, pour la seconde partie, le texte de Marc². Ces détails, nous avons d'autant moins de raison d'en suspecter l'authenticité, qu'ils cadrent parfaitement avec la composition de la réponse anonyme, si l'on a soin de la rapprocher du premier discours de Marc. Un menu détail mérite encore d'être signalé. Au rapport du même Syropoulos, l'empereur aurait reproché à Bessarion de s'adresser à ses adversaires, au début de sa réplique, par la formule : Ὁ ἄνδρες λατῖνοι, tandis qu'il eût été plus convenable de dire : Πατέρες αἰδέσιμοι, ou toute autre expression de même genre³. Et que lisons-nous en tête de la réponse collective? Cette formule : Αἰδεσιμώτατοι κύριοι καὶ πατέρες, bien voisine, il faut l'avouer, de celle qu'avait suggérée l'empereur. La conclusion s'impose : le prétendu *liber unus de Purgatorio igne* n'est pas autre chose que la réponse collective de Marc et de Bessarion. Nous voilà loin, bien loin, de l'hypothèse d'Allatius; mais notre démonstration s'appuie, non sur de vagues impressions où la susceptibilité patriotique joue toujours un certain rôle, mais sur des faits palpables, sur des constatations précises.

En voici, pour finir, une autre d'une exceptionnelle gravité. Les Latins ayant répliqué, comme il fallait s'y attendre, à cette *Responsio Graecorum*, on n'a qu'à comparer leur riposte au document grec pour s'apercevoir que ce n'est point au discours de Marc, mais à la *Responsio* anonyme que s'adresse cette riposte. L'original latin, œuvre de Jean de Torquemada, s'il faut en croire Syropoulos⁴, n'a pas encore été retrouvé; mais sa traduction grecque officielle nous est parvenue dans un manuscrit de Milan. On la lira, dans la présente collection, sous le n° IV, accompagnée d'une traduction latine refaite sur le grec, en attendant de pouvoir présenter au lecteur le texte même des Délégués latins. Si l'on prend la peine de rapprocher l'un de l'autre les deux documents qui nous occupent, il appert que le document latin est la contre-partie de la *Responsio* anonyme, et non du premier discours de Marc. Les Latins, dans leur exorde, ne manquent pas de rappeler les paroles conciliantes par lesquelles s'ouvrait la *Responsio*; il s'agissait avant tout, avaient

1. Les dix syllogismes qui terminent le discours de Marc se rencontrent parfois isolément dans les manuscrits. C'est du moins le cas pour le codex 24 (Matthaei) de la bibliothèque synodale de Moscou. Les Συλλογισμοὶ δέκα δηλοῦντες, ὅτι οὐκ ἔστι πῦρ καθαρτήριον, que contient ce manuscrit, sont évidemment identiques à ceux de notre discours, et les bibliographes ont tort de les présenter comme une œuvre distincte. — 2. *Op. cit.*, p. 133-4. — 3. *Ibid.* — 4. *Op. cit.*, p. 135.

déclaré les Grecs, de trouver la vérité, et non de vaincre un adversaire. Rien de semblable dans l'exorde plutôt sec et rogue de Marc. Les Latins rappellent ensuite la teneur générale de la réplique des Grecs, et les quatre parties distinctes dont elle se composait. Les détails dans lesquels ils entrent conviennent parfaitement à la *Responsio* anonyme, et nullement au discours de l'archevêque d'Éphèse. Celui-ci ne s'était pas occupé, dans son premier discours, de l'argument tiré par les Latins de la croyance, sur ce point de doctrine, de l'Église Romaine; la *Responsio*, au contraire, y répond par une fin de non-recevoir, et les Latins, dans leur réplique, se plaignent amèrement de ce manque d'égard envers le premier siège de la chrétienté. L'examen des arguments de raison, par lesquels se terminent et le discours de Marc et la *Responsio* anonyme, conduit à la même conclusion : c'est à celle-ci, non à celui-là qu'ont répondu les Latins. Ces derniers s'étonnent que leur unique argument de raison, tiré de la justice divine, n'ait obtenu aucune réponse des Grecs. Ce reproche atteint bien la *Responsio* anonyme, où cet argument n'a pas été, en effet, relevé, mais on ne peut en dire autant du discours de Marc, qui lui consacre, au contraire, un assez long développement. Le troisième argument donne lieu à des observations analogues : Marc n'en parle pas, tandis que la *Responsio* anonyme le donne exactement comme le présentent les Latins. Chose curieuse, cet argument se réclamait d'une théorie de saint Thomas sur l'immutabilité de la volonté chez les damnés, et l'on sait, d'autre part, que la bibliothèque de Bessarion contenait la traduction grecque de la *Somme* : preuve subsidiaire si l'on veut, mais intéressante, de ce fait désormais acquis, que la partie de la *Responsio* non reproduite dans le premier discours de Marc, est bien l'œuvre de Bessarion.

Comme les autres arguments sont communs à la *Responsio* et au premier discours de Marc, ils sont évidemment dus à l'archevêque d'Éphèse. Mais, remarquons encore ce détail, le neuvième argument de Marc, d'ailleurs assez faible, a été laissé de côté dans la rédaction de la *Responsio*; voilà pourquoi on n'en trouvera pas trace dans la riposte des Latins. Il est donc de toute évidence que les Latins ont répliqué non au premier discours de Marc, mais à la *Responsio*, et il ne saurait plus désormais subsister de doute sur l'origine de ce dernier document. Aussi ai-je dû, bien qu'il ne fût pas totalement inconnu, donner place, dans la présente publication, à ce prétendu *Liber de Purgatorio*, mais en lui restituant un titre qu'il n'aurait jamais dû perdre.

A part ce morceau, publié dans des recueils peu accessibles, pour ne pas dire introuvables, et d'une façon fort imparfaite, sans aucune référence, le présent fascicule ne contient que des documents inédits, sinon en eux-mêmes, du moins pour la grande majorité du monde savant. Les trois discours de Marc ont été, en effet, mis au jour, par petites tranches, dans un journal

hebdomadaire de Constantinople, la *Vérité*, devenue, au bout d'un an, la *Vérité Ecclésiastique*. Cette revue est si peu répandue au dehors, qu'il m'a été impossible jusqu'ici d'en rencontrer une collection complète, même dans la capitale de la Grèce. Les capitales étrangères à l'Hellénisme seraient-elles plus favorisées? Même alors, une autre édition s'imposerait, tant le premier éditeur s'est mal acquitté de sa tâche, comme il sera facile de s'en rendre compte en parcourant les variantes mises au bas des pages de la présente publication.

Ai-je besoin de dire que l'œuvre de Marc méritait d'être tirée de l'oubli? Elle contient, il faut l'avouer, bon nombre de passages subtils, mais, dans son ensemble, elle est singulièrement instructive. Même après avoir lu Allatius, Arcudius, et Valentin Loch¹, pour ne citer que les auteurs ayant traité le sujet *ex professo*, on pouvait se demander quelle était exactement, sur certains points particuliers, la croyance du monde orthodoxe touchant le Purgatoire. Marc d'Éphèse répond à la plupart de ces questions, fort habilement comme toujours, mais avec une grande franchise. Aussi conçoit-on que les théologiens de l'Orient se soient toujours reportés avec complaisance aux discours prononcés à Ferrare par l'archevêque d'Éphèse. Le frère de ce dernier, Jean Eugenikos, nomophylax, en parle en ces termes dans son *Antirrhetikos* du concile de Florence : « Satis itaque super-
« que nobis sunt tum veteris tum novi Testamenti innumera de hoc testi-
« monia : nec minus superabundant una cum aliis et sanctissimi patris et
« praesulis et praeceptoris nostri tractatus nunc primum Ferrariae recitati
« et concinnati, et locis in omnibus divulgati² ». On ne sera donc pas surpris de voir les Grecs emprunter à Marc les éléments de leur enseignement sur cette matière. Un incident littéraire du xvi^e siècle va nous en fournir une preuve topique.

Le protestant David Chytraeus (Kochhaffe), de retour, en 1569, d'un long voyage en Orient, avait prononcé à Wittenberg un discours retentissant, dans lequel, tout en faisant des réserves sur certaines pratiques qualifiées de superstitieuses, il affirmait que, dans l'ensemble, Grecs et Luthériens avaient une croyance presque uniforme. Ce discours, une fois publié³, suscita en Allemagne de vives polémiques, dont les échos ne tardèrent pas à franchir la frontière. Ému d'une affirmation aussi audacieuse, le cardinal de Lorraine Charles de Guise fit poser aux Grecs de

1. *Das Dogma der griechischen Kirche vom Purgatorium*, Regensburg, 1842, in-8°, vi-164 pp. — 2. Traduction d'Allatius, *op. et loc. cit.*; texte original dans Loch, *op. cit.*, p. 115. Cet auteur affirme que l'ouvrage de Jean Eugénikos est encore inédit; en quoi il se trompe, car il a paru en entier dans le *Τόμος καταλλαγῆς* du patriarche Dosithée de Jérusalem, Jassi, 1692, pp. 206-273. — 3. Davidis Chytraei, *Oratio de statu ecclesiarum hoc tempore in Graecia, Asia, Africa, Ungaria, Boëmia, etc.*, Witebergae, 1582.

Venise, fort instruits, disait-on, douze questions relatives à divers points de doctrine, en les priant d'y répondre par écrit. La dixième était ainsi conçue : « Existimantne Graeci post hanc vitam animas suppliciiis quibusdam propterea purgari, quod in hac vita meritas poenas non dederint? » La demande était précise; comment les Grecs y répondirent-ils? Simplement en empruntant au premier discours de Marc d'Éphèse une de ses meilleures pages. A ne lire que la traduction latine de ces réponses publiée par Sigismond de Heberstein dans son *Commentarius rerum Moscovitarum* (Bâle, 1583), on risquerait de ne pas remarquer le plagiat. Mais si l'on prend la peine de se reporter au texte grec original, édité par Jean Lami, l'emprunt saute aux yeux. Il est d'autant plus utile de signaler la chose, que les controversistes ne semblent pas avoir eu connaissance de l'édition de Lami, fort mauvaise d'ailleurs, et, chose inouïe! enfouie dans un commentaire sur l'Épître aux Corinthiens, où l'on ne s'aviserait certes pas d'aller rechercher de pareils documents¹. Sans insister davantage sur un incident secondaire, il nous plaît d'y voir une preuve de l'énorme influence exercée sur les intelligences cultivées du monde grec par les discours de Marc d'Éphèse.

Ils méritaient donc, à tous ces titres, de sortir de l'obscurité. Grâce au généreux appui prêté par Sa Sainteté Benoît XV à M^{sr} Grassin; il m'a été possible, même en pleine guerre, d'utiliser les manuscrits de Paris qui ne pouvaient venir à Athènes, pas plus, hélas! qu'il ne m'était possible d'aller à eux. Les tristes circonstances que nous traversons ne m'ont pas permis de recourir à tous les manuscrits de ces discours conservés en Europe ou dans les diverses bibliothèques de l'Orient, ni même de mettre à profit des notes recueillies autrefois, non sans peine, sur les manuscrits de Constantinople. Comme la situation créée par la guerre menace de se prolonger, il m'a paru que les manuscrits de Paris, de Milan et d'Oxford fournissaient une base suffisante pour l'établissement du texte, et qu'il n'y avait aucune imprudence à s'y tenir.

Un examen simplement attentif de ces divers manuscrits permet aisément de les classer en deux séries distinctes. Les uns, comme celui de Milan et le n° 1286 de Paris, présentent çà et là de notables divergences avec les

1. *Nicetae Heracleensis in Epistolam I ad Corinthios enarrationum pars I*, formant un volume distinct des *Deliciae eruditorum*, Florence, 1738, p. 100-104. Le texte grec de Lami provient de la Riccardiana, cod. Plut. K 1, n° VIII. On retrouve également questions et réponses dans les manuscrits suivants : 949 de Paris, 286 théologique de Vienne, 601 de l'Ambrosiana de Milan. Leur rédacteur, non identifié par Lami, est Zacharie Scordylis, originaire de Crète, mais fixé à Venise. Au nombre des manuscrits copiés par ce Crétois, fort superficiellement, figure le n° 1327 de Paris, contenant précisément celui des discours de Marc auquel est empruntée la réponse à la dixième question du cardinal de Lorraine.

exemplaires de l'autre série, qui sont de beaucoup les plus nombreux. Je ne parle pas des simples variantes du texte, mais d'additions importantes, qui indiquent évidemment une recension différente. Celle-ci est caractérisée par la présence, parmi les arguments de raison qui terminent le premier discours, de deux syllogismes que ne connaissent pas les manuscrits de l'autre série; par l'interversion des deux derniers de ces mêmes arguments; et enfin, par l'insertion, dans le corps du discours, d'un texte de S. Basile, sans parler d'autres modifications moins graves. Il est manifeste, d'autre part, que les deux représentants jusqu'ici connus de cette première série ne dérivent pas l'un de l'autre : celui de Paris présente, en effet, des lacunes qu'on ne rencontre pas dans l'Ambrosianus, et des interpolations provenant sans nul doute possible du copiste, qui a semé, le long des marges, de nombreuses notes de son cru, et des formules d'admiration tellement fréquentes qu'elles deviennent vite fatigantes. Peut-être me fera-t-on le reproche d'avoir pris la peine de les relever toutes, et, en vérité, on pourrait dire de plus d'une : *Ut quid frustra locum occupat?*

J'ai donné la préférence, dans l'établissement du texte, au manuscrit de Milan, le meilleur représentant, à ma connaissance du moins, de la première série. C'est qu'il existe, en faveur de ce manuscrit, en dehors même d'arguments intrinsèques non dépourvus de valeur, une raison extérieure des plus graves : il est le seul à nous avoir conservé le texte grec des deux premiers documents présentés par les Latins, l'un, tout au début des délibérations; l'autre, après la première réplique des Grecs. Ce seul fait est une preuve que le copiste devait puiser à bonne source. Il est fâcheux qu'il ne nous ait pas conservé aussi la traduction de la série d'objections soulevées par les Latins à propos de la réponse, faite par Marc d'Éphèse, à la première réplique latine. Si ce document, de fort peu d'étendue, ce semble, nous était parvenu, notre dossier conciliaire relatif à la question du Purgatoire serait absolument complet. Ces remarques générales faites, voici la liste des manuscrits utilisés pour la présente édition.

MANUSCRITS DE LA PREMIÈRE SÉRIE.

1° *Ambrosianus 653* (P. 261 sup.), du xv^e siècle, en deux colonnes à la page. On en trouvera la description dans le *Catalogus codicum graecorum bibliothecae Ambrosianae*, par E. Martini et D. Bassi (Milan, 1906), p. 728-733¹. Ce remarquable codex contient beaucoup d'autres textes relatifs à la con-

1. C'est un manuscrit en papier de 0,298 × 0,222, comprenant 11 + 150 feuillets, du xv^e siècle, et non point de la fin du xiv^e, comme l'écrivent les rédacteurs du catalogue que nous venons de citer. Les quatre premiers feuillets sont endommagés par l'humidité; le haut du premier feuillet a même entièrement disparu par suite d'une déchirure déjà ancienne.

troverse gréco-latine, voire au concile de Florence, qui seront, s'il plaît à Dieu, utilisés dans d'autres fascicules de la présente collection. Les documents publiés plus loin y figurent du folio 44 au folio 85, mais le troisième discours de Marc d'Éphèse a été placé avant le deuxième. Inutile d'entrer dans de plus amples détails, puisque notre édition renvoie aux pages mêmes de ce manuscrit.

2° *Paris. 1286* (Fontabl. Reg. 2962), du xvi^e siècle, fol. 261-311. Le troisième discours de Marc occupe dans ce manuscrit la première place, et les deux autres ne viennent qu'après. Ceux-ci ne sont séparés du premier que par un interligne, et n'ont aucun titre spécial, en sorte que les trois morceaux sont donnés sous un titre général, d'ailleurs fautif, qui figure en tête du troisième discours, occupant ici le premier rang. Ce manuscrit contient un grand nombre de gloses marginales, dont la plupart ne sont que de simples notes de rappel aux auteurs mentionnés dans le corps du texte; d'autres constituent un nouvel apport aux citations patristiques faites par Marc; d'autres enfin ne sont que de pures réflexions inspirées au copiste par la lecture des pages de l'archevêque d'Éphèse. Chose plus grave, ce copiste s'est permis d'introduire, dans le texte même de son héros, des passages entiers, dont aucun autre manuscrit ne porte la trace : preuve évidente d'interpolation. Somme toute, ce manuscrit témoigne de la liberté excessive que prenaient parfois les copistes vis-à-vis des textes qu'ils avaient entre les mains.

MANUSCRITS DE LA DEUXIÈME SÉRIE.

1° *Paris. 1218*, du xv^e siècle, fol. 7-50. Ce manuscrit est le meilleur représentant que je connaisse de la seconde classe. Les trois discours de Marc y figurent dans leur ordre historique, avec un titre spécial pour chacun, et le texte est généralement d'une correction irréprochable. Comment, dès lors, expliquer les lacunes qu'il présente par rapport à l'Ambrosianus? Dans l'état actuel de la question, il serait téméraire de faire des hypothèses. Mais je ne serais pas loin de penser que les deux recensions proviennent de Marc lui-même. Celle-ci constituerait sa première rédaction; puis, après avoir pris connaissance du travail de son collègue Bessarion, il lui aurait emprunté, pour l'insérer dans son premier discours, deux de ses arguments, et quelques observations condensées en quelques lignes. Il faut, en effet, observer que les divergences entre les deux classes de manuscrits ne portent que sur le premier discours, le seul des trois pour lequel Marc aurait pu mettre à profit la réponse de Bessarion, puisque les deux autres réponses lui appartiennent exclusivement. Quoi qu'il en soit, tous les manuscrits de cette série présentent une recension identique, et on ne peut établir leur dépendance respective qu'en tenant compte de quelques variantes caractéristiques, qui se

retrouvent, chez certains d'entre eux, dans un ordre constant. Il me suffira donc de les énumérer rapidement.

2° *Paris. 1261*, copié en 1537, fol. 1-55. Les trois discours sur le Purgatoire s'y présentent dans le même ordre que dans le n° 1218, et avec les mêmes titres, mais le texte n'en est pas aussi correct.

3° *Bodleianus-Laudensis 22*, xvi^e siècle, fol. 1-68 verso. Ce manuscrit a été évidemment copié sur le précédent, comme il est aisé de s'en rendre compte en observant l'identité de certaines variantes spéciales au 1261, et maintenues telles quelles dans l'Oxoniensis, hormis les cas très rares d'amendements; et alors, les corrections sont faites de façon à laisser deviner la leçon primitive, toujours identique à celle que présente le Parisinus 1261.

4° *Paris. 1292*, du xv^e siècle. C'est l'ancien Regius 2958 utilisé par Renaudot dans son étude sur Georges Scholarios. D'après Renaudot, suivi encore par H. Omont dans son *Inventaire sommaire des manuscrits de la Bibliothèque Nationale*, les trois pièces sur le Purgatoire contenues au début de ce manuscrit appartiendraient à Gennadius. Il s'agit, en réalité, des trois homélies de Marc d'Éphèse; seulement, la première est incomplète au début; elle commence, au haut du folio 3, par ces mots : *καὶ εὐχαὶ καὶ ἐλεημοσύναι, τὸ τε ἔθος αὐτὸ τῆς ἐκκλησίας*. Voir, plus loin, p. 40, ligne 2. — La troisième homélie de Marc s'achève dans ce manuscrit au folio 56. Il faut donc renoncer à attribuer à Gennadius la paternité d'une œuvre à laquelle il est resté totalement étranger. Deux lecteurs anonymes n'ont pas manqué d'en faire la remarque, en consignant, sur le feuillet de garde de ce manuscrit, les annotations suivantes. Première note : « Immo Marci Ephesini de Purgatorio. V. cod. 2502 », c'est-à-dire l'actuel 1327. Seconde note : « Quae hic tribuuntur Gennadio orationes de Purgatorio, leguntur sub nomine Marci Ephesini in codice 2963 », l'actuel 1218.

5° *Paris. 1327*, du xvi^e siècle, fol. 251-258. Ce manuscrit ne contient que le premier discours de Marc; encore n'y est-il pas entièrement reproduit. Le texte s'interrompt brusquement, au haut du feuillet 258, recto, vers la fin de notre § 12, p. 55, l. 3, avant l'examen de la citation de Théodoret. Par contre, le copiste s'est réservé la moitié de cette même page pour nous présenter ses titres en ces termes :

Τέλος τὰ τοῦ μακαρήτου κῦρ Θεοδωρήτου, καὶ κῦρ Μάρκου μητροπολίτου Ἐφέσου :

Θεοῦ τὸ δῶρον, καὶ Ζαχαρίου ἱερέως πόνος :

Γραφὲν τουτὶ καὶ διορθωθὲν, προστάζει τοῦ ἐνδοξοτάτου κῦρ Ἰωάννου Οὐράλτου Βοεσταλλερίου, πρέσβεως Ἐνετίησι τοῦ ἐκλαμπροτάτου καὶ γαληνοτάτου σύρου Καρόλου ἐνάτου βασιλέως Γάλλων. Ἐρρώσθε οἱ ἀναγινώσκοντες·

1562.

On reconnaîtra sans doute, sous ce déguisement grec, l'excellent homme

que fut Jean Hurault, seigneur de Boistaillé, mort en 1572, après avoir recueilli un grand nombre de manuscrits grecs¹. Le fol. A porte les indications suivantes sur l'origine de ce ms. : Transcriptus ex antiquo exemplari, impensa facta aureorum 6. Ex bibliotheca Io<annis> Huralti Boistallerii.

6° Paris. *Suppl. grec 619*, copié en 1686 par Alexandre de Triccala, fol. 103 : Marci Eugenici responsio duplex ad Latinos de igne purgatorio.

7° Paris. *Coisl. 289*. Ce ms., copié au xvii^e siècle par Jean Tinerel de Bellérophon pour le chancelier Séguier, compte 92 fol. de 15 lignes chaque. Il ne renferme que les deux homélies de Marc d'Éphèse. Le copiste corrige plusieurs fois, soit au-dessus du texte, soit en marge, des erreurs matérielles. Le texte lui-même est conforme à celui du Paris. 1261 et des autres mss. de cette famille.

8° Paris. 1389, du xvi^e siècle. C'est un ms. de 394 fol., de contenu divers. Aux fol. 258-285, on trouve les deux homélies de Marc d'Éphèse sur le purgatoire, avec le titre suivant : τοῦ μακαριωτάτου κυροῦ Μάρκου Ἐφέσου τοῦ Εὐγενικοῦ, διδασκαλία ἀνατρέποντα τὰς περὶ τοῦ καθαρτηρίου πυρὸς ἕρεσχηλίας τῶν Λατίνων καὶ ἐτέρων ζητημάτων. Les fol. 250 v^o à 257 sont laissés en blanc; de même les fol. 286-289 qui suivent le second traité : on ne saurait dire ce que le scribe se proposait d'y transcrire. En marge quelques notes indiquent les divisions du sujet ou les passages remarquables.

9° *Métochion du Saint-Sépulcre à Constantinople, n° 35, pag. 643-682*². C'est

1. Jean Hurault, seigneur de Boistaillé et de Bourré, fut conseiller au Parlement de Paris (1555), ambassadeur à Constantinople (1557), puis à Venise (1561-1564), et enfin maître des requêtes (1565). Il mourut en se rendant en Angleterre, où il était chargé d'une nouvelle ambassade, en 1572. La famille à laquelle il appartenait a pour chef actuellement M. le Marquis de Vibraye.

Les manuscrits qu'il avait acquis ou fait copier à ses frais à Constantinople et à Venise passèrent, au moins en partie, chez son cousin Philippe Hurault, fils du chancelier de Cheverny et évêque de Chartres, de 1598 à 1621; c'est à celui-ci que Louis XIII les acheta avec le reste de sa collection, comprenant environ 150 manuscrits grecs. — Le *Serapeum*, *Intelligenz-Blatt*, n° 22, 30 novembre 1858, p. 170, Leipzig, 1858, in-8°, a publié une liste des manuscrits grecs de Jean Hurault, sans nul doute rédigée de son vivant : notre texte du manuscrit 1327 actuel de la Bibliothèque nationale est mentionné à la p. 18 sous l'article 154. Voyez le P. Anselme, *Histoire généalogique de la maison de France*, t. VI, p. 518; L. Delisle, *Le Cabinet des manuscrits de la Bibliothèque impériale*, t. I, p. 213-214; et aussi, *Mémoires de messire Philippe Hurault, comte de Cheverny, chancelier de France*, dans la Nouvelle Collection des Mémoires de Michaud et Poujoulat, tome X, Paris, 1838, in-8°, p. 464. Nous devons tous ces détails à l'obligeance de M. L. Dorez, bibliothécaire principal au département des manuscrits de la Bibliothèque nationale : on les chercherait vainement ailleurs ainsi réunis, il n'existe pas de notice biographique de Jean Hurault. — 2. Mentionnons ici, à titre de simple renseignement, certains autres manuscrits qu'il ne m'a pas été possible d'uti-

à ce manuscrit, portant autrefois le n° 344, que se réfèrent les variantes signalées au bas des pages sous le sigle M; elles désignent non le manuscrit lui-même que je n'ai pu consulter, mais l'édition, ou plutôt l'impression faite à Constantinople par M. Chrestos Papaioannou. Le manuscrit est du xvii^e siècle, mais j'ai peine à croire qu'il faille le rendre responsable de toutes les bévues qui déparent l'édition de Constantinople. Celles-ci doivent provenir, pour la plupart, des inadvertances de M. Papaioannou. Quoi qu'il en soit, ce manuscrit sera cité d'après l'imprimé paru, pour le premier discours, dans *'Αλήθεια* (Constantinople, 1880), pp. 5-6, 18-19, 34-35, 51; pour le second discours, dans *'Αλήθεια* encore, pp. 67-68, 106, 120-121, 135-137, 151-153, 201-202, 217-218, 269-270; enfin, pour le troisième discours, dans *'Αλήθεια*, p. 270-271, et dans *'Εκκλησιαστικὴ 'Αλήθεια*, tom. I (1881), p. 158-162. La seule bibliothèque du Métouchion contient plusieurs autres copies des mêmes discours, mais il m'est impossible, ainsi que je le rappelais tout à l'heure, d'utiliser actuellement mes anciennes notes et de fournir de plus amples précisions.

Il importe, avant de finir, de mettre le lecteur en garde contre une méprise dont j'ai été victime, sur la foi des éloges décernés, dans la *Geschichte der byzantinischen Litteratur*, par le D^r A. Ehrhard, à un prétendu recueil des discussions conciliaires de Ferrare formé par Théodore Gaza († 1475) et conservé dans le cod. Paris. 1287. On trouve bien, il est vrai, dans ce manuscrit, fol. 85-132^v, certains documents sur le Purgatoire précédés de ce double titre, fol. 85 : † Περὶ τοῦ καθαρτηρίου πυρὸς μετὰ θάνατον. — † Ἀπολογία Γραικῶν πρὸς Λατίνους, ἐν Φεραρρίᾳ, σχεδιασθεῖσα ὑπὸ Θεοδώρου τοῦ Γάζῃ. Mais ces documents ne sont qu'un mauvais pastiche des trois discours de Marc, qu'ils ne résument nullement, comme on pourrait s'y attendre, mais qu'ils tronquent de la plus déplorable façon, au point d'en rendre souvent la lecture inintelligible. A tenir compte de ce manuscrit, c'est une nouvelle édition de nos trois discours qu'il eût fallu donner, sans aucun profit pour le lecteur. Aussi ai-je dû me résoudre à laisser ce recueil de côté. Il est fort possible que Théodore Gaza ait entrepris une œuvre de ce genre; mais quiconque prendra la peine de lire le Paris. 1287 se refusera à y reconnaître la main du célèbre humaniste. Sans être encore en mesure de le prouver, je soupçonne

liser. 1° *Vatic. Palat.* 403, saec. xvi, fol. 1-67, contenant les trois discours de Marc dans le même ordre que ceux de la seconde classe; 2° *Vindob. philos.* 224 (Nessel), fol. 18-54, le premier discours, et fol. 54-63, le troisième; 3° *Esphigmenou* 95 (Athous 2108), n° 6, contenant les trois mêmes discours; 4° *Iviron* 388 (Athous 4508), saec. xvi, fol. 708-720, contenant également les trois homélies publiées ci-après; 5° *Neapolit. Borbon.* 40 (Il. B 6), les trois mêmes homélies prononcées à Ferrare; 6° *Ambrosian.* 764 (Z 192, sup.), fol. 1-37, les trois discours; 7° *Ambrosian.* 896 (C 256, inf.), fol. 193-218, item.

dans ce travail informe un faux du copiste Darmarios, qui n'en serait pas à son premier exploit. J'aurai d'ailleurs l'occasion de revenir, dans un prochain fascicule, sur ce même manuscrit, à propos d'une autre série de documents dont la compilation y est également attribuée à Théodore Gaza.

Le lecteur trouvera, en regard du texte, une traduction latine aussi exacte que possible. Je n'ai pas craint, pour le second morceau, de retoucher, quand la chose m'a semblé utile, la traduction de Vulcanius dans le recueil de Saumaise, d'après laquelle ce traité était généralement cité. Sur plus d'un point, mon interprétation diffère de la sienne, et s'il y a erreur de ma part, il ne sera que juste de m'en tenir rigueur; je n'ai rien négligé, il est vrai, pour bien saisir les nuances de sens parfois très subtiles tant des discours que de la *Responsio*, mais il est si facile, en pareille matière, de se laisser surprendre! Malgré leurs inévitables imperfections, ces quelques pages seront sans doute bien accueillies des théologiens et des controversistes, à qui elles permettront de mieux comprendre la pensée des dissidents touchant le Purgatoire, et d'y apporter, le cas échéant, les réponses adéquates.

Il leur sera d'autant plus aisé désormais de mener à bien cette œuvre méritoire, que la question se trouve très nettement posée dans nos documents et discutée, de part et d'autre, avec une égale richesse de textes et d'arguments.

Le dogme catholique est exposé, sous le n° I, avec une concision toute théologique. Entre les élus du ciel, y est-il dit, et les damnés de l'enfer, il existe une catégorie intermédiaire de fidèles défunts : ce sont ceux que la mort a surpris avant qu'ils aient pu acquitter totalement leurs dettes envers la justice divine, et qui, par suite, doivent subir au sortir de cette vie une expiation plus ou moins rude et prolongée, suivant la gravité et le nombre des péchés commis et non encore entièrement effacés quant à la peine temporelle, peine que peuvent d'ailleurs alléger ou faire disparaître le saint sacrifice de la messe, les prières et les autres bonnes œuvres des vivants. Cette épreuve purificatrice commence, pour chaque âme, immédiatement après la mort; pour toutes indistinctement, elle se trouvera achevée au jour du jugement final qui ne laissera subsister que deux états opposés, tous deux éternels et immuables, le ciel et l'enfer. A l'appui de cette doctrine, le document en question cite quelques textes de l'Écriture et des Pères et termine par un argument de raison tiré des exigences de la justice divine. Composé en latin et inséré avec de graves omissions par André de Santa-Croce dans l'un de ses entretiens sur le concile de Florence, ce monument paraît ici dans son intégrité, accompagné de la traduction grecque faite au moment même des conférences de Ferrare. Comme le texte latin doit être tenu pour le

seul officiel, on a cru devoir marquer ce caractère en l'imprimant au haut de la page, par une infraction voulue à l'uniformité typographique observée dans le reste du volume.

A cet exposé des Latins, les Grecs ne tardèrent pas à répliquer, et nos documents II et III représentent précisément leur double riposte, l'une privée, émanant de Marc d'Éphèse; l'autre officielle, rédigée en commun par ce même Marc d'Éphèse et par Bessarion de Nicée. Comme ce point d'histoire a été pleinement élucidé plus haut, il est inutile d'y revenir ici. La réplique grecque, fort habile, est purement négative : elle se borne à réfuter les arguments des Latins et n'expose la croyance de l'Église orientale qu'indirectement et par voie de conséquence. Après un exorde conciliant, elle essaie de démontrer l'impossibilité d'un lieu distinct, intermédiaire entre le ciel et l'enfer; le feu du purgatoire, affirme-t-elle, ne repose sur aucun fondement scripturaire ou patristique, et les textes produits en sa faveur portent tous à faux. Elle formule, pour finir, une série d'arguments contre la thèse catholique.

On trouvera, sous le n° IV, la réponse des Latins à ce mémoire des Grecs, non pas, hélas! dans son texte original non encore retrouvé, mais dans la traduction grecque contemporaine du concile : précieux monument, resté jusqu'ici totalement inconnu, et qui méritait bien d'être tiré de l'oubli. Sans se départir de cette sérénité que donne la pleine possession de la vérité, les délégués latins, avant de répondre en détail au mémoire grec, sollicitent d'abord quelques éclaircissements sur certains points de doctrine que leurs adversaires ont laissés dans une ombre trop discrète. Le sort respectif des élus et des damnés se trouve-t-il irrévocablement fixé dès la sortie de cette vie, ou ne le sera-t-il qu'après le jugement dernier? Et quant à ces âmes qui ne sont ni absolument pures ni mortellement coupables, ont-elles à subir après la mort quelque châtement, et lequel? Puis, leur épreuve achevée, doivent-elles attendre, pour être admises parmi les élus, le jugement dernier? Une fois ces questions posées, les Latins abordent la solution des difficultés soulevées par les Grecs contre la doctrine du purgatoire. Ils écartent d'abord, comme absolument injustifiée, l'accusation d'origénisme lancée contre cette croyance par le document n° III; ils montrent derechef les nombreuses autorités dont ils peuvent se réclamer, et le peu de valeur des critiques élevées contre ces textes. Quant aux arguments de raison formulés contre le dogme catholique à la fin du n° III, ils sont l'un après l'autre réduits à néant par la logique de nos délégués.

C'est à Marc d'Éphèse qu'échut le mandat de répliquer aux Latins. Il le fit par un long mémoire que l'on trouvera plus loin sous le n° V. Le début offre un grand intérêt, car l'archevêque d'Éphèse y expose assez longuement l'étrange théorie grecque sur l'état des âmes après la mort : toutes, comme

les démons eux-mêmes, restent dans l'attente, leur sort définitif ne devant être fixé qu'au jour du jugement dernier. Dans la seconde partie de son discours, Marc ne fait que renouveler sous une autre forme les objections déjà formulées précédemment contre les textes cités par les Latins en faveur de leur doctrine.

En quels termes ces derniers répondirent-ils à l'orateur grec, je ne saurais le dire exactement, n'ayant pas encore eu la bonne fortune de mettre la main sur le texte de cette réponse. Elle se bornait sans doute à des demandes d'éclaircissements sur quatorze points auxquels l'archevêque d'Éphèse avait touché sans les élucider. On trouvera, sous le n° VI, la réponse de Marc à ces diverses questions. Ce document, moins étendu que les précédents, ne manquera pas d'être bien accueilli à cause des nombreuses précisions qu'il apporte sur la croyance des Orientaux touchant les fins dernières. En quoi consiste, avaient demandé les Latins, le bonheur actuel des élus, puisqu'ils doivent attendre, pour voir leur sort fixé, le jour du jugement? Que faut-il entendre par ce ciel qui leur est assigné comme séjour? par la vision de Dieu dont ils jouissent à demi? par l'éclat de la divinité qui les enveloppe de son rayonnement? par le règne de Dieu et les biens qui constituent la béatitude? Et comment les élus sont-ils heureux avant d'entrer en possession de ces biens? Quel est, d'autre part, l'état actuel des damnés? souffrent-ils, et quelles peines ont-ils à endurer? Et quant aux âmes tenant le milieu entre les damnés et les élus, que signifie cette incertitude de l'avenir et ce remords de la conscience et ces craintes qui les tourmentent? Quelle est la nature et la gravité des fautes qui pèsent sur elles? Comment les prières, que l'on dit profitables à tous les trépassés indistinctement, peuvent-elles être utiles aux damnés? Enfin, avant de donner l'absolution aux pénitents, leur impose-t-on des œuvres de satisfaction, et dans quel but? A toutes ces questions, l'archevêque d'Éphèse répond en peu de mots, et tel est l'intérêt dogmatique de ces dernières pages que l'on peut sans hésiter leur appliquer le mot par lequel un critique du xvii^e siècle a caractérisé l'ensemble des discours de Marc publiés ici : *Opus elegans, nec contemnendum*¹.

1. E. Renaudot, *Gennadii patriarchae Constantinopolitani homiliae de sacramento Eucharistiae* (Parisiis, 1709), p. 87. Renaudot attribue faussement ces discours à Gennadius, mais son jugement ici porte, non sur l'auteur, mais sur l'œuvre elle-même.

Athènes, en l'octave de Saint-Joseph, ce mois de mars 1918.

LOUIS PETIT,
Archevêque.



DEPUTATORUM LATINORUM CEDULA DE PURGATORIO^a.

LATINORUM AD GRAECOS CAPITA CIRCA PURGATORIUM IGNEM, IN SCRIPTIS
DATA HORUM DEPUTATIS.

5 <Convenientibus nobis vobisque et ab Occidentali et ab Orientali Ecclesia deputatis in hoc beati Francisci sacrario, ac disputare incipientibus de modo restituendi sanctam Latinorum Graecorumque unionem, nec non de ratione habenda in discutiendis utriusque Ecclesiae controversiis, petiistis ut huiusmodi inquisitio a purgatorio igne initium caperet.> Quoniam vero
10 circa capitis huius veritatem Romanae Ecclesiae fidem exprimi postulastis, in his scriptis breviter respondemus, quod si vere paenitentes in caritate decesserint antequam dignis paenitentiae fructibus de commissis satisfecerint et omissis, eorum animae poenis purgatoriis post mortem purgantur, et ad poenas huiusmodi relevandas prosunt eis fidelium vivorum suffragia, missarum

a) Gravissimi huius monumenti textum graecum exhibeo ad codicem Ambrosianum (= A) 653 (P 261 sup.) saec. XV, fol. 44-47, imagine photographica in meos usus expressum. Latine legebatur, multis tamen omissionibus deturpatum, in collatione XXII Andreae a Sancta-Cruce apud Horatium Iustinianum, *Acta sacri oecumenici concilii Florentini*, Romae, 1638, p. 285-288 (= ed.). Paragraphos et numeros ipse addidi lectoris commodo consulturus ad fidem codicis graeci. Quae in latino deerant, inter uncinos < > inclusi, si pauca eaque parvi momenti excipias, quae utrumque textum conferenti primo obtutu per se patebunt.

* ΚΕΦΑΛΑΙΑ¹ ΛΑΤΙΝΩΝ ΠΡΟΣ ΓΡΑΙΚΟΥΣ ΠΕΡΙ ΤΟΥ ΠΕΡΚΑΤΟΡΙΟΥ ΠΥΡΟΣ,
ΔΘΘΕΝΤΑ ΕΙΓΓΡΑΦΩΣ ΠΡΟΣ ΤΟΥΣ ΠΑΡ' ΑΥΤΩΝ ΕΙΣ ΤΟΥΤΟ ΠΡΟΚΡΙΘΕΝΤΑΣ.

Ambros.
261
*f. 44.

Συνελθόντων ἡμῶν τε καὶ ὑμῶν τῶν διατεταγμένων ἀπὸ τε τῆς Δυτικῆς καὶ τῆς
Ἀνατολικῆς Ἐκκλησίας ἐν τῷδε <τῷ> τοῦ μακαρίου Φραγγίσκου σκευοφυλακίῳ καὶ περὶ τοῦ
5 πῶς ἀνακαινισθεῖη ἡ ἀγία τῶν Λατίνων καὶ τῶν Ἑλλήνων ἔνωσις καὶ πῶς δεῖ ἐξετάσαι τὰς
τῆς ἑκατέρας Ἐκκλησίας διαφορὰς ἀρχομένων διαλέγεσθαι, ἠτήσατε² ἵνα αὕτη ἡ ἐξέτασις
ἀπὸ τοῦ καθαρτηρίου πυρὸς λάβῃ ἀρχήν. Ἐπειδὴ δὲ τὴν τῆς Ῥωμαϊκῆς Ἐκκλησίας
περὶ τοῦ κεφαλαίου τούτου πίστιν ὑμῖν³ φανεροῦσθαι ἐζήτησατε, διὰ γραμμάτων τούτων
βραχέως ἀποκρινόμεθα οὕτως, ὅτι, ἐὰν οἱ ἀληθῶς μετανοοῦντες πρὶν ἢ⁴ τοῦ ἰκανῶς
10 ποιῆσαι περὶ τῶν ἡμαρτημένων ἢ ἡμελημένων τοῖς ἀξίοις τῆς μετανοίας καρποῖς ἐν
ἀγάπῃ, ἀποβιώσωσιν, αὐτῶν αἱ ψυχαὶ ταῖς καθαρτικαῖς τιμωρίαις ἐκκαθαίρονται μετὰ
τὸν θάνατον· πρὸς δὲ τὸ ἀποκουφίσαι αὐτὰς τῶν τοιούτων ποινῶν, ὠφελοῦσιν αἱ τῶν

1. κεφάλαιον A. — 2. ἐτήσατε A. — 3. ἡμῖν A. — 4. πρὶν ἢ A.

scilicet sacrificia, orationes, eleemosynae, et alia pietatis officia; illorum autem animae, quae post sacrum baptismum susceptum, nullam omnino peccati maculam incurrerunt, illae etiam quae post contractam peccati maculam, vel in suis manentes corporibus, vel eisdem exutae, prout superius dictum est, sunt purgatae, in caelum mox recipiuntur; illorum autem animae, qui in mortali actuali peccato, vel cum solo originali decedunt, mox in infernum descendunt, poenis tamen disparibus puniendae; et nihilominus in die iudicii omnes homines ante tribunal Christi cum suis corporibus comparebunt reddituri de factis propriis rationem.

Dicentibus autem vobis hoc non esse dogma Orientalis Ecclesiae, et audire cupientibus quibus auctoritatibus sacrae Scripturae ac sanctorum Patrum, quae ratione hoc esset fundatum : nos Deputati iuxta doctrinam beati Petri parati^a reddere rationem omni petenti de ea, quae in nobis est fide, vestrae postulationi, quae principaliter de Purgatorio esse videtur, hac satisfactionis responsione pro nunc satisfaciendum duximus; si autem de reliquis per nos modo dictis rationem poposceritis, illis etiam, Spiritu sancto nos instruente, cum caritate fraterna satisfacere curabimus.

a) Cf. I Petr. III, 15.

ζώντων πιστῶν ἐπικουρίαι, ἤγουν αἱ εὐχαί, αἱ λειτουργίαι, αἱ ἐλεημοσύναι, καὶ ἄλλα δὲ τῆς εὐσεβείας ἔργα· ἐκείνων δὲ αἱ ψυχαί, αἱ μετὰ τὸ βάπτισμα οὐδενὶ ὅλως τῆς ἀμαρτίας μὴ περιέπεσον, αἱ τε μετὰ τὸ ἐφελκυσασθαι¹ τῆς ἀμαρτίας τὴν κηλῖδα, εἴτε ἐν τοῖς ἰδίοις μένουσαι σώμασιν, εἴτε αὐτῶν ἐκδυθεῖσαι, ὡς ἄνω εἰρήκαμεν, ἐκχαρίσθησαν, ἐξαίφνης ἀρπάζονται εἰς τὸν οὐρανόν· αἱ δὲ ψυχαὶ τῶν ἐν τῇ θανάσιμῳ τῇ διὰ πράξεως ἀμαρτίας ἢ μετὰ μόνης τῆς προγονικῆς ἀμαρτίας ἀποδισσάντων παραχρῆμα εἰς τὸν ἄδην καταβαίνουσι, ποιναῖς μέντοι ἀνίστοις τιμωρηθησόμενα· καὶ οὐδὲν ἥττον ἐν τῇ ἡμέρᾳ τῆς κρίσεως πάντες ἄνθρωποι ἐναντίον τοῦ βήματος τοῦ Χριστοῦ μετὰ τῶν οἰκείων σωμάτων παραστήσονται, ἀποδώσοντες² ὧν πεπράχασι λόγον.

Λεγόντων δὲ ὑμῶν, ὡς οὐκ ἔχει τοιαύτην δόξαν ἡ Ἀνατολικὴ Ἐκκλησία, καὶ ἐπιθυμούντων ἀκούειν ποίοις τῆς τε³ ἁγίας Γραφῆς καὶ τῶν ἁγίων Πατέρων ῥητοῖς, ποίω τε λόγῳ τοῦτο θεμελιωθεῖν⁴, ἡμεῖς οἱ διατεταγμένοι, ἔτοιμοι⁵ ὄντες κατὰ τὴν διδαχὴν τοῦ ἁγίου Πέτρου παντὶ αἰτοῦντι περὶ τῆς ἐν ἡμῖν πίστεως ἀποδοῦναι λόγον, τῇ ὑμετέρᾳ αἰτήσῃ, τῇ ἀρχικῶς περὶ τοῦ καθαρτηρίου πυρὸς εἶναι δοκούσῃ, τῇδε τῇ ἀποκρίσει τανῦν ἱκανῶς ποιῆσαι χρῆν ἠγησάμεθα· εἰ δὲ καὶ περὶ τῶν λοιπῶν τῶν ἐν τῷ παρόντι εἰρημένων δι' ἡμῶν λόγον αἰτήσετε, κἄν τούτῳ ὑμῖν⁶, τοῦ ἁγίου Πνεύματος ἡμῖν ἐλλάμποντος⁷, μετὰ προσηκούσης ἀγάπης ἱκανῶς ποιῆσαι περὶ πλείστου ποιήσομεν.

1. ἐφελκῆσασθαι A. — 2. ἀποδώσοντες A. — 3. ποίοις τοῖς τε A. — 4. θεμελιωθεῖν A. — 5. ἔτοιμοι. — 6. ἡμῖν A. — 7. ἐλάμποντος A.

I. <Quod habeatur praefinitus quidam locus, ut modo diximus, ignisque purgatorius in futuro saeculo>, declaratur primo ex veteri Testamento in libro Machabaeorum ubi dicitur^a : *Sancta et salubris est cogitatio pro defunctis exorare, ut a peccatis solvantur*. Sed pro defunctis, qui sunt in
5 paradiso, non opus est orare, quia nullo indigent; nec pro illis, qui sunt in inferno, quia a peccatis solvi aut purgari non possunt. Sunt igitur aliqui, qui post hanc vitam mundanam a peccatis solvi aut purgari possunt.

II. Declaratur per id, quod in novo Testamento Salvator inquit, Matthaei XII^b : *Si quis blasphemaverit in Spiritum sanctum, non remittetur ei nec in hoc
10 saeculo, neque in futuro*. <In qua sententia datur intelligi, quasdam culpas in hoc saeculo, quasdam in futuro posse relaxari>.

III. Et per apostolum Paulum in prima epistola ad Corinthios cap. III, ubi tractat de aedificante supra fundamentum, quod est Christus, aurum et argentum, lapides pretiosos, lignum, foenum, stipulam; et tunc subdit^c :
15 *Dies enim Domini declarabit, quia in igne revelabitur, et uniuscuiusque opus, quale fuerit, ignis probabit. Si cuius opus manserit quod superaedificavit, mercedem accipiet; si cuius opus arserit, detrimentum patietur; ipse autem*

a) II Mach. XII, 46. — b) Mat. XII, 32; Marc. III, 29; Luc. XII, 10. — c) I Cor. III, 13-15.

α^ο. Το μὲν εἶναι ἀφορισμένον¹ τινὰ τόπον καὶ καθάρσιον πῦρ, ὡς ἔφθημεν εἰπόν-
τες, ἐν τῷ μέλλοντι αἰῶνι, ἐμφαίνεται πρῶτον μὲν * ἀπὸ τῆς δευτέρας τῶν Μακκαβαίων² * f. 44v.
βίβλου, ιβ^ο κεφαλαίῳ, ὅπου λέγεται· Ἅγιος οὖν καὶ σωτηριώδης ἐστὶ λογισμὸς τὸ ὑπὲρ τῶν
ἀποθανόντων δυσωπῆσαι, ὅπως ἂν τῶν ἁμαρτιῶν ἀπολυθῶσιν. Ὑπὲρ μὲν οὖν τῶν ἐν τῷ
5 παραδείσῳ ὄντων εὐχεσθαι οὐ χρεῖ, ὅτι οὐ χρεῖαν ἔχουσιν οὐδενός, οὔτε ὑπὲρ τῶν ἐν τῷ ἄδῃ,
ἐπεὶ οὐ δύνανται τῶν ἁμαρτιῶν ἢ ἀπολύεσθαι ἢ ἐκκαθαίρεσθαι. Εἰσὶν ἄρα τινὲς μετὰ τὸν
τῆδε βίον οὕτω λυθέντες τῶν ἁμαρτιῶν, οἵτινες ἀπολύεσθαι τε καὶ ἐκκαθαίρεσθαι³ δύνανται.

β^ο. Δεύτερον δὲ τοῦτο φανεροῦται διὰ τοῦ ὅπερ ἐν τῇ νέῃ Διαθήκῃ εἶπεν ὁ Σωτὴρ
ἐν τῷ κατὰ Ματθαῖον, κεφαλαίῳ ιβ^ο¹. Εἴ τις εἶπῃ κατὰ τοῦ ἁγίου Πνεύματος, οὐκ
10 ἀφεθήσεται αὐτῷ οὐδὲ ἐν τῷ νῦν αἰῶνι οὐδὲ ἐν τῷ μέλλοντι. Ἐν τῇδε δὲ τῇ γνώμῃ
νοεῖσθαι ἔτι, αἰτιήματα τινα εἶναι ἐν τῷ αἰῶνι τούτῳ, τινὰ δὲ ἐν τῷ μέλλοντι ἀφίεσθαι.

γ^ο. Τρίτον δὲ διὰ τοῦ ἀποστόλου Παύλου, ἐν τῇ πρώτῃ πρὸς Κορινθίους ἐπιστολῇ,
κεφαλαίῳ γ^ο, ἐν ἣ διαλεγόμενος περὶ τοῦ οἰκοδομοῦντος ἐπὶ τοῦ θεμελίου, ὅς ἐστιν ὁ
Χριστός, χρυσίον, ἀργύριον, τιμίους λίθους, ξύλον, χόρτον, καλάμην, καὶ τὰ λοιπά,
15 ἐπάγει· Καὶ γὰρ ἡ ἡμέρα τοῦ Κυρίου φανερώσει, ὅτι ἐν πυρὶ ἀποκαλυφθήσεται, καὶ ἐκάστου
<τὸ> ἔργον οἷον ἐγένετο, δοκιμάσει τὸ πῦρ. Εἴ τις <τὸ> ἔργον διαμένει, ὅπερ ἐπιχοδόμησε,
μισθὸν λήψεται· εἴ τις τὸ ἔργον καθῆ, ζημιωθήσεται· αὐτὸς δὲ σωθήσεται, οὕτω γε μὴν, ὡς δια

1. ἀφορισμένον A. — 2. Μακκαβαίων A. — 3. ἐκκαθίρεσθαι A. — 4. κεφαλαίῳ γ^ο A. In textu latino habe-
batur *Marci III* : recte quidem, quoad sensum; tamen ipsa verba adducta apud Marcum non leguntur.

salvus erit, sic tamen quasi per ignem. Haec verba de igne purgante in futuro saeculo intelligi, se ipsa declarant; nam verbum illud *salvus erit, sic tamen quasi per ignem*, de damnatis intelligi non potest, quia salvi non erunt, sed in aeternum peribunt; neque de illis intelligitur, qui sine peccato decedunt, quia de his proxime dixerat: *Si cuius opus manserit;* 5 qui autem sine peccato moriuntur, nihil est, propter quod eos igne purgari oporteat. Restat, ut de aliis purgandis in alia vita, qui tamen salvabuntur, intelligatur.

IV. Declaratur etiam consuetudine universalis Ecclesiae tam Latinae quam Graecae, quae pro defunctis orat, et orare semper consuevit; cuius 10 oratio profecto inutilis est, si purgatorium post mortem non ponatur; frustra enim oraret pro his, qui iam sunt in gloria caelesti, vel in inferno.

V. Auctoritate^a sanctae Romanae Ecclesiae, doctae et instructae a beatis apostolis Petro et Paulo, et ab aliis sanctis pontificibus, qui innumeris fulserunt miraculis, quosque tam Graeci quam Latini ut sanctos venerantur; 15 ipsa enim sic semper tenuit, sic semper praedicavit, etiam tempore unionis, et continue ante praesens exortum dissidium.

VI. Declaratur huius fidei nostrae veritas auctoritate sanctorum Patrum Graecorum et Latinorum, et praesertim illorum, quos tam Latini quam

a) Scilicet *declaratur auctoritate.*

πυρός. Τούτων τῶν ῥημάτων περὶ τοῦ μέλλοντος αἰῶνος καὶ τοῦ πυρός ἐκείνου λεγομένων φανερώς, ὡς ἐπαίειν ἔστιν ἐξ αὐτῶν, τὸ ῥῆμα ἐκεῖνο τὸ σωθήσεται, οὕτωςί γε μήν, ὡς διὰ πυρός, τοῖς κατακρίτοις ἀρμόζεσθαι οὐχ οἷόν τέ ἐστιν, ὅτι οὐ σωθήσονται, ἀλλ' αἰδίως ἀπολοῦνται· οὔτε περὶ τῶν ἀποβιούτων ἄνευ ἀμαρτίας νοεῖται, ὅτι μικρῶ ἔμπροσθεν περὶ τούτων εἶρηκεν· Ἐάν τις <τὸ> ἔργον διαμένη καὶ τὰ λοιπὰ, οἵτινες ἄνευ ἀμαρτίας θνήσκοντες 5 οὐδενὸς χάριν διὰ πυρός ἀποκαθαίρεσθαι ὀφείλουσι. Λείπεται οὖν τοῦτο νοεῖσθαι χρῆναι περὶ ἄλλων τῶν ὀφειλόντων ἐν τῷ μέλλοντι βίῳ σώζεσθαι.

δ". Τέταρτον δὲ φανεροῦται τοῦτο τῇ συνηθείᾳ τῆς καθολικῆς Ἐκκλησίας τῆς τε λατινικῆς καὶ τῆς ἑλληνικῆς, ἣτις ὑπὲρ τῶν τεθνεώτων εὔχεται καὶ πάντοτε εἴωθεν εὔχεσθαι· αὐτῆς γὰρ ἡ προσευχὴ ἀνωφελὴς διαρρηθῆναι εἴη ἂν, εἰ τὸ καθαρτήριον μετὰ τὸν 10 θάνατον οὐ μὴ τεθῆ· καὶ γὰρ εἰκὴ καὶ μάτην εὔξαιτ' ἂν ὑπὲρ τῶν ἤδη ἐν τῇ δόξῃ ἢ ἐν τῷ ἄδη ὄντων.

ε". Πέμπτον δέ, τῷ κύρει τῆς ἁγίας Ῥωμαϊκῆς Ἐκκλησίας τῆς διδαχθείσης τε καὶ τυπωθείσης ὑπὸ τῶν μακαρίων ἀποστόλων Πέτρου καὶ Παύλου καὶ τῶν ἄλλων ὁσίων ἀρχιερέων τῶν ἀναριθμήτοις θαύμασι διαπρεψάντων, οὓς καὶ οἱ Ἕλληνες καὶ οἱ Λατῖνοι οἶα 15 ἁγίου * σέβονται· αὕτη γὰρ οὕτω διὰ παντός κεκράτηκεν, οὕτως αἰεὶ ἐκήρυξεν, καὶ ὅτε ἦνωτο ἢ ἑκάτερα Ἐκκλησία καὶ πρὸ τοῦ φύεσθαι ταυτηνὴ τὴν νῦν διίστασιν.

ς". Ἐκτον δὲ ἐμφαίνεται ταύτης τῆς ἡμετέρας πίστεως ἀληθῆς τῇ ἀύθεντι τῶν ἁγίων Πατέρων Γραικῶν δηλαδὴ καὶ Λατίνων, ἐξαιρέτως δὲ <τῶν> τῇ κοινῇ ψήφῳ

* f. 45.

Graeci in universali concilio receperunt, cuius verba sunt haec^a : « Se-
 « quimur per omnia sanctos Patres et doctores Ecclesiae, Athanasium,
 « Hilarium, Basilium, Gregorium Theologum^b, Gregorium Nyssenum, Am-
 « brosium, Augustinum, Theophilum, Ioannem Constantinopolitanum,
 5 « Cyrillum, Leonem, Proclum^c, et suscipimus omnia, quae de recta fide et
 « condemnatione haereticorum exposuerunt ». Ex aliquibus ipsorum doctorum
 et quibusdam aliis pauca quaedam, brevitatis causa, referemus. *

In primis beatus Augustinus in homilia de igne purgatorio exponens
 verba illa Apostoli : *Fundamentum nemo aliud potest ponere, quam id, quod*
 10 *positum est, quod est Christus Iesus*, ita ait^d : « Multi sunt qui lectionem istam
 « male intelligentes falsa securitate se decipiunt, dum credunt, quod etsi
 « super fundamentum Christi crimina capitalia aedificant, peccata ipsa per
 « ignem transitorium possint purgari, et ipsi postea ad perpetuam gloriam
 « pervenire. Intellectus iste, fratres carissimi, corrigendus est, quia ipsi
 15 « se seducunt, qui sic sibi talia^e blandiuntur. Illo enim transitorio igne,

a) Habetur hic locus in actione tertia concilii Constantinopolitani quinti generalis, et in concilio
 Lateranensi sub Martino papa I, consultatione quinta = Mansi, t. IX, c. 201-202. — b) *Gregorium*
Theologum om. ed. — c) *Proculum* ed. — d) Augustin. Sermo 41 de sanctis, sive de anima defunctorum.
 Integrum, si paucas varietates excipias, recepit Gratianus in Decretum, P. I, dist. XXV, c. 3, § 4. In
 editione Maurina reiiicitur ut spurius in Appendice, Sermo 104 = *P. L.*, t. 39, c. 1946. — e) *qui sic de*
talibus ed.; *qui taliter sibi* in textu vulgato Augustini; lectionem recepi Ioannis de Turrecremata,
 unius ex Deputatis, in suo *Apparatu*.

ὑπὸ Γραικῶν τε καὶ Λατίνων ἐν τῇ πέμπτῃ οἰκουμενικῇ δοκιμασθέντων συνόδῳ· ἐκείνης
 δὲ ῥήματά ἐστι ταῦτα· « Ἐπόμεθα κατὰ πάντα τοῖς ἁγίοις Πατράσι καὶ διδασκάλοις
 « τῆς Ἐκκλησίας Ἀθανασίῳ, Ἰλαρίῳ, Βασιλείῳ, Γρηγορίῳ τῷ Θεολόγῳ, Γρηγορίῳ
 « τῷ Νύσσης, Ἀμβροσίῳ, Αὐγουστίνῳ, Θεωφίλῳ, Ἰωάννῃ τῷ τῆς Κωνσταντίνου ἐπισκόπῳ,
 5 « Κυρίλλῳ, Λέοντι, Πράκλῳ, καὶ ἀποδεχόμεθα πάντα τὰ περὶ τῆς ὀρθῆς πίστεως καὶ
 « τῆς κατακρίσεως τῶν αἰρετικῶν ὑπ' αὐτῶν ἐκτεθέντα ». Ἀπὸ δὴ τινων τῶν τοιούτων
 διδασκάλων καὶ ἀπὸ ἐνίων ἄλλων ὀλίγα τινὰ βραχυλογίᾳς χάριν ἐνταῦθα θήσομεν.

Καὶ πρῶτον μὲν ἀπὸ τοῦ ἁγίου Αὐγουστίνου ἀρξόμεθα. Οὗτος ἐν τῇ ὁμιλίᾳ τῇ περὶ
 τοῦ καθαρσίου πυρὸς ἐξηγούμενος τὰ ῥήματα ἐκεῖνα τοῦ Ἀποστόλου τὰ Θεμέλιον ἄλλον
 10 οὐδεὶς τιθέναι¹ δύναται παρὲς τοῦ τεθέντος, ὅς ἐστιν Ἰησοῦς Χριστός, οὕτως ἔφη· « Πολλοὶ
 « τὴν περικοπὴν ταύτην κακῶς ἐπαίοντες ἑαυτοὺς ψευδεῖ τινι ἀσφαλείᾳ ἐξαπατῶσι,
 « πιστεύοντες ὅτι καὶ τὰ κεφαλικά ἐγκλήματα ἐπὶ τῷ θεμέλιῳ τοῦ Χριστοῦ οἰκοδομῶσι,
 « τὰς ἀμαρτίας ἐκεῖνας δύνασθαι διὰ προσκαιροῦ πυρὸς ἐκκαθαίρεσθαι, ἑαυτοὺς δὲ ὕστερον
 « πρὸς τὴν αἰδίου ζωῆς ἀφικνεῖσθαι. Οὗτος ὁ νοῦς, ἀγαπητοί, δεῖται διορθώσεως· αὐτοὶ γὰρ
 15 « ἑαυτοὺς ἐξαπατῶσιν οἱ οὕτως ἑαυτοὺς τοῖς τοιούτοις κολακεύοντες. Καὶ γὰρ τῷ

1. δύναται τιθέναι A, at additis supra versum litteris β et α monemur has voces fuisse praepostere
 ab amanuensi exaratas.

« de quo dicit Apostolus : *Ipse autem salvus erit, sic tamen quasi per ignem,*
 « non capitalia, sed minuta peccata purgantur ».

Idem Augustinus in XXI lib. *de Civitate Dei* cap. 13^a : « Temporarias
 « poenas alii in hac vita tantum, alii post mortem, alii et nunc et tunc,
 « verumtamen ante iudicium illud severissimum novissimumque patiuntur. 5
 « <Non autem omnes veniunt in sempiternas poenas, quae post illud
 « iudicium sunt futurae, qui post mortem sustinent temporales. Nam quibus-
 « dam, quod in isto non remittitur, remitti in futuro saeculo, id est, ne
 « futuri saeculi aeterno supplicio puniantur, iam supra diximus > ».

Et in 24 cap. inquit^b : « Non enim de quibusdam veraciter diceretur, 10
 « quod non eis remittetur neque in hoc saeculo, neque in futuro, nisi essent
 « quibus, etsi non in isto, tamen remittetur in futuro ».

Idem Augustinus in libro *de Cura pro mortuis gerenda*^c : « In Macha-
 « baeorum libris legimus oblatum pro mortuis sacrificium; sed etsi nus-
 « quam in Scripturis veteribus omnino legeretur, non parva est universae 15
 « Ecclesiae, quae in hac consuetudine claret auctoritas, ubi in precibus
 « sacerdotis^d, quae Domino Deo ad eius altare funduntur, locum suum habet
 « commendatio mortuorum ».

a) Apud Migne, *P. L.*, t. 41, c. 728. — b) in 20 cap. ed.; cf. *P. L.*, t. cit., c) 738. — c. *P. L.*, t. 40,
 c. 593. — d) *sacerdotum* ed.

« προσκαίρω καὶ διαβατικῶ πυρὶ ἐκείνῳ, περὶ οὗ λέγει ὁ Ἀπόστολος· Αὐτὸς δὲ σωθήσεται,
 « οὕτω γε μὴν, ὡσεὶ διὰ πυρός, οὐ κεφαλικά, ἀλλὰ σμικρὰ ἀμαρτήματα καθαίρεται. ».

Ὁ αὐτὸς ἐν τῇ εἰκοστῇ πρώτῃ βίβλῳ περὶ τῆς Πόλεως τοῦ Θεοῦ, κεφαλαίῳ ιδ'^α
 « Τὰς προσκαίρους τιμωρίας οἱ μὲν ἐν τῷδε τῷ βίῳ μόνον, οἱ δὲ μετὰ τὸν θάνατον,
 « οἱ δὲ καὶ ἐνθάδε κάκεισε, πρό γε μὴν τῆς ἀυστηροτάτης ἐκείνης καὶ ἐσχάτης κρίσεως 5
 « ὑπομένουσιν. Οὐ πάντες δὲ φθάνουσιν εἰς τὰς αἰωνίους ποινὰς τὰς μετὰ τὴν τοιάνδε¹
 « κρίσιν ἐσομένας οἱ μετὰ τὸν θάνατον τὰς προσκαίρους ὑπομένοντες· ἐνίοις γὰρ τὸ
 « ἐν τῷ νῦν αἰῶνι οὐκ ἀφιέμενον ἀφιέσθαι ἐν τῷ μέλλοντι βίῳ, ἵνα μὴ τῇ τοῦ μέλλοντος
 « αἰῶνος αἰδίῳ κολάσει τιμωρῶνται, ἥδη ἐν τοῖς ἄνω προειρήκαμεν ».

Ὁ αὐτὸς ἐν τῷ κδ'^β κεφαλαίῳ τῆς αὐτῆς πραγματείας ἔφη· « Οὐ γὰρ περὶ ἐνίων 10
 « ἀληθῶς ἂν λέγοι, ὅτι αὐτοῖς οὐτ' ἐν τῷ νῦν οὐτ' ἐν τῷ μέλλοντι ἀφίεται αἰῶνι, ἐὰν μὴ
 * f. 45'. « ὧσιν οἷς, κἂν μὴ ἐν τῷδε, ἀλλ' οὖν ἐν τῷ μέλλοντι αἰῶνι ἀφεθήσεται ».

Ὁ αὐτὸς ἐν τῷ πρὸς Παυλῖνον περὶ τῆς Κηδείας λόγῳ λέγει· « Ἐν ταῖς τῶν Μακ-
 « καβαίων² βίβλοις ἀνέγνωμεν προστηνέχθαι ὑπὲρ τῶν ἀποθανόντων τὴν θυσίαν· ἀλλὰ κἂν
 « μηδαμῇ ὄλως ἐν τῇ Παλαιᾷ ἀνέγνωμεν, οὐ μικρὸν ἐστὶ τῆς καθολικῆς Ἐκκλησίας τὸ 15
 « κῦρος τὸ ἐν τῇδε τῇ συνηθείᾳ ἐκλάμψαν, ὅπου ἐν ταῖς δεήσεσι τοῦ ἱερέως ταῖς τῷ δεσπότῃ
 « Χριστῷ πρὸς τὸ ἐκείνου θυσιαστήριον προσφερομέναις τὸν ἴδιον τόπον ἔχει ἢ τῶν
 « ἀποθανόντων εὐχή ».

1. τοιάδε Α. — 2. Μακαβαίων Α.

Idem Augustinus in eodem libro^a : « Non sunt praetermittendae supplica-
 « tiones pro spiritibus mortuorum, quas faciendas pro omnibus in christiana
 « et catholica societate defunctis, etiam tacitis nominibus eorum, sub
 « generali commemoratione suscepit Ecclesia; ut quibus ad ista desunt
 5 « parentes, aut filii, aut quicumque cognati vel amici, ab una his exhi-
 « beantur pia matre communi. <Si autem deessent istae supplicationes, quae
 « fiunt recta fide ac pietate pro mortuis, puto quod nihil prodesset spiritibus
 « eorum quamlibet in locis sanctis exanima corpora ponerentur> ».

Idem Augustinus in libro *De Paenitentia* dicit : < « Paenitentia^b enim si in
 10 « extremo vitae hiatu advenerit, sanat et liberat in ablutione baptismi : ita
 « quod nec purgatorium sentiunt qui in fine baptizantur; sed ipsi ditati
 « bonis sanctae matris Ecclesiae, recepturi sunt multiplex bonum in vera
 « beatitudine ». Et paulo inferius ait : « Multos solet serotina paenitentia
 « decipere. Sed quoniam Deus semper potens est, semper potest etiam
 15 « in morte iuvare quibus placet. Cum itaque opus sit non hominis, sed Dei
 « fructifera paenitentia, inspirare eam potest quodcumque vult sua miseri-
 « cordia, et remunerare ex misericordia quos damnare potest ex iustitia.
 « Sed quoniam multa sunt quae impediunt et languentem retrahunt, peri-

a) *Loc. cit.*, c. 596. — b) *De Paenit.*, n. 33 = *P. L.*, t. 40, c.1127. Exhibet Gratianus *De Paenitentia* dist. VII, circa finem.

Ὁ αὐτὸς ἐν τῷ αὐτῷ λόγῳ· « Οὐ δεῖ παριέναι τὰς ἰκεσίας τὰς ὑπὲρ πνευμάτων
 « τῶν τεθνεώτων, ἀς χρῆναι ποιῆσαι ὑπὲρ πάντων τῶν ἐν τῇ χριστιανικῇ κοινωσίᾳ
 « κοιμηθέντων, κάκεινων σιωπηθέντων τῶν ὀνομάτων αὐτῶν, γενικῇ παραστάσει ἢ
 « Ἐκκλησίᾳ ἐδέξατο, ὅπως οἷς ἂν πρὸς τὸ ταῦτα τελεῖν οὐκ εἰσὶ γονεῖς ἢ τέκνα ἢ
 5 « συγγενεῖς οἰοιδήποτε ἢ φίλοι, ὑπὸ μιᾶς κοινῆς μητρὸς τούτοις παράσχοιτο. Εἰ δὲ
 « ὑστερήσωσιν αἱ τοιαῦται ἰκεσίαι αἱ ὀρθῇ πίστει¹ καὶ εὐσεβεῖς ὑπὲρ τῶν κοιμηθέντων
 « γινόμεναι, οἴμαι ὅτι οὐδὲν ὠφελήσει τὰ πνεύματα αὐτῶν, ποίοις ἱεροῖς τόποις ἀποτεθῶσι
 « τὰ ἄψυχα σώματα ».

Ὁ αὐτὸς ἐν τῷ περὶ *Μετανοίας* λόγῳ· « Ἡ γὰρ μετάνοια, κὰν ἐν τῷ τέλει τῆς ζωῆς
 10 « ἦκοι, ἰᾶται μὲν καὶ ρύει ἐν τῇ τοῦ βαπτίσματος ἀποπλύσει, ὡς μήτε τοῦ καθαρτηρίου
 « αἰσθάνεσθαι τοὺς ἐν τῷ τέλει βαπτίζομένους, ἀλλ' αὐτοὺς πλουτήσαντας τάγαθὰ τῆς
 « ἀγίας μητρὸς Ἐκκλησίας ἀπολήψεσθαι μέλλειν τὸ πολλαπλάσιον ἀγαθὸν ἐν τῇ ἀληθεῖ
 « μακαριότητι ». Καὶ μικρῷ ὕστερον ἔφη· « Πολλοὺς εἶωθεν ἢ τῆς μετανοίας ἀναβολῇ
 « ἐξαπατᾶν· ἀλλ' ὅτι ὁ Θεὸς αἰεὶ δυνατὸς ἐστίν, αἰεὶ κὰν² τῷ θανάτῳ βοηθῆσαι ἰσχύει
 15 « οἷς ἂν βούλεται. Ἐπειδὴ οὖν ἔργον ἐστὶν οὐκ ἀνθρώπου, ἀλλὰ Θεοῦ ἢ καρποφόρος
 « μετάνοια, ἐμπνεῦσαι αὐτὴν δύναται, ὅσκις βούλεται τὸ αὐτοῦ ἔλεος, καὶ ἀμείβεσθαι
 « ἀπὸ τοῦ ἐλέους οὐς ἀπὸ τῆς δικαιοσύνης κατακρίνειν ἰσχύει. Ἄλλ' ὅτι πολλά³ ἐστι

1. πίστη A. — 2. κὰν A. — 3. πολὰ A.

« culosissimum est et interitui vicinum, ad mortem protrahere paenitentiae
 « remedium. Sed etiamsi conversus vita vivat, et non moriatur; non tamen
 « promittimus quod evadat omnem poenam : nam prius > purgandus est igne
 « purgatorio ille, qui in aliud saeculum distulit fructum conversionis; hic
 « autem ignis etsi aeternus non sit, miro tamen modo est gravis : <excellit 5
 « enim omnem poenam quam unquam passus est aliquis in hac vita > ».

Idem Augustinus in quodam sermone de mortuis qui incipit *Omnium christianorum spes*^a : « Itaque, inquit, orationibus Ecclesiae, et sacrificio
 « salutari, et eleemosynis, quae pro eorum spiritibus erogantur, non est
 « dubitandum mortuos adiuvari, ut cum eis misericordius agatur a Domino 10
 « <quam eorum peccata meruerunt>; hoc enim a Patribus traditum universa
 « observat Ecclesia, ut pro eis, qui in corporis et sanguinis Christi com-
 « munionem defuncti sunt, cum ad ipsum sacrificium loco suo commemorantur,
 « oretur ». Et infra^b : « Non enim ambigendum est, ista prodesse defunctis,
 « qui ita vixerint ante mortem, ut possint haec eis esse utilia post mortem ». 15

Sanctus quoque Ambrosius exponens verbum illud^c : *Ipse autem erit salvus <sic tamen quasi per ignem>*, ita ait : « Non vero sine poena salvabitur >.

a) Sermo 172, n. 2 = *P. L.*, t. 38, c. 936; ubi verba quidem occurrunt, non vero initium hic allegatum; hoc legitur t. cit., c. 1261, sed ibi verba hic adducta non habentur. — b) *Ibid.*, c. 937. — c) *P. L.*, t. 17, c. 200.

« τὰ ἐμποδίζοντα καὶ τὸν κάμνοντα ἐφέλκοντα, ἐπικίνδυνόν ἐστι καὶ πλησίον ὀλέθρου
 « πρὸς τὸν θάνατον ἀναβαλέσθαι τῆς μετανοίας τὴν θεραπείαν. Ἄλλα καὶ οὕτως
 « ἐπιστραφεῖς ζωὴν ζήσῃ, οὐχ ὑπισχνούμεθα, ὅτι ἐκφεύξεται πᾶσαν τὴν τιμωρίαν· καὶ γὰρ
 « πρῶτον δεῖ αὐτὸν τῷ καθαρσίῳ πυρὶ ἐκκαθαίρεσθαι τὸν εἰς τὸν αἰῶνα ἐκεῖνον
 « ἀναβαλλόμενον τὸν τῆς ἐπιστροφῆς καρπὸν· τοῦτο δὲ <τὸ> πῦρ, καὶ οὐκ εἶη αἰώνιον, 5
 « θαυμαστῷ μὲν τινὶ τρόπῳ βαρὺ ἐστίν· ὑπεραίρει γὰρ πᾶσαν τιμωρίαν, ἣν πέπονθέ τις
 « ἐν τῷδε τῷ βίῳ ».

Ὁ αὐτὸς ἐν τινὶ λόγῳ περὶ τῶν κοιμηθέντων, ὃς ἄρχεται Ἡ πάντων τῶν χριστιανῶν
 ἐλπίς, οὕτως ἔφη : « Ταῖς δὲ τῆς Ἐκκλησίας ἰκεσίαις καὶ τῇ σωτηρίῳ θυσίᾳ καὶ ταῖς
 * f. 46. « ἐλεημοσύναις ταῖς ὑπὲρ τῶν πνευμάτων * αὐτῶν παρασχομέναις οὐ χρεὶ διστάζειν 10
 « βοηθεῖσθαι τοὺς κοιμηθέντας, ἵνα ἐλεηθῶσι μᾶλλον ἀπὸ τοῦ Κυρίου ἢ διὰ τῶν ἰδίων
 « ἀμαρτημάτων ἄξιοι ᾗσαν· τοῦτο γὰρ παρὰ τῶν Πατέρων παραδοθὲν πᾶσα ἡ Ἐκκλησία
 « τηρεῖ, ἵνα ὑπὲρ τῶν ἐν τῇ τοῦ σώματος καὶ τοῦ αἵματος Χριστοῦ κοινωνίᾳ κοιμηθέντων,
 « ὅτ' ἐν αὐτῇ τῇ θυσίᾳ τῷ οἰκείῳ τόπῳ περὶ αὐτῶν γένηται μνήμη, καὶ δέησις <ποιῆται>.
 « Οὐ χρεὶ δὲ ἀμφιβάλλειν τὰ τοιαῦτα τοῖς κοιμηθεῖσιν ἐπικουρεῖν τοῖς οὕτω βιώσασιν πρὸ 15
 « τοῦ θανάτου, ὡς ἀπὸ τῶν τοιούτων δύνασθαι καὶ μετὰ τὸν θάνατον ὠφελεῖσθαι ».

Ὁ δὲ ἅγιος Ἀμβρόσιος ἐξηγούμενος τὸ ῥητὸν ἐκεῖνο τὸ Αὐτὸς δὲ σωθήσεται, οὕτω

1. ἀναβαλλέσθαι A.

« Per hoc enim dicit salvum illum futurum, sed poenas ignis passurum, ut
 « per ignem purgatus fiat salvus, < et non sicut perfidi aeterno igne in
 « perpetuum torqueatur : ut ex aliqua parte operae pretium sit credidisse
 « in Christum > ».

5 Beatus Gregorius summus pontifex in IV libro *Dialogi* sui plurima exempla
 ac revelationes adducit, probans esse Purgatorium, et inter alia inquit^a :
 « Qualis hic quisque egreditur, talis in iudicio praesentatur; sed tamen de
 « quibusdam culpis esse ante iudicium purgationis ignis credendus^b est,
 « pro eo quod Veritas dicit^c : *Quia si quis in Spiritum sanctum blasphemias*
 10 « *dixerit, neque in hoc saeculo, neque in futuro remittetur ei.* In qua sententia
 « datur intelligi, quasdam culpas in hoc saeculo, quasdam^d in futuro posse
 « relaxari. Quod enim de uno negatur, consequens intellectus^e patet, quia
 « de quibusdam conceditur. < Sed tamen, ut praedixi, hoc de parvis mini-
 « misque peccatis fieri posse credendum est > ».

15 Magnus etiam sanctus Basilius in orationibus, quae in vigilia^f Pente-
 costes genu flexo dici solent, in una earum, cuius principium est : *Aeter-
 naliter fluens*^g etc., sic pro mortuis orat : « Exaudi nos deprecantes, et da re-

a) Gregor. Magn. Dialog. IV, c. 39, edit. Maurin.
 = P. G., t. 77, c. 396. Receptit Gratianus in De-
 cretum, dist. XXV, c. 4. — b) *ignem credendum*
 ed. Mat. XII, 32. — c) *in hoc saeculo... quasdam*
 om. ed. — d) Consequens intellectus : *continen-*

ter intellecte ed. — e) Non *in vigilia*, sed ipsa
 Pentecostis die sub vesperam. — f) *Aeternaliter*
fluens, graece : Ἡ ἀένναος βρύουσα; cf. Goar, *Εὐ-
 χολόγιον sive Rituale Graecorum*, Parisiis, 1647,
 p. 795.

μέντοι, ὡσεὶ διὰ πυρός, οὕτως ἔφη· « Οὐκ ἀποινὶ δὲ σωθήσεται· διὰ τούτου γὰρ λέγει
 « αὐτὸν σφύζεσθαι μέλλειν, ἀλλὰ πείσεσθαι τὰς τοῦ πυρός τιμωρίας, ἵνα διὰ πυρός καθαρθεῖς
 « σωθῇ, καὶ τῶν ἀπίστων εἰς τὸν αἰῶνα ἀπολλυμένων, ὠφελεῖται αὐτὸς ἀπὸ μέρους ἐκ
 « τοῦ πεπιστευκέναι εἰς τὸν Χριστόν ».

5 Γρηγόριος δὲ ὁ μακαριώτατος ἀρχιερεὺς ἐν τῷ δ^ο τοῦ *Διαλόγου* λόγῳ πλείστοις ὑπο-
 δείγμασι καὶ πολλαῖς ἀποκαλύψεσιν ἀποδείκνυσιν εἶναι τὸ καθαρτήριον λέγων οὕτωςί πως·
 « Οἷος ἐνθένδε¹ ἀπανίσταται ἕκαστος, τοῖος ἄγεται εἰς τὴν κρίσιν· ἀλλὰ μὴν περὶ αἰτια-
 « μάτων τινῶν δεῖ πιστεύειν εἶναι πρὸ τῆς κρίσεως τὸ τῆς καθάρσεως πῦρ, διότι λέγει
 « ἡ Ἀλήθεια, ὅτι Ἐάν τις εἰς τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον βλασφημήσῃ, οὐτ' ἐν τῷ νῦν οὐτ' ἐν
 10 « τῷ μέλλοντι αἰῶνι ἀφεθήσεται αὐτῷ. Ἐν ταύτῃ δὲ τῇ ἀποφάσει νοεῖσθαι δίδοται,
 « τινὰς μὲν ἀμαρτίας ἐν τῷ νῦν αἰῶνι, τινὰς δὲ ἐν τῷ μέλλοντι ἀφίεσθαι οἷόν τε εἶναι.
 « Καὶ γὰρ τὸ περὶ ἑνὸς ἀρνούμενον, φανερόν ἐκ τῆς τοῦ νοῦ ἀκολουθίας, ὅτι περὶ τινῶν
 « συγχωρεῖται. Ἄλλ' ὡς προεῖπον, τοῦτο περὶ μικρῶν καὶ ἐλαφρῶν ἀμαρτημάτων οἷόν τε
 « γίνεσθαι πιστεύειν χρή ».

15 Ὁ δὲ μέγας Βασίλειος² ἐν ταῖς εὐχαῖς ταῖς ἐν τῇ πρὸ τῆς Πεντηκοστῆς ἡμέρας
 μετὰ γονυκλισίας λεγομέναις οὕτωςί πως ἔφη ὑπὲρ τῶν κοιμηθέντων δεόμενος· « Εἰσάκουσον

1. ἐνθένδε A. — 2. Βασίλειος A.

« quem animabus servorum tuorum praedormientium patrum nostrorum,
 « ac fratrum, ceterorumque cognatorum, omniumque in fide nobis coniunc-
 « torum ». In sequenti vero oratione, cuius principium illud est^a : *Domine*
omnipotens Deus, Pater misericordiae, sic ait : « Exaudi nos humiles suppli-
 « cantes, et supplices tuos deprecantes, et da requiem animabus servorum 5
 « tuorum praedormientium in loco lucido, in loco virenti^b, in loco refectionis,
 « unde dolor, gemitus, et moestitia longe depulsa sunt, et statue spiritus
 « eorum in tabernaculis iustorum, pacis atque remissionis ».

In exequiis vero mortuorum sic vice defuncti Salvatorem alloquitur^c :
 « Imago sum tuae ineffabilis gloriae, quamvis feram stigmata peccatorum; 10
 « figmenti tui, Domine, miserere, et pietate tua me purga, patriamque
 « desideratam largire, et iterum paradisi curiae restitue ».

Gregorius Nyssenus in dialogo *de Consolatione et statu animarum post mortem*^d, introducit loquentem et dicentem Macrinam sororem beati Basilii et suam, post ipsius Basilii mortem : « Neque enim odio aut vindictae studio 15
 « < mea quidem opinione > dolores infert Deus his, qui male vivendo pecca-
 « verunt, < qui et apprehendit et vindicat, et ad se trahit quidquid ipsius
 « gratia provenit in rerum naturam; sed ille quidem meliore consilio ad

a) Ibid., paulo inferius. — b) *in loco virenti*
 ed.; graece : ἐν τόπῳ χλοερῷ. — c) Cf. Goar, op.
 cit., p. 528. — d) Alias *De Anima et Resurrectione*,

ubi duo loci hic adducti leguntur; cf. *P. G.*, t. 46,
 cc. 97 C-100 A.

« ἡμῶν τῶν δεομένων σου, καὶ ἀνάπαυσον τὰς ψυχὰς τῶν δούλων σου τῶν προκεκοιμη-
 « μένων πατέρων καὶ ἀδελφῶν ἡμῶν καὶ τῶν λοιπῶν συγγενῶν καὶ πάντων τῶν ἐν πίστει
 « συνημμένων ἡμῖν ». Ἐν ἄλλῃ δὲ εὐχῇ οὕτως φησὶν : « Εἰσάκουσον ἡμῶν τῶν ταπεινῶν
 « ἱκετῶν σου δεομένων σου, καὶ ἀνάπαυσον τὰς ψυχὰς τῶν δούλων σου τῶν προκεκοι-
 « μημένων ἐν τόπῳ φωτεινῷ, ἐν τόπῳ χλοερῷ, ἐν τόπῳ ἀναψύξεως, ὅπου ἀπέδρα ὀδύνη 5
 « καὶ λύπη καὶ στεναγμός, καὶ στῆσον τὰ πνεύματα αὐτῶν ἐν ταῖς σκηναῖς τῶν
 « δικαίων, εἰρήνης καὶ ἀνέσεως ».

Ἐν δὲ τῇ ἀκολουθίᾳ τῶν τεθνεώτων οὕτως ἐν τῷ προσώπῳ τοῦ κοιμηθέντος τῷ Σωτῆρι
 διαλέγεται : « Εἰκὼν εἰμι τῆς ἀρρήτου σου δόξης, εἰ καὶ στίγματα πταισμάτων φέρω.
 * 1. 46. « ἐλέησον τὸ πλάσμα σου, Δέσποτα, καὶ * τῇ σῇ εὐσπλαγγνίᾳ καθάρισον καὶ τὴν 10
 « ποθουμένην πατρίδα πυχράσχοι μοι καὶ τοῦ παραδείσου πολίτην πάλιν κατέστησον ».

Ὁ Νύσσης Γρηγόριος ἐν τοῖς *Μακρινίοις* ἔφη : « Οὐδὲ γὰρ μισῶν ἢ ἀμυνόμενος ἐπὶ τῇ
 « κακῇ¹ ζωῇ, κατὰ γε² τὸν ἐμὸν λόγον, ἐπάγει τοῖς ἡμαρτηκόσι τὰς ὀδυνηρὰς
 « διαθέσεις < ὁ Θεός >, ὁ ἀντιποιοῦμένος τε καὶ πρὸς ἑαυτὸν ἔλκων πᾶν ὅτιπερ αὐτοῦ χάριν
 « ἦλθεν εἰς γένησιν· ἀλλ' ὁ μὲν ἐπὶ τῷ κρείττονι σκοπῷ πρὸς ἑαυτὸν, ὅς ἐστι πηγὴ 15
 « πάσης μακαριότητος, τὴν ψυχὴν ἐπισπᾶται· ἐπισυμβαίνει δὲ κατ' ἀνάγκην ἢ ἀλγεινῇ³

1. Syllaba κα in vocis κακῇ bis scripta. — 2. γε : τε A. — 3. ἀλγεινῇ A.

« sese, qui omnis beatitudinis fons est, animam attrahit : ex necessitate
 « autem ei, quod attrahitur, accidit illa affectio acerba > ». Et infra : « Et
 « quemadmodum immixtam auro materiam expurgantes per ignem, non solum
 « quod adulterinum est, igne liquefaciunt, sed purum quoque aurum necessario
 « una cum mixto liquatur, et remanet quod purum est, adulterino consumpto ;
 « ita cum vitiositas purgatorio igne absumitur^a, necesse est, ut anima, quae
 « cum vitiositate est unita, in igne sit, donec insita omnis adulterina mate-
 « ria atque commixtio auferatur igne consumpta ».

Idem Gregorius in libro, quem de his qui dormiunt scripsit, sic inquit^b :
 10 « Donec igitur potestas manet in natura, ut evitetur malum, hoc adinvenit
 « divina sapientia consilium, ut hominem sineret in his esse^c quae vellet,
 « ut gustatis quae concupierat malis, expertus quae^d ex quibus commutasset,
 « sponte ad priorem beatitudinem ac desideranter accurreret, vitiosum atque
 « omne irrationabile veluti grave pondus excutiens, sive in vita praesenti
 15 « summa intentione ac sapientia expurgatus, sive post huius decessum^e vitae
 « per ignis purgatorii expiationem ».

Huius etiam purgatorii, de quo nunc nobis est sermo, testis est etiam
 beatus Dionysius in cap. VII *Ecclesiasticae hierarchiae*, ubi de oratione loquens,
 quam hierarcha super eo qui dormit facit, ita dicit^f : « Postea procedens

a) *assumitur* ed. — b) Gregor. Nyss. *De mortuis* ed. — f) *De Eccl. hierar.* c. VII, § 4 = *P. G.*, t. 3,
 = *P. G.*, t. 46, c. 524 B. — c) *esse* om. ed. — c. 560; idem allegatur a Iohanne Damasc., *P. G.*,
 d) *expertusque ex quibus* ed. — e) *decessum* om. t. 95, c. 252 A.

« διάθεσις τῷ ἐλκομένῳ. Καὶ ὡσπερ τὴν ἐμμιχθεῖσαν τῷ χρυσῷ ὕλην οἱ διὰ πυρὸς
 « ἐκκαθαίροντες οὐ μόνον τὸ νόθον τῷ πυρὶ τήκουσιν, ἀλλὰ κατὰ πᾶσαν ἀνάγκην τὸ
 « καθαρὸν τῷ κιβδηλῷ κατατήκεται, κἀκείνου δαπανωμένου, τοῦτο μένει, οὕτω καὶ τῆς
 « κακίας τῷ καθαρσίῳ πυρὶ δαπανωμένης, ἀνάγκη πᾶσα καὶ τὴν ἐνωθεῖσαν αὐτῇ ψυχὴν
 5 « ἐν τῷ πυρὶ εἶναι, ἕως ἂν τὸ κατεσπαρμένον νόθον καὶ ὑλῶδες καὶ κιβδηλον ἅπαν ἀναλωθεῖ
 « τῷ πυρὶ δαπανώμενον ».

Τοῦ αὐτοῦ ἐν τῷ εἰς τοὺς κοιμηθέντας αὐτοῦ λόγῳ· « Ὡς ἂν οὖν καὶ ἡ ἐξουσία
 « μένοι τῇ φύσει καὶ τὸ κακὸν ἀπογένοιτο, ταύτην εὕρεν ἡ σοφία τοῦ Θεοῦ τὴν
 « ἐπίνοιαν, τὸ εἶσαι τὸν ἄνθρωπον ἐν οἷς ἐβουλήθη γενέσθαι, ἵνα γευσάμενος τῶν κακῶν,
 10 « ὧν ἐπεθύμησε, καὶ τῇ πείρᾳ μαθῶν, οἷα ἀνθ' οἷων ἠλλάξατο, παλινδρομήσῃ διὰ τῆς
 « ἐπιθυμίας ἐκουσίως πρὸς τὴν πρώτην μακαριότητα, ἅπαν¹ τὸ ἐμπαθές τε καὶ ἄλογον
 « ὡσπερ τι ἄχθος ἀποσκευάσας τῆς φύσεως, ἥτοι κατὰ τὴν παροῦσαν ζωὴν διὰ προσοχῆς
 « τε καὶ φιλοσοφίας ἐκκαθαρθεῖς, ἢ μετὰ τὴν ἐνθένδε² μετανάστασιν διὰ τῆς τοῦ
 « καθαρσίου πυρὸς χωνείας ».

15 Ὁ δὲ μέγας Διονύσιος ἐν τῷ περὶ Ἐκκλησιαστικῆς Ἱεραρχίας λόγῳ, κεφαλαίῳ ζ', λέγει·

1. ἅπα Α. — 2. ἐνθένδε Α.

« divinus hierarcha orationem sanctam facit super eo qui dormit ». Et infra : « Oratione quidem precatur hierarcha divinam bonitatem, ut dimittat
 « ei qui dormit omnia, quae per humanam fragilitatem peccavit, et deducat
 « ipsum in lucem et regionem viventium, in sinus Abrahac, Isaac et Iacob,
 « unde aufugit dolor, tristitia et gemitus ».

5

Accedat et sanctus Epiphanius < qui > contra Aerium blasphemantem ac inter cetera dicentem, non prodesse defunctis viventium preces, ita inquit^a :
 « Denique quod defunctorum recitamus nomina, quid eo utilius potuit fieri?
 « quid eo opportunius et mirabilius, quam si credamus, qui hic stamus, eos,
 « qui hinc defuncti sunt, vivere, neque eorum interiisse substantiam, sed esse
 « eos et apud Dominum vivere, ut religiosum dogma praedicetur, quo qui
 « pro fratribus precantur, bene de illis sperare constat, quasi peregre
 « profectis? < Ceterum quae pro mortuis concipiuntur preces, iis utiles sunt,
 « tametsi non omnes culpas extinguant. Verum ex eo prosunt, quod plerum-
 « que, dum adhuc in terra degimus, sponte aut inviti titubemus, ut id, quod
 « perfectius est, significetur. > Nam et iustorum memoriam facimus et pecca-
 « torum : peccatorum quidem, ut iis a Domino misericordiam imploremus;
 « < iustorum autem et patrum ac patriarcharum, prophetarum, apostolorum,
 « evangelistarum, martyrum, confessorum, episcoporum, anachoretarum.
 « ac coetus illius universi, ut Dominum Iesum Christum singulari quodam

20

a) Epiphanius. *Adversus haereses*, lib. III, haer. 75, n. 8 = *P. G.* t. 42, c. 513.

« Ἡ μὲν οὖν εὐχὴ τῆς θεαρχικῆς ἀγαθότητος δεῖται, πάντα μὲν ἀφιέναι τὰ δι' ἀνθρωπίνην
 « ἀσθένειαν ἡμαρτημένα τῷ κεκοιμημένῳ, κατατάξαι δὲ αὐτὸν ἐν φωτὶ καὶ χώρῃ ζώντων,
 « ἐν κόλποις Ἀβραάμ καὶ Ἰσαάκ καὶ Ἰακώβ, ἐν τόπῳ, οὗ ἀπέδρα ὀδύνη καὶ λύπη καὶ
 « στεναγμός ».

Ὁ ἅγιος Ἐπιφάνιος ἐν τοῖς Παναρείοις κατὰ τοῦ Ἀερίου¹ διαλεγόμενος οὕτως
 ἔφη· « Ἐπειτα περὶ τοῦ ὀνόματος λέγειν τῶν τελευτησάντων, τί ἂν εἴη τούτου προϋργαί-
 « τερων; τί τούτου καριώτερον καὶ θαυμασιώτερον, πιστεύειν μὲν τοὺς παρόντας, ὅτι οἱ
 « ἀπελθόντες ζῶσι καὶ ἐν ἀνυπαρξίᾳ οὐκ εἰσὶν, ἀλλὰ εἰσὶ καὶ ζῶσι παρὰ τῷ Δεσπότῃ,
 « καὶ ὅπως ἂν τὸ σεμνότατον κήρυγμα διηγήσοιτο, ὡς ἐλπίς ἐστὶν ὑπὲρ ἀδελφῶν εὐχομένοις,
 « ὡς ἐν ἀποδημίᾳ τυγχανόντων; Ὁφελεῖ δὲ καὶ ὑπὲρ αὐτῶν γινομένη εὐχή, εἰ καὶ
 « τὰ ὅλα τῶν αἰτιαμάτων μὴ ἀποκόπτοι, ἀλλ' οὖν γε διὰ τὸ πολλάκις ἐν κόσμῳ
 « ἡμᾶς ὄντας σφάλλεσθαι ἀκουσίως τε καὶ ἔκουσίως, ἵνα τὸ ἐντελέστερον σημανθῆ. * Καὶ
 « γὰρ δικαίων ποιούμεθα < τὴν > μνήμην καὶ ὑπὲρ ἀμαρτωλῶν· < ὑπὲρ μὲν ἀμαρτωλῶν >
 « ὑπὲρ ἐλέους Θεοῦ δεόμενοι· ὑπὲρ δὲ δικαίων καὶ πατέρων καὶ πατριαρχῶν, προφητῶν
 « καὶ ἀποστόλων καὶ εὐαγγελιστῶν καὶ μαρτύρων καὶ ὁμολογητῶν, ἐπισκόπων τε καὶ
 « ἀναχωρητῶν, καὶ παντὸς τοῦ τάγματος², < ἵνα τὸν Κύριον Ἰησοῦν Χριστὸν ἀφορίσωμεν

* f. 47.

1. Ἀερίου A : item in latino habebatur Arium. — 2. Quae sequuntur uncis inclusa, licet paulo prolixiora, addenda censui, ne sententia in suspenso relinqueretur. Nam Epiphanius mortuorum duplicis

« honore prosequentes, ab ceterorum hominum ordine segregemus ». Et paulo inferius : « Sed his omissis, eo, unde diverteram, redeo, ac necessario « facere illud Ecclesiam dico, quae traditum sibi ritum illum a maioribus « acceperit > ».

5 Consonat praedictis Damascenus in quodam sermone de suffragiis mortuorum, dicens^a : « Mysteriorum conscii discipuli Salvatoris et sacri apostoli « in tremendis et vivificis mysteriis memoriam fieri eorum, qui fideliter « dormierunt, sanxerunt », quem refert beatus Thomas in IV Sententiarum, distinctione 45^b, in primo articulo.

10 < Item^c testatur esse ignem hunc purgatorium Theodoretus episcopus Cyrensis, sic dicens : « Dicit Apostolus quod salvabitur, sic tanquam per « purgatorium ignem purgantem quidquid invenerit per incautelam prae- « teritae vitae ex pulvere saltem pedum terreni sensus; in quo igne tamdiu « manet, quamdiu quicquam corpulentiae et terreni affectus inhaesit, 15 « purgetur; pro quo mater Ecclesia orat et dona pacifica devote offert; et « sic per haec mundus, et inde purus exiens, Domini Sabaóth purissimis « oculis immaculatus assistit ». >

a) Joan. Damasc. *De iis qui in fide dormierunt*, n. 3 = *P. G.*, t. 95, c. 249. — b) Post *distinctet. 45*, addendum *quaestione 2^a*. — c) Non occurrebat in editis auctoritas Theodoretii, quae tamen adducta profecto fuit a Patribus deputatis, ut liquet ex graeco nec non ex responsionibus tum Marci Ephesii tum Bessarionis, quae inferius suo loco ponentur. Quare lacunam complevi textu assumpto ex *Apparatu* Ioannis a Turrecremata,

uno nempe ex deputatis illis, fol. 26^v. Conf. etiam s. Thomas, *Contra errores Graecorum*, pars altera, cap. 23, apud P. A. Uccelli, *S. Thomae Aquinatis in Isaiam prophetam etc.* (Romae, 1880), p. 485. Item G. Hervetus, apud Migne, *P. G.*, t. 82, c. 251, in nota. Sed prae ceteris dignus est qui legatur ipse Theodoretii editor, t. cit., p. 18-21, et Uccelli, *op. cit.*, p. 441.

« ἀπὸ τῆς τῶν ἀνθρώπων τῆς διὰ τῆς πρὸς αὐτὸν τιμῆς > ». Καὶ ὀλίγω ὕστερον « Εἶτα δὲ περὶ τούτου αὖθις ἐπιλήψομαι τῆς ἀκολουθίας, ὅτι ἀναγκασίως ἡ Ἐκκλησία τοῦτο « ἐπιτελεῖ, παράδοσιν λαβοῦσα παρὰ πατέρων ».

5 Συμφωνεῖ ἐπὶ δὴ¹ τοῖς προειρημένοις ὁ Δαμασκηνὸς ἐν τινὶ λόγῳ περὶ τῆς βοηθείας τῶν κοιμηθέντων λέγων· « Τῶν μυστηρίων συνίστορες οἱ τοῦ Σωτῆρος μαθηταὶ καὶ ἅγιοι « ἀπόστολοι ἐν τοῖς φοβεροῖς καὶ ζωοποιῖς μυστηρίοις μνήμην γίνεσθαι τῶν ἐν πίστει « κεκοιμημένων ἐθέσπισαν ».

10 Τούτῳ τῷ καθαρτηρίῳ μαρτυρεῖ Θεοδώρητος ὁ Τύρου ἐπίσκοπος λέγων, « ὡς λέγει ὁ « Ἀπόστολος, ὅτι σωθήσεται² ὡσεὶ διὰ καθαρσίου πυρὸς καθαίροντος πᾶν ὀτιοῦν εὖρη « δι' ἀπροσεξίας τοῦ παρελθόντος βίου ἀπὸ γούν τῆς γήϊνης αἰσθήσεως τῆς τῶν ποδῶν « κόνεως· ὃ πυρὶ τοσοῦτον ἐμμένει, μέχρις οὗ καθαρῶς πᾶν ὀτιοῦν προσεκολληθῆ αὐτῷ « τοῦ ὄγκου τῆς γήϊνης διαθέσεως· περὶ οὗ ἡ μήτηρ Ἐκκλησία εὐχεται καὶ εἰρηνικὰ « προσκομίζει δῶρα εὐλαβῶς. Οὕτω δὲ καθαρὸς καὶ ἀμίαντος ἐκεῖθεν ἐκβαίνων, ταῖς τοῦ « Κυρίου Σαβαώθ καθαρστέταις ὄψει παρίσταται ἄμωμος ».

generis commemorationem in sacrificio fieri docet, iustorum et peccatorum. Horum quidem, uti divinam pro illis misericordiam imploremus; iustorum autem ac sanctorum, ut singulare Christi Domini privilegium agnoscat, qui ab reliquorum mortalium conditione segregatur.

1. δὲ Α. — 2. σωθήσεται Α.

VII. Septimo declaratur praefata veritas ratione divinae iustitiae, quae nihil inordinate factum, impunitum relinquit, et quae *iuxta mensuram delicti*, ut inquit Scriptura^a, *constituit plagarum modum*. Cum ergo pro quolibet peccato homo certam mereatur poenam, si hanc in isto saeculo non solvit, exigit divinae iustitiae ordo, ut in futuro satisfaciat, alioquin impunitus remaneret; sed si quis contritus decedat, huiusmodi poenam non satisfaciet in inferno, iuxta illud^b : *Peccator in quacunque hora ingemuerit, vita vivet, et non morietur*, quod de morte infernali^c intelligere oportet. In caelo autem poenam peccatorum non solvet, quia repugnat munditiae caelesti; <namque *per eam*, ut Sapientia ait, *nihil inquinatum incurrit, neque transibit pollutus*>. 10
Domus enim est <solatii, non poenae>; gaudii, non luctus. Restat igitur, ut praeter paradisum et infernum aliquis alius assignetur locus, in quo huiusmodi exerceatur purgatio; qua facta, cum desinat esse pollutus et inquinatus, mundusque efficiatur, ad Deum videndum et fruendum confestim evolat.

<Plurima etiam alia ad haec possunt adiici. Verum haec in praesenti satis 15
esse ad illustrandum hoc caput arbitramur. Nunc ergo a vobis postulamus, ut quid de iis, quae dicta sunt, sentiatis, clare nobis in scriptis et ipsi exhibeatis.>

a) Cf. Deut. xxv, 2. — b) Ez. xxxiii, 14-15. — c) *De Vita aeternali* ed. quod emendavi ad codicis graeci fidem.

ζ'. Εὐδηλος δὲ γίνεται ἡ προειρημένη ἀλήθεια κατὰ τὸν τῆς θείας δικαιοσύνης λόγον, ἥπερ οὐδὲν ἀτάκτως γενομένον ἀτιμώρητον ἔχῃ, ἢ τε καὶ κατὰ τὸ μέτρον τῶν παραπτωμάτων, ὡς φασὶ τὰ λόγια, κατέστησε τῶν πληγῶν τὸν τρόπον. Ἐπειδὴ οὖν ὑπὲρ ἐκάστης ἀμαρτίας ὁ ἄνθρωπος ῥητὴν τινα τιμωρίαν ἐπισπᾶται, εἰ ταύτην ἐν τῷ νῦν αἰῶνι οὐκ ἀποτίνυσιν, ἐκζητεῖ τῆς θείας κρίσεως ἢ τᾶξις, ὅπως ἐν τῷ μέλλοντι ἰκανῶς ποιήσῃ· ἄλλως γὰρ δια- 5
μείνειεν ἂν ἀτιμώρητος. Ἄλλ' εἴ τις ἀποβιώσει συντετριμμένος, ταυτηνὴ τὴν ποινὴν οὐκ ἀποτίσει ἐν τῷ ἔδῃ κατὰ τὸ Ὁ ἀμαρτωλὸς ἐν οἰκῇ ποτε ὦρα ἐπιστενάξῃ, ζωὴν ζήσεται, καὶ οὐ τεθνήξεται ὅπερ νοεῖσθαι χρὴ περὶ τοῦ ἐν τῷ ἔδῃ θανάτου. Ἐν δὲ οὐρανῷ τοιούτην οὐκ ἀποτίσει τιμωρίαν· ἀντιμάχεται γὰρ τοῦτο τῇ καθαρότητι τῆς οὐρανίας οἰκίσεως· καὶ γὰρ δι' αὐτῆς, ὡς φησὶν ἡ Σοφία, οὐδὲν εἰσέρχεται μεμολυσμένον, οὔτε ἀκάθαρτός τις 10
διαβαίνει· ἥτις οἰκήσις ἀναπαύσεώς ἐστιν, οὐ τιμωρίας, χαρᾶς τε, οὐ πένθους. Λείπεται ἄρα, ἵνα ἐκτὸς τοῦ παραδείσου καὶ τοῦ ἔδου ἄλλος ἀφορισθεῖν τόπος, οὗ αὕτη¹ ἡ κάθαρσις γένηται· ἧς ἐπιγενομένης, ἀφιστάμενος ἕκαστος τοῦ εἶναι ἀκάθαρτος καὶ μεμολυσμένος, καθαρὸς γένηται καὶ πρὸς τὴν θεωρίαν τὴν τε ἀπόλαυσιν τοῦ Θεοῦ παραχρῆμα ἀναπετασθῆ.

Πλεῖστα καὶ ἄλλα τούτοις προστίθεσθαι δυνηθεῖεν ἂν· ἀλλὰ ταῦτα πρὸς τὴν δια- 15
γειαν τοῦ κεφαλαίου τούτου τανῦν ἐξαρκέσαι νομίζομεν. Ἦδη δὲ αἰτοῦμεν παρ' ὑμῶν, ἵνα ὁτιοῦν περὶ τῶν εἰρημένων κρατεῖτε, διαρρηδὴν ἡμῖν ἐγγράφως παράσχοιτε καὶ αὐτοί.

1. αὕτη Α.

MARCI ARCHIEPISCOPI EPHESII ORATIO PRIMA
DE IGNE PURGATORIO

ΤΟΥ ΠΑΝΙΕΡΩΤΑΤΟΥ ΜΗΤΡΟΠΟΛΙΤΟΥ
ἘΦΕΣΟΥ ΚΥΡ ΜΑΡΚΟΥ ΤΟΥ ΕΥΓΕ-
ΝΙΚΟΥ ΑΝΤΙΡΡΗΣΙΣ ΤΩΝ ΛΑΤΙΝΙΚΩΝ
ΚΕΦΑΛΑΙΩΝ, ΑΠΕΡ ΑΥΤΟΙ ΠΡΟΕΤΕΙ-
5 ΝΟΝ, ΠΕΡΙ ΤΟΥ ΠΕΡΚΑΤΟΡΙΟΥ ΠΥΡΟΣ¹.

SANCTISSIMI METROPOLITANI EPHESII Ambros.
DOMNI MARCI EUGENICI CONFUTA- * f. 47.
TIO ARTICULORUM, QUOS LATINI
EXHIBUERANT, CIRCA PURGATORIUM
IGNEM.

1. Ἐπειδὴ μετὰ ἀγάπης ἀποκρίνασθαι πρὸς τὰ
παρ' ὑμῶν εἰρημένα ὀφείλομεν, σφίζομένης τῆς
καθ' ἡμᾶς² εὐσεβείας καὶ τῶν πατροπαραδότων³
ἐκκλησιαστικῶν δογμάτων, προτάττομεν κεφαλαιω-
10 δῶς ἐκάστην τῶν ἐμφερομένων⁴ τοῖς παρ' ὑμῶν
γεγραμμένοις συστάσεων καὶ μαρτυριῶν, ἵνα εὐπε-
ρίληπτος καὶ σαφὴς ἐφ' ἐκάστη τούτων ἢ ἀπάντη-
σις καὶ ἡ λύσις γένηται.

Εἴρηται τοίνυν ἐν ἀρχῇ τοῦ γράμματος οὕτως,
15 ὅτι « ἐὰν οἱ ἀληθῶς μετανοοῦντες, πρὶν ἰκανῶς
« ποιῆσαι περὶ⁵ τῶν ἡμαρτημένων ἢ ἡμελημένων
« τοὺς ἀξιόους τῆς μετανοίας καρπούς, ἐν ἀγάπῃ
« ἀποβιώσωσιν, αἱ τούτων ψυχαὶ ταῖς καθαρτι-
« καῖς τιμωρίαις ἐκκαθαίρονται μετὰ θάνατον.
20 « πρὸς δὲ τὸ ἀποκουφίσαι αὐτὰς τῶν τοιούτων ποι-
« νῶν, ὠφελοῦσιν⁶ αἱ τῶν ζώντων⁷ πιστῶν ἐπικου-
« ραίαι, ἧγουν αἱ λειτουργίαι⁸, αἱ εὐχαί, αἱ ἐλεημο-
« σύναι, καὶ τὰλλα⁹ τῆς εὐσεβείας ἔργα ».

Πρὸς ταῦτα ἡμεῖς ἀποκρινόμεθα οὕτως¹⁰. Ὅτι μὲν

1. Quandoquidem nobis cum caritate
respondendum est ad ea quae dixistis,
salva religione nostra et ecclesiasticis dog-
matibus a patribus acceptis, quaecumque
argumenta ac testimonia scripto protulistis,
summatim praeponimus, quo brevior cla-
riorque ad singula responsio atque solutio
evadat.

Haec itaque in principio scriptionis dicta
sunt, videlicet^b: « Si vere paenitentes, antequam
« dignis paenitentiae fructibus de commissis
« satisfecerint et omissis, in Dei caritate deces-
« serint, eorum animae poenis purgatoriis post
« mortem purgantur; et ut a poenis huius-
« modi releventur. prosunt eis fidelium vi-
« ventium suffragia, missarum scilicet sacri-
« ficia, orationes et eleemosynae, et alia pie-
« tatis opera ».

Ad haec ita respondemus. Prodesse quidem

1. In titulo : om. R : Μάρκου ἀρχιεπισκόπου Ἐφέσου ὁμιλία ῥηθεῖσα ἐν Φεραρία (Φεραρρία MS, item in O ex Φεραρία, addito ρ supra versum) πόλει (om. C) τῆς Ἰταλίας πρὸς τοὺς καρδινάλιους καὶ ἐτέρους τῶν Λατίνων διδασκάλους περὶ τοῦ παρ' αὐτοῖς δοξαζομένου καθαρσίου πυρός (περὶ τοῦ πυρός ad marg. Q) OPQSMBGI : Τοῦ μακαριωτάτου κυρίου Μάρκου Ἐφέσου τοῦ Εὐγενικοῦ, διδασκαλία ἀνατρέπουσα τὰς περὶ τοῦ καθαρτηρίου πυρός ἐρεσχηλίας τῶν Λατίνων καὶ ἐτέρων ζητημάτων B. — 2. καθ' ἡμᾶς : παρ' ἡμῖν R : παρ' ἡμῶν OPQSMBGC (ὑμῶν, marg. C). — 3. προπαραδότων M. — 4. ἐμφαιρομένων R. — 5. παρὰ S. — 6. ὠφελοῦσιν M. — 7. ζώντων A. — 8. λειτουργίαι A. — 9. τὰ ἄλλα OPQSM. — 10. οὕτω M : om. A.

a) Codices adhibiti : Ambros. 653 (= A), f. 47-54; — Oxon. Laud. 22 (= O), f. 1-17; — Paris. 1218 (= P), f. 7-17; — Paris. 1261 (= Q), f. 1-13; — Paris. 1286 (= R), f. 271-283; — Paris. 1327 (= S), f. 251-258. — Paris. 1389 (= B), f. 258-268. — Paris. 1292 (= G), f. 3-16. — Coislin. 289 (= C), f. 1-29. E cod. 344 (nunc 35) Metochii S. Sepulcri

(= M) typis expressa habebatur in actis litterariis Ἀλήθεια (Constantinopoli, 1880), p. 5-6. 18-19. 34-35. 51. — Codicem Ambrosianum prae ceteris secutus sum, ut qui textum in multis auctiorem, fere in omnibus praestantissimum exhibeat. — b) Cf. supra, p. 25, l. 11 sq.

fidelibus defunctis missarum sacrificia, orationes et eleemosynas, quae pro ipsis fiunt, tum ipse Ecclesiae usus, qui antiquitus obtinuit, testatur, tum multae hac super re variaeque doctorum tam latinorum quam graecorum orationes diversis temporibus ac locis recitatae scriptoque traditae; animas autem per eiusmodi subsidia ab expurgantibus quibusdam suppliciis et igne temporaneo, qui virtutem hanc habeat, liberari, nullibi hactenus expresse scriptum invenimus, neque in precepcionibus et canticis, quae pro illis persolvuntur, neque in doctorum libris; verum quae in inferno detinentur aeternis iam addictae cruciatibus, quos sive re ipsa et usu luant, sive certa expectatione reformident, eas sublevari quidem et exiguum aliquod experiri solatium recepimus, non autem penitus a supplicio liberari, neque ulla spe teneri, hanc liberationem esse aliquando adepturas. Id satis demonstrant tum quae de magno Macario asceta aegyptio narrantur^a, qui cum calvariam in eremo inventam interrogasset, divina virtute illud ab ea edoctus est; tum etiam quae Basilius Magnus in orationibus suis ad Pentecosten pro more recitandis ita ad verbum scribit^b: « Qui in ista omnium
« solemnissima et salutari festivitate placationes
« quidem et deprecationes supplices pro iis, qui
« in inferno detinentur, suscipere dignatus es,
« ac magnas nobis spes praebes futurum, ut
« detentis relaxatio ab iis molestiis, quibus
« plectuntur, et recreatio abs te contingat ». Si animae vero in fide et caritate ex hac vita decesserint, maculis tamen nonnullis foedatae, sive levioribus, quarum eas omnino non paenituerit, sive etiam gravioribus, de quibus ductam paenitentiam dignis fructibus ostendere non praeceperint: eas pro ratione talium culparum plane purgari credimus, non per ignem

* f. 48.

ὠφελούσι¹ τοὺς ἐν πίστει κεκοιμημένους αἱ ὑπὲρ αὐτῶν γινόμεναι λειτουργίαι καὶ εὐχαὶ καὶ² ἐλεημοσύναι, τό τε ἔθος αὐτὸ τῆς ἐκκλησίας ἐπικρατήσαν ἄνωθεν μαρτυρεῖ καὶ ἐπὶ τούτῳ³ πολλοὶ καὶ διάφοροι τῶν διδασκάλων λόγοι, Λατίνων τε καὶ 5 Γραικῶν⁴, κατὰ διαφόρους καιροὺς καὶ τόπους εἰρημένοι καὶ γεγραμμένοι· τὸ δὲ διὰ τῶν⁵ τοιούτων βοηθημάτων καθαρτικῶν τινῶν⁶ τιμωριῶν ἀπαλλάττεσθαι τὰς ψυχὰς καὶ πυρὸς προσκαίρου τοιαύτην⁷ δύναμιν ἔχοντος, οὐκέτι⁸ ῥητῶς γεγραμμένον εὐρίσκομεν, οὔτε ἐν ταῖς εὐχαῖς καὶ τοῖς ᾄσμασι τοῖς ὑπὲρ αὐτῶν γινόμενοις, οὔτε ἐν ταῖς τῶν διδασκάλων λόγοις· ἀλλὰ τὰς μὲν ἐν ᾄδῃ κατεχομένας καὶ ταῖς⁹ αἰωνίοις ἤδη παραδεδομένας κολάσεσιν¹⁰, εἴτε¹¹ ἔργῳ καὶ πείρᾳ, εἴτε ἐλπίδι βεβαία καὶ προσδοκία, βοη- 15 θεῖσθαι μὲν καὶ αὐτὰς καὶ ὠφελῆσθαι¹² μικρὰν τινα τὴν¹³ ὠφέλειαν παρελάβομεν, οὐ μὴν ἀπαλλάττεσθαι τῆς κολάσεως εἰς τὸ παντελὲς οὐδ' ἐλπίδα τινὰ τῆς ἀπαλλαγῆς ὅλως ἔχειν· καὶ τοῦτο δηλοῖ¹⁴ τὸ κατὰ τὸν μέγαν Μακάριον τὸν Αἰγύπτιον ἀσκητὴν 20 διήγημα, ἐν οἷς¹⁵ ἐρωτήσας τὸ κατὰ¹⁶ τὴν ἔρημον εὐρεθὲν κρανίον¹⁷, τῇ θεῖᾳ δυνάμει τὰ τοιαῦτα παρ' αὐτοῦ ἔμαθε, καὶ ὁ μέγας Βασίλειος ἐν ταῖς εἰς τὴν Πεντηκοστὴν ἀναγιγνωσκομέναις εὐχαῖς ταῦτα κατὰ ῥῆμα γράφων· « Ὁ καὶ ἐν ταύτῃ τῇ παν- 25 « τελείῳ¹⁸ ἑορτῇ καὶ σωτηριώδει ἰλασμοὺς μὲν « ἵκεσίους ὑπὲρ τῶν κατεχομένων ἐν ᾄδου κατα- « ξιώσας δέχεσθαι, μεγάλας δὲ παρέχων¹⁹ ἡμῖν « ἐλπίδας, ἀνεσιν τοῖς κατεχομένοις τῶν κατεχόν- « των αὐτοὺς ἀνιαρῶν καὶ παραψυχῆν παρὰ σοῦ 31 « καταπέμπεσθαι²⁰ »· τὰς δὲ ἐν πίστει μὲν²¹ καὶ ἀγάπῃ τῶν παρόντων ἀπαλλαγείσας²², κηλίδας δὲ ὅμως τινὰς ἐπιφερομένας, ἧ μικρὰς καὶ παντάπασι ἀμετανοήτους, ἧ καὶ μείζονας, ἐφ' αἷς μετανοήσασαι τοὺς τῆς μετανοίας καρποὺς οὐκ 35 ἔφθασαν ἐπιδείξασθαι, * ταύτας δὲ ἐκκαθαίρε-

1. ὠφελούσι M. — 2. καὶ αἱ εὐχαί S. — 3. τοῦτο MOQ. — 4. Λατ. τε καὶ Γρ. om. A. — 5. τῶν om. M. Ad marg. R : ὠραῖον, pauloque inferius : ὅτι τὸ καθαρτήριο ῥητῶς ἐν τῇ ἐκκλησίᾳ, ἧ γεγραμμένον οὐχ εὐρηται. — 6. τινῶν om. OPQSMC. — 7. καὶ τοιαύτην M. — 8. οὐκ ἔτι MS. — 9. ταῖς : τὰς R. — 10. κολάσεσιν O. — 11. οἴτε A. — 12. ὠφελούσθαι C; ad marg. R : ὅτι καὶ αἱ ἐν ᾄδῃ κατεχομέναι ψυχὰι ὠφελούνται λειτουργίαις. — 13. τὴν om. AM. — 14. δηλον A. — 15. ἐν ᾄ M. — 16. κατὰ : ἀνὰ A. — 17. κρανίον Q; ad marg. R : τὸ ἐν ἔρημῳ κρανίον. — 18. παντελείᾳ M. — 19. παρέχων R. — 20. παραπέμπεσθαι M. — 21. μὲν om. B. — 22. ἀπαλλαγείσας A; ad marg. R : ὠραῖον τοῦτο ὄλον, ἧ καθ' ἡμᾶς δόξα.

a) Historia haec reperitur in Apophthegmatis Patrum in *Macario*, n. 38, P. G., t. 34, c. 257, et in *Vitis Patrum* a Rosweido editis, lib. III, cap. 172, et lib. VI, libell. 3, 16 = P. L., t. 73, c. 797 et 1013. Eadem allegatur a Ioanne Damasc., P. G., t. 95,

c. 256 A, ex quo larga manu hausit Marcus noster. — b) Locus e quinta oratione assumptus habetur in omnibus *Pentecostarii* editionibus; vide v. gr. edit. an. 1846, p. 212.

σθαι πρὸς λόγον¹ τῶν τοιούτων ἀμαρτημάτων, οὐ διὰ πυρὸς τινος καθαρσίου καὶ ἀφωρισμένων ἐν τινι τόπῳ τιμωριῶν (τοῦτο γάρ, ὡς ἔφαμεν², οὐδαμοῦ παραδέδοται), ἀλλὰ τὰς μὲν ἐν αὐτῇ
 5 τῇ ἐξόδῳ τοῦ σώματος δι' αὐτοῦ καὶ μόνου τοῦ φόβου, καθὼς καὶ ὁ ἅγιος Γρηγόριος ὁ Διάλογος³ ῥητῶς ἀποφαίνεται, τὰς δὲ καὶ μετὰ τὴν ἐξοδὸν⁴, ἢ μενούσας ἐν τῷδε τῷ περιγείῳ χώρῳ⁵ πρὶν εἰς προσκύνησιν τοῦ Θεοῦ ἀφικέσθαι⁶ καὶ τῆς μακαρίας
 10 ἀξιωθῆναι λήξεως⁷, ἢ καὶ αὐτὰς ἐν ἄδη κατεχο- μένας, οὐχ ὡς ἐν πυρὶ καὶ κολάσει πάντως, ἀλλ' ὡς ἐν δεσμωτηρίῳ καὶ φυλακῇ καθειργμένους⁸, εἰ μείζους ἦσαν αἱ ἀμαρτίαι καὶ πλείονος χρόνου δεό- μεναι, τούτοις ἅπασι βοηθεῖν τὰς ὑπὲρ αὐτῶν γινο-
 15 μένας εὐχὰς καὶ λειτουργίας φαμέν, συντρεχούσης αὐταῖς τῆς θείας ἀγαθότητος καὶ φιλανθρωπίας⁹ καὶ τὰ μὲν¹⁰ τῶν τοιούτων ἀμαρτημάτων αὐτίκα παρορώσης καὶ ἀφείσης, ὅσα δι' ἀνθρωπίνην ἀσθένειαν πεπλημμέληται, καθὼς ὁ μέγας φησὶ Διονύσιος
 20 ἐν¹¹ τῇ θεωρίᾳ τοῦ ἐπὶ τῶν ἱερῶς κεκοιμημένων μυστηρίου, τὰ δὲ μετὰ χρόνον ἴσως τινὰ δικαίῳις ζυγαῖς ἢ λουούσης καὶ ἀφείσης καὶ¹² αὐτὰ τέλεον ἢ κουφιζούσης τοὺς ἐπ' αὐτοῖς¹³ ἐνόχους μέχρι τῆς τελευταίας ἐκείνης κρίσεως· καὶ ἐπ' αὐτοῖς οὐδεμίαν
 25 ἀνάγκην ἐτέρας κολάσεως καὶ διὰ πυρὸς καθάρσεως βλέπομεν, εἴ¹⁴ γε τοὺς μὲν ὁ φόβος καθαίρει, τοὺς δὲ ἢ τοῦ συνειδότος βάσανος, παντὸς πυρὸς δριμύ- τερον κατεσθίουσα, τοὺς δὲ αὐτῇ καὶ μόνῃ τῆς θείας δόξης ἢ ἔκπτωσις καὶ ἢ ἀδελγία τοῦ μέλλοντος, εἴ
 30 ποτε αὐτῆς¹⁵ ἐπιτεύξονται¹⁶. Ὅτι δὲ τὰ τοιαῦτα βασανιστικά καὶ κολαστικά παντὸς μᾶλλον ἐτέρου, καὶ ἢ πείρα παρίστησι, καὶ ὁ ἅγιος Ἰωάννης ὁ Χρυσόστομος μάρτυς ἡμῖν ἐν πάσαις σχεδὸν ἢ ταῖς πλείσταις τῶν ἠθικῶν ὀμιλιῶν αὐτοῦ τὰ τοιαῦτα
 35 γράφων, καὶ ὁ θεῖος ἀσκητῆς Δωρόθεος ἐν τῷ *Περὶ συνειδήσεως* αὐτοῦ λόγῳ· καὶ ἐπὶ τοῦ μέλλοντος δέ, ταῦτα¹⁷ μᾶλλον τῆς κολάσεως¹⁸ βασανίζειν τοὺς

aliquem purgatorium ac determinata certo in loco supplicia^a (nam id, uti diximus, nusquam traditum existit), sed alias quidem in ipso exitu e corpore per ipsum solum metum, sicuti etiam sanctus Gregorius Dialogus diserte pronuntiat; alias vero etiam post exitum, sive in ista regione terris citima commorentur, antequam ad Dei adorationem perveniant, beatumque consequantur finem, sive etiam in inferno detineantur et ipsae, non certe ut in igne ac supplicio, sed ut in custodia et carcere constrictae, cum graviores fuerint culpa ac tempore longiore expiandae. Porro hisce omnibus opitulari preces et liturgias eorum nomine factas adserimus, concurrente cum his divina bonitate et clementia, quae huiusmodi culparum alias quidem statim condonat et dimittit, quaecumque scilicet per humanam fragilitatem admissae fuerint, quemadmodum magnus ille Dionysius^b ait in Consideratione mysterii de iis qui pie obdormierunt; alias vero post aliquod forte tempus, aequis adhibitis lancibus, aut solvit remittitque etiam penitus, aut earum reos sublevat usque ad extremum illud iudicium. Verum ad has tollendas nullam alterius supplicii purgationisve per ignem necessitatem videmus; nam hos quidem expurgat metus, illos vero conscientiae cruciatus, qui animum acrius rodit quam quivis ignis; illos autem ipsa sola divinae gloriae amissio et futuri obscuritas, num unquam ea sint potituri. Quae quidem omnia quavis alia re magis hominem torquere et castigare, et ipsa experientia ostendit, et testes habemus tum sanctum Ioannem Chrysostomum, in cunctis prope, vel plurimis saltem suarum moralium concionum eadem scribentem, tum etiam divinum illum ascetam Dorotheum in suo sermone *de Conscientia*^c. Et quoad futuri incertitudinem, damnandos magis per illam torqueri quam per ipsum supplicium,

1. λόγους S. — 2. ἔφημεν ARM. — 3. Διάλογος : πάπας ἐν τῇ Διαλόγῳ A : Θεολόγος M, perperam omnino; laudatur enim Gregorius Magnus, qui apud Graecos *Dialogus* appellatur ob editos ab eo Dialogorum libros. Locus ad quem alludit habetur Dialog. IV, c. 46 (graece 48) = P. L., t. 77, c. 405. — 4. Post ἐξοδὸν iterum scripserat τοῦ σώματος R, quod dein delevit; paulo inferius ad marg. : ὠραῖον. — 5. τόπῳ (χώρῳ ad marg.) C. — 6. ἀφικέσθαι τοῦ Θεοῦ B. — 7. λήξεως ἀξιωθῆναι S. — 8. ρ in καθειργμένους supra versum R. — 9. θείας ἀγάπης καὶ φιλ. καὶ ἀγαθ. S. — 10. τὰ μὲν M. — 11. ἐν : ἐπὶ A. — 12. καὶ om. M. — 13. ἐπ' αὐτῆς R. — 14. εἴτε M. Ad marg. R : ὅρα πῶς ἢ καθαρσις. — 15. αὐτοῖς M. — 16. In ἐπιτεύξονται ἐπὶ in ἀπο corr. vult R. — 17. Ad ταῦτα hoc habetur scholion in R : ἡγουν ὁ φόβος, τὸ συνειδῶς, ἢ ἔκπτωσις, καὶ τὰ ἐξῆς. — 18. κολάσεως A.

a) Quae sequuntur, totidem fere verbis repetita leguntur in Respons. ad interrogationes cardinalis a Lotharingia, ut praefando monui, supra,

p. 16. — b) *De Eccles. hierarch.* c. VII, § 7 = Migne, P. G., t. 3, c. 561. — c) Cf. Migne, P. G., t. 88, c. 1652-57.

magistri dicunt. Sic magnus Gregorius Theologus oratione in *Plagam grandinis* haec ait^a : « Illos quidem lux ineffabilis excipit et sanctae regiaeque Trinitatis contemplatio; hos autem simul cum aliis, vel potius prae aliis illud tormentum, nimirum proiectum esse a Deo, et conscientiae pudor terminum non habens ».

2. Ab huiusmodi ergo malis ut ii liberentur, qui obdormierunt, et Deum rogamus et credimus, non autem ab alio aliquo supplicio vel alio igne praeter illa quae comminata sunt in aeternum duratura. Praeterea defunctorum animas ex inferni detentione tanquam e carcere quodam per preces liberari, testatur etiam cum multis aliis Theophanes Confessor qui *Graptus* nuncupatur, ut qui sermones suos martyrii sanguine obsignaverit pro Christi imagine in fronte incisus. Is enim in uno canonum in defunctos talia pro ipsis precatur^b : « A lacrymis et gemitibus inferni servos tuos, Salva tor, libera ». Audisn' ? A lacrymis dixit et gemitibus, non a supplicio aliquo et purgatorio igne. Quod si ignis alicuius etiam mentio iisdem in canticis et precibus alicubi occurrat, is non est temporarius aliquis qui purgandi vim habeat, sed ille ipse aeternus ignis et sempiternus cruciatus, a quo ut eximantur qui in fide decesserunt, Deum rogant sancti illi viri, misericordia permoti et commiseratione in suos contribules, id postulantes et audentes, quod nulla pene ratione concedi possit. Haec enim dicit sanctus Theodorus Studita confessor et ipse veritatisque testis in ipso principio canonis in defunctos : « Christum omnes exo-remus, memoriam eorum, qui a saeculo mortui sunt, hodie peragentes, ut eos ab aeterno igne liberet, utpote in fide vitam functos speque vitae aeternae ». Tum etiam

κολαζομένους οἱ διδάσκαλοι λέγουσι, καθάπερ ὁ μέγας Γρηγόριος ὁ Θεολόγος ἐν τῷ εἰς τὴν Πληγὴν τῆς χαλάζης λόγῳ τοιαῦτά φησι¹. « Τοὺς μὲν τὸ ἀφραστον φῶς διαδέχεται καὶ ἡ τῆς ἁγίας καὶ βασιλικῆς θεωρία Τριάδος, τοῖς δὲ² μετὰ τῶν ἄλλων βάσανος, μᾶλλον δὲ πρὸ τῶν ἄλλων, τὸ ἀπερρίφθαι Θεοῦ καὶ ἡ ἐν τῷ συνειδῶτι αἰσχύνῃ³ πέρασ οὐκ ἔχουσα ».

2. Τῶν οὖν τοιούτων ἀπαλλάττεσθαι τοὺς κεκοιμημένους αἰτοῦμέν τε τὸν Θεὸν καὶ πιστεύομεν⁴, οὐχὶ κολάσεως τινος ἐτέρας καὶ πυρὸς ἐτέρου παρὰ τὰ αἰωνίως ἠπειλημένα. Καὶ ὅτι πρὸς τούτοις καὶ τῆς ἐν ἄδου⁷ κατοχῆς ὡς ἐκ δεσμωτηρίου τινὸς ἀφίενται διὰ τῶν εὐχῶν αἱ τῶν κεκοιμημένων ψυχαί, μαρτυρεῖ σὺν * πολλοῖς ἐτέροις Θεοφάνης⁸ ὁ Ὁμολογητῆς καὶ Γραπτὸς ἐπονομαζόμενος⁹, ὅτι δὴ τοὺς ἑαυτοῦ λόγους αἵματι μαρτυρίου ἐσφράγισεν, ὑπὲρ τῆς τοῦ Χριστοῦ εἰκόνος τὴν ὄψιν καταγραφείσ. Οὗτος τοίνυν ἐν ἐνὶ τῶν εἰς τοὺς κεκοιμημένους κανόνων¹⁰ τοιαῦτα ὑπὲρ αὐτῶν προσεύχεται : « Δακρύων καὶ στεναγμῶν τῶν ἐν τῷ ἄδῃ τοὺς δούλους σου ἐλευθέρωσον, Σωτήρ¹¹ ». Ἀκούεις; δακρύων εἶπε καὶ στεναγμῶν, οὐχὶ κολάσεως τινος καὶ καθαρτηρίου πυρὸς. Εἰ δέ που καὶ πυρὸς ἐν τοῖς τοιούτοις ἄσμασι καὶ εὐχαῖς¹² μνήμη γέγονεν, οὐχὶ προσκαίρου τινὸς καὶ καθαρτικὴν τὴν¹³ δύναμιν ἔχοντος, ἀλλ' αὐτοῦ τοῦ αἰωνίου πυρὸς καὶ τῆς ἀπεράντου¹⁴ κολάσεως αἰτοῦσιν οἱ ἅγιοι τὸν Θεὸν ῥυθῆναι τοὺς ἐν πίστει κεκοιμημένους¹⁵, φιλανθρωπία κινούμενοι καὶ τῷ¹⁶ πρὸς τοὺς δημοφύλους οἴκτῳ, τῶν ἀδυνάτων¹⁷ σχεδὸν ἐφιέμενοι καὶ κατατολμῶντες. Λέγει γὰρ ὁ ἅγιος Θεόδωρος ὁ Στουδίτης, ὁμολογητῆς δὲ καὶ οὗτος καὶ μάρτυς τῆς ἀληθείας, ἐν αὐτῇ τῇ ἀρχῇ τοῦ εἰς τοὺς κεκοιμημένους κανόνος οὕτως¹⁸. « Πάντες δὺσωπήσωμεν Χριστόν¹⁹, τελοῦντες μνήμην ἡμῶν τῶν ἀπ' αἰῶνος νεκρῶν, ἵνα τοῦ αἰωνίου πυρὸς αὐτοὺς ῥύσῃται, πίστει²⁰ κεκοιμημένους καὶ ἐλπίδι ζωῆς αἰωνίου ». Καὶ ἐφεξῆς

* f. 48v.

1. φησὶν S. — 2. τοὺς δὲ APM. — 3. αἰσχύνῃ S. — 4. πιστεύομεν καὶ αἰτοῦμεν τὸν Θεὸν B. — 5. παρὰ τὰς O. — 6. καὶ τοῖς S. — 7. ἄδῃ OPQRSM. — 8. καὶ Θεοφάνης M. — 9. λεγόμενος (ἐπονομαζόμενος ad marg.) C. — 10. κανόνων : ὕμνων OPQSM. Ad marg. R : ὠραῖον. — 11. κύριε ex σωτήρ corr. R. — 12. ὕμνοις (εὐχαῖς ad marg.) C. — 13. τὴν om. R. — 14. ἀπειράντου Q. — 15. Post κεκοιμημένους add. R : εἰ καὶ μεγάλα ἡμαρτηκότας, tum ad marg. : ὠραῖον. — 16. καὶ τὸ P. — 17. τὸν ἀδυνάτων A : τὸ ἀδύνατον S. — 18. οὕτω R, addito ad marg. : στουδίτου. Recitatur canon ille die sabbati τῆς Ἀπόκρῳ. Cf: Τριώδιον, Romae, 1879, p. 22. — 19. τὸν Χριστόν M. — 20. πίστοι A.

a) Greg. Naz. Orat. 16, n. 9 = P. G., t. 35, c. 945. — b) Habetur hic locus in libro Paracletico, inter eos canones in defunctos, qui die sabbati cuius-

que hebdomadis recitari solent, ode sexta, tono quarto obliquo.

ἐν ἐτέρῳ τροπαρίῳ τῆς πέμπτης ᾠδῆς τοιάδε
 φησί¹. « Πυρὸς αἰεὶ φλέγοντος καὶ ἐκ σκότους ἀφεγ-
 « γούς, βρυγμοῦ ὀδόντων καὶ σκόληκος² ἀλήκτως³
 « κολάζοντος, καὶ πάσης τιμωρίας, ῥῦσαι, Σωτῆρ
 5 « ἡμῶν⁴, πάντας τοὺς θανόντας πιστῶς ». Ποῦ
 τὸ⁵ καθαρτήριο ἐνταῦθα πῦρ; Καὶ εἰ ὅλως ἦν⁶,
 ποῦ ἂν μᾶλλον εἶπεν αὐτὸ ὁ ἅγιος ἢ ἐνταῦθα; Εἰ
 δὲ ὅλως εἰσακούονται παρὰ τοῦ Θεοῦ οἱ ἅγιοι
 τὰ τοιαῦτα αἰτούμενοι⁷, οὐχ ἡμῶν ἐξετάζειν,
 10 ἀλλ' αὐτῶν ἐκείνων ἦν ἀποφῆναι⁸ καὶ τοῦ ἐν
 αὐτοῖς Πνεύματος, ᾧ κινούμενοι καὶ⁹ ἐλάλουν καὶ
 ἔγραφον, ἴσως ὅτι καὶ τοῦ Δεσπότη Χριστοῦ τοῦ
 ὀντος ἐντολὴν καὶ ὑπὲρ τῶν ἐθρῶν προσεύχασθαι
 καὶ ὑπὲρ τῶν σταυρούμενων προσευξαμένου¹⁰ καὶ τὸν
 15 πρωτομάρτυρα Στέφανον λιθαζόμενον εἰς αὐτὸ τοῦτο
 κινήσαντος. Οὐ γὰρ δὴ¹¹ καὶ ὑπὲρ τῶν τοιούτων
 εὐχόμενοι, φαίη ἂν τις, εἰσακούμεθα¹². Ἄλλ' ὅμως
 ἡμεῖς τὸ ἡμέτερον ἅπαν ἀποπληροῦμεν· ἤδη δὲ καὶ
 εἰσηκούσθησαν ἔνιοι τῶν ἁγίων, οὐχ ὑπὲρ τῶν πιστῶν
 20 μόνον, ἀλλὰ καὶ ὑπὲρ ἀσεβῶν προσευξαμένοι, καὶ
 τῆς αἰωνίου κολάσεως τούτους ἐξήρπασαν, ὡσπερ
 ἡ πρωτομάρτυς Θέκλα τὴν Φαλκωνίλλαν¹³, καὶ
 ὁ θεῖος Γρηγόριος ὁ Διάλογος, ὡς φασί¹⁴, τὸν
 βασιλέα Τραιανόν¹⁵.

3. Οὗτοι μὲν οὖν ὑπὲρ τῶν τοιούτων ἀπάντων αἰ-
 τῶν εὐχῶν καὶ τῶν λειτουργιῶν τελεταὶ παρὰ τῆς
 ἐκκλησίας καὶ παρ' ἡμῶν γίνονται. Ὅτι δὲ καὶ
 πρὸς τοὺς ἤδη τῆς παρὰ Θεοῦ μακαριότητος ἀπο-
 λαύοντας ἢ τῶν εὐχῶν τούτων καὶ μάλιστα¹⁶ τῆς
 30 μυστικῆς θυσίας δύναμις διαβαίνει, δῆλον ἐξ ὧν ἐν
 * ταῖς εὐχαῖς τῆς λειτουργίας φαμέν, ἦν ὁ μέγας
 Ἰωάννης ὁ Χρυσόστομος συνετάξατο¹⁷. « Ἐτι προσ-
 « φέρομέν σοι τὴν λογικὴν ταύτην λατρείαν ὑπὲρ
 « τῶν ἐν πίστει ἀναπαυσαμένων προπατόρων¹⁸,
 35 « πατέρων, πατριαρχῶν, προφητῶν, ἀποστόλων,
 « μαρτύρων, ὁμολογητῶν, ἐγκρατευτῶν, καὶ παντὸς

in altero quintae odes tropario haec ait : « Ab
 « igne qui semper ardet, ab obscura caligine,
 « a dentium stridore, et verme indesinenter
 « cruciante, et quavis alia poena libera, Salva-
 « tor, omnes qui pie obdormierunt. » Ubinam
 hic purgatorius ignis? Qui tamen si plane
 haberetur, ubi opportunius a sancto expressus
 fuisset quam hoc in loco? Num vero certe a
 Deo exaudiantur sancti illi dum haec orant,
 nostrum non est expendere; verum illi ipsi rem
 decernant, necnon Spiritus in eis habitans, quo
 movente cum locuti sunt tum scripserunt, imo
 vero Dominus Christus, qui mandatum dedit,
 ut pro inimicis ipsis deprecaremur, quique pro
 crucifigentibus se oravit, et Stephanum proto-
 martyrem ad idem, dum lapidaretur, praestan-
 dum, incitavit. At, dixerit quispiam, dum pro
 istiusmodi hominibus oramus, profecto non
 exaudimur. Esto, sed id omne quod penes nos
 est, explemus; quin et sanctorum nonnulli, cum
 non pro fidelibus tantum, verum etiam pro
 infidelibus orassent, exauditi sunt, et ex aeterno
 eos supplicio exemerunt, quemadmodum Thecla
 protomartyr Falconillam, divus vero Gregorius
 Dialogus, ut fertur, Traianum imperatorem.

3. Itaque pro omnibus eiusmodi hominibus
 orationum missarumque sacra ab Ecclesia
 necnon a nobis peraguntur. Quod autem ad
 eos etiam, qui iam divina beatitudine perfruun-
 tur, harum orationum, praesertim vero arcani
 sacrificii efficaciam pertingere, ex iis probatur
 quae in missae a magno Iohanne Chrysostomo
 elaboratae precibus dicimus, videlicet^a: « Item
 « offerimus tibi rationabile hoc obsequium pro
 « iis qui in fide requieverunt, protoparenti-
 « bus, patribus, patriarchis, prophetis, aposto-
 « lis, martyribus, confessoribus, ascetis et pro

* f. 49.

1. Cf. Τριψίδιον, *ed. cit.*, p. 25; ad marg. R: ὠραῖον. — 2. σκόληκος Q. — 3. ἀλήκτου A. — 4. ἡμῶν om. M. — 5. τὸ om. A: ad marg. R: ὠραῖον. — 6. ἦν που, ἂν M. — 7. αἰτούμενοι: εὐχόμενοι M. — 8. ἀποφαίνεσθαι M. — 9. καὶ om. (add. ad marg.) C. — 10. προσευχόμενοι S. — 11. Ad marg. R: ὑποφορά, quae in rhetoricis pars est προλήψεως, id est *occupationis*, qua id, quod contra nos dici potest, anticipamus atque diluimus. — 12. Ad marg. O: σημείωσαι. — 13. Φαλκωνίλλαν S: Φαλκωνίαν R: Φαλκωνίλλαν C: Φαλκωνίλλαν reliqui codd.; ad marg. R: ὅτι ἡ Θέκλα, ἐλύτρωσε τὴν Φαλκωνίαν τῆς κολάσεως· καὶ ὁ θεῖος Γρηγόριος τὸν Τραιανόν. — 14. φασιν A. — 15. Ad marg. R: ὁ (= ὅτι) καὶ πρὸς τοὺς σωζομένους ἢ τῆς λειτουργίας δύναμις διαβαίνει. — 16. μάλιστα A. — 17. συνετάξεν ὁ Χρυσόστομος, OPQSM; ante ἔτι add. R: φησὶ γάρ, et ad marg.: Χρυσοστόμου. — 18. προπατέρων CO; πατριαρχῶν, πατέρων S.

a) Legitur haec oratio in missa Chrysostomi post consecrationem, ubi post *apostolis* habetur etiam *praedicatoribus, evangelistis*.

« omni anima iusti cum fide vita perfuncti ». Nam bona licet a Deo neutiquam eis adprece-
mur, at gratiarum actiones pro eis pendimus,
at ad illorum gloriam id peragimus; atque hoc
pacto sacrificium pro eis etiā aliquatenus
offertur et in eorum cedit utilitatem. Imo si
quid postulamus, nihil mirum : nam rerum
divinarum explanator Dionysius in Contempla-
tione mysterii, quod pro iis qui pie dormierunt
agitur, dicit^a, « antistitem pro iis qui sancte
« vixerunt a Deo efflagitare lucidissimam divi-
« namque vitam ab ipso pro iustissimis suis
« iudiciis merito reddendam, necnon bona ab
« eo promissa ac profecto donanda, ut qui
« divinorum iurium interpres habetur, divina
« etiam munera tanquam propria sua postulet
« praemia, et praesentibus significanter pate-
« faciat, ea quae ab ipso iuxta sacrum ritum
« expostulantur, prorsus iis fore praestanda
« qui secundum divinam vitam consummati
« fuerint ». Quare cum in omnes omnino
efficacitas ista pertingat, cumque orationum
arcanorumque sacrificiorum subsidium pene
omnibus qui in fide obdormierunt opituletur,
ut demonstratum est, nullam deprehendimus
causam necessariam asserendi, solis in igne
purgatorio degentibus eiusmodi iuvamen a
nobis conferri.

4. Post haec paulo ulterius progressi, dictam
ignis purgatorii doctrinam probare voluistis,
primum quidem ex Machabaeorum libro^b, in
quo legitur, « bonum esse ac salutare pro
« mortuis orare, ut a peccatis solvantur »;
deinde vero ex evangelio secundum Matthaeum
in quo Salvator dicit^c, « eum qui in Spiritum
« Sanctum blasphemaverit, veniam non conse-
« cuturum, neque in hoc saeculo, neque in fu-
« turo »; ex quo innui videtur, aliquam vel in
futura vita dari remissionem.

Porro quod haec purgatorium ignem non
inferant, sole clarius est. Quid enim com-

« πνεύματος δικαίου¹ ἐν πίστει τετελειωμένου ». Εἰ
γὰρ καὶ μὴ αἰτοῦμεν αὐτοῖς ἀγαθὰ παρὰ τοῦ² Θεοῦ,
ἀλλ' εὐχαριστοῦμεν ὑπὲρ αὐτῶν, ἀλλ' εἰς δόξαν
αὐτῶν τοῦτο ποιῶμεν³, καὶ οὕτω τρόπον τινὰ καὶ
ὑπὲρ αὐτῶν ἡ θυσία γίνεται καὶ πρὸς αὐτοὺς δια- 5
βαίνει. Εἰ δὲ καὶ αἰτοῦμεν, οὐδὲν θαυμαστόν· καὶ
γὰρ ὁ θεοφάντωρ Διονύσιος ἐν τῇ θεωρίᾳ⁴ τοῦ ἐπι-
τῶν ἱερῶς κεκοιμημένων μυστηρίου « τὸν ἱεράρχην
« φησὶν ἐξαιτεῖσθαι παρὰ⁵ Θεοῦ τοῖς ὁσίως βιώσασι
« τὴν φανοτάτην καὶ θεῖαν ζωὴν κατ' ἀξίαν ὑπὸ 10
« τῶν δικαιοτάτων ζυγῶν ἀντιδιδόμενην καὶ τὰ
« ἐπηγγελεμένα καὶ πάντως⁶ δωρηθησόμενα⁷ ἀγαθὰ,
« ὡς ἂν ἐκφαντορικὸν ὄντα τῶν θεαρχικῶν δικαιο-
« μάτων⁸ καὶ τὰς θείας δωρεὰς ὡς οἰκειὰς ἐξαιτοῦντα
« χάριτας⁹, καὶ τοῖς παροῦσιν ἐκφαντορικῶς ἐμφαί- 15
« νοντα, ὅτι τὰ παρ' αὐτοῦ κατὰ θεσμὸν ἱερὸν
« ἐξαιτούμενα¹⁰, πάντως ἔσται τοῖς κατὰ θεῖαν ζωὴν
« τετελειωμένοις ». Οὕτως εἰς ἅπαντας τῆς δυνά-
μεως¹¹ ταύτης διαβαινούσης καὶ τῆς ἀπὸ τῶν
εὐχῶν καὶ τῶν μυστικῶν τελετῶν βοηθείας πᾶσι 20
σχεδὸν συντελούσης τοῖς ἐν τῇ¹² πίστει κεκοιμη-
μένοις, ὡς ἀποδέδεικται, οὐδεμίαν ἀνάγκην ἐνυπάρ-
χουσαν ὀρῶμεν τῷ λέγοντι λόγῳ, μόνους τοῖς ἐν
τῷ καθαρτηρίῳ πυρὶ τὴν τοιαύτην βοήθειαν παρ'
ἡμῶν¹³ συνεισφέρεσθαι. 25

4. Μετὰ τοῦτο μικρὸν ὑποκατιόντες¹⁴ ἠθελήσατε
συστῆσαι τὸ εἰρημένον δόγμα τοῦ καθαρτηρίου¹⁵
πυρός, πρῶτον μὲν¹⁶ ἀπὸ τῆς τῶν Μακκαβαίων¹⁷
βίβλου, ἐν ἣ λέγεται, « καλὸν εἶναι καὶ σωτηριῶδες
« τὸ ὑπὲρ τῶν ἀποθανόντων εὐχεσθαι, ὅπως ἂν τῶν 30
« ἁμαρτιῶν ἀπολυθῶσι »· δεύτερον δὲ ἀπὸ τοῦ κατὰ
Ματθαῖον εὐαγγελίου, ἐν ᾧ φησὶν ὁ Σωτὴρ, ὅτι
« τῷ εἰς τὸ ἅγιον Πνεῦμα¹⁸ βλασφημήσαντι οὐκ
« ἀφεθήσεται οὔτε ἐν τῷ νῦν αἰῶνι οὔτε ἐν τῷ
« μέλλοντι », ὡς οὔσης καὶ¹⁹ ἐν τῷ μέλλοντι βίῳ 35
ἀφέσεως.

Ταῦτα δὲ ὅτι τὸ²⁰ καθαρτήριο πῦρ οὐδαμῶς
εἰσάγουσι, καὶ ἡλίου φανότερον²¹· τί γὰρ κοινὸν

1. δικαίου om. OQ. — 2. τοῦ om. O. — 3. ποιῶμεν S. — 4. Ad marg. O : σημείωσαι. — 5. ρὰ in παρὰ supra versum Q; ad marg. R : Διονυσίου, τοῦ θεοφάντορος. — 6. πάντος P. — 7. δωρηθησομένων S. — 8. ἐκ βρέφους φαντορικὸν ὄντα τῶν θεολογικῶν δικ. S; δικαιουμάτων R. — 9. χάριτος OQ. — 10. ἐξαιτούμενοι S. — 11. δυνάμεος A. — 12. τῇ om. M. — 13. παρ' ἡμῖν M. — 14. ὑποκατιόντος A. — 15. καθαρσίου OPQSM. — 16. Ad marg. in O : σημείωσαι, in R : ἀπὸ τῆς βίβλου τῶν μακκαβαίων. — 17. μακκαβαίων QS; alterum x supra versum R. — 18. εἰς τὸ πν. τὸ ἅγ. R, in quo ad marg. : τῷ εἰς τὸ ἅγιον πνεῦμα βλασφημήσαντι. — 19. καὶ om. M. — 20. τὸ om. S. — 21. φανερώτερον A : φανότερον ex φανερότερον corr. P.

a) Dionys. Areop. op. et loc. cit. p. 41. — b) Cf. II Mac. xii, 46. — c) Cf. Mat. xii, 32.

ἀφέσει τε καὶ καθάρσει διὰ πυρὸς καὶ κολάσεως; Εἰ μὲν γὰρ ἀφεις¹ ἢ δι' εὐχῶν ἢ παρ' αὐτῆς καὶ μόνης τῆς θείας φιλανθρωπίας, οὐκ ἔτι² χρεια κολάσεως καὶ καθάρσεως· εἰ δὲ κολασίς τε καὶ
 5 καθάρσις ὠρισμέναι³ (δι' αὐτὸ γὰρ τοῦτ'⁴ ἐγένοντο⁵, καὶ μάτην ἂν ἦσαν, εἰ⁶ μὴ δι' αὐτῶν ἐκαθαίροντο), μάτην ὡς ἔοικεν αἰ εὐχαὶ γίνονται καὶ τὴν θεῖαν φιλανθρωπίαν ὑμνοῦμεν⁷. Οὐ μᾶλλον ἄρα τὸ καθαρτήριο πῦρ⁸ εἰσάγεται διὰ τῶν τοιού-
 10 των ῥητῶν⁹ ἢ ἀναιρεῖται· ἀφεις γὰρ ἐν αὐτοῖς ἁμαρτιῶν¹⁰ φέρεται καθάπερ ἐκ βασιλικῆς τινος ἐξουσίας τε¹¹ καὶ φιλανθρωπίας, * ἀλλ' οὐκ ἀπαλλαγή¹² κολάσεως¹³ ἢ καθάρσεως.

5. Τὸ δὲ τρίτον, ὅπερ ἐκ τῆς πρὸς Κορινθίους¹⁴
 15 πρώτης¹⁵ ἐπιστολῆς ἐλήφθη¹⁶ τοῦ μακαρίου Παύλου, ἐν ᾗ διαλεγόμενος περὶ τοῦ οἰκοδομοῦντος¹⁷ ἐπὶ τοῦ θεμελίου, ὅς ἐστιν ὁ Χριστός, « χρυσόν, ἄργυρον, « τιμίους λίθους¹⁸, ξύλα, χόρτον, καλάμην », ἐπάγει· « Καὶ γὰρ ἡ ἡμέρα τοῦ¹⁹ Κυρίου φανερώσει, ὅτι²⁰ ἐν
 20 « πυρὶ ἀποκαλύπτεται, καὶ ἐκάστου τὸ ἔργον ὁποῖόν « ἐστὶ²¹, τὸ πῦρ δοκιμάσει· εἴ τινος²² τὸ ἔργον μένει, « ὃ ἐπωκοδόμησε, μισθὸν λήψεται· εἴ τινος τὸ ἔργον « κατακαθήσεται, ζημιωθήσεται· αὐτὸς δὲ σωθήσεται, « οὕτω²³ δὲ ὡς διὰ πυρὸς », δοκεῖ²⁴ μὲν εἰσάγειν
 25 μάλιστα²⁵ πάντων τὸ καθαρτήριο πῦρ, μάλιστα δὲ πάντων αὐτὸ ἀναιρεῖ. Πρῶτον μὲν γὰρ δοκιμαστικόν, ἀλλ' οὐ καθαρτικόν²⁶ αὐτὸ ἀπεκάλεσεν ὁ θεῖος ἀπόστολος· ἔπειτα καὶ τὰ ἀγαθὰ τῶν ἔργων· καὶ τιμιώτατα δι' αὐτοῦ διελεύσεσθαι²⁷ διωρίσατο, ταῦτα
 30 δὲ δῆλον²⁸ ὡς οὐδεμιᾶς προσδεῖται²⁹ καθάρσεως³⁰· εἶτα³¹ τοὺς ἐπιφερομένους τὰ πονηρά, κατακααιομένων ἐκεῖνων, ζημιωθήσεσθαι λέγει· οἱ δὲ καθαιρόμενοι, πρὸς τῷ³² μηδὲν ζημιουῖσθαι, καὶ μεγάλα κερδαίνουσιν³¹· ἔπειτα ἐπὶ³³ τῆς ἡμέρας ἐκείνης, δηλονότι τῆς

mune est remissioni cum expurgatione per ignem ac supplicio? Etenim si habeatur remissio, sive per preces ea fiat, sive per ipsam solam divinam clementiam, iam non amplius supplicio ac purgatione est opus; sin vero punitio simul ac purgatio statuuntur (nam ob id ipsum statuuntur, ac frustra plane essent, si per ipsas expurgatio non fieret), iam in vanum, ut videtur, preces fundimus divinamque laudamus misericordiam. Ex allatis igitur testimoniis purgatorius ignis non magis infertur quam exploditur; in eis enim peccatorum remissio repraesentatur ut effectus regiae cuiusdam potestatis atque clementiae, non autem ut liberatio a supplicio vel purgatione.

5. Tertium vero testimonium, quod ex prima beati Pauli ad Corinthios epistola^a depromptum est, in qua apostolus, dum de eo disserit qui super fundamento, qui est Christus, struxerit aurum, argentum, lapides pretiosos, lignum, foenum, stipulam, subiungit: « Nam dies Domini declarabit quia in igne revelabitur, et « uniuscuiusque opus quale sit, ignis probabit: « si cuius opus manserit, quod supraedificavit, mercedem accipiet; si cuius opus arserit, « detrimentum patietur, ipse tamen salvus erit, « sic tamen quasi per ignem », — hoc, inquam, testimonium maxime omnium inferre videtur purgatorium ignem; at maxime omnium illum convellit. Namque in primis probandi quidem, non autem purgandi vim eum habere dixit divus apostolus; deinde vero opera bona ac pretiosissima per illum esse transitura pronuntiavit; haec autem, ut patet, nulla indigent purgatione. Postea, eos, qui prae se prava tulerint, his combustis, detrimentum passuros dicit; qui vero purgantur, non modo nullum capiunt detrimentum, sed multum etiam lucrantur. Praeterea, in die illa, iudicii scilicet ac saeculi

* f. 49.

1. ἡ ἀφεις M. — 2. οὐκέτι S. — 3. ὠρισμένη R : ὠφλισμέναι M. — 4. τοῦτο AM. — 5. ἐγένετο OPQM. — 6. εἰ : οἱ M. — 7. Ad marg. R : ὑμνοῦμεν δηλαδὴ μάτην καὶ εὐχόμεθα. — 8. πῦρ om. S. — 9. ῥημάτων M. — 10. ἁμαρτιῶν ἐν αὐτοῖς M : ἁμ. ἐν αὐτῇ A. — 11. τε om. A. — 12. ἀπαλλαγὴν S. — 13. κολάσεως A. — 14. Ad marg. R : ἐκ τῆς πρὸς Κορινθίους αἰς ἐπιστολῆς om. A. — 15. πρώτης. — 16. ἐλείφθη R. — 17. περὶ τοῦ οἰκοδ. om. R; ἐπὶ τοῦ θεμ. οἰκοδ. A. — 18. λίθους (sic) τιμίους A. — 19. τοῦ om. MQ. — 20. ὅτι : ὅτε M. — 21. ἐστὶν S. — 22. ἕτινος Q : οὕτινος M. — 23. οὕτως O. — 24. Ad marg. R : εἰρωνεία : ὠραῖον πάνυ : ὅλον. — 25. μάλιστα A, item extrema lin. — 26. καθαρτήριο (καθαρτικόν ad marg.) C. — 27. διελεύσεται R. — 28. ταῦτα δὲ δῆλον τὰ ἀγαθὰ ἔργα R. — 29. δεῖται OPQRSM. — 30. Post καθάρσεως add. R : ἀλλὰ τοῦμπαλιν. — 31. εἶτα τοὺς ἐπιφερομένους-μεγάλα κερδαίνουσιν solus habet A; ea tamen perperam fuisse omisa in aliis codd., satis ostendit cum orationis series tum responsio Latinorum inferius exhibenda : vix enim crediderim verba huc irrepsisse ex communi Graecorum responsione, infra, p. 70, l. 40. — 32. το A. 33. ἐπὶ : περὶ A.

a) Cf. I Cor. III, 11-15.

futuri, talia eventura esse dicit; *nam dies declarabit*, inquit, *quoniam in igne revelatur*. Atqui purgatorium ignem eo tempore adstruere, id est post tremendum illum iudicis adventum ultimamque sententiam, nonne valde absurdum est? Neque enim quicquam eiusmodi nobis Scriptura tradit, imo vero ille ipse qui nos iudicaturus est, *Ibunt* inquit^a *isti, in damnationem aeternam, iusti vero in vitam aeternam*; et rursus^b : *Procedent qui bona egerint, in resurrectionem vitae, qui vero mala admiserint, in resurrectionem iudicii*; medium autem aliquem locum nusquam relinquit, sed postquam iudicandos omnes in duas partes divisit, alteros a dextris statuens, alteros a sinistris, illos nuncupans oves, hos vero hoedos, utrosque singillatim alloquitur, quin uspiam tertios indicet, quos oporteat per ignem illum expurgari. Videtur ergo ille apud apostolum ignis designari, de quo David propheta ait^c : *Ignis in conspectu eius exardescet, et in circuitu eius tempestas valida*; et alibi^d : *Ignis ante ipsum praecedet, et inflammabit in circuitu inimicos eius*; et Daniel rursus^e : *Fluvius igneus rotabatur ante ipsum*. Qui quidem ignis sanctos, utpote nullum nequitiae opus indiciumve prae se ferentes, splendiores reddet, veluti aurum in fornace probatos vel quasi amiantum quem dicunt lapidem, qui in igne quidem positus in carbones redigi videtur; ex igne vero subductus, quasi aqua ablutus nitidior evadit, qualia fuerunt etiam trium illorum sanctorum puerorum corpora in fornace babylonica; peccatores vero, qui vitium ceu rem usti facilem igni illi praeberint, apprehendet moxque incendet, et opus quidem, id est pravam voluntatem vel actionem, exuret penitusque absumet; ipsos vero iis quidem quae

κρίσεως, καὶ τοῦ αἰῶνος τοῦ μέλλοντος, τὰ τοιαῦτά φησι γενήσεσθαι¹. ἡ γὰρ ἡμέρα δηλώσει, φησίν, ὅτι ἐν πυρὶ ἀποκαλύπτεται. Τότε δὲ ἄρα καθαρ-
τήριον πῦρ ὑποτίθεται², μετὰ τὴν φοβερὰν ἐκείνην
τοῦ κριτοῦ παρουσίαν καὶ τὴν τελευταίαν ἀπόφρασιν, 5
μὴ καὶ λίαν ἤ φορτικόν; Οὐδὲ γὰρ οὐδὲν τοιοῦτον³
ἡμῖν⁴ ἢ Γραφῇ παραδίδωσιν, ἀλλ' αὐτὸς ὁ μέλλων
κρίνειν ἡμᾶς Ἀπελεύσονται φησίν οὗτοι εἰς
κύλασιν αἰώνιον, οἱ δὲ δίκαιοι εἰς ζωὴν αἰώνιον,
καὶ αὖθις Ἐκπορεύονται⁵ οἱ τὰ ἀγαθὰ ποιή- 10
σαντες εἰς ἀνάστασιν ζωῆς⁶, οἱ δὲ τὰ φαῦλα
πράξαντες, εἰς ἀνάστασιν κρίσεως, μέσην δὲ τινα
χώραν⁷ οὐδαμοῦ παραλείπει· καὶ τοὺς κρινομένους
εἰς δύο μοίρας ἅπαντας διελών, καὶ τοὺς μὲν ἐκ
δεξιῶν⁸ στήσας, τοὺς δ'⁹ ἐξ εὐωνύμων, καὶ 15
τοὺς μὲν¹⁰ καλέσας πρόβατα, τοὺς δέ, ἐρίφια, καὶ
πρὸς¹¹ ἑκατέρους ἰδίᾳ¹² διαλεγθεῖς, οὐδομοῦ καὶ
τρίτους¹³ παρέδειξε τοὺς ὀφείλοντας διὰ τοῦ πυρὸς
ἐκείνου καθαίρεσθαι. Ἔοικεν οὖν ἐκεῖνο καὶ παρὰ
τῷ ἀποστόλῳ¹⁴ τὸ πῦρ εἶναι, περὶ οὗ Δαυὶδ ὁ προ- 20
φήτης φησί· Πῦρ ἐνώπιον αὐτοῦ καθήσεται,
καὶ κύκλω αὐτοῦ καταγίγισ σφοδρά· καὶ αὖθις·
Πῦρ ἐνώπιον αὐτοῦ προπορεύσεται, καὶ
φλογιεῖ κύκλω τοὺς ἐχθρούς αὐτοῦ¹⁵· καὶ ὁ
Δανιὴλ αὖθις· Ποταμὸς¹⁶ πυρὸς εἴλκεν ἔμ- 25
προσθεν αὐτοῦ. Τὸ γὰρ τοιοῦτον πῦρ τοὺς μὲν
ἀγίους¹⁷, ἅτε μηδὲν κακίας ἔργον καὶ γνώρισμα
ἐπιπερομένους, λαμπροτέρους ἀποφανεῖ, καθάπερ
χρυσὸν ἐν καμίνῳ δοκιμασθέντας¹⁸ ἢ καθάπερ τὴν
ἀμίαντόν φησι λίθον, ἥτις ἐν μὲν τῷ πυρὶ κειμένη 30
ἀπληθρακῶσθαι δοκεῖ, ἐξαιρεθεῖσα δὲ τοῦ πυρὸς,
ὡς ὕδατι λαμπρυνθεῖσα καθαρωτέρα γίνεται, ὅποια
ἦσαν καὶ¹⁹ τὰ τῶν ἁγίων²⁰ τριῶν παιδῶν σώματα
ἐπὶ τῆς βαβυλωνίας φλογός· τοὺς δὲ ἁμαρτωλοὺς²¹,
ὡς εὐπρηστον ὕλην τῷ πυρὶ ἐκείνῳ τὴν²² κακίαν 35
ἐπαγομένους, περιδραξάμενον, ἀνάψει²³ ταχέως, καὶ
τὸ μὲν ἔργον, ἥτοι τὴν πονηρὰν διάθεσιν ἢ ἐνέρ-
γειαν, κατακαύσει²⁴ καὶ τελέως ἀφανιεῖ, αὐτοὺς δὲ

* f. 50.

1. γενέσθαι OQC. — 2. ὑποτίθεται R. — 3. τοιοῦτον corr. ex τοιούτων Q. — 4. ἡμῶν M. — 5. ἐκπορεύονται OQS. — 6. ζωῆς om. R. — 7. Ad marg. R : περὶ μέσης χώρας. — 8. ἐκδεξιῶν S. — 9. δὲ AM. — 10. καὶ τοὺς μὲν-ἐρίφια omnes praeter A om. — 11. πρὸς : τοὺς O. — 12. ἰδίᾳ om. M. — 13. τρίτας OQ. — 14. καὶ παρὰ τῷ ἀποστ. om. AR; ad marg. R : τί ἐστὶ τὸ πῦρ, περὶ οὗ Δαυὶδ καὶ Δανιὴλ λέγει. — 15. φλογιεῖ A; καὶ φλογιεῖ-ἐχθρούς αὐτοῦ om. R; αὐτοῦ om. A. — 16. ποταμόν M. — 17. Ad marg. R, hinc quidem : ὅτι τὸ τοιοῦτον πῦρ τοὺς ἀγίους δοκιμάσει καὶ τὰ ἔργα αὐτῶν ὁμοίως καὶ τοὺς ἁμαρτωλοὺς; inde vero : ἐξήγησις Χρυσοστόμου. — 18. καθάπερ-δοκιμασθέντας om. C. — 19. καὶ om. M. — 20. ἁγίων om. OPQRSMBCG. — 21. Ad marg. R : ὄρα τὴν τῶν ἁμαρτωλῶν πρᾶξιν. — 22. τὴν bis habet A. — 23. ἀνάπτει M. — 24. κατακαύση A.

a) Mat. xxv, 46. — b) Ioan. v, 29. — c) Ps. lxx, 4; φησίν M. — d) Ps. xcvi, 3. — e) Dan. vii, 10.

ζημιώσει¹ μὲν ὧν ἐπεφέροντο², πονηρῶν δηλονότι³ φορτίων, σώσει δὲ ὅμως, τουτέστιν εἰς τὸ διηνεκὲς καθέξει τε καὶ φυλάξει, μὴ συναπολλυμένους τῇ πονηρίᾳ.

5 6. Ταύτην⁴ τὴν ἐξήγησιν τοῦ ῥητοῦ τούτου καὶ ὁ θεῖος πατήρ ὁ⁵ Χρυσόστομος ἀποδίδωσι (στόμα τοῦ Παύλου παρ' ἡμῖν λεγόμενος, καθάπερ ἐκεῖνος στόμα Χριστοῦ⁶) τῇ τε ἐπιστολῇ ἐρμηνεύων, αὐτοῦ τοῦ Παύλου ὑπαγορεύοντος, ὡς ὤφθη⁷ δι' 10 ὀπτασίας Πρόκλῳ τῷ μαθητῇ καὶ διαδόχῳ τοῦ θρόνου αὐτοῦ, καὶ ἴδιον ἐπ' αὐτῇ μόνῃ τῇ ῥήσει λόγον ἐκδεδωκώς⁸, ἵνα μὴ πρὸς τὸ ἴδιον φρόνημα τὴν φωνὴν ἐλκύσωσιν οἱ τὰ Ὀριγένους φρονούντες, οἷς καὶ μᾶλλον ἔοικεν ἢ ὑμῖν⁹ συμφωνεῖν, καὶ τῇ ἐκ- 15 κλησίᾳ λυμηνῶνται, τέλος εἰσάγοντες¹⁰ τῆς κολάσεως καὶ τῶν ἁμαρτωλῶν τελείαν ἀποκατάστασιν. « σωθήσεται γὰρ » φησὶν « ὁ ἁμαρτωλὸς¹¹ ὡς¹² διὰ¹³ πυρός », τουτέστι διαμενεῖ κολαζόμενος ἐν τῷ πυρὶ καὶ οὐ συναπολεῖται τοῖς πονηροῖς ἔργοις καὶ δια- 20 θέσει. Περὶ τοῦ πυρός τούτου καὶ ὁ μέγας φησὶ Βασίλειος ἐν ταῖς Ἡθικοῖς ἐξηγούμενος τὸ ψαλμικὸν ἐκεῖνο· *Φωνὴ Κυρίου διακόπτοντος φλόγα πυρός*, ὅτι « τὸ πῦρ τὸ ἡτοιμασμένον εἰς κόλασιν « τῷ διαβόλῳ καὶ τοῖς ἀγγέλοις αὐτοῦ διακόπτεται 25 « τῇ φωνῇ τοῦ Κυρίου, ἵνα ἐπειδὴ δύο εἰσὶ δυνά- « μεις, ἣ τε καυστική καὶ ἡ φωτίζουσα, τὸ μὲν « ὀριμὸν καὶ κολαστικὸν τοῦ πυρός τοῖς ἀξίοις τῆς « καύσεως προσαπομείνη, τὸ δὲ φωτιστικὸν αὐτοῦ « καὶ λαμπρὸν τῇ φαιδρότητι τῶν εὐφραينوμένων 30 « ἀποκληρωθῆ. *Φωνὴ οὖν Κυρίου διακόπτοντος « φλόγα πυρός καὶ μερίζοντος, ὡς ἀλαμπές μὲν « εἶναι τὸ πῦρ τῆς κολάσεως, ἄκαυστον δὲ τὸ φῶς « τῆς ἀναπαύσεως διαμεῖναι* ». Τότε ἄρα, ὡς ἔοικεν, ἡ τοιαύτη διακοπή καὶ διαίρεσις ἐκεῖνου τοῦ 35 πυρός γίνεται, ἥνικα δι' αὐτοῦ διϊόντων ἀπάντων ὁμοίως, τὰ μὲν λαμπρὰ τῶν ἔργων καὶ φωτεινὰ λαμπρότερα φαίνονται, καὶ οἱ ταῦτα ἐπιφερόμενοι τοῦ φωτός κληρονόμοι καθίστανται καὶ μισθὸν αἰώνιον τοῦτον ἀπολαμβάνουσιν, οἱ δὲ τὰ φαῦλα

gestaverint defraudabit, pravis scilicet mercibus, salvabit tamen, id est in perpetuum retinebit atque custodiet, ne cum sua malitia simul dispereant.

6. Atque istam loci illius interpretationem adfert etiam divus pater Chrysostomus (is vero *os Pauli* apud nos nuncupatur, quemadmodum *Paulus os Christi*)^a, epistolam exponendo, Paulo ipso dictante, sicut per visionem adspiciendum se praebuit Proclo, illius discipulo et in sede successore, atque peculiarem in unum hoc dictum orationem edendo, ne ad propriam sententiam effatum illud traherent Origenis sectatores, quorum opinioni potius quam vestrae congruere videtur, atque Ecclesiam labefactarent, damnationem aliquando desituram statuendo perfectamque reproborum hominum redintegrationem; nam *salvabitur*, inquit, *peccator quasi per ignem*, id est permanebit igni addictus, non autem una cum pravis operibus et vitiis penitus absumetur. De igne hoc magnus etiam Basilius in *Moralibus*^b, dum interpretatur illud Psalmi: *Vox Domini intercidentis flammam ignis*, dicit: « Ignis, qui diabolo et angelis eius in « supplicium paratus est, voce Domini inter- « ciditur: ut cum duas sint in eo facultates, « quarum una comburit, altera illustrat, ignis « quidem asperitas ac torquendi proprietas « iis qui adustione digni sunt, servetur; illius « vero splendor et claritas ad hilaritatem « eorum qui laetam ac beatam vitam acturi « sunt, destinetur. Vox igitur Domini interci- « dentis ac dividens flammam ignis, adeo « ut supplicii quidem ignis obscurus sit, lux « vero requiescit vi careat comburendi ». Tum ergo, ut videtur, huiusmodi intercisio ac divisio illius ignis locum habebit, cum iam eius virtute dissolutis aequae omnibus, clara quidem lucidaque opera clarius elucescent, institutis iis, qui ea praebuerint, lucis heredibus, hancque in aeternum praemium reci-

1. ζημιώσει M. — 2. ἐπέφερον A: ἀπεφέροντο M. — 3. δηλονότι: δηλαδή R. — 4. Ad marg. R: ὠραῖον, ποικίλως: ὅρα ἐξήγησιν Χρυσοστόμου κατ' Ὀριγένους. — 5. πατήρ ὁ om. A: ὁ supra versum R. — 6. Verba στόμα τοῦ Παύλου-στόμα Χριστοῦ post ἀποδίδωσι habent AR, reliqui paulo inferius, nimirum post ἐκδεδωκώς, atque hoc quidem pacto: στόμα δὲ οὗτος τοῦ Π. (τοῦ add. S) παρ' ἡμῖν λέγεται, καθάπερ κτλ. Verba vero αὐτοῦ τοῦ Παύλου-τοῦ θρόνου αὐτοῦ solus habet A. — 7. ὤφθη A. — 8. ἐκδεδωκώς M. — 9. ἢ ὑμῖν om. AR, ac proinde ἔοικε habent. — 10. εἰσάγονται OQRS. — 11. Ad marg. R: τί ἐστὶ τὸ σωθήσεται ὁ ἁμαρτωλός. — 12. ὡς: καὶ M. — 13. διὰ: ἀπὸ PMBC.

a) Laudatur Chrysost. hom. IX in Epist. I ad Cor.; cf. *P. G.*, t. 61, c. 75-82. — b) Non in *Mo-*

ralibus, sed in homilia in Psalmum xxviii locus ille apud Basilium legitur. *P. G.*, t. 29, c. 297.

pietibus; qui vero prava ustuque facilia exhibuerint, horum iactura mulctati, salutem consequentur perditione ipsa peiorem, sempiternae in igne permanendo (id enim vox *saluari* proprie significat), ne et ipsi, quod ignis vim habeat absumendi, penitus absumi videantur. His inhaerentes multi etiam alii inter nostrates tractatores eodem plane modo dictum illud intellexerunt. Si vero quispiam aliter hoc exposuerit, per *salutem*, liberationem intelligens a supplicio, et per *transitum per ignem*, expurgationem : is perperam omnino, si ita loqui fas est, locum videtur intellexisse. Neque id mirum, homo ut erat, quandoquidem multos videmus doctores Scripturae dicta diversimode interpretantes, quin omnes eandem sensus perfectionem consequantur; impossibile est enim eundem textum diversis sensibus explicatum singulis aequaliter convenire. Nos vero oportet ex iis principaliores ecclesiasticisque dogmatibus magis consentaneos seligere, reliquos vero posthabere. Nullatenus ergo sententiam immutabimus, Augustinus licet hanc interpretationem praebeat, aut Gregorius Dialogus, aut alius quispiam doctorum vestrorum; ex ea enim minus infertur purgatorius temporarius ignis quam Origenis sententia, omnimodam per ignem illum animarum restitutionem liberationemque a supplicio statuens, quae quidem ut communis Ecclesiae pestis proscripta atque anathematizata a sacro concilio generali quinto, penitus tandem explosa fuit.

7. Hoc itaque modo ad testimonia respondemus, quae e sacra Scriptura protulistis. Deinde vero ea sanctorum patrum dicta allaturi, quae pro vestra opinione facere videntur, eis aliquot verba quintae generalis synodi^a

καὶ εὐπρηστα, ζημιούμενοι τῇ τούτων ἀποβολῇ, σῶζονται σωτηρίαν ἀπωλείας χείρονα, διηνεκῶς ἐν τῷ πυρὶ μένοντες (τοῦτο γὰρ σημαίνει κυρίως καὶ ἡ φωνὴ τοῦ σῶζεσθαι), ἵνα μὴ δόξωσι διὰ τὸ φθαρτικὸν τοῦ πυρὸς καὶ αὐτοὶ καθάπαξ ἀπόλλυσθαι¹. 5
 Τούτοις ἀκολουθοῦντες καὶ πολλοὶ τῶν παρ' ἡμῶν διδασκάλων ἕτεροι πρὸς τὴν² διάνοιαν ταύτην τὸ³ ῥητὸν ἐξελεῖψασιν⁴. Εἰ δέ τις ἄλλως αὐτὸ ἐξηγήσατο, καὶ σωτηρίαν μὲν τὴν ἀπαλλαγὴν τῆς κολάσεως⁵, διέλευσιν δὲ διὰ πυρὸς τὸν καθαρισμόν⁶ ἐνόησε⁷, 10
 παρανοήσας αὐτὸ φαίνεται παντελῶς, εἰ δεῖ τοῦτο εἰπεῖν καὶ θαυμαστὸν οὐδέν, ἄνθρωπος ὢν, ὅπου γε πολλοὶ τῶν διδασκάλων φαίνονται διαφόρως ἐξηγούμενοι τὰ ῥητὰ τῆς Γραφῆς, οὐ πάντες ἐφικνούμενοι τῆς ἀκριβείας⁸ ὁμοίως⁹. οὐδὲ 15
 γὰρ δυνατὸν τὴν αὐτὴν ῥῆσιν πρὸς διαφόρους ἀποδιδόμενῃ¹⁰ ἐννοίας ἐφαρμόζειν ἀπάσαις¹¹ ὁμοίως· ἀλλ' ἡμᾶς γε δεῖ τὰς κυριωτέρας τούτων ἐκλεγόμενους καὶ συμφωνοτέρας¹² τοῖς ἐκκλησιαστικαῖς δόγμασι, τὰς λοιπὰς ἐν δευτέρῳ τίθεσθαι¹³. Οὐ τοίνυν 20
 ἐπιστραφησόμεθα¹⁴, κἂν Αὐγουστίνος ἀποδιδῶ τὴν τοιαύτην ἐξήγησιν, κἂν Γρηγόριος ὁ Διάλογος, κἂν ἕτερος¹⁵ τῶν παρ' ἡμῶν¹⁶ διδασκάλων εἰσάγεται γὰρ ἐκ ταύτης οὐ μᾶλλον τὸ καθαρτήριο πρὸς καιρον¹⁷ πῦρ ἢ τὸ τοῦ Ὁριγένους δόγμα, τελείαν 25
 ἀποκατάστασιν τῶν ψυχῶν πρεσβεῦον¹⁸ διὰ τοῦ πυρὸς ἐκεῖνου καὶ τῆς κολάσεως λύτρωσιν, ὅπερ ὡς κοινὴ λύμη τῆς ἐκκλησίας ἀπεκηρύχθη καὶ ἀνεθεματίσθη¹⁹ παρὰ τῆς ἁγίας πέμπτης οἰκουμένης²⁰ συνόδου καὶ ἀπελήλαται²¹ τέλειον. 30

7. Ταῦτα²² μὲν οὖν ἀποκρινόμεθα πρὸς τὰ παρὰ τῆς θείας Γραφῆς ὑφ' ἡμῶν εἰλημμένα²³. Μετὰ δὲ ταῦτα²⁴ χρήσεις τῶν θείων πατέρων τῷ δόγματι τούτῳ συμβαλλομένας ἐκθέσθαι βουλόμενοι, προετάξατε τούτων ῥήματά τινα τῆς πέμπτης οἰκου- 35

1. Locum e Basilio petitum, inde a. verbis Περὶ τοῦ πυρὸς p. 47, l. 20, usque ad verba καθάπαξ ἀπόλλυσθαι p. 48, l. 5, in uno solo A occurrit; ex quo fit, ut alii codd. etiam initium periodi sequentis aliter exhibeant, scilicet : Καὶ πολλοὶ δὲ ἕτεροι τῶν παρ' ἡμῶν διδ. ἀκολ. ἐκεῖνῳ πρὸς τὴν κτλ. — 2. πρὸς δὲ τὴν S. — 3. τὸ om. OQS. — 4. ἐξελεῖψασιν A : ἐξηγήφασιν C. — 5. Ad marg. R : αἰνίττεται τοὺς λατίνους. — 6. καθαρμόν R. — 7. ἐνόησε M; legitur margini adscriptum in P : παρανοήσας, κακῶς νοήσας, sed altera manu. — 8. ἀληθείας G. — 9. Ad marg. R : ὠραῖον τοῦτο εἶπεν, ἵνα μὴ τις νομίση, ὅτι σῶζεται καὶ ἡ λατίνων ἐξήγησις ἐν τῇ ἐπιστολῇ τοῦ Παύλου. — 10. ἀποδομένην M : ἀποδιδόναι A. — 11. ἀπάσας G. — 12. συμφωνοτέροις S. — 13. Ad marg. R : ὠραῖον. — 14. ἐπιγραφησόμεθα M. — 15. ἕτεροι PRMBG, item A ex corr. — 16. παρ' ἡμῶν M*. — 17. πρόσκαιρον om. M. — 18. πρεσβεύοντες G. — 19. ἀναθεματίσθη R. — 20. καὶ οἰκουμ. AOQRC. — 21. ἀπελήλατο OQC. — 22. αὐτα S, omissa nempe prima littera a rubricatore. — 23. ὑφ' ἡμῶν προκομισθέντα A. — 24. μετὰ ταῦτα δὲ R, ad cuius marg. : ὠραῖον.

a) Locus concilii V generalis ibi laudatus non solum latine legitur in omnibus editionibus conciliorum, collatione tertia, Mansi, t. IX, c. 201-202, verum etiam *graece* totidem verbis exscriptus ha-

betur apud Manuelem Calecam, *lib. de Spiritu Sancto*, cap. 30, et in latina editione, lib. II, c. 24, Mansi, t. cit., c. 408; imo S. Maximus confessor eundem locum, nonnullis omissis, adfert, *P. G.*, t. 91, c. 300D.

μενικῆς συνόδου, διοριζόμενα κατὰ πάντα δεῖν
ἔπεσθαι τοῖς πατράσι¹ τούτοις, ὧν τὰς χρήσεις
ἐκθέσθαι προήρησθε², καὶ ἀποδέχεσθαι πάντα τὰ
παρ' αὐτῶν³ εἰρημένα· ἐν οἷς ἐστὶν Αὐγουστίνος τε
5 καὶ Ἀμβρόσιος, οἱ⁴ περὶ τούτου δὴ τοῦ καθαρτηρίου⁵
πυρὸς φανερώτερον δοκοῦντες διδάσκουσιν. Ταῦτα δὲ
τὰ ῥήματα ἡμεῖς οὐκ ἐπιγινώσκομεν⁶, διὰ τὸ μη-
δὲ ὅλως⁷ εὐρίσκεσθαι παρ' ἡμῖν τὴν βίβλον τῶν
πρακτικῶν τῆς τοιαύτης συνόδου, καὶ ζητοῦμεν
10 προκομισθῆναι⁸ ταύτην⁹, εἴπερ εὐρίσκεται παρ'
ὑμῖν¹⁰ ἑλληνικῶς¹¹ γεγραμμένη· θαυμάζομεν γὰρ εἰ
ὅλως συντέτακται καὶ Θεόφιλος¹² τοῖς λοιποῖς διδα-
σκάλοις, οὗ μῆτε συγγράμματα περὶ πίστεως ὅλως
εὐρίσκονται¹³ καὶ ἡ μοχθηρὰ διαβόητός ἐστι παν-
15 ταχοῦ διὰ τὴν κατὰ τοῦ Χρυσοστόμου μανίαν καὶ
τοὺς ἐπ' αὐτῇ φόνους καὶ τὰς ἄλλας παρανομίας,
ὅς γε καὶ μετὰ θάνατον, ἐν ἐπιστολῇ τινι τοῦ μακα-
ρίου Ἰννοκεντίου¹⁴ τοῦ¹⁵ πάπα λεγομένη¹⁶ εἶναι,
καθαίρεται¹⁷ καὶ ἀναθεματίζεται.

20 8. Ὅμως¹⁸ εἰ δεῖ ἐξετάσαι τὰς ἐκτεθείσας τοῦ
μακαρίου Αὐγουστίνου χρήσεις, ἐν μὲν τῇ πρώτῃ
φησὶ τὸ ἀποστολικὸν ἐκεῖνο ῥητὸν ἐξηγούμενος,
* ὅτι τῷ προσκαίρῳ ἐκεῖνῳ καὶ διαβατικῷ πυρί, περὶ
οὗ λέγει ὁ Ἀπόστολος· *Αὐτὸς δὲ*¹⁹ *σωθήσεται*,
25 *οὕτω δὲ ὡς*²⁰ *διὰ πυρός, οὐ κεφαλικά, ἀλλὰ*
μικρὰ ἁμαρτήματα καθαίρεται. Τοῦτο δὲ ἐναντίον
τέ ἐστι τῇ ἀληθείᾳ²¹ τοῦ ῥητοῦ διανοία, ἣν ἐκτίθησιν
ὁ Χρυσόστομος, ὡς προείπομεν, καὶ ἄλλως τῇ
ὑμετέρᾳ²² δόξῃ²³ μαχόμενον· εἰ²⁴ γὰρ τότε σὺν τῇ
30 ἡμέρᾳ ἐκεῖνῃ²⁵ τὸ πῦρ ἐκεῖνο ἀποκαλύπτεται, καὶ
πρόσκαιρον ἔσται καὶ διαβατικόν, ἅμα τε²⁶ ἀρχόμε-
νον καὶ παυόμενον, ὅπερ οὐδαμῶς φησὶν ὁ Ἀπόστολος,
ποῦ νῦν τὸ παρ' ὑμῶν²⁷ δοξαζόμενον καθαρτήριο²⁸
πῦρ, ὅπερ αὐτίκα²⁹ μετὰ θάνατον ἀπολαμβάνει τοὺς
35 ἁμαρτήσαντας; καὶ πόσον χρόνον ὀδυνήσει τὸ πῦρ

praeposuistis, quibus decernitur, per omnia
esse patribus istis assentiendum, quorum dicta
exponere constituistis, atque recipienda esse
ea omnia quae ab ipsis dicta sunt; in quorum
numero Augustinus est et Ambrosius, qui sane
purgatorium hunc ignem apertius docuisse
videntur. Verba autem illa nos neutiquam
novimus, quia liber actorum illius synodi
apud nos minime reperitur; quare ut afferatur
postulamus, si apud vos quidem habeatur
graece scriptus. Nam mirum satis nobis vide-
tur, quod Theophilus inter reliquos doctores
relatus fuerit, cuius nempe ne ulla quidem
exstant de rebus fidei opera, sed improbitas
ubique famosa celebratur, propter suum in
Chrysostomum furorem atque intentatas hac
de causa necesse aliaque facinora, quique post
obitum in epistola quadam, quam Innocentius
papa scripsisse fertur, depositionis et anathe-
matis poena mulctatus est.

8. Nihilominus, si examinanda sunt prolata
beati Augustini^a testimonia, in primo quidem
apostolicum illud dictum explicans dicit, tem-
porario illo ac transitorio igne, de quo aposto-
lus ait^b: *Ipse autem salvus erit, sic tamen*
quasi per ignem, non mortalia, sed levia
peccata purgari. Hoc autem tum vero dicti illius
sensui, quem Chrysostomus, ut diximus, expo-
nit, adversatur, tum etiam vestrae sententiae
repugnat: nam si ignis ille eo tempore una
cum illa die reveletur, et temporalis erit et
transitorius, incipiens aequae ac desinens, quod
quidem apostolus nullo modo dicit, ubinam
hoc tempore purgatorius ignis a vobis pro
certo habitus, quo mox post obitum abripiun-
tur peccatores? quamdiu vero ignis ille

* f. 51.

1. τοῖς πατράσι om. A. — 2. προεῖρησθε S. — 3. ὑπ' αὐτῶν M. — 4. οἱ R. — 5. καθαρσίου OPQB. — 6. Post ἐπιγινώσκομεν legitur in A, inverso paulisper ordine: καὶ ζητοῦμεν προκομ. τὴν βίβλον τῶν πρακτικῶν, εἴπερ εὐρίσκεται κτλ. — 7. μηδ' ὅλως C. — 8. προκομισθῆναι C. — 9. ταύτην: τὴν βίβλον R. — 10. παρ' ἡμῖν M inepte. — 11. ἑλληνικοῖς C. — 12. θεοφίλοις OC: θεόφιλοις Q. — 13. σύγγραμμα... εὐρίσκεται R. — 14. Ἰννοκεντίου AR. — 15. τοῦ om. R. — 16. λεγομένου M. — 17. καθαρεῖται M. — 18. Ad marg. R: εἰ δεῖ ἐξετάσαι τὰς χρήσεις τοῦ θεοῦ Αὐγουστίνου. — 19. δὲ om. R, ad cuius marg. paulo superius: ταῦτα καθ' ἡμῶν, εἰ καὶ καταβέβληται. — 20. ὡς: καὶ M. — 21. ἀληθῆ OQ. — 22. Ad marg. R: ὡραῖον ὄλον. — 23. τῇ ὑμετέρᾳ δ. AC: τῇ ἡμέρᾳ δόξει M, quo nihil ineptius. — 24. εἰ: καὶ M. — 25. Ad ἐκεῖνῃ hoc habet scholion ad marg. R: τῆς κρίσεως δηλαδή, καὶ οὐ κατὰ τὸ παρόν, ὡς φατε. Μοχῶς ad vocem ἐκεῖνον (sic) alterum hoc etiam praebet: ὁ φησὶν ὁ ἀπόστολος, καὶ ἡμεῖς καθαρτήριο, τοῦτο ἀδύνατον. — 26. Post τε O scripserat καὶ, quod dein delevit. — 27. παρ' ὑμῖν AM. — 28. καθαρτήριο in margine P. — 29. αὐτίκα om. A.

a) Cf. Augustin. *De Civit. Dei*, l. XXI, c. 26, n. 4 = *P. L.*, t. 41, c. 745. — b) I Cor. III, 15.

cruciabit homines per ipsum transituros, si temporarius fuerit ac transitorius? Insuper pugnat etiam cum testimonio, quod deinceps ponitur, e libro *De Civitate Dei* depromptum; in eo enim haec ait^a: « Non omnes veniunt « in sempiternas poenas, quae post illud iudicium sunt futurae, qui post mortem sustinent temporales ». Quare, si mortem quidem temporales poenae, sive per ignem fiant, ut vos affirmatis, sive per alia media, ut nos dicimus, iudicium vero illud aeternae poenae mox excipiant, quandonam purgatorius ille ignis locum habebit, eosque purgabit qui per illum transituri sunt? Quin etiam Gregorius Theologus ignem illum non temporalem et transitorium, sed acerbiorum et diuturniorum dicit perinde ac Chrysostomus. Nam in oratione *in sancta Lumina* de Novatianis agens haec scribit^b: « Forte illic igne baptizabuntur, « ultimo scilicet baptismo, qui laboriosior est « ac diuturnior, quique materiam ceu foenum « depascitur, et omnis malitiae levitatem consumit ». Videtis quam leviter loci sensum tetigerint doctores vestri, nec penitus illum penetraverint, quemadmodum Ioannes ille lingua aureus necnon theologus iste et cetera eximia Ecclesiae lumina?

9. Dictorum vero, quae deinceps ponuntur, tam beati Augustini quam divi patris Ambrosii, alia quidem nihil aperte de purgatorio igne asserunt, nisi quod mortui liturgiis et precibus, quae pro ipsis fiunt, adiuvantur; alia

ἐκεῖνο τοὺς δι' αὐτοῦ διερχομένους¹, εἰ πρόσκαιρον ἔσται καὶ διαβατικόν; Ἄμα δὲ καὶ τῷ ἐξῆς ἐκτεθειμένῳ² ῥητῷ μάχεται, τῷ παρὰ³ τοῦ βιβλίου τοῦ περὶ τῆς Πόλεως τοῦ Θεοῦ εἰλημμένῳ λέγει γὰρ ἐν αὐτῷ οὕτως: « Οὐ πάντες, φθίνουσιν εἰς τὰς αἰωνίους ποινὰς τὰς μετὰ τὴν τοιάνδε⁵ « κρίσιν ἐσομένας οἱ μετὰ τὸν⁶ θάνατον τὰς πρόσκαιροὺς⁷ ὑπομένοντες⁸ ». Εἰ τοίνυν μετὰ τὸν⁹ θάνατον¹⁰ αἱ πρόσκαιροι τιμωρίαι, εἴτε διὰ πυρός, ὡς ὑμεῖς φατε, εἴτε δι' ἐτέρων τρόπων, ὡς ἡμεῖς λέγομεν, μετὰ δὲ τὴν κρίσιν ἐκείνην¹¹ αὐτίκα αἱ αἰώνιοι ποινὰι διαδέχονται, πότε¹³ τὸ καθαρτήριο πῦρ ἐκεῖνο τὴν γῶραν ἔξει καὶ τοὺς δι' αὐτοῦ διερχομένους καθαριεῖ; Καὶ μὴν¹⁴ ὁ θεολόγος Γρηγόριος οὐ πρόσκαιρον καὶ διαβατικόν, ἀλλ' ἐπιπονώτερον καὶ μακρότερον¹⁵ τὸ πῦρ ἐκεῖνό φησι, τῷ Χρυσοστόμῳ συμφώνως γράφει¹⁶ γὰρ οὗτος¹⁷ ἐν τῷ εἰς τὰ Φῶτα λόγῳ περὶ¹⁸ τῶν Ναυατικῶν¹⁹ λέγων: « Τυχὸν ἐκεῖ τῷ πυρὶ βαπτισθήσονται τῷ τελευταίῳ « βαπτίσματι, τῷ ἐπιπονωτέρῳ καὶ μακροτέρῳ, ὃ ἐσθίει ὡς χόρτον τὴν ὕλην καὶ δαπανᾷ πάσης « κακίας κουφότητα ». Ὁρᾶτε²⁰, ὡς ἐπιπολαίως ἤψαντο τῆς τοῦ ῥητοῦ διανοίας οἱ παρ' ὑμῖν διδάσκαλοι, καὶ οὐκ εἰς βάθος αὐτῆς ἐφίκοντο²¹, καθάπερ ὁ τὴν γλῶτταν χρυσοῦς Ἰωάννης καὶ ὁ θεολόγος οὗτος καὶ οἱ λοιποὶ τῆς ἐκκλησίας φωστῆρες παγκόσμιοι²²;

9. Τὰ δὲ ἐξῆς ῥητὰ τοῦ τε²³ μακαρίου Αὐγουστίνου καὶ τοῦ θεοῦ πατρὸς Ἀμβροσίου τὰ μὲν οὐδὲν τι σαφές περὶ τοῦ καθαρτηρίου πυρός ἀποφαίνονται, ἀλλ' ὅτι μόνον ὠφελοῦσι τοὺς τεθνεῶτας²⁴ αἱ ὑπὲρ αὐτῶν γινόμεναι λειτουργίαι καὶ εὐχαί

1. ἐρχομένους M. — 2. ἐκτεθειμένῳ R : ἐκτεθημένῳ S. — 3. τῷ περὶ A. — 4. Ad marg. R : Αὐγουστίνου, ἐκ τοῦ περὶ Πόλεως Θεοῦ. — 5. τοιάνδε A. — 6. τὸν om. A : supra versum R. — 7. τὸν supra lineam P; item littera σ vocis πρόσκαιρους sup. lin. P. — 8. ὑπομείναντες A; ad vocem ὑπομένοντες (ὑπο bis scripserat, sed priorem delevit) R hoc habet scholion ad marg. : Καὶ τοί γε οὐ καθαρίσιν λέγει Αὐγουστίνος ὡς ὑμεῖς δογματίζετε, ἀλλὰ ποινὰς οὕτω γὰρ ἡμῖν συμφωνεῖ ὁ θεὸς οὗτος ἀνὴρ ἥπερ ὑμῖν ἐν ποιναῖς γὰρ μερικαῖς φαμὲν κατέχεσθαι, οἱ (=οἱ) ἐν πίστει ἡμαρτηρότεροι ἔθανον μὴ φθάσαντες τὰ ἑαυτῶν πλημμελήματα ἐξομολογεῖσθαι ὅμως δὲ λειτουργίαις καὶ ἐλεημοσύναις, αἷς μᾶλλον χαίρει Θεός, συγχωρηθήσονται τὰ αὐτῶν ἁμαρτήματα πρὸ τοῦ ἐλθεῖν τὴν ἡμέραν ἐκείνην τὴν φοβεράν, εἰ μὴ θανάσιμά εἰσι, καὶ οὐ φθίσουσιν εἰς τὰς αἰωνίους ἐκείνας ποινὰς, ὡς φησὶ Αὐγουστίνος· εἰ δὲ θανάσιμα ὦσιν, ἔξουσιν ἄνεσι (= ἀνεσιν) ταῖς λειτουργίαις καὶ ἀγαθοεργίαις τῶν ζώντων, καὶ ἔλαττον κολασθήσονται, εἴπερ ἔδειν αὐτοῖς. — 9. μετὰ τὸν AR. — 10. τὰς πρόσκαιρους-μετὰ τὸν θάνατον om. S. — 11. ἐκείνων M. — 12. αἱ om. S. — 13. πότε : τότε M. — 14. Καὶ μὴν καὶ R, ad cuius marg. : ὅτι ὁ θεολόγος οὐ πρόσκαιρον φησὶ τὸ πῦρ ἐκεῖνο τοῦ ἀποστόλου, ὃ λατῖνοι λέγουσι καθαρτήριο. — 15. ἐπιπονωτέρῳ καὶ μακροτέρῳ A. — 16. γράφει : λέγει AR. — 17. οὗτος A. — 18. περὶ τῷ A. — 19. Νομαγας. Νοατιανῶν C. — 20. ὄρα τέως ὡς M. — 21. ἀφίκοντο M. — 22. καθάπερ οἱ τῆς ἀνατολικῆς ἐκκλ. διδάσκαλοι καὶ φωστῆρες οὗτοι παγκόσμιοι A, ceteris omissis. — 23. τε om. M. — 24. θνεῶτας A.

a) *De Civit. Dei*, l. XXI, c. 13 = *P. L.*, t. 41, c. 728. — b) Gregor. Naz. Orat. 39, n. 19 = *P. G.*, t. 36, c. 357.

διδάσκουσι¹. τὰ δὲ² καὶ σαφῶς τοῦτο διαγορεύοντα
 ἐν ὑποψίᾳ³ ποιούμεθα, μὴ ποτε διαφθορὰν τινὰ καὶ
 προσθήκην ἐδέξατο⁴, ὃ καὶ παρ' ἡμῶν πολλὰ
 τῶν ἁγίων συγγράμματα⁵ πέπονθε, μάλιστα⁶ ἐπειδὴ
 5 καὶ πρὸς τὴν ἡμετέραν γλῶσσαν⁷ οὐκ ἔφθασαν ὅλως⁸
 ἐρμηνευθῆναι τὰ τοιαῦτα⁹ καὶ τὴν ἀπὸ τῶν γραφῶν¹⁰
 σύστασιν οὐδόλως¹¹, ὡς ἔφημεν, ἔχουσι¹². Τάχα δ' ἂν
 τις εἴποι τὰς γρήσεις ταύτας παραμυθούμενος, * καὶ
 συνωθούμενος¹³ ὥσπερ ὑπ' ἀνάγκης αὐτοῦς τὴν
 10 τοιαύτην ἐξήγησιν τῶν ἀποστολικῶν ῥημάτων ποιή-
 σασθαι. ἵνα γὰρ μὴ διὰ τούτων πᾶσα ἀμαρτία
 καθάρσιμος εἶναι δόξη, καὶ οὕτω τέλος εἰσενεχθῆ
 τῆς κολάσεως, ὥσπερ Ὁριγένει ἐδόκει, μὴ δυνα-
 θέντες ὡς εἶχε διὰ τὴν μεταβολὴν τῆς γλώσσης
 15 διῶδειν τῆς λέξεως δύναμιν, ἐπὶ μικραῖς τισιν
 ἀμαρτίαις τὴν καθάρσιν εἶναι καὶ τὴν ἀπαλλαγὴν
 ἀπεφάνησαν. Καὶ μὴν¹⁴ καὶ ὁ¹⁵ φατε τὸν μακάριον
 Γρηγόριον ἐν τῷ τετάρτῳ τοῦ Διαλόγου λόγῳ
 πλείστοις ὑποδείγμασι καὶ ἀποκαλύψεσιν¹⁶ ἀπο-
 20 δεικνύναι τὸ καθαρτήριο¹⁷, ἀποφαίνεται μὲν ἀληθῶς
 εἶναι τὸ καθαρτήριο πῦρ μετὰ θάνατον πρὸ τῆς
 μελλούσης ἐκείνης κρίσεως, εἴτε ἀλληγορικῶς¹⁸ τοῦτο
 νοῶν, εἴτε καὶ ἀληθῶς οὕτω¹⁹ δοξάζων. ἃ δὲ ἐπάγει²⁰
 ῥητὰ παρὰ²¹ τῆς γραφῆς πρὸς τὴν τούτου²² σύστασιν,
 25 οὐδὲν ὅλως ἀναγκαῖον μετ' ἑαυτῶν ἔχουσιν, ὡς καὶ
 πρότερον²³ ἡμῶν εἴρηται καὶ τὰ διηγήματα δὲ καὶ
 αἱ ἀποκαλύψεις, ἃς παρατίθησιν, οὐδὲν ὅλως²⁴ ἀφω-
 ρισμένον ἐν τόπῳ τινὶ καθαρτήριο πῦρ ὑποφαίνουσι.
 τοὺς μὲν γὰρ τῶν²⁵ οὕτω καθαιρομένων εἰς τὰ θερμά²⁶
 30 φησὶ²⁷ παραδιδόμενους²⁸ τοῖς λουομένοις ὑπηρε-
 τεῖν, τοὺς δὲ δι' ἀποκαλύψεως φανῆναι κατακαιο-
 μένους ἐν διαφόροις τόποις²⁹, ἅπερ ἅπαντα φαίνεται
 μηδὲν³⁰ ἄλλο εἶναι πλὴν θαύματα καὶ ἀποκαλύψεις

vero, quibus id aperte declaratur, veremur ne
 corruptelam aliquam additamentumve acce-
 perint, quod vel apud nos multis sanctorum
 operibus accidit; praesertim cum in linguam
 nostram translata neququam fuerint eiusmodi
 scripta, neque sacrarum Scripturarum funda-
 mento, ut diximus, ullo modo innitantur. Ac
 forsitan dixerit quispiam dicta haec explica- * f. 51r.
 turus, Patres illos fuisse quasi necessitate
 coactos ad eiusmodi interpretationem verbo-
 rum Apostoli faciendam. Etenim ne ex his
 quaelibet culpa purgari posse videretur, sicque
 finis inferretur damnationis, quae Origenis fuit
 sententia, cum ipsi non valerent, ut probabile
 est, ob sermonis translationem perspicere vim
 vocis, in levibus quibusdam culpis purgatio-
 nem fieri dimissionemque declararunt. Etenim
 quoad beatum Gregorium, quem dicitis in
 quarto *Dialogorum* libro multis exemplis et
 revelationibus^a demonstrasse purgatorium, cen-
 set quidem ille revera dari purgatorium ignem
 post mortem, ante futurum illud iudicium,
 sive allegorice eum intelligat, sive etiam ita
 vere sentiat. Quae vero testimonia ex sacra
 Scriptura ad hoc confirmandum adducit, nihil
 omnino necessarii secum adferunt, quemad-
 modum superius a nobis dictum est; atque
 narrationes revelationesque, quas profert,
 nullum prorsus praefinitum in loco aliquo
 purgatorium ignem innuunt. Eorum enim qui
 ita purgantur alios asserit balneis addictos,
 ut iis qui lavantur inserviant^b; alios per reve-
 lationem apparuisse ustos diversis in locis :
 quae quidem omnia videntur nihil aliud
 esse nisi miracula et revelationes ad conver-

1. τὰ συγγράμματα post διδάσκουσι add. S. — 2. συγγράμματα post τὰ δὲ add. PM, post διαγορεύοντα vero OQC; omnino om. ARG, quod satius videtur; nam totius periodi constructio ita se habet: Τὰ δὲ ἐξῆς ῥητὰ (p. 50, l. 28)... τὰ μὲν (l. 29)... τὰ δὲ (p. 51, l. 1). — 3. Pro ὑποψία scripserat R ὑψο, quod mox deleuit. — 4. ἐδέξατο AOM. — 5. συγγράμματα A. — 6. μάλιστα A: μάλιστα C. — 7. γλῶσσαν C. — 8. ὅλως om. R. — 9. τὰ τοιαῦτα συγγράμματα ARG, forte melius; tamen τὰ τοιαῦτα ad ῥητὰ potius refertur. Ad hunc locum scholion legitur ad marg. R: τῶν ὑμετέρων διδασκάλων δευλαδὴ ἃ προτίθεσθε. — 10. γραφῶν: αὐτῶν OQG — 11. οὐδαμῶς A: οὐδ' ὅλως C. — 12. ἔχουσιν A. Quae sequuntur, nimirum a Τάχα δ' ἂν ad ἀπαλλαγὴν ἀπεφάνησαν solus habet A. — 13. συνωθούμενος A. — 14. καὶ γὰρ καὶ omnes praeter A. — 15. ὅ: ὅτε R, addito ad marg. γρηγορίου τοῦ διαλόγου. — 16. ἀποκαλ. καὶ ὑποδ. A: ἀποκαλύψει S. — 17. τὸ καθήριον A. — 18. ἀλληγορικῶς G. — 19. οὕτω: τοῦτο R, ad cuius marg. ὠραῖον, moxque: ἀλληγορικῶς εἴτε καὶ ἀληθῶς, οὐδεμίαν σύστασιν ἔχει παρὰ τῶν γραφῶν. — 20. ἐπάγει M. — 21. παρὰ supra versum A. — 22. τὴν τούτων S. — 23. ὡς πρότερον OPQSMCB. — 24. Ad marg. R: ὅρα λύσιν σοφω- τάτην εἰς τὰ καθ' ἡμῶν ῥητὰ. — 25. τῶν sup. lin. P. — 26. θερμά RSMBC. — 27. φησὶν Q. — 28. παραδε- δομένους OQ. — 29. τόποις om. R. — 30. οὐδὲν φαίνεται C.

a) Quod ex purgatorio apparuerint animae, sunt exempla apud Gregorium Magnum. lib. IV

Dialogor. cap. 40 et 55. — b) Cf. Gregor. Magn. Dialog. lib. IV, c. 40 = P. L., t. 77, c. 397.

sionem et resipiscentiam viventium a Deo privatim ostensae; universalem autem esse ignem purgatorium, nullo prorsus ex iis necessario argumento probatur; imo vero per ea quae subiungit, tale de purgatorio igne dogma plane evertitur. Nam eorum quae dicuntur *minima* atque *levissima* peccata in iustis, alia per compensationem aliorum bonorum operum in hac vita purgari dicit^a; alia vero, in exitu animarum e corpore, per ipsum solum pavorem purgari tradit; alia, etiam post mortem, per eleemosynas et oblationes eorum nomine factas. Quorsum igitur purgatorius iste ignis, cum tot habeantur, illo seposito, purgandi media? Atque haec quidem ad doctores vestros respondemus, ubi videntur a nostratibus dissentire; neque enim aliud quicquam suppetit ad dicta illa explicanda.

10. Ea autem magni Basilii verba, in quibus Deum orans pro defunctis in precibus ad Pentecosten, requiem illis adprecatur, utque inter iustos referantur, nihil omnino statuunt quoad purgatorium ignem. Pariter illo quod super defunctis canimus tropario, in quo defuncti nomine ita Deum adloquimur : « Miserere figmenti tui, Domine, atque id pro tua misericordia mundato », purgationem quidem inferri videtur, non tamen per ignem, sed per divinam tantum misericordiam ac bonitatem; nam inepte ageremus, si eum qui per ignem iam purgatus est, adhuc per miseri-

είς ἐπιστροφήν τῶν ζώντων¹ καὶ διόρθωσιν παρὰ Θεοῦ² μερικῶς γνωριζόμενα· καθολικὸν δὲ εἶναι πῦρ ἐξ αὐτῶν καθαρτήριον, οὐδὲν οὐδαμῶς ἐξ ἀνάγκης δείκνυται. Καὶ μὴν καὶ δι' ὧν ἐφεξῆς³ ἐπάγει⁴, τὸ τοιοῦτον δόγμα τοῦ καθαρσίου⁵ πυρός 5 ἀναιρεῖται· τὰ μὲν γὰρ τῶν εἰρημένων ἐλαφρῶν καὶ ἐλαχίστων⁷ ἁμαρτημάτων ἐν τοῖς δικαίοις δι' ἀντιστηκώσεως⁸ ἐτέρων ἀγαθῶν πράξεων ἐν τῇ ζωῇ ταύτῃ φησὶ καθαίρεσθαι, τὰ δὲ ἐν τῇ ἐξόδῳ τῶν ψυχῶν ἐκ τοῦ σώματος δι' αὐτοῦ καὶ μόνου τοῦ 10 φόβου⁹ καθαίρεσθαι παραδίδωσι, τὰ δὲ καὶ μετὰ θάνατον¹⁰ διὰ τῶν ὑπὲρ αὐτῶν¹¹ γινομένων εὐποιῶν τε καὶ προσφορῶν. Γίς οὖν¹² ἔτι χρεῖα τοῦ καθαρσίου πυρός, τοσοῦτων ὄντων καὶ ἄνευ αὐτοῦ τῶν δυνά- 15 μένων¹³ καθαίρειν· Ταῦτα μὲν οὖν ἀποκρινόμεθα πρὸς τοὺς παρ' ὑμῖν¹⁴ διδασκάλους, ἐνθα¹⁵ δοκοῦσι τοῖς ἡμετέροις ἀσύμφωνοι· καὶ γὰρ οὐδὲ ἔνεστιν¹⁶ ἄλλως τὰ εἰρημένα¹⁷ παραμυθῆσασθαι.

10. Τὰ δὲ τοῦ μεγάλου Βασιλείου¹⁸, ἐν οἷς τοῦ Θεοῦ δεόμενος¹⁹ ὑπὲρ τῶν κοιμηθέντων²⁰ ἐν ταῖς εἰς 20 τὴν Πεντηκοστὴν εὐχαῖς, ἀνάπαυσιν αὐτοῖς ἐξαιτεῖται²¹ καὶ τὴν μετὰ τῶν δικαίων κατάταξιν, οὐδὲν ὅλως περὶ καθαρτικοῦ²² πυρός διειλήφασιν· καὶ ἀκολουθῶς τὸ ἐπὶ τοῖς κεκοιμημένοις ψαλλόμενον²³ παρ' ἡμῶν τροπάριον, ἐν ᾧ πρὸς τὸν Θεὸν λέγομεν ὡς²⁴ 25 ἐκ προσώπου τοῦ κοιμηθέντος· « Οἰκτεῖρησον²⁵ τὸ « σὸν πλάσμα, Δέσποτα, καὶ καθάρισον σῆ εὐσπλαγ- « χνία²⁶ », καθαρισμόν μὲν εἰσάγειν δοκεῖ, * οὐ μὴν²⁷ τὸν διὰ πυρός, ἀλλὰ τὸν διὰ τῆς θείας εὐσπλαγχνίας καὶ ἀγαθότητος²⁸ μόνον· μάταιον 30 γὰρ ἂν²⁹ ἦν, εἰ³⁰ τὸ διὰ πυρός καθαιρόμενον ἔτι

* f. 52.

1. Ad marg. R : αὐτὰι αἱ ὁπτασίαι πολλάκις καὶ τὴν μέλλουσαν κρίσιν δηλοῦσιν ὡς ἡ τοῦ Δανιὴλ, ὡς ὄψη παρακατιῶν. — 2. Θεοῦ M. — 3. ἐφεξῆς om. OPQSM. — 4. ἐπάγει R : ἐπάγη M. — 5. καθαρτηρίου R. — 6. Ad marg. R, hinc quidem : διαλόγου τοῦ γρηγορίου, ima vero pagina : συνωδὰ τούτοις, καὶ ὁ θεολογικώτατος γρηγόριος, ἐν τῇ εἰς τὰ φῶτα λόγῳ τῇ Χθὲς τῇ λαμπρᾷ φησί· Φῶς δὲ καὶ οἱ ἐντεῦθεν κεκαθαμένοι. Cf. P. G., t. 36, c. 365 B. — 7. ἐλαχί A. — 8. ἀντιστηκώσεως S. — 9. τοῦ φόβου καὶ μόνου OQ. — 10. μετὰ τὸν θάνατον. A. — 11. ὑπ' αὐτῶν M. — 12. τί οὖν R. — 13. δυνάμεων R. — 14. ἡμῖν C. — 15. Syllaba θα vocis ἐνθα supra versum Q; in R vero legitur ad marg. : ὅτι οἱ τῶν λατίνων διδάσκαλοι, τοῖς γραικοῖς εἰς τοῦτο ἀσύμφωνοι. — 16. οὐδὲ ἐν ἔστιν S : οὐδὲν ἔστιν R. — 17. ἔνεστι τὰ εἰρημένα ἄλλως M. In margine P habet hoc scholion altera manu : παραμυθῆσασθαι ἀντὶ τοῦ ἐξηγήσασθαι, ὡσπερ καὶ ψυχαγωγεῖν τὸ ἐξηγεῖσθαι. — 18. Ad hunc locum R habet in marg. : πῶς νοεῖται, τὸ τοῦ μεγάλου Βασιλείου ῥήτον. — 19. δεόμενος A : δεόμεθα S. — 20. ὑπὲρ τῶν κοιμηθέντων scrib. ad marg. C. — 21. ἐξαιτεῖ τε καὶ A. — 22. καθαρτηρίου A : περὶ τοῦ καθαρτηρίου M. — 23. ψαλλόμενον C. — 24. ὡς solus habet A; ad marg. in R : πῶς τὸ ἐν τοῖς νεκροῖς ψαλλόμενον τροπάριον. — 25. οἰκτεῖρησον M. Post οἰκτεῖρησον scripserat R σῆ εὐσπλαγχνία, quae verba dein deleuit. Addit ad marg. : ὡραῖον. — 26. εὐσπλαγχνίας A; ad verba ἀγαθότητος μόνον hoc scholion legitur in R, altera quidem manu : καὶ ὁ δαμασκόθεν Ἰωάννης φησὶ : Πολλὴ σου καὶ ἄφατος ἡ εὐσπλαγχνία· ἀμέτρητος ἄβυσσος ἡ τῆς φιλανθρωπίας· πταισμάτων οὖν ἄφρασις τοῖς μεταστάσι πιστοῖς δίδου· καὶ τῇ χάριτι τῇ σῆ κεκαθαρμένους αὐτοῦ ἀνάδειξον. — 27. μὴν δὲ M. — 28. καὶ ἀγαθότητος om. M. — 29. ἂν sup. lin. P. — 30. εἰ : εἰς M, ubi ponitur etiam punctum post καθαιρόμενον, quo tota pessumdatur sententia.

a) Cf. op. cit., cap. 39 = P. L., t. 77, c. 396, tum c. 395 C.

καὶ δι' εὐσπλαγγίνης παρεκαλοῦμεν¹ καθαίρεσθαι
ἀλλὰ τὴν τῶν κηλίδων ἐξάλειψιν², δι' ἧς ἀλλοτρίως³
ἔχει πρὸς τὴν τοῦ Θεοῦ θεωρίαν τε καὶ ἀπόλαυσιν,
δι' αὐτῆς καὶ μόνης τῆς θείας ἀγαθότητος γινομένην
5 ἐπιζητεῖ καὶ καθαρισμόν ὀνομάζει.

11. Τὰ δὲ ἐξῆς κείμενα τοῦ μακαρίου Γρηγορίου
τοῦ Νύσσης ῥητὰ βέλτιον μὲν ἦν σιωπῇ δίδοσθαι⁴
καὶ μηδαμῶς ἡμᾶς⁵ ἀναγκάζεσθαι τὴν ὑπὲρ τούτων
ἀπολογίαν φανερώς ἐν τῷ μέσῳ ποιῆσθαι· δοκεῖ
10 γὰρ ὁ διδάσκαλος οὗτος προφανῶς συμφέρεσθαι τοῖς
Ὠριγενιακοῖς⁶ δόγμασι⁷ καὶ τέλος εἰσάγειν κολά-
σεως, ἐν τοῖς τοιούτοις μάλιστα⁸ λόγοις, μηδὲν
ἄλλο ταύτην εἶναι⁹ ἀποφαινόμενος ἢ κάθαρσιν τινα
καὶ χωνεῖαν καὶ πρὸς Θεὸν ἐλκυσμὸν δι' ὀδύνης
15 καὶ πόνων, ὡς ἐσομένης ποτὲ τελείας ἀποκατα-
στάσεως¹⁰ πάντων, καὶ τῶν δαιμόνων αὐτῶν, ἵνα ἦ,
φησὶν, ὁ Θεὸς τὰ πάντα ἐν πᾶσι κατὰ τὸν ἀποστο-
λικὸν λόγον. Ἐπεὶ δὲ εἰς¹¹ μέσον καὶ ταῦτα μετὰ
τῶν λοιπῶν προενήνεκται, πρῶτον μὲν ἀπολογούμεθα
20 ὑπὲρ τούτων, ὃ παρὰ τῶν πατέρων ἡμῶν¹² παρ-
ελάβομεν, ὡς εἰκὸς διαφθορᾶς¹³ εἶναι ταῦτα καὶ
παρεμβολὰς αἰρετιζόντων τινῶν καὶ τὰ Ὠριγένους
φρονούντων, οἵτινες ἤκμασαν πολλοὶ κατ' ἐκείνους
τοὺς χρόνους ἐν τοῖς κατ' Αἴγυπτον μάλιστα καὶ
25 Παλαιστίνην τόποις¹⁴, ἵνα καὶ τὸν ἅγιον τοῦτον καὶ
μέγαν¹⁵ φωστῆρα συνήγορον ἔχειν δοκῶσιν¹⁶. Ἐπι-
δὲ τούτῳ φαμέν, ὡς εἰ καὶ δόξης τοιαύτης ὡς ἀλη-
θῶς¹⁷ ὁ ἅγιος ἦν, ἀλλ' ἔτι ὄντος ἀμφισβητήσιμου
τοῦ δόγματος τότε καὶ μήπω διακεκριμένου τελείως
30 μηδὲ τῆς ἐναντίας δόξης καθάπαξ ἀποβληθείσης¹⁸,
ὃ κατὰ τὴν πέμπτην ἐγένετο σύνοδον, εἰ οὖν¹⁹ τι
τῆς ἀκριβείας ὡς ἄνθρωπος καὶ αὐτὸς²⁰ παρεσφάλῃ,
θαυμαστὸν οὐδέν²¹, ὅπου γε καὶ τῶν πρὸ αὐτοῦ

cordiam purgari rogaremus; verum ut macu-
lae, quibus ille impeditur quominus Dei visione
perfruat, per ipsam solam divinam bonita-
tem deleantur, in eo exoptamus, idque pur-
gationem nuncupamus.

11. Quae vero dein ponuntur beati Gre-
gorii Nysseni dicta, satius erat illa silentio
praeterire, neque nos cogere ad eorum defen-
sionem aperte in medium proferendam. Nam
videtur doctor iste Origenianis dogmatibus
manifeste assentiri finemque imponere damna-
tionem, in istis praesertim orationibus, nihil
aliud eam esse statuens nisi purgationem
quamdam et fornacem attractionemque ad
Deum per dolorem et labores, cum futura sit
aliquando perfecta instauratio omnium, etiam
daemonum ipsorum, *ut sit*, inquit, *Deus omnia
in omnibus*, iuxta dictum Apostoli. Quia vero
eiusmodi auctoritas simul cum reliquis in
medium prolata est, primum quidem ad eam
respondemus, prout a patribus nostris acce-
pimus, haec nimirum probabiliter esse cor-
ruptelas interpolationesque haereticorum quo-
rumdam, qui Origenis placita sentiebant,
quales multi per illa tempora viguerunt, prae-
sertim in Aegypti et Palaestinae locis, ut etiam
sanctum illud et magnum luminare patronum
suae opinionis habere viderentur. Deinde
vero dicimus, sanctum illum, licet talis opinionis
revera ille fuerit, tamen, cum ea doctrina con-
troversa tum temporis neque adhuc plene
diudicata esset, nec penitus reiecta opinio
contraria, quod in quinto concilio factum fuit,
nihil miri esse, si nonnihil a vero, homo ut ipse
erat, aberraverit, quandoquidem multis aliis

1. παρακαλοῦμεν OQSM. — 2. ἐξάλειψιν G. — 3. δι' ἧς A : ἀλλοτρίως (ad marg. ἀλλοτρίως) C. —
4. δίδοσθαι OQS. — 5. ἡμᾶς om. R, qui ad marg. haec habet : ὅτι ἄμεινον ἦν σιωπᾶν τὰ γρηγορίου
τοῦ νύσσης ῥητὰ, ἢ τὴν ὑπὲρ τούτων ἀπολογίαν ποιῆσθαι. — 6. ὠριγενιακοῖς R, sicque deinceps spiritu aspero
semper adhibito : ὠριγενικοῖς OQ. — 7. διδάγμασι M. Gregorii Nysseni locus, quem prae oculis habuit
auctor, legitur in libro *De anima et resurrectione*, circa medium = P. G., t. 46, cc. 104-105. De quo
omnino legendus Petavius, *De Angelis*, lib. III, c. 7, per totum, praecipue vero n. 3. — 8. μάλιστα
A. — 9. εἶναι : οἶμαι OQ : ἀποφαινόμενος εἶναι R, syllabis μενος, quae omissae fuerant, orae inferiori
adscriptis. — 10. ἀποκαταστάσεως A. — 11. ἐπεὶ δ' εἰς R, in quo post ταῦτα erasa habetur vox, quae legi
nequit integra; at ex altera syllaba τα, quae facile discernitur, conici potest bis scriptum fuisse
ταῦτα; ad marg. vero haec habet : ὅτι αἰρετικοὶ ἐφθειραν τὰ γρηγορίου τοῦ νύσσης ῥητὰ, ἵνα ἔχωσι βοηθὸν
τὸν τοιοῦτον διδάσκαλον. In margine PO habent : σημείωσαι vel σημείωμα ᾧ^{ov}. — 12. ἡμῶν supra
versum R, qui mox habet ἐλάβομεν absque praepositione. — 13. διαφθορὰν A. — 14. τόπους M. —
15. μέγα AQR. — 16. δοκεῖν S; δοκοῦσιν C; ad marg. : ὠραῖον R, qui ὡς om. ante εἰ. — 17. ὡς ἀληθῶς
om. G. — 18. ἀλλ' οὐσης ἀμφ. τότε καὶ μ. διακεκριμένης (διακεκρηυμένης ad marg. C : διακεκρυμμένης QOC)
τελ. μηδὲ καθάπαξ ἀποβληθείσης OPQSM. — 19. οὖν om. A. — 20. καὶ αὐτὸς om. M. — 21. οὐδ. θαυμ. A.

ante ipsum idem accidit, puta Irenaeo Lugdunensium episcopo et Dionysio Alexandrino et aliis; nam et hi dictis suis ansam quamdam calumniatoribus praebuerunt. Porro autem controversum per id temporis fuisse hoc dogma, neque ita repurgatum, ut accurata eius notio haberetur, testis est Gregorius theologus dum in oratione in *Baptismum* de inextinguibili illo igne disputat, haec dein subiungens*: « Nisi malit quispiam etiam hic « humanius idipsum, et ut puniente dignum « est, intelligere ». Vides quo pacto cuique volenti liberum faciat ignem illum benignius interpretari? At quinto concilio oecumenico opinio illa omnium maxime inhumana visa est; quare tum quod Ecclesiam labefactaret, tum quod diligentiores enervaret, anathemati subiecta fuit. Verba igitur illa, si quidem ab eximio Gregorio de igne illo sint dicta, purgationem sane non particularem, sed perfectam inferunt atque absolutam omnium redintegrationem; nequaquam vero nobis fidem faciunt, qui ad communem totius Ecclesiae sententiam respicimus, et sacris Scripturis tanquam regula ac norma utimur, non autem quid unusquisque istorum peculiariter scripserit consideramus, neque si quis alius de purgatorio igne alia quaedam ediderit, ea amplecti necesse habemus: nam duplex supplicium et duplicem ignem nec Scriptura

* f. 52^v.

12. Postea alia adferuntur dicta tum divini Dionysii, tum Epiphani magni, tum Damasceni maximi illius theologi, quae de purgatorio igne nihil omnino asserunt, imo vero illum etiam evertunt. Nam solius divinae bonitatis esse dicunt peccata remittere, quae humana fragilitate quispiam vita functus

πολλοὶ τὸ τοιοῦτον ἔπαθον, Εἰρηναῖός τε¹ ὁ Λουγδούνων καὶ Διονύσιος ὁ Ἀλεξανδρείας καὶ ἕτεροι· καὶ γὰρ οὗτοι λαβὴν τινὰ παρέσχον τοῖς διαβάλλουσιν, οἷς εἰρήκασιν. Ὅτι δὲ ἀμφισβητήσιμον ἦν τότε² τὸ δόγμα καὶ μήπω διακεκαθαμένον³, ὅπως 5 ἂν ἀκριβείας ἔχοι, μάρτυς ὁ θεολόγος Γρηγόριος ἐν τῷ εἰς τὸ Βάπτισμα λόγῳ περὶ τοῦ ἀσβέστου πυρὸς ἐκείνου⁴ φιλοσοφῶν καὶ μετὰ τοῦτο λέγων· « Εἰ « μή τῳ⁵ φίλον κἀνταῦθα νοῆσαι τοῦτο φιλανθρωπότερον καὶ τοῦ κολάζοντος ἐπαξίως ». Ὅρθως, 10 ὡς ἐφήσι⁶ τοῖς βουλομένοις νοῆσαι τὸ πῦρ ἐκεῖνο φιλανθρωπότερον; Ἀλλὰ τῆ πέμπτῃ τῶν⁷ οἰκουμενικῶν συνόδων ἀπανθρωποτάτη⁸ πασῶν ἢ τοιαύτη δόξα νενομίσται, καὶ ὡς λυμαντικῆ⁹ τῆς ἐκκλησίας καὶ τῶν σπουδαίων ἐκλυτικῆ¹⁰ τῷ ἀναθέματι ὑποβέ- 15 βληται. Καὶ τὰ εἰρημένα τοίνυν, εἴπερ εἰσὶν εἰρημένα * τῷ θαυμαστῷ Γρηγορίῳ περὶ τοῦ πυρὸς ἐκείνου, κάθαρσιν μὲν οὐ μερικὴν¹¹ ἀλλὰ τελείαν εἰσάγουσι καὶ τελείαν πάντων ἀποκατάστασιν· πείθουσι¹² δὲ ἡμᾶς οὐδαμῶς πρὸς τὴν κοινὴν ἀφορῶντας 20 δόξαν τῆς ἐκκλησίας καὶ ταῖς θείας γραφαῖς ὡς κανόσι χρωμένους¹³, ἀλλ' οὐχ ὅτι ἕκαστος ἰδίᾳ γέγραφε σκοπευμένους ἐκ τούτων, οὐδ' εἴ τις ἄλλος περὶ καθαρσίου¹⁴ πυρὸς ἕτερα ἔτι¹⁵ γέγραπεν, ἀνάγκην ἔχομεν παραδέξασθαι· οὔτε γὰρ ἡ γραφή¹⁶ 25 διπλὴν κόλασιν καὶ διπλοῦν πῦρ, οὐθ' ἡ πέμπτη τῶν οἰκουμενικῶν συνόδων ἡμῖν παραδέδωκεν.

nec quinta synodus oecumenica nobis tradidit.

12. Ἐπὶ τούτοις ἕτερα κείνται ῥητὰ Διονυσίου τε τοῦ θείου καὶ τοῦ μεγάλου Ἐπιφανίου¹⁸ καὶ τοῦ Δαμασκηνοῦ θεορρήμονος, περὶ μὲν καθαρσίου 30 πυρὸς οὐδὲν οὐδόλως¹⁹ διαλαμβάνοντα, μᾶλλον γε μὴν αὐτὸ ἀναιροῦντα²⁰ (τῆς γὰρ θείας φασίν²¹ ἀγαθότητος εἶναι²² μόνης, τὸ ζῆναι τὰ δι' ἀνθρωπίνην ἀσθένειαν ἡμαρτημένα τῷ ζῆναι, ὅτι δὲ²³

1. τε om. PQOSMBC. — 2. τότε om. A : τό τε M, omisso τό. Ad marg. in R : ὅτι ἐν τῷ καιρῷ τοῦ Νύσσης, ἀμφίβολον ἦν τὸ δόγμα τοῦτο ὃ λέγει. — 3. μήπω καὶ καθαμένον A. — 4. ἐκείνου πυρὸς MB. — 5. τῷ M : πῳ S. — 6. ἀρήσι A solus. — 7. τῶν om. M. — 8. ἀπανθρωποτάτη O: ad marg. in R : ὅτι ἢ τοιαύτη δόξα ὑπὸ τῆς Ἐ συνόδου, ἀπανθρωποτάτη νενομίσται. — 9. λυμαντικῆ M. — 10. ἐκλυτικῆ A. — 11. μερικὴν (ad marg. μερικὴν) C. Ad marg. in R : ὅτι τὰ τοῦ Νύσσης, οὐ κάθαρσιν μερικὴν λέγει, ἀλλὰ τελείαν· λοιπὸν, οὐ βοηθεῖ λατίνοις τὸ ἐκείνου ῥητόν. — 12. ἡμᾶς δὲ πείθουσι A. — 13. Ad vocem χρωμένους haec habet R ad marg. : ἡμᾶς δηλαδή. — 14. καθαρσίου A. — 15. ἔτι : τινὰ ARG. — 16. Ad marg. in R : ὅτι ἡ γραφή οὐ παρέδωκεν ἡμῖν διπλοῦν πῦρ καὶ διπλὴν κόλασιν, οὐθ' ἡ ἔτι τῶν οἰκουμενικῶν συνόδων. — 17. οὐδ' M. — 18. Ἐπιφανίου M. — 19. οὐδ' ὄλως (ad marg. οὐδόλως) C : οὐδ' ὄλως R : ὄλως M. — 20. Ad marg. in R : ὅτι αἱ παρ' ἡμῖν γραφαί, ἀναιροῦσι τὸ παρ' ὑμῖν καθαρτήριο. — 21. φασίν M. — 22. θείας φιλανθρωπίας (καὶ ἀγαθότητος in marg.) φασί εἶναι R. — 23. ὅτι δὲ ὅτι OQ, at alterum ὅτι deleri vult O.

a) Gregor. Naz. Orat. 40, n° 36 = P. G. t. 36, c. 412.

ὠφελουῖσι τοὺς κοιμηθέντας¹ αἱ ὑπὲρ αὐτῶν γινόμεναι
 λειτουργίαι τε καὶ εὐχαί² παριστῶντα. Ταῦτα δὲ
 ἡμεῖς ὅτι καὶ φρονοῦμεν καὶ λέγομεν καὶ δι' ὧν
 ποιῶμεν γνωρίζομεν, εἴρηται³. Ἔτι τοῦ μακαρίου
 5 Θεοδορήτου⁴ χρῆσις παρ' ὑμῶν⁵ εἰσενήνεκται, ἣν
 οὔτε γνωρίζομεν, οὔτε παραδεχόμεθα, καὶ ζητοῦμεν
 εὐρεθῆναι, πόθεν ἐλήφθη καὶ παρὰ τίνος τῶν αὐτοῦ
 βίβλων⁶.

13. Καὶ ἐπὶ⁷ τούτοις εἴρηται παρ' ὑμῶν⁸, « εὐδη-
 10 « λον⁹ εἶναι τὴν προειρημένην ἀλήθειαν κατὰ τὸν
 « τῆς θείας δικαιοσύνης λόγον, ἥτις οὐδὲν ἀτάκτως
 « γινόμενον¹⁰ ἀτιμώρητον ἔῃ, καὶ διὰ τοῦτ' ἀνάγκη¹¹
 « εἶναι τοὺς ἐνταῦθα τὴν τιμωρίαν οὐκ ἀπο-
 « τίσαντας, οὔτ' ἐν τῷ οὐρανῷ, οὔτε μὴν¹² ἐν τῷ
 15 « ἄδῃ ταύτην ἀποτινύναι¹³. λείπεται δὴ τόπον
 « ἕτερον εἶναι ἀφωρισμένον, οὗ δεῖ τὴν κάθαρσιν
 « ταύτην γίνεσθαι, δι' ἧς ἕκαστος καθαρὸς γενό-
 « μενος¹⁴, εἰς τὴν οὐράνιον ἀπόλαυσιν παραχρῆμα
 « ἀνάγεται¹⁵ ».

20 Πρὸς δὲ τοῦτο τοιαῦτα¹⁶ φαμεν, καὶ σκοπεῖτε¹⁷
 ὡς ἀπλᾶ¹⁸ καὶ δίκαια. Ἔστι μὲν ἡ τῶν ἁμαρτιῶν
 ἄφεις ὁμολογουμένως καὶ τῆς ἐπ' αὐταῖς κολάσεως¹⁹
 ἀπαλλαγῆ· ἅμα γὰρ τις ἀφίεται τούτων, καὶ τῆς
 ὀφειλομένης δι' αὐτὰς κολάσεως ἠλευθέρωται. Δίδο-
 25 ται δὲ αὕτη τριχῆ καὶ κατὰ διαφόρους τοὺς χρόνους²⁰.
 ἐν τῷ καιρῷ τοῦ βαπτίσματος, καὶ μετὰ τὸ βά-
 πτισμα δι' ἐπιστροφῆς καὶ πένθους καὶ ἀντισηκώ-
 σεως²¹ ἀγαθῶν ἔργων ἐν τῇ παρουσίᾳ ζωῆς, καὶ μετὰ
 θάνατον²² δι' εὐγῶν καὶ εὐποιῶν καὶ ὅσα ἄλλα τοῖς
 30 τεθνεῶσιν²³ ἡ ἐκκλησία ἐπιτελεῖ²⁴. Ἡ μὲν²⁵ οὖν
 πρώτη παντάπασιν ἄμοχθος καὶ κοινὴ πᾶσι καὶ
 ὁμότιμος, ὡς φωτὸς χύσις²⁶ καὶ ἡλίου θέα καὶ ὠρῶν
 ἀλλαγαί²⁷. γὰρ²⁸ ἔστι μόνον καὶ πλέον οὐδὲν²⁹
 ἢ³⁰ τὴν πίστιν³¹ παρ' ἡμῶν ἀπαιτεῖ³². ἡ δὲ δευτέρα

admiserit; ostendunt etiam mortuis prodesse
 missarum sacrificia et preces, quae pro ipsis
 fiunt. Atqui eadem nos quoque et sentire et
 dicere et operibus innuere dictum fuit. Item
 beati Theodoretī auctoritas a vobis prolata est,
 quam nos neque novimus neque recipimus;
 et velimus a vobis scire undenam deprompta
 fuerit, a quonam ex ipsius operibus.

13. Dictum praeterea a vobis est, « proposi-
 « tum dogma admodum evidens reddi, si ratio
 « habeatur divinae iustitiae, quae nihil inor-
 « dinate admissum relinquit inultum. Quare
 « cum fieri non possit, ut qui his in terris
 « poenam non penitus luerint, eandem sive in
 « caelo sive etiam in inferno persolvant; relin-
 « quitur profecto tertium dari locum separa-
 « tum, in quo ea expurgatio fiat, per quam
 « quisque, ubi mundatus fuerit, in caelestem
 « fruitionem continuo evehatur ».

Huic argumento haec respondemus, eaque
 ut plane vera et aequa habetote. Est quidem
 citra controversiam, peccatorum remissioni
 coniunctam esse liberationem a poena pro
 ipsis debita; simul enim ac quispiam ab eis
 absolvitur, a poena etiam ob eadem solvenda
 liberatur. Haec autem remissio confertur
 trifariam ac diversis temporibus: in ipso qui-
 dem baptismatis tempore, deinde post bap-
 tisma per conversionem et dolorem et bonorum
 operum in hac vita compensationem; deni-
 que post obitum per preces et eleemosynas
 et reliqua omnia opera, quae pro mortuis
 ab Ecclesia fieri solent. Porro prima quidem
 illa labore prorsus caret, cunctis communiter
 et ex aequo patens, non secus ac lucis pro-

1. κοιμηθέντας : ἀπελθόντας RA. — 2. λειτ. τε καὶ εὐχαριστεῖται καὶ εὐχαί S : εὐ εὐχαί A. — 3. Ad verba γνωρίζομεν, εἴρηται desinit codex S, reliquis omnibus ab amanuensi consulto ut videtur omissis. — 4. θεοδορήτου AOCG, itemque R in marg. — 5. ἡμῶν (ad marg. ὑμῶν) C. — 6. βίβλων RG. — 7. τούτοις : τοῦ A. — 8. ἐπὶ : παρὰ R, quam vocolam postea delevit ponendo ἐπὶ supra versum. Ad Theodoretī locum, iam pridem a B. Thoma adductum in opusculo primo contra Graecos, videnda sunt quae supra, p. 37, iam adnotata sunt. Gagnejus ex Graecorum scholiis in I Epist. ad Cor. cap. 3, aliter ita citat : Τοῦτο τὸ πῦρ πιστεύομεν καθατήριον, ἐν ᾧ καθαρίζονται αἱ ψυχαί, καθάπερ τὸ χρυσίον ἐν τῷ χωνευτηρίῳ. — 9. ἐπίδηλον C. — 10. γινόμενον AM. — 11. ἀνάγκη R. — 12. μὲν C. — 13. Post ἀποτινύναι altera ἡ ponitur in M, qua tota series perturbatur. — 14. γινόμενος M. — 15. ἀνάγεσθαι OQ. — 16. ταῦτα M. — 17. σκοπεῖται QM. — 18. ἀπλᾶ (ad marg. ἀπλᾶ) C; ad marg. in R : ὅτι ἔστιν ὁμολογουμένως, ἡ τῶν ἁμαρτιῶν ἄφεις τριχῆ. — 19. κολάσεως A. — 20. Ad marg. in R hinc quidem : ὥραιον, inde vero : ἁγ., βῶν, γῶν. — 21. ἀντισηκώσεως R. — 22. μετὰ τῶν (corr. in τὸν supra versum) θάνατον R. — 23. τοῖς τεθνεῶσιν om. R. — 24. ἐπιτελεῖ A. — 25. εἰ μὲν OQC; ad marg. in R : ἁγ. ἄφεις. — 26. φωτὸς χύσις-ἀλλαγαί sunt verba Gregor. Naz. Orat. 40, n. 8 = P. G., t. 36, c. 368. — 27. ἀλλαγὰς A. — 28. γὰρ : δέ M. — 29. οὐδὲν πλέον M. — 30. ἢ RA. — 31. πίστην O. — 32. Post ἀπαιτεῖ habet Q : μόνον, quod subiunctis punctis deleri vult.

fusio et solis adspetus et temporum vicissitudines : nam gratia tota est, neque aliud quicquam a nobis exigit nisi fidem. Altera vero multum laboris secum adfert, eius instar « qui per singulas noctes lectum suum ac stratum lacrymis lavat^a », cui ipsae quoque vitii cicatrices foetent, qui lugens et contristatus ingreditur^b, et qui Ninivitarum^c resipiscentiam ac Manassis^d humilitatem, cui misericordia impertita est, imitatur^e. Tertia autem laboriosa quidem et ipsa est (paenitentiam enim secum habet coniunctam et conscientiam percutientem amissaque bona lugentem); est tamen poenae prorsus expers, si quidem remissio est; namque remissio et poena simul convenire non possunt. Ceterum in prima quidem et ultima ampliorem partem habet Dei gratia, coadiuvantibus etiam precibus, ac tenue admodum est, quod a nobis confertur. Contra vero in media, exilem quidem partem habet gratia, maxima autem nobis insumenda est opera. Prima autem remissio ab ultima in eo discrepat, quod illa quidem omnia pariter peccata deleat, haec vero ea tantum quae mortalia non fuerint et quorum quemque in vita paenituerit. Atque haec quidem sentit Dei Ecclesia, quae dum remissionem defunctis adprecatur speratque dandam fore, poenam cui obnoxii sint nullam statuit, probe noscens, iustitiae rationem in eiusmodi negotiis a divina bonitate longe superari.

14. I. Et sane si eos, qui divinum numen in hac vita desiderant, ipsum desiderium, id est amor, expurgat iuxta Gregorium Theologum, expurgatos vero deiformes reddit, ac tales tandem effectos Deus iam ut familiares alloquitur, qui fit, ut post obitum idem desiderium minus expurget animos materia solutos, sed opus adhuc sit purgatorio igne ad luenda levia peccata?

ἐπίπνονος, ὡς « ὁ λούων τὴν κλίνην¹ αὐτοῦ καθ' « ἐκάστην νύκτα καὶ τὴν στρωμνὴν τοῖς δάκρυσιν » ᾧ τῆς κακίας προσόζουσι² καὶ οἱ μώλωπες, ὅς πενθῶν καὶ σκυθρωπάζων πορεύεται καὶ μιμεῖται³ τὴν Νινευιτῶν ἐπιστροφὴν καὶ τοῦ Μανασσῆ τὴν ἠληθιμένην ταπεινώσιν· ἡ τρίτη δὲ⁴ ἐπίπνονος μὲν καὶ αὐτὴ (τὴν γὰρ⁵ μετάνοιαν ἔχει συνεζευγμένην καὶ τὴν συνείδησιν πλήττουσαν καὶ τὴν ἀποτυγίαν τῶν ἀγαθῶν ὀδυνῶσαν), κολάσεως δὲ⁶ ἀμιγῆς ἕμως, εἴπερ ἐστὶν ἄφρασις· ἄφρασις γὰρ καὶ κόλασις ἐς⁷ ταῦτο συνελθεῖν οὐχ οἷόν τε⁸. Πλὴν ἀλλ' ἡ μὲν πρώτη καὶ τελευταία παρὰ τῆς τοῦ Θεοῦ χάριτος ἔχει τὸ πλεόν, συμβαλλομένων καὶ τῶν εὐχῶν, ὀλίγον δὲ λίαν τὸ παρ' ἡμῶν εἰσφερόμενον⁹. ἡ μέση δὲ τοῦναντίον ὀλίγον μὲν τὸ παρὰ τῆς χάριτος ἔχει, πλείστης δὲ δεῖται τῆς παρ' ἡμῶν ἐργασίας· διαφέρει δὲ¹⁰ ἡ πρώτη τῆς τελευταίας ἀφέσεως, ὅσον ἐκείνη μὲν ἀπασῶν ἐστὶ τῶν ἀμαρτιῶν ὁμοίως, αὕτη δὲ τῶν μὴ¹¹ θανασίμων μόνον καὶ ὧν ἕκαστος ἐν τῇ ζωῇ μετενόησε¹². Ταῦτα ἡ τοῦ Θεοῦ ἐκκλησία φρονούσα καὶ τὴν ἄφρασιν τοῖς κεκοιμημένοις αἰτοῦσά τε καὶ πιστεύουσα δίδοσθαι¹³, κόλασιν¹⁴ ἐπ' αὐτοῖς οὐδεμίαν ὀρίζει, πολὺ τὴν θείαν ἀγαθότητα τὸν τῆς δικαιοσύνης λόγον ὑπερνικᾶν ἐν τοῖς τοιοῦτοις γινώσκουσα¹⁵.

14. α^{ον} 16. Καὶ μὴν¹⁷ εἰ¹⁸ τοὺς ἐνταῦθα ποθοῦντας τὸ θεῖον αὐτὸς ὁ πόθος¹⁹ εἴτ' οὖν²⁰ ἡ ἀγάπη καθαίρει κατὰ τὸν θεολόγον Γρηγόριον, καθαίρων δὲ θεοειδεῖς ἐργάζεται²¹, τοιοῦτοις δὲ γενομένοις ὡς οἰκείους²² ἤδη προσομιλεῖ, διατί μετὰ θάνατον οὐ πολλῶν μᾶλλον ὁ πόθος καθαριεῖ τοὺς ἀπαλλαγέντας τῆς ὕλης, ἀλλ' ἔτι χρεῖα καὶ καθαροῦ πυρὸς ἐπὶ τοῖς μικροῖς ἀμαρτήμασιν²³;

1. κλίνην : κλίτην AR, qui ad marg. habet : δευτέρα ἄφρασις. — 2. προσόζουσι OQ. — 3. μιμεῖτε A. — 4. δὲ : μὲν QO, omissa deinde vocula post ἐπίπνονος; ad marg. in R : τρίτη ἄφρασις ἀμαρτιῶν. — 5. γὰρ om. PMB. — 6. δὲ : ἐστὶν R, in quo etiam ad marg. legitur : ὅτι εἰ ἄφρασις κολάσεως ἐστὶν ἀμιγῆς. — 7. ἐς : εἰς AM. — 8. Add. R : ὡσπερ οὐδὲ νύξ μεθ' ἡμέρας ἐν ταῦτο (sic) δύνανται στήναι. — 9. εἰσφερομένων P. — 10. δὲ om. C. Ad marg. in R : ὅτι διαφέρει ἡ α^{ον} τῆς τελευταίας ἀφέσεως. — 11. μὴ sup. lin. P. — 12. μετενόησεν O. — 13. δίδοται (ad marg. δίδοσθαι) C. — 14. κόλασιν μὲν A. — 15. γινώσκουσαν R. — 16. α^{ον} A : β^{ον} reliqui codd. Abhinc ac deinceps in margine habent PQRO notas numerandi β', γ', δ' etc. initio cuiusque argumenti. — 17. μὴν μὲν C. — 18. εἰ : εἰς M. — 19. αὐτὸς ὁ πόθος om. C. — 20. εἴτουν P : ἔγουν M. — 21. ἀπεργάζεται R; idem ad marg. : ὡραῖον τοῦτο. — 22. ὡς οἰκείους A. — 23. ἀμαρτήμασι Q.

a) Psal. vi, 7. — b) Psal. xxxvii, 6-7. — c) Ion. iii, 5. — d) II Paral. xxxiii, 13. — e) Iterum verba

furatur Gregor. Naz. Orat. 39, n. 17 = P. G. t. 36, c. 356.

ἔσθ' ἔτι, μᾶλλον προσήκει τῇ ἀγαθότητι τοῦ Θεοῦ τὸ ὀλίγον ἀγαθὸν μὴ παριδεῖν ἢ τὴν σμικρὰν ἀμαρτίαν δίκης ἀξιοῦν. Ἀλλὰ τὸ ὀλίγον ἀγαθὸν ἐν τοῖς τὰ μεγάλα ἡμαρτηκόσιν οὐδεμιᾶς ἀμοιβῆς ἐπι-
 5 τυγχάνει διὰ τὴν τῆς πονηρίας πλεονεξίαν. Οὐδ' ἄρα τὸ ὀλίγον κακὸν ἐν τοῖς τὰ μεγάλα κατωρθωκόσι προσήκει δίκης τυχεῖν διὰ τὸ τὰ βελτίω νικᾶν· εἰ γὰρ τὸ μᾶλλον δοκοῦν οὐκ ἔστι, σχολῆ, τό γε ἥττον ἂν εἴη. Οὐδ' ἄρα πῦρ καθαρτήριο νομίζειν
 10 προσήκει.

γ'. ἔτι, ὡς ἔχει τὸ ὀλίγον ἀγαθὸν ἐν τοῖς τὰλλα φαύλοισι, οὕτω τὸ ὀλίγον κακὸν ἐν τοῖς τὰλλα² ἀγαθοῖς. Ἀλλὰ τὸ ὀλίγον ἀγαθὸν ἐν ἐκείνοις οὐ δύναται ἀγαθῶν ἀνταπόδοσιν ποιεῖν, ἀλλὰ μόνον δια-
 15 φορὰν κολάσεως· καὶ τὸ ὀλίγον ἄρα κακὸν οὐ ποιήσει κόλασιν, ἀλλὰ διαφορὰν ἀπολαύσεως. Οὐκ ἄρα πῦρ καθαρτήριο νομιστέον.

δ'. ἔτι, εἰ τὸ τέλειον³ ἔπαθλον τοῖς καθαροῖς τῇ καρδίᾳ καὶ τῇ ψυχῇ τὸ ἰδεῖν τὸν Θεόν⁴, τούτου
 20 δὲ οὐχ ὁμοίως ἅπαντες ἐπιτυγχάνουσιν, * οὐδ' ἄρα τῆς αὐτῆς καθάρσεως εἰσιν ἅπαντες⁵, οὐδ' ἄρα χρεια τοῦ καθαρσίου πυρός, εἴπερ ἐν τισιν ἐλλιπής⁶ ἢ κάθαρσις· ἢ⁷ γὰρ ἂν⁸ ἦσαν ἅπαντες ἐπίσης κεκαθαρμένοι διὰ τοῦ αὐτοῦ πυρός καὶ
 25 πρὸς θεοπτίαν⁹ ὁμοίως ἔχοντες. Τοῦτο δὲ καὶ ἐπὶ τοῦ τῆς νομοθεσίας ὄρους¹⁰ συμβολικῶς τε καὶ τυπικῶς¹¹ ἐγένετο· « τότε γὰρ οὐ πάντες τῆς
 « αὐτῆς ἀξιοθέντες φαίνονται στάσεως τε καὶ τά-
 « ξεως, ἀλλ' ὁ μὲν τῆς, ὁ δὲ τῆς, πρὸς μέτρον
 30 « (οἶμαι) τῆς ἑαυτοῦ¹² καθάρσεως ἕκαστος » κατὰ τὸν Θεολόγον Γρηγόριον.

ε'. ἔτι, ὁ αὐτὸς¹³ ἐν ἁγίοις μέγας Γρηγόριος ὁ Θεολόγος, τὸν περὶ τοῦ¹⁴ Πάσχα λόγον θεωρητικῶς¹⁵ τε¹⁶ καὶ ἀναγωγικῶς ποιούμενος, ἐλθὼν εἰς τὸ μέρος,
 35 ἐν ᾧ φησιν¹⁷· « Οὐκ ἐξοίσωμεν δὲ οὐδέν¹⁸, οὐδὲ εἰς « τὸ πρῶτ' καταλείψωμεν¹⁹, ἀποφαίνεται ῥητῶς οὕτω καὶ καθαρῶς, ὅτι μὴ ὑπὲρ τὴν νύκτα ταύτην ἔστι τις κάθαρσις, νύκτα τὸν ἑκάστου²⁰ παρόντα βίον

II. Item magis convenit divinae bonitati exiguum bonum non contemnere, quam leve peccatum ulcisci. Atqui exiguum bonum in iis qui graviter peccarunt, nullum praemium consequitur propter praeponderantem nequitiam. Neque igitur exiguum malum in iis qui multa praeclare gesserunt, decet poena multari, eo quod praestantiora vincant. Si enim id quod magis videtur non est, aegre profecto id quod minus videtur erit. Ergo neque purgatorium ignem esse putandum est.

III. Item quemadmodum se habet exiguum aliquod bonum in iis qui ceteroqui pravi sunt, ita exiguum malum in iis qui ceteroqui boni sunt. Sed exiguum bonum in illis non potest bonorum retributionem efficere, sed tantum differentiam supplicii; neque igitur exiguum malum in istis supplicium efficiet, sed tantum differentiam fruitionis. Non est ergo arbitrandum ignem esse purgatorium.

IV. Praeterea si perfectum praemium eorum, qui sunt puri corde et animo, est videre Deum, hoc vero non aequaliter omnes consequuntur; profecto nec par est omnium purgatio, neque proinde ulla causa erit purgatorii ignis, si quidem in nonnullis imperfecta purgatio fuerit; nam omnes forent per eundem ignem aequaliter purgati et ex aequo apti ad videndum Deum. Hoc vero etiam in monte, ubi lex data fuit, allegorice ac figurate contingit; « tunc enim non eodem statu atque ordine
 * f. 53r.
 « omnes dignos habitos fuisse constat; verum
 « hunc alio, illum alio, unumquemque, ut opi-
 « nor, pro purgationis suae modo ac ratione », iuxta Gregorium Theologum^a.

V. Item magnus ille inter sanctos Gregorius Theologus de Paschate speculative ac mystice sermonem habens, ubi ad eam partem venit in qua ait^b: « Non efferemus autem quicquam
 « neque in postridianum relinquemus », illud expresse aperteque asseverat, nempe nullam ultra praesentem noctem purgationem fore; noctem quidem praesentem uniuscuiusque

1. Argumenta β' et γ' solus habet A. — 2. τ' ἄλλα A. — 3. τέλειον M. — 4. Ad marg. in R: ὡραιότατον τοῦτο, καὶ ἰσχυρώτατον καὶ πρόσχευς. — 5. οὐδ' ἄρα-ἅπαντες om. M. — 6. ἐλλιπής M. — 7. ἢ ex corr. P. — 8. ἂν in marg. P. — 9. θεοπτεῖαν M. — 10. ἐπὶ τοῦς... ὄρον M: ὄρους A. Ad marg. in R: τοῦ Σινᾶ δηλαδῆ. — 11. τυπικῶς M. — 12. Littera ε' vocis ἑαυτοῦ sup. lin. P; scripsérat αὐτοῦ. — 13. αὐτὸς om. A. — 14. τοῦ: τὸ M. — 15. θεωρητικῶς OQ. — 16. τε solus A. — 17. Ad marg. in R: ὅτι ὁ θεολόγος, ἀναιρεῖ τὸ καθαρτήριο, τὸ παρὰ λατίνοις λεγόμενον. — 18. οὐδέν om. AR; hic posterior verba ἀποφαίνεται-καθαρῶς intra parenthesim claudit, quo fundamento innixus plane non video. — 19. καταλείψωμεν OQ. — 20. ἑκάστου A solus habet.

a) Gregor. Naz. Orat. 45, n. 11 = P. G., t. 36, c. 637. — b) Orat. cit., n. 16 = P. G., t. cit., c. 645.

vitam appellans, et nullam purgationem post eam fore admittens.

VI. Item idem dum in oratione *de Plaga grandinis* ita disserit^a : « Omitto dicere quae « illic sunt tormenta, quibus malos impunitas « in hac vita tradit, ut satius sit nunc castigari « et purgari, quam illic supplicio affici, quando « punitionis tempus erit, non purgationis »; manifeste statuit, nullam esse purgationem post migrationem ex hac vita, sed tantum aeternam poenam.

VII. Item Dominus noster, in illa evangelii secundum Lucam parabola de divite et Lazaro^b, docens quae utrique obtigerit conditio, Lazarum quidem dicit statim atque obiisset, delatum fuisse ab angelis in sinum Abrahae; divitem vero simul atque interiisset, sepultum fuisse, et animam ipsius inventam esse in inferno tormentis addictam; atque ita cum per sinum quidem Abrahae supremum illum in beata requie statum eorum qui Deo placuerunt significasset, per infernum vero et tormenta, extremam damnationem et aeternam improborum hominum poenam ante oculos posuisset : nullum inter haec medium locum reliquit, qui temporariam aliquam poenam contineat, sed ingentem quemdam et imperivium hiatus, quo utrique separantur ab invicem et summa ac sine ullo medio contrarietas manifestatur.

VIII. Item consentaneum non est, animam corpore solutam, et iam prorsus incorpoream materiaeque expertem factam, a corporeo igne cruciari, cum corpus ipsius, quod ignis erat

ἀποκαλῶν¹ καὶ μηδεμίαν² κάθαρσιν μετ' αὐτὸν εἶναι παραχωρῶν.

ζ^ο. Ἔτι, ὁ αὐτὸς ἐν τῷ εἰς τὴν Πληγὴν τῆς χαλάζης λόγῳ διαγορευῶν οὕτως : « Ἐὼ λέγειν ἰ « τὰ ἐκεῖσε δικαιοτήρια, οἷς ἡ ἐνταῦθα φειδῶ παρα- 5 « δίδωσιν, ὡς βέλτιον εἶναι νῦν παιδευθῆναι καὶ « καθαρθῆναι ἢ τῇ ἐκεῖσε³ βασάνῳ παραπεμφθῆναι⁴, « ἡνίκα κολάσεως καιρὸς, οὐ καθάρσεως », παρ- ἰστησι φανερωῖς, μηδεμίαν εἶναι κάθαρσιν⁷ μετὰ τὴν ἐνθένδε⁸ ἀπαλλαγὴν, ἀλλ' ἢ μόνον τὴν⁹ αἰώνιον 10 κόλασιν.

ζ^ο. Ἔτι¹⁰, ὁ Κύριος ἐν τῇ τοῦ¹¹ κατὰ Λουκᾶν εὐαγγελίου παραβολῇ¹² περὶ τοῦ πλουσίου καὶ τοῦ Λαζάρου διδάσκων τὸν ἐκάτερον διαδεξάμενον κλη- 15 ρον, τὸν μὲν Λαζάρου φησιν ἅμα τῷ ἀποθανεῖν ἀπενεχθῆναι ὑπὸ τῶν ἀγγέλων εἰς τὸν κόλπον τοῦ Ἀβραάμ, τὸν δὲ πλούσιον ἑαυτοῦ τε ταφῆναι ἀπο- 20 θνόντα καὶ τὴν ψυχὴν αὐτοῦ εὐρεθῆναι ἐν τῷ ἄδῃ ὑπάρχουσαν¹³ ἐν βασάνοις : καὶ οὕτω διὰ μὲν τοῦ κόλπου τοῦ Ἀβραάμ τὴν ἀκροτάτην κατάστασιν 25 ἐν τῇ εὐδαίμονι λήξει τῶν τῷ Θεῷ φίλων ἐμφή- νας, διὰ δὲ τοῦ ἄδου καὶ τῶν βασάνων τὴν ἐσχά- την κατάκρισιν καὶ αἰώνιαν δίκην τῶν ἁμαρτωλῶν¹⁴ παραστήσας, οὐκ ἔτι μεταξὺ τούτων ἕτερον τόπον κατέλιπε¹⁵ πρόσκαιρόν τινα¹⁶ βάσανον ἔχοντα, ἀλλ' 25 ἡ χάσμα μέγα καὶ ἀδιάβατον¹⁷ διεῖργον ἐκατέρους ἐξ¹⁸ ἀλλήλων καὶ τὴν ἄκραν καὶ ἄμεσον ἐναντίωσιν παριστῶν.

η^ο. Ἔτι¹⁹, τὴν ψυχὴν ἀπαλλαγεῖσαν τοῦ σώμα- 30 τος καὶ ἀσώματον πάντη καὶ ἄυλον γενομένην οὐκ ἔστιν εἰκὸς ὑπὸ σωματικοῦ πυρὸς κολάζεσθαι, τοῦ σώματος αὐτῆς, οὗ τὸ²⁰ πῦρ ἐμελλε περιδράτ-

1. ἀπο in voce ἀποκαλῶν supra versum Q. — 2. μηδεμίαν corr. ex μίαν Q, additis ad marg. syllabis δεμίαν, quin litterae αν prius exaratae erasae fuerint. — 3. Ad hanc § habetur in R ima pagina sequens additamentum, altera manu alioque atramento exaratum : Καὶ ἔτι εἰς τὸν Χθὲς τῇ λαμπρᾷ τῶν Φῶτων ἡμέρᾳ λόγον φησί : « Οἶδα πῦρ, οὐ καθαρτήριον, ἀλλὰ κολαστήριον, εἴτε σοδοματικόν, εἴτε ὁ πρὸ προσώπου τοῦ θεοῦ ἐκπορεύεται, εἴτε τὸ ἡτοιμασμένον τῷ διαβόλῳ καὶ τοῖς ἀγγέλοις αὐτοῦ ». Πῶς τοίνυν τούτου ὄσως εἰρηκότος, τοῦ εἰδότος τὰ Παύλου ἀκριβοτάτως, γράφει κατὰ Παύλου, εἰ μὴ τὸ παρὰ τοῦ θεοῦ εἰρημένον Παύλου, οὐκ ἐπὶ καθαρτηρίου ἐννοεῖτο, ἀλλὰ περὶ τοῦ αἰωνίου πυρὸς, ὃ σοφώτατοι. Locus e Nazianzeno adductus habetur P. G., t. 36, c. 412 A. — 4. λέγει A. — 5. τῇ ad marg. C : ἐκεῖθεν A. — 6. παραπεμφθῆναι P. — 7. κάθαρσιν : κόλασιν A. — 8. ἐνθένδε A. — 9. τὴν : ζῆν M. — 10. ὅτι C. — 11. τοῦ solus habet AP. — 12. Ad marg. in R : ὅτι καὶ διὰ τῆς τοῦ Λαζάρου παραβολῆς δείκνυται, ὅτι οὐκ ἔστι καθαρτήριον. — 13. ὑπάρχουσαν ἐν τῷ ἄδῃ R. — 14. τῶν ἁμαρτανόντων R. — 15. οὐκέτ... κατέλιπε R. — 16. πρὸς καιρόν τινα M. — 17. ἄβατον OQ. — 18. ἐξ om. OPQM. — 19. Ad marg. in R, hinc quidem : ὠραῖον, inde vero : ἰσχυρότατον κεφάλαιον καὶ ἀναντήρητον. — 20. οὗ τὸ-περιδράττεσθαι intra parenthesim in R. Ad hanc § idem cod. R exhibet tum recto tum averso folio scholion satis prolixum hoc pacto : Χρυσοστόμου κβ^a ὁμιλία τοῦ κατὰ Ματθαῖον. Φησί γάρ : « Καὶ γὰρ εἰ ὑβρίσθη ὁ Θεός, πατήρ ἐστι καὶ εἰ ὠργισται, φιλόπαις

a) Greg. Naz. Oral. 16, n. 7 = P. G., t. 35, c. 944. — b) Luc. XVI, 20 sq.

τεσθαι, διαφορέντος. Μετὰ μὲν¹ γὰρ τὴν ἀνάστασιν ἐπαναλαβούσῃ τὸ σῶμα ἀφθαρτον, καὶ τῆς κτίσεως πάσης ἀλλοιωθείσης, καὶ διαιρεθέντος τοῦ πυρός, ὡς μανθάνομεν, εἰκὸς αὐτῇ τὴν
5 ἀπὸ τούτου² κόλασιν * κατάλληλον ἔσεσθαι, καὶ οὐκ αὐτῇ μόνον³, ἀλλὰ καὶ τοῖς δαίμοσιν, ἅτε καὶ αὐτοῖς ζοφεροῖς οὔσι καὶ ὕλην τινὰ καὶ ἰπαχύτητα περιβεβλημένοις καὶ σώματα ἀέρια ἢ πύρια⁵ κατὰ τὸν μέγαν⁶ Βασίλειον· πρὶν δὲ τὸ
10 οἰκείον σῶμα ἀπολαβεῖν, εἶδος οὔσα⁷ μόνον τῆς ὕλης ἄμικτον, εἰ καὶ καθ' αὐτὴν⁸ ὑφέστηκε, πῶς ἂν ὑπὸ⁹ σωματικοῦ πυρός κολάζεταισθαι δύναίτο;

θ'. Ἔτι, εἰ¹⁰ τῶν ἀγίων αἱ ψυχαὶ διὰ τὴν προγο-
15 νικῆν ἁμαρτίαν μόνην ἐν τῷ ἄδῃ κεκράτηντο μέχρι τῆς τοῦ Σωτῆρος¹¹ εἰς αὐτὸν¹² καταβάσεως, οὐχ ὡς ἐν πυρὶ καὶ κολάσει πάντως, ἀλλ' ὡς ἐν δεσμοτηρίῳ¹³ καὶ φυλακῇ, καθὼς δ' ἀπόστολος¹⁴ Πέτρος ἐν τῇ¹⁵ ἐπιστολῇ φησιν· Ἐν ᾧ καὶ τοῖς ἐν φυλακῇ
20 πνεύμασι πορευθεῖς ἐκήρυξε, διατί¹⁶ μὴ καὶ τὰς τῶν μετρίως ἁμαρτησάντων¹⁷ ἐνταῦθα ψυχὰς ὁ τοιοῦτος ἄδης καθέξει μετὰ τὸν θάνατον, ἀλλ' ἔτι πρὸς τούτῳ χρεῖα καὶ καθαρσίου πυρός, οὗ διὰ τῶν εὐχῶν ἀφεθήσονται;

18. Ἔτι, οἱ τὸν ἰσάγγελον ἐπὶ γῆς πολιτευσά-
25 μενοι βίον ὅσοι πατέρες ἡμῶν, πολλαχοῦ καὶ πολλάκις δι' ὄπτασιῶν καὶ ἐνυπνίων καὶ ἐτέρων θαυμαμάτων τὰ περὶ τῆς αἰωνίου κολάσεως καὶ τῶν ἐν αὐτῇ ἀσεβῶν καὶ ἁμαρτωλῶν¹⁹ αὐτοὶ τε μουόμενοι
30 καὶ τοὺς ἄλλους²⁰ μουῦντες καὶ ὡς παρόντα καὶ ἤδη

apprehensurus, iam interierit. Revera, post resurrectionem, cum denuo assumpserit corpus incorruptibile, et creatura omnis immutata fuerit, illa utique poterit, igne discisso ac
diviso, ut novimus, ab eo congrua sibi poena * f. 54. cruciari; neque vero ipsa dumtaxat, sed etiam daemones, caliginosi ut sunt necnon materiam aliquam induti et crassitiem et corporea aerea vel ignea iuxta magnum Basilium. Priusquam autem proprium suum corpus recipiat anima, cum species tantum sit nulli materiae admixta, quamvis per seipsam subsistat, quo pacto a corporeo igne cruciari possit?

IX. Item si sanctorum animae ob solum originale peccatum in inferno detentae fuerunt, usquedum Salvator ad illum descendisset, non certe in igne et supplicio, sed uti in custodia et carcere, sicut Petrus apostolus in epistola sua dicit^a: *In quo et his, qui in carcere erant, spiritibus veniens praedicavit*; quae causa est, cur eorum quoque animas, qui leviter in hac vita peccaverint, talis infernus post obitum non possideat, sed adhuc requiratur in hunc finem purgatorius ignis, a quo per preces solvi poterunt?

X. Item sancti patres nostri, quotquot angelorum more vitam in terra duxerunt, quamvis passim et frequenter per visiones et insomnia aliaque miracula tum de supplicio aeterno, tum de impiis et peccatoribus ei addictis ipsi edocti alios edoceant, eademque veluti prae-

ἔστι, καὶ ἐν ζητεῖ μόνον, οὐ δίκην λαβεῖν τῶν ὕβρεων, ἀλλ' ἰδεῖν σε μεταμελόμενον (λομε supra versum) καὶ παρακαλοῦντα. Ὅφειλον καὶ ἡμεῖς οὕτω διεθερμάνθημεν, ὡς ἐκεῖνα τὰ σπλάγγνα πρὸς τὴν ἀγάπην διανίσταται τὴν ἡμετέραν ». Ἄρα ὁ μεταμελούμενος οὐ δίκην δίδωσιν οἷσπερ ἡμαρτε καὶ ὕβρισεν. Εἶτα ἐπάγει· « Ἄλλ' ἀφορμὴ (sic) ἐπιζητεῖ μόνον τοῦτο τὸ πῦρ. Κἂν μικρὸν αὐτῷ παράσχησιν σπινθῆρα, ὀλόκληρον ἀνάπτει φλόγα εὐεργεσίας ». Ἦγουν (reliqua exciderunt, marg. infer. resecto; tum aversa folii facie, additur): παρακατιῶν φησιν· « Ἄν δὲ μεταβαλώμεθα μικρὸν, καὶ τοῦτο (lege τοσοῦτον) ὅσον γινῶναι ὅτι ἡμάρτωμεν (sic), ὑπὲρ τὰς πηγὰς ἀναβλύζει, ὑπὲρ τὸ πέλαγος χεῖται καὶ ὅσῳ ἂν πλείονα λάβῃς, τοσοῦτῳ μᾶλλον χεῖται· καὶ γὰρ πλοῦτον οἰκείον τὴν ἡμετέραν ἡγεῖται σωτηρίαν, καὶ τὸ δοῦναι δαψιλῶς τοῖς αἰτούσιν ». Haec Ioannis testimonia leguntur Apud Migne, P. C., t. 57, tum c. 306 D, tum c. 308 A.

1. μὲν om. AC. — 2. τούτου: τόπου M. — 3. μόνον: μόν P. — 4. καὶ supra versum O. — 5. πύρια in πύρινα corr. volunt OQ, addito v supra versum: πύρινα C: ἢ πύρια om. M. Ad hunc locum R haec habet in marg.: Ὁ γὰρ ἄθρ ὕλη τίς ἐστι καὶ τὸ πῦρ ὡσαύτως. — 6. μέγα A. — 7. οὔσαν O. — 8. αὐτὴν OQ: καθ' αὐτὴν P. — 9. ὑπὸ om. M. — 10. εἰ om. R. — 11. Χριστοῦ C. — 12. εἰς αὐτοὺς M. — 13. δεσμοτηρίῳ R. — 14. ἀπόστολος: μέγας M. — 15. τῇ om. AR. — 16. διὰ τί C. — 17. ἁμαρτησάντων R. — 18. Haec § Ἔτι οἱ τῶν κλ. in codd. AR alteri § Ἔτι εἰ τὸ κλ. praeponitur; in reliquis vero codd. postponitur. Ordinem codd. AR servandum censui, cum eodem pacto se habeat in altera Graecorum responsione, quae num. III dabitur. — 19. ἁμαρτωλῶν καὶ ἀσεβῶν G. — 20. τοῖς ἄλλοις M.

a) I Pet. III. 19.

sentia et iam facta intueantur ac sermone praemonstrent, quemadmodum et parabola illa in evangelio secundum Lucam divitis et Lazari statum describit; tamen de purgatorio igne finem habituro nihil usquam declararunt.

XI. Item dogma illud de instauratione omnium et fine aeterni supplicii, quod ab Origene, ut dictum est, origine ducta apud nonnullos ecclesiasticos viros obtinuit, inter quos est etiam Didymus et Evagrius, quod Dei erga homines benignitatem praetenderet atque ignavioribus valde acceptum esset, prout deifer ille Ioannes, *Caelestis Scalae*^a auctor, ait; explosum nihilominus damnatumque fuit a sancta quinta universali synodo, quod socordiam animis iniiceret negligentesque adhuc negligentiores redderet, dum exspectarent aliquando liberationem a tormentis et promissam instaurationem. Iisdem igitur de causis propositum quoque dogma de purgatorio igne exterminandum videtur ab Ecclesia, quia desidia diligentioribus inducit, eisque suadet, ne totis viribus adnitantur ut in hac vita seipsos expurgent, cum alia post mortem purgatio expectetur.

γινόμενα θεώμενοί τε καὶ προδεικνύντες τῷ λόγῳ, καθάπερ καὶ ἡ τοῦ κατὰ Λουκᾶν εὐαγγελίου παραβολῆ τὴν τοῦ πλουσίου καὶ τοῦ¹ Λαζάρου κατάστασιν διαζωγραφεῖ, περὶ καθαρτικοῦ προσκαίρου πυρὸς οὐδὲν οὐδαμοῦ διεσάφησαν.

ἰα^{ον}. Ἔτι, τὸ τῆς ἀποκαταστάσεως δόγμα καὶ τοῦ τέλους τῆς αἰωνίου κυλάσεως παρὰ Ὁριγένους, ὡς εἴρηται, τὴν ἀρχὴν εἰληφὸς² καὶ τινῶν τῶν τῆς ἐκκλησίας ἐπικρατήσαν, ὧν ἐστὶ καὶ Δίδυμος καὶ Ἐυάγριος, ἅτε τὴν τοῦ Θεοῦ φιλανθρωπίαν προβαλλόμενον καὶ εὐπαράδεκτον³ ἐν τοῖς ῥαθύμοις γινόμενον⁴, ὡς ὁ θεοφόρος Ἰωάννης ὁ τῆς Οὐρανίου Κλίμακος ἀρχιτέκτων φησὶν, ὁμοῦς ἀπεκηρύχθη καὶ ἀνεθεματίσθη παρὰ τῆς ἁγίας πέμπτης⁵ οἰκουμενικῆς⁶ συνόδου, ὡς ἐκλυσιν ταῖς ψυχαῖς ἐμποιοῦν⁷ καὶ τοὺς ῥαθύμους ἔτι ῥαθυμότερους ἀπεργαζόμενον, ἐκδεχομένους ποτὲ τὴν τῶν βασάνων λύτρωσιν καὶ τὴν ἐπηγγελμένην⁸ ἀποκατάστασιν. Διὰ τὰ αὐτὰ τοίνυν καὶ τὸ προκείμενον δόγμα τοῦ καθαρσίου πυρὸς ἀποβλητέον ἂν εἴη τῆς ἐκκλησίας, ὡς ῥαθυμίαν ἐμποιοῦν τοῖς σπουδαίοις καὶ πείθον αὐτοὺς μὴ πᾶσι τρόποις ἀγωνίζεσθαι κατὰ τὸν παρόντα βίον ἑαυτοὺς ἐκκαθαίρειν, ὡς προσδοκωμένης⁹ ἐτέρας καθάρσεως.

1. πλουσίου καὶ τοῦ om. M. — 2. εἰληφὸς Q. — 3. οὐ παραδεκτόν M. — 4. γινόμενον C. — 5. πέμπτης : ἔτι C. — 6. καὶ οἰκουμενικῆς NOQR. Ad locum haec in marg. habet R : ὡς ραθύμους ποιοῦν τὸ καθαρτήριον τοὺς ἄνθρωπος, ἀποβάλλεται. — 7. ἐμποιοῦν M. — 8. ἐπιγγεμένην A. — 9. προσδοκωμένους R.

a) Ioan. Clim. *Scala Paradisi*, grad. IV = P. G., t. 88, c. 780.

RESPONSIO GRAECORUM AD POSITIONEM LATINORUM DE IGNE
PURGATORIO A BESSARIONE NICAENO RECITATA DIE 14 IUNII 1438.

1. Εἰ μὲν περὶ ἧν ἀλλήλοις ἀμφισβητοῦμεν,
αἰδεσιμώτατοι κύριοι καὶ πατέρες, νίκη μόνον
ἦν τὸ προκείμενον καὶ μηδενὸς ὄτουσιν¹ ἄλλου
ἐπιούμεθα λόγον ἢ τὸ² νικᾶν ἐκ παντὸς τρόπου
5 ζητεῖν, οὔτ' ἂν ἐπιούμεν εἰκότα, οὔτ' ἂν ἀλ-
λήλων δικαίως³ ἠνεσχόμεθα δῆπου· ἐπεὶ δὲ ἡμῖν
τε πόνον ὑποστᾶσι κατὰ τὴν μακρὰν ταύτην
ἀποδημίαν τοσοῦτον, ὑμῖν τε τοσόνδ' ὑπὲρ τῆς
προκειμένης ἡμῶν συνελεύσεως προκαταβαλομέ-
10 νοις⁴ σπουδῆς, οὐδὲν ἕτερον τὸ προκείμενον ἢ τὸ
τὴν ἀλήθειαν ἀναφανείσασιν ἀμφοτέρους ἀσπάζεσθαι
καὶ εὐκαίον ἠγήσασθαι ἕρμαϊον, μεγάλη ἂν
εἴη ἐλπίς σὺν Θεῷ συλλήπτορι πάντα πράξασιν
κατὰ νοῦν ἀμφοτέρους ἀπαλλάξαι ἀλλήλων. Τοῦτο
15 μὲν⁵ οὖν οὐκ ἐπὶ τοῦ προκειμένου νυνὶ τούτου
ζητήματος ἐλπίς ἐστὶ γενήσεσθαι μόνον, ἀλλὰ
καὶ ἐπὶ πάντων ἴσως τῶν ἄλλων τῶν ἡμῖν ἀδύ-
νάτων, δυνατῶν ὄντων πάντως Θεῷ⁶ κατὰ τὰ
λόγια φάναι. Ἄλλ' ἐκείνων μὲν εἴνεκα μέλει⁷
20 Θεῷ καὶ μελήσει τῷ (πολλῶν ὄντων ὡς ὀνομά-
ζεται) μὴ ἀπαξιώσαντι καὶ ἀπὸ τῆς εἰρήνης
κληθῆναι⁸, πάντως οὐκ εἰς κενὸν ἡμᾶς τρέχειν
ἀφήσει οὐδὲ τὸν τοσοῦτον ἡμῶν ἀμφοτέρων μα-
ταιώσει ἀγῶνα, ἀλλ' αὐτὸς γενόμενος σύνδεσμος
25 καὶ λίθος ἀκρογωνιαίος συνάψει ἀλλήλοις ἡμᾶς
τὰ διεστῶτα ἑαυτοῦ μέλη καὶ ἀλλήλους ὡσεὶ ἐν⁹
ἅπαντας σῶμα ὑπὸ μίαν κεφαλὴν ἑαυτὸν ἀπερ-
γάσεται. Περὶ οὗ δὲ προσθέμεθα νυνὶ ζητή-
ματος σκέψασθαι, περὶ τούτου τὰ νῦν ποιη-
30 τέον λόγον ὑπὸ Θεῷ ἡγεμόνι ἄρξασμένοις ἐν-
τεῦθεν.

1. Si de quibus inter nos controvertitur,
reverendissimi domini et patres, victoria tan-
tum esset propositus scopus, neque aliud
quicquam spectaremus quam omni ratione
palmam quaerere : certe neque consentanea
aequo faceremus, neque nos mutuo iuste
ferremus. Verum quoniam et nobis, qui tantos
labores suscepimus in hac adeo longinqua
peregrinatione, et vobis, qui tantum studium
ad habendum hunc coetum impendistis, nihil
aliud propositum est nisi ut veritatem, ubi
constiterit, utrique amplectamur, idque opta-
bilis lucri loco ducamus : magna sane spes
fuerit, Deo adiuvante, fore ut negotio toto ex
animi sententia utrinque confecto, alii alio
discedamus. Quod quidem non solum de
controversia nunc temporis proposita futurum
speramus, sed etiam fortassis de aliis omnibus,
quae nobis impossibiles, Deo possibles^b eva-
dent omnino, prout sacra oracula loquuntur.
Ceterum illorum quidem cura sit Deo, et erit
omnino, qui, cum inter multa, quibus nomi-
natur, nomina, non dedignatus fuerit etiam a
pace vocari^c, prorsus non permittet ut in
vanum curramus, neque tantum inter nos
certamen irritum reddet : sed ipse factus com-
pago et lapis angularis^d coaptabit nos mutuo
inter nos, qui sumus disiuncta ipsius membra,
et omnes tamquam unum corpus effectos sub
uno capite, quod est ipsemet, rediget. De
quaestione vero, quae nunc considerata
occurrit, iam verba sunt facienda, Deo duce,
hinc sumpto initio.

1. ὄτιουσιν L. — 2. τοῦ ed. — 3. δικαίως H. — 4. συνελεύσεσθαι προκαταβαίνουμένοις ed. — 5. τούτου μὲν SL.
— 6. Θεῷ : τῷ ed., ubi profecto error latet. — 7. μέλοι H. — 8. κληθῆναι : ἀληθῆναι H. — 9. ἐν ὡσεὶ ἐν H.

a) Primus edidit Hartung in sylloge Basi-
leensi cui titulus *Orthodoxographia*, an. 1555 (= H); repetierunt Salmasius, *De Primatu Papae*,
in appendice (= S), et Nicodemus Metaxas in
syntagmate anonymo adversus Latinos Londini
edito circa annum 1627 (= L). Siglo ed. signifi-
cavi harum trium editionum consensum, neglectis

mendis typographicis, quae satis multa hic et
illic occurrunt. Arcudii editionem, seu potius
ἀνατύπωσιν, cum textum non exhibeat integrum,
in referendis variis lectionibus prae oculis mi-
nime habui. — b) Cf. Mat. XIX, 26; Marc. X, 27. —
c) Cf. Rom. XV, 33; XVI, 20 etc. — d) Eph. II, 20.

2. Ignem purgatorium et punitionem per ignem temporariam finemque habituram, nos sane a nostris doctoribus traditum non accepimus, neque orientalem ecclesiam ita sentire scimus, ut et alias diximus. Quas tamen ecclesia pro defunctis preces fundit, dum pium tribuit Deo cultum, has aliquid eis praestare posse, hoc etiam prorsus statuimus; iis credentes quae hac de re a patribus sunt decreta. Quod quidem cum sanctorum animae et nullius cul-pae sibi consciae, aeterna vita; tum quae praesenti vita abusus fuerint ad fruitionem carnis eiusque voluptatum, nulla virtutis ratione habita, aeterno supplicio sint dignae, hoc et sentimus et profitemur; vosque ob distinctam hoc pacto quaestionem laudamus atque admiramur, et Deo gratias agimus, ea damnantes quae de vobis antea sentiebamus ut non recte dicta ab iis qui haec dixerunt. Quod autem animae illae, quae medio quodam modo se habuerint inter virtutem et vitium, et nonnulla (utpote corpus indutae passioni obnoxium) peccata contraxerint non mortalia, neque aeterno supplicio obnoxiae sint (id enim divinae benignitati neutiquam esset consentaneum, quod et nobis videtur), neque divinae gloriae participes fiant, priusquam poenam quamdam luerint ob non praestita quae facere oportuit, et contractam inde labem exemerint atque expiarint in hoc videlicet igne purgatorio, quemadmodum vos in vestra hac de re responsione exposuistis: en sane in quibus discrepamus, neque eadem ac vos sentimus. Quod enim animae illae aeternum supplicium non mereantur, id recte dicitur, neque ei contradici potest; quod vero purgatorio igne etiam egeant, id offendiculum fit, et de eo a vobis dissidemus.

3. De hoc itaque nobis faciendus est sermo, ita ipsum partientibus. Tota hac de re controversia in duo capita discripta, horum alterum rursus in duas partes secabimus et dividemus. Primum quidem quaerendum venit, an quorundam peccatorum remissionem post obitum hominibus creator largiatur. Secundo, utrum punitione adhibita, an simpliciter pro divina sua

2. Πῦρ καθαρτήριον καὶ κόλασιν διὰ πυρὸς πρόσκαιρον¹ καὶ τέλος ἔξουσαν ὅλως ἡμεῖς ἐπὶ τῶν ἡμετέρων οὐ παρελήφαμεν² διδασκάλων οὐδὲ τὴν τῆς ἀνατολῆς ἐκκλησίαν ἴσμεν φρονοῦσαν, ὡς καὶ ἄλλοτε εἶπομεν· τὰς μέντοι τῆς ἐκκλησίας ὑπὲρ τῶν τεθνεώτων εὐχὰς ἐπὶ τὰς πρὸς Θεὸν³ πρεσβείας ὑπὲρ αὐτῶν ἀνύειν τι δύνασθαι, τοῦτο⁴ καὶ πάνυ τιθέμεθα, πιστεύοντες τοῖς ἀποξηναμένοις ὑπὲρ τούτου πατράσιν. Ὅτι μὲν αἱ τε τῶν ἁγίων ψυχὰι καὶ μηδὲν αὐταῖς συνεπιστάμεναι πονηρὸν τῆς αἰωνίου ζωῆς εἰσιν ἄξια, αἱ τε τῶν καταχρησαμένων τῷ παρόντι βίῳ πρὸς ἀπόλαυσιν τῆς σαρκὸς καὶ τῶν αὐτῆς ἡδονῶν καὶ μηδένα τοῦ καλοῦ λόγον πεπονημένων, αἰωνίου κολάσεως, τοῦτο καὶ φρονοῦμεν⁵ καὶ λέγομεν, καὶ ὑμᾶς οὕτω διελομένους τὸν λόγον ἐπαινοῦμέν τε καὶ θαυμάζομεν, καὶ τῷ Θεῷ χάριν δομο-λοῦμεν, ὧν ἠκούομεν περὶ ὑμῶν πρότερον κατα-γνόντες⁶, ὡς οὐ καλῶς εἰρημένων ὑφ' ὧν περ καὶ εἶρητο. Ὅτι δὲ⁷ αἱ μέσσωσπερ περὶ τὴν ἀρετὴν καὶ τὸ κακὸν σχοῦσαι καὶ τινα (ὡς σῶμα περιβαλλόμεναι παθητόν) ἐπισυρόμεναι ἁμαρτήματα μὴ θανάσιμα οὔτε τῇ αἰωνίῳ ὑπάγοιντο ἂν δίκη (οὐ γὰρ ἄξιον τῆς θείας φιλανθρωπίας, ὅπερ οὖν δοκεῖ καὶ ἡμῶν), οὔτε τῆς τοῦ Θεοῦ τεύξονται δόξης, μὴ καὶ τινα τίσασαι δίκην ὧν δέον οὐκ ἐπετέλεσαν, καὶ τὸν ἐκεῖθεν ἀπο-θήμεναι μολυσμὸν ἐν τούτῳ δὴ καθαρτήριῳ πυρί, καθὼς ὑμεῖς ἐν τῇ περὶ τούτου ἀπολογία ἐξέθεσθε, — ἐνταῦθα δὴ ἡ διαφορά, καὶ ταῦτά ἐστιν ἃ οὐχ ὁμολογοῦμεν ὑμῖν. Τὸ μὲν γὰρ μὴ τῆς αἰωνίου ταύ-τας ἄξιας εἶναι κολάσεως, καλῶς λέγεται καὶ ἀν-τιφῆσαι οὐκ ἔστι· τὸ δὲ καὶ καθαρτηρίου ἐπιδηθῆναι πυρός, τοῦτο πρόσκομμα γίνεται, καὶ περὶ τούτου διαφερόμεθα.

3. Περὶ τούτου καὶ δὴ ποιητέον τὸν λόγον οὕτως⁸ αὐτὸ διελομένοις. Τὰ περὶ τούτου ζητούμενα διχῆ μὲν διήρηται· θάτερον δὲ αὐθις τῶν δύο τὴν εἰς δύο τομὴν καὶ διαίρεσιν ἐπιδέχεται. Πρῶτον μὲν γὰρ ἐστὶ ζητητέον, εἴ τινων ἁμαρτιῶν ἄφρασις μετὰ θάνατον ἀνθρώποις παρὰ τοῦ κτίσαντος χορηγεῖται· δεύτερον δέ, εἴ διὰ κολάσεως ἢ ἁπλῶς τῆς θείας φιλανθρωπίας καὶ ταῖς τῆς ἐκκλησίας ἰλεούμενος⁹

1. πρὸς καιρὸν H, et saepius deinceps. — 2. οὐπερ εἰλήφαμεν H. — 3. πρὸς Θεὸν: πρόσθεν *ed.* — 4. τοῦτο: τούτων H. — 5. τοῦτο μὲν φρονοῦμεν SL. — 6. Similia dicit Marcus Ephesius apud Syropulum, op. cit., p. 131: Ἡμεῖς γὰρ ἄλλως ἠκούομεν ὅτι δοξάζει τὸ περὶ τοῦ πουργατορίου ἡ ὑμετέρα ἐκκλησία, καὶ ἐτέρως νῦν ἠκούσαμεν τοῦτο. — 7. Ὅτι καὶ *ed.* — 8. οὕτω *ed.* — 9. ἰλεούμενος SL: forte legendum ἐξιλεούμενος.

λιτχίς· εἰ δὲ διὰ κολάσεως, πότερον ἄλλης τινὸς καθάρσεως¹, οἷον εἰρκτῆς ἢ ζόφου τε καὶ ἀγνοίας², ἢ καὶ ἐξ ἀνάγκης πυρός, καὶ τούτου σωματικοῦ, ὁποῖον ὑμεῖς διατείνεσθε.

5 4. Οὕτως οὖν τούτου διαιρουμένου, ἡμεῖς τῷ μὲν τελευταίῳ ἐπὶ τρίτῳ (τοῦτο δὲ ἐστὶ, διὰ κολάσεως τῆς διὰ καθαρτηρίου πυρός τὰς ψυχὰς διελθούσας ἐπὶ τὴν αἰώνιον ἀφικέσθαι ζωὴν) οὐ τιθέμεθα, ὅτι μήτε παρά τινος τῶν διδασκάλων αὐτὸ παρελήφμεν,
10 ἔτι³ τε καὶ φόβος οὐ μικρὸς ὑποθρύπτει ἡμᾶς, μὴ πῦρ πρόσκαιρον ὑποθέμενοι παραδοικόν⁴ τε καὶ καθαρτήριο, τῷ παντὶ λυμηνώμεθα τῆς ἐκκλησίας πληρώματι. Τοῦ γὰρ Θεοῦ καὶ σωτῆρος εἰς αἰώνιον πῦρ ἀποφηνάμενου τοὺς ἀμαρτωλοὺς ἀπελεύσεσθαι,
15 ὁποῖον δὴ τοῦθ' ὑποληπτέον τὸ πῦρ, τοῦτο μόνον ἴσασιν οἱ πιστοὶ καὶ περὶ τούτου ταῖς ἀκοαῖς ἐκ παιδῶν ἐνήχνηται, καὶ πρὸς τοῦτο ἀφορῶντες κάκεινο δεδιότες μάλιστα πάντων, καὶ λόγον ἀπευθύνουσι πάντα καὶ πράξιν. Εἰ δὲ⁵ νῦν ἐκ νέου ἡμεῖς⁶ καὶ
20 πρόσκαιρον ὀνομάσομεν⁷ πῦρ, δέος μὴ τοῦθ' ὑποπεύσαντες εἶναι οἱ πιστοὶ τὸ αἰώνιον, καὶ πᾶν ἤδη τοιοῦτον νομίσωσι πῦρ, κἀντεῦθεν τὰ Ὁριγένους νοσήσωσι καὶ τὴν τῆς αἰωνίου κολάσεως μνήμην τῶν ψυχῶν ἀποικίσωσι⁸, τέλος κολάσεως θέμενοι. Ὅθεν
25 ὡς πολλὰ μὲν ἔφεται ἄτοπα, πολλὴν δὲ ἐπιδείξονται περὶ τὴν οἰκείαν πολιτείαν ἀμέλειαν καὶ πολλὴν χορηγήσουσιν ὕλην τῇ αἰωνίῳ κολάσει, οὐδεὶς ἀγνοεῖ. Διὰ ταῦτα οὖν οὐδέποτε μέχρι τοῦ νῦν εἰρήκαμεν τοιοῦτον οὐδὲν οὐδ' ὅλως ἐροῦμεν.

30 5. Ὅτι δὲ αὐθις ἀμαρτιῶν ἀφεςις δίδεται τοῖς συγγνωστὰ πταίσασιν ἐκ Θεοῦ μετὰ τὴν ἀπὸ τοῦ σώματος λύσιν, ὅπερ ἦν καὶ πρῶτον τῶν ζητούμενων, τοῦτο καὶ τῶν διδασκάλων λεγόντων ἀκούομεν, ὃν ἐκεῖνοι διδάσκουσι τρόπον. Περὶ τοῦ μέσου
35 δὲ δὴ καὶ δευτέρου ὁ λόγος λοιπός· τοῦτο δὲ ἐστίν, εἰ διὰ τινος κολάσεως, κολάσεως δὲ οἷον εἰρκτῆς ἢ τινος ζόφου, ἢ ἀπλῶς διὰ τῆς φιλανθρωπίας τῆς τοῦ Θεοῦ καὶ τῶν τῆς ἐκκλησίας εὐχῶν ἰλεοῦμεν αὐτὸν τὰ τοιαῦτα ἀφιέναι⁹ ἀμαρτή-
40 ματα. Ἀλλὰ περὶ μὲν τούτου τανῦν οὐ καιρὸς εἰπεῖν· πρὸς δὲ τὰ παρ' ὑμῶν¹⁰ εἰσηνεγμένα τὸν

benignitate, ecclesiaeque precibus placatus. Si autem per punitionem, utrum alia quapiam expiatione, videlicet carceris vel caliginis et ignorantiae, an etiam necessario per ignem atque eum quidem corporeum, qualem vos affirmatis.

4. Sic igitur divisa quaestione, nos postremo huic modo supra tertium (id est animas punitione, quae fiat per ignem purgatorium, afficiendas esse, ut ad vitam aeternam perveniant) nequaquam adstipulamur, tum quod ne ab ullo quidem doctorum hoc traditum acceperimus; tum quod metus non exiguus nos incessat, ne temporarium ignem statuentes eumque transitorium et purgatorium, universum ecclesiae coetum labefactemus. Cum enim Deus ac Salvator noster peccatores in ignem aeternum abituros^a pronuntiet, quomodocumque is intelligatur ignis, hunc solum agnoscunt fideles, eoque ipsorum aures a pueris personant, et ad hunc respicientes eumque maxime omnium metuentes, dicta factaque sua omnia moderantur. Nunc vero si ex integro de temporario etiam igne verba faciamus, verendum est ne fideles hunc loco aeterni habentes, etiam omnem ignem iam talem esse putent, atque hinc in Origenis errorem prolabantur, aeternique supplicii memoriam animis suis excutiant, finem poenae statuentes. Ex quo multa quidem secutura absurda, cum et magnam arrepturi sint in vita sua recte instituenda negligentiam, et magnam suppeditaturi aeterno supplicio materiam, nemo est qui ignoret. His igitur de causis nunquam in hunc usque diem tale quicquam statuimus, neque omnino statuemus.

5. Quod vero Deus etiam post migrationem e corpore peccata remittat iis, qui venialia commiserint, quod et primum erat eorum, quae in quaestionem venerunt: hoc etiam a doctoribus dicentibus audivimus eo quo illi docent modo. De media vero et secunda quaestione superest dicendum. Ea autem est, utrum per aliquam punitionem, punitionem inquam, veluti carceris aut caliginis cuiusdam, an vero simpliciter per clementiam Dei et ecclesiae preces ipsum placemus, ut talia peccata remittat. Sed de hoc quidem in praesentia dicendi locus non

1. καθάρσεως om. H. — 2. ἀγνοίας: ἀνίας SL. — 3. εἶτι SL. — 4. παραδοικόν ed. — 5. δὲ: δὴ ed. — 6. ἡμεῖς om. SL. — 7. ὀνομάσωμεν ed. — 8. ἀποικίσωσιν ed. — 9. ἀφιένται H, quod in marg. corr. in ἀφιέναι. — 10. περὶ ὑμῶν ed.

a) Mat. xxv, 41.

est. In vestra vero argumenta oratio est convertenda, et demonstrandum, ecclesiae nostrae doctores in suis libris purgatorii ignis nusquam meminisse; quae autem a vobis prolata sunt testimonia ad hunc astruendum, ea statim, auxiliante Deo, pro viribus explicabimus.

6. Ac de testimoniis quidem ex libris Machabaeorum et divino evangelio secundum Matthaeum a vobis adductis, non iam ob id ipsum, quod supra diximus, multa faciemus verba. Manifesta enim cuius sunt, et apertissime ostendunt, remissionem quorundam peccatorum nonnullis post mortem concedi. Quonam vero modo, an nimirum per punitionem, atque eam per ignem, ne innotent quidem omnino. Quod vero haec purgatorium ignem plane non inferant, sole ipso clarius est. Quid enim commune est remissioni cum purgatione per ignem et punitione? Aut enim punitione opus est aut remissione, et non utraque simul. « Ei enim^a qui « blasphemaverit in Spiritum Sanctum, non « remittetur, neque in praesenti saeculo neque « in futuro »; nihilque amplius addit. Praeterea nihil etiam illud ex Machabaeis quo dicitur^b, « bonum esse ac salutare pro mortuis orare, ut « a peccatis suis absolvantur », nihil, inquam, de poena atque ea quidem expresse nominata agit; sed tantum hortatur ut Deum pro mortuis oremus, spe nobis subiecta peccata ipsis fore remittenda.

7. Atque haec quidem ita se habent. Ad illud igitur maximopere pervulgatum accedamus, et dictum beati Pauli quidnam significet discutiamus, praesertim doctorum nostrorum expositionibus et contemplationibus insistendo; sin minus, nos ipsi omnia, quae ab Apostolo dicta sunt, mentis nostrae acie penitus perscrutabimur, quoad eius fieri poterit, et vestigiis ipsis verborum inhaerebimus, donec veram divini praeconis mentem haurire poterimus. « Fundamentum », inquit^c, « aliud nemo potest ponere « praeter id quod positum est, qui est Iesus « Christus. Si vero quis supraedificaverit super « hoc fundamentum aurum, argentum, lapides « pretiosos, ligna, foenum, stipulam; uniuscu-

λόγον τρεπτόν καὶ δεικτόν, ὡς οὐδαμοῦ¹ τῶν ἑαυτῶν λόγων καθαρτηρίου πυρὸς ἀπεμνημόνευσαν οἱ τῆς ἡμετέρας ἐκκλησίας διδάσκαλοι, καὶ ἄπερ ἡμῖν προεκομίσαστε² ῥητὰ³ τούτου συστατικὰ ἐξηγητέον σὺν Θεῷ⁴ κατὰ δύναμιν αὐτίκα. 5

6. Τὴν μὲν ἀπὸ τῶν Μακκαβαϊκῶν καὶ τοῦ κατὰ τὸν Ματθαῖον θεοῦ εὐαγγελίου εἰσενηνεγμένην ὑμῖν μαρτυρίαν, αὐτόθεν, ὅπερ ἡμῖν ἄνωθεν εἴρηται⁵, οὐ πολλὸν ποιησόμεθα λόγον· ὅτι γὰρ καὶ παντί, ἄφεςιν μὲν τινῶν ἁμαρτημάτων μετὰ θάνατον χορηγήσεσθαι τισι⁶, καὶ πανὺ δηλοῦντα· ὅτι δὲ τρόπῳ, καὶ εἰ διὰ κολάσεως, καὶ ταύτης διὰ πυρὸς, οὐδ' ὑπεκφαίνονται ὅλως. Ὅτι γε μὴν ταῦτα τὸ καθαρτήριο πῦρ οὐκ εἰσάγουσιν οὐδαμῶς, καὶ ἡλίου φανότερον⁷. τί γὰρ κοινὸν ἀφέσει⁸ καὶ καθάρσει διὰ πυρὸς καὶ κολάσεως; ἢ γὰρ κολάσεως ἢ ἀφέσεως χρεία, καὶ οὐχ ἅμα ἀμφοῖν. « Ἰῶ γὰρ εἰς τὸ πνεῦμα « τὸ ἅγιον βλασφημήσαντι οὐκ ἀφεθήσεται οὔτε ἐν « τῷ νῦν αἰῶνι οὔτε ἐν τῷ μέλλοντι », καὶ προστίθησι πλέον οὐδέν· ἔτι καὶ οὐδέν τὸ Μακκαβαϊκὸν ἐκεῖνο « καλὸν εἶναι » λέγον « καὶ σωτηριῶδες τὸ ὑπὲρ « τῶν ἀποθανόντων εὐχεσθαι, ὅπως ἂν τῶν ἁμαρτιῶν ἀπολυθῶσιν », οὐδέν οὐδ' αὐτὸ πρόεισι λέγον περὶ κολάσεως, καὶ ταύτης ὀνομασμένης, ἀλλ' ἢ μόνον ἐλπίδι τῆς¹⁰ τῶν¹¹ ἁμαρτημάτων τῶν ἀποιχομένων ἀφέσεως, ὑπὲρ αὐτῶν τοῦ Θεοῦ δέεσθαι¹² προτρέπεται. 15 20 25

7. Ἀλλὰ ταῦτα μὲν οὕτως. Ἐπ' αὐτὸ δὲ δὴ τὸ πολυθρύλλητον ἴωμεν καὶ τὸ τοῦ μακαρίου Παύλου ῥητὸν ἐξετάσωμεν, ὃ τι νοεῖ, μάλιστα μὲν ταῖς τῶν διδασκάλων ἀκολουθοῦντες ἐξηγήσει τε καὶ θεωρίας τῶν ἡμετέρων· εἰ δ' οὐκ¹³, ἀλλὰ καὶ αὐτοὶ ἔτι τὸν νοῦν ἄνωθεν πᾶσι τοῖς λεγομένοις ὑπὸ τοῦ ἀποστόλου ἐπιστήσαντες (ὡς ἐνόν) καὶ κατ' ἴχνος τοῖς λόγοις ἐπόμενοι, ἕως ἂν τὸν ἀληθῆ τοῦ κήρυκος νοῦν δυνηθεῖν βάλῃ¹⁴. « Θεμέλιον », φησίν, « ἄλλον οὐδεὶς δύναται θεῖναι παρὰ τὸν κείμενον, « ὃς ἐστὶν Ἰησοῦς Χριστός. Εἰ δέ τις ἐποικοδομεῖ ἐπὶ τὸν θεμέλιον τοῦτον χρυσόν, ἄργυρον, λίθους τιμίους, ξύλα, χόρτον, καλάμην¹⁵, 40

1. οὐδαμῶς *ed.* — 2. ὑμῖν προεκομίσαστε *ed.* — 3. ῥητὰ : εἰρητὰ II. — 4. σὺν Θεῷ *om.* SL. — 5. εἴρητε H. — 6. τισιν *ed.* — 7. φανώτερον *ed.* — 8. ἀφήσει *ed.*; item I. 16 et 26. Sunt haec verba Marci in prima illa oratione § 4, p. 45, l. 1. — 9. ἂν τῶν : αὐτῶν HS : αὐτῶ I. — 10. τῆς *om.* LS. — 11. τῶν *om.* HL. — 12. θεῖσθαι H. — 13. ἰδ' οὐκ *ed.* — 14. ἄψαι SL : βάψαι II. — 15. καλάμος *ed.*

a) Cf. Mat. XII, 32. — b) II Mac. XII, 46. — c) I Cor. III, 11-15.

« ἐκάστου τὸ ἔργον φανερόν γενήσεται· ἡ γὰρ ἡμέρα
 « δηλώσει, ὅτι ἐν πυρὶ ἀποκαλύπτεται· καὶ ἐκά-
 « στου τὸ ἔργον ὁποῖόν ἐστι, τὸ πῦρ δοκιμάσει·
 « εἴ τις τὸ ἔργον μένει, ὃ ἐπωκοδόμησεν, μισθὸν
 5 « λήψεται· εἴ τις κατακαήσεται τὸ ἔργον, ζημιω-
 « θήσεται· αὐτὸς δὲ σωθήσεται, οὕτως δὲ ὡς διὰ
 « πυρός ».

8. Πρῶτον μὲν οὖν ὑμᾶς εἰδέναι βουλόμεθα, ὅτι ὁ
 μακάριος Ἰωάννης ὁ χρυσοῦς καὶ τὴν ψυχὴν¹ καὶ τὴν
 10 γλῶτταν ἔργον ἐποίησατο ἑαυτοῦ τὴν τῶν ἐπιστολῶν
 τοῦ κήρυκος ἐρμηνείαν ὡσπερ καὶ τῆς ἄλλης ἀπάσης
 γραφῆς παλαιᾶς τε καὶ νέας. Λέγεται δὲ περὶ αὐτοῦ
 καὶ ἀνάγραπτον ἐν τῷ κείνου φέρεται βίῳ, καὶ ἡμεῖς
 15 ὁμῶς πιστεύομεν, ὡς παντὸς μᾶλλον ἀληθῶς < τῷ >
 εἰρημένῳ ἐγχειρῆσαι τῷ πράγματι βουληθέντα
 πολλὰ μὲν ἰλιγιᾶν, ἀφορῶντα πρὸς τὸ βάθος τῶν
 νοημάτων τοῦ ἀποστόλου, πολλὰ δὲ δεδιέναι μὴ
 κατόπιν λειψθῆ τῆς διανοίας ἐκείνου· ὅθεν ἐπ' εὐχὴν
 20 τρεψάμενον καὶ πολλὰ δεηθέντα τοῦ Παύλου συλλα-
 βῆσθαι οἱ πρὸς τὸ προκείμενον σπούδασμα, οὕτως
 ἀψασθαι καὶ τοῦ ἔργου· τὸν δὲ μακάριον Παῦλον
 τοῦτο μὲν ἀποδεξάμενον τὸ τοῦ φρονήματος αὐτοῦ
 μέτριον, τοῦτο δὲ καὶ δηλῶσαι βουλόμενον, ὡς κατὰ
 25 νοῦν αὐτῷ εἶη ἐρμηνεῖα τῶν ἑαυτοῦ γενέσθαι τὸν
 Ἰωάννην, ὁφθῆναι παρεστῶτά τε αὐτῷ³ καθημένῳ
 καὶ λοιπὸν ἀψαμένῳ τοῦδ' ἔργου⁴ καὶ πρὸς τὸ οὕς
 ὑποψιθυρίζοντα, ὁφθῆναι δὲ Πρόκλῳ τῷ καὶ μαθητῇ
 Ἰωάννου καὶ διαδόχῳ τοῦ Κωνσταντινουπόλεως
 30 θρόνου. Καὶ ὁ τρόπος οἷος⁵; Τῶν ἐν⁶ τέλει τινα δυσ-
 τυχία χρησάμενον καὶ ὀργῆς πῶ πειράμενον βασι-
 λικῆς νύκτωρ ἀφικέσθαι παρὰ τὸν μέγαν, δεησό-
 μενον αὐτοῦ ἐξιλάσασθαι οἱ τὸν βασιλέα⁷, τὸν δὲ
 Πρόκλον ὑπανοίξαντα τὴν τοῦ δωματίου θύραν τοῦ
 35 διδασκάλου, ὡς εἰσελθεῖν τε καὶ ἀναγγεῖλαι, ἰδεῖν
 ἄνδρα τινα ὄπισθεν παρεστῶτα τῷ Ἰωάννῃ ὑποκε-
 κυφότα μικρὸν⁸ καὶ πρὸς τὸ οὕς ὑποψιθυρίζοντα·
 ὑποπεύσαντα δὲ τινα παρ' αὐτὸν εἰσιέναι, μὴ εἰδότες
 αὐτοῦ, ὑποστρέψαι καὶ εἰπεῖν τῷ δυστυχοῦντι ἀνδρί,
 40 ἀπίοντα εἰσαῦθις ἐπανελεθεῖν. Καὶ τοῦτο ἐπὶ τρισὶ
 νυξὶ γέγονεν ἐφεξῆς, καὶ ὁ παριστάμενος ἄνθρωπος

« iusque opus manifestum erit : dies enim
 « declarabit, quia in igne revelabitur, et opus
 « cuiusque quale sit, ignis probabit. Cuius ergo
 « opus manserit, quod superstruxerit, merce-
 « dem accipiet; cuius vero exustum fuerit,
 « damnum accipiet; ipse vero servabitur, sic
 « tamen tanquam per ignem ».

8. Primum itaque velimus vos scire, beatum
 Ioannem illum et animo et lingua aureum, in
 exponendis divi praeconis epistolis, ut et reli-
 quo universo vetere et novo Testamento, sedu-
 lam operam posuisse. Ferunt^a autem eum,
 idque in ipsius vita scriptum legitur, et nos
 libenter credimus, cum nihil antiquius haberet
 quam ut praedicto operi manum admoveret,
 magna quasi vertigine laborasse, dum ad alti-
 tudinem apostolicae sententiae respiceret, veri-
 tumque magnopere ne tandem a vero sensu
 aberraret; quocirca ad preces conversum, cum
 multum Paulo supplex fuisset, ut sibi in sus-
 cepta opera auxilio esset, ita tandem rem ipsam
 adgressum esse; beatum vero Paulum, partim
 ut probaret consilii modestiam, partim etiam ut
 declararet gratum sibi esse, quod Ioannem
 interpretem scriptorum suorum nancisceretur,
 visum esse adstare ipsi sedenti iamque opus
 aggredienti, atque in aurem insusurrare; visum
 vero etiam Proclo Ioannis discipulo et succes-
 sori in sede Constantinopolitana. Modus autem
 qualis? Quidam e primoribus, cum adversa
 fortuna usus regiam indignationem incurrisset,
 noctu ad magnum hunc virum venit, precatu-
 rus ut sibi regem placaret. Proclus autem cum
 recluso domunculae ostio ingrederetur, rem
 suo praeceptoris significaturus, conspicatus est
 virum quemdam Ioanni a tergo adstantem,
 subinclinantem se nonnihil atque in aurem
 susurrantem. Suspiscatus itaque aliquem ad
 illum, se inscio, ingressum, reversus, miserum
 illum virum abire iubet, aliasque redire. Quod
 quidem tribus deinceps noctibus accidit; et vir
 ille adstans non discedebat a Ioanne iam tunc
 incumbente operi, et Pauli interpretationem

1. καὶ ψυχὴν *ed.* — 2. δὴ : δὲ *SL.* — 3. τ' ἑαυτοῦ *L.* — 4. τὸδ' ἔργον *H* : τὸδε ἔργον *SL.* — 5. οἷος : οὕτως *S.* — 6. τῶν τινα *H.* — 7. νύκτωρ-βασιλέα *oni. SL.* — 8. καὶ μικρὸν *H.*

a) In vita nempe a Georgio Alexandrino exarata, vel ab anonymo apud Migne, *P. G.*, t. 114, c. 1101-1108.

adornanti; sed simul ac Proclus nuntiaturus ingrediebatur, etiam ille ipsi apparebat adstans. Cum vero post tertium demum diem eximius Ioannes viri illius recordatus esset (cognoverat enim iam antea ipsius res, atque ita statutum fuerat ut ad se veniret), miratus est quod hactenus non venisset, causamque a Proclo sciscitatus est. Is autem « Venit vero » inquit « ille, et quidem frequenter; sed cum quotiescumque ingrederer, te cum alio occupatum viderem, miratus sum et veritus ne tibi molestiam crearem ». Tum vero Ioannes, dicto examinato, statim in habitum et formam illius hominis inquisivit; et ubi cognovisset calvum visum, et Pauli imagini, quae ibi appensa erat, similem, magnopere et Deum et Paulum laudavit, magna spe concepta, susceptum opus alacrius persecutus est, et iuvante Deo et Paulo ad finem perduxit. Quanta vero gratia eius hisce homiliis aspersa sit, et quantopere omnes et stili elegantia et sententiarum splendore gravitateque exsuperaverit, soli scire possunt qui linguam qua usus est intelligunt.

9. Is itaque (ne rem longius protrahamus) cum ad eum locum pervenit, dictum hoc interpretans, nihil tale dixit aut cogitavit, quale vos dicitis, neque purgatorium et temporarium ignem significare vocem hanc statuit, sed de aeterna illa et finis experte damnatione locum accepit. Ligna enim et stipulam et foenum, aeternae flammae fomites a Paulo vocari censuit et ignem illum aeternum; eorum vero qui igne puniuntur salutem, permansionem in igne et perpetuitatem poenae. Ne enim quispiam, audito nomine ignis, sciens vero homines etiam corpus post resurrectionem assumpturos, peccatores autem etiam passioni obnoxium, suspicetur ad tempus aliquod eos passuros esse, et corpora illa hoc igne perditum ac tandem absumptum iri, maxime ubi audierit opera arsum iri : huic opinioni occurrens doctor noster, « Non erit hoc », inquit, « non equidem « erit. Quos enim ignis ille semel acceperit, in « aeternum puniturus retinebit, quin ulla inde « futura sit redemptio. Tametsi enim etiam

οὐκ ἀρίστατο τοῦ Ἰωάννου ἐγκύπτοντος ἤδη πρὸς τῶν ἔργων λοιπὸν καὶ τῶν τοῦ Παύλου τὴν ἐξήγησιν ποιουμένου, ἀλλ' ἅμα τ' ἀναγγελεῖν ὁ Πρόκλος εἰσῆει, κάκεινος αὐτῷ ἐφαίνετο παριστάμενος. Ὡς δὲ μετὰ τρίτην ἡμέραν ἐμνήσθη ποτὲ τοῦ ἀνδρὸς ἐκείνου ὁ θαυμάσιος Ἰωάννης ἤδει γὰρ δὴ¹ τὰ περὶ αὐτοῦ πρότερον καὶ συγκείμενον ἦν παρ' αὐτὸν ἀφικέσθαι, ἐθαύμασέ τε εἰ μὴ μετὰ τοῦ νῦν ἦλθε καὶ τοῦ Πρόκλου ἐπέθετο. Ὁ δὲ « Καὶ πάνυ μὲν » ἔφη « καὶ ἦλθε καὶ πολλάκις, ἀλλὰ σὲ διαμελούμενον ἐτέρῳ, ὁσάκις εἰσῆειν, ὄρων, ἐθαύμαζόν τε καὶ ὄχλον σοὶ παρασχεῖν ἐδεδίειν ». Ἦν δὲ συμβαλόντα τὸ εἰρημένον, εὐθύς ἐξετάσαι τε σχῆμα καὶ εἶδος τοῦ ἀνδρὸς ἐκείνου, ἐπιμαθόντα ἀναφαλαντίαν τε φαίνεσθαι καὶ τῆ² ἐπηρτημένη ἐκεῖσε τοῦ Παύλου εἰκόνι αὐτὸν ἐμπερῆ³, μεγάλα τε δοξάζει Θεὸν καὶ τὸν Παῦλον καὶ εὐελπιν γεγονότα προθυμότερόν τε τοῦ προκειμένου ἀψασθαι ἔργου καὶ τὸ πᾶν συμπερανεῖσθαι, συλλαβομένου Θεοῦ καὶ τοῦ Παύλου. Οἷα δὲ χάρις τούτοις ἐπικέχρηται τοῖς λόγοις αὐτοῦ καὶ ὡς κάλλει τε φράσεως καὶ νοημάτων ὥρα τε καὶ βαθύτητι πάντας ὑπερβάλετο⁴, μόνοι δύναιτο⁵ ἂν εἰδέναί οἱ τῆς ἐκείνου συνιέντες φωνῆς.

9. Οὗτος οὖν (ἵνα μὴ μακρὸν ἀποτείνωμεν λόγον) ἐν τῷδε τῷ τόπῳ γενόμενος καὶ τὸ ῥητὸν τοῦτο ἐρμηνεύων, οὐδὲν τοιοῦτον οὐδ' εἶπεν οὐδ' ἐνενόησε, οἷον ὑμεῖς λέγετε, οὐδὲ καθαρτήριον καὶ πρόσκαιρον πῦρ ὑπεμφαίνειν ταύτην τὴν φωνὴν ἀπεφίνατο, ἀλλὰ περὶ τῆς αἰωνίου ἐκείνης καὶ ἀτελευτήτου κολάσεως τὸν λόγον ἐδέξατο· ζύλα τε γὰρ καὶ καλάμην καὶ χόρτον τὰ τῆς αἰωνίου φλογὸς ὑπεκκαύματα λέγειν ὑπέλιπε τὸν ἀπόστολον καὶ πῦρ τὸ αἰώνιον, τὴν δὲ ἐν πυρὶ τῶν κολαζομένων σωτηρίαν, τὴν διαμονὴν τὴν ἐν αὐτῷ καὶ τὸ διηνεκὲς τοῦ κολάζεσθαι. Ἴνα γὰρ μή τις ἀκούσας πῦρ, εἰδὼς δὲ καὶ σῶμα μετὰ τὴν ἀνάστασιν ἀναλήψεσθαι τοὺς ἀνθρώπους, τοὺς δ' ἁμαρτωλοὺς ἤδη καὶ παθητόν, ὑποπτέυσῃ χρόνῳ ποτὲ παθεῖν καὶ φθαρῆναι ἐκεῖνα τὰ σώματα τούτω δὴ < τῷ > πυρὶ καὶ τέλει ἀναλωθῆναι, καὶ μάλιστα καῦσιν τῶν ἔργων ἀκούσας, πρὸς τοῦτο ἀνθιστάμενος ὁ διδάσκαλος « Οὐκ ἔσται τοῦτο » φησίν, « οὐκ ἔσται· οὐς γὰρ ἂν ἐκεῖνο λάβῃ, τὸ πῦρ, αἰωνίως « καθέξει κολάζον, καὶ ἀπολύτρωσις ἐκεῖθεν οὐκ

1. ἤδη γὰρ δὴ τὰ δὴ II. — 2. καὶ οἱ τῆ II. — 3. ἐμπερῆ : ἔφερε II. — 4. ὑπερβάλετο II. — 5. δύναντο II. — 6. οὐκ εἶπεν II. — 7. τοῦ τῆς II.

« ἔσται· εἰ γὰρ δὴ καὶ τὰ ἔργα αὐτῶν ἑξαψίς ἐκείνη
 « γενήσεται¹, αὐτοὶ τοὶ² οὐκ ἀναλωθήσονται³,
 ἀλλὰ διαμενοῦσι κολαζόμενοι, σεσωσμένοι καὶ ὄντες
 « εἰσὼ τοῦ πυρός ». Οὕτω μὲν οὖν οὗτος ἐξεδέξατο
 5 τὸ ῥητὸν τοῦτο· οὕτω δὲ καὶ τῶν διδασκάλων οἱ
 πλείους, οἷς οὐ χρεῶν ἀπιστεῖν.

10. Εἰ δὲ τὸν μακάριον Αὐγουστίνον ἡμῖν προ-
 θαλεῖσθε καὶ εἰ τινα κατ' ἐκείνον τῶν λατίνων ἀγίων
 ἄλλως ἐκδεξαμένους τὸν λόγον καὶ περὶ τοῦ καθαρτη-
 10 ρίου πυρός ὑπειληφότες λεχθῆναι, πρῶτον μὲν⁴ φαίτη-
 μεν ἂν καὶ μάλα δίκαιον, τὰ Ἑλλήνων τοὺς Ἑλληνας
 δεῖν ἐπίστασθαι μᾶλλον καὶ τῆς ἐκείνων φωνῆς τοὺς
 τὴν αὐτὴν ἀφιέντας συνεῖναι, καὶ ὑμεῖς ἂν συγχωρή-
 σαιτε. Εἰ οὖν τὰ ἑλληνικῶς τῷ κήρυκι γεγραμμένα
 15 οὐδεὶς τῶν τὴν ἑλληνικὴν ἀφιέντων ἀγίων ἄλλως
 φαίνεται συνείσθαι καὶ ἐρμηνεύσαι⁶ ἢ ὡς ὁ μακάριος
 Ἰωάννης, ἐκείνοις ἔργον μᾶλλον πιστεύειν τοσού-
 τοις οὔσι καὶ τηλικούτοις· τοὺς γὰρ δὴ⁷ λατίνους
 ἀγίους τὸ μὲν τῆ μεταφορᾷ τῆς γραφῆς οὐκ εὐπορη-
 20 σάσθαι λέξεως προσφυοῦς δηλούσης ὃ καὶ τὸ ἑλληνικὸν
 βούλεται, φαίτημεν ἂν εἰς ταύτην < τὴν > διάνοιαν
 ἀπαχθῆναι, τὸ δὲ καὶ μεῖζόν τι κακὸν ἀναίρουστας
 συγχωρῆσαι τὸ ἕλαττον· ὡς γὰρ ἐξ αὐτῶν τῶν Αὐ-
 γουστίνου δείκνυται λόγων, ἦσαν οἱ τὸ ῥητὸν τοῦτο
 25 ἐπὶ πάσας εἴληκον ἁμαρτίας, πᾶσαν νομίζοντες εἶναι
 καθάρσιμον, ὡς καὶ τὴν αἰώνιον τέλος ἐξουσαν ποτε
 κόλασιν. Τοῦτο οὖν βουλόμενος ἀνελεῖν καὶ τῶν
 ψυχῶν ἀπελάσαι, τῆ μέση ταύτη συγχωρεῖ κολάσει,
 παροδικὸν⁸ δοὺς πῦρ, καὶ τῆς λέξεως ἴσως ἀσθενείας
 30 ἀπενεγθεῖς ἐπὶ τοῦτο· τὸ γὰρ σωθῆναι καὶ σω-
 ζεσθαι καὶ ἡ σωτηρία ἀπλῶς οὐδὲν ἄλλο παρὰ
 τοῖς Ἑλλησι ἐπὶ τῆ ἡμετέρᾳ βούλεται γλώττη ἢ τὸ
 διαμένειν καὶ εἶναι. Τοῦτο δὲ καὶ αὐτῆ⁹ ἢ τοῦ
 ἀποστολικοῦ ῥητοῦ διλοῖ ἔννοια· ἐπειδὴ γὰρ φύσις
 35 μὲν πυρός ἀπολλύναι, οἱ δὲ αἰώνιῳ κατέχονται δίκῃ
 οὐκ ἀπολοῦνται (ἢ γὰρ οὐδ' αἰωνίως κατείχοντο),
 μενοῦσιν, φησίν, ὄντες τε καὶ σωζόμενοι καὶ τῷ
 πυρὶ κατακαίοντι.

11. Πρῶτα μὲν οὖν πρὸς τοῦτον ἀπαντιῶμεν τὸν

« opera eorum combustio illa fiant. ipsi tamen
 « non absumentur. sed integri permanebunt
 « dum puniuntur. etiam existentes in igne ».
 Hoc itaque modo ille interpretatus est dictum
 istud: eodem etiam modo plerique doctores.
 quibus fides deroganda non est.

10. Si vero beatum Augustinum nobis obii-
 ciatis, et si quem alium latinorum sanctorum.
 qui aliter atque ille haec verba sit interpretatus.
 ut de purgatorio igne dicta esse existimarit.
 primum quidem responderimus. valde aequum
 esse. ut Graeci quae graeca sunt melius norint:
 neque vos ipsi diffitebimini. graecanicam lin-
 guam melius intelligi ab eis. quibus ea est ver-
 nacula. Quod si igitur quae graece a Praecone
 scripta sunt. nemo eorum. qui graeca lingua ut
 patria usi sunt. aliter intellexisse aut interpre-
 tatus esse cognoscitur quam ut beatus Ioannes
 Chrysostomus; certe illis potius. tot tantique
 cum sint, fides est accommodanda. Latinos enim.
 partim quod in translatione Scripturae eis non
 suppetat vocabulum quod apte significet atque
 exprimat graecae vocis sensum. censuerimus
 in hanc sententiam adductos: partim, ut maius
 malum tollerent. minus admisisse. Quemad-
 modum enim ex ipsius Augustini verbis^a
 constat. erant qui dictum hoc ad omnia peccata
 traherent. censentes omne peccatum esse
 expiabile. adeo ut etiam aeternum supplicium
 finem aliquem esset habiturum. Hanc itaque
 opinionem volens Augustinus sublatam atque
 ex animis hominum exterminatam, medium hoc
 punishmentis genus admisit. temporarium ignem
 largiens. tametsi vocis fortasse infirmitate eo
 abductus: nam verba illa *salvum esse, salvari,*
salus, nihil plane aliud apud Graecos in vulgari
 nostra lingua significant nisi *permanere* atque
esse. Hoc vero etiam ipsa apostolici dicti sen-
 tentia demonstrat. Cum enim natura ignis sit
 disperdere atque absumere; qui autem in
 aeterno supplicio detinentur, non absumantur
 (nam alioqui ne aeterna quidem esset eorum
 detentio), manebunt, inquit, existentes et salvi
 seu integri, etiam in igne comburente.

11. Primum itaque huic loco ita obviam

1. γενήσεται H. — 2. αὐτοὶ τοὶ: ἀντὶ τοῦ ed. — 3. ἀναλωθήσονται H. — 4. τὸ οὐκ. ed. — 5. πρῶτον καὶ ed. Legendum potius πρῶτον μὲν; cf. infra, I. 39. — 6. συνείσθε καὶ ἐρμηνεύσας H. — 7. τοὺς γὰρ δὴ: τοὺς μὲν γὰρ SL. — 8. παράδικον ed. — 9. αὕτη H.

a) Cf. Augustin. *De Civitate Dei*, lib. XXI, cap. 21; *Enchiridion*, n. 18. initio; necnon Petavium. *dissertat. De Angelis*, lib. III, cap. 8.

imus. Deinde vero, cum et Ioannes Chrysostomus et omnes graeci sancti doctores ita dictum hoc interpretati sint ut dicimus, ita vero Augustinus et latini; nos medii constituti, et altius dictum apostolicum repetemus, et vestigiis verborum inhaerentes, considerabimus quid significare velit, veritatem omnibus praeferentes. Hoc itaque modo se Pauli dictum habet. Fundamentum, inquit, positum est, nec iam nunc licet aliud ponere: unum enim est atque idem, Iesus Christus, neque illi diffidendum. Atque hic quidem est huc usque de dogmatibus sermo. Quae sequuntur, agunt de studio quod versatur circa opera. Ad fideles enim verba faciens, fidei quidem rationem, et praecipue eius fundamentum (videlicet fides in Deum incarnatum) nemini, inquit, licet immutare; nam quicumque hoc attentaverit, totum prorsus opificium convellat oportet. Cum autem opera mortua sint absque fide, et fides absque operibus nihil possit, postquam de fide egit, etiam sermonem de operibus adiungit, et de superaedificantibus verba facit. Dividit autem sermonem in duo sola, tertium ac medium nullum statuens, aurum quidem et argentum et lapides pretiosos, virtutes appellans; ligna vero et stipulam et foenum, e contrario contraria, vitia nimirum. Porro vestra opinio aliquid necessarii fortasse secum adferret, si vitium iterum bifariam partitus fuisset, atque alterum ex his expiari posse, alterum aeterno supplicio afficiendum dixisset. Nunc vero nihil tale dixit, sed postquam aeternae vitae conciliatrices, virtutes inquam, aeterni vero supplicii, vitia, enumeravit, deinde subiungit, uniuscuiusque opus manifestum iri; addit autem etiam quando, extremum illum diem designans, in quo descensus est Deus, unicuique pro suo merito retributurus. *Dies enim manifestum faciet*, inquit, *quod revelabitur in igne*. Erit enim hic dies procul dubio secundi illius adventus Salvatoris et futurum illud saeculum, *dies* proprie vocatum, vel quod sit dies quatenus cum praesenti vita comparatur, ad quam se habet ut dies ad noctem, quemadmodum idem etiam in alio loco testatur: *Nox*

λόγον· ἔπειτα δὲ οὕτω μὲν τοῦ Ἰωάννου καὶ τῶν Γραικῶν ἁγίων ἀπάντων ἡρμηνευκώτων τοῦτον τὸν λόγον, ὡς λέγομεν, οὕτω δὲ Αὐγουστίνου καὶ τῶν Λατίνων, αὐτοὶ μέσοι γενόμενοι. ἄνωθεν τε τῷ ἀποστολικῷ ἐπιστήσομεν λόγῳ καὶ κατ' ἴχνος ἐπόμενοι 5 θεωρήσομεν ὃ τι δηλοῦν βούλεται, τὴν ἀλήθειαν προτετιμηχότες ἀπάντων. Ἐχει γοῦν οὕτως. Ὁ μὲν θεμέλιος, φησί, καταβέβληται, καὶ ἄλλον οὐκ ἔστι θεῖναι λοιπόν· εἰς γὰρ ἔστι καὶ ὁ αὐτός, Ἰησοῦς Χριστός, καὶ μὴ ἀπιστήσῃ εἰς αὐτόν. Οὗτος μὲν οὖν 10 μέγρι τούτου περὶ δογμάτων ὁ λόγος· τὰ δὲ ἐξῆς, περὶ φιλοσοφίας τῆς πρακτικῆς· πρὸς γὰρ πιστοὺς τὸν λόγον ποιούμενος, τὸν μὲν λόγον τῆς πίστεως καὶ μάλιστα τὸ ταύτης θεμέλιον (ὃ δ' ἐστὶν ἡ εἰς τὸν σαρκωθέντα Θεὸν πίστις) ἐναλλάξαι, φησίν. οὐκ 15 ἔστιν οὐδένα, ἐπεὶ τοῖς τὸν τοῦτο τολμήσαντα τὸ πᾶν ἀνατρέψαι λοιπόν. Ἐπεὶ δὲ τὰ τε ἔργα³ νεκρὰ τῆς πίστεως ἄνευ, ἢ τε πίστις ἄνευ τῶν ἔργων ἰσχύει οὐδέν, τῇ πίστει λοιπόν καὶ τὸν περὶ τῶν πραγμάτων προστίθῃσι λόγον καὶ περὶ τῶν ἐποικοδομούντων τὸν 20 λόγον ποιεῖται. Διαιρεῖ⁴ δ' αὐτὸν εἰς δύο καὶ μόνα, τρίτον καὶ μέσον ὑπεκφαίνων οὐδέν, χρυσὸν μὲν καὶ ἄργυρον καὶ λίθους τιμίους τὰς ἀρετὰς ὀνομάζων, ξύλα δὲ καὶ καλάμην καὶ γόρτον ἐκ τοῦ ἐναντίου τὰ ἐναντία, δηλαδὴ τὰς κακίας. Καίτοι τότ' ἂν εἶχεν 25 ἴσως καὶ τινα τὴν ἀνάγκην ὃ ὑφ' ὑμῶν λεγόμενος λόγος, εἰ διγῆ μὲν τὴν κακίαν διήρει ἔτι καὶ θάτερον⁵ μὲν δὴ ταύτης εἶναι καθάρσιμον, τὸ δὲ ἕτερον τῆς αἰωνίου καθάρσεως ἀξιῶσθαι. Νῦν δὲ πεποίηκε τοιοῦτον⁶ οὐδέν, ἀλλὰ τὰς⁷ τε⁸ τῆς αἰωνίου ζωῆς παρ- 30 αιτίους, λέγω τὰς ἀρετὰς, τὰς τε τῆς αἰωνίου δίκης, τὰς⁹ κακίας, ἀριθμησάμενος, εἶτα ἐπάγει ἐκάστου τὸ ἔργον φανερόν γενήσεσθαι· προστίθῃσι δὲ καὶ τὸ πότε, τὴν τελευταίαν ἐκείνην ἡμέραν ὑποσημαίνων, ἐν ᾗ κάτεισι ὁ Θεὸς τὰ κατ' ἀξίαν¹⁰ ἀποδώσων ἐκά- 35 στω· ἢ γὰρ ἡμέρα δηλώσει, φησίν, ὅτι ἀποκαλύπτεται ἐν¹¹ πυρὶ ἀῖτη¹² γὰρ ἔσται φανερώς ἡ τῆς δευτέρας ἐλεύσεως τοῦ σωτήρος καὶ ὁ μέλλων ἐκεῖνος αἰὼν ἡμέρα κυρίως καλούμενος, ἢ ὅτι μὴ

1. το : τὸν H : τῆς SL. — 2. ἐπεὶ το H : ἐπεὶ τὸ SL : legi ἐπεὶ τοι — 3. τὰς ἔργα ed. — 4. διαιρεῖται SL. — 5. διήρει· ἔτι καὶ Θεὸν δὲ ταύτης... τὸ δὲ οἷον ed., textu plane corrupto, quem ego argumentationis seriem secutus emendavi: an feliciter, alii iudicent. — 6. τοιοῦτων SL. — 7. τὰς : τοὺς ed. — 8. τε om. ed. — 9. τὰς ipse addidi. — 10. κατὰ ἀξίαν SL. — 11. ἐν : οὖν H. — 12. αῖτη ed.

πέφυκεν πρὸς τὴν παροῦσαν ζωὴν συγκρινόμενος
 ἡμέρα ὡς πρὸς νύκτα ἀναλογεῖ, ὡς καὶ ἐν ἄλλοις
 φησὶν ὁ αὐτός· Ἡ νύξ προέκοψε, ἡ δὲ ἡμέρα
 ἤγγικεν. Αὕτη¹ οὖν ἐστὶ, ὡς εἴρηται, καθ' ἣν
 5 ἐρχομένου μετὰ δόξης αὐτοῦ, πυρὸς ποταμὸς αὐτοῦ²
 προπορεύεται, περὶ οὗ φησὶ καὶ Δανιὴλ ὁ προφή-
 τής· Ποταμὸς πυρὸς³ εἴλκεν ἔμπροσθεν αὐτοῦ,
 καὶ ὁ Δαυὶδ αὖθις· Πῦρ ἐνώπιον αὐτοῦ καυθήσε-
 ται, κύκλω αὐτοῦ καταγιγῆσθαι σφοδρά· καὶ αὖθις
 10 Πῦρ ἐνώπιον αὐτοῦ· περὶ ἧς καὶ ὁ μακάριος Πέ-
 τρος φησὶν· Ἡξεῖ δὲ ἡ ἡμέρα Κυρίου ὡς κλέπτῃς
 ἐν νυκτί, ἐν ἧ ὁ οὐρανὸς ῥοιζηθὸν παρελεύσον-
 ται, στοιχεῖα δὲ καυσούμενα⁵ λυθήσονται· καὶ
 αὖθις· Προσδοκῶντας καὶ σπεύδοντας τὴν παρ-
 15 ουσίαν τῆς τοῦ Θεοῦ ἡμέρας, δι' ἣν οἱ οὐρανοὶ
 πυρούμενοι λυθήσονται καὶ στοιχεῖα καυσού-
 μενα τήκεται, καθὼς καὶ ὁ ἀγαπητὸς ἡμῶν
 ἀδελφὸς Παῦλος κατὰ τὴν δοθεῖσαν⁶ αὐτῷ
 σοφίαν ἔγραψεν ὑμῖν⁷. Ἐξ ὧν δῆλον ἀπάντων, ὅτι
 20 περὶ τῆς τελευταίας ἐκείνης ἡμέρας καὶ τοῦ διαωνί-
 σοντος⁸ κατὰ τῶν ἁμαρτωλῶν πυρὸς ὁ μακάριος
 Παῦλος ἐνταῦθα τὸν λόγον ποιεῖται· τὸ δὲ πῦρ ἐκεῖνο,
 φησὶν, ἐκάστου τὸ ἔργον ὁποῖόν ἐστι δοκιμάσει, ἃ
 μὲν φωτίζον, ἃ δὲ⁹ σὺν αὐτοῖς ἐκείνοις τοῖς δράσασι
 25 κατακαῖον. Τὸ γὰρ δὴ πῦρ τοῦτο οἱ τε διδάσκαλοι
 πάντες, ὅ τε μέγας Βασίλειος διπλοῦν ἀπεφάναντο¹⁰
 εἶναι, καὶ μάλιστα πάντων οὗτος ἐκεῖνο τὸ ψαλμικὸν
 ἐξηγούμενος τὸ¹¹ Φωνὴ κυρίου διακόπτοντος
 φλόγα πυρός, τὸ ἡτοιμασμένον εἰς κόλασιν τῷ δια-
 30 βόλῳ καὶ τοῖς ἀγγέλοις αὐτοῦ πῦρ λέγων ἐκεῖνο « δια-
 « κόπτεται τῇ φωνῇ¹² τοῦ Κυρίου, ἵνα, ἐπειδὴ δύο
 « εἰσὶν ἐν τῷ πυρὶ¹³ δυνάμεις, ἡ τε καυστική, ἡ τε¹⁴
 « φωτίζουσα, τὸ μὲν δριμύ καὶ κολαστικὸν τοῦ πυρὸς
 « τοῖς ἀξίοις τῆς καύσεως προσαπομείνη, τὸ δὲ
 35 « φωτιστικὸν αὐτοῦ καὶ λαμπρὸν τῇ φαιδρότητι τῶν
 « εὐφραινομένων ἀποκληρώσῃ. Φωνὴ οὖν Κυρίου
 « διακόπτοντος φλόγα πυρὸς καὶ μερίζοντος, ὡς ἀλαμ-
 « πὲς μὲν εἶναι τὸ πῦρ τῆς κολάσεως, ἀκαυστον δὲ
 40 « τὸ φῶς τῆς ἀναπαύσεως διαμεῖναι ». Τούτου τοι-
 γαρ οὖν τὸ μὲν ἐστὶν¹⁵ οἷον περιδραξάμενον τῶν

praecessit, dies autem appropinquavit^a. Hic itaque est, ut dictum est, ille dies, in quo veniente ipso cum gloria, fluvius ignis ipsum praecedet, de quo etiam Daniel propheta ait^b: *Ante ipsum rotabatur fluvius ignis*; et David rursus^c: *Ignis ante faciem ipsius ardebit et circum ipsum procella impetuosa*; de quo etiam beatus Petrus inquit^d: *Veniet autem dies Domini tanquam fur in nocte, in quo caeli cum stridore praeteribunt, elementa vero aestuantia solventur*. Et rursus: *Expectantes et accelerantes adventum diei Dei, per quem caeli incensi solventur, et elementa aestuantia liquescent, quemadmodum etiam dilectus noster frater Paulus pro sapientia sibi data vobis scripsit*. E quibus omnibus constat, beatum Paulum de extremo illo die deque aeternum duraturo adversus peccatores igne ibi locutum fuisse. Ignis porro ille, inquit, opus cuiusque quale sit, probabit; illud quidem illuminans, hoc vero cum suis auctoribus exurens. Hunc enim ignem cum doctores omnes, tum vero Basilius ille magnus duplicem esse statuerunt, praecipue vero omnium hic, exponens illud e psalmo^e: *Vox Domini intercidentis flammam ignis*, « Ignis », inquit^f, « qui paratus est in supplicium diabolo « et angelis eius, discinditur voce Domini, ut « cum duae sint in igne facultates, quarum « una comburit, altera illustrat, acerba illa « atque ustiva vis iis qui adustione digni sunt « servetur; illius vero splendor et claritas ad « hilaritatem eorum, qui laetam ac beatam « vitam acturi sunt, destinetur. Vox itaque Do- « mini intercidentis ac dividens flammam « ignis, adeo ut supplicii quidem ignis obscu- « rus sit, requietis vero lux vi careat combu- « rendi ». Huius igitur ignis altera vis est, ut iustos complectatur, eosque illuminet et illustret et quovis auro splendidiore efficiat; altera vero, ut peccatores apprehensos comburat,

1. αὕτη *ed.* — 2. αὐτοῦ: ἀρτοῦ H. — 3. ὁ Δαν. *prof. ed.* — 4. πυρὸς ποταμὸς SL. — 5. καυσόμενα *ed.*, item l. 16. — 6. αὐτῷ δοθεῖσαν H. — 7. ἡμῖν *ed.* — 8. διαωνήσοντος *ed.* — 9. ἃ δὲ II. — 10. ἀπεφάναντο SL. — 11. τὸ om. SL. — 12. τῇ φωνῇ om. SL. — 13. ἐν τῷ πυρὶ om. *ed.* — 14. ἡ δὲ *ed.*; at plane legendum aut ἡ τε aut καὶ ἡ cum vulgato Basillii textu. — 15. ἐστὶ SL.

a) Rom. XIII, 12. — b) Cf. Dan. VII, 10. — c) Psal. XLIX, 4, et xcvi, 3; eadem habentur supra apud Marcum, p. 46, l. 20 sq. — d) II Petr. III, 12, 15. —

e) Psal. XXVIII, 7. — f) Basillii homil. in psal. XXVIII = P. G., t. 29, c. 297 BC.

perpetuoque puniat. Quare dicit : *Et uniuscuiusque opus, quale sit, ignis probabit.* Quorum enim opera eo manserint, quod igne illo fortiora evaserunt, aut potius adscita sibi facultate eius illuminandi, cum eo ut amica cum amico, et similia cum simili, et lucida cum lucido coiverunt, hi mercedem accipient; in quae vero opera declarabit ustivam suam facultatem, utpote quae ad incensionem ustionemque apta fuerint, eandemque ad illum rationem habuerint atque ad aliam aliquam flammam ligna, stipulae, foenum, materiae scilicet incensionem ultionemque accommodatae, horum operum auctores damnatum patientur; non tamen quo modo mala illa opera abolebuntur atque absumentur igne, eodem modo eorum etiam perpetratores: hi enim in igne perdurantes manebunt, aeternumque punientur.

12. Primum itaque ex eo quod peccata non diviserit in mortalia et non talia, sed opera simpliciter in virtutes et vitia; deinde, quod declaraverit quando id futurum sit, extremo scilicet illo die, prout et beatus Petrus ait; et tertio, quod dixerit illum ipsum ignem opera simul ac operarios circumplexurum, et opera quidem ustu facilia combusturum, operarios vero incolumes inabsumptosque servaturum: manifestum est beatum Paulum nequaquam de purgatorio igne locutum (quem scilicet vos levi alicui peccato, non omni penitus vitio delendo, et quidem ante iudicium ponitis, illos incensurum qui venialia sive expiabilia peccata commiserint, non autem iustos, quorum opera aurum sunt et lapides pretiosi), sed de aeterna illa et finis experte poena, in qua haec fiet. Quin et ipsa illa vox *detrimentum patientur*, ii videlicet quorum opera ustioni apta fuerint, nihil aliud nisi in aeternum puniendos declarat, eosque qui privandi sunt divini luminis participatione et splendore eius qui probationem instituerit; quae nequaquam iis, qui ex vestra sententia purgantur, conveniunt; hi siquidem non modo nullum damnatum accipiunt, verum etiam multum lucrifaciunt, dum vitiositatem quidem deponunt atque exuunt, puritatem vero mundi-

δικαίων, φωτίσαι τε¹ αὐτοὺς καὶ λαμπρῶναι, χρυσοῦ τε παντὸς ἀποφῆναι λαμπροτέρους, τὸ δὲ οἷον τοὺς πονηροὺς κατασχόν² κατακαίειν τε καὶ αἰωνίως κολάζειν. Διό φησιν· Καὶ ἐκάστου³ τὸ ἔργον ὁποῖόν ἐστι, τὸ πῦρ δοκιμάσει· ὧν μὲν γὰρ τὰ ἔργα⁴ μενεῖ κρείττω τοῦ πυρὸς ἐκείνου φανέντα⁵, ἢ μᾶλλον οἰκεία τῇ φωτιστικῇ ἐνεργείᾳ αὐτοῦ φίλα συγγενόμενα φίλω καὶ ὁμοίᾳ τοῖς ὁμοίοις καὶ τῷ φωτεινῷ τὰ φωτεινά, οὗτοι μισθὸν λήφονται· εἰς ἃ δὲ ἐπιδείξεται τὴν καυστικὴν ἐνέργειαν ἑαυτοῦ, πρὸς ἕξασιν ἐπι-¹⁰ τήδεια ὄντα καὶ τοῦτον ἐν⁶ αὐτῷ σώζοντα τὸν λόγον, ὃν πρὸς ἄλλην τινὰ φλόγα ξύλα καὶ κηλᾶμη καὶ χόρτος, τὰ τῶν⁷ ὕλων εὐκατάπρηστα καὶ εὐάναπτα, οἱ τούτων ἔργαται ζημιωθήσονται· οὐ μέντοι καθ' ὃν τρόπον τὰ πονηρὰ ἐκεῖνα ἀφανισθήσονται ἔργα⁸ καὶ ἀναλωθήσονται τῷ πυρὶ, οὕτω δὲ καὶ οἱ ἐργασ-¹⁵ μένοι· αὐτοὶ γὰρ ἐν τῷ πυρὶ διατελέσουσι διαμένοντες καὶ αἰωνίως⁹ κολαζόμενοι.

12. Πρῶτα μὲν οὖν ἀπὸ τοῦ μὴ τῶν κακιῶν πεποιηθέναι διαίρεσιν εἰς θνασίμους καὶ μὴ τοιαύ-²⁰ τας, ἀλλὰ καὶ τῶν ἔργων ἀπλῶς εἰς ἀρετὰς καὶ κακίας· δεύτερον δὲ τῷ πότε ταῦτα γενήσεται διὰ τῆς τελευταίας ἡμέρας ὑποσημαίνειν, ὃ καὶ μακάριος φησι Πέτρος, καὶ τρίτον τῷ περιδράζασθαι λέγειν τὸ αὐτὸ καῖον⁹ πῦρ τὰ τε τῶν ἔργων εὐάναπτα, τὰ τε²⁵ πράξαντα¹⁰ διαμενεῖν ἀνάλωτα, ὁ γλῶσσος ἐστὶν ὁ μακάριος Παῦλος οὐ περὶ καθαρτηρίου πυρὸς τὸν λόγον ποιούμενος (ὃ καὶ περὶ μικρὰς τινὰς¹¹ ἁμαρτίας ἡμεῖς¹², οὐ πᾶσαν κακίαν ἀπλῶς, καὶ πρὸ τῆς κρίσεως δοξάζετε¹³ ὁ γλαδὴ, καὶ κατανάπτεισθαι¹⁴ ³⁰ τῶν καθάρσιμα πεπραχότων, οὐχὶ δήπου καὶ τῶν¹⁵ δικαίων, ὧν χρυσοὶ καὶ τίμιοι λίθοι τὰ ἔργα), ἀλλὰ περὶ τῆς αἰωνίου ἐκείνης καὶ ἀτελευτήτου κολάσεως, καθ' ἣν ταῦτα γενήσεται. Ἀλλὰ καὶ αὐτῇ ἡ λέξις τοῦ ζημιωθήσεσθαι ὧν τὰ ἔργα εὐάναπτα, οὐδὲν³⁵ ἄλλο ἢ τοὺς αἰωνίως κολαζομένους δηλοῖ καὶ τοὺς ζημιουμένους τὴν τοῦ Θεοῦ φωτὸς μετουσίαν καὶ τὴν αἴγλην τοῦ δοκιμάσαντος· ἃ τοῖς καθ' ἡμᾶς¹⁶ καθαιρομένοις οὐδαμῶθεν προσήκει, εἴπερ οὗτοι πρὸς τὸ μηδὲν ζημιῶσθαι, καὶ μεγάλα κερδαίνουσιν,⁴⁰ ἀποτιθέμενοι μὲν τὴν κακίαν, μεταμφιεσμένοι δὲ

1. τε om. H. — 2. κατασχόν om. S. — 3. καὶ ἐκάστου : κρείττω ἐκάστου ed. — 4. φανέντας. — 5. ἐν : οὖν H; item l. 17. — 6. τὰ τῶν : καὶ τῶν S. — 7. οἱ τούτων H. — 8. αἰώνια ed. — 9. καῖον : καὶ οὖν H. — 10. τὰ τε διαμένοντα sine πράξαντα H. — 11. μικρὰς τινος ed. — 12. ἡμεῖς H. — 13. δοξάζετε H. — 14. κατὰ ἀνάπτεισθαι: L. — 15. δήπου τῶν SL. — 16. καθ' ἡμᾶς H.

τὴν καθαρότητα καὶ τὸ ἄσπιλον. Οὕτω μὲν οὖν
 ἡμεῖς τὸ ῥητὸν ἐκδεχόμεθα τοῦτο, οὕτω δ' ἴσως καὶ
 τἄληθές¹ ἔχειν δοκεῖ· εἰ δέ τις ἄλλως αὐτὸ ἐξηγή-
 σατο², *σωτηρίαν* μὲν τὴν ἀπαλλαγὴν τῆς κολά-
 5 σεως, *διέλευσιν* δὲ *διὰ τοῦ πυρὸς* τὸν καθαρισ-
 μὸν³ ἐννοήσας, φαίνεται φανερώς τῆς ἀκριβείας μὴ
 ἐπικόμενος. Καὶ θαυμαστὸν οὐδέν, ἄνθρωπος ὢν⁴,
 ὅπου γε πολλοὶ τῶν διδασκάλων φαίνονται διαφόρως
 ἐξηγούμενοι τὰ ῥητὰ τῆς γραφῆς, οὐ πάντες ἐπιτυγ-
 10 χάνοντες ὁμοίως⁵ τῆς ἀκριβείας· οὐδὲ γὰρ⁶ δυνατὸν
 τὴν αὐτὴν ῥῆσιν⁷ πρὸς διαφόρους ἀποδομένην ἐν-
 νοίας ἐφαρμόζειν ἀπάσαις ὁμοίως⁸. ἀλλ' ἡμᾶς γε⁹
 δεῖ τὰς κυριωτέρας τούτων ἐκλεγόμενος¹⁰ καὶ συμ-
 φωνοτέρας¹¹ τοῖς ἐκκλησιαστικοῖς δόγμασι, τὰς
 15 λοιπὰς ἐν δευτέρῳ τίθεσθαι.

13. Ἐπεὶ δὲ καὶ τινῶν ῥητῶν ἐπεμνήσθητε τῶν
 πατέρων δοκούντων συνίστασθαι τοῖς παρ' ὑμῶν¹²
 εἰρημένοις, διὰ βραχυτάτων (ὡς ἔνεστι) καὶ περὶ
 τούτων ἐροῦμεν, τὸ τοῦ λόγου μῆκος ἐκφεύγοντες.
 20 Πρῶτον μὲν οὖν εἶπερ τὸν μέγαν Βασιλείον προηνέγ-
 κατε¹³ ἐν¹⁴ ταῖς κατὰ τὴν Πεντηκοστὴν εὐχαῖς λέ-
 γοντα καὶ τὸν ἅγιον Ἐπιφάνιον, ἔτι δὲ καὶ¹⁵ τὸν ἐκ
 Δαμάσκου Ἰωάννην τὸν¹⁶ θεῖον, οὐ μὴν ἀλλὰ καὶ
 τὸν πάμμεγαν Διονύσιον, οὐδὲν ἄλλο δηλοῦντας¹⁷ ἢ
 25 ὅτι πρὸς¹⁸ τινῶν ἀμαρτημάτων ἀπαλλαγὴν τοῖς
 θανοῦσιν¹⁹ οἳ αἱ τ' εὐχαὶ καὶ αἱ ὑπὲρ τούτων δεήσεις
 λυσιτελεῖν²⁰ ἐπὶ πάνυ, ὑμεῖς τε σύνιστε καὶ πολλοῦ
 λόγου δεῖν οὐ νομίζομεν. Ἐπειτα δὲ ἅ φατε τὸν
 μακάριον Θεοδώρητον λέγειν, ἄνδρα σοφόν τε καὶ
 30 θεῖον καὶ μέγα ἐπὶ λόγοις σχόντα τὸ κλέος, εἰ μὲν
 καὶ παρ' ἡμῖν²¹ οὕτως εὐρίσκετο ἔχοντα, εἴχον
 ἄν τινα λόγον καὶ τινος ἴσως ἀπολογίας ἐδέησεν·
 ἐπεὶ δὲ²² πολλῶν ὄντων τῶν ἐκείνου παρ' ἡμῖν
 συγγραμμάτων, ἐν²³ οὐδενὶ φαίνεται πώποτε
 35 εἰρηκώς, οὐδὲ λόγου λοιπὸν²⁴ ἡμῖν δεῖ πρὸς τὰ κεί-
 νου.

14. Λοιπὸς²⁵ δὲ Ἰρηγόριος ὁ μακάριος ὁ τῆς

tiemque sibi induunt. Hoc itaque modo nos
 quidem dictum illud interpretamur, atque ita
 verisimiliter se res habere videtur. Si vero
 quispiam aliter hoc exposuerit, per *salutem*,
 liberationem intelligens a damnatione, et per
transitum per ignem, facultatem sese purifi-
 candi : hunc certum est, genuinum Pauli sen-
 sum nequaquam esse consecutum. Neque id
 mirum est, homo ut erat, ubi multi deprehen-
 duntur doctores diversimode Scripturae dicta
 interpretantes, quin omnes eandem sensus per-
 fectionem assequantur. Impossibile enim est
 eandem vocem diversis sensibus explicatam
 omnibus aequaliter convenire. Nos vero oportet
 eos seligere qui praecipui fuerint ecclesia-
 sticisque dogmatibus magis congruentes, reli-
 quos vero iis posthabere.

13. Cum vero etiam nonnullarum auctorita-
 tum ex Patribus memineritis, quae pro vestra
 opinione facere videntur, quam brevissime fieri
 poterit, etiam de iis dicemus, prolixitatem ora-
 tionis evitantes. Primum itaque quoniam Basi-
 lium Magnum allegastis, in precibus quae ad
 Pentecosten fiunt dicentem, sanctum Epipha-
 nium, praeterea etiam divinum Ioannem Da-
 mascenum, necnon maximum illum Dionysium,
 eos nihil aliud innuere nisi quod ad nonnulla
 peccata absolvenda mortuis preces supplicatio-
 nesque pro ipsis factae magnopere conducant,
 et vos conscii estis, et rem multis verbis nequa-
 quam egere existimamus. Deinde, quae dicitis
 beatum Theodoretum^a sensisse, virum et sapien-
 tem et divinum et magnam eloquentiae laudem
 consecutum, si ea quidem etiam apud nos ita
 se habere deprehenderentur, haberent utique
 aliquam rationem et nonnulla fortassis de-
 fensione egerent. Nunc vero cum in multis
 illius scriptis quae apud nos exstant nihil tale
 unquam pronuntiasse comperiat, ne quid-
 quam quidem ad illa respondendum censemus.

14. Superest unus beatus Gregorius Nysse-

1. καὶ κατ' ἀληθές SL. — 2. Locus a Marco mutuatus, cf. supra, p. 48, l. 9 sq. — 3. καθαρσιμόν H : καθάρσιμον SL. — 4. ἄνθρωπος ὢν : ἄν εἶη SL. — 5. ὁμοίου ed. — 6. γὰρ om. S. — 7. ῥῆσω H. — 8. ὁμοίαις H. — 9. ἀλλὰ ἡμᾶς δὲ ed. — 10. ἐκλεγόμενας L. — 11. συμφωνοτέρους H. — 12. παρ' ἡμῶν H. — 13. προση-
 νέγκατε S. — 14. ἐν : οὖν H. — 15. ἔτι τε καὶ ed. — 16. τὸν om. ed. — 17. δηλοῦντα HL. — 18. ὅτι πρὸς om.
 H. — 19. τοῖς θανοῦσιν om. SL. — 20. λυσιτελοῦσι ed. — 21. παρ' ἡμῖν ed. — 22. δὲ : καὶ S. — 23. ἐν : οὖν
 H. — 24. λοιπὸν om. SL. — 25. Λοιπὰς H.

a) Cf. quae de Theodoro adnotavi supra, p. 37, ac 55, ubi eadem fere leguntur per totam
 paragrahum 13.

nae ecclesiae praesul, qui magis quam alii, quae pro vobis faciant, dixisse videtur. Atqui satius^a fuit illius auctoritatem silentio praeterire, nullaque ratione nos cogere earum rerum quas dixit defensionem aperte in medium proferre. Dicendum tamen nobis est, salva, quoad eius fieri poterit, patris illius existimatione. Homo erat; homini vero, etiam si ad culmen sanctimoniae pervenerit, non est impossibile errare, in iis praecipue, de quibus nulla praecesserit inquisitio, neque una congregati Patres sententiam tulerint. Manifestum enim est, multos rectius quam unum aliquem veritatem assequi posse, si quidem duo boni praestant uni. Cum itaque quaestio de poena aeterna nondum agitata discussaque fuisset, videtur etiam vir iste opinioni redintegrationis a peccatoribus consequendae accessisse, finemque supplicii inferre in eiusmodi praecipue sermonibus: nihil aliud supplicium illud esse statuens, nisi purgationem quamdam et fornacem, attractionemque ad Deum per dolorem et labores, tanquam futura tandem perfecta instauratione omnium, etiam daemonum ipsorum, *ut sit*, inquit, *Deus omnia in omnibus iuxta dictum Apostoli.*

15. Primum itaque^b illud hisce respondebimus, quod a patribus nostris accepimus, probabiliter haec esse subdola perniciosaque commenta haereticorum quorundam, et Origeni assentientium, quales multi per illa tempora viguerunt, potissimum in finitimis Aegypto et Palaestina locis, ut etiam sanctum illud et magnum luminare patronum suae opinionis habere viderentur. Secundo loco dicimus, sanctum illum, tametsi etiam in tali opinione revera fuerit, tamen cum tum temporis in controversia versaretur dogma neque adhuc plene diiudicatum esset, ut iam dictum est, neque contraria opinio reiecta (quod in quinto concilio factum est), nihil miri esse, si nonnihil a vero ut homo etiam ipse aberrarit, quod et aliis ante ipsum multis accidit, Irenaeo videlicet Lugdunensium episcopo, et Dionysio Alexandrino, et aliis. Nam et hi dictis suis ansam quamdam calumniatoribus praebuerunt.

Νυσσαέων¹ προστάτης² ἐκκλησίας, δε δὴ³ μᾶλλον τῶν ἄλλων δοκεῖ λέγειν ὑμῖν συνιστάμενον. Καίτοι βέλτιον ἦν σιωπῆ τὰ ἐκείνου τιμᾶσθαι καὶ μηδαμῶς ἡμᾶς ἀναγκάζεσθαι τὴν ὑπὲρ τούτων ἀπολογίαν φανερώς ἐν τῷ μέσῳ ποιῆσθαι, ῥητέον δ' οὖν ὅμως 5 (ὡς ἔνεστι) τὴν εὐφημίαν φυλάξασι⁴ τῷ πατρὶ. Ἄνθρωπος ἦν· ἀνθρώπῳ δέ, κἂν ὅτι μάλιστα εἰς ἄκρον ἀγιοσύνης ἀφίκηται, οὐκ ἀδύνατον ἀμαρτεῖν, καὶ μάλιστα περὶ ἃ μηδεμίᾳ προέβη ἐξέτασις μηδὲ κοινῇ συνελθόντες πατέρες τὸ δοκοῦν ἐψηφίσαντο· 10 δῆλον γὰρ δὴ τοὺς πολλοὺς ὑπὲρ τὸν ἕνα τᾶλθηθῆ⁵ δύνασθαι συνιέναι, εἶγε εἰσὶ⁶ δύο ἀγαθοὶ ὑπὲρ τὸν ἕνα. Τοῦ γοῦν περὶ τῆς αἰωνίου κολάσεως μήπω ἐξητασμένου ζητήματος, τῆς τῶν ἀμαρτωλῶν ἀποκατάσεως δόξης καὶ οὗτος⁸ γενέσθαι δοκεῖ καὶ τέλος 15 εἰσάγειν κολάσεως ἐν⁹ τοῖς τοιούτοις μάλιστα λόγοις¹⁰, μηδὲν ἄλλο ταύτην εἶναι ἀποφαινόμενος ἢ κάθαρσίν τινα καὶ χωνείαν καὶ πρὸς Θεὸν ἐλκυσμὸν διὰ ὀδύνης¹¹ καὶ πόνων, ὡς ἐσομένης ποτὲ τελείας ἀποκατάσεως πάντων καὶ τῶν δαιμόνων αὐτῶν, ἵνα 20 ἦ, φησὶν, ὁ Θεὸς τὸ πᾶν ἐν πᾶσι κατὰ τὸν ἀποστολικὸν λόγον.

15. Πρῶτον μὲν οὖν ἀπολογούμεθα ὑπὲρ τούτων ὃ παρὰ τῶν πατέρων ἡμῶν παρελάβομεν, ὡς εἰκὸς διαφθορὰς εἶναι ταῦτα καὶ παρεμβολὰς αἰρετιζόντων 25 τινῶν καὶ τὰ Ὀριγένους φρονούντων, οἵτινες ἤκμασαν πολλοὶ κατ' ἐκείνους τοὺς χρόνους ἐν τοῖς κατ' Αἴγυπτον μάλιστα καὶ Παλαιστίνην¹² τόποις, ἵνα καὶ τὸν ἅγιον τοῦτον καὶ μέγαν φωστῆρα συνήγορον ἔχειν δοκῶσιν. Ἐπὶ δὲ τούτῳ φαμέν, ὡς εἰ καὶ 30 δόξης τοιαύτης ὡς ἀληθῶς ὁ ἅγιος ἦν, ἀλλ' ἔτι ὄντος ἀμφισθητησίμου τοῦ δόγματος τότε καὶ μήπω διακεκριμένου τελῶς, ὡ εἴρηται, μηδὲ τῆς ἐναντίας δόξης ἀποβληθείσης, ὃ κατὰ τὴν πέμπτην ἐγένετο σύνοδον, εἴ τι τῆς ἀκριθείας ὡς ἄνθρωπος καὶ αὐτὸς 35 παρεσφάλῃ, θαυμαστὸν οὐδέν, ὅπου γε καὶ τῶν πρὸ αὐτοῦ πολλοὶ τὸ τοιοῦτον ἔπαθον, Εἰρηναῖός τε ὁ Λουγδούνων¹³ καὶ Διονύσιος ὁ Ἀλεξανδρείας καὶ ἕτεροι· καὶ γὰρ οὗτοι λαβὴν τινα παρέσχον τοῖς

1. Νυσσαέων *ed.* — 2. προστάτης : πρὸς τὰς H. — 3. δὴ : δε L. — 4. φυλάξασαι H. — 5. τὰ ἀληθῆ SL. — 6. εἰσὶ : ἐπ H. — 7. τὸν om. H. — 8. οὕτως H. — 9. ἐν : οὖν H. — 10. ἐν τοῖς-λόγοις om. SL. — 11. δι' ὀδύνης SL. — 12. Παλαιστίνην *ed.* — 13. Λουγδονῶν *ed.*

a) Similia habentur apud Marcum, supra, p. 53, l. 6 sq. — b) Haec ad verbum e Marco deprompta sunt; cf. supra, p. 53, l. 19 sq.

διαβάλλουσιν οἷς εἰρήκασιν. Ὅτι δὲ ἀμφισβητήσιμον ἦν τότε¹ τὸ δόγμα καὶ μήπω διακεκαθαρμένον, ὅπως ἂν ἀκριβείας ἔχοι, μάρτυς ὁ θεολόγος Γρηγόριος ἐν τῷ εἰς τὸ Βάπτισμα λόγῳ περὶ τοῦ ἀσβέστου πυρὸς² ἐκείνου φιλοσοφῶν καὶ μετὰ τοῦτο λέγων·

5 « Εἰ μὴ τῷ φίλον νοῆσαι κἀνταῦθα τοῦτο φιλανθρω-
« πότερον³ καὶ τοῦ κολάζοντος ἐπαξίως ». Ὅρας
ὡς ἐφίησι τοῖς βουλομένοις νοῆσαι τὸ πῦρ ἐκεῖνο
φιλανθρωπότερον; Ἀλλὰ τῇ πέμπτῃ τῶν οἰκου-
10 μενικῶν⁴ συνόδων ἀπανθρωποτάτῃ πασῶν ἡ τοιαύτη
δόξα νενομίσται, καὶ ὡς λυμαντικὴ τῆς ἐκκλησίας
καὶ τῶν σπουδαίων ἐκλυτικὴ τῷ ἀναθέματι ὑποβέ-
βληται. Καὶ τὰ εἰρημένα τοίνυν, εἴπερ εἰσὶν εἰρημένα
τῷ θαυμαστῷ Γρηγορίῳ περὶ τοῦ πυρὸς ἐκείνου,
15 κάθαρσιν μὲν οὐ μερικὴν ἀλλὰ τελείαν εἰσάγουσι καὶ
τελείαν πάντων ἀποκατάστασιν· πείθουσι δὲ ἡμᾶς
οὐδαμῶς πρὸς τὴν κοινὴν ἀφορῶντας δόξαν τῆς
ἐκκλησίας καὶ ταῖς θεαῖς γραφαῖς ὡς κανόνι χρω-
μένους, ἀλλ' οὐχ ὅτι⁵ ἕκαστος ἰδίᾳ γέγραφε
20 σκοπομένους ἐκ τούτων οὐδὲ⁶ εἴ τις ἄλλος περὶ
καθαρσίου πυρὸς ἕτερά τινα γέγραψεν, ἀνάγκην
ἔχομεν παραδέξασθαι· οὐδὲ γὰρ ἡ γραφὴ διπλὴν
κόλασιν καὶ διπλοῦν πῦρ οὔθ' ἡ πέμπτη τῶν οἰκου-
μενικῶν συνόδων ἡμῖν παραδέδωκεν.

25 16. Ἄλλ' Αὐγουστίνος διαρρήδην εἴρηκε, φήσετε,
περὶ τούτου καὶ Ἀμβρόσιος οἱ μακάριοι καὶ Γρηγό-
ριος ὁ Διάλογος⁷. Τοῦτό φαμεν καὶ ἡμεῖς, καὶ οὐκ
ἔστιν ἀρνήσασθαι· ἀλλὰ τῶν ἀνδρῶν τούτων ὄντων
λατίνων καὶ λατινικῶς συγγεγραφότων τὰ ἑαυτῶν,
30 τὰ μὲν ὅλως οὐδὲν τι σαφές⁸ περὶ τοῦ καθαρτηρίου
πυρὸς ἀποφαίνονται, ἀλλ' ὅτι μόνον ὠφελοῦσι τοὺς
τεθνεῶτας αἱ ὑπὲρ αὐτῶν γινόμεναι⁹ λειτουργίαι τε
καὶ εὐχαὶ διδάσκουσι¹⁰, τὰ δὲ καὶ σαφῶς τοῦτο
διαγορεύονται, οὐδὲν τούτων ὁμῶς¹¹ οὐδέπω εἰς¹²
35 τῆμερον ἀνεγνώσθη σύγγραμμα παρ' ἡμῖν, οὐδὲν
μὲν ὅτι φησιν περὶ¹³ τοῦ ζητήματος τούτου οὐδὲ¹⁴
περὶ ἄλλου τινός, ἢ ὅσον ὀλίγοις χρόνοις πρότερον
<τὸ> περὶ Τριάδος μόνον τοῦ Αὐγουστίνου καὶ
οἱ τοῦ Γρηγορίου Διάλογοι μετενεχθέντες ἐκ τῆς
40 Ῥωμαίων ἐς¹⁵ τὴν ἐλλάδα διάλεκτον. Τί οὖν θαυ-

Iam vero controversum ea aetate fuisse hoc dogma, neque ita repurgatum, ut eius veritas esset certa, testis est Gregorius Theologus, qui in oratione *de Baptismo*, ubi de inextinguibili illo igne disserit, haec subiungit^a: « Nisi quis-
« piam malit etiam hic benignius id ipsum
« intelligere et punientis dignitati convenien-
« tius ». Vides quo pacto liberum faciat volentibus ignem illum benignius interpretari? Sed et quinto concilio generali opinio illa omnium maxime inhumana visa est, ac tanquam ecclesiae pernicioza, bonorumque animis remissionem inducens, anathemati subiecta fuit. Quae igitur dicta sunt, tametsi etiam a beato Gregorio de igne illo sint dicta, purgationem quidem non particularem, sed perfectam inferunt, atque absolutam omnium redintegrationem. Nequaquam vero nobis fidem faciunt, qui ad communem totius ecclesiae sententiam respicimus, et sacris Scripturis tanquam regula ac norma utimur, neque quid unusquisque illorum peculiariter scripserit consideramus, nec si quis alius de purgatorio igne alia quaedam scriptis mandarit, ea amplecti necesse habemus: neque enim Scriptura duplicem poenam et duplicem ignem, neque quinta synodus oecumenica nobis tradidit.

16. At Augustinus, dixeritis, apertis verbis id asseruit, et beatus Ambrosius, et Gregorius Dialogus. Quod fatemur etiam nos, neque potest negari. Sed cum illi viri fuerint latini, et latine sua scripserint, partim nihil omnino aperte de purgatorio igne statuunt, sed tantum docent mortuos liturgiis et precibus, quae pro ipsis fiunt, iuvari: partim vero, si quid perspicue de hac re afferunt, nullum tamen huiusmodi scriptum in hunc usque diem a nobis lectum est, nullum quidem quod vel de hac quaestione agat, vel de alia aliqua, praeterquam paucis abhinc annis *De Trinitate* tantum liber Augustini, et Gregorii *Dialogi* e latina lingua in graecam translati. Quid igitur miri est, si ignoramus quod nunquam vidimus, neque legimus, neque audivimus? Etenim nostrates, et quotquot graeca lingua usi sunt, nihil prorsus de his scriptum reliquerunt; quae vero Latini scripse-

1 τότε: ποτέ ed. — 2. ἐκείνου πυρὸς SL. — 3. φιλανθρωπότερον ed.: item I. 9. — 4. οἰκουμενικῶν omi. ed. — 5. ὅτι ed. — 6. οὐδ' H. — 7. Διάλογος: θεολόγος ed. — 8. σαφῶς ed. Idem argumentum habet Marcus, supra, p. 50, § 9. — 9. γενόμεναι ed. — 10. διδάσκουσιν H. — 11. ὁμῶς: ὁμῶς H: μὲν SL. — 12. εἰς: καὶ ed. — 13. οὐ περὶ H. — 14. οὐδὲ: οὐ H. — 15. εἰς H.

a) P. G., t. 36, c. 412.

runt, a nobis qui Graeci sumus plane non intelliguntur. Verum enimvero et dicta horum Patrum potest aliquis mitiganter exponere, et quidem satis bene. Ex ipso enim beato Augustino et Gregorio Dialogo manifeste apparet, neque ipsos neque alios, quotquot istud dixerunt, pro auctoritate potestateque sua id statuisset, neque ultro argumento eiusmodi adhibuisse animum et sententiam suam ut veram pepigisse; sed, ut quispiam diceret, veluti impulsos atque intrusos, et rationum angustiis constrictos, ac maius malum tollere coactos fuisse. Hoc autem erat, omne peccatum esse expiabile, ut nonnullis visum est. Multorum enim opinionum ex adverso reluctari rem violentam esse existimantes, ut videtur, et metuentes ne parum probanda dicerent, si, cum illi omne peccatum expiabile esse statuerent, ipsi e contrario nullum deleri posse affirmarent; mediam viam ingressi, minus malum admiserunt, quo opinionem suam probabiliorem redderent et maius malum tollerent. Iis vero quae nonnulli temporibus sese accommodando dixerunt, non esse omni ex parte firmiter acquiescendum, omnes facile iudicaverimus. Sed quid? etiam si tanquam ita sentientes planeque statuentes haec dixerint, ne sic quidem necessarium est ut eos sequamur, eorumque sententiae acquiescamus. Si enim ex dicto beati Pauli ad hoc feruntur, atque inde argumentantur, existimantes illum ibi de tali aliquo temporario igne loqui (quid autem ille senserit, abunde a nobis dictum est, dum exponeremus ea quae a Ioanne Chrysostomo dicta sunt et quae ex contextu ipso eruuntur, plane discrepantia ab eo sensu, quo occidentalis ecclesiae sancti locum intellexerunt), quonam pacto nos facile fidem adhibuerimus illi sententiae, quae ex tali capite initium sumit, quod nobis non probatur, atque inde procedit, unde contrarium infertur?

17. At enim dicitis etiam beatum Gregorium in quarto *Dialogorum* libro multis exemplis et revelationibus demonstrasse purgatorium. Statuit quidem revera purgatorium ignem post

μαστόν, εἰ ἀγνοοῦμεν ὃ μηδέποτε εἶδομεν μηδ' ἀνέγνωμεν μηδ' ἠκούσαμεν; Οἱ μὲν γὰρ ἡμέτεροι καὶ ὅσοι τὴν Ἑλλήνων ἀφίεσαν, εἰρήκασιν περὶ τούτων οὐδέν· ἃ δ' εἶπον Λατῖνοι, ἡμῖν Ἑλλησίν εἰσι² πάντως ἀσύνετα. Οὐ μὴν ἀλλὰ καὶ τὰς τῶν πατέρων τούτων ἔχοι τις ἂν παραμυθῆσασθαι χρήσεις, καὶ μάλα καλῶς· ἐξ αὐτοῦ γὰρ Αὐγουστίνου τοῦ³ μακαρίου καὶ Γρηγορίου τοῦ Διαλόγου⁴ φαίνεται δῆλον⁵, ὡς μήτ' αὐτοὺς μήθ' ὅσοι τοῦτο εἰρήκασιν ἄλλοι ἐπ' ἐξουσίας διασχεψαμένους εἰπεῖν καὶ αὐτόθεν ἐπιβαλόντας τῷ σκέμματι καὶ ὡς ἀληθῆ⁶ συνθεμένους, ἀλλ' ὡς ἂν εἴποι τις, ὅσον εἰσθουμένους καὶ ἐν στενωπῷ τῶν λόγων ἀπειλημένους⁷ καὶ μεῖζον ἀναγκαζομένους κακὸν ἀνελεῖν⁸ (τὸ δὲ ἦν⁹, πᾶσαν ἁμαρτίαν εἶναι καθάρσιμον, ὡς τισιν ἐδόξε)¹⁰· τὸ γὰρ ἀπ' ἐναντίας τῇ τῶν πολλῶν δόξῃ ἰέναι βίαιον νομίσαντες, ὡς ἔοικε, καὶ δειλιάσαντες μὴ ἀπίθανον τὸν λόγον ποιήσωσιν, ἐάν¹¹, ἐκείνων πᾶσαν ἀνομίαν νομιζόντων καθάρσιμον, αὐτοὶ ἐκ τοῦ ἐναντίου ἀποφῆναιτο μηδεμίαν, μέσην ἐβόδισαν τὸ ἕλαττον δόντες, ἵνα μᾶλλον πιθανὸν τὸν λόγον ποιήσαντες τὸ μεῖζον ἀνέλοιεν· οἷς δὲ τινες¹² οἰκονομικῶς εἶπον, τούτοις¹³ μὴ μέγρι παντὸς ἔπεσθαι δεῖν, πάντες ἂν φαίημεν. Καί τοι εἰ οἱ¹⁴ οὕτω φρονοῦντες καὶ μάλα τοῦτο δοξάζοντες τὰ περὶ τούτου ἐξέθεντο, οὐδ' οὕτως ἡμῖν ἀναγκαῖόν ἐστιν ἔπεσθαι καὶ πείθεσθαι ταύτῃ τῇ δόξῃ· εἰ γὰρ ἐκ τοῦ ῥητοῦ Παύλου τοῦ μακαρίου ὁρμῶνται πρὸς τοῦτο, κάκειθεν ἐπιχειροῦσι, νομίζοντες περὶ τοιοῦτου τινὸς ἐκείνον ἐκεῖ λέγειν προσκαίρου πυρός (τὸ δὲ ὅτι¹⁵ νοεῖ μάλιστα εἴρηται τὰ τε Ἰωάννη τῷ¹⁶ Χρυσοστόμῳ εἰρημένα ἐκθεμένοις¹⁷ ἡμῖν, ἃ τε ὑπ' αὐτοῦ τοῦ λόγου ἀκολουθεῖ¹⁷ παντάπασιν διαφέροντα ταύτης τῆς ἐννοίας, καθ' ἣν οἱ δυτικῶι ἐξεδέξαντο ἅγιοι), πῶς ἂν ἡμεῖς βραδίως πιστεύσαιμεν¹⁸ λόγῳ ἐκ τοιοῦτου τινὸς ἔχοντι τὴν ἀρχήν, ὅπερ ἡμῖν οὐ δοκεῖ, κάκειθεν ὁρμωμένῳ, ὅθεν συνάγεται τὸναντίον¹⁹;

17. Καὶ²⁰ μὴν καὶ ὁ²¹ φατε τὸν²² μακάριον Γρηγόριον ἐν τῷ τετάρτῳ τοῦ Διαλόγου λόγῳ πλείστοις²³ ὑποδείγμασι καὶ ἀποκαλύψεσιν ἀποδεικνύει τὸ καθαρτήριον, ἀποφαίνεται μὲν ἀληθῶς εἶναι τὸ

1. ἃ δὲ SL. — 2. εἰσι : οἷσι H. — 3. τοῦ om. ed. — 4. Διαλόγου : θεολόγου ed. — 5. δηλῶς, μήτ' ed. — 6. ἀληθεῖ H. — 7. ἀπειλημένους H. — 8. ἀνελεῖν H. — 9. ἔ ἦν H. — 10. ἐάν om. H. — 11. ἀνέλωσεν· οἷς καὶ τινες H. — 12. τούτους H. — 13. οἱ : ὡς H. — 14. τὸδ' ὅτι H. — 15. τῷ om. ed. — 16. ἐνθεμένους ἅτε ed. — 17. ἀκολουθίας SL. — 18. πιστεύσαιμεν H. — 19. τὸναντίον om. H. — 20. Tota haec § 17 habetur apud Marcum, p. 51, l. 17 sq. — 21. ὁ om. ed. — 22. φατε τὸν : φατικόν H. — 23. πλείστονως H : πλείστον ὡς SL.

καθαρτήριον πῦρ μετὰ θάνατον πρὸ τῆς μελλούσης
 ἐκείνης κρίσεως, εἴτε ἀλληγορικῶς τοῦτο νοῶν, εἴτε
 καὶ ἀληθῶς οὕτω δοξάζων· ἃ δὲ ἐπάγει ῥητὰ παρὰ
 τῆς γραφῆς πρὸς τὴν τούτου¹ σύστασιν, οὐδὲν ὅλως
 5 ἀναγκαῖον μεθ' ἑαυτῶν ἔχουσιν, ὡς καὶ πρότερον
 ἡμῖν εἴρηται. Καὶ τὰ διηγήματα δὲ καὶ αἱ² ἀπο-
 καλύψεις, ἃς παρατίθησιν, οὐδὲν ὅλως ἀφωρισμένον
 ἐν τόπῳ τινὶ καθαρτήριον πῦρ ὑποφαίνουσι· τοὺς μὲν
 γὰρ τῶν οὕτω καθαιρουμένων³ εἰς τὰ θέρμα φησὶ
 10 παραδιδόμενους τοῖς λουομένοις ὑπηρετεῖν, τοὺς δὲ
 δι' ἀποκαλύψεως⁴ φανῆναι κατακαίωμένους⁵ ἐν διαφό-
 ροῖς τόποις· ἅπερ ἅπαντα φαίνεται μηδὲν ἄλλο εἶναι
 πλὴν θαύματα καὶ ἀποκαλύψεις εἰς ἐπιστροφὴν τῶν
 ζώντων καὶ διόρθωσιν παρὰ Θεοῦ μερικῶς γνωριζό-
 15 μενα· καθολικὸν δὲ εἶναι πῦρ ἐξ αὐτῶν καθαρτήριον,
 οὐδὲν οὐδαμῶς ἐξ ἀνάγκης δείκνυται. Καὶ μὴν καὶ
 δι' ὧν ἐφεξῆς ἐπάγει, τὸ τοιοῦτον δόγμα τοῦ καθαρ-
 τηρίου πυρὸς ἀναιρεῖται· τὰ μὲν γὰρ τῶν εἰρημένων
 ἐλαφρῶν καὶ ἐλαχίστων ἁμαρτημάτων ἐν τοῖς
 20 δικαίοις δι' ἀντιστηκώσεως ἐτέρων ἀγαθῶν πράξεων
 ἐν τῇ ζωῇ, ταύτῃ, φησὶ καθαίρεσθαι, τὰ δὲ ἐν τῇ
 ἐξόδῳ τῶν ψυχῶν ἐκ τοῦ⁶ σώματος δι' αὐτοῦ καὶ
 μόνου τοῦ φόβου καθαίρεσθαι παραδίδωσι, τὰ δὲ καὶ
 μετὰ θάνατον διὰ τῶν ὑπὲρ αὐτῶν γινομένων
 25 εὐποιῶν τε καὶ προσφορῶν.

18. Ἐπεὶ δὲ καὶ ἀπὸ τοῦ κράτους ἐπεχειρήσατε
 τῆς Ῥωμαϊκῆς ἐκκλησίας, ὅπερ πέμπτον μὲν ὑμεῖς
 τοῖς ἄλλοις ἐπιχειρήμασιν ἐνετάξατε, ἡμεῖς δὲ εἰς
 30 τόδε ἀνεβαλόμεθα, οὐ δεῖ ὑμᾶς ἀγνοεῖν, ὅτι εἰ οὕτως
 εἴχομεν γνώμης περὶ ἀλλήλων ἀμφοτέροι, ὡς τὰ
 παρὰ τῆς ἐκάστης ἐκκλησίας κρατοῦντα, ταῦτα
 ἡγεῖσθαι καὶ κύρια, οὐδέποτε ἂν ἀλλήλοις συνήλομεν
 οὐδ' εἰς λόγους ἤλομεν ἄν· ἀλλ' αὐτὸ τὸ πρῶτον⁷
 35 καὶ μέγιστον τῆς ἡμετέρας συνελύσεως αἴτιον, τὸ
 πάσης ἀφιεμένου προλήψεως καὶ παντὸς ἔθους μὴ
 καὶ τῷ λόγῳ βοηθουμένου⁸ γυμνὰ κρίναι τὰ πράγ-
 ματα, παραθειμένους παρὰ τὰ λόγια καὶ τὰς ἀποφά-
 40 σεις τῶν διδασκάλων, κανόνσιν αὐτοῖς χρησαμένους⁹
 καὶ στάθμη¹⁰ πρὸς ταῦτα· ἐπεὶ τοί γε ἐὰν μὴ οὕτω,
 ἀλλὰ τῷ ἔθει τὰ πράγματα κρίνωμεν, πάνθ' οὕτως
 ἐξέσται λύειν ἀμφοῖν, καὶ συμβησόμεθα ἀλλήλοις
 οὐδέποτε. Οὕτω μὲν οὖν οὐτ' ἐντεῦθεν οὐτ' ἐκ τῶν

mortem, ante futurum illud iudicium, sive allegorice hoc intellexerit, sive etiam ita vere censuerit; testimonia vero quae ex sacra Scriptura ad hoc stabiliendum confirmandumque adducit, nihil omnino necessarii secum ferunt, quemadmodum et antea a nobis dictum est; et narrationes revelationesque, quas exhibet, nullum plane definitum in loco aliquo purgatorium ignem statuunt. Nonnullos enim eorum qui purgantur ad balnea relegatos iis qui lavantur ministrare dicit; alios per revelationem apparuisse ustos diversis in locis: quae quidem omnia videntur nihil aliud esse nisi miracula et revelationes ad conversionem et resipiscentiam viventium a Deo privatim ostensae; universalem autem esse ignem purgatorium, nulla ex iis necessaria ratione probatur. Quin imo per ea quae postea subiungit, tale de purgatorio igne dogma plane evertitur. Nam quae dicuntur *levia* sive *minutissima* peccata in iustis, alia per compensationem aliorum bonorum operum in hac vita purgari dicit, alia in exitu animarum e corpore per ipsum solum metum purgari tradit, alia etiam post mortem per eleemosynas et sacrificia quae pro ipsis fiunt.

18. Cum vero etiam ab auctoritate romanae Ecclesiae fueritis argumentati, quod quintum est vestrorum argumentorum, nos autem huc usque distulimus: illud scire debetis, si ita utrique inter nos animis affecti essemus, ut quae in singulis ecclesiis obtineant, ea rata firmaque duceremus, nunquam futurum fuisse ut simul conveniremus, colloquiumque inter nos haberemus. Nunc vero illa primaria et maxima nostri conventus causa fuit, quod omni praesumptione et consuetudine, quae ratione non nitatur, seposita, nudas res iudicare volebamus, eas conferentes ad sacra eloquia et declarationes doctorum, his utendo tanquam regulis et norma ad illas pensandas. Si enim non ita nos geramus, sed ex consuetudine de rebus iudicemus, profecto utrique parti quaevis dissolvere in promptu erit, neque alii cum aliis unquam conveniemus. Atque ita fit, ut neque

1. τούτων ed. — 2. αἱ om. ed. — 3. καθαιρουμένων ed. — 4. διὰ ἀποκ. ed. — 5. κατὰ κατομένους ed. — 6. τοῦ om. ed. — 7. τοῦ πρώτου H. — 8. βοηθούμεναι H. — 9. χρησαμένοις H. — 10. στάθμα HL.

hinc, neque ex ullo dictorum quae allata sunt, sententia vestra necessario probari possit.

19. Cum vero denique etiam ratiocinationis ope ad propositam quaestionem usi sitis, ducto a iustitia Dei argumento, necesse est ut intelligatis, et nobis non minus facile esse ratiocinationibus quibusdam uti ad ea quae nos dicimus confirmanda, et quidem contraria iis quae vos concluditis inferre, sive a Dei erga homines benignitate rem probemus, sive etiam a diversarum apud eum mansionum necessitate, et divinae illius fruitionis gradibus, quae quidem fruitionis inaequalitas necessario postulat, ut non ex aequo omnes sint purgati; tum vero ex aliis multis rationibus, quarum plures suo tempore reddemus, si opus fuerit. Nunc vero cum pauca quaedam ex iis dixerimus, de his finem faciemus.

I. Dicimus itaque magis convenire divinae bonitati, exiguum bonum non contemnere, quam exiguum peccatum poena dignum ducere. Atqui exiguum bonum in iis qui graviter peccarunt, nullum praemium consequitur propter praeponderantem nequitiam. Ergo neque exiguum peccatum in iis, qui multa bona opera fecerunt, decet poenam consequi, quia quae praestantiora sunt, vincunt. Si enim id quod magis videtur, non est, aegre profecto id quod minus videtur, erit. Ergo neque purgatorium ignem esse credendum est.

II. Praeterea, quemadmodum se habet exiguum aliquod bonum in iis qui ceteroqui mali sunt, ita exiguum malum in iis qui ceteroqui boni sunt. Sed exiguum bonum in illis non potest bonorum retributionem efficere, sed tantum differentiam supplicii; neque igitur exiguum malum in istis damnationem efficit, sed tantum differentiam fruitionis. Non est igitur putandum purgatorium ignem esse.

III. Ad haec, aeterni supplicii aequitas in hoc maxime ostenditur, quod immutabilem ii habeant qui peccarunt pravam voluntatem: perpetuae enim peccandi voluntati perpetua etiam debetur poena. Eodem plane modo

εἰσηνηγεμένων ῥητῶν οὐδενὸς ἔχοιεν ἂν τὰ παρ' ὑμῶν τὴν ἀνάγκην.

19. Ἐπεὶ δὲ τελευταῖον καὶ λογισμῶν πρὸς τὸ προκείμενον ἐχρήσασθε συνεργῶν καὶ ἀπὸ τῆς¹ τοῦ² Θεοῦ δικαιοσύνης ἐπεχειρήσατε, γινώσκων ὑμᾶς⁵ ἀναγκαῖον, ὅτι καὶ ἡμῖν οὐχ ἥκιστα δυνατόν λογισμοῖς τισι³ πρὸς ἅπερ ἡμεῖς λέγομεν χρήσασθαι, καὶ αὐτὰ τὰναντία συναγαγεῖν⁴ ὧν ὑμεῖς συμπεραίνετε⁵, ἀπὸ τε τῆς φιλανθρωπίας τῆς τοῦ Θεοῦ ὀρμωμένοις⁶, προσέτι δὲ καὶ τῆς τῶν ἐκεῖσε¹⁰ διαφορῶν μονῶν⁷ ἀνάγκης καὶ τῶν τῆς ἀπολαύσεως ἐκείνης βαθμῶν, ἧτις ἐξ ἀνάγκης ἀπαιτεῖ μὴ κεκαθάρθαι⁸ πάντας ἐπίσης, ἔτι δὲ ἐξ ἄλλων λόγων πολλῶν, ὧν τοὺς μὲν πλείους ἐν καιρῷ ἀποδώσομεν, εἰ δεήσει τὰ νῦν δὲ ὀλίγα τινὰ περὶ τούτων εἰπόντες,¹⁵ τὸν λόγον καταπαύσομεν ἐπὶ τούτοις.

α^ο. Φαμέν γὰρ μᾶλλον προσήκειν τῇ ἀγαθότητι τοῦ Θεοῦ τὸ ὀλίγον ἀγαθὸν μὴ παριδεῖν ἢ τὴν σμικρὰν ἁμαρτίαν δίκης ἀξιοῦν· ἀλλὰ τὸ ὀλίγον⁹ ἀγαθὸν ἐν τοῖς <τὰ> μεγάλα ἁμαρτηκόσιν οὐδεμιᾶς²⁰ ἀμοιβῆς ἐπιτυγχάνει¹⁰ διὰ τὴν τῆς πονηρίας πλεονεξίαν· οὐδ' ἄρα τὸ ὀλίγον κακὸν ἐν τοῖς <τὰ> μεγάλα κατωρθωκόσι¹¹ προσήκει δίκης τυχεῖν διὰ τὸ τὰ βελτίω νικᾶν· εἰ γὰρ τὸ μᾶλλον δοκοῦν οὐκ ἔστι, σχολῆ τὸ γε ἦττον ἂν¹² εἶη. Οὐδ' ἄρα πῦρ²⁵ καθαρτήριον προσήκει νομίζεσθαι.

β^ο. Ἐτι, ὡς ἔχει τὸ ὀλίγον ἀγαθὸν ἐν τοῖς τᾶλλα φαύλοις, οὕτω τὸ ὀλίγον κακὸν ἐν τοῖς τᾶλλα ἀγαθοῖς· ἀλλὰ τὸ ὀλίγον ἀγαθὸν ἐν ἐκείνοις οὐ δύναται ἀγαθῶν ἀνταπόδοσιν ποιεῖν, ἀλλὰ μόνον διαφορὰν <κολά-³⁰σεως· καὶ τὸ ὀλίγον ἄρα κακὸν ἐν τούτοις οὐ ποιήσει κόλασιν, ἀλλὰ μόνον διαφορὰν>¹³ ἀπολαύσεως. Οὐκ ἄρα πῦρ καθαρτήριον νομιστέον.

γ^ο. Ἐτι, ἡ τῆς αἰωνίου κολάσεως δικαιοσύνη κατὰ τοῦτο μάλιστα δείκνυται, κατὰ¹⁴ τὸ ἀμετά-³⁵βλητον τῆς τῶν ἁμαρτηκότων <ἀτάκτου> θελήσεως· τῇ γὰρ αἰδίως¹⁵ πονηρᾷ¹⁶ θελήσει καὶ αἰδίως ὀφείλεται δίκη· ὥσπερ καὶ τὸναντίον κατὰ τὸ ἀκό-

1. τῆς om. SL. — 2. τοῦ om. H. — 3. τισιν ed. — 4. συναγαγεῖν H. — 5. συμπεραίνεται H. — 6. ὀρμώμενοι ed. — 7. διαφορῶν μόνων H. — 8. κεκαθάρται H. — 9. τ' ὀλίγον H; item l. 22. — 10. ἐπιτυγχάνει ed. — 11. κατωρθωκόσι ed. — 12. γε ἦττον ἂν : τε ἦττον ὄν ed. — 13. κολάσεως-ἀλλὰ μόνον διαφορὰν om. ed.; quae verba ex Latinorum responsione mutuatus ipse addidi, ne sententia omnino manca relinqueretur. — 14. κατὰ : μετὰ ed. — 15. αἰδίως S : αἰδῆ H. — 16. πονηρία H : πονηρίας SL.

λουθον δὲ εἰ δ' τοῦ πονηροῦ ἀκίνητος αἰδίδως² αἰδίω
 δίκη κολάζεται, δὲ μὴ³ <αἰδίδως> εὐθύνεται,
 οὐδ' ἀμετάβλητον⁴ θέλησιν ἔξει· <εἰ γὰρ ἀμετά-
 βλητον αὐτὴν ἔξει.> εἰ μὲν ἀπὸ τοῦ⁵ πονηροῦ, αἰω-
 5 νίω δίκη τηρεῖται· εἰ δὲ τὰγαθοῦ, τίς χρεία κολά-
 σεως ᾧ γε στεφάνων⁶ προσήκει; Ἀλλὰ μὴν τοὺς
 τούτῳ καθαιρομένους τῷ πυρὶ θέλησιν ἀμετάβλητον
 ἔχειν φατέ καὶ ὑμεῖς· οὐκ ἄρα πυρὶ τούτους ἀνάγκη
 καθαίρεσθαι.

10 δ'· Ἐτι, εἰ τὸ τέλειον ἔπαθλον τοῖς καθαροῖς τῆ
 καρδίᾳ καὶ τῆ ψυχῆ τὸ ἰδεῖν τὸν Θεόν, τούτου δὲ
 οὐχ ὁμοίως⁷ πάντες ἐπιτυγχάνουσιν, οὐδ' ἄρα τῆς
 αὐτῆς καθάρσεως εἰσιν ἅπαντες· οὐδ' ἄρα χρεία τοῦ
 καθαρτηρίου πυρός, εἴπερ ἔν τισιν ἑλλιπῆς ἢ
 15 κάθαρσις· ἢ γὰρ⁸ ἂν ἦσαν ἅπαντες ἐπίσης κεκα-
 θαρμένοι διὰ τοῦ αὐτοῦ πυρός καὶ πρὸς θεοπτίαν
 ὁμοίως ἔχοντες. Τοῦτο δὲ καὶ ἐπὶ τοῦ τῆς νομοθεσίας
 ὅρους συμβολικῶς τε καὶ τυπικῶς ἐγένετο· τότε γὰρ
 οὐ πάντες τῆς αὐτῆς ἀξιοθέντες⁹ φαίνονται στάσεως
 20 τε καὶ τάξεως, ἀλλ' ὁ μὲν τῆς¹⁰, ὁ δὲ τῆς, πρὸς
 μέτρον (οἴμαι) τῆς ἑαυτοῦ καθάρσεως ἕκαστος κατὰ
 τὸν θεολόγον Γρηγόριον.

ε'· Ἐτι, ὁ ἐν ἀγίοις¹¹ μέγας Γρηγόριος ὁ θεολόγος
 τὸν περὶ τοῦ Πάσχα λόγον θεωρητικῶς καὶ ἀνα-
 25 γωγικῶς¹² ποιούμενος, ἐλθὼν εἰς τὸ μέρος. ἐν ᾧ
 φησιν· « Οὐκ ἐξοίσομεν δ' οὐδὲν οὐδὲ εἰς τὸ πρῶν
 « καταλείψομεν », ἀποφαίνεται ῥητῶς οὕτω καὶ κα-
 θαρῶς, ὅτι μὴ ὑπὲρ τὴν νύκτα ταύτην ἔστι τις
 κάθαρσις, νύκτα μὲν τὸν ἑκάστου παρόντα βίον
 30 ἀποκαλῶν καὶ μηδεμίαν κάθαρσιν μετ' αὐτὸν¹³
 εἶναι παραχωρῶν.

ζ'· Ἐτι¹⁴, ὁ αὐτὸς ἐν τῷ εἰς τὴν Πληγὴν τῆς
 χαλάξης λόγῳ διαγορεύων οὕτως· « Ἐὼ¹⁵ λέγειν
 « τὰ ἐκεῖσε δικαιοτήρια, οἷς ἢ ἐνταῦθα φειδῶ παρα-
 35 « οἰδῶσιν, ὡς βέλτιον εἶναι νῦν παιδευθῆναι καὶ
 « καθαρθῆναι ἢ τῆ ἐκεῖθεν βασάνῳ παραπεμφθῆναι,
 « ἢνίκα κολάσεως καιρός, οὐ καθάρσεως », πρ-

contrarium etiam concluditur, nimirum, si is qui
 immutabilis in malo patrando perpetuo manet,
 perpetua poena punitur; qui non sempiternae
 castigatur, is neque immutabilem voluntatem
 habebit. Nam qui immutabilem eandem habue-
 rit, si in malo quidem, aeternae poenae ser-
 vatur: sin in bono, quid opus est supplicio ei,
 cui coronae debentur? Atqui eos, qui hoc igne
 purgantur, voluntatem immutabilem habere
 dicitis etiam vos. Non igitur necesse est eos
 igne purgari.

IV. Insuper, si perfectum praemium eorum,
 qui sunt puri corde et animo, est videre
 Deum, hoc vero non aequaliter omnes conse-
 quuntur; neque igitur par est omnium purga-
 tio; nihil ergo opus erit purgatorii ignis, si in
 nonnullis imperfecta purgatio fuerit: omnes
 enim forent aequaliter purgati per eundem
 ignem, et ex aequo apti ad videndum Deum.
 Id etiam in monte, in quo lex lata fuit, signi-
 ficative ac figurate factum fuit. Tunc enim
 non omnes eiusdem fuisse status atque ordinis
 constat, sed hic quidem huius, alter vero alte-
 rius, pro ratione ac modo suae quisque pur-
 gationis, iuxta Gregorium Theologum¹³.

V. Praeterea, magnus ille sanctus Gregorius
 Theologus, de Paschate contemplative atque
 anagogice sermonem faciens, cum ad eam
 partem venit in qua dicit¹⁴: « Non efferemus
 « autem quidquam neque in postridianum
 « relinquemus », ita demum expresse aperte-
 que statuit, ultra praesentem noctem purga-
 tionem aliquam non esse; *noctem* quidem prae-
 sentem uniuscuiusque vitam appellans, nec
 ullam purgationem post eam admittens.

VI. Insuper idem, dum in sermone *de Plaga
 grandinis* ita disserit¹⁵: « Omitto dicere quae
 « illic sunt tormenta, quibus huiusce vitae
 « indulgentia eos tradit, ut satius sit nunc
 « castigari et purgari, quam ad cruciatum
 « illum transmitti, quando punitiois tempus

1 εἰ δ' : εἴη S : εἰ δ' L. — 2 αἰδίδως θέλησιν LS. — 3 μὴ : δὲ H. — 4 ἀμεταβλήτην H : ἀμεταβλήτην SL.
 — 5 εἰ γὰρ ἀπὸ τοῦ ed., iis omissis quae uncinis inclusi, ne locus prorsus intendi nequiret. — 6 στεφανῶν
 H : στεφανῶν SL. — 7 ὁμοίως ed. — 8 κάθαρσις ἢ καὶ γὰρ SL. Vide supra, p. 57, l. 19 sq. — 9 ἀξιοθέντες
 om. ed. — 10 ὁ μὲν τοῖς H. — 11 ὁ ἐν τοῖς ἀγίοις SL. Haec ἔκ Marco item desumpta est; cf. supra,
 p. 57, l. 33 sq. — 12 ἀναγωγικῶς ed. — 13 μετ' αὐτοῦ ed. — 14 Item haec ἔκ tota Marci est. cf. p. 58, l. 3.
 — 15 ἐὼ : ἐνῶ L.

a) Gregor. Naz. apud Migne. P. G., t. 36, c. 637. — b) Greg. Naz., loc. cit., c. 645. — c) Gregor.
 Naz., P. G., t. 35, c. 944.

« erit, non purgationis », manifeste docet nullam esse purgationem post migrationem ex hac vita, sed tantum poenam aeternam.

VII. Item, Dominus noster in evangelio secundum Lucam, de divite et Lazaro significans quae sors utrique obtigerit, Lazarum quidem dicit, statim atque mortuus esset, delatum fuisse ab angelis in sinum Abrahae, divitem vero, simul atque mortuus esset, sepultum fuisse, et animam ipsius inventam esse in inferno, existentem in tormentis. Atque ita cum per sinum quidem Abrahae supremum illum statum in beata requie piorum significasset, per infernum vero et tormenta, extremam improborum damnationem et poenam aeternam indicasset, nullum inter haec medium locum reliquit, qui temporariam poenam contineat, sed ingentem quemdam et impervium hiatus, separantem unum ab altero, et summam, nullo interiecto medio, contrarietatem statuens.

VIII. Praeterea, consentaneum non est, animam, ubi migraverit e corpore et iam prorsus incorporea materiaeque expers evaserit, a corporali igne puniri, cum corpus ipsius, quod ignis erat apprehensurus, iam interierit; post resurrectionem vero, cum receperit corpus incorruptibile, et creatura omnis immutata fuerit, igne diviso, ut docemur, verisimile est, poenam, quae ab igne proficiscitur, congruentem ipsi fore; neque ipsi solum, sed etiam daemonibus, quippe qui caliginosi existunt materiae aliqua praediti et crassitie et corporibus aereis vel igneis iuxta Magnum Basilium. Priusquam autem proprium suum corpus recipiat anima, forma tantum cum sit nulli materiae mixta, etiamsi per seipsam subsistit, quo pacto corporali igne puniri possit?

IX. Item, sancti patres nostri, qui parem

ίστησι φανερώς, μηδεμίαν εἶναι κάθαρσιν μετὰ τὴν ἐνθένδε ἀπαλλαγὴν, ἀλλ' ἢ μόνον τὴν αἰώνιον κόλασιν.

ζ'. Ἐτι¹. ὁ Κύριος ἐν τῷ κατὰ Λουκᾶν εὐαγγελίῳ² περὶ τοῦ πλουσίου καὶ Λαζάρου διδάσκων τὸν 5
ἐκάτερον³ διαδεξάμενον κληρὸν, τὸν μὲν Λαζάρου φησιν ἅμα τῷ ἀποθανεῖν ἀπεινεχθῆναι ὑπὸ τῶν ἀγγέλων εἰς τὸν κόλπον τοῦ Ἀβραάμ, τὸν δὲ πλούσιον ὁμοῦ τε ταφῆναι⁴ ἀποθανόντα καὶ τὴν ψυχὴν αὐτοῦ εὐρεθῆναι ἐν τῷ ἄδη ὑπάρχουσαν ἐν βασάνοις· καὶ 10
οὕτω διὰ μὲν τοῦ κόλπου⁵ τοῦ Ἀβραάμ τὴν ἀκροτάτην κατάστασιν ἐν τῇ εὐδαίμονι λήξει τῶν Θεῶν φιλῶν⁶ ἐμψύνας, διὰ δὲ⁷ τοῦ ἄδου καὶ τῶν βασάνων τὴν ἐσχάτην κατάκρισιν καὶ αἰώνιαν δίκην τῶν ἁμαρτωλῶν παραστήσας, οὐκ ἐτι⁸ μεταξὺ τούτων 15
ἕτερον τόπον κατέλιπε πρόσκαιρόν τινα βάσανον ἔχοντα, ἀλλ' ἢ γάσμα μέγα καὶ ἀδιέλευτον διεῖργον ἐκατέρους ἐξ ἀλλήλων καὶ τὴν ἄκραν καὶ ἄμεσον ἐναντίωσιν παριστῶν.

η'. Ἐτι⁹, τὴν ψυχὴν ἀπαλλαγείσαν τοῦ σώματος 20
καὶ ἀσώματον πάντη καὶ ἄυλον γενομένην οὐκ ἔστιν εἰκὸς ὑπὸ σωματικοῦ πυρὸς κολάζεσθαι, τοῦ σώματος αὐτῆς, οὗ¹⁰ τὸ πῦρ ἐμελλε περιδράττεσθαι, διαφθαρέντος. Μετὰ μὲν¹¹ γὰρ τὴν ἀνάστασιν ἐπαναλαβούσῃ τὸ σῶμα ἄφθαρτον, καὶ τῆς κτίσεως πάσης 25
ἀλλοιωθείσης καὶ δικαιοθέντος¹² τοῦ πυρὸς, ὡς μανθάνομεν, εἰκὸς αὐτῇ τὴν ἀπὸ τούτου κόλασιν κατάλληλον ἔσεσθαι, καὶ οὐκ αὐτῇ μόνον, ἀλλὰ καὶ τοῖς δαίμοσιν, ἅτε καὶ αὐτοῖς¹³ ζοφεροῖς οὔσι καὶ ὕλην¹⁴ τινὰ καὶ παχύτητα περιθεδλημένοις¹⁵ καὶ 30
σώματα ἀέρια ἢ πύρρα κατὰ τὸν μέγαν Βασίλειον¹⁶. πρὶν δὲ τὸ οἰκτεῖον σῶμα ἀπολαβεῖν, εἶδος οὔσα μόνον τῆς ὕλης ἄμικτον, εἰ καὶ καθ' ἑαυτὴν ὑφέστηκε, πῶς ἂν ὑπὸ σωματικοῦ¹⁷ πυρὸς κολάζεσθαι δύναιτο¹⁸;

θ'. Ἐτι¹⁹, οἱ τὸν ἰσάγγελον ἐπὶ γῆς πολιτευσά- 35

1. Conf. supra. p. 58, l. 12 sq. ubi haec eadem habentur. Ad Lucam xvi, 20 sq. alludit. — 2. ἐν εὐαγγελίῳ H. — 3. ἐκατέρου ed. — 4. ταφῆναι om. ed. — 5. διὰ μὲν κόλπον ed. — 6. τῶν θεοφιλῶν SL. — 7. διὰ τε H. — 8. οὐκέτι ed. — 9. Haec ἔ iam habetur supra, p. 58, l. 29 sq. — 10. οὗ : οὗ H. — 11. μὲν om. SL. — 12. δικαιοθέντος. Habebat Salmasius *irrogato*, contra sensum. Nam innuere vult auctor. naturam ignis, quamvis insecabilis ac individua videatur esse, iussu tamen Domini divisum iri, et lucem quidem in fruitionem iustis, adustionis vero acerbicatem puniendis destinandam esse. Ad rem S. Basilius, *homil. VI in Hexaemeron, P. G.*, l. 29, c. 121 : "Ὅθεν καὶ ἐν ταῖς τῶν βεβιωμένων ἡμῶν ἀνταποδόσει λόγος τις ἡμᾶς ἐν ἀπορρήτῳ παιδεύει, διατρεθῆσεσθαι τοῦ πυρὸς τὴν φύσιν, καὶ τὸ μὲν φῶς εἰς ἀπόλαυσιν τοῖς δικαίοις, τὸ δὲ τῆς καύσεως ὀδυνηρὸν τοῖς κολαζομένοις ἀποταχθήσεσθαι. — 13. αὐτοῖς : τοῖς ed. — 14. καὶ οὐχ ὕλην ed. — 15. περιθεδλημένους H. — 16. Βασίλειον : βασιλέα L : βασιλ. H. — 17. ὑπὸ τοῦ σωμα. ed. — 18. δύναται ed. — 19. Eiusmodi argumentum etiam ponitur apud Marcum. supra. p. 59, l. 25 sq.

μενοι βίον ὅσοι¹ πατέρες ἡμῶν πολλαχοῦ καὶ πολ-
 λὰς δι' ὀπτασιῶν καὶ ἐνυπνίων καὶ ἐτέρων θαυμά-
 των τὰ περὶ τῆς αἰωνίου κολάσεως καὶ τῶν ἐν αὐτῇ
 ἀσεβῶν καὶ ἁμαρτωλῶν αὐτοὶ τε² μυσούμενοι καὶ τοὺς
 5 ἄλλους μυσούντες, καὶ ὡς παρόντα καὶ ὡς³ ἤδη
 γεγόμενα θεώμενοι⁴ τε καὶ προδεικνύοντες⁵ τῷ λόγῳ,
 καθάπερ καὶ ἡ < τοῦ > κατὰ Λουκᾶν < εὐαγγε-
 λίου > παραβολῇ < τὴν τοῦ πλουσίου καὶ τοῦ
 Λαζάρου κατάστασιν > διαζωγραφεῖ, περὶ καθαρ-
 10 τικοῦ προσκαίρου πυρὸς οὐδὲν οὐδαμῇ⁶ διεσάφησαν.
 Ἰν. Ἐτι⁷, τὸ τῆς ἀποκαταστάσεως δόγμα καὶ
 τοῦ τέλους τῆς αἰωνίου κολάσεως, παρὰ Ὀριγένους
 ὡς εἴρηται, τὴν ἀρχὴν εἰληφὸς καὶ τινῶν τῶν τῆς
 ἐκκλησίας ἐπικρατήσαν⁸, ὧν ἐστὶ καὶ Δίδυμος καὶ
 15 Εὐάγριος, ἅτε τὴν τοῦ Θεοῦ φιλανθρωπίαν προβαλλό-
 μενον καὶ εὐπαράδεκτον ἐν τοῖς βῆθύμοις γινόμενον⁹,
 ὡς ὁ θεοφόρος Ἰωάννης ὁ τῆς οὐρανοῦ κλίμακος¹⁰
 ἀρχιτέκτων φησὶν, ὅμως ἀπεκηρύχθη καὶ ἀνεθεμα-
 τίσθη¹¹ παρὰ τῆς ἁγίας πέμπτης οἰκουμενικῆς¹²
 20 συνόδου ὡς ἐκλυσὶν ταῖς ψυχαῖς ἐμποιοῦν καὶ τοὺς
 βῆθύμους ἔτι βῆθυμοτέρους ἀπεργαζόμενον, ἐκδεχο-
 μένους ποτὲ τὴν τῶν βασάνων λύτρωσιν καὶ τὴν
 ἐπηγγελμένην ἀποκατάστασιν. Διὰ τὰ αὐτὰ τοίνυν¹³
 καὶ τὸ προκείμενον δόγμα τοῦ καθαρτηρίου πυρὸς
 25 ἀποβλητέον ἂν εἴη τῆς ἐκκλησίας, ὡς βῆθυμίας
 ἐμποιοῦν τοῖς σπουδαίοις καὶ πείθον¹⁴ αὐτοὺς μὴ
 πᾶσι τρόποις ἀγωνίζεσθαι κατὰ τὸν παρόντα βίον
 ἑαυτοὺς ἐκκαθαίρειν, ὡς προσδοκωμένης¹⁵ ἐτέρας
 καθάρσεως.

cum angelis in terra vitam duxerunt, multifariam et frequenter per visiones et insomnia et alia miracula de supplicio aeterno, quo impii et peccatores cruciantur, cum ipsi instituti, tum alios instituentes, ac veluti praesentia et iam facta intuentes atque exponentes, quemadmodum et parabola illa evangelii secundum Lucam, qua divitis ac Lazari conditio describitur, de purgatorio temporario igne nihil uspiam declararunt.

X. Praeterea, dogma illud de instauratione omnium et fine aeterni supplicii, quod ab Origene, ut dictum est, originem sumpsit, et a nonnullis ecclesiasticis viris, inter quos est etiam Didymus et Evagrius, quod Dei erga homines benignitatem praetendat, et magno cum applausu ab ignavis exceptum sit, quemadmodum deiferus ille Ioannes caelestis scalae auctor ait, explosum nihilominus damnatumque fuit a sancta quinta et universali synodo, tanquam supinitatem animis inferens et negligentes negligentiores efficiens, ut qui exspectarent aliquando a tormentis liberationem et promissam instaurationem. Quas ob causas nunc etiam propositum dogma de purgatorio igne exterminandum est ab Ecclesia, ut negligentiam sedulorum animis inducens, ac persuadens ipsis ne omnibus viribus adnitantur, ut in hac vita se ipsos expurgent, cum alia (post hanc vitam) purgatio exspectetur.

1. ὅσοι : ὅσοι οἱ *ed.* — 2. αὐτοὶ γε *ed.* — 3. ὡς : ὅς II. — 4. θεώμενοι : θέμενοι *ed.* — 5. δεικνύοντες *ed.* — 6. οὐδαμῶς *ed.* — 7. Haec ἄ habetur supra, p. 60, l. 6 sq. — 8. ἐπικρατοῦσαν II : ἐπικρατούντων SL. — 9. γεγόμενον SL. — 10. ὁ τοῦ οὐρανοῦ SL : ὁ τῆς οὐρανοῦ II; cf. Ioan. Clim. *Scala Paradisi*, gr. IV = *P. G.*, l. 88, c. 780. — 11. ἀναθεματίσθη II. — 12. καὶ οἰκουμ. *ed.* — 13. τοίνυν : γῶν *ed.* — 14. καὶ πείθον : ἐπιπείθον *ed.* — 15. προσδοκωμένης *ed.*

Ambros.
653.
* f. 54.

LATINORUM RESPONSIO AD LIBELLUM A GRAECIS EXHIBITUM
CIRCA PURGATORIUM IGNEM.

RESPONSIO IN CONTRARIUM A SCHIS-
MATICIS LATINIS AD GRAECOS DATA
CIRCA PURGATORIUM IGNEM.

1. Maximas agimus gratias omnipotenti Deo,
quod fructum aliquem ceperimus e^o cura dili-
gentiaque communiter adhibita : nam ex vestra
responsione adeo crevit spes nostra, ut non
solum de quibus modo disputamus, verum etiam
de reliquis, adiuvante Christo, quin simus con-
sensuri, minime dubitemus. Ecce enim vos, uti
ex vestris responsis videre est, summa fide
profitemini, et vivorum suffragia et Ecclesiae
preces iis prodesse, qui nec tam mundi deces-
serint, ut in caelum mox recipi mereantur, nec
tam prave vixerint, ut in aeternum ignem
coniciantur, sed iis tantum in medio positis,
qui maculis peccatorum quibusdam irretiti, ex
vivorum suffragiis opem sibi praestolantur.
Porro de medio eiusmodi hominum statu invi-
cem dissentimus. Etenim vos opinionem no-
stram evertere, vestram vero obfirmare quam
maximo enitemini studio, idque plus aequo a
vobis forsitan moliri quispiam dixerit, praeser-
tim cum in ipso exordio pronuntiaveritis, vos
non vincendi, sed veritatis tantum, adhibita
diligenti inquisitione, indagandae atque amplec-
tendae causa convenisse, asserentes haud ulli
praesumptioni consuetudinive, ex qua rationi
praeiudicium oriatur, fas esse adsentiri, sed
nudas res esse expendendas atque ad sacrae

* f. 54^r.

ΑΠΟΛΟΓΙΑ ΑΝΤΙΡΡΗΤΙΚΗ ΤΩΝ ΣΧΙΣΜΑΤΙ-
ΚΩΝ ΛΑΤΙΝΩΝ ΠΡΟΣ ΤΟΥΣ ΓΡΑΙΚΟΥΣ
ΠΕΡΙ ΤΟΥ ΠΕΡΚΑΤΟΡΙΟΥ ΠΥΡΟΣ.

1. Πλείστην ἔχομεν χάριν τῷ παντοδυνάμῳ
Θεῷ καρπὸν τινὰ ὀρεψόμενοι τῆς τε φιλοπονίας
καὶ τῆς κοινῆ εἰσενεχθείσης² σπουδῆς· καὶ γὰρ ἐκ
τῆς ὑμῶν ἀπολογίας τοσοῦτον ηὐξήθη ἡ ἡμετέρα
* ἐλπίς, ὡς οὐ μόνον περὶ ὧν νῦν διαλεγόμεθα, ἀλλὰ
καὶ περὶ τῶν λοιπῶν, βοηθοῦντος τοῦ Χριστοῦ,
συμβιβασθήσεσθαι ἡμᾶς ἀναμφιβόλως ἔχομεν.
Ἴδοὺ γὰρ ὑμεῖς, ὡς ἐξ ὧν ἀπελογήσασθε ξυνορᾶν
ἔστιν, ὅλη τῇ πίστει διομολογεῖτε, τὰς τε ζώντων
ἐπικουρίας καὶ τὰς τῆς Ἐκκλησίας εὐχὰς ὠφελῆσαι
τοὺς οὐθ' οὕτω καθαρὸς ἀποθεβιωκότας, ὡς ἀξιοῦ-
σθαι εὐθὺς αἵρεσθαι εἰς οὐρανόν, οὐθ' οὕτως ἀσεβῶς
ζήσαντας, ὡς ἐμβάλλεσθαι εἰς τὸ αἰώνιον πῦρ, ἀλλὰ
μόνους τοὺς μέσους, οἵτινες κηλίσι τισὶ τῶν ἁμαρ-
τιῶν διακρατηθέντες, ταῖς ἐπικουρίαις τῶν ζώντων
προσδοκῶσι βοηθῆσθαι. Περὶ ταύτης δὲ τῆς μέσης
τῶν ἀνθρώπων καταστάσεως ἀμφισβητοῦμεν πρὸς
ἀλλήλους· ὑμεῖς μὲν γὰρ τὴν ἡμετέραν δόξαν κατα-
βαλεῖν καὶ κρατύνειν τὴν ὑμετέραν πλείστη ὄση
πειρᾶσθε σπουδῆ, καὶ τοῦτο δὲ πλέον ἴσως τοῦ
δέοντος διαπραγματεύεσθαι ὑμᾶς λέξειεν ἂν τις,
τοῦτο μάλιστα ἐκ προοιμίῶν αὐτῶν ἐπαγγελιαμέ-
νους, οὐ χάριν τοῦ νικᾶν ἀφίχθαι, ἀλλὰ μόνον τιῷ
τὴν ἀλήθειαν δι' ἐρεῦνης ἀκριβοῦς εὑρεῖν τε καὶ
περιπτύξασθαι, φάσκοντας οὐ προλήψει τινὶ ἢ συνη-
θεία. ἐξ ἧς τῷ λόγῳ γένηται τι πρόκριμα, δεῖν
ἔπεσθαι, ἀλλὰ γυμνὰ τὰ πράγματα ἐξετάσαι καὶ

1. σχισματικῶν Α. — 2. εἰσενεχθήσεις Α.

a) Responsionis huius a Latinis datae ad prae-
cedentem Graecorum libellum textus latinus, quo
a Patribus deputatis primum exarata fuit, adhuc

me latet. Eadem tamen graece reddita adservatur
in codice Ambrosiano graeco 653 (p. 261 sup.), fol.
54-65. e quo iterum latinitate a me donata est.

τῆς ἀγίας Γραφῆς, τῶν τε διδασκάλων παραβάλλειν ταῖς γνώμας αὐτά. Λέγετε¹ δὲ αὐθις τὰ περὶ τοῦ καθαρτηρίου πυρὸς οὔτ' εἰρηκέναι ποτὲ οὔτε μέλλειν ἔρειν, ἐναντία δὴπου βαδίζοντες τῷ προτοῦ λόγῳ, ὅπερ καὶ προλήψει πάσῃ καὶ συνηθείᾳ οὐ παρομαρτῆσαι γρεῶν ἀπεφήνασθε, μόνῃς δὲ τῆς ἀληθείας ἔχεσθαι. Χρὴ τοιγαροῦν ἐκτενῶς δεῖσθαι τοῦ Θεοῦ, ἵνα ἡ ἀλήθεια αὐτῆ² νικῆσῃ τε καὶ θριαμβεύσῃ, τὰς προσπαθείας πάσας ὅλως ἀποσοθήσαστασ· οὕτω γὰρ ἡ ἀκτίς τῆς ἀληθείας αὐτῆς ἡμῖν ἐλλάμψει τηλαυγέστερον³ καὶ δι' ἡμῶν ὡς δι' οἰκειῶν ὀργάνων λαλήσει σήμερον τὰ συντείνοντα εἰς τε τὴν δόξαν τοῦ Θεοῦ καὶ εἰς τῆς καθολικῆς Ἐκκλησίας τὴν ὠφέλειαν.

2. Τοῦτων ὡς ἐν προοιμίῳις ῥηθέντων, εἰς τὴν τῆς ὑμετέρας ἀπολογίας ἐξέτασιν βαδιοῦμεν τῷ λόγῳ. Τετραχῆ⁴ πάντῃ ταύτῃ διειλετε. Καὶ πρῶτον μὲν τριπλὴν τινα διαίρεσιν ψυχῶν τῶν ἐνθάδε ἀποδημουσῶν τεθήκατε, ὅπου καὶ περὶ τῶν δύο ἄκρων συμφωνῆσαι ἡμῖν ἀπὸ μέρους δοκεῖτε. Ἐπειδὴ δὲ τῆς ἀγίας ἐνώσεως χάριν συνήλθομεν, ἵνα ὀλοσχερῶς ἐκείνη προσγένηται, πάσας δεῖν εἰς μέσον ἀγαγεῖν οἴομεθα τὰς διαφορὰς φανερῶς καὶ γυμνῶς, ὅπως χορηγοῦντος τοῦ Θεοῦ, πᾶσα σβεσθεῖη ἡ διχόνοια καὶ πρόρριζος ἀποσπασθεῖη. Ἄλλ' ἐπειδὴ τὰ περὶ τῶν δύο ἄκρων οὐκ ἐσαφηνίσαστε ὡς ἔδει, δεόμεθα καὶ ἐξαιτοῦμεν, ὡς καὶ πρῶτον ἠτήσαμεν, ἵνα φανερῶς λέγητε, ποίαν ἔχετε⁵ δόξαν περὶ ψυχῶν τῶν ἀγίων τῶν οὐδεμιᾶς * κηλίδος ἑαυταῖς συνειδυῶν, ἃς ἀξίας εἶναι λέγετε τῆς αἰδίου ζωῆς, πότερον μετὰ τὴν ἐνθένδε⁶ μετανάστασιν ἐξαίφνης ἀρπάζονται εἰς τὸν οὐρανόν; Ὁμοίως δὲ καὶ περὶ τῶν ἀσεβῶν καὶ ἐν τοῖς θανασίμοις ἀμαρτήμασιν ἀποθιούτων τί δοξάζετε⁷; πότερον εὐθέως αὐτῶν αἱ ψυχαὶ εἰς τὸν ἄδην καταβαίνουσιν αἰωνίως τιμωρηθησόμεναι, ἢ καὶ τῶν ἀγίων καὶ τῶν μὴ τοιούτων αἱ ψυχαὶ τὴν ἐσχάτην ἡμέραν τῆς κρίσεως καὶ τὴν πάντων ἀνάστασιν ἀναγκαίως ἐκδέχονται; Περὶ μὲν οὖν τῆς μέσης τάξεως ποίῳ δὴ τρόπῳ αὐτῶν αἱ ψυχαὶ ἀπολύονται (περὶ οὗ καὶ διαφερόμεθα), ἐπειδὴ σαφὲς οὐδὲν εἰρήκατε, δεόμεθα μανθάνειν σαφῶς, τί περὶ⁸ τῶν τοιούτων ψυχῶν φρονεῖτε, ἃς οὐ τῆς αἰωνίου κολάσει ὑποβάλλεσθαι λέγετε; πότερον τιμωρίαν τινὰ πάσχουσι τέως καὶ ποίαν

Scripturae doctorumve effata conferendas. Item dicitis, vos purgatorii ignis doctrinam neque unquam professos esse neque professuros, plane contradicentes priori assertioni, qua asseverastis, cuilibet praesumptioni ac consuetudini minime adsectandum, sed uni veritati obsequendum. Oportet igitur obnixè Deum rogare, ut ipsa veritas vincat ac triumphet, pravus animi affectionibus quibuslibet penitus propulsis; hoc siquidem pacto ipsius veritatis radius nobis clarius affulget, ac per nos tanquam per idonea instrumenta eiusmodi loquetur hodie quae conducant ad Dei gloriam atque catholicae Ecclesiae utilitatem.

2. His exordii loco dictis, ad vestram responsonem discutiendam oratione progrediamur. Eam in quatuor quidem partes dividistis. Et primum quidem, animabus hinc migrantibus in tres ordines distributis, de duobus extremis idem ac nos sentire partim videmini. Verumtamen quoniam sanctae unionis gratia convenimus, quo illa plenissime perficiatur, quascumque differentias palam nudeque in medium adducendas arbitramur, ita ut, favente Deo, omnis deleatur discordia ac funditus eruatur. Quare, cum ea quae ad duo extrema pertinent, qua oportuit perspicuitate nequaquam exposueritis, vos rogamus ac precamur, ut clare, quemadmodum antea postulavimus, significetis, quid sentiat de sanctorum animabus nullius maculae sibi consciis, quas aeterna vita dignas censetis; an post hinc migrationem confestim in caelum rapiantur? Item de improbis, qui cum mortalibus peccatis obierint, quid putatis? Utrum protinus eorum animae in tartarum descendunt perpetuo puniendae, an vero cum sanctorum tum aliorum animae extremum iudicii diem omniumque resurrectionem necessario exspectant? Quod spectat ad mediis ordinis homines, de modo, quo eorum animae liberentur (equidem de hoc inter nos dissidemus), cum nihil plane perspicui dixeritis, clare discere cupimus, quid de eiusmodi animabus sentiat, quas aeterno supplicio minime addici dicitis;

* f. 55.

1. λέγεται A. — 2. αὐτῆ A. — 3. τῆ λαυγέστερον A. — 4. ταύτην πάντῃ A, at additis supra versum litteris, quibus monemur has voces esse permutandas. — 5. ἔχεται A. — 6. ἐνθένδε A. — 7. δοξάζεται A. — 8. περὶ sup. lin.

num poenam quamdam primum patiantur, eamque cuius tandem generis? sitne sola divinae visionis dilatio, an poena quaedam sensibilis? Quomodo vero eandem perferant? An per cruciatum, eumque cuius modi? Num carceris aut caliginis aut ignorantiae? Quod si per ignorantiam, qualis ea sit vel quarum rerum? Numquid vero posteaquam purgatae vel solutae fuerint animae, illico in caelum convolent, sicut de primis dictum est? Altera vestrae responsionis parte, supra dictas animas, quae mediae vocantur, purgatorii ignis poenam nequaquam subire pronuntiat, negando id a quopiam sanctorum doctorum traditum fuisse. Tertia autem parte, ad dicta sanctorum, quos huius veritatis testes fide dignos adduximus, respondetis. Postrema tandem, exhibentur argumenta rationesque, quibus vestram opinionem probare tentatis. Ad haec igitur omnia, adiuvante ipso Iesu Christo, prima nimirum summaque omnium veritate, pro qua disceptamus, ex ordine respondebimus.

3. Ad primam partem quod attinet, vestram explicationem ratam habentes, ad alteram progrediamur, in qua ideo vos purgatorii ignis supplicium negare dicitis, quod timeatis, ne apud christianos, si purgatorius ille ignis credatur, Origenis opinio de omnium instauratione invalescat, indeque morum pernicies vitaeque socordia exoriatur, existimantibus fidelibus illum ignem, qui paratus est diabolo et angelis eius ac reprobis hominibus, finem aliquando habiturum. Ac primum quidem mirabile nobis videtur, vos vani metus causa, timentes scilicet *ubi nullus profecto timor erat*^a, ita opinari, ut hancce traditionem inficias eatis, sanctorum obsistendo sententiis tam rectis tamque necessariis necnon antiquissimo catholicae Ecclesiae instituto. At vero vos, viros nimirum sapientes et fortes et doctos, pavere minime oportuit, sed vobiscum reputare, sanctos Patres eiusmodi doctrinam circa purgatorium ignem, quam ex divina Scriptura hauserant, tam aperte tradituros non fuisse, si quid perniciosi ex ea oriri posse existimassent, ut qui *diligent decorem domus Domini*^b atque Eccle-

δή ταύτην; Ἄρα μόνην ἀναβολὴν τῆς θείας θεωρίας ἢ ποινήν τινα αἰσθητήν; Καὶ πῶς πάσγουσιν; Εἰ διὰ βρασάνου, καὶ ποίου δὴ τούτου; Ἄρα εἰρηκτῆς ἢ γνώφου ἢ ἀγνοίας; Εἰ δὲ δι' ἀγνοίας, ποίας δὴ ταύτης, ἢ ποίων πραγμάτων; Πότερον δὲ μετὰ τὸ κεκαθάσθαι ἢ ἀπολελύσθαι τὰς ψυχὰς εὐθέως αἴρονται εἰς τὸν οὐρανόν, ὡς καὶ περὶ τῶν πρώτων εἴρηται; Δεύτερον δὲ τῆς ὑμετέρας ἀπολογίας μέρος τὰς προειρημένας ψυχὰς τὰς καλουμένας μέσας τιμωρίαν τοῦ καθαρσίου πυρὸς οὐ πάσχειν ἀποφαίνεσθε¹, λεγόντων ὑμῶν τοῦτο μηδένα τῶν ἁγίων διδασκάλων εἰρηκέναι. Τὸ δὲ τρίτον μέρος ἀπολογεῖτε² πρὸς τὰ ῥητὰ τῶν ἁγίων, οὓς ταυτησί τῆς ἀληθείας ἀξιοπίστους προεβλήκαμεν μάρτυρας. Τελευταῖον δὲ περιέχει ἐλέγχους τε καὶ λόγους, οἷς τὴν ὑμετέραν δόξαν στηρίζαι ἐπιχειρεῖτε. Πρὸς οὖν τάδε πάντα, βοηθοῦντος αὐτοῦ τοῦ Ἰησοῦ Χριστοῦ, τῆς πρώτης καὶ ἄκρας πάντων ἀληθείας, περὶ ἧς ὁ ἅγιος, ἐν τάξει ἀποκρινοῦμεθα.

3. Περὶ μὲν οὖν τοῦ πρώτου μέρους τὴν ὑμετέραν σαφήνειαν³ ἐκδεχόμενοι, πρὸς τὸ δεύτερον ἴωμεν, ἐν ᾧ διὰ τοῦτο⁴ τὴν τιμωρίαν τοῦ καθαρσίου πυρὸς ἀρνεῖσθαι λέγετε, ὅτι φοβεῖσθε, ἂν πιστευθεῖη πρόσκαιρον ἐκεῖνο τὸ πῦρ, ἵνα μὴ κινήσῃ παρὰ χριστιανοῖς τὸ περὶ ἀποκαταστάσεως Ὄριγένους δόγμα, ἀκολουθήσῃ τε ἐκ τούτου λώβη τῶν ἡθῶν καὶ ῥαθυμία τοῦ βίου, πιστευόντων τῶν πιστῶν ἐκεῖνο τὸ πῦρ τὸ ἡτοιμασμένον τῷ διαβόλῳ καὶ τοῖς ἀγγέλοις αὐτοῦ καὶ τοῖς κατακρίτοις τέλος μέλλειν λήψεσθαι. Πρῶτον μὲν θαυμάζομεν θειλίας ἕνεκα οὐκ εὐλόγου ὑμᾶς οὕτω δοξάζειν φοβουμένους⁶ δῆπου, ὅπου φόβος οὐκ ἦν, ὡς ἐξάρνους γίνεσθαι ταυτησί τῆς παραδόσεως καὶ στηῖναι πρὸς τὰς τῶν ἁγίων ἀποφάσεις οὕτω μὲν καλὰς, οὕτω δὲ καὶ ἀναγκαίας, πρὸς τε <τὴν> παλαιωτάτην συνήθειαν τῆς καθολικῆς Ἐκκλησίας. Ἄλλ' οὐκ ἔδει θροεῖσθαι σοφοὺς ὄντας καὶ γενναίους καὶ λογίους, ἀλλὰ τοῦτο ἐνθυμεῖσθαι, * ὅτι οἱ ἅγιοι Πατέρες οὐκ ἂν τὴν τοιαύτην δόξαν περὶ τοῦ καθαρτηρίου πυρὸς, ἣν ἐκ τῆς θείας Ἰραφῆς ἠρύσαντο, οὕτω φανερώς ἐξέδωκαν, εἴ τι βλαβερὸν ἐξ αὐτῆς ἀκολουθῆσαι οἶόν τε εἶναι ἐνόμισαν, ἀγαπῶντες τὴν εὐπρέπειαν τοῦ οἴκου Κυρίου

1. ἀποφαίνεσθαι A. — 2. ἀπολογεῖται A. — 3. σαφήνιαν A. — 4. τοῦτου A. — 5. καὶ supra versum A. — 6. φοβουμένοις A.

a) Psal. XIII, 5. — b) Psal. XXV, 8.

καὶ ταῖς ὠφελείαις τῶν Ἐκκλησιῶν αἰεὶ καὶ ἐκ
παντὸς μέρους προνοοῦντες. Οὗτοι μὲν γὰρ τὸ πρόσ-
καιρον πῦρ οὕτω παρέδωκαν, ὡς μὴ ἐκβάλλειν τὸ
αἰώνιον, ἀλλὰ μετὰ πλείστης τάξεως καὶ οἰκονομίας
5 τὸ καθάρισον πῦρ σμικραῖς τισι κηλῖσι καὶ ἀμαρ-
τίαις διανειμάμενοι, τὸ αἰώνιον τοῖς ἀσεβέσι καὶ
ἐναγέσι καὶ μετὰ τῶν θανασίμων ἀποβιοῦσιν ἀφωρί-
σαντο. Τοῦτο δὲ οὐδεμίαν λώβην προστρίψαι τῇ
Ἐκκλησίᾳ, ἐνθεν δῆλον, ὅτι ἡ Ῥωμαϊκὴ Ἐκ-
10 κλησία, ἢ πάντοτε δραξαμένη τῆσδε τῆς δόξης, τὸ
ἐναγὲς τοῦ Ὁριγένους περὶ ἀποκαταστάσεως δόγμα
ἐβδελύξατο αἰεὶ, ἀγνοεῖται δὲ ἐκεῖνο πολλαῖς τῶν
Δυτικῶν ἐκκλησίαις. Οὐ γίνεσθαι δὲ ξαθυμοτέρους
τοὺς τὸ καθάρισον πῦρ δεξάζοντας, ἀλλὰ σπου-
15 δαιότερους μᾶλλον, ἡλείου αὐτοῦ τηλαυγέστερον φαί-
νεται· καὶ γὰρ οἱ περὶ τὴν κάθαρσιν ἐπιμελέστερον
ἐνασχολοῦντες πολλῶν μᾶλλον ἐνδειματοῦνται,
ἀκούοντες καὶ πιστεύοντες εὐσεβῶς, ὅτι περίεστι
μετὰ τὸν θάνατον καθάρισον πῦρ, ὅπερ εἰ καὶ
20 αἰώνιον οὐκ ἔστι, δριμύτατόν γε μὴν ἔστι καὶ
πάσας, ὧν ἐπειράθημεν πρόποτε, τιμωρίας προσ-
καίρους ὑπεραίρει, ὡς φησιν ὁ μέγας Αὐγουστίνος,
ἢ ἐνθυμούμενοι¹ ἐν οἰωδῆποτε ἀγνώτι τόπῳ
ἀτιμωρήτους ἑαυτοὺς μέλλειν φυλάττεσθαι· καὶ γὰρ
25 ἀπὸ τῆσδε τῆς δόξης ἀμελέστεροι γενήσονται. Κατὰ
τοῦτον δὲ τὸν τρόπον ὁ τοῦ ἄδου φόβος ἐκπλήττει
τοὺς πονηροὺς, ἢ δὲ τοῦ καθαρσίου πυρὸς μνήμη
τοὺς καλοὺς ἐγρηγορέναι μᾶλλον παρασκευάζει, καὶ
τοῦναντίον ἅπαν συμβαίνει ὧν λέγετε ὑμεῖς. Εἰ δὲ
30 φόβου τινὸς δῆποτε χάριν σιγῆσαι δεῖν ἐνόμισαν
οἱ ἅγιοι Πατέρες, ἐσιωπήθη ἂν δῆπου πολλὰ καὶ
σωτηριώδη, ἅπερ ἐν πάσαις Ἐκκλησίαις ἀναφανδὸν
κηρύττεται, καὶ οὐδεὶς δὲ τῶν ἁγίων ἢ ἐγγράφως
ἢ ἀγράφως εἰρήκει ἂν τίποτε κατὰ τὸν φόβον λόγον,
35 πάντων σχεδὸν ἀντιλέγοντας ἐσχηκότων τινάς. Διὰ
ταύτην γοῦν τὴν δόξαν τοῦ καθαρσίου πυρὸς μεγάλη
ὠφέλεια καὶ τοῖς ζῶσι περιποιεῖται σχολάζουσί τε
μᾶλλον ταῖς τῆς εὐσεβείας πράξεσι, τῇ τε ἱερᾷ
προσκομιδῇ καὶ ταῖς ἐλεημοσύναις καὶ εὐχαῖς
40 ἰλεούμενοι τὸν Θεὸν οὐ μόνον ὑπὲρ σφῶν
αὐτῶν, ἀλλὰ καὶ ὑπὲρ τῶν τεθνεώτων· ἧς δῆθεν
ἱερᾶς πράξεως οὐ μόνον οἱ Λατίνοι, ἀλλὰ καὶ οἱ
Γραικοὶ ὅση δύναμις ἔχονται.

4. * Ἐπεὶ δὲ ἐνίστασθε ταυτηνὴ τὴν δόξαν ὑπ'

1. ἐνθυμούμενος A.

a) Augustin. in libro *De Paenitentia*, cap. 18 = *P. L.*, t. 40, c. 1128 Habetur etiam in secunda parte
Decreti, de Paenitentia, dist. VII, c. 6.

siarum utilitatibus semper et omni ex parte
providenter. Siquidem temporarium ignem ita
illi docuerunt, ut aeternum minime respuerent,
sed optimo ordine ac temperamento purga-
torium ignem levibus quibusdam maculis
peccatisque reservantes, aeternum improbis
scelestisque cum mortalibus decedentibus desti-
narent. Id autem nullam maculam Ecclesiae
inurere, ex eo liquet, quod Romana Ecclesia,
quae eiusmodi doctrinam indesinenter tenuit,
Origenis impiam de instauratione opinionem
semper respuerit, quae penitus quidem ignora-
tur apud multas Occidentis Ecclesias. Eos vero,
qui purgatorium ignem esse opinantur, non
soccordiores, sed potius diligentiores reddi, sole
ipso clarius apparet: nam qui purgationi stu-
diosius vacant, dum audiunt pieque credunt,
dari post mortem purgatorium ignem, qui etsi
aeternus non sit, acerbissimus tamen est, supe-
ratque omnes temporales poenas, quas unquam
passi sumus, ut magnus ait Augustinus^a, multo
magis pertimescunt, quam si reputarent, fore ut
ipsi in ignoto quodam loco inulti serventur:
nam ex huiusmodi persuasione ignaviores fient.
Hoc autem pacto inferni metus pravos terret,
ignis vero purgatorii recordatio bonos ad acrius
vigilandum accingit, planeque contra evenit,
quam dicitis vos. Quod si timoris cuiuscumque
causa tacendum censuissent sancti Patres,
multa profecto eaque salutaria conticuissent,
quae in cunctis Ecclesiis publice praedicantur,
neque ullus sanctorum sive scripto sive voce
quidquam prae timore docuisset, cum fere
circa omnia nonnulli essent qui ipsis contradi-
cerent. Quare ex hac purgatorii ignis doctrina
vivi magnam sibi utilitatem comparant, tum ad
pietatis opera diligentius incumbendo, tum
sacro missae sacrificio atque eleemosynis pre-
cibusque Deum placando, non solum pro
seipsis, verum etiam pro defunctis. Quam
quidem sacram consuetudinem non Latini
tantum, sed Graeci quoque summo studio
persequuntur.

4. Quoniam vero obiectione proposita asse-

* f. 56

ruistis, hanc doctrinam haud ab ullo doctorum traditam fuisse, eandem probari cuique perspicuum esse dicimus ex magni Basilii verbis, qui preces fundens a Deo petit, ut defunctorum animas in *refrigerationis* locum transferre dignetur. Qua voce innuitur, poena, quae per ignem fiat, animas illas cruciari; quae ut in contrarium statum, quasi ex ustione in refrigerationem traducantur, sanctus deprecatur. Item Gregorius Nyssenus, vir ille eximius et inter doctores praestantissimus, ubi sanctam Macrinam loquentem introducit, purgatorium ignem luculentissime tradidit, tum etiam in libro de mortuis testatus est purgatorium esse ignem, quemadmodum antea diximus^a. Quod autem in respondendo affirmatis, illum utpote hominem errare potuisse, id valde odiosum nobis visum est: siquidem et Petrus et Paulus et ceteri apostoli nec non quatuor evangelistae homines erant; sed et Athanasius, Basilii, Ambrosius, Hilarius, et quotquot in Ecclesia excelluerunt, homines itidem erant et labi potuerunt. Quin reputatis quo tandem evadat vestra haec responsio? Hac enim ratione fides tota vacillat totumque Testamentum et vetus et novum in dubium revocatur, utpote nobis ab hominibus traditum, qui errare potuerunt. Quid iam in sacra Scriptura firmum supererit? Quid ratum habebimus? Fatemur nos ipsi hominis esse falli posse, quatenus homo est ac propria sua virtute quidpiam molitur; quatenus vero a divino Spiritu regitur Ecclesiaeque iudicio comprobatur in iis quae ad communem dogmatis veritatem pertinent, quaecumque scribat, ea verissima esse censemus. Quamobrem tale aliquid de tanto viro passim ac temere minime admittimus, quippe frater erat Basilii magni beataeque Macrinae et familiaris Gregorii Theologi. Quis enim censeat eum a summis istis viris gubernatum in hunc errorem delabi potuisse? Ad haec adiungimus, quintam synodum, quae potissimum adversus Origenistas congregata est, Origenisque doctrinam ut per-

οὐδενὸς τῶν διδασκάλων εἰληφέναι λέγοντες, ἐκ τῶν τοῦ μεγάλου Βασιλείου βημάτων αὐτὴν συνίστασθαι παντί που ὀφθαλμῶν εἶναι φαμεν, ὅς εὐχόμενος αἰτεῖ παρὰ τοῦ Θεοῦ, ἵνα τὰς θανόντων ψυχὰς εἰς τόπον ἀναψύξεως ἀγαγεῖν ἐπαξιώσῃ. Σημαίνει¹ δὲ 5 αὕτη ἡ λέξις, ὅτι τῇ τιμωρίᾳ² τῇ διὰ πυρὸς τρύχονται αἱ ψυχαί, ἅς εἰς ἐναντίαν κατάστασιν ἀγεσθαι ἰκετεύει ὁ ἅγιος, οἷον ἀπὸ καύσεως εἰς ἀνάψυξιν. Ὁ δὲ Νύσσης Γρηγόριος ὁ πάνυ κἀν τοῖς διδασκάλους μέγιστος τὴν ἁγίαν Μακρίνην διαλεγομένην 10 εἰσαγαγὼν τὸ καθάρσιον πῦρ φανερώτατα παρέδωκε, καὶ δὴ καὶ ἐν τῷ περὶ κοιμηθέντων λόγῳ ἐπιστώσατο τὸ καθάρσιον πῦρ, ὡς καὶ πρῶτον ἐφθημεν εἰρηκότες. Ὅτι δὲ ἀπολογούμενοι λέγετε αὐτὸν ἀνθρώπον ὄντα σφάλεσθαι³ δυνήθῃναι, λίαν ἀηδὲς 15 ἡμῖν ἐφάνη· καὶ γὰρ καὶ ὁ Πέτρος καὶ ὁ Παῦλος καὶ οἱ λοιποὶ ἀπόστολοι καὶ οἱ εὐαγγελισταὶ δὲ τέσσαρες ἄνθρωποι ἐγένοντο, οὐ μὴν ἀλλὰ καὶ Ἀθανάσιος, Βασίλειος, Ἀμβρόσιος, Ἰλάριος, καὶ πάντες δὲ οἱ ἐν τῇ Ἐκκλησίᾳ διαπρέψαντες⁴ 20 ἄνθρωποι ὁμοίως ἐγένοντο καὶ σφαλῆναι ἐδυνήθησαν. Οὐκ ἐνθυμεῖσθε ποῖ αὕτη ἡ ὑμετέρα ἀπόκρισις ἐκβαίνει; Ἐκ ταύτης γὰρ πᾶσα ἡ πίστις κραδαίνεται καὶ εἰς ἀμφιβολίαν ἀγεται πᾶσα ἡ παλαιὰ καὶ νέα Διαθήκη δι' ἀνθρώπων ἡμῖν παραδοθεῖσα, 25 οἷτινες πλανᾶσθαι οὐκ ἀδυνάτως εἶχον. Τί λοιπὸν ἐν τῇ θεῖᾳ Γραφῇ λειφθήσεται σταθερόν; Τί ἐξομεν βέβαιον; Ὁμολογοῦμεν καὶ ἡμεῖς ἀνθρώπου εἶναι τὸ πλανᾶσθαι δύνασθαι, εἰς ὅσον ἀνθρώπος ἐστὶ καὶ τῇ ἰδίᾳ δυνάμει ἐργάζεται τι· ὅσον 30 θὲ ὑπὸ θεῷ πνεύματι ἰθύνεται τῇ βασάνῳ τῆς Ἐκκλησίας δεδοκιμασμένος ἐν τοῖς πρὸς κοινὴν τὴν τοῦ δόγματος πίστιν ἀνήκουσιν, ἀληθέστατα τὰ ὑπ' αὐτοῦ γεγραμμένα εἶναι φαμεν. Διὰ τοι τοῦτο περὶ τοσοῦτου ἀνδρὸς τοιοῦτόν τι οὐ προσιέμεθα βραδίως, 35 ἀδελφοῦ τε ὄντος· τοῦ μεγάλου Βασιλείου καὶ τῆς μακαρίας Μακρίνης καὶ συνήθους τοῦ θεολόγου Γρηγορίου. Πῶς γὰρ νομιστέον, ὑπὸ τοσοῦτων ποδηγούμενον εἰς τήνδε τὴν πλάνην εἰσεληλαχέναι οἷόν τε εἶναι; Προστίθεμεν δέ, ὅτι καὶ ὑπὸ τῆς 40 πέμπτης συνόδου τῆς κατὰ τῶν Ὀριγενιστῶν μάλιστα συναθροισθείσης καὶ τὰ Ὀριγένους ὡσεὶ βλαβερὰ καὶ δύσφημα ἀποθησειάσης⁶ τὰ τούτου

1. σημαίνει A. — 2. ὅτι τῇ τιμωρίᾳ A. — 3. σφάλεσθαι A. — 4. διαπρέψαντες A. — 5. ὄντως A. — 6. ἀποθησειάσης A.

a) Cf. cedula de Purgatorio sub num. I positam, p. 34, l. 12 sq., in qua testimonia illa exhibentur ipsis auctorum verbis.

συγγράμματα¹ δεδοκίμασται, ὡς μακρὰν εἶναι
 ὄλως πᾶσαν περὶ σοφωτάτου ἀνδρὸς τοιάνδε τὴν
 ὑπόνοιαν· οὐ γὰρ ἂν ἐδοκίμασεν ἐκείνη ἢ σύνοδος
 τὰ τούτου συγγράμματα, εἰ τὰ Ὀριγένους πε-
 5 φλυαρηκέναι ἐνόμισεν, ὧν κατακρίνειν μάλιστα
 διὰ σπουδῆς εἶχε. Λείπεται τοίνυν ἐκεῖνον περὶ
 καθαρσίου πυρὸς πεφρονηκέναι, ὃς τὸ αἰώνιον
 διομολογεῖ, ὡς καὶ ἐν τῷ κα^{*}τηγητικῷ αὐτοῦ λόγῳ
 καὶ ἐν τῷ περὶ τῶν πρὸ ὥρας ἀναρπαζομένων
 10 νηπίων ἀριδῆλως² δείκνυται. Ἐὰ μὲν οὖν τού-
 του συγγράμματα σῶα διατετήρηται, τῶν Ὀρι-
 γένους καθέντων, καὶ οὐ μόνον τετήρηται, ἀλλὰ
 καὶ τετίμηται μειζόνως, ὅπερ οὐκ ἂν συνέβη,
 εἰ τι τοιοῦτον, οἷόν φατε ὑμεῖς, ἐκεῖνος ἔγραψεν.
 15 Ὁ δὲ λέγετε τὰς ἐκείνου βίβλους ὑπὸ τῶν τὰ
 Ὀριγένους φρονούντων διαφθαρεῖναι, λόγον οὐκ
 ἔχει μετὰ γὰρ τὴν πέμπτην σύνοδον τοῦτο συμ-
 βεβηκέναι, εἰ τι συνέβη τοιοῦτον, παντί που δῆ-
 λον, ἥδη τοῦ δόγματος ἀπελαθέντος τῶν τῆς
 20 Ἐκκλησίας περιβόλων· καὶ γὰρ, ὡς εἶπομεν, εἰ
 τι τοιοῦτον ἐγεγράφει, δῆλη ἐστὶν ἡ σύνοδος οὐκ
 ἀγνοῆσαι δυναμένη· εἰ δὲ ἔγνω, καὶ κατέγνω
 δῆπου. Ἄν δὲ μετὰ τὴν σύνοδον ἐφθάρη τὰ βιβλία,
 δεινὴ ὑπόψις ὑπέρχεται, ὑπ' ἄλλων τοῦτο γεγενῆ-
 25 σθαι καὶ ἄλλου τοῦ χάριν· ἐκεῖ γὰρ περὶ τοῦ καθαρ-
 τηρίου πυρὸς, ὃν τρόπον καὶ ἡμεῖς φρονοῦμεν,
 εἰρηκότος καθαρῶς, ἴσως οἱ ἀρνούμενοι τοιοῦτον τὸ
 πῦρ, φιλονεικία χαριζόμενοι, ταύτην τὴν δόξαν
 περιέθησαν τοῖς ἐκείνου συγγράμμασιν. Ἀλλὰ περὶ
 30 τοῦ Νύσσης ἄλλο.

5. Τί δὲ περὶ τῶν τῆς Λατίνων Ἐκκλησίας
 διδασκάλων ἐροῦμεν, ὧν περὶ τοιοῦδε τοῦ πυρὸς
 τὴν δόξαν ἀγνοεῖν ὑμᾶς οὐκ ἐγγωρεῖ, τοῦ ἁγίου
 Αὐγουστίνου τοῦ περιβοήτου ὄντως διδασκάλου
 35 ἀγνοηθῆναι ὑφ' ὑμῶν οὐ δυναμένου, μάλιστα ὅτι
 ὑπὸ τῶν οἰκουμενικῶν πλείστων συνόδων ἐπηνέθη
 ὑπερφυῶς καὶ τὰ ἐκείνου συγγράμματα περὶ δογμα-
 των καὶ πίστεως ἀξίων ἐγκωμίων πάντοτε τετύχη-
 κεν· Οὐκ οὖν ἐνὸν³ ὑμᾶς ἀγνοῆσαι δυνήθηται τὰ
 40 ὑπ' ἐκείνου περὶ τοιοῦτου τοῦ πράγματος δογμα-
 τισθέντα, φανερὰ ὡς εἶδος ἐκ πολλοῦ γενόμενα οὐχ
 ἦττον τοῖς Γραικοῖς ὡς εἰπεῖν ἢ τοῖς Λατίνοις.
 Παλαιοτάτου τοίνυν ὄντος τοῦ δόγματος καὶ πάση

niciosam infaustamque submovit, illius opera
 comprobasse, adeo ut quaevis istiusmodi sus-
 picio longe omnino a sapientissimo viro remo-
 venda sit: neque enim synodus illa huius opera
 probasset, si Origenis opiniones, in quibus
 dammandis summam adhibuit curam, eundem
 deblaterasse existimasset. Restat ergo ut ille,
 qui ignem aeternum profitetur, ita de purga-
 torio senserit, quemadmodum in eius libro tum
 Catechetico tum de infantibus, qui praemature
 abripiuntur, manifestissime apparet. Equidem
 eius opera, combustis Origenis libris, integra
 servata sunt, nec servata dumtaxat, sed valde
 etiam aestimata: quod non contigisset, si tale
 quiddam, quale vos dicitis, ille scripsisset. Illud
 autem quod asseritis, corrupta fuisse ab Orige-
 nis sectatoribus eius opera, a sana ratione
 alienum est. Si quid enim eiusmodi accidisset,
 id post quintam synodum eventurum fuisse,
 cum iam opinio illa ab Ecclesiae septis abacta
 esset, cuique perspicuum est: etenim, ut dixi-
 mus, si tale aliquid scripsisset, id synodum
 latere non potuisse constat. Atqui si novisset,
 etiam procul dubio damnasset. Sin autem post
 actam synodum vitiatum sint eius libri, gravissima
 exoritur suspicio, id ab aliis factum esse ac
 propter aliud quid: ibi enim cum de purgato-
 rio igne, quo modo et nos sentimus, eodem
 modo clare loquatur, putatisne eos, qui eius-
 modi ignem negarent, ad iurgia movenda hanc
 doctrinam in eius opera inseruisse? Sed de
 Nysseno satis.

5. Quid autem dicemus de Latinae Ecclesiae
 doctoribus, quorum sententiam circa eiusmodi
 ignem vos latere haud licet, ut qui sanctum
 Augustinum, doctorem scilicet vere eximium,
 ignorare non possitis, praesertim cum a pluri-
 mis generalibus conciliis mirifice commendatus
 fuerit, atque eius opera de fidei veritatibus
 aequis laudibus semper ornata? Non igitur
 credible est vos ignorare potuisse, quae ille de
 hoc argumento statuerit, cum iam dudum haud
 immerito nota sint non minus Graecis ut ita
 dicamus quam Latinis. Itaque cum antiquis-
 sima sit haec doctrina atque per totum orbem

1. συγγράμματα Λ. — 2. ἀριδῆλος Λ. — 3. ἐνὸν vox dubia, in imagine saltem photographica, qua utor; habetur simile quid supra versum.

trita ac pervulgata, eam veteres illi sancti Patres haud sustinissent, si quid inde detrimenti in Ecclesiam induci putavissent. Enimvero Ecclesia Romana, ab apostolorum principibus edocta et super petram aedificata, mediam semper institit viam, nec ad laevam nec ad dextram deflectens, cunctasque haereson procellas ac tempestates incolumis traiciens: namque ita adversus Sabellium personas in Trinitate discrevit, ut Arii errorem vitaret, sed unam eandemque trium personarum essentiam profiteretur; item in Salvatoris dispensatione ita contra Eutycheten naturas distinxit, ut personas cum Nestorio in duas minime solveret. Sic etiam circa statum animarum post mortem poenas quasdam purgatorias temporalesque profitetur, iis tantum irrogandas, qui absque mortalibus in caritate gratiaque decesserint, ut cum Origene nec sentiat nec dicat peccata omnia purgari posse. Quid autem dicemus de sancto Gregorio veteris Romae episcopo, cuius *Dialogorum* librum vel ante schismatis huius tempora in graecum transtulit Zacharias Romanae Ecclesiae antistes? Siquidem in opere isto clare admodum pater ille de purgatorio igne disputat, adeo ut fieri non possit, ut hocce dogma vobis aut abditum aut plane ignotum exstiterit. His igitur perspicue ostensis, illud colligere licet, fas nimirum non esse eiusmodi doctrinam probatissimam aequae ac vetustissimam atque tot saeculis in Ecclesia catholica vigentem, ulterius examinare vel excutere: alioquin Ecclesiae fides sine intermissione conquassaretur, ipsaque in maximum errorem incideret, si omni tempore quaeritaret, semper in ancipiti posita. Quare oportet ut firmissime ea teneat, quaecumque tum magisterio tum revelationibus tum argumentis rationi consentaneis semel acceperit.

6. Quoniam vero asseruistis, iis dictis quae ex Machabaeis atque ex evangelio secundum Matthaeum adduximus, non poenam aliquam purgatoriam, sed potius relaxationem absolutionemque a peccatis dumtaxat significari, illud

τῆ οἰκουμένη γνωστοῦ καὶ πολυθρῦλλήτου, οὐκ ἂν οἱ ἀρχαῖοι ἐκεῖνοι καὶ ἀγιώτατοι πατέρες αὐτοῦ ἠνέσχοντο, εἴ τι ἐπιθλαβῆς εἰς τὴν Ἐκκλησίαν εἰσφέρειν ἠγήσαντο. Καίτοι ἡ Ἐκκλησία τῶν Ῥωμαίων ὑπὸ τῶν κορυφαίων ἀποστόλων διδα- 5 χθεῖσα καὶ ἐπὶ τὴν πέτραν οἰκοδομηθεῖσα μέσσην διὰ παντὸς ἐβάδισεν ὁδόν, οὔτ' εἰς λαϊάν¹ οὔτ' εἰς δεξιάν ἐκκλίνουσα, πάσας τε τῶν αἱρέσεων κατα- γίδας καὶ ζάλας ἀλωβήτως διατέμνουσα· καὶ γὰρ οὔτω κατὰ Σαβελλίου ἐν τῇ Τριάδι διείλε τὰ 10 πρόσωπα, ὡς τὴν Ἀρείου πλάνην φυλάξασθαι καὶ μίαν τὴν τῶν τριῶν προσώπων οὐσίαν² διομολογήσασθαι· καὶ³ τῇ οἰκονομίᾳ δὲ τοῦ Σωτῆρος οὔτω κατ' Εὐτυχοῦς διέκρινε⁴ τὰς φύσεις, ὡς μετὰ Νεστορίου * μὴ χωρίσαι τὸ πρόσωπον. Οὔτω 15 δὴ καὶ τῇ τῶν ψυχῶν καταστάσει μετὰ τὸν θάνατον ποινὰς τινὰς καθαρτικὰς καὶ προσκαίρους ὁμολογεῖ, μόνοις τοῖς ἄνευ θανασίμων μετὰ ἀγάπης καὶ χάριτος ἀποβιοῦσιν αὐτὰς περιάπτουσα, ὡς μετὰ Ὀριγένους μήτε φρονεῖν μήτε λέγειν πλημ- 20 μελείας πάσας εἶναι καθαρτικὰς. Τί δὲ καὶ περὶ τοῦ ἐν ἀγίοις Γρηγορίου τοῦ ἀρχιερέως τῆς Παλαιᾶς Ῥώμης, οὗ τὸν *Διάλογον* καὶ πρὸ τῶν τοῦδε τοῦ σχίσματος καιρῶν εἰς τὴν ἐλλάδα φωνὴν ἠρμήνευσε Ζαχαρίας ὁ τῆς Ῥωμαϊκῆς Ἐκκλησίας πρόεδρος; 25 Ἐν ἐκείνῳ δὲ τῷ συγγράμματι καὶ λίαν ἀριθῶλως ὁ πατὴρ ἐκεῖνος διαλέγεται περὶ τοῦ καθαρτηρίου πυρός, ὡς οὐχ οἷόν τε εἶναι τουτὶ τὸ δόγμα ἢ ἀφανὲς ὑμῖν ἢ ἀγνωστον ὅλως γεγονέναι. Τούτων οὖν φανερώς δεδειγμένων, τοῦτο συλλέγειν δυνάμεθα, 30 ὡς οὐ χρὴ ταύτην τὴν δόξαν δοκιμοτάτην⁵ ὁμοῦ καὶ παλαιωτάτην καὶ διὰ τοσούτων αἰώνων ἐν τῇ καθολικῇ Ἐκκλησίᾳ διαμείνασαν ἐπὶ πλείον ἐξετάσαι ἢ βασανίσαι· ἄλλως γὰρ τὰ τῆς Ἐκκλησίας πάντοτε σαλεύοιτ' ἂν καὶ μεγίστη ἂν πλάνη περιπίπτει, 35 ἐὰν πάντοτε ζητήσειεν αἰεὶ ἀμφιβόλως ἔχουσα. Χρὴ δὲ αὐτὴν βεβαιότατα κρατεῖν ἅπερ ἅπαξ τῇ τε πίστει καὶ ταῖς ἀποκαλύψεσι, λόγοις τε εὐλόγοις ἐδέξατο.

6. Ἐπειδὴ δὲ λέγετε⁶ ἅπερ ἐκ τῶν Μακκα- 40 βαίων⁷ καὶ ἐκ τοῦ κατὰ Ματθαῖον εὐαγγελίου προσηνέχαμεν ρητά⁸, οὐ ποινήν τινὰ καθαρτικὴν, ἄνεσιν δὲ μᾶλλον τινὰ καὶ ἀπόλυσιν ἁμαρτιῶν μόνον σημαίνειν, τοῦτό φαμεν, ὅτι ἐν πάσῃ ἁμαρτία

1. Prius scripserat: οὔτ' εἰς δεξιάν οὔτ' εἰς λαϊάν, sed superpositis litteris β et α significatur locutiones fuisse praepostere positas. — 2. οὐσίαν bis scriptum. — 3. καὶ A. — 4. διέκρινε A. — 5. δοκιμοτάτην A. — 6. λέγεται A. — 7. Μακαβαίων A. — 8. προσηνέχαμεν A.

δύο τινὰ ἐξ ἀνάγκης δεῖ θεωρεῖν, αἰτίαν δηλονότι,
 ἥτις ἐστὶ λώβη τις ἀπολειφθεῖσα¹ ἐν τῇ ψυχῇ
 μετὰ τὸ προσκροῦσαι τῷ Δημιουργῷ, καὶ αὐτὴν
 τὴν ἐνοχὴν τῆς τιμωρίας, ἥτις ἐμβάλλει τὸν ἄνθρω-
 5 πον εἰς γένος τι τιμωριῶν. Ὁ γοῦν Θεὸς τὴν αἰτίαν
 ἀφίησι, προηγουμένης τῆς συντριβῆς καὶ ἀποκηρύ-
 ξεως τοῦ κακοῦ, τὴν δὲ ἐνοχὴν καὶ κατοχὴν τῆς
 τιμωρίας ἀποτίνυσθαι χρεῶν. Ἐν δὲ τῇ ὑμετέρᾳ
 ἀπολογία περὶ τῆς ἀπολύσεως διαλεγόμενοι τῆς
 10 ἁμαρτίας, οὐκ ἀρκούντως δηλοῦται ἀπὸ ποίου μέρους
 ἢ τε ἄφεςις καὶ ἢ ἀπόλυσις τῆς ἁμαρτίας ἐξακο-
 λουθήσει· λυθεῖσα γὰρ ἡ ψυχὴ τῶν τοῦ σώματος
 δεσμῶν, οὐκέτι δύναται ἢ ἀποκηρῦξαι τὸ κακὸν ἢ
 συντριβῆσθαι, ἵνα διὰ τοῦτο οὔτε εὐχαὶ οὔτε δεήσεις
 15 οὔτε ἀντιλήψεις τινὲς τοὺς μετὰ τῶν θανασίμων
 ἀποθεβιωκότας ὠφελῆσαι δύνανται, τῆς ἱεραῆς
 λεγούσης Γραφῆς· Ὁ θάνατος τῶν ἁμαρτω-
 λῶν κάκιστος. Τὴν οὖν ἄφεςιν ἢ ἀπόλυσιν ἐκεῖνην,
 ἣν πρεσβεύετε² ὑμεῖς, περὶ τῆς τιμωρίας χρῆ
 20 νοεῖν. Ὅτι δὲ τοῦτο οὕτως ἔχει³, ἐκ τῆς * ἀγίας
 Γραφῆς ἐμυθήθημεν. Γέγραπται γὰρ ἐν τῷ Δευτερο-
 νομίῳ· Κατὰ τὸ τοῦ πλημμελήματος μέτρον
 ἔσται καὶ τῶν πληγῶν ὁ τρόπος. Ἐν δὲ τῇ δευ-
 25 τέρᾳ τῶν Βασιλειῶν, τοῦ Δαυὶδ πρὸς Ναθάν εἰπόν-
 τος· Ἡμαρτον τῷ Κυρίῳ, Ναθάν εὐθὺς ἀπε-
 κρίθη· Καὶ ὁ Κύριος μετήνεγκε τὴν ἁμαρ-
 τίαν σου· οὐ μὴ ἀποθνήξῃς. Ἀλλ' ἐπειδὴ
 βλασφημιῆσαι παρεσκεύασας τοὺς ἐχθροὺς τὸ
 ὄνομα Κυρίου, ὃ γεννηθεῖς σοι υἱὸς θανάτου
 30 θνήξεται. Ἴδου σαφῶς δείκνυται, ὅτι ἐκ τῆς τοῦ
 ἁμαρτήματος αἰτίας εὐθέως καὶ ἡ ἐνοχὴ τῆς τιμω-
 ρίας ἐπάγεται. Ἐπειδὴ οὖν ἡ ἀπόλυσις τῆς ἁμαρ-
 τίας, μάλιστα⁴ δὲ τῆς θανασίμου, ἀπὸ συντριβῆς
 προσγινομένη⁵ δι' εὐχῶν τῆς Ἐκκλησίας καὶ
 35 ἄλλων ἐπικουριῶν, οὐ περὶ αἰτίας ἀλλὰ περὶ τιμω-
 ρίας νοεῖται, ἐκεῖνο οὐ δύνασθε⁶ ἀρνεῖσθαι ἡμῖν,
 ὅτι τὰ πνεύματα ἐκεῖνα, πρὸ τοῦ δι' εὐχῶν καὶ
 ἄλλων εὐεργεσιῶν ἀπολύεσθαι τῶν ἁμαρτιῶν, ποι-
 ναῖς τισι καὶ τιμωραῖς ἐνέχονται⁷, αἵτινες καὶ
 40 οἰκονομικῶς πολυτρόπως ἐπιγίνονται⁸, ὡς καὶ ὁ
 μέγας Γρηγόριος ἐν τῷ αὐτοῦ Διαλόγῳ μέμνηται,
 τεταγμένη γε μὴν τῆς θείας δικαιοσύνης διατάξει
 ἢ τοιαύτη καθάρσις διὰ σωματικοῦ καὶ προσκαίρου
 πυρὸς ἀρμολίως γίνεται, καθὼς ἐκ τε τῆς Ἐκ-
 45 κλησίας καὶ τῶν ἁγίων Πατέρων διδασχῆς καὶ τῶν

edicimus, duo quaedam esse in quolibet pec-
 cato omnino consideranda, culpam videlicet,
 quae macula est animae inhaerens post contu-
 meliam Creatori irrogatam, et ipsum poenae
 reatum, qui hominem alicui poenarum generi
 obnoxium reddit. Porro Deus culpam quidem
 dimittit, praevia contritione malique detesta-
 tione; poenae vero reatus habitusque solvatur
 oportet. In vestra autem responsione, dum de
 peccati remissione sermonem facitis, non satis
 ostenditur, qua ex parte tum remissio tum
 absolutio peccati locum habeat. Namque anima,
 ubi corporis vinculis soluta fuerit, iam nequit
 nec malum detestari nec paenitere; ex quo fit
 ut neque preces, neque supplicationes, neque
 suffragia quaelibet iis, qui cum mortalibus
 decesserint, prodesse queant, sacra dicente
 Scriptura^a: *Mors peccatorum pessima*. Quare
 mitigatio illa vel remissio, quam vos existima-
 tis, de poena plane intelligenda est. Rem autem
 ita se habere, e sacra Scriptura didicimus.
 Legitur enim in Deuteronomio^b: *Pro mensura
 peccati erit et plagarum modus*. Et in libro
 secundo Regum, cum David ad Nathan dixis-
 set^c: *Peccavi Domino*, Nathan mox respondit:
*Dominus quoque transtulit peccatum tuum:
 non morieris. Verumtamen, quoniam blasphe-
 mare fecisti inimicos Domini, filius qui natus
 est tibi, morte morietur*. En clare apparet, ex
 admissa culpa statim invehī poenae reatum.
 Cum igitur peccati, mortalis praesertim, dimis-
 sio, quae ex animo contrito per Ecclesiae pre-
 ces aliaque suffragia producit, non de culpa,
 sed de poena intelligatur, illud nobis abnuere
 non poteritis, spiritus illos, antequam precibus
 aliisque piis operibus a peccatis solvantur, certis
 poenis suppliciisque obnoxios esse; quibus licet
 accommodatissime alio atque alio modo affi-
 ciantur, prout etiam Gregorius magnus in
 suis *Dialogis* exponit, pro inito tamen divinae
 iustitiae consilio, eiusmodi purgatio per cor-
 poreum temporaneumque ignem congruentis-
 sime efficitur, quemadmodum ex Ecclesiae
 sanctorumque Patrum doctrina necnon revela-
 tionibus ab hominibus Dei habitis traditum

* l. 57.

1. ἀποληφθεῖσα A. — 2. πρεσβεύεται A. — 3. ἔχει A. — 4. μάλιστα A. — 5. προσγινομένην A. — 6. δύνασθαι A. — 7. ἐνέχεται A. — 8. ἐπιγίνονται A.

a) Psal. xxxiii, 22. — b) Deut. xxv, 2. — c) II Reg. xii, 13.

accepimus. Quae quidem purgatio, ut per igneam eiusmodi materiam conficiatur, quam maxime decet, eo quod igne ipso nihil aut ad cruciandum acerbius aut ad purgandum aptius esse videatur.

7. Post haec iam ad tertiam responsionis vestrae partem properamus, in qua plurima de admiranda illa dignitate et doctrina ac sanctitate beatissimi Ioannis Chrysostomi memorantur; deinde coniectatis linguae graecae ignorantiam doctoribus Latinis causae fuisse, cur Apostoli sententiam haud probe comprehenderint, ipsosque dicitis, quo maius periculum arcerent, invitos minus elegisse; tum per aedificium illud ligni, foeni, stipulae, non venialia peccata significari, sed mortalium quemdam acervum esse contenditis; vocabulo autem *salvus fiet*, non salutem, sed mansionem quamdam tolerantiamque in igne indicari; denique per diem illam, de qua gentium Apostolus locutus est ita inquit: *Dies enim declarabit, quia in igne revelabitur*, extremam dumtaxat aeterni supplicii diem innui asseveratis. Ad singula Deo iuvante ex ordine respondebimus.

8. Ac primum quidem dicimus, periculosum esse ac ceteroqui odiosum sanctorum praestantiam invicem conferre, cum eorum dignitas atque excellentia uni soli Creatori perspecta sit. Verumtamen, quoniam a vobis cogimur, ad eiusmodi collationem aegre progredimur. Sanctum Ioannem asseritis in scrutanda interpretandaque Apostoli sententia insignis fuisse altitudinis, idque per visionem Proclo ostensam confirmari censetis. Nos equidem egregium illum virum summa aestimatione ac reverentia prosequimur, eiusque in docendo celebritatem clarissimamque persuasionem commendamus, ob omnigenas suas virtutes eum admirantes. At vero cum ad veritatem defendendam, non ad gratiam eblandiendam disputemus, censemus, beatum Augustinum sancto Ioanne nulla ex parte inferiorem deprehendi, imo in nonnullis etiam praestantiorem videri. Ostenditur summa

ἀποκαλύψεων τῶν γενομένων τοῖς ἀνθρώποις τοῦ Θεοῦ παρελάβομεν. Διὰ δὲ τοιαύτης τῆς πυρίνης ὕλης τήνδε τὴν κάθαρσιν γίνεσθαι μάλιστα¹ προσήκει, διότι οὐδὲν αὐτοῦ τοῦ πυρὸς ἢ πρὸς τὸ κατατρυχεῖν ὀριμύτερον ἢ πρὸς τὸ καθαίρειν ἐπιτηδειότερον εἶναι δοκεῖ.

7. Ἀκολούθως ἤδη πρὸς τὸ τρίτον τῆς ἀπολογίας μέρος ἴωμεν, ὅπου πλείστα περὶ τῆς θαυμαστῆς ἐκείνης ἀξίας καὶ σοφίας καὶ ἀγιωσύνης τοῦ μακαριωτάτου Ἰωάννου τοῦ Χρυσοστόμου μνημονεύετε², ἔπειτα δὲ τῆς ἐλληνικῆς γλώσσης τὴν ἄγνοιαν στοχάζεστε τοῖς Λατίνοις διδασκάλοις αἰτίαν γεγονέναι τοῦ μὴ ἀκριβῶσασθαι τὴν τοῦ Ἀποστόλου ἔννοιαν, αὐτοὺς δὲ λέγετε τοῦ κωλύσαι τὸν μείζονα κίνδυνον ἄκοντας τὸν ἐλάττονα δέξασθαι τὴν δὲ οἰκοδομὴν ἐκείνην ζύλου, χόρτου καὶ καλάμης οὐ τὰ συγνωστά τῶν ἀμαρτημάτων σημαίνειν, ἀλλὰ σωρὸν τινὰ τῶν θανασίμων εἶναι ἀξιούτε· τὸ δὲ ῥῆμα τὸ σωθήσεται οὐ σωτηρίαν ἀλλὰ διαμονὴν τινὰ καὶ καρτέρησιν ἐν τῷ πυρὶ σημαίνει διίσχυρίζεσθαι· τελευταῖον δὲ τὴν ἡμέραν ἐκείνην, περὶ ἧς ὁ τῶν ἐθνῶν διδάσκαλος εἶρηκε οὕτως φήσας· Ἡ δὲ ἡμέρα φανερώσει, ὅτι ἐν πυρὶ ἀποκαλύπτεται, τὴν ἐσχάτην ἡμέραν τῆς αἰωνίου τιμωρίας δηλοῦν μόνον. Ἀποκρινόμεθα σὺν Θεῷ πᾶσιν ἐν τάξει.

8. Καὶ πρῶτον μὲν λέγομεν, ἐπικίνδυνον εἶναι καὶ ἄλλως μισητὸν τὸ συγκρίνειν τῶν ἁγίων τὰ πρεσβεῖα, οὐσης αὐτῶν ἀξίας τε καὶ ἐξοχῆς μόνῃ τῷ Δημιουργῷ δῆλης ὑμῶν γε μὴν εἰς τοῦτο παροτρυνόντων ἡμᾶς, ἄκοντες εἰς τήνδε τὴν σύγκρισιν ἴχομεν. Τὸν ἅγιον Ἰωάννην φατέ ἐν τῷ ἐρευνῆσαι καὶ ἐξηγεῖσθαι τὴν τοῦ Ἀποστόλου * διάνοιαν βαθύνουν τινὰ γεγονέναι, καὶ τοῦτο δι' ἀποκαλύψεως τῆς φανερωθείσης τῷ Πρόκλῳ διαθεβαιοῦσθαι προὔργου τίθετε. Ἡμεῖς μὲν οὖν <τὸν> θεῖον ἐκεῖνον ἄνδρα πλείστη τιμῇ καὶ εὐλαβείᾳ³ περιπτύσσομεν καὶ τῆς ἐν τῷ διδάσκειν εὐκλείας καὶ ἐναργεστάτης πεισμονῆς ἀποδεχόμεθα, ἀγάμενοι αὐτὸν τῆς παντοίας ἀρετῆς. Ἄλλ' ἵνα τῇ ἀληθείᾳ συνηγοροῦντες οὐ πρὸς χάριν διαλεγώμεθα, τοῦτό φαμεν, ὅτι ὁ μακάριος Αὐγουστῖνος τῷ ἁγίῳ Ἰωάννῃ ἐξ οὐδενὸς μέρους εἶκιν εὕρισκεται, ἐν τισὶ δὲ καὶ ὑπεραίρειν δοκεῖ. Φαίνεται δὲ καὶ ἐξ ἄλλων πολλῶν τὸ μέγιστον ἐκείνου κῦρος, οὐχ ἥκιστα δὲ ἐκ τῆς τοῦ Κελε-

1. μάλιστα γίνεσθαι Λ, sed additis supra versum signis ad innuendum praeposterum ordinem. —
2. μνημονεύεται Λ. — 3. εὐλαβεία Α.

a) I Cor. III. 13.

στίνου τοῦ πρὸς τὴν τρίτην σύνοδον ἐπιστείλαντος
πολλὰ μαρτυρίας ἐπιστέλλων γὰρ οὗτος πᾶσι τοῖς
τῆς Γαλλίας ἐπισκόποις ἔφη· « Αὐγουστίνον τὸν
« τῆς μακαρίας λήξεως ἄνδρα διὰ τὸν αὐτοῦ βίον
5 « καὶ ἐξαίρετον ἀξίαν ἐν τῇ ἡμετέρᾳ κοινωνίᾳ
« ἔχοντες οὐ διελείπομεν· τοῦτον γὰρ οὐ ποτε τῆς
« σκαιᾶς ὑποψίας ἔπλυνεν ἢ φήμη, ὃν πάλαι το-
« σαύτης γνώσεως γεγονέναι μεμνήμεθα, ὡς ἐν
« μεγάλοις διδασκάλοις ὑπὸ τῶν προγενεστέρων
10 « ἐμοῦ αἰεὶ νενομίσθαι¹. Καλῶς οὖν πάντες κοινῇ
« περὶ αὐτοῦ ἐφρόνησαν, ὡσεὶ γενομένου πανταχοῦ
« καὶ πᾶσι καὶ τιμιωτάτου καὶ σεβασμιωτάτου ».
Ἐκέκλητο ἐνιαίως² εἰς τὴν ἐν Ἐφέσῳ σύνοδον,
κελεύσαντος Θεοδοσίου τοῦ βασιλέως, ὡς ἐκ τῶν
15 πρακτικῶν τῆς τρίτης συνόδου δῆλον, γράφοντος
Καπρεόλου τοῦ ἐπισκόπου· ἀλλὰ τὸ βασιλικὸν
γράμμα αὐτὸν ἤδη ἀπαλλάξαντα τὸν βίον εὔρεν.
Οὐ μὴν ἀλλὰ καὶ τῇ τετάρτῃ καὶ τῇ πέμπτῃ καὶ
τῇ ἕκτῃ συνόδῳ περὶ πλείστου νενομίσθαι³ ἐκείνου
20 τὸ κῦρος, ὡς πᾶσιν εὐσύνοπτον καὶ φανερόν, οὐκ
ἀναγκαῖον εἰπεῖν. Ἀλλὰ καὶ τοῦ ἐν ἁγίοις Γρηγο-
ρίου τοῦ Ῥωμαϊκοῦ ἀρχιερέως πόσον εἴη τὸ εὐστα-
θὲς καὶ ὡς ἐξαίρετον κῦρος, οὐκ ἀγνοεῖτε. Τούτου
τὰ συγγράμματα μετὰ τὸν θάνατον βασιλέων τινῶν
25 κατακαίειν βουλομένων⁴, Πέτρος ὁ τοῦ μεγάλου
διάκονος, ὃς ἐν τῷ *Διαλόγῳ* συζητεῖ, πηδήσας εἰς
μέσον καὶ τὸ ἀνάξιον καὶ ἄτοπον τῶν γινομένων
ἐλέγχων, ἐπὶ τὴν κεφαλὴν τοῦ γράφοντος Γρηγορίου
περιστερὰν ἔωρακέναι πολλάκις, μᾶλλον δὲ τὸ
30 Πνεῦμα τὸ ἅγιον ἐν εἴδει περιστερᾶς διῆσχυρίσατο·
καὶ ἵνα πιστώσῃται τὸ πρᾶγμα, τοῦτο δεῖγμα ὑμῖν
ἔσται, φησὶν, ὅτι ἀληθεύω, ἂν ἀναγνοῦς τὸ εὐαγ-
γέλιον, εὐθὺς μεταναστήσομαι τοῦ βίου. Ἀνέβη τὸν
ἀμβωνα, ἀνέγνω τὸ εὐαγγέλιον, καὶ εὐθὺς ἀπε-
35 δῆμησε πρὸς τὸν Κύριον, καὶ οὕτως ὁ θυμὸς τῶν
ἀσεβῶν ἐπαύσατο τοῦ ἄγους⁵. Οὐκ ἀποροῦμεν
καὶ τῶν νεωτέρων θαυμάτων. Καὶ γὰρ καὶ τῷ
μακαρίῳ Θωμᾷ τῷ ἐξηγησαμένῳ τὰς ἐπιστολάς τοῦ
Παύλου, ἐγγὺς ὄντι τοῦ θανάτου, ὤφθη ὁ Παῦλος
40 διῆσχυρισάμενος ἐκείνων τῶν ἑαυτοῦ ἐπιστολῶν
ἐσχηκέναι * τὴν ἀληθῆ ἔννοιαν, καὶ παρήνεσε δὲ
αὐτῷ ἀκολουθεῖν· καὶ γὰρ αὐτὸν ἐκεῖσε μέλλειν

illius auctoritas cum ex multis aliis, tum maxime
ex testimonio Caelestini ad tertiam synodum
plura scribentis; is enim in epistola ad cunctos
Galliarum episcopos ait^a: « Augustinum sanc-
« tae recordationis virum pro vita sua atque
« meritis in nostra communione semper ha-
« buimus, nec unquam hunc sinistrae suspi-
« cionis saltem rumor aspersit: quem tantae
« scientiae olim fuisse meminimus, ut inter
« magistros optimos etiam ante a meis semper
« decessoribus haberetur. Bene ergo de eo
« omnes in communi senserunt, utpote qui
« ubique cunctis et amoris fuerit et honoris ».
Ad synodum Ephesinam prae ceteris invitatus
est, iubente Theodosio imperatore, ut constat
ex inserta actis tertiae synodi epistola Capreoli
episcopi^b; rescriptum vero imperatoris eum
iam vita functum invenit. Verum enimvero et in
quarta et in quinta et in sexta synodo plurimi
aestimata est eius auctoritas, quod necesse non
est dicere, utpote omnibus obvium atque ma-
nifestum. Sed et sancti Gregorii episcopi Ro-
mani quantum sit robur quamque eximia aucto-
ritas, nequaquam vos latet. Cuius libros cum
obtrectatores quidam post eius obitum combu-
rere vellent, Petrus, magni illius viri diaconus,
is nimirum qui in *Dialogo* disputat, in medium
prosilens, ut rem propositam plane indignam
atque absurdam ostenderet, sese super caput
Gregorii scribentis columbam, seu potius Spi-
ritum sanctum in similitudine columbae fre-
quentissime perspexisse asseveravit: quod ut
confirmaret, hoc argumentum vobis erit, inquit,
me vera dicere, si perlecto evangelio, confestim
e vita migravero. Ambonem ascendit, evange-
lium recitavit, moxque migravit ad Dominum,
atque ita improborum livor a scelere destitit.
Neque nobis desunt vel recentiora miracula.
Etenim beato etiam Thomae, dum morti proxi-
mus Pauli epistolas explanaret, Paulus apparuit,
asseverans verum suarum epistolarum sensum
ab illo intellectum fuisse, eumque adhortans ad

* f. 58^r.

1. νενομίσται A. — 2. ἐνιαίως A. — 3. νενομίσται A. — 4. βουλομένων κατακαίειν A, sed positus supra versus litteris β et α ad rectum indicandum ordinem. Ad rem quod spectat, cf. Joannem Diaconum, lib. IV, cap. 69 = P. L., t. 75, c. 222. — 5. ἄγους A, quae scribendi ratio passim etiam occurrit.

a) Caelestini papae I epist. XXI = P. L., t. 50, c. 530. — b) Cf. Liberat. brev., cap. 5; Capreoli

episcopi Carthaginensis epist. ad synod. Ephes., parte 2, act. 1.

opus prosequendum, siquidem ipse mox illum co perducturus erat, ubi omnia clarissime contemplaretur; sicque vitam cum morte ille commutavit. Haec hucusque diximus, ut probe sciatis, illam Procli visionem de beato Ioanne Chrysostomo nequaquam nobis negotium facescere nec nostris maioribus, qui maxima semper valuerunt auctoritate, quique apostolicum illud dictum, ut ipsi exposuimus, sic explanarunt.

9. Quoniam vero affirmatis, tum magnum Augustinum tum ceteros doctores latinos, quod graecam linguam non callerent nec propria latinae linguae vocabula suppeterent, quibus reddi posset textus graecus, idcirco illam adhibuisse interpretationem; ad hoc respondemus, doctores nostros fere omnes graecum sermonem didicisse, quod sane ex eorum libris cuique compertum est. Etenim beatus Augustinus multis in locis suorum librorum, dum divinas litteras interpretatur, textum, quemadmodum in graeco habetur, exhibet, idque litteris graecis, atque ita explicat. Tum in libro suarum *Confessionum* ait, sese, dum puer adhuc esset, in ediscendo Homero plurimum defatigasse, quemadmodum etiam pueros graecos in ediscendo Virgilio fatiscere par est propter peregrinae linguae difficultatem^a. Sanctus quoque Gregorius, epistola ad Narsem quemdam patricium missa Constantinopolim, ita fere dicit^b: « Charitas ergo vestra vetustum omnino « codicem eiusdem synodi requirat, mihi que « transmittat; quem ego mox ut legero, remittam ». Non ergo existimare licet, multoque minus dicere fas est illos simplicissimas quasdam voces non intellexisse, atque idcirco impares fuisse, si quae ambiguitas in latinis libris apparuisset, collationi cum libro graeco instituendae ad verum inde hauriendum sensum. Quod si in memoriam revocaveritis quantum in ediscenda lingua graeca studium semper adhibuerint Romanorum maiores, quot vero inter eorumdem posteros, quin etiam plerique nostrae aetatis, profecto desistetis ignorantiae huiusmodi famam illis tribuere: in tanta enim existimatione Graecorum scripta apud eos habebantur, ut sese vel patrii peritos sermonis nequaquam arbitrarentur, si graeci ignari forent, quod fons quidam sit, ex quo Latinorum

ἀγαγεῖν, ὅπου σαφέστατα πάντα θεωρήσειε. Καὶ οὕτως ἐκεῖνος μετήλλαξε τὸν βίον. Ταῦτα τέως εἶπομεν, ὅπως εἰδῆτε, ὅπερ ἐώρακεν ὁ Πρόκλος περὶ τοῦ μακαρίου Ἰωάννου τοῦ Χρυσοστόμου, ἡμῖν οὐδὲν ἐπηρεάζειν ἢ τοῖς ἡμετέροις προγόνοις. ὧν μέγιστον αἰεὶ τὸ κῦρος διετέλεσεν ὄν, οὔτινες τὸ ἀποστολικὸν ἐκεῖνο ῥητόν, ὡς αὐτοὶ τεθήκαμεν, ἐξηγήσαντο.

9. Ἐπειδὴ δὲ λέγετε τὸν τε μέγαν Αὐγουστίνον καὶ τοὺς λοιποὺς τῶν Λατίνων διδασκάλους δι' ἀγνωσίαν τῆς ἑλληνικῆς φωνῆς, οὐκ ἐχούσης τῆς τῶν Λατίνων γλώσσης κυρίας λέξεις, αἷς ἐκφέρειν δύναιτο τὸ κείμενον ἐν τῷ ἑλληνικῷ, οὕτως ἐξηγήσασθαι, πρὸς ταῦτά φαμεν, τοὺς ἡμετέρους διδασκάλους τὴν ἐλλάδα φωνὴν πάντας σχεδὸν μεμαθηκέναι. ὅπερ ἐκ τῶν συγγραμμάτων αὐτῶν παντί που δῆλον. Καὶ γὰρ ὁ μακάριος Αὐγουστίνος πολλοῦ τῶν αὐτοῦ λόγων ἐξηγούμενος τὰς θείας Γραφάς, καθὼς κεῖται ἐν τῷ ἑλληνικῷ, τίθησι¹, καὶ τοῦτο γράμμασιν ἑλληνικοῖς, καὶ οὕτως ἐξηγεῖται: κὰν ταῖς τῶν αὐτοῦ Ἐξομολογήσεων βίβλοις φησί, παῖδα ἔτι τυγχάνοντα ἐν τῷ μαθάνειν τὸν Ὀμηρον πλεῖστα κεκοπιακέναι, καθ' ὃν τρόπον καὶ οἱ τῶν Ἑλλήνων παῖδες ἐν τῷ μαθάνειν τὸν Βιργήλιον κοπιάσαι εἰκὸς διὰ τῆς ξένης γλώττης τὸ δύσκολον. Καὶ ὁ ἅγιος Γρηγόριος πρὸς Νάρσην τινὰ πατρίκιον ἐπιστέλλων εἰς τὴν Κωνσταντίνου, λέγει οὕτωςί πως: « Ἡ γοῦν ὑμετέρα² εὐγένεια « παλαιοτάτην τινὰ βίβλον ἑλληνικὴν τῆς αὐτῆς « συνόδου ἐκζητεῖτω καὶ πεμψέτω πρὸς ἐμέ: ἐγὼ « δὲ μετὰ τὸ ἀναγνῶναι αὐτήν, εὐθέως ἀναπέμψω ». Ἄρα οὐ δεῖ νομίζειν καὶ πολὺ ἥττον χρὴ λέγειν τούτους ἀπλουστάτας λέξεις τινὰς οὐ νενοηκέναι, ὡς μὴ δύνασθαι, εἴ τις ἀμφιβολία ἐν ταῖς ῥωμαϊκαῖς βίβλοις φαίνοιτο, παραβάλλειν τῷ ἑλληνικῷ βιβλίῳ κακείθεν ἀληθῆς ἀντλήσαι τοῦ νοῦ. Ἄν οὖν ἐνθυμηθῆτε³ ποίαν σπουδὴν εἰσήνεγκαν αἱ Ῥωμαίων οἱ προγενέστεροι εἰς τὸ ἐκμαθάνειν τὴν ἑλληνικὴν φωνὴν, πόσοι δὲ καὶ οἱ μεταγενέστεροι καὶ δὴ τῶν καθ' ἡμᾶς οἱ πλεῖστοι, παύσεσθε ὅλως τῆς ἀγνωσίας ταυτησί περιβάλλειν αὐτοῖς τὴν δόξαν ἐν τοσαύτῃ γὰρ τιμῇ τὰ Ἑλλήνων παρ' αὐτοῖς ὄντα ἐτύγγανε, ὡς οὐ νομίσαι σφᾶς ἐμπείρους οὔτε τῆς

1. τήθησι A. — 2. ἡμετέρα A. — 3. ἐνθυμηθῆστε A.

a) August. *Confessionum* lib. I, cap. 14 = P. L., t. 32, c. 671. — b) Gregor. *Epistolarum* lib. VI, ep. 14 = P. L., t. 77, c. 806-7.

πατρίου φωνῆς τῆς Ἑλλήνων ἀμοιροῦντας οἷα πηγῆς τινος, ἧς τῶν Λατίνων ἐξέβλυζε τὰ νάματα· καὶ πλείστην δὲ εἰς τοῦτο σπουδὴν ἠνάλωσαν, ἵνα ὅσα τῶν Ἑλλήνων κρείττονα εἶναι ἐδόκουν, εἰς τὴν πατριον φωνὴν μετάγωσιν, εἴτε ἱερά, εἴτε τῆς ἕξω παιδείας, ὅπερ ἀκμάζει καὶ σήμερον ἐν πολλοῖς.

10. Ἄ δὲ λέγετε τοὺς ἡμετέρους διδασκάλους, ἵνα τὸ μείζον ἄρωςι κακόν, συγχωρῆσαι τὸ ἕλαττον, ὅλως οὐ δεῖ πιστεύειν· καὶ βουλοίμεθ' ἂν ὑμᾶς οὐκ εἰρηκέναι ταυτὶ οὔτε πεφρονηκέναι οὕτω ταπεινῶς περὶ τοσοῦτων φωστήρων τῆς Ἐκκλησίας, ὡσεὶ μὴ δυναμένων ἢ οὐκ εἰδότην * αὐτῶν πλάνην ἀπελάσαι τινά, ἂν μὴ εἰς ἄλλην ἐμπέσωσι πλάνην αὐτοί· τοσοῦτον γὰρ ἴσχυσε παρ' αὐτοῖς τῆς φιλοσοφίας τὸ ἀκριβές, ὡς οὐδενὶ λόγῳ, οὐδεμιᾷ αἰτίᾳ τὸ ψεύδεσθαι συγχωρῆσαί ποτε. Ὅπερ ἵνα σαφέστερον εἰδῆτε, ἔγραψεν Ἀύγουστινος ὁ μέγας λόγον περὶ Ψεύδους ἐπιγεγραμμένον, καὶ ἄλλον δὲ κατὰ τοῦ Ψεύδους, ἐν οἷς παραινεῖ πᾶσι χριστιανοῖς κατ' οὐδένα τρόπον ψεύδεσθαι ὅλως ἐξεῖναι· διεῖλε δὲ τὸ ψεῦδος εἰς ὀκτὼ γένη, πρῶτον εἶναι λέγων καὶ ἐπικίνδυνον καὶ πᾶσι φευκτέον¹ ἀκριβῶς τὸ γινόμενον ἐν τῇ ἀληθείᾳ τοῦ δόγματος καὶ τῆς εὐσεβείας· πρὸς δὲ τουτὶ τὸ ψεῦδος οὐδένα δεῖν ἀπάγεσθαι, καὶ τόδε τὸ γένος ψεκτὸν καὶ βδελυκτὸν εἰς ἅπαξ καὶ ἄγος μέγιστον εἶναι ἀποφαίνεται. Ὁ αὐτὸς ἐμφανῶς ἐκήρυξεν, οὐκ εἶναι ἐλάττω παρανομίαν τὸ ψεῦδες τι ἀποφῆνασθαι περὶ τοῦ Θεοῦ, καὶ εἰς τὴν ἐκείνου συντείνῃ αἴνον, ἢ τάληθές περὶ αὐτοῦ ἀποκρύπτειν². Ἐξηγούμενος δὲ τὴν πρὸς τοὺς Γαλάτας ἐπιστολήν, ταύτην ἐξήνεγκε τὴν γνώμην· « Ἐάν τί ποτε ἐπίπλαστον οἰκονομίας « δῆπου προσχῆματι συγχωρηθεῖ τῇ Ἐκκλησίᾳ, « δοθήσεσθαι χώραν τῷ ψεύδει καὶ κινδυνεύειν « πᾶσαν τὴν θεῖαν Γραφήν καὶ πᾶν αὐτῆς τὸ « κῦρος μέλλειν κραδαίνεσθαι ». Ἀλλὰ περὶ τούτου μὲν καὶ³ τοῖς ἄνω εἴρηται· οὐ χρὴ δὲ θαυμάζειν, εἰ διαλεγόμενος περὶ τοῦ καθαρσίου πυρὸς ἔφη τινὰς τὸ ῥητὸν ἐκεῖνο τοῦ Ἀποστόλου οὐκ ὀρθῶς νοεῖν· οὐ γὰρ περὶ ὅλου τοῦ σώματος τῆς Ἐκκλησίας οὔτε περὶ αἱρέσεως ἐνισταμένης καὶ τοιοῦτοτρόπως δογματιζούσης ἔφη, ἀλλὰ περὶ ἰδιω-

1. φευκταῖον Α. — 2. ἀποκρίπτειν Α. — 3. καὶ Α.

a) Augustini liber *De Mendacio* habetur *P. L.*, t. 40, c. 487 sq.; opus vero *Contra Mendacium*, *ibid.*, c. 517 sq. — b) Mendaciorum octo genera numerantur lib. *De Mendacio*, cap. 14 = *P. L.*,

latices effluxerunt. Plurimum vero laborem in eo insumperunt, ut quaecumque sive sacrae sive profanae doctrinae in operibus graecis praestabiliora esse viderentur, in patrium sermonem transferrent, quod plane institutum etiam hodie apud multos viget.

10. Quod autem dicitis, doctores nostros, quo maius tollerent malum, minus permisisse, id nullo modo censendum est, ac vellemus vos talia non dixisse neque tam abiecte sentire de tantis Ecclesiae luminibus, quasi aut non potuerint aut non noverint errorem aliquem cohibere, quin in alterum ipsi inciderent errorem; adeo enim valuit apud eos philosophiae accuratio, ut nulla ex ratione, nulla ex causa mentiri unquam licitum esse putarint. Quod quidem quo luculentius sciatis, scripsit magnus Augustinus librum *de Mendacio* inscriptum, alterumque *contra Mendacium*^a, in quibus pronuntiat, nulli christiano quolibet modo mentiri penitus licere; mendacium autem in octo genera divisit^b, quorum primum idque perniciosissimum longeque fugiendum illud ipsum esse ait, quod fit in veritate doctrinae ac pietatis; ad quod mendacium neminem prorsus adducendum, illudque et vituperandum et execrabile omnino et maximum scelus declarat. Idem aperte praedicavit, non minus esse flagitium aliquid falsi de Deo proferre, quamvis in illius conducat laudem, quam aliquid veri de eo occultare. In interpretando autem epistolam ad Galatas, hanc edidit sententiam^c: « Si quando « aliquid falsi, dispensationis videlicet specie, « Ecclesiae permetteretur, aditus mendacio « pateret, et tota divina Scriptura periclitaretur, « et tota eius fluctuaret auctoritas ». Sed de eo quidem iam superius dictum est. Neque mirari subit, quod de purgatorio igne disputans, dixerit a nonnullis dictum illud Apostoli non recte intelligi: id enim non de universo Ecclesiae coetu neque de haeresi quadam exorta, quae ita sentiret, enuntiavit, sed de

* f. 59.

t. cit., c. 505. — c) Augustini Expositio Epist. ad Galatas habetur apud Migne, *P. L.*, t. 35, c. 2105 sq., ubi tamen illa sententia, si bene legi, nequaquam occurrit.

privatis quibusdam hominibus, quorum mentem ut emendaret, haec coram populo locutus est. Ergo talia de viris sanctissimis existimare, res est nec aequa nec tuta, ac rogamus vos, ut ab hac opinione desistatis, utpote nec decora nec segura. debitam vero venerationem sanctis tribuatis.

11. Accedamus igitur ad ipsam expositionem Apostoli. Ac primum quidem pauca dicemus de beatissimo Ioanne Chrysostomo, quem vos affirmatis eius fuisse opinionis, ut putaret dictum illud Apostoli^a: *Fundamentum aliud nemo et cetera*, de damnatis deque igne aeterno intelligendum esse. Ad quod respondemus, multiplicem in divina Scriptura sensum contineri; atque ut multa praetermittamus, voces *leonis* et *petrae* cum aliis plurimis de Christo adhibentur. Unde etiam in Apocalypsi Ioannis legimus^b: *Vicit, inquit, leo de tribu Iuda*, quod plane ad Christum referrunt consentiunt omnes. Et Apostolus^c: *Bibebant, ait, de spirituali consequente eos petra: petra autem erat Christus*. Eadem tamen vocabula non de Christo tantum, verum etiam de aliis omnino contrariis adhibita comperimus. Sicque doctor iste, dum forsitan praemeditaretur multas Scripturae significationes, posthabito quolibet alio sensu, huic uni inhaesit, quod tum ipsi videretur orationi accommodatior. Neque vero hic sensus iis, quae ab Augustino et Gregorio dicta sunt, repugnat, si Chrysostomus quidem illud de ultimo improborum fine deque eorum supplicio dictum fuisse existimet, quod isti de medio defunctorum statu sumpserunt. Consideremus igitur in sequentibus pro viribus Apostoli sententiam, congruum sanctis tribuendo honorem.

12. Dicit itaque Apostolus^d: *Fundamentum aliud nemo potest ponere praeter id, quod positum est, quod est Christus Iesus. Si quis autem supraedificat super fundamentum hoc aurum, argentum, lapides pretiosos, ligna, foenum, stipulam, uniuscuiusque opus manifestum erit: dies enim Domini declarabit, quia in igne reve-*

των τινων προσώπων, ὧν ἵνα διορθώσῃ τὸν νοῦν, παρεστῶτος τοῦ λαοῦ ταῦτα διελέξατο. Οὐκοῦν τοιαύδε περὶ τῶν ἁγιωτάτων ἀνδρῶν φρονεῖν, χρῆμά ἐστιν οὐ καλὸν οὔτε ἀκίνδυνον, καὶ δεόμεθ' ὑμῶν ταύτης ἀφίστασθαι τῆς δοξῆς, ὡς οὔτε σεμνῆς 5 οὔσης οὔτε ἀσφαλούς, ἀλλ' ἀξίαν τιμῆν τοῖς ἁγίοις ἀπονέμειν.

11. Ἰτέον δὴ πρὸς αὐτὴν τὴν ἐξηγήσιν τοῦ Ἀποστόλου. Καὶ πρῶτον μὲν περὶ τοῦ μακαριωτάτου Ἰωάννου τοῦ Χρυσοστόμου ὀλίγα ἐροῦμεν, 10 ὃν ὑμεῖς φατε ταύτης εἶναι τῆς γνώμης, ὡς ἀξιοῦν ἐκεῖνο τὸ Ἀποστόλου ῥητὸν τὸ Θεμέλιον ἄλλον² οὐδεὶς καὶ τὰ λοιπά, περὶ τῶν κατακρίτων καὶ περὶ τοῦ πυρὸς τοῦ αἰωνίου νοεῖσθαι. Πρὸς τοῦτό φαμεν, τὴν θείαν Γραφὴν πολλαπλασίαν περιέχειν τὴν 15 ἔννοιαν· καὶ ἵνα πολλὰ χαίρειν ἐάσωμεν, λέων καὶ λίθος τῷ Χριστῷ μετὰ πλειόνων ἄλλων ἀπονενέμηται. Ὅθεν καὶ ἐν τῇ Ἀποκαλύψει Ἰωάννου ἀνεγνωμεν· Ἐνίκησε, φησὶν, ὁ λέων ἐκ φυλῆς τοῦ Ἰουδα, ὅπερ περὶ Χριστοῦ λέγεσθαι συναινοῦσιν 20 ἅπαντες. Καὶ ὁ Ἀπόστολος Ἐπιον ἐφη ἀπὸ πνευματικῆς συνακολουθούσης αὐτοῖς πέτρας· ἢ δὲ πέτρα ἦν ὁ Χριστός. Αἱ δὲ αὐταὶ λέξεις οὐ μόνον ἐπὶ Χριστοῦ, ἀλλὰ καὶ ἐπὶ ἐναντίων ὅλως εὐρίσκονται κείμεναι. Οὕτω καὶ ὁ διδάσκαλος οὗτος 25 ἴσως ἐνοῶν³ τὸ τῆς Γραφῆς πολύσημον, ἀφείλετο πᾶσαν ἄλλην ἔννοιαν, τῆσδε ὅλως ἐγένετο, ὡσεὶ τότε αὐτῷ τῷ κηρύγματι προσφραστεράς εἶναι δοκούσης. Οὐδὲ αὕτη ἡ ἔννοια τοῖς ὑπ' Αὐγουστίνου καὶ Γρηγορίου ῥηθεῖσιν ἐναντιοῦται⁴, εἰ δὲ μὲν 30 Χρυσόστομος περὶ ἐσχάτου τέλους * τῶν κακῶν καὶ περὶ τῆς αὐτῶν τιμωρίας ῥηθῆναι δοξάζει, ὅπερ οὗτοι περὶ μέσης καταστάσεως τῶν ἀποθιούτων εἰλήφασιν. Θεωρήσωμεν οὖν ἐν τοῖς ἐξῆς ὅση δύναμις Ἀποστόλου τὴν διάνοιαν, τοῖς ἁγίοις προσή- 35 κουςαν ἀπονέμοντες τιμῆν.

12. Φησὶ γοῦν ὁ Ἀπόστολος· Θεμέλιον ἄλλον οὐδεὶς δύναται θεῖναι παρὰ τὸν κείμενον, ὅς ἐστιν Ἰησοῦς Χριστός. Εἰ δὲ τις ἐποικοδομεῖ ἐπὶ τὸν θεμέλιον τοῦτον χρυσόν, ἄργυ- 40 ρον, λίθους τιμίους, ξύλα, χόρτον, καλάμην, ἐκάστου τὸ ἔργον φανερόν γενήσεται· ἢ γὰρ ἡμέρα δηλώσει, ὅτι ἐν πυρὶ ἀποκαλύπτεται,

1. τοῖς : τῆς A. — 2. ἄλλο A. — 3. ἐνοῶν A. — 4. ἐναντιοῦνται A.

a) Cf. I Cor. III, 11. — b) Apoc. v, 5. — c) I Cor. x, 4. — d) I Cor. III, 11-14.

καὶ ἐκάστου τὸ ἔργον ὁποῖόν ἐστι, τὸ πῦρ
δοκιμάσει. Εἴ τις τὸ ἔργον μενεῖ, ὃ ἐπι-
κοδόμησε, μισθὸν λήψεται· εἴ τις τὸ ἔργον
κατακαήσεται, ζημιωθήσεται· αὐτὸς δὲ σωθή-
5 σεται, οὕτως δὲ ὡς διὰ πυρός. Ἐνταῦθα ὁ
Ἀπόστολος περὶ θεμελίου, περὶ οἰκοδομῆς, περὶ
καύσεως, περὶ σωτηρίας μνημονεύει. Θεμέλιον,
φησί, τούτων ἀπάντων Χριστὸς ἐστίν· ἐπὶ δὲ τοῦ
θεμελίου τούτου οὐδεὶς τῶν ἀπίστων οἰκοδομεῖν
10 δύναται· οὐ γὰρ ἄλλως ἢ διὰ τῆς πίστεως ὁ Χριστὸς
θεμέλιος γίνεται, ἣν οὐ προσέμενος ὁ ἄπιστος οὐ
μόνον οὐ χρῆται τῷ θεμελίῳ πρὸς οἰκοδομήν,
ἀλλ' αὐτὸν τῇ ἑαυτοῦ δόξῃ καταστρέφει. Πρὸς
τούτοις δὲ τίς ἢ κοινωρία τῷ φωτὶ πρὸς τὸ
15 σκότος; Προθέμενος γὰρ ἐκεῖνος πιστευτέον ἄλλας
ἀρχὰς τὰς τῇ εὐαγγελικῇ προθέσει ἀπ' ἐναντίας
ἰούσας, οὐ τούτω, ἀλλ' ἑτέρῳ καὶ ὅλως διαφόρῳ
θεμελίῳ προσφύεται· ἀπὸ δὲ τούτου ἔπεται τὸ οὐτε
Χριστὸν ἐν αὐτῷ οὐτ' αὖ ἐν Χριστῷ αὐτὸν εἶναι
20 πιστεύεσθαι. Αὐθις δὲ οὐ χρῆται θεμελίῳ τούτῳ ὁ
μετὰ θανασίμων ἁμαρτιῶν ἐξελθὼν τοῦ βίου, ἐκεῖ-
νου τῶν ἔργων ἤδη νεκρωθέντων καὶ σβεσθέντων.
Οὗτος δὲ θεμέλιος μόνην τὴν ζῶσαν οἰκοδομήν
προσίσταται, μαρτυροῦντος τοῦ μακαριωτάτου ἀπο-
25 στόλου Πέτρου καὶ λέγοντος· *Αὐτοὶ ὡσεὶ ζῶν-
τες λίθοι συνοικοδομήθητε*. Πρὸς δὲ τούτοις
εἰ καὶ ἐν ταύτῃ τῇ οἰκοδομήσει ἡ πίστις ὅλως
ἐκζητεῖται, οὐ μὴν ἄλλη, εἰ μὴ τῇ ἀγάπῃ ἐντυπω-
θεῖσα· ἄλλως γὰρ καὶ οἱ δαίμονες ἐπὶ τοῦδε τοῦ
30 θεμελίου οἰκοδομήσειαν ἄν· καὶ αὐτοὶ γὰρ, ὡς ἔφη
ὁ Ἰάκωβος, *καὶ πιστεύουσι καὶ τρέμουσιν*.
Οὐκοῦν χρῆ τὴν πίστιν αὐτὴν τὴν πάσης τῆς ἡμε-
τέρας πνευματικῆς οἰκοδομῆς οὔσαν ἀρχὴν εἶναι
τῇ ἀγάπῃ, συνημμένην, ἣτις οὕτω τὰς θανασίμους
35 ἁμαρτίας ἀποσοβεῖ, ὡς οὐκ ἀνέχεσθαι αὐτῶν παν-
τάπασις οἰαῖδήποτε τυγχάνωσιν οὔσαι. Οὐδεὶς οὖν
τούτων ἐπ' ἐκεῖνου θεμελίου οἰκοδομεῖ. Ἔτι καὶ
τοῦτο ἀπὸ τῆς κυριολεξίας αὐτῆς εὐδηλον· καὶ γὰρ
μολύβδῳ¹ μᾶλλον καὶ λίθῳ συγκρίνονται αἱ
40 θανάσιμοι τῶν ἁμαρτιῶν, καὶ διότι βαρεῖαί εἰσι
καὶ ὅτι διὰ πυρός οὐ καθαίρονται. Αἱ οὖν συγγνω-
στοὶ τῶν ἁμαρτιῶν ξύλῳ καὶ καλάμῃ καὶ χόρτῳ
μᾶλλον δηλοῦνται, ὅτι καὶ κοῦφαί εἰσι καὶ διὰ
πυρός εὐκόλως καθαίρονται. Διὸ καὶ ὁ μέγας Γρη-

*labitur : et uniuscuiusque opus quale sit, ignis
probat. Si cuius opus manserit, quod super-
aedificavit, mercedem accipiet; si cuius opus
arserit, detrimentum patietur : ipse autem salvus
erit, sic tamen quasi per ignem. Hoc in loco
Apostolus de fundamento, de aedificio, de
ustione, de salute, mentionem facit. Funda-
mentum, inquit, horum omnium Christus
est : super hoc fundamentum nemo infide-
lium aedificare potest; non enim aliter quam
per fidem Christus fundamentum existit :
quam cum non amplectatur infidelis, non
tantum non utitur hocce fundamento ad
aedificandum, sed illud per suam opinionem
destruit. Praeterea^a quae communicatio lucis
ad tenebras? Dum enim secum ille consti-
tuit, ut alia profiteatur principia evangelicae
professioni omnino contraria, non isti, sed
alteri fundamento penitus diverso adhaeret.
Ex quo consequitur, nullatenus existimandum
nec Christum in eo neque illum in Christo
esse. Item hoc fundamento non utitur qui
cum peccatis mortalibus e vita decedit, cum
illius opera iam mortua sint ac deleta. Si-
quidem hoc fundamentum vivum dumtaxat
aedificium admittit, rem testante beatissimo
apostolo Petro, dum ait^b : *Et ipsi tanquam
lapides vivi supraedificamini*. Insuper quam-
vis in eiusmodi fabrica fides omnino requi-
ratur, non alia tamen ab ea, quae caritate
informatur, alioquin daemones ipsi super
hoc fundamentum aedificarent : ipsi enim,
ut ait Iacobus^c, *et credunt et contremiscunt*.
Oportet ergo ut ipsa fides, quae totius nostri
spiritualis aedificii principium existit, coniuncta
sit caritati, quae ita mortalia peccata expellit,
ut ea omnino non patietur, quaecumque tandem
fuerint. Horum igitur nullus super illud funda-
mentum aedificat. Idem ex ipsa loquendi pro-
prietate constat; namque plumbo potius et saxo
aequiparantur mortifera peccata, tum quod
gravia sunt, tum quod per ignem nequaquam
purgantur. Verum peccata venialia per lignum,
foenum, stipulam, melius significantur, quia et*

1. μολίβδῳ A.

a) II Cor. vi, 14. — b) I Pet. ii, 5. — c) Jac. ii, 19.

levia sunt et per ignem facile diluuntur. Quapropter Gregorius Magnus^a in quarto libro *Dialogorum* locum illum interpretans, subiungit : « Pensandum sollicitè est, quia illum per
 * f. 60. « ignem dixit posse salvari, non qui super hoc
 « fundamentum, ferrum, aes vel plumbum
 « aedificat, id est peccata maiora, et idcirco
 « duriora, atque tunc iam insolubilia; sed ligna,
 « foenum, stipulam, id est peccata minima atque
 « levissima, quae ignis facile consumat ». Ex
 quibus omnibus liquet per lignum, foenum, stipulam, cum ex ipsa loquendi proprietate, tum ex ipso textus tenore Apostolique mente intelligenda esse venialia peccata. Augustinus quoque illud Apostoli dictum explicans^b, « *Fundamentum*, inquit, *aliud nemo potest ponere praeter id, quod positum est, quod est Iesus Christus*. Porro si fides Christi, illa utique
 « quae per dilectionem operatur, cum fundamentum fides dici non valeret, nisi ea per
 « quam in nobis habitat Christus, sicut Apostolus ad Ephesios dicit^c, per fidem habitare
 « Christum in cordibus nostris. Quia ergo nihil
 « in aedificio praeponitur fundamento, si per
 « lignum, foenum, stipulam, vitia gravissimaque
 « peccata intelligantur, non erit omnino fundamentum Christus, sed alia ei praeponentur ». Idem Augustinus in libro XXI *de Civitate Dei*^d:
 « Quisquis, ait, sic habet in corde Christum, ut
 « ei nec terrena et temporalia nec ea quae licita
 « sunt atque concessa praeponat, fundamentum habet Christum. Si autem praeponit,
 « etsi videatur habere fidem Christi, non est
 « tamen in eo fundamentum Christus, cui talia
 « praeponuntur ».

13. Illud autem Apostoli dictum, nimirum^e *Dies enim declarabit, quia in igne revelatur, vos de extremo iudicii die sumendum asseritis*. At vero id nihil penitus vestrum scopum iuvat : licet enim concedamus de futuro aeterno iudicio locutum fuisse Apostolum, tamen ne sic quidem consequitur, ita eum de mortalibus peccatis disputare vel de iudicio illo extremo,

1. καθός Α.

a) Gregor. *Dialogorum* lib. IV, cap. 89 = P. L., t. 77, c. 396 C. — b) Cf. Augustin. librum *De fide et operibus*, n. 24-27 = P. L., t. 40, c. 212-5, ac praecipue c. 215. — c) Cf. Ephes. III, 17. — d) Au-

γόριος ἐν τῇ τετάρτῃ βίβλῳ τοῦ Διαλόγου ἐκείνην τὴν περικοπὴν ἐξηγούμενος προστίθῃσιν : « Ἐν-
 « θυμητέον σπουδαίως, ὅτι ἐκείνον διὰ πυρὸς
 « σώζεσθαι λέγει ὁ Ἀπόστολος, οὐ τὸν ἐπὶ θεμέ-
 « *λίον τοῦτον σίδηρον καὶ γαλκὸν καὶ μόλυβδον 5
 « οἰκοδομοῦντα, ἤγουν τὰς μείζους ἁμαρτίας, καὶ
 « τούτου χάριν χρονωτέρας καὶ ἀλύτους οὐσας,
 « ἀλλὰ ξύλον καὶ χόρτον καὶ καλάμη, τούτέστιν
 « ἁμαρτίας ἐλαχίστας καὶ ἐλαφροτάτας, ἃς ῥαδίως
 « ἀναλίσκει τὸ πῦρ ». Ἐκ τούτων δὲ πάντων 10
 « εὐδὴλον διὰ ξύλου καὶ χόρτου καὶ καλάμης ἐξ αὐτῆς
 « κυριολεξίας καὶ ἐξ ὑφῆς αὐτῆς καὶ τοῦ σκοποῦ
 « τοῦ Ἀποστόλου νοεῖν χρῆναι τὰς συγγνωστοὺς τῶν
 « ἁμαρτιῶν. Αὐγουστίνος δὲ ταύτην τοῦ Ἀποστόλου
 « ῥῆσιν ἐξηγούμενος, « Θεμέλιον, ἔφη, ἄλλον οὐδεὶς 15
 « δύναται θεῖναι παρὰ τὸν κείμενον, ὅς ἐστιν
 « Ἰησοῦς Χριστός. Εἰ γοῦν ἡ Χριστοῦ πίστις,
 « ἡ δι' ἀγάπης ἐνεργοῦσα, ἐπεὶ θεμέλιος ἡ
 « πίστις λέγεσθαι οὐκ ἂν ἰσχύοι, εἰ μὴ δι' ἧς ἐν
 « ἡμῖν οἰκεῖ ὁ Χριστός, καθός¹ ὁ Ἀπόστολος 20
 « πρὸς τοὺς Ἐφεσίους φησίν, οἰκῆσαι Χριστὸν διὰ
 « τῆς πίστεως ἐν ταῖς καρδίαις ἡμῶν. Ἐπειδὴ
 « οὖν ἐν τῇ οἰκοδομῇ οὐδὲν προτιμᾶται τοῦ θεμε-
 « λίου, ἐὰν διὰ ξύλου καὶ χόρτου καὶ καλάμης αἱ
 « κακίαι καὶ τὰ βαρύτερα τῶν ἁμαρτημάτων 25
 « νοηθῶσιν, οὐκ ἔσται ὅλιως θεμέλιον ὁ Χριστός,
 « ἀλλὰ δὲ αὐτοῦ προτιμηθήσεται ». Ὁ αὐτὸς
 « Αὐγουστίνος ἐν τῇ κα² βίβλῳ περὶ Πόλεως τοῦ
 « Θεοῦ, « Ὅστις ἂν, ἔφη, οὕτως ἔχει ἐν καρδίᾳ
 « Χριστὸν, ὡς αὐτοῦ οὔτε τὰ ἐπίγεια καὶ πρόσ- 30
 « καιρα, οὔτε τὰ ὧν ἐστὶ δικαία ἡ χρῆσις καὶ τὰ
 « συγκεχωρημένα προτιμῆσαι, θεμέλιον ἔχει Χρι-
 « στὸν· εἰ δὲ ταῦτα προτιμήσῃ αὐτοῦ, κἂν ἔχειν
 « δόξειε τὴν πίστιν, οὐκ ἔστι γε μὴν ἐν αὐτῷ
 « θεμέλιος ὁ Χριστός, οὗ τάδε προὔτιμησε ». 35

13. Τὸ δὲ ῥητὸν ἐκεῖνο τοῦ Ἀποστόλου τὸ
 Ἔνθα γὰρ ἡμέρα δηλώσει, ὅτι ἐν πυρὶ ἀποκαλί-
 πτεται, ὑμεῖς περὶ τῆς ἐσχάτης ἡμέρας τῆς
 κρίσεως λαμβάνεσθαι λέγετε. Ἄλλ' οὐδὲν τοῦτο πρὸς
 τὸν ὑμέτερον σκοπὸν· εἰ γὰρ καὶ δῶμεν περὶ τῆς 40
 μελλούσης αἰωνίου κρίσεως εἰρηκέναι τὸν Ἀπόστολον,
 οὐ μὴν διὰ τοῦτο συνάγεται, αὐτὸν περὶ θανασίμων
 ἁμαρτιῶν διαλέγεσθαι ἢ περὶ κρίσεως ἐκείνης αἰω-

gustin. *De Civitate Dei*, lib. XXI, cap. 26 = P. L., t. 41, c. 743, ubi habetur etiam periodus proxime ante adducta. — e) I Cor. III, 13.

νίου. ὡς διὰ τοῦτο ἐπάγεσθαι, τὰς ψυχὰς μετὰ τὴν ἐνθένδε¹ μετανάστασιν καθαίρεσθαι οὐχ οἷόν τε εἶναι. Ἡμεῖς μὲν οὖν τὴν ἡμέραν ἐκείνην οὐ μόνον περὶ τῆς γενικῆς κρίσεως, ἀλλὰ περὶ τῆς ἡμέρας τῆς 5 ἐκάστου τελευτῆς ἐκλαμβάνομεν τὸ ῥητόν· ἐπεὶ ὡς ἡ ἡμέρα τῆς κρίσεως ἡμέρα Κυρίου λέγεται, ὅτι ἐστὶν ἡ ἡμέρα τῆς ἐκείνου παρουσίας πρὸς τὴν καθολικὴν κρίσιν τῆς οἰκουμένης, οὕτω καὶ ἡ ἡμέρα θανάτου λέγεται ἡμέρα τοῦ Κυρίου, ὅτι ἐν τῷ θανάτῳ πρὸς 10 ἕκαστον ἔρχεται ὁ Ἰησοῦς ἡ ἀμειψόμενος ἡ κατακρινῶν. Ὅθεν περὶ ἀμοιβῆς τῶν καλῶν λέγει αὐτὸς ἐν τῷ κατὰ Ἰωάννην πρὸς τοὺς αὐτοῦ μαθητάς· Ἐὰν πορευθῶ ἐτοιμάσαι ὑμῖν τόπον, πάλιν ἔρχομαι καὶ παραλήψομαι ὑμᾶς πρὸς ἐμαυτὸν, 15 ἵνα ὅπου εἰμὶ ἐγώ, καὶ ὑμεῖς ᾗτε. Περὶ δὲ τῆς κατακρίσεως τῶν φαύλων ἐν τῇ Ἀποκαλύψει * λέγεται· Μετανόει καὶ τὰ πρῶτα ἔργα ποιήσοι· εἰ δὲ μή, ἔρχομαι σοὶ καὶ κινήσω τὴν λυχνίαν σου. Ἐκεῖνος δὲ ὁ πύρινος ποταμός, περὶ οὗ Δανιὴλ 20 ὁ προφήτης προείρηκεν, οὐ μόνον τοὺς πονηροὺς ἐνειλῦσαι ἔχει εἰς τὴν αἰωνίαν κόλασιν, ἀλλὰ καὶ καθαίρειν τοὺς δικαίους, ἐν οἷς εὐρήσει τίποτε καθάρσιμον, καὶ αὐτοὺς ἀκληδιώτους καταστῆσαι. Ἔστιν οὖν ἡ ἡμέρα ἡ δηλοῦσα τὸ αἰώνιον καὶ ἀτελεύ- 25 τητον πῦρ, ἣν περὶ ἐσχάτης κρίσεως μεθ' ὑμῶν ἀρμοδίως λαμβάνειν² δυνάμεθα. Ἔστι καὶ ἡ δευτέρα ἡμέρα ἡ δηλοῦσα τὸ πρόσκαιρον πῦρ καὶ ταῖς ἐλαφραῖς τῶν ἁμαρτιῶν ἀφωρισμένον, τὸ κυρίως ἡμέρα Κυρίου τυγχάνον, ὅτι καὶ τὴν γενικὴν ἐκείνην 30 προφθάνει, κακείνης δὲ ἡ κρίσις ταύτης ἐξήρτηται.

14. Λεῖπεται περὶ τοῦ ἀποστολικοῦ ῥητοῦ τοῦ σωθήσεται διὰ βραχέων διαλέγεσθαι. Λεγόντων γὰρ ὑμῶν τὸ ῥητόν ἐκεῖνο τὸ σωθήσεται καὶ σφύζεσθαι 35 καὶ σωτηρία ἐν τῇ ἐλλάδι φωνῇ διαμονὴν τινα καὶ τὸ εἶναι σημαίνειν αἰεὶ, αἰδοῦμεθα δικαίως ἐπιφθονόν τι δοῦναι ποιεῖν, ἂν Λατῖνοι ὄντες, οὐκ ὀρθῶς ὑφ' ὑμῶν εἰρησθαι τοῦτο λέξωμεν· καὶ γὰρ οὐδαμῇ τυχόν καὶ οὐδέποτε εὐρίσκεται ἐν τῇ θείᾳ Γραφῇ ταύτας τὰς λέξεις εἰ μὴ περὶ ἀγαθοῦ καὶ σωτηρίας 40 κείσθαι. Καὶ ἵνα μὴ πόρρω ἀπέλθωμεν, ἐν τῇ αὐτῇ ἐπιστολῇ Παῦλος οὕτω λαλεῖ· Ὁ λόγος γὰρ ὁ τοῦ σταυροῦ τοῖς μὲν ἀπολλυμένοις μωρία ἐστί, τοῖς δὲ σωζομένοις ἡμῖν δύναμις Θεοῦ ἐστί. Καὶ μικρῶ ὕστερον· Εὐδόκησεν ὁ Θεὸς διὰ τῆς 45 μωρίας τοῦ κηρύγματος σῶσαι τοὺς πιστεύον-

1. ἐνθένδε Α. — 2. λαμβάνει Α.

a) Joan. XIV, 3. — b) Apoc. II, 5. — c) Dan. VII, 10. — d) I Cor. III, 15. — e) *Ibid.* I, 18. — f) *Ibid.* V, 5.

ut idcirco inferendum sit, animas post hinc migrationem expurgari non posse. Et sane nos diem illum non de universali tantum iudicio, verum de die mortis uniuscuiusque dictum intelligimus : quandoquidem quo modo dies iudicii vocatur dies Domini, quia dies est adventus illius ad universale totius orbis iudicium, ita quoque dies mortis nuncupatur dies Domini, quoniam in morte ad unumquemque venit Christus sive remuneraturus sive damnaturus. Quocirca de iustorum retributione ipse in evangelio secundum Ioannem dicit discipulis suis³ : *Si abiero, et praeparavero vobis locum : iterum venio, et accipiam vos ad meipsum, ut ubi sum ego, et vos sitis.* De improborum autem damnatione legitur in Apocalypsi^b : *Age paenitentiam, et prima opera fac : sin autem, venio tibi, et movebo candelabrum tuum.* Ille vero igneus fluvius, de quo Daniel propheta praedixit^c, non solum improbos est convoluturus ad aeternum supplicium, sed etiam iustos purgaturus, in quibus quicquam purgandum repererit, eosque immaculatos redditurus. Est igitur dies designans aeternum sempiternumque ignem, quem vobiscum de extremo iudicio congruenter accipere possumus. Est etiam alter dies significans temporarium ignem levibus peccatis destinatum, qui proprie dies Domini dicitur, quia generalem illum praecedit, cuius iudicium ex hoc pendet.

14. Reliquum est, ut de vocabulo^d *salvus erit* in apostolico dicto breviter disputemus. Vobis enim dicentibus, voces illas *salvus erit, salvari, salus*, semper in graeco sermone permansionem quamdam existentiamque significare, iure veremur, ne quid odiosi videamur agere, si, Latini ut sumus, haud recte vos id dixisse asseramus. Etenim nusquam forte nec ullo modo reperire est in divina Scriptura istas voces, nisi de re bona ac de salute adhibitas. Ac ne longius abeamus, in eadem epistola Paulus ita loquitur^e : *Verbum enim crucis pereuntibus quidem stultitia est ; iis autem, qui salvi fiunt, id est nobis, Dei virtus est.* Et iterum^f : *Iam iudicavi tradere hominem huiusmodi Satanae in interitum car-*

* f. 60^v.

nis, ut spiritus salvus sit in die Domini Iesu. Rursus^a : *Omnibus omnia factus sum, ut omnes facerem salvos*. Sanctus vero Lucas, qui *Actus Apostolorum* scripsit, ubi legitur^b : *Domine quid me oportet facere, ut salvus fiam?* — *Crede, inquit, in Dominum Iesum nostrum Christum, et salvus eris tu, et domus tua*. Namque si revera haec fuisset Apostoli sententia, ut ipsi in igne servarentur, quin absumantur, cum uberrima sit lingua graeca, proprium vocabulum adhibuisset minime ambiguum, atque dixisset aut *permanebit*, aut *perseverabit*, aut *custodietur*, aut *conservabitur*, aut quamlibet aliam vocem magis propriam, qua removeretur omnis ambiguitas, si qua sit, in vocabulo, quamvis re ipsa nulla sit. Etenim ubinam videre est vocem *salutis* de re alia a salute adhibitam? Paulum enim, cum studiose curaret, dum in concionibus loqueretur, ut claro ac simplici sermone, etsi arcanis referto, uteretur, non omnino licet arbitrari ista usurum fuisse ambiguitate, si id intellexisset quod dicitis vos. Quapropter cum vestra illa explicatio neque Apostoli sententiae neque vocis significationi congruat, haud dubie constat, quam exposuimus mentem, eam Apostoli fuisse. Cum hac doctorum nostrorum explicatione praepositio illa *per optime* convenit, quia transitum quemdam, non permansionem significat. Nam si ea fuisset Apostoli mens, ut vox *salvus erit* pro *conservabitur* vel *permanebit* sumeretur, dixisset utique : *Ipse autem salvus erit, sic tamen quasi in igne*. Cum autem dixerit : *Salvus erit quasi per ignem*, transitionem quamdam fieri per ignis supplicium ad salutis locum luculentissime ostendit.

15. Deinde dicitis, verbum illud *detrimentum patietur* nequaquam iis qui expurgantur congruere, ut qui non detrimento afficiantur, sed magnum lucrum faciant, ac proinde solos improbos ab eo designari. A vestra istiusmodi mente multum dissentimus : namque, ut se habet nostra sententia, qui purgantur, proculdubio detrimentum patiuntur, sicut ait Apostolus, cum acerrima poena puniantur; quae quidem, ut superius diximus, teste sancto

τας. Καὶ πάλιν· Ἦδη κέκρικα παραδοῦναι τὸν τοιοῦτον τῷ Σατανᾷ εἰς ὄλεθρον τῆς σαρκός, ἵνα τὸ πνεῦμα σωθῆ ἔν τῇ ἡμέρᾳ τοῦ Κυρίου Ἰησοῦ. Καὶ πάλιν· Τοῖς πᾶσι γέγονα τὰ πάντα, ἵνα πάντως τινὰς σώσω. Ὁ δὲ ἅγιος 5 Λουκᾶς ὁ συγγραψάμενος Ἀποστόλων τὰς πράξεις, ὅπου λέγεται· Κύριε, τί με δεῖ ποιεῖν, ἵνα σωθῶ; — Πίστευε εἰς τὸν Κύριον ἡμῶν Ἰησοῦν Χριστόν, ἔφη, καὶ σωθήσῃ αὐτὸς καὶ ἡ οἰκία σου. Καὶ γὰρ ὡς ἀληθῶς ἂν εἴη αὕτη ἡ 10 Ἀποστόλου ἔννοια, τοῦ διατηρεῖσθαι αὐτοὺς ἐν πυρὶ καὶ μὴ ἀναλίσκεσθαι, οὕτως εὐπορωτάτης τῆς ἑλληνικῆς γλώσσης, κυρία λέξει ἐχρήσατ' ἂν τῇ ἀναμφιβολῶ οὐσίᾳ, λέξειέ τε ἢ διαμενεῖ ἢ διακαρτερήσῃ ἢ διαφυλαχθήσεται ἢ διατηρηθήσεται, ἢ ἄλλῃ 15 τινὶ κυριωτέρᾳ λέξει, δι' ἧς ἀφαιρεθεῖη πᾶσα ἡ ἀμφιβολία, εἴ τίς ἐστιν, ἐν τῷ ῥήματι, εἰ καὶ οὐδεμία ἐστὶ· ποῦ γὰρ εὐρίσκεται σωτηρία περὶ ἄλλου τινὸς ἢ περὶ σωτηρίας κείσθαι: Ἐχὼν γὰρ διὰ σπουδῆς ὁ Παῦλος ταῖς ἐκκλησίαις διαλεγόμενος τῷ σαφεῖ καὶ 20 ἀπλῶ τῆς λέξεως χρῆσθαι, εἰ καὶ μυστηρίων γεμούσης, οὐ δεῖ ὅλως πιστεύειν αὐτὸν τοιαύτη ἀμφιβολία χρῆσασθαι, εἰ οὕτως ἐνόησατο ἐκεῖνος, ὡς φατε ὑμεῖς. Ἐπειδὴ τοίνυν ὑμετέρα ἐκείνη ἢ ἔννοια * οὔτε τῇ τοῦ Ἀποστόλου διανοίᾳ¹ οὔτε τῇ σημασίᾳ 25 τῆς λέξεως ἀρμόζει, ὅτλον δὴ που, ἦν ἐξηγησάμεθα ἡμεῖς, τοῦ Ἀποστόλου γνώμην εἶναι. Ταύτη δὲ τῶν ἡμετέρων ἐξηγήσει ἢ πρόθεσις ἐκείνη ἢ διὰ κάλλιστα² ἀρμόζει, διάβασίν τινα, οὐ διαμονὴν δηλοῦσα. Εἰ γὰρ τοῦ Ἀποστόλου εἴη αὕτη ἢ ἔννοια, 30 ἵνα τὸ σωθήσεται ἀντὶ τοῦ διατηρηθήσεται ἢ διακαρτερήσῃ ληφθεῖη, λέξειεν ἂν· Αὐτὸς δὲ σωθήσεται, οὕτως δέ, ὡς ἐν πυρὶ· εἰρηκῶς δὲ σωθήσεται ὡς διὰ πυρός, διάβασίν τινα διὰ τιμωρίας τοῦ πυρός πρὸς σωτηρίας τόπον ἀριδῆλως ἀνέφηνε. 35

15. Ἐπειτα λέγετε, τὸ ῥῆμα ἐκεῖνο τὸ ζημιωθήσεται οὐδαμῶς τοῖς καθαιρομένοις προσήκειν, ἐκείνων οὐ ζημιουμένων, ἀλλὰ κερδαινόντων μεγάλα· διὰ τοῦτο δὲ μόνους τοὺς μοχθηροὺς δηλοῦσθαι. Πολλὸ διαφωνοῦμεν ἡμεῖς ταυτησὶ τῆς ὑμετέρας ἔννοιας· καὶ 40 γὰρ, ὡς ἔχει ὁ λόγος ὁ ἡμέτερος, ζημιοῦνται πάντως οἱ καθαιρόμενοι, ὡς ἔφη ὁ Ἀπόστολος, τῇ αὐστηρίᾳ τῆς ποινῆς τιμωρηθέντες, εἶπερ, ὡς ἐν τοῖς ἄνω εἰπομέν, μαρτυροῦντος τοῦ ἁγίου Αὐγουστίνου, βαρυτάτη ἐστὶν καὶ οὕτως, ὡς οὐδεμίαν τοῦ νῦν 45

1 διαοία A. — 2 κάλλιστα A.

a) I Cor. ix, 22. — b) Act. xvi, 30-31.

αἰῶνος ποινήν ἐκείνη συγκρίνεσθαι οἷόν τε εἶναι.
 Καθάπερ γὰρ διὰ πικρίας τῶν φαρμάκων πρὸς τὸ
 ἱλαρὸν τῆς υἰγείας ἀφικνούμεθα, οὕτω καὶ οἱ δίκαιοι
 διὰ τοῦ αὐστηροῦ τῆς καθάρσεως καρποῦνται τὴν
 5 αἰῶνον σωτηρίαν, ἔχοντες λέγειν μετὰ τοῦ ψαλ-
 μωδοῦ· *Διήλομεν διὰ πυρός καὶ ὕδατος, καὶ*
ἔξηγαγες ἡμᾶς εἰς ἀναψυχὴν. Ὅθεν καὶ ὁ Ἀπό-
 στολος εἰπὼν τὸν τοιοῦτον ἄνθρωπον διὰ καθάρσεως
 ζημιωθήσεσθαι, ἐπάγει παραχρῆμα τὸ σωτήριο
 10 κέρδος λέγων· *Οὕτως δέ, ὡς διὰ πυρός.* Καλῶς
 οὖν ἀρμόζειν δοκεῖ καὶ τὸ τιμωρητικῶς ζημιοῦσθαι
 καὶ κεῖθεν μεγάλα κερδαίνειν.

16. Τῆς δὲ Ῥωμαϊκῆς Ἐκκλησίας τὸ κῦρος εἰς τὸ
 μέσον ἠνέγκαμεν, οὐ τυχούσης τινὸς ἐκκλησίας τὸ
 15 ἔθος· ἐκείνη γὰρ παρὰ πᾶσιν αἰεὶ καὶ τετίμηται καὶ
 δεδόξασται διδαχθεῖσα ὑπὸ τῶν μακαρίων ἀποστόλων
 Πέτρου καὶ Παύλου, τῶν τῆς ἡμετέρας πίστεως
 θεμελίων καὶ φωστήρων, καὶ ὑπὸ τῶν ἄλλων ἱερω-
 τάτων ἀρχιερέων, οὓς ἁγίους γενέσθαι διὰ θαυμάτων
 20 πλείστων ἔδειξεν ὁ Θεός. Ταύτην δὲ τὴν πίστιν
 ἀσάλευτον ἐκ προοιμίων αὐτῶν εἰς δεῦρο πάντοτε
 ἐκήρυξε καὶ ἐδίδασκεν. Ὁ δὲ ὑμᾶς πείσαι πάνυ καὶ
 δυσωπῆσαι ὀφείλει, πρὸ τοῦ ἀναφῆναι τὸ νῦν σχίσμα
 οἱ ὑμῶν πατέρες ταύτη τῇ ἡμετέρᾳ ἀποφάσει οὐ ποτε
 25 ἀντιλέγειν ἐφωράθησαν, καὶ ὡς εἰπεῖν μεθ' ἡμῶν
 ἐφρόνησαν. Ταύτην δὲ τὴν Ῥωμαϊκὴν Ἐκκλησίαν
 οἷα κεφαλὴν καὶ μητέρα καὶ διδάσκαλον αἱ λοιπαὶ
 ἐκκλησίαι πάντοτε ἐτίμησαν, ὡς μαρτυρεῖ καὶ ὁ
 ἅγιος Μάξιμος ἐν τῇ σταλείσῃ πρὸς τοὺς Ἀνατολι-
 30 κοὺς ἐπιστολῇ οὕτως λέγων· « Πάντα < τὰ >
 « τῆς οἰκουμένης πέρατα τὰ εἰλικρινῶς ἀποδεχόμενα
 « τὸν Κύριον καὶ πανταχοῦ τῆς γῆς ἐν τῇ καθολικῇ
 « καὶ ἀποστολικῇ πίστει διάγοντα εἰς τὴν Ῥωμαϊκὴν
 « Ἐκκλησίαν ὡς ἡλίου σέλας ἐνατενίζουσι, καὶ κεῖθεν
 35 « τῆς καθολικῆς καὶ ἀποστολικῆς * πίστεως δέχονται
 « τὸ φῶς ». Οὕτε δηλαδὴ παρ' ἁξίαν· ὁ γὰρ Πέτρος
 πρῶτος τὴν ἀληθῆ πίστιν, ἀποκαλύψαντος αὐτῷ τοῦ
 Πατρὸς, ὡμολόγησε λέγων· *Σὺ εἶ Χριστὸς ὁ*
υἱὸς τοῦ Θεοῦ τοῦ ζῶντος. Ἀλλὰ περὶ μὲν
 40 τούτων ἄλλοις.

17. Πρὸς μὲν οὖν τὸν ἡμέτερον λόγον, ὃν κατ-
 εσκευάσαμεν ἀπὸ τῆς θείας δικαιοσύνης, οὐδὲν ἀπεκρί-

Augustino, acerbissima est atque eiusmodi, ut
 nulla in isto saeculo poena illi comparari queat.
 Quemadmodum enim per remediorum amari-
 tudinem ad sanitatis iucunditatem pervenimus,
 ita quoque iusti per purgationis acerbitem
 aeternae salutis fructum percipiunt, habentes
 quod cum psalmista dicant^a : *Transivimus per*
ignem et aquam, et eduxisti nos in refrigerium.
 Quare Apostolus, postquam dixit eiusmodi
 hominem per purgationem mulctandum, statim
 addit salutare lucrum, inquit : *Sic tamen,*
quasi per ignem. Optime igitur quadrare
 videntur illa duo, et mulctari in repetundis
 poenis et multum lucrum inde capere.

16. Dum autem ecclesiae Romanae auctori-
 tatem in medium protulimus, non vulgaris
 cuiuslibet ecclesiae consuetudinem adduximus :
 illam enim omnes semper et observantia et
 honore prosecuti sunt utpote edoctam a beatis
 apostolis Petro et Paulo, illis fidei nostrae fun-
 damentis ac luminibus, nec non ab aliis sanctis-
 simis pontificibus, quos sancte vixisse plurimis
 miraculis ostendit Deus. Quam quidem fidem
 inde ab ipso principio ad hanc usque diem in-
 concussam indesinenter praedicavit ac docuit.
 Est quod vos maxime compellere debeat ac
 flectere, patres scilicet vestros, ante exortum
 praesens schisma, huic nostrae sententiae nun-
 quam contradixisse, ut exploratum est, sed, ut
 summam dicamus, plane nobiscum sensisse.
 Hanc autem Romanam ecclesiam tamquam
 suum caput et matrem et magistram reliquae
 ecclesiae semper coluerunt, quemadmodum
 testatur ipse sanctus Maximus in epistola ad
 Orientales missa ita inquit^b : « Omnes orbis
 « terrarum fines, qui sincere Dominum confiten-
 « tur et ubique gentium in catholica et aposto-
 « lica fide vitam agunt, in Romanam ecclesiam
 « tamquam in solis iubar intuentur, indeque
 « catholicae et apostolicae fidei lumen acci-
 « piunt ». Nec immerito quidem : nam primus
 omnium Petrus veram fidem sibi a Patre reve-
 latam confessus est dicens^c : *Tu es Christus,*
filius Dei vivi. Sed de his quidem hactenus.

17. Ad nostrum argumentum, e ratione divi-
 nae iustitiae petatum, nihil plane respondistis,

a) Psal. LXV, 12. — b) Maximi, ex epistola Romae scripta = *P. G.*, t. 91, c. 137 D. — c) Mat. XVI, 16.
 PATR. OR. — T. XV. — F. 1.

sed potius argumenta plurima quasi in contrarium congeries. Poteramus quidem et nos multa ad rem facientia seligere, nisi brevitatis studium nos cohibuisset. Quare uno solo argumento contenti, nihil amplius disputavimus; nam fidei nostrae fundamentum non in rationibus, quae fetus sunt humanae mentis, consistit, sed in *petra*^a divinae Scripturae, et in *montibus sanctis*^b, id est in praeceptis sanctorum Patrum, quos catholica Ecclesia veluti sponsi amicos veritatisque praecones tamquam sponsa complexa est. Iam vero ad ipsa argumenta vestra accedamus.

I. Dicitis igitur in primis, « magis convenire divinae bonitati, exiguum bonum non contemnere, quam exiguum peccatum ulcisci. « Atqui exiguum bonum in iis, qui gravius peccarunt, nullum praemium consequitur propter praeponderantem nequitiam. Neque igitur exiguum malum in iis, qui multa praeclare gesserunt, decet poena mulctari, eo quod praestantiora praevaleant. Si enim id quod magis videtur, non est; id, quod minus videtur, aegre profecto erit. Neque igitur ignem esse purgatorium credendum est ».

Solutio. Ad id respondemus, maiorem a vobis assumptam tum veritate inniti, cum exiguum illud bonum manet incoluere, quod plane non evenit, si ei accidat per culpam interimi, quemadmodum iis omnibus accidit, qui in mortale peccatum incidunt. Siquidem mortale peccatum cuncta ea, quae hactenus probe acta fuerant, interimit. Certe quidem peccator, quando per peccatum Deum offendit, omnia bona ab eo accepta amittere meretur. Quapropter homini in mortali aliquo peccato decedenti nullum post hanc vitam superest manupretium, quidquid forte recti tandem perfecerit. Unde Dominus per Ezechielem prophetam dicit^c: *Si autem averterit se iustus a iustitia sua, omnes iustitiae eius non recordabuntur.* Idem servat ipsa lex humana, et vero rationi consentaneum videtur, ut miles, quamvis ob multa praeclare gesta regi esset acceptissimus,

θητε, λόγους δὲ μᾶλλον πλείστους ὡς ἐξ ἐναντίας ἐσωρεύσατε. Ἐμποροῦμεν μὲν καὶ ἡμεῖς πολλῶν ὡς ἐν τοιούτοις δυναμένων λέγεσθαι, εἰ μὴ κατεῖχεν ἡμᾶς ἡ τῆς βραχυλογίας σπουδή· ἐνὶ δὲ καὶ μόνῳ λόγῳ ἀρχοῦμενοι, οὐδὲν περαιτέρω ἐζητήσαμεν· ὁ γὰρ τῆς ἡμετέρας πίστεως θεμέλιος οὐκ ἐν λόγοις τοῖς τῆς ἀνθρωπίνης ἐννοίας γεννήμασι καθίσταται, ἀλλ' ἐν τῇ πέτρῳ τῆς ἀγίας Γραφῆς καὶ τοῖς ἀγίοις ὕρσεσιν, ἧγουν ἐν ταῖς τῶν ἁγίων Πατέρων διδασκαλίαις, οὗς ἡ καθολικὴ Ἐκκλησία οἷα νύμφη ὡσεὶ νυμφίου φίλους καὶ κήρυκας τῆς ἀληθείας περιεπτύζατο. Ἦδη δὲ πρὸς αὐτοὺς τοὺς ὑμετέρους λόγους ἴωμεν.

Ἄ. Λέγετε τοίνυν ἐν πρώτοις, « μᾶλλον προσήκει τῇ ἀγαθότητι τοῦ Θεοῦ τὸ ὀλίγον ἀγαθὸν μὴ παραιδεῖν ἢ τὴν σμικρὰν ἁμαρτίαν δίκης ἀξιοῦν· ἀλλὰ τὸ ὀλίγον ἀγαθὸν ἐν τοῖς τὰ μεγάλα ἡμαρτηκόσιν οὐδεμιᾶς ἀμοιβῆς ἐπιτυγχάνει¹ διὰ τὴν τῆς πονηρίας πλεονεξίαν· οὐδ' ἄρα τὸ ὀλίγον κακὸν ἐν τοῖς τὰ μεγάλα κατωρθωκόσι² προσήκει δίκης τυχεῖν διὰ τὸ τὰ³ βελτίω νικᾶν· εἰ γὰρ τὸ μᾶλλον δοκοῦν οὐκ ἔστι, σχολῆ τό γε ἦττον ἂν εἶη. Οὐδ' ἄρα πῦρ καθαρτήριον νομίζειν προσήκει ».

Ἀ. Πρὸς τοῦτο λέγομεν, ὅτι ἡ μείζων, ἣν λαμβάνετε, τῆς ἀληθείας ἔχεται, ὅπου τὸ σμικρὸν ἐκεῖνο ἀγαθὸν ἀμειπτόν⁴ μένοι, ὅπερ οὐ γίνεται, ἂν δι' αἰτίαν νεκροῦσθαι συμβαίη αὐτό, ὡσπερ ἐν πᾶσι τοῖς τῇ θανάσιμῳ ἁμαρτίᾳ περιπίπτουσι συμβαίνει. Ἡ γὰρ θανάσιμος ἁμαρτία πάντα τὰ πρὶν γεγεννημένα νεκροῖ ἀγαθὰ. Ὁ γοῦν ἁμαρτωλὸς ὅτε δι' ἁμαρτίαν προσκόπτει τῷ Θεῷ, πάντα τὰ παρ' αὐτοῦ ληφθέντα ἀγαθὰ ἀποβάλλειν ἀξιοῦται. Ὅθεν τῷ μετὰ θανάσιμου τινὸς ἀποδιοῦντι οὐκ ἀπόκειται μετὰ τὸν τῆδε βίον ἐπίχειρόν τι, οἰαδῆποτ' ἀγαθὰ ἐργασάμενος τυγχάνη ὢν. Ὅθεν ὁ Κύριος διὰ τοῦ Ἰεζεκιήλ προφήτου φησὶν· *Εἰ δὲ ἀποστραφῆ ὁ δίκαιος ἀπὸ τῆς δικαιοσύνης αὐτοῦ, πᾶσαι αὐτοῦ αἱ δικαιοσύναι οὐ μνημονευθήσονται.* Ἐχει δὲ τοῦτο καὶ ὁ ἀνθρώπινος νόμος, καὶ συμφωνεῖν δὲ δοκεῖ ὁ λόγος, ἵνα ὁ στρατιώτης, εἰ καὶ παντοίων καλῶν πράξεων χάριν εἶη τῷ βασιλεῖ εὐπρόσδεκτος, εἰ προσκόψῃ μετέπειτα τῷ βασιλεῖ

1. ἐπιτυγχάνειν A. — 2. κατωρθωκόσι A. — 3. τὰ supra versum A. — 4. ἀμειπτόν A.

a) Cf. Luc. VI, 48. — b) Psal. LXXXVI, 1. — c) Ezech. XVIII, 24.

σφοδρῶς, πάντων στερηθεῖς καὶ ἀπαλειφθέντων
τρόπον τινὰ ἀπὸ τῆς μνήμης τῶν ἀνδραγαθημάτων
ἀπάντων, τιμωρία περιπέσει¹ δεινῇ. Οὐκ ἔχει δὲ
οὕτως περὶ μικροῦ σφάλματος ἡγουν συγγνωστοῦ
5 αἰτίας ἢτοι ἐνοχῆς τῆς τιμωρίας ἐν τοῖς σὺν ἀγάπῃ
ἀποβεβιωκόσιν, ἐπεὶ ἡ ἀγάπη ἅμα σφίσι πάσχει· οὐ
γὰρ ἔχει ταῦτα τὰ μικρὰ κοινῇ ἀπαλείφειν, ἀλλὰ
μόνην τὴν αὐτῇ ἐναντίαν θανάσιμον ἁμαρτίαν, ἣτις
ἀποστερεῖ τῆς ζωῆς, ἣν ἡ ἀγάπη χορηγεῖ· δι' ἣν
10 ἀνισότητά τὸ ἀξίωμα ἐκείνο * ὑφ' ὑμῶν εἰσαχθὲν
χώραν οὐκ ἔχει. Δυνάμεθα καὶ πρὸς τὴν ἐλάττω τοῦ
ὑμετέρου λογισμοῦ λέγειν, ἀρνούμενοι αὐτήν, ἣτις
ἐστίν, ὅτι τὰ μικρὰ τῶν ἀγαθῶν ἐν τοῖς ἄλλως φαύλοις
οὐδεμίαν ἀμοιβὴν δέχονται, ἐὰν ἀμοιβὴν ἔστιν εἰπεῖν
15 κουφισμὸν τινὰ τῆς τιμωρίας· ὁ γὰρ σὺν ἀγαθοῖς
τισιν εἰς ἄδην καταβαίνων κουφοτέρα ποινῇ τιμωρη-
θήσεται ἢ <εἰ> χωρὶς αὐτῶν τῇ αἰδίῳ τιμωρία²
παρεδόθη· ὅπερ τῆς εὐεργεσίας γένος οὐδενὶ μᾶλλον
ἢ μικροῖς ἐκείνοις κατορθώμασι προσγράφεται.

20 Ἔν. Δεύτερον δὲ λέγετε· « Ὡς ἔχει τὸ ὀλίγον
« ἀγαθὸν ἐν τοῖς τᾶλλα³ φαύλοις, οὕτω τὸ ὀλίγον
« κακὸν ἐν τοῖς τᾶλλ'⁴ ἀγαθοῖς. Ἄλλὰ τὸ ὀλίγον
« ἀγαθὸν ἐν ἐκείνοις οὐ δύναται ἀγαθῶν ἀνταπόδοσιν
« ποιεῖν, ἀλλὰ μόνον διαφορὰν κολάσεως· καὶ τὸ
25 « ὀλίγον ἄρα κακὸν < ἐν τούτοις > οὐ ποιήσει
« κόλασιν, ἀλλὰ μόνον διαφορὰν ἀπολαύσεως. Οὐκ
« ἄρα πῦρ καθαρτήριο νομιστέον ».

Λύσις. Πρὸς ταῦτα εἰ καὶ ἐκ τῶν ἄνω ἀποκρί-
νασθαι δοκοῦμεν, λεκτέον μέντοι κατὰ τὰ εἰρημένα,
30 οὐχ οὕτως ἔχειν καθολικῶς, ὡς ἐν τῇ μείζονι ὑμετέρα
προτάσει τίθετε· οὐ γὰρ ὁμοίαν κρίσιν δεῖ ἔχειν περὶ
μικροῦ ἀγαθοῦ ἐν τῷ σὺν θανάσιμῳ ἁμαρτήματι
ἀποβιοῦντι καὶ περὶ μικροῦ κακοῦ ἐν τῷ μετὰ ἀγά-
πης ἀπὸ τοῦδε τοῦ βίου εἰς ἄλλον μεταβαίνοντι. Ἐὖ
35 μὲν πρῶτον, διὰ τὸ νενεκρῶσθαι διὰ τοῦ θανάσιμου
ἁμαρτήματος, οὐδεμιᾶς ἀντιδόσεως τῆς αἰδίου ζωῆς
ἢ ἀτελείας τῆς αἰωνίου κολάσεως ἀξιοῦται· τὸ δεύτε-
ρον δέ, δικαίᾳ Θεοῦ κρίσει καὶ διὰ τὸ ἄκρον τῆς
τελειότητος καὶ καθαρότητος τῆς ἄνω μακαριότητος
40 καὶ διὰ τὸ μεγαλεῖον τοῦ θεωρηθέντος καλοῦ, πάντως
πρῶτον δεῖ καθαίρεσθαι· οὐ γὰρ ἀνθρώπων τις τὸ
ἀναλλοίωτον ἐκεῖνο ἀγαθὸν θεωρήσει ὀπιωδῆποτε
βαθμῷ τῆς θεωρίας, εἰ μὴ καθαρὰν παράσχοι διάνοιαν

tamen si regem postea graviter offendat, omni-
bus bonis amissis ac facinoribus omnibus ad
unum quasi e memoria excisis, poena mulctetur
acerba. Non ita vero se res habet ob leve
peccatum, id est venialem culpam, vel reatum
poenae, in iis qui in caritate decesserint, quia
caritas etiam cum illis operatur : non enim
eiusmodi est, ut leviora haec penitus delet,
sed mortale dumtaxat peccatum sibi oppositum,
quo quis privatur vita, quam caritas largitur.
Hac dissimilitudine posita, principium illud a
* f. 62.
vobis adductum locum non habet. Possumus
etiam ad vestrae ratiocinationis minorem re-
spondere negando eandem, videlicet, exigua
bona in iis, qui ceteroqui pravi sunt, nullo
praemio donari, si per praemium intelligatur
mitigatio poenae; nam si quis cum nonnullis
piis actionibus in infernum descenderit, levio-
re poena mulctabitur quam qui absque iisdem
aeterno supplicio fuerit addictus : quod quidem
beneficii genus nulla alia re nisi exiguis illis
probe actis suppeditari videtur.

II. Dicitis secundo : « Quemadmodum se
« habet exiguum aliquod bonum in iis qui
« ceteroqui pravi sunt, ita exiguum malum in
« iis qui ceteroqui boni sunt. Sed exiguum
« bonum in illis non potest iustorum retribu-
« tionem efficere, sed differentiam dumtaxat
« supplicii. Neque igitur exiguum malum in
« istis damnationem efficiet, sed differentiam
« dumtaxat fruitionis. Non est ergo putandum
« ignem esse purgatorium ».

Solutio. Ad haec quamvis supra respondisse
videamur, tamen ex dictis notandum, rem
non ita in universum se habere, ut in maiore
vestra propositione supponitis. Non enim eadem
de exiguo bono ratio habenda est in eo qui cum
mortali peccato decedit, et eadem de exiguo
malo in eo qui cum caritate ex hac vita in alte-
ram migrat. Nam illud quidem, cum per mor-
tale peccatum interierit, nullam omnino neque
aeternae vitae retributionem neque aeterni
supplicii mitigationem promeretur; hoc vero,
iusto Dei iudicio ac propter absolutissimam
supernae beatitudinis perfectionem et puri-
tatem, praestantiamque boni conspiciendi, ante
omnia plane debet expurgari : neque enim
quispiam hominum immutabile illud bonum

1. περιπέσει A. — 2. τῆμωρία A. — 3. τ' ἄλα A. — 4. τ' ἄλ' A.

adspiciet quocumque tandem visionis gradu, nisi puram habuerit mentem penitusque illibatam, in qua malum quodvis existere omnino non licet. Et vero si exigua bona in iis, qui ceteroqui pravi sunt, quamdam poenae differentiam inferunt, tamen in iis, qui iusti facti sunt, exigua mala non inducunt regulariter differentiam fruitionis : primum, quia contingit ut quis cum maiore numero leviorum eiusmodi defectuum ex hac vita migret quam alius, at cum vehementiore caritate, pro cuius amplitudine ac mensura gradus ipsi fruitionis dispensantur; deinde, quia contingere potest, ut qui omnino melior est, maioris poenae reatu irretitus hinc demigret. Constat igitur exiguum malum in iis, qui ceteroqui boni sunt, poena esse mulctandum.

III. Tertio dicitis : « Aeterni supplicii aequitas
« in eo maxime ostenditur, quod immutabilem
« habeant, qui peccarunt, pravam voluntatem :
« nam voluntati sempiternae pravae sempiterna
« etiam debetur poena; sicut vicissim plane
« consequens est, ut si is, qui ad malum per-
« petuo immobilis est, perpetua poena mulcta-
« tur, is qui non perpetuo castigatur, nec
« immobilem voluntatem habebit. Nam qui
« eandem habuerit immobilem, si ad malum
« quidem, aeternae poenae servatur; sin autem
« ad bonum, quid ei opus est supplicio, quem
« certe coronae decent? Verumtamen eos, qui
« hoc igne purgantur, immobilem habere vo-
« luntatem vos ipsi dicitis. Non ergo iisdem
« opus est igne purgari ».

Solutio. Ad haec dicimus, consequentiam huiusmodi nihil contra nos valere, quamvis rectae voluntatis immutabilitas ad beatitudinem adipiscendam necessario requiratur : non enim per se sufficit, sed multa concurrant oportet ad bonum opus constituendum, maxime vero ad consequendum ultimum finem. Habemus enim ex Aristotelis magnique Dionysii sententia, non eandem esse rationem boni et mali in sua ipsorum constitutione. Etenim malum ex unaquaque levissimarum culparum oriri par est; bonum vero nisi ex tota sua integraque ratione perfici non potest, ac propterea obex quilibet impedit boni perfectionem ac consecutionem. Etenim licet ad aliquem aeterna poena mulc-

καὶ πάντως ἀλώβητον, ἤτινι κακὸν οὐδὲν παρεῖναι οὐ θέμις. Ἐτι δὲ εἰ μικρὰ ἀγαθὰ ἐν τοῖς ἄλλως φαύλοις διαφορὰν τινα καθίστησι τῆς τιμωρίας, ἐν τοῖς μέντοι γενομένοις ἀγαθοῖς μικρὰ κακὰ οὐ ποιεῖ κανονικῶς διαφορὰν ἀπολαύσεως· πρῶτον μὲν, ὅτι συμβαίνει τινὰ μετὰ πλείονων σμικρῶν τούτων ἐλαττωμάτων ἀπαλλάξαι τὸν βίον ἢ ἕτερον, μετὰ μέντοι μείζονος ἀγάπης, καθ' ἧς τὸ πλάτος καὶ τὸ μέτρον οἰκονομοῦνται καὶ οἱ βαθμοὶ τῆς ἀπολαύσεως· δεύτερον δέ, ὅτι συμβαίνει πέφυκεν, ἵνα ὁ ἀπλῶς βελτίων ἐνοχῆ τῆς μείζονος τιμωρίας δεθεὶς ἐνθεν μετασταίῃ. Δῆλον οὖν τὸ μικρὸν κακὸν ἐν τοῖς ἄλλως ἀγαθοῖς τιμωρίαν ἐμποιεῖν.

γ^ο. Λέγετε τρίτον· « Ἡ τῆς αἰωνίου κολάσεως
« δικαιοσύνη κατὰ τοῦτο μάλιστα δείκνυται, κατὰ τὸ
« ἀμετάβλητον τῆς τῶν ἡμαρτηκότων ἀτάκτου θελή-
« σεως· τῇ γὰρ αἰδίως πονηρᾷ θελήσει καὶ αἰδίως
« ὀφείλεται δίκη· ὡσπερ καὶ τοῦναντίον κατὰ τὸ
« ἀκόλουθον δὴ, εἰ ὁ τοῦ πονηροῦ ἀκίνητος αἰδίως
« δίκη κολάζεται, ὅς μὴ αἰδίως εὐθύνεται, οὐδ'
« ἀμετάβλητον θέλησιν ἔξει· εἰ γὰρ ἀμετάβλητον
« αὐτὴν ἔξει, εἰ μὲν ἀπὸ τοῦ πονηροῦ, αἰωνίως δίκη
« τηρεῖται· εἰ δὲ τὰγαθοῦ, * τίς¹ χρεια κολάσεως
« ὧ γέ στεφάνων προσήκει; Ἀλλὰ μὴν τοὺς τούτω
« καθαιρομένους τῷ πυρὶ θέλησιν ἀμετάβλητον ἔχειν
« φατὲ καὶ ὑμεῖς. Οὐκ ἄρα πυρὶ τούτους ἀνάγκη
« καθαίρεσθαι ».

Λύσις. Πρὸς ταῦτα λέγομεν, τὴν ἀκολουθίαν ταύτην οὐδὲν ἰσχύειν, εἰ καὶ γὰρ τὸ ἀμετάβλητον τῆς ὀρθῆς θελήσεως ἐν τῇ τῆς μακαριότητος περιποιήσει ἐξ ἀνάγκης ζητεῖται· οὐ γὰρ ἑαυτῷ ἀρκεῖ· πολλὰ γὰρ χρὴ συνδραμεῖν ἐν τῇ καταστάσει τοῦ καλοῦ ἔργου, μάλιστα δ' ἐν² τῇ περιποιήσει τοῦ ἐσχάτου τέλους. Ἐχομεν γὰρ καὶ ἀπὸ τῆς τοῦ Ἀριστοτέλους καὶ τοῦ μεγάλου Διονυσίου ἀποφάσεως, οὐκ εἶναι τὸν αὐτὸν λόγον ἀγαθοῦ καὶ κακοῦ ἐν τῇ αὐτῶν καταστάσει· καὶ γὰρ τὸ κακὸν ἐκ ἐκάστου τῶν λεπτοτάτων ἡμαρτημάτων φύεσθαι εἰκόσ, τὸ δ' ἀγαθὸν ἂν μὴ ἐκ πάσης τῆς αὐτοῦ αἰτίας τελειοῦσθαι οὐχ οἷόν τε· διὸ πᾶν ἀποτέλεσμα ἐμποδίζει ἀπὸ τελειώσεως καὶ περιποιήσεως τὰγαθοῦ. Διότι εἰ καὶ πρὸς τὸ τιμωρεῖσθαι τινα τῇ αἰωνίῳ τιμωρίᾳ ἐξαρ-

* f. 62^v.

κέση τοῦτο μόνον, τὸ αἰδίως ἀπὸ κακοῦ εἶναι ἀμετάβλητον, πρὸς μέντοι τοῦτο, ὅπως ἕκαστος ἐνθένδε¹ μεταστὰς ἀμέσως τὴν αἰδίων περιποιήσεται μακαριότητα. οὐκ ἀρκεῖ ἀμετακίνητον ἔχειν
 5 ἐν τάχαθῷ θέλησιν, ἀλλὰ μετὰ τούτου καὶ τότε ζητεῖται, τὸ μηδὲν ἔχειν καθαρτικὸν ἢ αἰτίας ἢ ἐνοχῆς, ὅτι. ὡς ἄνω εἴρηται, οὐδὲν ἢ ἄνω μακαριότητος προσίεται μεμολυσμένον. Ἔτι δὲ εἰ τὸ τῆς ὁρθῆς θελήσεως ἀμετάβλητον ἐν τῷ προωρισμένῳ εἰς ζωὴν
 10 αἰώνιον ἑαυτῷ μόνον ἐξαρκεῖ πρὸς τὴν περιποίησιν τῆς ἀληθοῦς μακαριότητος ὡσπερ καὶ τὸ ἀμετάβλητον τῆς κακῆς θελήσεως ἐν τῷ κατακριθέντι πρὸς τὴν αἰώνιον ἀπώλειαν, τί δεῖ εὐχεσθαι ὑπὲρ τῶν ἀποθανόντων ἢ τὰς ἐπικουρίας ἄλλας αἰτεῖν, ἂν (ὡς φατε
 15 τὸ ἀμετάβλητον τῆς ὁρθῆς θελήσεως μόνον ἀρκεῖ; Ἐκ τούτου δὲ γίνεται, ἵνα ἡ ἀκολουθία ἐκείνη, ἣν εἰσάγειν ἐδοκεῖτε, προσιτέα οὐκ εἴη, δι' ἧς λέγετε, τὸν αἰδίως ἀπὸ τοῦ κακοῦ ἀμεταβλήτως ἔχοντα τῇ αἰδίῳ κολάσει τιμωρεῖσθαι· ἄρα ὁ οὐκ αἰδίως
 20 τιμωρούμενος οὐκ ἀμετάβλητον ἔχει τὴν θέλησιν.

δῶν. Τέταρτον δὲ φατε· « Εἰ τὸ τέλειον ἔπαθλον
 « τοῖς καθαρῶς τῇ καρδίᾳ καὶ τῇ ψυχῇ τὸ ἰδεῖν τὸν
 « Θεόν, τούτου δὲ οὐχ ὁμοίως ἅπαντες ἐπιτυγχάνου-
 « νουσιν, οὐδ' ἄρα τῆς αὐτῆς καθάρσεως εἰσιν ἅπαν-
 25 « τες· οὐδ' ἄρα χρεία τοῦ καθαρσίου πυρός, εἴπερ
 « ἐν τισιν ἐλλιπὴς ἢ κάθαρσις· ἢ γὰρ ἂν ἦσαν
 « ἅπαντες ἐπίσης κεκαθαρμένοι διὰ τοῦ αὐτοῦ πυρός
 « καὶ πρὸς θεοπτίαν ὁμοίως ἔχοντες. Τοῦτο δὲ καὶ ἐπὶ
 « τοῦ τῆς νομοθεσίας ὄρους συμβολικῶς τε καὶ
 30 « τυπικῶς ἐγένετο· τότε γὰρ οὐ πάντες τῆς αὐτῆς
 « ἀξιωθέντες φαίνονται στάσεως τε καὶ τάξεως, ἀλλ'
 « ὁ μὲν τῆς, ὁ δὲ τῆς, πρὸς μέτρον (οἶμαι) τῆς
 « ἑαυτοῦ² καθάρσεως ἕκαστος κατὰ τὸν θεολόγον
 « Γρηγόριον ».

35 *Λύσις.* Πρὸς ταῦτα λέγομεν, ὅτι διαφορὰν τῆς μακαρίας ἐκείνης θεωρίας οὐ ποιεῖ ἐκείνη ἢ κάθαρσις, ἢ διὰ καθαρσίου πυρός ἀπὸ τῶν αἰτιαμάτων καὶ τῆς ἐνοχῆς τῶν τιμωριῶν καθαίρεσθαί φαμεν. Διαιρεῖσθαι γὰρ ἐν τῷ παρόντι δύναται διττῇ τις
 40 καθαρότης εἴτε κάθαρσις. Πρώτη μὲν ἐστὶ, περὶ ἧς ὁ Κύριος ἐν τῷ κατὰ Ματθαῖον εὐαγγελίῳ ἔφη·

tandum illud unum sufficiat, quod ad malum perpetuo immobilem se habeat, ad hoc tamen, ut quis hinc decedens confestim aeternam adipiscatur beatitudinem, non satis est immobilem habere ad bonum voluntatem, sed praeter hoc, et illud requiritur, ut nihil nec culpa nec poenae supersit expurgandum, quia, ut supra dictum est, nihil superna beatitudo patitur inquinatum. Insuper, si rectae voluntatis immutabilitas in eo, qui ad vitam aeternam praedestinatus est, per se sola sufficiat ad adipiscendam veram beatitudinem, sicut et pravae voluntatis immutabilitas in eo, qui ad aeternam perniciem damnatus est, quid opus est pro mortuis orare aut alia suffragia poscere, si rectae voluntatis immutabilitas dumtaxat, ut dicitis, sufficiat? Ex quo fit, ut consequentia illa, quam volebatis inferre, haud recte collecta videatur, dum dicitis: Qui ad malum perpetuo immobilis existit, aeterno supplicio mulctatur; ergo qui non perpetuo mulctatur, non immutabilem habet voluntatem.

IV. Quarto asseritis: « Si perfectum praemium eorum, qui sunt puri corde et animo, est videre Deum, id autem non aequaliter omnes consequuntur: neque igitur par est omnium purgatio; nec proinde opus erit purgatorio igne, si in nonnullis quidem perfecta fuerit purgatio. Certe enim omnes essent aequaliter purgati per eundem ignem et ex aequo apti ad videndum Deum. Id etiam in monte, ubi lex data fuit, significative ac figurate contigit: tunc enim non eodem statu atque ordine omnes dignos habitos fuisse constat: verum hunc alio, illum alio, unumquemque, ut opinor, pro purgationis suae ratione, iuxta Gregorium Theologum ».

Solutio. Ad haec respondemus, beatae illius visionis differentiam non effici ex illa purgatione, qua quis per purgatorium ignem a culpis et a poenarum reatu expurgari asserimus. Nam distingui in hac vita potest duplex quaedam puritas seu purgatio. Prima quidem ea est, de qua Dominus in evangelio secundum Mattheum

* f. 63.

1. ἐνθένδε A. — 2. τῆς αὐτοῦ A.

dixit^a : *Beati mundo corde, quoniam ipsi Deum videbunt*; mentis videlicet castimonia, quam virtutes divinae dona perficiunt. Quare haec verba habet sanctus Ioannes Chrysostomus^b : « *Mundos autem hic vocat, sive eos qui omnimodam virtutem possident nulliusque sibi mali conscii sunt, sive eos qui in continentia vivunt, qua maximopere nobis opus est ad videndum Deum, secundum illud Pauli^c : « Pacem sectamini cum omnibus et sanctimoniam, sine qua nemo videbit Dominum »*. Et haec est quae differentiam et gradum in aeterna fruitione constituit. Altera purgatio est, de qua nunc loquimur, ea scilicet, quae animas a venialibus culpulis et reatu poenarum, quibus post hinc discessum ab aeterna vita retardantur, solvit atque expurgat; ex qua non deprehenditur, ut modo diximus, differentia gradus in beatitudine. Hoc enim genere purgationis prorsus necesse est animas omnes ad unam ex aequo purgari, quoniam a quavis culpa ac reatu solvantur oportet, licet a culpulis disparibus expurgentur.

V. Quinto ita argumentamini : « Sanctus ille magnus Gregorius Theologus de Paschate contemplative atque anagogice sermonem faciens, cum ad eam partem venit, in qua dicit^d : *Non efferemus autem quidquam neque in postridianum relinquemus*, illud expresse aperteque statuit, nimirum non esse ultra praesentem noctem aliquam purgationem; noctem quidem praesentem uniuscuiusque vitam appellans, neque ullam purgationem post eam admittens ».

Solutio. Ad haec respondemus, huiusmodi beati viri sententiam minime adversari huic de purgatorio veritati. Cum enim improborum hominum duplex purgatio dicatur, altera quidem in hac vita per poenas, quas qui sese in paenitentia expurgat, sibi infligit, altera vero post hanc vitam : prior purgatio, quae a paenitentia nomen sortitur, post animae exitum dari non potest; *requiescunt enim a suis laboribus,*

1. ἐνθὲδε.

a) Math. v, 8. — b) Chrysost. homil. XV in Matthaeani = P. G., t. 57, c. 227 D. — c) Hebr. XII,

Μακάριοι οἱ καθαροὶ τὴν καρδίαν, ὅτι αὐτοὶ Θεὸν ὄψονται: αὕτη δὲ ἐστὶν ἡ ἀγιωσύνη τοῦ νοῦ, ἣν αἱ ἀρεταὶ καὶ θεῖαι δωρεαὶ ἀνύουσιν. Ὅθεν ῥητὰ τοῦ ἀγίου Ἰωάννου τοῦ Χρυσοστόμου τάδε εἰσὶ : « Καθαροὺς δὲ ὧδε λέγει ἡ τοὺς τὴν καθόλου ἀρετὴν κτησαμένους καὶ μηδεμιᾶς ἑαυτοῖς κακίας συνίστορας, ἡ τοὺς ἐν τῇ σωφροσύνῃ καθισταμένους τῇ μάλιστα πρὸς τὸ δρᾶν τὸν Θεὸν ἀναγκαίᾳ κατ' ἐκεῖνο τοῦ Παύλου. *Τῇ εἰρήνῃ ἀκολουθεῖτε σὺν πᾶσι καὶ ἀγιωσύνη, ἧς ἄνευ οὐδεὶς ὕψεται τὸν Θεόν* ». Καὶ αὕτη ἐστὶν ἡ διαφορὰ καὶ βαθμὸν ἐν τῇ αἰωνίῳ ἀπολαύσει ἐργαζομένη. Δευτέρα δὲ κάθαρσις ἐστὶ, περὶ ἧς ὁ νῦν λόγος, ἣτις τῶν συγγνωστῶν αἰτιαμάτων καὶ ἐνοχῆς τιμωριῶν, αἷς αἱ ἐνθὲδε¹ μεταναστήσασαι ψυχαὶ ἀπὸ τῆς αἰωνίου ζωῆς βραδύνονται, ἀπολύει καὶ ἀποκαθαίρει, καθ' ἣν, ὡς ἐφθήμεν εἰπόντες, οὐ λαμβάνεται διαφορὰ βαθμοῦ τῆς μακαριότητος. Τούτῳ γὰρ γένοι τῆς καθάρσεως ἀνάγκη πᾶσα τὰς ψυχὰς ἀπάσας ἐξ ἴσου κεκαθάρθαι, ὅτι ἀπὸ πάσης αἰτίας καὶ ἐνοχῆς ἐλευθέρως εἶναι προσήκει, καίτοι ἀνίσων αἰτιῶν καθαιρομένης.

εῖν. Πέμπτον οὕτως ἐπιχειρεῖτε : « Ὁ ἐν ἀγίοις μέγας Γρηγόριος ὁ θεολόγος τὸν περὶ τοῦ Πάσχα λόγον θεωρητικῶς καὶ ἀναγωγικῶς ποιούμενος, ἐλθὼν εἰς τὸ μέρος, ἐν ᾧ φησιν : *Οὐκ ἐξοίσομεν δὲ οὐδὲν οὐδὲ εἰς τὸ πρῶτὸν καταλείψομεν*, ἀποφαίνεται ῥητῶς οὕτω καὶ καθαρῶς, « ὅτι μὴ ὑπὲρ τὴν νύκτα ταύτην ἐστὶ τις κάθαρσις, νύκτα τὸν ἐκάστου παρόντα βίον ἀποκαλῶν καὶ μηδεμίαν κάθαρσιν μετ' αὐτὸν εἶναι παραχωρῶν ».

Λύσις. Πρὸς ταῦτα λέγομεν, ταύτην τοῦ ἀγίου ἀνδρὸς τὴν δόξαν οὐκ ἀντιλέγειν τούτῳ < τῷ > περὶ καθαρτηρίου δόγματι : καὶ γὰρ τῆς τῶν ἀμαρτωλῶν καθάρσεως διττῆς λεγομένης, πρώτης μὲν ἐν τῇδε τῇ ζωῇ διὰ τιμωριῶν, ἣν ὁ ἐν μετανοίᾳ καθαιρόμενος ἑαυτῷ προξενεῖ, ἐτέρας δὲ μετὰ τὸν τῇδε βίον, ἡ μὲν πρώτη κάθαρσις τῆς μετανοίας εἶναι λεγομένη μετὰ τὴν ἔξοδον τῆς ψυχῆς γίνεσθαι οὐ πέφυκεν ἀναπαύονται γὰρ ἀπὸ τῶν ἰδίων

14. — d) Gregor. Naz. Orat. XLV in sanctum Pascha, n. 16 = P. G., t. 36, c. 645 A.

κόπων, ὡς ἐν τῇ Ἀποκαλύψει ὁ Ἰωάννης ἔφη, παυομένης πάσης τῆς ἐκείνης πράξεως εἴτε ἀζιωτικῆς εἴτε ἀπαζιωτικῆς. Ὁθεν ὁ σοφὸς ἔφη· *Πρὸ τῆς κρίσεως ἐτοιμάσαι δικαιοσύνην*. Ἡ δὲ δευτέρα, 5 περὶ ἧς νῦν ἡμῖν ὁ λόγος, ἧ οὐχ αἰ βαρεῖται, ἀλλ' αἰ κοῦφαι ἀπολύεσθαι λέγονται, μετὰ τόνδε τὸν βίον ἐστίν. Ὁ δὲ Γρηγόριος ὁ θεολόγος ἐξαίρετος οὐ περὶ τῆσδε τῆς δευτέρας καθάρσεως ἐλάλησεν, ἀλλὰ περὶ τῆς πρώτης, ὡς ἐξ ἀκολουθίας * τῶν λόγων αὐτοῦ 10 φαίνεται, ὅπου ἐξηγούμενος τὸ ῥῆμα τὸ οὐκ ἐξοίσετε, πολλὰ τῶν ἡμετέρων ἔφη μυστηρίων οὐ δεῖν ἐκφέρειν τοῖς ἔξω, καὶ οὕτως ἐπάγει τὰ ὑφ' ὑμῶν εἰρημένα, ὅτι μὴ ὑπὲρ < τὴν > νύκτα ταύτην ἐστι τις κάθαρσις. Ἐξ ὧν εὐδῆλον, ὅτι περὶ καθάρσεως 15 ἐκείνης διαλέγεται, ἧ τὰ μείζονα τῶν ἀμαρτημάτων καθαίρονται, ἧτις μετὰ τὸν τῆδε βίον οὐδεμία ἐστίν.

5. Ἐκτον δὲ οὕτως ἐπιχειρεῖτε· « Ὁ αὐτὸς ἐν « τῷ εἰς τὴν πληγὴν τῆς χαλάζης λόγῳ διαγο- 20 « ρεύων οὕτως· « Ἐῶ λέγειν τὰ ἐκεῖσε δικαιοτήρια, « οἷς ἡ ἐνταῦθα φειδῶ παραδίδωσιν, ὡς βέλτιον εἶναι « νῦν παιδευθῆναι καὶ καθαρῶθῆναι ἢ τῇ ἐκεῖθεν « βασάνῳ παραπεμφθῆναι¹, ἥνικα κολάσεως καιρός, « οὐ καθάρσεως », παρίστησι φανερώς μηδεμίαν εἶναι 25 « κάθαρσιν μετὰ τὴν ἐνθένδε² ἀπαλλαγὴν, ἀλλ' « ἢ μόνον τὴν αἰώνιον κόλασιν ».

Αἰσίς. Πρὸς ταῦτα ἀπολογοῦμεν, ὡς ἄνω εἴρηται· καὶ γὰρ περὶ πρώτης καθάρσεως τῆς διὰ θρήνων μετανοίας καὶ τῆς τῶν ἁγίων ἔργων χρείας 30 γινομένης, ἧτις μετὰ τήνδε τὴν ζωὴν οὐδεμία ἐστίν, λαλεῖ ὁ ἅγιος, ὡς ἐξ ἀκολουθίας τοῦ λόγου αὐτοῦ δῆλον· ἐπάγει γάρ· « Ὡσπερ γὰρ τοῦ θανάτου « κρείττων ἐστίν ὁ ἐνταῦθα τοῦ Θεοῦ μεμνημένος, « ὅπερ ὁ θεὸς ψαλμῶδὸς κάλλιστα φιλοσοφεῖ, 35 « οὕτως³ οὐκ ἔστι τοῖς εἰς ἄδην καταβαίνουσιν « ὁμολόγησις καὶ διόρθωσις· συνέκλεισε γὰρ ὁ Θεὸς « ἐνταῦθα μὲν ζωὴν καὶ πράξιν, ἐκεῖ δὲ τῶν πε- « πραγμένων τὴν ἐξέτασιν ».

7. Ἐβδομον οὕτως ἐπιχειρεῖτε· « Ὁ Κύριος ἐν 40 « τῇ τοῦ κατὰ Λουκᾶν εὐαγγελίου παραβολῇ περὶ

ut ait Ioannes in Apocalypsi^a, iam cessante quilibet illius actione sive honesta sive inhonesta. Quare sapiens ait^b : *Ante iudicium operare iustitiam*. Altera vero, de qua nunc nobis est sermo, qua non graviores, sed leviores culpae solvi dicuntur, post hanc vitam locum habet. Gregorius autem, praestantissimus ille theologus, non de hacce altera purgatione locutus est, sed de priore, sicut ex tenore verborum eius apparet, ubi explicans vocabulum illud *Non efferetis*, multa nostrorum ait mysteriorum nefas esse efferre ad eos qui foris sunt, atque tum demum ea subiungit quae adduxistis, videlicet non esse ultra hanc noctem aliquam purgationem. Ex quibus constat, illum loqui de ea purgatione, qua maiora expurgantur peccata, quae sane post hanc vitam nulla habetur.

VI. Sexto ita argumentamini : « Idem dum « in sermone *de Plaga grandinis* sic disserit^c : « Mitto dicere futurae vitae tormenta, quibus « huiusce vitae indulgentia eos tradit; ita ut « satius sit nunc castigari ac purgari, quam ad « cruciatum illum transmitti, cum iam poenae « tempus erit, non purgationis », manifeste « ostendit nullam esse purgationem post disces- « sum ex hac vita, sed aeternum dumtaxat « supplicium ».

Solutio. Ad haec ita respondemus, quemadmodum supra dictum est : namque de priore purgatione, quae per paenitentiae gemitus sanctarumque actionum usum perficitur, quaeque post hanc vitam nequaquam existit, loquitur sanctus, sicut ex orationis serie patet; nam subiungit^d : « Quemadmodum enim, ut a divino « psalmista optime dictum est, morte superior « est, qui hic Dei memor est; ita non est mor- « tuis in inferno confessio nec morum correctio. « Hic enim Deus vitam et actionem, illic autem « rerum gestarum censuram conclusit ».

VII. Septimo ita argumentamini : « Dominus « in illa evangelii secundum Lucam parabola^e

1. παραπεμφθῆναι A. — 2. ἐνθένδε A. — 3. οὕτως posui cum Gregorii editis pro λέγων, quod legebatur in codice, quasi Davidis verba essent : οὐκ ἔστι etc., dum huiusmodi Davidis testimonium ad ea, quae praecedunt, refertur. Alludit siquidem ad Psal. vi, 6.

a) Apoc. xiv, 13. — b) Eccli. xiv, 17. — c) Gregor. Naz. Orat. xvi, n. 7 = P. G. t. 35, c. 944 B. — d) Loc. cit., C. — e) Luc. xvi, 20 sq.

« de divite et Lazaro docens quae sors utrique
 « obtigerit, Lazarum quidem ait statim post
 « mortem delatum fuisse ab angelis in sinum
 « Abrahae, divitem vero, vix dum decessisset,
 « sepultum fuisse, animamque eius inventam
 « esse in inferno, tormentis addictam. Atque
 « ita cum per sinum Abrahae perfectissimum
 « illum statum in beata requie eorum qui Deo
 « placuerunt significasset, per infernum vero et
 « tormenta extremam improborum damnatio-
 « nem aeternamque poenam indicasset, nullum
 « inter duo alterum reliquit locum alicui tem-
 « porali poenae destinatum, sed magnum
 « dumtaxat imperviumque hiatum, quo alter
 « ab altero disiungitur, eorumque absoluta
 « ac contraria oppositio exprimitur ».

Solutio. Ad haec primum quidem dicimus, locum a dicto cum negatione assumptum absque ulla alia appositione, quemadmodum in vestra argumentatione allegari videtur, apud viros doctos plane inusitatum deprehendi. Praeterea dicimus, quod etsi Christus in dicta parabola duo dumtaxat loca designaverit (non enim de animarum corporibus solutarum receptaculis, sed de ultimis hominum finibus disputabat, inter quos purgatorium locum non habet), non idcirco consequitur, tertium non esse locum transitoriae purgationis, praesertim cum ipse Salvator noster in evangelio secundum Matthaeum^a eundem vere existere praesupponat, ubi culpas quasdam in futura vita venia donari posse docet; quae quidem cum neque in paradiso neque in inferno habeatur, prorsus necesse est tertium supponi locum, in quo dicta remissio fiat. Eundem statuit etiam inclutus Apostolus, tum etiam doctores tam latini quam graeci, ut supra dictum est.

VIII. Octavo sic argumentamini : « Animam
 « corpore solutam iamque omnino incorpoream
 « ac materiae expertem redditam, aequum non
 « est a corporeo igne cruciari, cum corpus
 « ipsius, quod ignis erat apprehensurus, iam
 « interierit. Profecto, post resurrectionem, cum
 « denuo assumpserit corpus incorruptibile, et
 « creatura omnis immutata fuerit, ipseque

« τοῦ πλουσίου καὶ τοῦ Λαζάρου διδάσκων τὸν ἐκά-
 « τερον διαδεξάμενον κληῖρον, τὸν μὲν Λάζαρόν φησιν
 « ἅμα τῷ ἀποθανεῖν ἀπενεχθῆναι ὑπὸ τῶν ἀγγέλων
 « εἰς τὸν κόλπον τοῦ Ἀβραάμ, τὸν δὲ πλούσιον ὁμοῦ
 « τε ταφῆναι ἀποθανόντα καὶ τὴν ψυχὴν αὐτοῦ
 « εὐρεθῆναι ἐν τῷ ἄδῃ, ὑπάρχουσαν ἐν βασάνοις.
 « Καὶ οὕτω διὰ μὲν τοῦ κόλπου τοῦ Ἀβραάμ τὴν
 « ἀκροτάτην κατάστασιν ἐν τῇ εὐδαίμονι λήξει τῶν
 « τῷ Θεῷ φίλων ἐμφήνας, διὰ δὲ τοῦ ἄδου καὶ τῶν
 « βασάνων τὴν ἐσχάτην κατάκρισιν καὶ αἰώνιαν
 « δίκην τῶν ἁμαρτωλῶν παραστήσας, οὐκ ἔτι
 « μεταξὺ τούτων ἕτερον τόπον κατέλιπε πρόσκαιρόν
 « τινα βάσανον ἔχοντα, ἀλλ' ἡ χάσμα μέγα καὶ
 « ἀδιάβατον, διεῖργον ἑκατέρους ἐξ ἀλλήλων καὶ τὴν
 « ἄκραν καὶ ἄμεσον ἐναντίωσιν παριστῶν ».

Λύσις. Πρὸς ταῦτα λέγομεν, πρῶτον μὲν, ὅτι ὁ
 τόπος ἀπὸ τοῦ ῥητοῦ ἀποφατικῶς ληφθεὶς ἄνευ ἄλλης
 προσθήκης, ὡς περ χρῆσθαι δοκεῖτε τῇ ὑμετέρᾳ
 ἐπιχειρήσει, παρὰ τοῖς πεπαιδευμένοις ἀνδράσιν
 ἀνεπιχειρήτος φαίνεται πάμπαν. Ἐτι δὲ λέγομεν,
 ὅτι εἰ καὶ ὁ Χριστὸς ἐν τῇ εἰρημένῃ παραβολῇ δύο
 μόνους ἐνέφηγε τόπους (οὐ γὰρ περὶ δοχείων τῶν
 ψυχῶν τῶν λελυμένων ἀπὸ τῶν σωμάτων, ἀλλὰ περὶ
 ἐσχάτων τῶν ἀνθρώπων τελῶν ἐδίδασκεν, ἐν οἷς τὸ
 καθαρτήριον χώραν οὐκ ἔχει), * καὶ οὐ διὰ τοῦτο
 ἀκολουθεῖ, τὸ μὴ εἶναι καὶ τρίτον τόπον τῆς διαβα-
 τικῆς καθάρσεως, μάλιστα ὅτι ὁ αὐτὸς Σωτὴρ ἡμῶν
 ἐν τῷ κατὰ Ματθαῖον ἐκεῖνον ἀληθῶς εἶναι
 προῦποτίθησιν, ὅτε ἁμαρτίας τινὰς ἐν τῇ μελλούσῃ
 ζωῇ ἀφέσεως δύνασθαι τυχεῖν διδάσκει· τῆς δὲ μήτ'
 ἐν τῷ παραδείσῳ μήτ' ἐν ἄδῃ γινομένης, ἐξ ἀνάγκης
 ὑποτίθεται ὁ τρίτος τόπος, ὅπου γένηται ἡ προειρη-
 μένη ἄφεςις. Συνιστᾷ δὲ ἐκεῖνον καὶ ὁ κλεινὸς Ἀπό-
 στολος καὶ ὁ καὶ οἱ διδάσκαλοι λατῖνοί τε καὶ
 Ἕλληνες, ὡς ἄνω εἴρηται.

ἦν. Ὁ γδοον δὲ οὕτως ἐπιχειρεῖτε· « Τὴν ψυχὴν
 « ἀπαλλαγείσαν τοῦ σώματος καὶ ἀσώματον πάντη
 « καὶ αἴθρον γενομένην οὐκ ἔστιν εἰκὸς ὑπὸ σωματι-
 « κοῦ πυρὸς κολάζεσθαι, τοῦ σώματος αὐτῆς, οὐδὲ τὸ
 « πῦρ ἐμελλε περιδράττεσθαι, διαφθαρέντος. Μετὰ
 « γὰρ τὴν ἀνάστασιν ἐπαναλαβούσῃ τὸ σῶμα ἀφθα-
 « ρον καὶ τῆς κτίσεως πάσης ἀλλοιωθείσης καὶ
 « διαιβθέντος τοῦ πυρός, ὡς μανθάνομεν, εἰκὸς

* f. 64.

a) Mat. xli. 32.

« αὐτῇ τὴν ἀπὸ τούτου κόλασιν κατάλληλον ἔσεσθαι,
 « καὶ οὐκ αὐτῇ μόνον, ἀλλὰ καὶ τοῖς δαίμοσιν, ἅτε
 « καὶ αὐτοῖς ζοφεροῖς οὔσι καὶ ὕλην τινὰ καὶ παχύ-
 « τητα περιβεβλημένοις καὶ σώματα ἀέρια ἢ πύρια
 5 « κατὰ τὸν μέγαν Βασίλειον· πρὶν δὲ τὸ οἰκεῖον
 « σῶμα ἀπολαβεῖν, εἶδος οὔσα μόνον τῆς ὕλης
 « ἄμικτον, εἰ καὶ καθ' ἑαυτὴν ὑφέστηκε, πῶς ἂν ὑπὸ
 « σωματικοῦ πυρὸς κολάζεσθαι δύναίτο; »

Λύσις. Πρὸς ταῦτα λέγομεν, τὴν ψυχὴν ἀπολε-
 10 λυμένην τοῦ σώματος σωματικῶ πυρὶ τιμωρεῖσθαι
 τῇ θεῖα δυνάμει καὶ δικαιοσύνῃ εἶναι ἄρμοδιώτατον.
 Καὶ πρῶτον μὲν ὁμολογοῦμεν, μηδὲν σωματικὸν τῇ
 οἰκειᾷ δυνάμει ἰσχύειν εἰς τὸ ἀσώματον καὶ εἰς τὸ
 πνεῦμα· τοῦτο μέντοι τῇ θεῖα δυνάμει γίνεσθαι
 15 οὐδεὶς τῶν σοφῶν ἀντερεῖ. Καὶ γὰρ ἂν ὅλη ἡ κτίσις
 ἐν τῇ δυνάμει ὑποθετικῇ συνίσταται ὥσπερ καὶ ἡ
 ὕλη ἢ ἰσταμένη ἐν τῇ δυνάμει ἀναληπτικῇ¹ ἀπὸ
 τοῦ ἐνεργοῦντος φυσικοῦ, τί ἄτοπον ἀπὸ τούτου
 συμπεραίνεσθαι δύναται, εἰ τῇ θεῖα νεύσει ὑπόκειται
 20 ταῦτα τὰ πνεύματα πρὸς τὴν τῆσδε τῆς τιμωρίας
 αἰσθησιν; Πρὸς τούτοις δὲ τοῦτο ζητεῖ τῆς θείας
 δικαιοσύνης ἢ τάξις, ἵνα ἡ ψυχὴ, ἢ δι' ἁμαρτίας
 ἑαυτὴν τοῖς σωματικοῖς ὑποβέβηκεν, αὐτοῖς καὶ ταῖς
 τιμωρίαις ὑποτάσσεται. Οὐκ οὐκ ἄτοπον ἔστιν οὔτε
 25 θαυμαστόν, εἰ τὸ πῦρ ἐκεῖνο ἐν τῇ θεῖα δυνάμει
 ἐνεργοῦν ὅτου ὄργανόν ἐστιν εἰς ἐκδίκησιν τῶν
 μο/θηρῶν, ἐνεργεῖ καὶ² τῇ κευχωρισμένῃ ψυχῇ,
 κατατρύχον αὐτήν. Ὅτι δὲ τοῦτο οὕτως ἔχει, ἡ
 παραβολὴ ἐκεῖνη ἡμᾶς διδάσκει, ἣν περὶ πλουσίου
 30 τοῦ ἀβροδιαίτου πρὸ μικροῦ εἰσηγάγετε, ὅπου ἡ ψυχὴ
 τοῦ πλουσίου πρὸ τῆς ἀποκαταστάσεως τοῦ σώματος
 πυρίνῃ φλογὶ βασανίζεσθαι λέγεται· ὄλον δὲ τοῦτο
 καὶ ἐκ τῆς θείας ἐκείνης ἀποφάσεως τῆς τοῦ κατα-
 * κρίτους ἀπιέναι κελευούσης εἰς αἰώνιον πῦρ τὸ τῷ
 35 διαβόλῳ καὶ τοῖς ἀγγέλοις αὐτοῦ ἡτοιμασμένον.
 Οὔτε ἀρέσκει ἡμῖν ἐκείνων ἡ δόξα, οἵτινες λέγουσι
 τοὺς δαίμονας ἀπολήψεσθαι μέλλειν σώματά τινὰ
 ἀέρια ἢ ἐμπύρια, ἵνα ἐπιτηδειότεροι ὦσιν εἰς τὰς
 βασάνους, δοκοῦντος τούτου τῇ θεῖα ἐπηρεάζειν
 40 δυνάμει.

ἦν. Ἐννατον δὲ οὕτως λέγετε· « Οἱ τὸν ἰσάγγε-
 « λον ἐπὶ γῆς πολιτευσάμενοι βίον ὅσοι πατέρες
 « ἡμῶν πολλαχοῦ καὶ πολλακίς δι' ὀπτασιῶν καὶ

1. ἀναληπτικῇ A. — 2. καὶ A.

a) Mat. xxv, 41.

« ignis, ut novimus, divisus fuerit, consenta-
 « neum est, cruciatum ab eo irrogandum illi
 « accommodatum fore; neque vero illi dum-
 « taxat, verum etiam daemonibus, cum et
 « ipsi caliginosi sint, materia quadam crassi-
 « tieque circum vestiti nec non corporibus
 « aereis vel igneis secundum Basilium ma-
 « gnum. Prius quam vero corpus suum reci-
 « piat, cum forma tantum sit nulli materiae
 « immixta, quamvis per se subsistat, quomodo
 « a corporeo igne cruciari possit? »

Solutio. Ad haec dicimus, quod anima cor-
 pore soluta corporeo igne torqueatur, rem esse
 divinae potentiae ac iustitiae convenientissi-
 mam. Ac primum quidem fatemur, rem corpo-
 ream sua virtute nihil omnino valere in incor-
 poreum quiddam et in spiritum; id tamen
 divina virtute fieri posse nemo doctorum
 inficias iverit. Etenim si universa rerum ma-
 china in potentia hypothetica consistit non
 secus ac materia determinata in potentia
 susceptiva ab agente naturali, quae repugnantia
 potest esse, si quis inde colligat, eiusmodi
 spiritus divino nutu aptos reddi ad hancce
 poenam percipiendam? Praeterea illud exigit
 divinae iustitiae ordo, ut anima, quae sese cor-
 poreis rebus peccando subiecerit, iisdem etiam
 sit obnoxia in poenis repetundis. Non igitur
 absurdum est neque mirandum, quod ignis ille
 divina virtute actus, cuius instrumentum est ad
 improbos ulciscendos, in animam quoque sepa-
 ratam agat eam torquendo. Quod autem ita se
 res habeat, parabola illa nos docet, quam de
 divite epulone paulo ante attulistis, ubi divitis
 anima vel ante corporis resurrectionem ignea
 flamma cruciari dicitur. Idem perspicuum fit
 ex divina illa sententia, qua damnati iubentur
 abire^a in ignem aeternum, qui diabolo et angelis
 eius paratus est. Neque nobis placet illorum
 opinio qui asserunt, daemones assumpturos
 esse corpora quaedam aerea vel ignea, quo
 aptiores reddantur ad ferendos cruciatus, cum
 hoc videatur divinae potentiae iniuriam facere.

IX. Nono vero sic loquimini : « Sancti Pa-
 « tres nostri, qui angelicam in terris duxerunt
 « vitam, cum multis in locis ac saepe per visio-

* f. 64r.

« nes et insomnia aliaque miracula de aeterno
 « supplicio deque impiis ac peccatoribus in eo
 « torquendis, ea quae ipsi didicerint, alios
 « doceant, ac veluti praesentia et quasi iam
 « facta intueantur sermoneque ostendant,
 « quemadmodum et in illa evangelii secundum
 « Lucam parabola divitis ac Lazari res descri-
 « bitur : de purgatorio temporarioque igne
 « nihil uspiam declararunt ».

Solutio. Respondebimus negando habitas non
 fuisse visiones revelationesve et alia eiusmodi,
 quibus manifestetur purgatorium. Haec testa-
 tur Gregorius magnus, quin etiam Damascenus
 talia quaedam enarrat, et vero in beati Hiero-
 nymi vita Cyrillus^a multa eiusmodi miranda
 exposuit; nosque ipsi plurima et evidentissima
 doctorum tam latinorum quam graecorum te-
 stimonia supra protulimus.

X. Decimo hac ratione argumentamini :
 « Opinio illa de instauratione omnium et fine
 « aeterni supplicii, quae ab Origene, ut dictum
 « est, primum inventa, apud nonnullos ecclesia-
 « sticos viros, inter quos fuit etiam Didymus et
 « Evagrius, invaluit, ut quae Dei misericordiam
 « praetexendo acceptissima socordioribus ha-
 « beretur, sicut deiferus ille Ioannes caelestis
 « scalae auctor ait : explosa nihilominus dam-
 « nataque fuit a sancta quinta et universali
 « synodo, tanquam debilitationem animis infe-
 « rens et ignavos etiam ignaviores reddens,
 « dum exspectant aliquando liberationem a
 « tormentis promissamque instaurationem.
 « Propter easdem igitur causas propositum
 « hoc dogma de purgatorio igne exterminan-
 « dum est ab Ecclesia, quippe quod negligen-
 « tiam diligentioribus ingerat, eis persuadendo,
 « ne totis viribus studeant sese in hac vita
 « expurgare, cum altera purgatio exspectetur ».

Solutio. Etsi hanc difficultatem supra solve-
 rimus, attamen maioris claritatis gratia de
 eadem re iterum loquemur. Itaque asserimus,
 nullum huiusmodi, posita hac purgatorii veri-
 tate, secuturum inconveniens : etenim nemo est

1. καὶ τῶδε Α. — 2. καὶ Α.

a) Cyrilli opus de miraculis Hieronymi habetur
 inter supposititia, nam constat Cyrillum ante
 Hieronymum obiisse. Quisquis tandem fuerit

« ἐνυπνίων καὶ ἐτέρων θαυμάτων τὰ περὶ τῆς
 « αἰωνίου κολάσεως καὶ τῶν ἐν αὐτῇ ἀσεβῶν καὶ
 « ἁμαρτωλῶν αὐτοὶ τε μουούμενοι καὶ τοὺς ἄλλους
 « μουῦντες καὶ ὡς παρόντα καὶ ὡς ἤδη γινόμενα
 « θεώμενοί τε καὶ προδεικνύντες τῷ λόγῳ, καθάπερ 5
 « καὶ ἡ τοῦ κατὰ Λουκᾶν εὐαγγελίου παραβολὴ τὴν
 « τοῦ πλουσίου καὶ τοῦ Λαζάρου κατὰστασιν δια-
 « ζωγραφεῖ, περὶ καθαρτικοῦ προσκαίρου πυρὸς
 « οὐδὲν οὐδαμῇ διεσάφησαν ».

Λύσις. Ἀποκρινόμεθα ἀρνούμενοι τὸ μὴ γεγο- 10
 νῆναι ὀπτασίας καὶ ἀποκαλύψεις καὶ τὰ τοιαῦτα
 σημαίνοντα τὸ καθαρτήριο. Μαρτυρεῖ δὲ τούτοις ὁ
 μέγας Γρηγόριος, καὶ δὴ καὶ ὁ Δαμασκηνὸς τοιάδε
 διηγεῖται τινα, καὶ τῷ δὲ¹ τοῦ ἁγίου Ἱερωνύμου
 βίῳ ὁ Κύριλλος θαυμαστὰ πολλὰ τοιαῦτα ἐξηγή- 15
 σατο, καὶ² τοῖς ἄνω δὲ πλείστας καὶ σαφειστάτας
 ἀποδείξεις διδασκάλων καὶ λατίνων καὶ ἐλλήνων
 εἰσηνέγκαμεν.

ἴ". Τὸ δέκατον δὲ οὕτως ἐπιχειρεῖτε : « Τὸ τῆς
 « ἀποκαταστάσεως δόγμα καὶ τοῦ τέλους τῆς αἰωνίου 20
 « κολάσεως παρὰ Ὀριγένους, ὡς εἴρηται, τὴν ἀρχὴν
 « εἰληφὸς καὶ τινῶν τῶν τῆς Ἐκκλησίας ἐπικρατήσαν,
 « ὧν ἐστὶ καὶ Δίδυμος καὶ Εὐάγριος, ἅτε τὴν τοῦ
 « Θεοῦ φιλανθρωπίαν προβαλλόμενον καὶ εὐπαρά-
 « δεκτον ἐν τοῖς ῥαθύμοις γινόμενον, ὡς ὁ θεοφόρος 25
 « Ἰωάννης ὁ τῆς οὐρανοῦ Κλίμακος ἀρχιτέκτων
 « φησὶν, ὁμῶς ἀπεκηρύχθη καὶ ἀνεθεματίσθη παρὰ
 « τῆς ἁγίας πέμπτης καὶ οἰκουμενικῆς συνόδου, ὡς
 « ἔκλυσιν ταῖς ψυχαῖς ἐμποιοῦν καὶ τοὺς ῥαθύμους
 « ἔτι ῥαθυμότερους ἀπεργαζόμενον, ἐκδεχομένους 30
 « ποτὲ τὴν τῶν βασάνων λύτρωσιν καὶ τὴν ἐπηγγελ-
 « μένην ἀποκατάστασιν. Διὰ τὰ αὐτὰ τοίνυν καὶ τὸ
 « προκείμενον δόγμα τοῦ καθαρτηρίου πυρὸς ἀπο-
 « βλητέον ἂν εἴη τῆς Ἐκκλησίας, ὡς ῥαθυμίαν
 « ἐμποιοῦν τοῖς σπουδαίοις καὶ πείθον αὐτοὺς μὴ 35
 « πᾶσι τρόποις ἀγωνίζεσθαι κατὰ τὸν παρόντα βίον
 « ἑαυτοὺς ἐκκαθαίρειν, ὡς προσδοκωμένης ἐτέρας
 « καθάρσεως ».

Λύσις. Εἰ καὶ ἐν τοῖς ἄνω ταύτην τὴν ἀπορίαν
 ἐλύσαμεν, ἀλλ' ὁμῶς σαφηνείας μεζονος χάριν περὶ 40
 τοῦ αὐτοῦ πράγματος πάλιν ἐροῦμεν. Φαμέν οὖν,
 μηδὲν τοιοῦτον, δοθέντος τοῦ δόγματος, ἀκολουθήσειν
 ἄτοπον· οὐ γὰρ ἐστὶν ἡ διδάσκαλος οὕτως ἀμαθὴς ἢ

falsus ille Cyrillus, eius epistola hic in testimo-
 nium adducta exhibetur apud Migne, P. L., t. 22,
 c. 289 sq.

ἀχρο*ατῆς οὕτως ἄπειρος, ὡς οὐ νοεῖν βραδίως, ὅσον
 ἐστὶ τὸ μέσον τῆς τε κολάσεως τοῦ ἄδου καὶ τῆς τοῦ
 καθαρτηρίου τιμωρίας, οὔτε αὕτη ἢ εὐλαβείας μεστὴ
 παράδοσις βραθυμεῖν τοὺς ἀνθρώπους παρασκευάζει,
 5 ἀλλ' ἀγρυπνεῖν ὡς μάλιστα ἀκούοντας ἐκεῖσε κολά-
 σεις εἶναι καὶ τιμωρίας ἀφορήτους, ὀριμυτέρας τε
 πασῶν, ὧν ἐν τῷδε τῷ βίῳ ἐπειράθημέν ποτε· τοῦτο
 δὲ καὶ τῇ πείρᾳ ἐδιδάχθημεν. Πάντες γοῦν ὅσοις
 συνέθη τοιαύταις ταῖς ἀποκαλύψεσιν ἐντυχεῖν, εἰσὶ
 10 δὲ πλείστοι, οὐ ποτε πλέον ἐχάρησαν, ἀλλὰ σύννοι
 καὶ σκυθρωποὶ διεκαρτέρησαν, πάντοτε ὄντες δεδι-
 τόμενοι αἷς εἶδον βασάνοις περιπεσεῖν. Εἰ δὲ τοῦ
 καθαρτηρίου τὸ δόγμα τοὺς ἀνθρώπους, ὡς φατε,
 βραθυμεῖν παρασκευάζει, πόσω βραθυμότεροι γενή-
 15 σονται μὴδὲν ἀκούοντας τοιοῦτον; Ζημιωθήσονται
 δὲ πλείστα ἀπὸ μικρᾶς συντριβῆς ἢ βραχείας ἐξαγο-
 ρεύσεως ἢ τοῦ σωτηρίας χάριν ἀποδημίαν στείλασθαι
 μακρὰν ἢ ἀλλάξεως τῆς τιμωρίας καὶ τῆς ἡδυτάτης
 φωνῆς ἐκείνης τῆς Ὅποιαδήποτε ὥρα ἐπιστε-
 20 νάζει ὁ ἁμαρτωλός, καὶ τὰ λοιπά. Ταῦτα δὲ καὶ τὰ
 τοιαῦτα πάντα βλάψει σφοδρῶς, ἅπερ εἰς ἐπικουρίαν
 ἡμῶν ὑπὸ τῶν Πατέρων εὐρέθη εὐσεβῶς, ἃν τοῦ
 καθαρτηρίου τὸ δόγμα καθ' ὑμᾶς βλάπτῃ. Μᾶλλον
 μὲν οὖν οἱ ἀρνούμενοι τὸ καθαρτήριον πῦρ τοὺς
 25 ἀνθρώπους ἀπογινώσκουσιν παρασκευάζουσιν, εἰδότας
 οὐδὲν μεμολυσμένον εἰς τὴν αἰώνιον ζωὴν εἰσελθεῖν
 οἷόν τε εἶναι καὶ τὸν ἀνθρωπὸν οὐ δύνασθαι ζῆν ἄνευ
 ἁμαρτίας τινὸς ἐλαφρᾶς ἐνταῦθα διάγοντα¹. Καὶ
 γὰρ εἰ μετὰ κηλίδος τῶν συγγνωστῶν ἁμαρτιῶν ἢ
 30 μετ' ἐνοχῆς τῆς τιμωρίας τῶν μειζόνων τῶν σωματι-
 κῶν ἀπολύεται δεσμῶν, οὐ συγχωρουμένου ἐν τῷ
 μετὰ ταῦτα βίῳ¹ τοῦ τῆς καθάρσεως τόπου, καὶ οὕτω
 δὲ μιανθέντες τὸν Θεὸν ὄραν οὐ δύνανται, ἀνάγκη
 πᾶσα οὐδεμία λοιπὸν περιέσται ἐλπίς τοῦ τὴν σωτη-
 35 ρίαν περιποιεῖσθαι. Οὐκ ἄρα τὸ τοῦ καθαρτηρίου
 πυρὸς δόγμα ἀποβλητέον τῆς Ἐκκλησίας ἐστίν, ὡς
 ἐλέγετε ὑμεῖς, ὡσεὶ βλαβερὸν καὶ ποιητικὸν τῆς ἐπι-
 κινδύνου ἀμεριμνίας, ἀλλ' ἀποδεκτέον μᾶλλον καὶ
 ἀπὸ τῆς καθολικῆς Ἐκκλησίας μετὰ τιμῆς δοξαστέον,
 40 ὡς μάλιστα σωτηριῶδες καὶ τὰς ἀμελούσας καὶ βραθυ-
 μούσας ψυχὰς μεριμνᾶν αἰεὶ καὶ γρηγορεῖν παρα-
 σκευάζον καὶ τῇ τῆς μελλούσης μακαριότητος ἐλπίδι
 προθυμότερους ποιοῦν. Ταῦτα πρὸς τοὺς ὑμετέρους
 λογισμοὺς εἰρηκέναι τέως ἀρκεσθησόμεθα³.

aut magister tam indoctus aut auditor tam rudis, * f. 65.
 qui facile non intelligat, quantum sit discriminis
 inter inferni supplicium et purgatorii poenam;
 neque haec traditio pietatis plena in causa est,
 ut homines torpescant, verum ut quam acerrime
 invigilent, dum audiunt illic esse supplicia
 tormentaque intolerabilia, iisque omnibus acerbiora,
 quae in hac vita unquam experti fuerimus. Id ipsum
 vel experientia didicimus. Nam quibuslibet contigit
 eiusmodi revelationibus perfrui, sunt vero bene multi,
 ii nunquam amplius hilares visi sunt, sed graves
 vultuque tetrico permanserunt, semper formidantes
 ne in cruciatus, quos vidissent, inciderent. Quod si
 purgatorii dogma homines, ut dicitis, socordes
 reddat, quanto socordiores fient, si nihil tale
 audierint? Sed vero maximum item capient
 detrimentum ex levi contritione, aut ex brevi
 confessione, aut ex suscepta salutis causa longa
 peregrinatione, aut ex poena ultro sumpta, necnon
 ex dulcissima illa voce, nimirum : *Quacumque hora ingemuerit peccator, et cetera.*
 Scilicet haec aliaque id genus omnia, quae ad
 nostrum solatium a Patribus pie probata sunt,
 gravissime laedent, si purgatorii dogma, quae
 vestra est sententia, laedat. Enimvero qui purgatorium
 ignem negant, multo magis efficiunt ut homines
 desperent, qui probe sciunt, nihil inquinatum in
 aeternam vitam ingredi posse, neque hominis esse
 absque leviori aliqua culpa vitam traducere, dum
 hic degit. Etenim si cum leviorum peccatorum
 macula aut cum reatu poenae pro gravioribus
 debitae corporis solvatur vinculis, cum non
 admittatur in futura vita purgationis locus,
 ac proinde qui macula foedati fuerint, Deum
 nequeant videre, prorsus necesse est, nullam
 iam superesse spem salutis consequendae. Non
 ergo purgatorii ignis dogma abiiciendum est
 ab Ecclesia, uti dicebatis, tanquam damnosum
 ac perniciosae negligentiae incentivum, sed
 potius amplectendum et a catholica Ecclesia
 honorifice praedicandum, ut quod maxime
 salutare sit, negligentes desidesque animas
 parans ad magis magisque curandum et
 vigilandum, speque futurae beatitudinis
 promptiores reddens. Haec ad vestra
 argumenta dixisse in praesentia satis erit.

1. διάγων Α. — 2. ἐν τῇ... βίῳ Α. — 3. Subiungit amanuensis codicis Α : ταῦτα δὲ εἰσὶ, αἱ ψυχραὶ (male ψυχικαὶ apud Martini-Bassi) ἀπολογίαι τῶν σχηματικῶν καὶ πονηρῶν λατίνων : — τέλος.

MARCI ARCHIEPISCOPI EPHESII ORATIO ALTERA
DE IGNE PURGATORIO

SAPIENTISSIMI AC DOCTISSIMI ARCHIEPISCOPI EPHESII DOMNI MARCI EUGENICI ALTERA AD LATINOS RESPONSIO, IN QUA VERAM ECCLESIAE GRAECAE DOCTRINAM EXPONIT^a.

ΤΟΥ ΣΟΦΩΤΑΤΟΥ ΚΑΙ ΔΟΓΙΩΤΑΤΟΥ
'ΕΦΕΣΟΥ ΚΥΡ ΜΑΡΚΟΥ ΤΟΥ ΕΥΓΕ-
ΝΙΚΟΥ 'ΑΠΟΛΟΓΙΑ ΠΡΟΣ ΛΑΤΙΝΟΥΣ
ΔΕΥΤΕΡΑ, ΕΝ ἧ ΕΚΤΙΘΗΣΙ ΚΑΙ ΤΗΣ
ΤΩΝ ΓΡΑΙΚΩΝ ΕΚΚΛΗΣΙΑΣ ΤΗΝ 5
ΑΛΗΘΗ ΔΟΞΑΝ¹.

Ambros.
653.
* f. 70^r.

* f. 71.

1. Multa profecto investigatione et inquisitione indigent quaecumque controversa sunt dogmata, occurrentibus pro utraque parte validissimis gravissimisque argumentis; multum vero lucri ex illa inquisitione obvenit, dummodo ne ad contentionem, sed ad veritatem intendamus, neque pro viribus studeamus solum vincere, verum etiam, si quandoque vincamur, aequo animo perferamus. Quod quidem non nobis tantum contingere solet, qui animum ad exigua convertimus, humi incedentes et procul a vera sapientia digressi; sed ipsis etiam discipulis illius, qui ipsamet sapientia est, Iesus Christus Dominus noster, idem accidisse audimus et credimus. Nam cum inter eos aliquando quaereretur^b, an circumcidendi essent qui ex gentibus ad fidem accessissent, ac docendi servare legem Moysi, convenerunt apostoli et seniores de eiusmodi quaestione cognituri; ac facta, inquit, magna inquisitione, sententiam quidem Petrus dixit, quam Iacobus suffragio suo comprobavit, et communiter

1. Πολλῆς² μὲν ὡς ἀληθῶς ἐρεύνης δεῖται καὶ συζητήσεως ὅσα τῶν δογμάτων ἀμφισβητήσιμα καὶ τοὺς ἐφ' ἑκάτερα λόγους ἰσχυροὺς καὶ γενναίους ἔχοντα· πολὺ δὲ ἄρα καὶ τὸ ἐκ τῆς τοιαύτης συζη- 10
τήσεως περιγινόμενον³ κέρδος, ὅταν μὴ πρὸς ἔριν, ἀλλὰ πρὸς ἀλήθειαν βλέπωμεν⁴, μηδὲ νικᾶν ἐκ παντὸς σπουδάζωμεν⁵ μόνον. ἀλλ' ἔστιν ὅπου καὶ ἠττᾶσθαι καλῶς ἀνεχόμεθα⁶. Καὶ τοῦτό γε οὐκ ἐφ' ἡμῶν μόνον οὕτω συμβαίνει⁷, τῶν μικρὰ βλε- 15
πόντων καὶ χαμαὶ ἐρχομένων καὶ πολὺ τῆς ἀληθινῆς σοφίας ἀφεστηκότων, ἀλλὰ καὶ ἐπὶ τῶν μαθητῶν αὐτῶν τῆς αὐτοσοφίας, Ἰησοῦ Χριστοῦ τοῦ Κυρίου ἡμῶν, οὕτω συμβεβηκέναι καὶ ἀκούομεν καὶ πιστεύομεν. Καὶ γὰρ ἐν ἐκείνοις ποτὲ τοῦ 20
ζητήματος ὄντος, εἰ δεῖ * περιτέμνειν τοὺς ἐξ ἐθνῶν προσιόντας τῇ πίστει καὶ διδάσκειν τηρεῖν τὸν νόμον Μωσέως⁸, συνῆλθον μὲν οἱ ἀπόστολοι καὶ οἱ πρεσβύτεροι ἰδεῖν περὶ τοῦ λόγου τούτου· πολλῆς δὲ (φησί) συζητήσεως γενομένης, εἶπε μὲν ὁ Πέτρος, 25
ἐπεψηφίσατο δὲ Ἰάκωβος, κοινῇ δὲ ἔδοξε πᾶσι σὺν τῷ Ἁγίῳ Πνεύματι, μὴ παρενοχλεῖν τοῖς ἀπὸ τῶν

1. Titulum damus prout se habet in A; in aliis hic est: Τοῦ αὐτοῦ πρὸς τοὺς αὐτοὺς ὁμιλία δευτέρα περὶ τοῦ αὐτοῦ καθαρσίου πυρός. In R vero nullus est. In G: τοῦ αὐτοῦ ὁμιλία δευτέρα πρὸς Λατίνους περὶ τῆς αὐτῆς ὑποθέσεως ἐν τῇ αὐτῇ πόλει ῥηθεῖσα. — 2. πολλῆς R, ommissa scilicet prima littera, a rubricatore addenda; habet vero ad marg.: πρόλογος. — 3. περιγινόμενον MR. — 4. βλέπομεν Q. — 5. σπουδάζωμεν QR. — 6. ἀνεχόμεθα M: ἐνεχόμεθα C. — 7. συμβαῖνον M. — 8. Μωσέως R.

a) Ambros. 653, f. 70^r-85 (= A). Cod. Paris. 1218, fol. 17-41 (= P); Paris. 1261, fol. 13-39 (= Q); Paris. 1286, fol. 283^r-311 (= R); Oxonien. Laud. 22, f. 17^r-55^r (= O); Paris. 1292, f. 16-15

(= G); Coislin. 289, f. 29-91 (= C): Ἀλήθεια (1880). p. 67-8, 106, 120-1, 135-7, 151-3, 201-2, 217-8, 269-70 (= M). — b) Cf. Act. xv. 5-6.

ἐθνῶν ἐπιστρέφουσι πρὸς¹ τὸν Θεόν. Εἰ τοίνυν ἐκεῖ
καρπὸν ἢ συζήτησις² ἤνεγκε τὴν τῶν συζητούντων
ὁμόνοιαν, ἐλπίς ἐστὶ καὶ ἡμᾶς ὑπὸ τῶ αὐτῶ κινου-
μένους πνεύματι καὶ τῇ αὐτῇ πρὸς ἀλλήλους ἀγάπη
5 συνδεδεμένους καὶ τοῦ αὐτοῦ τέλους στοχαζομένους,
ὅπερ ἐστὶν ἡ τῆς ἀληθείας εὐρεσις, μὴ ἁμαρτή-
σεσθαι τοῦ πρόκειμένου σκοποῦ, κἂν ἐπὶ πλείστον³
ἢ ζήτησις⁴ προχωρή⁵, πάντα δὲ μετὰ εἰρήνης καὶ
ἀκούσαντας καὶ εἰπόντας ἐπὶ τῷ μάλιστα⁶ ἀληθεῖ
10 καὶ συντείνοντι πρὸς ὁμόνοιαν ἀγαπητικῶς συν-
αφθήσεσθαι.

2. Ταῦτα μὲν⁷ οὖν καὶ ὑμεῖς ἡμῖν⁸ συνομολογεῖτε⁹
καὶ συναελπίσετε· φάσκετε δὲ ἡμᾶς ὡς περ ἐπιλαθο-
μένους τούτων, πέρα¹⁰ τοῦ δέοντος σπουδάξεν τε καὶ
15 πειρᾶσθαι τὴν μὲν οἰκείαν δόξαν κρατύνειν, τὴν ὑμε-
τέραν δὲ¹¹ καταβάλλειν¹². Πρὸς δὲ¹³ τοῦτό φαμεν,
ὡς ἡμεῖς τὴν οἰκείαν δόξαν οὐδόλως¹⁴, ἥτις ἐστίν,
ἐξεθέμεθα, μὴ τί γε δὴ καὶ κρατύνειν¹⁵ ἐπεχειρή-
σαμεν· καὶ τοῦτό γε προϊόντες ὑμεῖς ἡμῖν¹⁶ ἐγκαλεῖτε,
20 καὶ ἀξιοῦτε σαφέστερον ἐκμαθεῖν ὅ τι φρονοῦμεν·
τὴν δ' ὑμετέραν δόξαν οὐ¹⁷ καταβάλλειν, ἀλλ' οὐκ
ἀναγκαίαν εἶναι δεῖξαι πειρώμεθα, διὰ τὸ μήθ'
ὑπὸ¹⁸ τῶν γραφῶν οὕτω σαφῶς ἡμῖν παραδεδο-
μένην εἶναι, μήθ' ὑπὸ¹⁹ τῶν πατέρων ἡμῶν δεδοχι-
25 μασμένην, μήτ' ἄλλως εὐλογον φαινομένην²⁰. Ὅτι
δ' ὁμῶς ἀπὸ γε τοῦ νῦν ὑμῖν χαρισώμεθα (δίκαιον
γάρ), τὴν τε ὑμετέραν δόξαν ἐκθησόμεθα²¹ καθαρώ-
τερον, οὐ πέρα²² τοῦ δέοντος, ἀλλ' ἐφ' ὅσον ἐστὶ
μάλιστα δέον²³, αὐτὴν συνιστῶντες, καὶ τὴν
30 ὑμετέραν, ὅποια²⁴ ποτ' ἐστίν, ἀκριβέστερον ἐξετάσο-
μεν²⁵. ἴσως γὰρ ἐκ τούτων τὸ ἀληθὲς εὐρεθὲν ἀπαλ-
λάξει πραγμάτων ἡμᾶς καὶ τοῦ περαιτέρω πρὸς
ἀλλήλους διαφωνεῖν.

3. Ἡμεῖς²⁶ οὔτε τοὺς δικαίους ἀπειληφέναι τελείως
35 τὸν ἴδιον κληρὸν φαμεν καὶ τὴν μακαρίαν ἐκείνην
κατάστασιν, πρὸς ἣν ἐντεῦθεν διὰ τῶν ἔργων ἐαυ-
τοὺς παρεσκεύασαν, οὔτε τοὺς ἁμαρτωλοὺς αὐτίκα

visum est omnibus cum Spiritu Sancto, non molestandos esse qui ex gentibus ad Deum redirent. Si ergo inquisitio illic fructum tulit litigantium concordiam, spes bona subest, nos etiam, qui uno spiritu acti et eadem invicem caritate revincti ad eundem finem collineamus, ut nempe veritatem assequamur, a proposito scopo non aberraturos, quamquam inquisitio plurimum protrahitur, sed omnia pacato animo et audientes et dicentes, in eo quod maxime verum congruumque fuerit, concordiam fraterne inituros.

2. Atque haec quidem vos non secus ac nos profitemini ac speratis; palam tamen edicitis, nos eiusmodi rei veluti immemores, plus aequo curare et conari, ut propriam nostram opinionem obfirmemus, vestram vero convellamus. Ad quod respondemus, propriam nos opinionem, quaecumque sit, neutiquam exposuisse, nedum obfirmare studuisse; idque vos ipsi paulo inferius crimini nobis datis, clarius perdiscere postulantes quae tandem sentiamus. Itaque in id studebimus, non ut vestram sententiam evertamus, sed ut probemus, eam esse minime necessariam, tum quod a Scripturis non satis perspicue nobis tradita sit, nec a patribus nostris comprobata, tum quod ceteroqui rationi consentanea haudquaquam videatur. Attamen, quo vobis, ut decet, e vestigio morem geramus, opinionem nostram apertius exponemus, eam non plus aequo, sed quoad aequissime fieri poterit, stabiliētes; vestram vero, qualiscumque demum sit, accuratius expendemus. Nam forte comperta exinde veritas liberabit nos a negotiis et ab ulteriore inter nos dissidio.

3. Profitemur ergo, nec iustos perfecte consecutos esse propriam suam sortem et beatam illam conditionem, ad quam in hac vita per opera sese praepararunt, nec improbos statim

1. ἐπιστρέφουσιν ἐπὶ AR. — 2. συ supra versum RQ. — 3. πλεῖον C. — 4. συζήτησις M. — 5. προχωρεῖ A. — 6. μάλιστα om. QOC. — 7. Loco μὲν scripserat δὲ R, quam voculam dein delevit. — 8. ἡμῖν om. R. — 9. συνομολογεῖται A. — 10. πέρα C: πέραν M. — 11. τὴν δ' ὑμετ. R: ὑμετέραν QO: ex corr. ὑμετ. P. — 12. καταβάλλειν A. — 13. δὲ: δὲ AM. — 14. οὐδ' ὅλως MC. — 15. κρατύνειν ταύτην M. — 16. ἡμῖν om. A. — 17. οὐκ ἂν QO. — 18. θ' ὑπὸ in marg. P. — 19. μὴ ὑπὸ R. — 20. Ad marg. in R: ὥραϊον. — 21. δίκαιον-ἐκθησόμεθα om. M. — 22. πέραν QOC. — 23. δέον supra: versum R, moxque συνιστῶντες αὐτήν. — 24. Post ὅποια (sic) iterum ποῖα habebat Q, quod postea delevit. — 25. ἐξετάσωμέν G. — 26. Ad marg. in R: ἀρχὴ τῆς ὑποθέσεως.

* f. 71*.

post obitum aeterno addici supplicio, quo in perpetuum cruciabuntur; sed ambo haec post extremam illam iudicii diem omniumque resurrectionem plane eventura esse; nunc autem utrosque degerè in idoneis locis, alteros quidem omnino quietos ac liberos in caelo cum angelis et coram ipso Deo, imo vero in paradiso, ex quo excidit Adam, in quem primus omnium introivit probus latro, nobiscum ubique conversantes in quibus coluntur templis, eos exaudientes qui ipsos invocaverint et pro eis apud Deum intercedentes, utpote eximio eiusmodi munere ab illo praeditos, miracula per proprias suas reliquias patrans, quin etiam beata perfruentes Dei visione et illo quod inde emittitur fulgore multo perfectius ac nitidius quam prius, dum vitam agerent; alteros vero ex adverso in inferno oclusos versari *in tenebrosis^a et in umbra mortis et in lacu infimo*, prout David ait, rursusque Iob^b : *In terram tenebrosam et caliginosam, in terram tenebrarum aeternarum, ubi nullus splendor, nec vita est hominibus*. Atque illos quidem summa potiri laetitia animique voluptate, exspectantes iam ac propemodum prae manibus habentes promissum sibi regnum arcanaque bona; hos vero contra maxima confici angustia et inconsolabili moerore, exspectantes damnatorum more iudicis sententiam illaque supplicia prospicientes. Neque tamen illos adeptos esse regni hereditatem eaque bona, quae^c « nec « oculus vidit, nec auris audivit, nec animus « hominis effinxit »; neque hos aeternis iam addictos esse suppliciis igneque inextinguibili exuri. Atque hanc doctrinam non solum a patribus nostris antiquitus acceptam tenemus, verum etiam ex ipsis divinis Scripturis comprobare facile possumus.

μετὰ τὸν θάνατον εἰς τὴν αἰώνιον ἀπέχεσθαι κόλα-
σιν, ἐν ᾗ βατανισθήσονται¹ αἰδίως, ἀλλ' ἄμω-
ταῦτα μετὰ τὴν ἐσχάτην ἐκείνην ἡμέραν τῆς κρί-
σεως² καὶ τὴν ἀνάστασιν πάντων ἀναγκαίως γενή-
σεσθαι τὸ δὲ νῦν ἔχον, εἶναι μὲν ἑκατέρους ἐν τοῖς 5
προσῆκουσι τόποις, τοὺς μὲν ἀνέτους πάντη καὶ
ἐλευθέρους ἐν τε τῷ οὐρανῷ³ μετὰ τῶν ἀγγέλων καὶ
παρ' αὐτῷ τῷ Θεῷ, * καὶ δὴ κἀν ἰ τῷ παραδείσῳ,
οὗ ἐξέπεσε μὲν ὁ Ἀδάμ, ἀντεισήχθη δὲ πρὸ τῶν
ἄλλων ὁ εὐγνώμων ληστής, καὶ ἡμῖν⁴ δὲ ἐκίστοτε 10
ἐπιχωριάζειν, ἐν οἷς τιμῶνται ναοὶς, καὶ τῶν ἐπικα-
λουμένων αὐτοὺς ἐπακούειν⁶ καὶ ὑπὲρ αὐτῶν τῷ
Θεῷ πρεσβεύειν⁷, ἐξάριετον τοῦτο γέρας παρ' αὐτοῦ
εἰληφότας, καὶ διὰ τῶν οἰκείων λειψάνων θαυμα-
τουργεῖν, καὶ μὴν καὶ τῆς μακαρίας ἀπολαύειν τοῦ 15
Θεοῦ θεωρίας καὶ τῆς ἐκεῖθεν ἐκπεμπομένης αἴγλης
τελειώτερόν⁸ τε καὶ καθαρώτερον ἢ πρότερον ἐν τῷ
βίῳ τυγχάνοντας⁹. τοὺς δ' ¹⁰ ἐναντίους αὐθις¹¹ ἐν τῷ
ἄδη κατακεκλισμένους¹² ὑπάρχειν ἐν σκοτεινοῖς
καὶ ἐν σκιᾷ θανάτου καὶ ἐν λάκκῳ κατωτάτῳ, 20
καθὰ¹³ φησιν ὁ Δαυὶδ, καὶ ὁ¹⁴ Ἰὼβ πάλιν· εἰς
γῆν σκοτεινὴν καὶ γνοφεράν, εἰς γῆν σκότους αἰω-
νίου, οὗ οὐκ ἔστι φέγγος, οὐδὲ ὄρανζωὴν βροτῶν
καὶ τοὺς μὲν ἐν εὐφροσύνῃ πάσῃ καὶ¹⁵ θυμηδίᾳ¹⁶
διάγειν, προσδοκῶντας ἡδὴ καὶ μόνον οὐκ ἐν χερσὶν 25
ἔχοντας τὴν ἐπηγγελμένην αὐτοῖς βασιλείαν καὶ τὰ
ἀπόρρητα ἀγαθὰ· τοὺς δὲ τούναντίον ἐν στενοχωρίᾳ
πάσῃ καὶ ἀπαραμυθήτῳ λύπῃ, καθάπερ τινὰς
καταδίκους ἐκδεχομένους τὴν ἀπόφασιν τοῦ κριτοῦ
καὶ τὰς βασάνους ἐκείνας¹⁷ προορωμένους· οὔτε δὲ 30
τὴν κληρονομίαν τῆς βασιλείας ἐκείνους ἀπολαβεῖν¹⁸
καὶ « ἂ ὀφθαλμὸς οὐκ εἶδεν¹⁹, οὔτε οὖς ἤκουσεν,
« οὔτε νοῦς ἀνθρώπου ἐνετυπώσατο²⁰ ἀγαθὰ », οὔτε
τούτους ταῖς αἰώνιοις ἡδὴ²¹ παραδεδοσθαι²² βασά-
νοις καὶ ἐν ἀσθέστῳ πυρὶ κατακαίεσθαι. Καὶ τοῦτο 35
παρὰ τε τῶν πατέρων ἡμῶν ἄνωθεν παραδεδομένον²³
ἔχομεν καὶ ἐξ αὐτῶν τῶν θείων γραφῶν παραστῆσαι
δαδῶς δυνάμεθα.

1. βατανισθήσεται Q, addito lamen ον supra versum. — 2. Ad marg. in R : ὅτι μετὰ τὴν ἀνάστασιν ἕκαστος λήψεται κατὰ τὰ ἔργα αὐτοῦ. — 3. Ad marg. in R : ἐκ τούτου σημειούμεθα, ὅτι διαφέρει παράδεισος βασιλείας· ὅτι ὁ μὲν παράδεισος, τόπος. — 4. κἀν AM. — 5. ἡμῖν : ἡ μὲν QOC, addito ad marg. in Q : ἴσως γραπτέον οἶμαι. — 6. ὑπακούειν O. — 7. Ad marg. in R : ὠραῖον. — 8. τελειώτερον M. — 9. ὑπάρχοντας M. — 10. τοὺς δὲ M. — 11. αὐτοῖς (ad marg. αὐθις) C. — 12. κατακεκλισμένους A. — 13. καθ' ἃ M. — 14. ὁ om. OC. — 15. εὐφροσύνῃ πάσῃ καὶ om. R. — 16. θυμηδίᾳ πάσῃ M. — 17. ἐκείνους P. — 18. ἀπολαβεῖν QO. — 19. οἶδεν QO : εἶδε R. — 20. ἀνετυπώσατο PMRG. — 21. τούτους ἡδὴ M. — 22. παραδεδόσθαι QOC. — 23. παραδεδομένων A.

a) Cf. Psal. LXXXVII, 7. Eadem habet Pseudo-Athanasius, *Quaest. ad Antiochum*, q. 19 = P. G.,

t. 28, c. 609. — b) Iob, x. 22. — c) Cf. I Cor. II, 9.

4. Φέρεται γὰρ ἐν ἀρχαιοτάταις τισὶν ἀποκρί-
σεσιν ἐπιγραφὴν ἐχούσας Ἀθανασίου τοῦ
πάνυ πρὸς Ἀντίοχον ἄρχοντα, τοιαύτη τις
ἐρώτησις¹. « Τί οὖν; ἀπέλαβον² οἱ δίκαιοι τὰ
5 « ἀγαθὰ καὶ οἱ ἁμαρτωλοὶ τὴν κόλασιν; — Οὐδα-
« μως· ὅμως δὲ αὐτὴ ἡ χαρὰ, ἣν ἔχουσι νῦν αἱ τῶν
« ἀγίων ψυχαί, μερικὴ ἀπόλαυσις ἔστιν, ὡσπερ
« καὶ ἡ λύπη, ἣν οἱ ἁμαρτωλοὶ ἔχουσι³, μερικὴ
« κόλασις. Ὡσπερ μεταστέλλεται βασιλεὺς⁴ φίλους
10 « αὐτοῦ ἐπὶ τῷ συναριστῆσαι αὐτῷ, ὡσαύτως⁵ καὶ
« καταδίκους ἐπὶ τῷ⁷ κολάσαι αὐτούς, καὶ οἱ μὲν
« εἰς τὸ ἄριστον κληθέντες ἐν χαρᾷ εἰσιν ἔμπροσθεν
« τοῦ οἴκου τοῦ βασιλέως ἕως τῆς ὥρας τοῦ ἀρίστου,
« οἱ δὲ κατάδικοι, ἐν φυλακῇ ἀποκεκλεισμένοι, ἐν
15 « λύπῃ ὑπάρχουσιν ἕως⁸ ἐξέλθῃ ὁ κριτής· οὕτω
« δεῖ λοιπὸν νοεῖν περὶ τῶν ἐκεῖσε ἀφ' ἡμῶν προ-
« λαβουσῶν ψυχῶν, λέγω δὴ δικαίων καὶ ἁμαρ-
« τωλῶν.

« Εἰ οὖν⁹ οὐδεὶς, καθὰ εἴρηται, οὔτε ἐν βασιλείᾳ
20 « οὔτε ἐν¹⁰ γεέννῃ εἰσελήλυθε, πῶς περὶ τοῦ πλουσίου
« τοῦ κατὰ τὸν¹¹ Λάζαρον ἀκούομεν, ὅτι ἐν πυρὶ
« καὶ βασάνοις ὑπάρχων πρὸς τὸν Ἀβραάμ διελέ-
« γετο; — Παραβολικῶς ὁ Κύριος ἔλα τὰ κατὰ τὸν
« Λάζαρον εἶπεν, ὡσπερ καὶ περὶ τῶν δέκα¹² παρ-
25 « θένων καὶ τῶν λοιπῶν παραβολῶν * οὐ γὰρ ἐν
« πράγματι γέγονεν ἡ τοῦ Λαζάρου παραβολή,
« διότι οὐχ ὁρῶσιν οἱ ἁμαρτωλοὶ οἱ ἐν γεέννῃ¹³ τοὺς
« δικαίους τοὺς μετὰ Ἀβραάμ ὄντας ἐν τῇ βασι-
« λείᾳ, ἀλλ' οὔτε δὲ¹⁴ πάλιν ἐπιγινώσκει τις τὸν
30 « πλησίον αὐτοῦ ἐν σκότει ὑπάρχων ».

5. Ταύτην τὴν δόξαν ἡ καθ' ἡμᾶς Ἐκκλησία
παραλαβοῦσα καὶ φρονεῖ καὶ κηρύττει, καὶ πρὸς
τὴν ὑπὲρ¹⁵ αὐτῆς ἀπολογίαν ἐτοιμότατα παρεσκευά-
σται. Πρῶτον μὲν γὰρ¹⁶ ὁ Κύριος ἐν τῷ κατὰ Ματ-
35 θαῖον¹⁷ εὐαγγελίῳ τὴν μέλλουσαν κρίσιν ἐκείνην¹⁸
προδιαγράφων Δεῦτε φησὶν¹⁸ οἱ εὐλογημένοι

4. Etenim in antiquissimis aliquot responsio-
nibus hoc titulo praenotatis : *Athanasii prae-*
clarissimi doctoris ad Antiochum principem,
haec habetur quaestio^a : « Quid igitur? Bonane
« iusti receperunt, et peccatores supplicium?
« — Nequaquam. Ipsum tamen gaudium, quo
« fruuntur sanctorum animae, pars est illorum
« felicitatis, ut tristitia, quam habent peccato-
« res, pars est illorum supplicii. Quemadmo-
« dum si suos amicos accerserit imperator, ut
« secum prandeant, damnatos vero ut punian-
« tur, illi quidem ad prandium vocati laetantur
« ante domum imperatoris, donec venerit hora
« prandii; damnati vero, in custodia inclusi,
« in moerore degunt, usque dum veniat iudex :
« sic sentiendum est de animabus quae ante
« nos illuc discesserint, iustorum inquam et
« peccatorum.

« Si igitur nemo, prout dictum est, neque in
« regnum neque in gehennam introivit, quid
« illud ergo est quod de divite et de Lazaro
« audivimus, illum nempe divitem in igne et
« tormentis loqui ad Abraham? — Quae-
« cumque Lazarum spectant, parabolice locu-
« tus est Dominus, ut et quae de decem virgi-
« nibus et ceteris parabolis dixit. Nec enim * f. 72.
« reipsa contigit Lazari parabola; quippe in
« gehenna peccatores non vident iustos, qui
« cum Abraham in regno sunt; imo nec quis-
« quam illic in tenebris proximum suum
« agnoscit ».

5. Hanc opinionem nacta Ecclesia nostra
et sentit et edicit; ad eam vero defendendam
paratissima suppetunt argumenta. Primum
quidem Dominus in evangelio secundum Mat-
thaeum futurum illud iudicium cum describit^b,
Venite, inquit, benedicti Patris mei, possidete,

1. Ad marg. in R : ἐρώτησις Ἀντιόχου, pauloque inferius : ἀπόκρισις Ἀθανασίου τοῦ θεοῦ. — 2. ἀπέλαβον QO. — 3. ἔχουσιν οἱ ἁμαρτωλοὶ P, al adiecto signo monemur locum fuisse praepostere exaratum. — 4. μετρικὴ C. — 5. ὁ βασιλεὺς POQM. — 6. ὡσαύτως : ὡς οὕτως Q : ὡς οὕτω O. — 7. ἐπὶ τὸ QO. — 8. ἕως ἂν M. — 9. Ad marg. in R : ἐρώτησις ἑτέρα τοῦ αὐτοῦ ἐνστατικῶς, moxque : ἀπόκρισις τοῦ θεοῦ Ἀθανασίου. Ima vero pagina, alia manu : Καὶ εἰς τὸν περὶ κεκοιμημένων λόγον, Ἀθανάσιος ὁ θεὸς ἔτι φησὶν « Ὅτι περ καὶ τοῦτο ὁ Θεὸς τοῖς σφωζομένοις κεχάρισται, τὸ μέχρι τῆς κοινῆς ἀναστάσεως ψυχικῶς ἀλλήλοις συνεῖναι, συνευφραίνεσθαι καὶ συναγάλλεσθαι, ἀπεκδοχὴν ἔχοντας τῶν ἀποκειμένων αὐτοῖς θεῶν ἀμοιβῶν ». Haec Athanasii oratio non exstat; laudatur tamen a Damasceno, oratione pro defunctis circa finem, apud Migne, *P. G.*, t. 95, c. 277 A. — 10. τῇ erasum in O. — 11. τὸν om. M. — 12. δέκα om. C. — 13. τῇ γεέννῃ R. — 14. οὐ δὲ G. — 15. ὑπὲρ supra versum O. — 16. μὲν γὰρ OAG, om. alii. — 17. Ματθαῖω R. — 18. ἐκείνην κρίσιν M.

a) Op. cit., q. 20-21 = *P. G.*, t. cit., c. 609. — b) Mat. xxv. 34.

ergo nondum possidebant; deinde *paratum*, inquit, *vobis regnum*; *paratum*, non datum. Rursusque ad peccatores^a: *Discedite maledicti* (ergo nondum discesserant) *in ignem aeternum, qui paratus est*, non vobis, sed *diabolo et angelis eius*. Hoc etiam in loco iterum habetur *paratus*, ut qui nondum damnatos apprehenderit daemones; nam qui fieri istud possit, cum illi hactenus et usque ad diem illam passim pervagentur in aere, suam operam sine impedimento in eos exercentes qui sibi paruerint? Id ipsum et ipsi alias clamant ad Dominum, prout in eodem evangelio habetur^b: *Venisti huc ante tempus torquere nos*; ergo non iam torquebantur, cum tempus nondum advenisset. Itaque si improbi daemones primique totius mali architecti, quibus potissimum paratum est repositumque supplicium, debitam poenam nondum luant, verum libere circumeant quocumque voluerint, quae tandem ratio id nobis persuadeat, ut eorum animae, qui hinc in peccatis migraverint, statim igni tradantur illisque poenis, quae aliis fuerunt paratae? Imo vero cur opus foret iudicio vel ipsa corporum resurrectione et secundo in terram iudicis adventu, necnon tremendo illo universalique spectaculo, si ante diem illam utrique pro suo quisque merito mercedem accepissent? Et qui fit ut Dominus in illa virginum parabola, egressas hinc obviam sponso virgines, nempe animas, dormitasse dicat et obdormuisse, dum tardaret sponsus, id est obiisse, necdum vero in thalamum introisse, donec sponsus e caelo veniat, cunctas simul veluti e somno excitaturus, et alteras quidem secum introducturus, alteras vero exclusurus; quod sane, prout cuique perspicuum est, in die illa locum habebit? *Tunc*

τοῦ πατρὸς μου, κληρονομήσατε¹, δῆλον ὡς μὴ ἤδη κληρονομήσαντες· ἔπειτα τὴν ἡτοιμασμένην ὑμῖν φησὶ βασιλείαν², ἡτοιμασμένην, οὐ δεδομένην πρὸς δὲ τοὺς ἁμαρτωλοὺς αὐθις· Πορεύεσθε³ οἱ καταγραμμένοι, δῆλον⁴ ὡς μὴ ἤδη πεπορευμένοι, εἰς 5 τὸ πῦρ τὸ αἰώνιον τὸ ἡτοιμασμένον⁵, οὐχ ὑμῖν, ἀλλὰ τῷ διαβόλῳ καὶ τοῖς ἀγγέλοις αὐτοῦ· κἀνταῦθα πάλιν ἡτοιμασμένον, οὐκ ἤδη τοὺς κατακρίτους δεξάμενον δαίμονας· πῶς γάρ, οἵτινες ἄχρι τοῦ νῦν καὶ ἕως δὲ⁶ τῆς ἡμέρας ἐκείνης ἐμπλῶνται πανταχοῦ τῷ ἀέρι καὶ τὰ ἑαυτῶν ἐνεργουσίαν ἀνεμποδίστως ἐν τοῖς πειθομένοις αὐτοῖς; Τοῦτο δὲ καὶ ἀλλαχοῦ βοῶσιν αὐτοὶ πρὸς τὸν Κύριον, ὡς ἐν τῷ αὐτῷ εὐαγγελίῳ κεῖται· Ἦλθες ὦδε⁷ πρὸ καιροῦ βασανίσαι ἡμᾶς⁸, δῆλον ὡς οὐπω βασανιζόμενοι, τοῦ καιροῦ μὴ παρόντος⁹. Εἰ τοίνυν οἱ πονηροὶ δαίμονες καὶ τῆς κακίας πρῶτοι δημιουργοί¹⁰, δι' οὓς μάλιστα ἡ κόλασις ἡτοιμασταί τε καὶ τεταμύεται, τὴν προσήκουσαν δίκην οὐπω τινύουσιν, ἀλλ' ἄφετοι περινοστοῦσιν¹¹ ἐνθα καὶ βούλονται, 20 τίς ἡμᾶς ἔτι πείσειε λόγος, τὰς τῶν ἐντεῦθεν ἀπαλλασσόμενων ἐν ἁμαρτίαις ψυχὰς αὐτίκα τῷ πυρὶ παραδίδοσθαι καὶ ταῖς βασάνοις ἐκείναις¹² ταῖς ἐτέροις ἡτοιμασμέναις; Τίς δὲ καὶ χρεία¹³ τῆς κρίσεως ἡ καὶ τῆς¹⁴ τῶν σωματίων αὐτῶν ἀναστάσεως καὶ τῆς 25 ἐπὶ γῆς τοῦ κριτοῦ παρουσίας καὶ τοῦ φοβεροῦ ἐκείνου καὶ παγκοσμίου θεάτρου, εἰ πρὸ τῆς ἡμέρας ἐκείνης¹⁵ ἐκάτεροι τὰ¹⁶ κατ' ἀξίαν ἀπέλαβον¹⁷; Πῶς δὲ καὶ ὁ Κύριος ἐν τῇ τῶν παρθένων¹⁸ παραβολῇ τὰς ἐξεληθούσας ἐντεῦθεν εἰς ἀπάντησιν τοῦ νυμφίου 30 παρθένους ψυχὰς νυστάζει μὲν καὶ καθευδῆσαι φησι, χρονίζοντος¹⁹ τοῦ νυμφίου, τουτέστιν ἀποθανεῖν, μηδέπω δὲ εἰσελθεῖν²⁰ τὸν νυμφῶνα, μέχρις ἂν ὁ νυμφίος ἐξ οὐρανοῦ παρεγένετο, πάσας ἑμοῦ διεγείρων ὡσπερ ἐξ ὕπνου καὶ τὰς μὲν ἑαυτῶν συνεισάγων²¹, 35 τὰς δὲ ἀποκλείων²², ὁ παντὶ²³ που δῆλον, ὡς κατὰ τὴν ἡμέραν ἐκείνην γενήσεται; Τότε γὰρ φησὶν

1. Ad marg. in R : τί δηλοῖ τὸ κληρονομήσατε, moxque : τί τὸ ἡτοιμασμένην. — 2. βασ. φησὶν A, at litteris supra versum positis significatur praepostere has voces fuisse exaratas : ὑμῖν om. PMR : φησὶ ἡμῖν QO : ἡτοιμ. βασιλ. φησὶν R. — 3. πορεύεσθαι Q. — 4. δῆλοι A. — 5. Ad marg. ὡραῖον R. — 6. δὲ om. M. — 7. ὦδε Q. — 8. Ad marg. in R : πρὸ καιροῦ βασανίσαι ἡμᾶς. — 9. Ad marg. ὡραῖον R. — 10. οἱ τῆς κακίας πονηροὶ δαίμονες πρῶτοι δημιουργοί R. — 11. περινομοῦσιν M. — 12. ἐκείνοις A. — 13. Ad marg. R : τίς χρεία τῆς κρίσεως, εἰ ἀπέλαβον ἁμαρτωλοὶ τε καὶ δίκαιοι. — 14. τῆς sup. lin. P. — 15. ἐκείνης soli habent AR. — 16. τὰ solus A habet. — 17. ἀπέλαυον NO. — 18. Ad marg. R : ἡ τῶν δέκα παρθένων παραβολή. — 19. χρονίζοντος δὲ R. — 20. εἰς τὸν M. — 21. συν supra versum Q : συναγαγῶν R. — 22. ἀποκλύων A. — 23. παντὴ A.

a) Mat. xxv, 41. — b) Ibid. viii, 29.

δμοιῶσθῆσεται ἡ βασιλεία τῶν οὐρανῶν δέκα
παρθένους. Πῶς δὲ καὶ ἀποδημήσας καὶ τοῖς
ιδίοις δούλοις¹ τὰ ὑπάρχοντα παραδούς, εἶτα ἐπαν-
ελθὼν ἀπήτει² παρ' ἐκάστου τὴν ἐργασίαν, δμοῦ
5 πάντας παραστησάμενος, εἰ πρὸ τῆς δεσποτικῆς
ἐπανόδου τῶν δούλων ἕκαστος ἐπεδείκνυτο τὸ ἔργον³
καὶ τὸν μισθὸν ἀπελάμβανε⁴;

6. Καὶ μὴν καὶ ὁ θεὸς ἀπόστολος ἐν τῇ πρὸς
Κορινθίους ἐπιστολῇ δευτέρᾳ⁵ τοιαῦτα φησὶν⁶.
10 Πάντας ἡμᾶς φανερωθῆναι δεῖ ἔμπροσθεν τοῦ
βήματος τοῦ Χριστοῦ, ἵνα κομίσηται ἕκαστος
τὰ διὰ τοῦ σώματος, πρὸς ὃ⁷ ἔπραξεν, εἴτε
ἀγαθόν, εἴτε κακόν. Βλέπεις, ὅτι πρὸ τοῦ βήματος
ἐκείνου καὶ πρὸ τοῦ φανερωθῆναι πάντας ἡμᾶς ὁμοῦ
15 συνηγμένους καὶ χωρὶς σώματος οὐδεὶς ἀπολαμβάνει
πρὸς ὃ διὰ τοῦ σώματος ἔπραξεν; Ἀλλὰ καὶ ἐν τῇ
πρὸς Τιμόθεον αὐθις δευτέρᾳ⁸ τὸν μὲν καιρὸν τῆς
οἰκείας ἀναλύσεως ἐφεστηκέναι φησί, τὸν δὲ τῆς
δικαιοσύνης στέφανον ἀποκεῖσθαι λοιπόν, οὐκ ἐφ-
20 εστηκέναι⁹, ὃν ἀποδώσει μοι φησὶν ὁ¹⁰ Κύριος
ἐν τῇ ἡμέρᾳ ἐκείνῃ ὁ δίκαιος κριτῆς, οὐ μόνον
δὲ ἔμοί, ἀλλὰ καὶ πᾶσι τοῖς ἡγαπηκόσι τὴν
ἐπιφάνειαν αὐτοῦ. Καὶ ἐν τῇ πρὸς Θεσσαλονικεῖς
δευτέρᾳ· Εἶπερ δίκαιον παρὰ Θεῶ¹¹ ἀνταπο-
25 δοῦναι τοῖς θλίβουσιν ὑμᾶς¹² θλίψιν, καὶ ὑμῶν
τοῖς θλιβομένοις ἄνεσιν μεθ' ἡμῶν ἐν τῇ ἀπο-
καλύψει τοῦ Κυρίου¹³ Ἰησοῦ ἀπ' οὐρανοῦ μετ'
ἀγγέλων δυνάμει αὐτοῦ, ἐν πυρὶ φλογὸς
διδόντος ἐκδίκησιν τοῖς μὴ εἰδόσι τὸν Θεὸν καὶ
30 τοῖς μὴ ὑπακούουσι τῷ εὐαγγελίῳ τοῦ Κυρίου
ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, οἵτινες δίκην τίσουσιν
ὄλεθρον αἰώνιον ἀπὸ προσώπου τοῦ Κυρίου καὶ
ἀπὸ τῆς¹⁴ δόξης τῆς ἰσχύος αὐτοῦ, ὅταν ἔλθῃ
ἐνδοξασθῆναι ἐν τοῖς ἁγίοις αὐτοῦ¹⁵ καὶ θαν-
35 μασθῆναι ἐν πᾶσι τοῖς πιστεύουσιν, ὅτι ἐπι-
στεύθη τὸ μαρτύριον ἡμῶν ἐν τῇ ἡμέρᾳ ἐκείνῃ.
Καὶ ὁ καὶ¹⁶ τῇ πρὸς Ἑβραίους περὶ τῶν προ-
λαβόντων ἁγίων διηγούμενος, Οὗτοι πάντες φησὶ
μαρτυρηθέντες διὰ τῆς πίστεως, οὐκ ἐκομίσαντο

enim, inquit^a, simile erit regnum caelorum decem * f. 72v.
virginibus. Quo autem pacto peregre profectus
sua^b servis suis bona distribuisset, postea
vero regressus, omnibus simul congregatis, a
singulis exigeret operis rationem, si ante Do-
mini reditum servorum quisque operis ratio-
nem exhiberet mercedemque acciperet?

6. Et sane divus Apostolus in altera ad
Corinthios epistola haec ait^c: *Omnes nos mani-*
festari oportet ante tribunal Christi, ut referat
unusquisque propria corporis, prout gessit, sive
bonum, sive malum. Vides, neminem, ante
tribunal illud, et antequam omnes nos una
collecti manifestemur, assumpto ab unoquoque
proprio corpore, mercedem accepisse prout
gesserit in corpore? Praeterea in altera etiam
ad Timotheum epistola^d, tempus resolutionis
suae instare, ait, coronam vero iustitiae sibi in
reliquo repositam esse, non impertitam, quam
reddet mihi, inquit, Dominus in illa die iustus
iudex : non solum autem mihi, sed et iis qui
diligunt adventum eius. Et in secunda ad
Thessalonicenses^e : Si tamen iustum est apud
Deum, retribuere tribulationem iis qui vos
tribulant; et vobis, qui tribulamini, requiem
nobiscum in revelatione Domini Iesu de caelo
cum angelis virtutis eius, in flamma ignis dantis
vindictam iis, qui non noverunt Deum, et qui
non obediunt evangelio Domini nostri Iesu
Christi; qui poenas dabunt in interitu aeternas
a facie Domini et a gloria virtutis eius, cum
venerit glorificari in sanctis suis, et admirabilis
feri in omnibus qui crediderunt, quia creditum
est testimonium nostrum super vos in die illo.
Quin etiam in epistola ad Hebraeos de sanctis
qui praecesserunt sermonem habens^f, *Hi omnes,*
inquit, testimonio fidei probati, non acceperunt
repromissionem, Deo pro nobis melius aliquid
providente, ut non sine nobis consummarentur.

1. Ad marg. R : ἡ τῶν δούλων παραβολή. — 2. ἀ in ἀπήτει supra versum R. — 3. ἐπεδείκνυ τὸ ἔργον A : τὸ om. PQOMG. — 4. ἀπελάμβανεν M. — 5. Ad marg. R : Παύλου ἐν τῇ πρὸς Κορινθίους δευτέρᾳ ἐπιστολῇ; moxque : Παύλου, ἐν τῇ πρὸς Τιμόθεον; demum : Παύλου ἐν τῇ πρὸς Θεσσαλονικεῖς δευτέρᾳ; aliaque pagina : Παύλου, ἐν τῇ πρὸς Ἑβραίους. — 6. φησὶ M. — 7. πρὸς ἃ M. — 8. Post δευτέρᾳ add. R : τοιαῦτα φησὶ. — 9. ἐφεστηκέναι δέ, ὅτινα δώσει QOC. — 10. φησὶν ὁ om. P. — 11. Θεῶ : τῷ M, prorsus inepte. — 12. ἡμᾶς (ad marg. ὑμᾶς) C : ἡμᾶς M. — 13. Post Κυρίου scripserat ἡμῶν P, quam particulam postea erasit. — 14. τῆς om. M. — 15. ὅταν ἔλθῃ-ἁγίοις αὐτοῦ om. A. — 16. καὶ ἐν C : καὶ M.

a) Mat. xxv, 1. — b) Cf. Mat. xxv, 14 sq. — c) Cf. II Cor. v, 10. — d) II Tim. iv, 6-8. — e) II Thess. i, 6-10. — f) Hebr. xi, 39-40.

Quod quidem intelligendum est de omnibus fidelibus et iustis, qui ante Domini adventum vixerunt. Quemadmodum enim prisci illi patres non consummati sunt sine apostolis, ita neque apostoli sine martyribus, neque hi rursus sine illis qui post ipsos ingressi ingressurive sunt in optimam Ecclesiae vineam: quod et apertissime parabola illa docet, in qua diversi quidem diversisque temporibus operarii in vineam conducti visuntur, eodem vero tempore omnibus datur merces, quin maiorem ii recipiant qui prius advenerunt^a. Similia quoque maximus ille evangelista Ioannes Theologus in Apocalypsi dicit^b: *Et cum aperuisset sigillum quintum, vidi subtus altare animas interfectorum propter Verbum Dei, et propter testimonium Agni, quod habebant, et clamabant voce magna, dicentes: Usquequo, Domine sanctus et verus, non iudicas et non vindicas sanguinem nostrum de iis qui habitant in terra? Et datae sunt illis singulae stolae albae; et dictum est illis, ut requiescerent adhuc tempus modicum, donec compleantur conservi eorum, et fratres eorum, qui interficiendi sunt sicut et illi.* Ex quibus omnibus evincitur, nec sanctos perfecte bonis illis futuraque beatitudine perfrui, nec peccatores ipsos, capta iam damnatoria sententia, supplicio torqueri. Nam qui fieri possit, imperfecti ut sunt et quasi dimidiati corporisque expertes (nam rursus post resurrectionem illud sumpturi sunt incorruptibile), ut perfecta nacti sint praemia? Quapropter Apostolus ait^c: *Primitiae Christus; deinde ii qui sunt Christi, qui in adventu eius crediderunt; deinde finis.* Tunc apparebunt, inquit, tunc fulgebunt, tunc consumentur. Et Dominus in evangelio^d: *Tunc iusti fulgebunt sicut sol in regno caelorum.*

τὴν ἐπαγγελίαν, τοῦ Θεοῦ περὶ ἡμῶν κρείττον ὡτι προβλεψαμένου¹, ἵνα μὴ χωρὶς ἡμῶν τελειωθῶσι². Τοῦτο δὲ νοεῖν ἐστὶ περὶ πάντων³ τῶν ἀγρῶ τῆς θεσποτικῆς παρουσίας πιστῶν καὶ δικαίων ὡσπερ γὰρ οὐκ ἐτελειώθησαν οἱ προλαβόντες ἐκεῖνοι⁴ τῶν 5 ἀποστόλων χωρὶς, οὕτως οὐδ' οἱ ἀπόστολοι χωρὶς τῶν μαρτύρων, οὐδ' οὗτοι πάλιν⁵ χωρὶς τῶν μετ' αὐτοὺς εἰσεληθόντων⁶ τε καὶ εἰσελευσομένων εἰς τὸν καλὸν ἀμπελῶνα⁷ τῆς ἐκκλησίας· τοῦτο γὰρ σαφέστατα καὶ ἡ παραβολὴ ἐκείνη διδάσκει, ἐν ᾗ διάφοροι μὲν καὶ κατὰ διαφορὰς καιροὺς αἱ κλήσεις τῶν ἐργατῶν εἰς τὸν ἀμπελῶνα γέγονασι, κατὰ δὲ τὸν αὐτὸν χρόνον ἅπασιν ὁ μισθὸς ἀπεδόθη⁸, μηδὲν τῶν φθασάντων ἀπὸ τούτου⁹ πλέον ἐνεγκαμένων. Τὰ δ' αὐτὰ καὶ ὁ μέγιστος εὐαγγελιστὴς Ἰωάννης ὁ 15 θεολόγος¹⁰ * ἐν τῇ Ἀποκαλύψει φησί: Καὶ ὅτε ἤνοιξε τὴν πέμπτην σφραγίδα, εἶδον ὑποκάτω τοῦ θυσιαστηρίου τὰς ψυχὰς τῶν ἀνθρώπων τῶν ἐσφαγμένων¹¹ διὰ τὸν λόγον τοῦ Θεοῦ καὶ διὰ τὴν μαρτυρίαν τοῦ ἀγίου, ἣν εἶχον, καὶ 20 ἐκραξαν φωνῇ μεγάλῃ λέγοντες: Ἔως πότε, ὁ δεσπότης ὁ ἅγιος καὶ ἀληθινός, οὐ κρίνεις καὶ ἐκδικεῖς τὸ αἷμα ἡμῶν ἐκ τῶν κατοικούντων ἐπὶ τῆς γῆς; Καὶ ἐδόθη ἑκάστῳ αὐτοῖς στολὴ λευκὴ καὶ ἐροῦν αὐτοῖς, ἵνα ἀναπαύσωνται¹² 25 ἔτι χρόνον¹³, ἕως οὗ πληρώσωσι καὶ οἱ σύνδοιοι αὐτῶν καὶ οἱ ἀδελφοὶ αὐτῶν οἱ μέλλοντες ἀποκτείνεσθαι ὡς καὶ αὐτοί¹⁴. Ἐκ τούτων τοίνυν ἀπάντων παρίσταται, μήτε τοὺς ἁγίους ἐν ἀπολαύσει τελείᾳ τῶν ἀγαθῶν ἐκείνων καὶ τῆς 30 μελλούσης μακαριότητος¹⁵ εἶναι, μήτε μὴν τοὺς ἁμαρτωλοὺς ἤδη τὴν¹⁶ κατάκρισιν εἰληφέναι καὶ τῇ κολάσει παραπεμφθῆναι¹⁷· καὶ πῶς γάρ, ἀτελεῖς ὄντες καὶ οἷον ἡμίτομοι καὶ τοῦ σώματος ἐλλιπεῖς, ὁ¹⁸ προσλαθεῖν ἐκδέχονται μετὰ τὴν ἀνάστασιν 35 ἄρθαρτον, τῶν τελείων ἀν' ἐπέτυχον ἀθλῶν; Διὰ τοῦτο φησὶν ὁ Ἀπόστολος: Ἀπαρχὴ Χριστός, ἔπειτα οἱ τοῦ Χριστοῦ ἐν τῇ παρουσίᾳ αὐτοῦ, εἶτα τὸ τέλος. Τότε φανήσονται φησί, τότε λάμψουσι, τότε τελειωθήσονται. Καὶ ὁ Κύριος ἐν τῷ εὐαγγελίῳ¹⁹. Τότε οἱ δίκαιοι ἐκλάμψουσιν²⁰ ὡς ὁ ἥλιος ἐν τῇ βασιλείᾳ τῶν οὐρανῶν.

1. pro in marg. P. — 2. τελειωθῶσιν M. — 3. Ad marg. R: ὅραϊον. — 4. ἐκεῖνοι οἱ προλαβόντες R. — 5. οὕτως-πάλιν χωρὶς ad marg. Q. — 6. καὶ εἰσελευσομένων R. — 7. Ad marg. R: ἡ τοῦ ἀμπελῶνος παραβολή. — 8. παρεδόθη R. — 9. ἀπὸ τούτου A. — 10. ὁ θεολόγος om. R, in quo ad marg.: ἀποκαλύψει Ἰωάννου. — 11. ἐσφαγμένων G. Vocem ἐσφαγμένων legere non potuit M; P habet ἐσφαγισμένων, quod altera manus emendavit in ἐσφαγμένων margini adscriptum. — 12. ἀναπαύσονται Q. — 13. χρόνον C. — 14. καὶ οὗτοι M. — 15. τῆς ἐπηγγελμένης μακαριότητος RA. — 16. τὴν om. PM. — 17. Ad marg. R: ὅραϊον. — 18. ὁ: ἡ QO. — 19. ἐν τῷ εὐαγγελίῳ φησὶν R, sed verbis post ἐκλάμψουσιν reiectis. — 20. λάμψουσιν AG.

a) Cf. Mat. xx. 1-8. — b) Apoc. vi, 9-11. — c) I Cor. xv, 23-24. — d) Mat. XIII, 43.

7. Λείπεται δὲ¹ καὶ τοὺς διδασκάλους τῆς ἐκκλη-
 σίας εἰσαγαγεῖν τῇ τοιαύτῃ δόξῃ συμφθεγγομένους²
 καὶ ταύτην διὰ πάντων κρατύνοντας³. Φησὶ τοίνυν ὁ
 μέγας Γρηγόριος ὁ θεολόγος ἐν τῷ εἰς Καισάριον τὸν
 5 ἀδελφὸν ἐπιταφίῳ τοιαῦτα⁴. « Πείθομαι σοφῶν
 « λόγοις, ὅτι ψυχὴ πᾶσα καλὴ τε καὶ θεοφιλής,
 « ἐπειδὴν τοῦ συνδεδεμένου λυθεῖσα σώματος ἐνθένδε⁵
 « ἀπαλλαγῆ, εὐθὺς μὲν ἐν συναισθήσει καὶ θεωρίᾳ
 « τοῦ μένοντος αὐτὴν⁶ καλοῦ γενομένη (ἅτε τοῦ
 10 « ἐπισκοποῦντος⁷ ἀνακαθαρθέντος ἢ ἀποτεθέντος ἢ
 « οὐκ οἶδ' ὅ τι καὶ λέγειν χρή), θαυμασίαν τινὰ
 « ἡδονὴν ἡδέεται καὶ ἀγάλλεται καὶ ἴλεως χωρεῖ
 « πρὸς τὸν ἑαυτῆς δεσπότην, ὡσπερ τι δεσμωτήριον
 « χαλεπὸν τὸν ἐνταῦθα⁸ βίον ἀποφυγοῦσα καὶ τὰς
 15 « περικειμένας ἀποσεισαμένη πέδας, ὑφ' ὧν τὸ τῆς
 « διανοίας πτερόν καθείλκετο, οἷον ἤδη τῇ φαν-
 « τασίᾳ καρποῦται τὴν ἀποκειμένην μακαριότητα.
 « μικρὸν δὲ ὕστερον καὶ τὸ συγγενές⁹ σαρκίον
 « ἀπολαβοῦσα, ὧ τὰ ἐκεῖσε¹⁰ συνεφιλοσόφησε, παρὰ
 20 « τῆς καὶ δούσης καὶ πιστευθείσης γῆς, τρόπον ὃν
 « οἶδεν ὁ ταῦτα συνόησας καὶ διαλύσας Θεός, τούτῳ
 « συγκληρονομεῖ τῆς ἐκεῖθεν¹¹ δόξης· καὶ καθάπερ
 « τῶν μογθηρῶν αὐτοῦ * μετέσχε διὰ τὴν συμφύειαν,
 « οὕτω καὶ τῶν τερπνῶν ἑαυτῆς¹² μεταδίδωσιν¹³,
 25 « ὅλον εἰς ἑαυτὴν ἀναλώσασα καὶ γενομένη σὺν
 « τούτῳ ἐν καὶ πνεῦμα καὶ νοῦς καὶ θεός, καταπο-
 « θέντος ὑπὸ τῆς ζωῆς τοῦ θνητοῦ τε καὶ βέοντος ».

8. Καὶ ὁ τὴν γλῶτταν χρυσοῦς Ἰωάννης¹⁴ ἐν τῷ

7. Superest demum, ut Ecclesiae doctores
 inducamus eidem sententiae faventes eamque
 in universum obfirmantes. Atqui magnus ille
 Gregorius Theologus in oratione funebri ad
 laudem Caesarii fratris haec dicit¹: « Sapientum
 « verbis adducor ut credam, pulchram omnem
 « animam et Deo caram, posteaquam vinculis
 « corporis soluta hinc excesserit, protinus bo-
 « num, quod eam manet, persentientem et con-
 « templantem (utpote eo, quod tenebras offun-
 « debat, vel purgato, vel deposito, vel, quo
 « verbo ea res appellanda sit, nescio), mirabili
 « quadam voluptate affici et exsultare, atque
 « hac vita tanquam gravi quodam ergastulo
 « liberatam, compedibusque illis, quibus men-
 « tis alae deprimebantur, solutam, placide ad
 « Dominum suum tendere, ac recondita frui
 « beatitudine, qualem iam per imaginem per-
 « ceperat; post etiam aliquanto, cum cognatam
 « carnem a terra, quae et dederat et in fidem
 « acceperat, receperit (quod quo modo fiet,
 « Deus novit, qui ea inter se coniunxit atque
 « dissolvit), tum demum eam quoque ad glo-
 « riae caelestis hereditatem secum admissu-
 « ram; et quemadmodum ob naturae coniunc-
 « tionem aerumnarum ipsius particeps fuerat,
 « sic etiam iucunditates suas cum ipsa com-
 « municaturam, totum videlicet corpus in se
 « ipsam absumentem et cum eo unum effectam,
 « et spiritum et mentem et deum, absorpto
 « nimirum a vita eo, quod mortale et caducum
 « erat ».

8. Ioannes vero ille lingua aureus in oratione

1. δὲ : τοίνυν R, in quo ad marg. : ἐντεῦθεν ἄρχονται καὶ αἱ τῶν διδασκάλων μαρτυρίαι. — 2. συμφθεγγομένους A. — 3. Hoc loco duo Basilii et Athanasii testimonia exhibet R, quae in aliis codd. omnino desiderantur, neque a me impetrare potui, ut unius cod. auctoritate innixus ea in textum reciperem. His adde, eadem testimonia in tertia Marci oratione iterum occurrere in R, ceteris codd., quos adire potui, prorsus silentibus. Basilii locus ex opusculo *de Fide*, n. 2 = *P. G.*, t. 31, c. 681 A, desumptus est, non sine varietatibus bene multis, iisque gravissimis; Athanasii vero verba ex oratione deperdita leguntur apud Damascenum, *P. G.*, t. 95, c. 277. En textus in R : Φησὶ τοίνυν ὁ σύρρανοφάντωρ Βασίλειος περὶ τῆς ἀκαταλήπτου τοῦ Θεοῦ μεγαλειότητος οὕτως: « Τὸ μὲν γὰρ πρόσωπον πρὸς « πρόσωπον καὶ ἡ τελεία ἐπίγνωσις τῆς τοῦ Θεοῦ ἀκαταλήπτου μεγαλειότητος ἐν τῷ μέλλοντι αἰῶνι τοῖς ἀξίοις « ἐπιδοῦσθαι ἐπήγγελται· νῦν δὲ, κἂν Παῦλος, κἂν Πέτρος, κἂν ἄλλος τις, βλέπει μὲν ἀληθῶς καὶ οὐ πλανᾷται· οὐδὲ « φαντάζεται, δι' ἐσόπτρου δὲ ὁμοῦ καὶ ἐν αἰνίγματι, τὸ τέλειον εἰς τὸν μέλλοντα αἰῶνα περιχαρῶς ἐκδέχονται ». Καὶ πρὸ τούτου δὲ τὸ περιφανές σκεῦος τῆς ἐκκλησίας Ἀθανάσιος ὁ μέγας ἐν τῷ περὶ τῶν κεκοιμημένων λόγῳ τὰδε φησὶ: « Ὅτι περ καὶ τοῦτο ὁ Θεὸς τοῖς σφρομένοις κεχάρισται, τὸ μέχρι τῆς κοινῆς ἀναστάσεως ψυχικῶς ἀλλήλοις « συνεῖναι, συναγάλλεσθαι τε καὶ συνευφραίνεσθαι (sic), ἀπεκδοχὴν ἔχοντα; τῶν ἀποκειμένων αὐτοῖς θείων ἀμοιβῶν ». Καὶ ὁ θεολογηκότατος (sic) Γρηγόριος ταυτὰ (sic) ἐν τῷ etc. — 4. om. R. — 5. ἐνθένδε A. — 6. αὐτῆ M. — 7. ἐπισκοποῦντος POQ, sed addita in O littera τ supra π emendandi causa: ad marg. R : ὡραῖον ὅλον. — 8. τὸν ἐνθάδε M. — 9. εὐγενές M. — 10. τὰ ἐκεῖθεν A. — 11. In ἐκεῖθεν add. in R σ supra θ. — 12. ἑαυτῆς ex αὐτῆς corr. A : ἑαυτοῖς M. — 13. μεταδίδωσιν R. — 14. Ad marg. in R : τοῦ χρυσορρήμονος.

a) Orat. 7, n. 21 = *P. G.*, t. 35, p. 781.

sexta *De Statuis*^a : « Sicut pugil, inquit, stadio
 « exire festinat, ut vulneribus liberetur, et
 « athleta spectatores exurgere concupiscit, ut
 « laboribus absolvatur : sic et qui in rigida et
 « aspera vita cum virtute vivit, finem desiderat,
 « ut praesentibus eripiat laboribus, et pro
 « repositis valeat coronis confidere, ad tran-
 « quillum navigans portum, et illo transmi-
 « grans, ubi non est amplius timendum naufraga-
 « gium ». Et in quarto *Adversus Iudaeos*
 sermone, dum in exordio martyres laudat, haec
 ait^b : « Deriserunt hanc vitam, conculcarunt
 « carnificinas ac tormenta, despexerunt mor-
 « tem, erepti sunt e fuco rerum humanarum,
 « in tranquillum enavigaverunt portum : et nunc
 « in Pauli chorum pervenerunt, ante coronas
 « suas exspectatione coronarum alacres, eo
 « quod iam de futuro incerti esse desie-
 « runt ».

9. Rursus divinus Gregorius oratione *In Plagam grandinis*, postquam futurum illud iudicium descripsit, « Procedent, inquit^c, qui
 « bona fecerunt, in resurrectionem vitae, nunc
 « quidem in Christo absconditae, verum postea
 « simul cum ipso manifestandae; qui autem
 « mala egerunt, in resurrectionem iudicii, quo
 « etiam ii qui non credunt, a Verbo eos iudi-
 « cante iam condemnati sunt. Atque illos
 « quidem lux omni sermone praestantior exci-
 « piet, et sanctae regiaeque Trinitatis purius
 « iam et clarius illuminantis, totamque se cum
 « tota mente miscentis, contemplatio, in qua
 « ego vel sola praecipue regnum caelorum
 « positum esse censeo; his autem, simul cum
 « aliis, vel potius ante alia, istud restabit tor-
 « mentum, abiici nempe a Deo, et conscientiae
 « pudor, qui nullo fine claudatur. Verum haec
 « posterius ». — Et oratione *In Sanctum*

ἐκ τῆς λόγῳ τῶν εἰς¹ τοὺς Ἀιδοιάντας· « Καθάπερ
 « ὁ πυκτεύων² » φησὶν « ἐπέιγεται³ τοῦ σταδίου
 « ἐξελθεῖν, ἵνα⁴ ἀπαλλαγῆ τῶν τραυμάτων, καὶ ὁ
 « ἀθλητῆς ἀναστῆναι τὸ θέατρον ἐπιθυμεῖ, ἵνα ἀπαλ- 5
 « λαγῆ⁵ τῶν πόνων, οὕτω καὶ ὁ ἐν σκληρῷ καὶ τραχυ-
 « τᾶτῳ βίῳ ζῶν μετὰ⁶ ἀρετῆς ἐπιθυμεῖ τῆς τελευτῆς,
 « ἵνα καὶ τῶν πόνων ἀπαλλαγῆ τῶν παρόντων⁷ καὶ
 « ὑπὲρ τῶν ἀποκειμένων ἔχῃ⁸ στεφάνων θαρρεῖν, πρὸς
 « τὸν εὐδῖον καταπλεύσας λιμένα καὶ ἐκεῖ μεταστᾶς,
 « ἔνθα λοιπὸν οὐκ ἔστιν ὑποπεῦσαι⁹ ναυάγιον ». 10
 Καὶ ἐν τῷ τετάρτῳ κατὰ Ἰουδαίων λόγῳ ἐγκω-
 μιᾶζων ἐν προσιμίῳ τοὺς μάρτυρας τοιάδε φησὶ¹⁰·
 « Κατεγέλασαν¹¹ τῆς παρούσης ζωῆς, κατεπάτησαν
 « βασανιστήρια καὶ κολάσεις, ὑπερεῖδον θανάτου,
 « ἀπελλάγησαν τῆς πλάνης τῶν βιωτικῶν πραγμά- 15
 « των, εἰς τὸν εὐδῖον λιμένα κατέπλευσαν· καὶ νῦν
 « εἰς τὸν τοῦ Παύλου τελοῦσι χορὸν, πρὸ τῶν
 « στεφάνων αὐτῶν τῇ προσδοκίᾳ τῶν στεφάνων
 « πεπερούμενοι καὶ τὸ τοῦ μέλλοντος ἄδελφον λοιπὸν
 « διαφυγόντες¹² ». 20

9. Καὶ αὖθις ὁ θεῖος Γρηγόριος¹³ ἐν τῷ εἰς τὴν
 πληγὴν τῆς χαλάζης λόγῳ, τὴν μέλλουσαν κρίσιν
 ἐκείνην προδιαγράψας, « Πορεύσονται » φησὶν
 « οἱ τὰ ἀγαθὰ ποιήσαντες εἰς ἀνάστασιν ζωῆς τῆς
 « ἐν Χριστῷ νῦν κρυπτομένης καὶ ὕστερον αὐτῷ 25
 « συμφανερούμενης· οἱ δὲ τὰ φαῦλα πράξαντες, εἰς
 « ἀνάστασιν κρίσεως, ἣν ἤδη παρὰ τοῦ κρίνοντος
 « αὐτοῦ λόγου¹⁴ οἱ μὴ πιστεύοντες κατεκρίθησαν.
 « Καὶ τοὺς μὲν τὸ ἄφραστον φῶς διαδέξεται καὶ ἡ¹⁵
 « τῆς ἀγίας καὶ¹⁶ βασιλικῆς θεωρίας¹⁷ Τριάδος, 30
 « ἔλλαμπούσης τρανότερόν¹⁸ τε¹⁹ καὶ καθαρώτερον,
 « καὶ ὅλης ὄλῳ νοῦ μιγνυμένης, ἣν δὴ²⁰ καὶ μάλιστα
 « βασιλείαν οὐρανῶν ἐγὼ τίθεμαι· τοῖς δὲ μετὰ τῶν
 « ἄλλων βάσανος, μᾶλλον δὲ πρὸ τῶν ἄλλων, τὸ
 « ἀπερρίφθαι²¹ Θεοῦ καὶ ἡ ἐν τῷ συνειδῶτι αἰσχύνῃ 35
 « πέρας οὐκ ἔχουσα²². Καὶ ταῦτα μὲν ὕστερον ». Καὶ
 ἐν²³ τῷ εἰς τὸ βάπτισμα πάλιν, ἐν ὀγδόῳ τῆς παρ'
 αὐτοῦ συντεθείσης νέας δεκαλόγου²⁴, « Δέχου πρὸς

1. τῶν εἰς A Q O : τῶ alii : τῶ corr. ex τῶν P. — 2. ὁ πυκτεύων legere non potuit M. — 3. ἐπέιγεται A. —
 4. ἵνα R. — 5. ἵνα ἐλευθερωθῆ AR. — 6. μετ' R. — 7. τῶν παρόντων : om. τῶν C. — 8. ἀποκόμω ἔχει M : ἔχει
 Q O R. — 9. ὑποπεῦσαι M. — 10. φησὶν M. — 11. ἀπελλάγησαν Q O. — 12. καὶ ἐν τῷ-διαφυγόντες (l. 11-20)
 om. R A G. — 13. Ad marg. R : Γρηγορίου τοῦ θεολόγου. — 14. αὐτοῦ λόγου om. M. Ad marg. R : ὠραῖον.
 — 15. ἡ om. R. — 16. καὶ om. M. — 17. θεωρίας M. — 18. τρανότερον omnes ; praeterea R habet ad marg. :
 Ὅρα ὅπως οὐκ ἐμνήσθη ὁ θεῖος οὗτος καὶ παγκόσμιος φωστὴρ ἐτέρου τρίτου τόπου, ἡγουν τρίτης κολάσεως, ἀλλὰ
 δύο μόνον. — 19. τε om. M. — 20. δὴ : δὲ M. — 21. ἀπερίφθαι P. — 22. πέρας οὐκ ἔχουσα αἰσχύνῃ C. — 23. ἐν
 om. C. — 24. δεκαλογίας M.

a) P. G., t. 49, c. 85. — b) P. G., t. 48, c. 904. — c) P. G., t. 35, c. 945.

« τούτοις » φησὶν « ἀνάστασιν, κρίσιν, ἀνταπόδοσιν¹
 « τοῖς δικαίοις τοῦ Θεοῦ σταθμοῖς », μετὰ τὴν
 ἀνάστασιν καὶ² τὴν κρίσιν τὴν³ ἀνταπόδοσιν εἶναι
 ἀποφαινόμενος, ὡς⁴ πρότερον πάντως οὐ γενο-
 5 μένην.

10. Δῆλον οὖν ἐκ τούτων ἀπάντων, ὡς ἔσα τινὲς
 τῶν ἁγίων δι' ὀπτασίας καὶ ἀποκαλύψεως⁵ εἶδον περὶ
 τῆς μελλούσης κολάσεως καὶ τῶν ἐν αὐτῇ ἀσεβῶν καὶ
 ἁμαρτωλῶν, σκιαγραφαὶ τινὲς τῶν μελλόντων ἦσαν⁶
 10 καὶ οἷον διατυπώσεις, ἀλλ' οὐκ ἤδη παρόντα καὶ
 ἐνεργούμενα πράγματα, καθάπερ ὁ Δανιὴλ τὴν
 μέλλουσαν κρίσιν ἐκείνην προφητικῶς διαγράφων,
 Ἐθεώρου⁷ φησὶν ἕως οὗ θρόνοι ἐτέθησαν, καὶ
 κοιτήριον ἐκάθισε⁸, καὶ βίβλοι ἠνεύχθησαν,
 15 καὶ τὰ καὶ τὰ γέρονε· δῆλον γὰρ ὡς οὐ γέγονε
 ταῦτα, τῷ δὲ προφήτῃ πνευματικῶς προεδείκ-
 νυτο⁹.

11. Εἰ τοίνυν κατὰ τοὺς εἰρημένους ἅπαντας
 λόγους καὶ τὸ τῆς ἐκκλησίας ἡμῶν εὐσεβὲς φρόνημα¹⁰
 20 οὔτε ἡ αἰώνιος κόλασις * τοὺς ἁμαρτωλοὺς, οὐθ' ἡ
 βασιλεία τοὺς δικαίους ἀπέλαβεν, ἀλλ' ἑκάτεροι πρὸς
 τὴν τελειότητα καὶ τὴν κατ' ἀξίαν ἀπόληψιν¹¹ τῶν
 ἡτοιμασμένων αὐτοῖς ἐκείνην τὴν μέλλουσαν¹² κρίσιν
 ἐκδέχονται, πῶς ἔτι παραδεξόμεθα¹³ τε καὶ συγχωρή-
 25 σομεν ἄλλην τινὰ τιμωρίαν¹⁴ ἀπὸ τοῦ νῦν ἐνεργεῖ-
 σθαι καὶ πῦρ ἕτερον πρόσκαιρον τὰς τῶν μέσως βιω-
 σάντων κολάζειν¹⁵ ψυχάς, τῆς καθολικῆς ἐκείνης
 τιμωρίας ἀργούσης καὶ τῶν ἀσεβεστάτων τε καὶ
 πονηροτάτων καὶ αὐτῶν τῶν δαιμόνων οὕτω κατ'
 30 ἐκείνην κολαζομένων; Ἐκδέχασθαι γὰρ καὶ αὐτοὺς
 τὴν κρίσιν ἐκείνην ὁ θεὸς ἀπόστολος Πέτρος ἐν τῇ
 ἐπιστολῇ λέγει¹⁶, καθάπερ ἐν εἰρκτῇ καὶ δεσμοῖς ἐν
 τῷ ἔδῃ κατεχομένους, ἀλλ' οὕτω κολάζεσθαι· Εἰ
 γὰρ ἀγγέλων ἁμαρτησάντων¹⁷ φησὶν ὁ Θεὸς
 35 οὐκ ἐφείσατο, ἀλλὰ σειραῖς ἄδου ταρταρώσας
 παρέδωκεν, εἰς κρίσιν τηρουμένους. Ἀκούεις, ὅτι

Baptisma, in octavo decalogi novi ab eo editi
 praecepto^a : « Crede praeterea resurrectio-
 « nem, iudicium, mercedem ad iustam Dei
 « lancem exigendam », mercedem nimirum
 statuens post resurrectionem et iudicium, ut
 quae prius reddita omnino non fuerit.

10. Ex his igitur omnibus illud perspicue
 apparet, quaecumque a nonnullis sanctis per
 visiones et revelationes visa fuerint de futura
 damnatione deque impiis ac peccatoribus eidem
 obnoxiiis, ea futurorum adumbrationes quas-
 dam ac veluti delineationes esse, non autem res
 iam praesentes et in actu positas. Sic futurum
 illud iudicium more vatum describens Daniel^b :
Aspiciebam, inquit, *donec throni positi sunt, et*
tribunal sedit, et libri aperti sunt, atque haec et
illa facta sunt. Constat enim, haec peracta non
 fuisse, sed prophetae illi in mentis excessu
 praemonstrata.

11. Si ergo tum ex omnibus allatis rationi-
 bus, tum ex pia Ecclesiae nostrae sententia,
 neque aeternum supplicium peccatores, neque
 regnum aeternum iusti adepti sunt, sed utrique
 ad ea perfecte ac pro suo quisque merito
 consequenda quae sibi parata sint, futurum
 illud iudicium exspectant, qui fieri possit, ut
 recipiamus et admittamus aliam aliquam puni-
 tionem, quae iam nunc perficiatur, aliumque
 ignem temporaneum, quo animae eorum, qui
 mediocriter vixerint, excruciantur, dum uni-
 versalis illa suspenditur punitio, nequissimi
 vero ac scelestissimi homines, imo daemones
 ipsi nondum illa afficiantur? Nam divinus apo-
 stolus Petrus in epistola sua dicit, ipsos etiam
 iudicium illud exspectare, in inferno veluti in
 carcere ac vinculis detentos, nondum vero
 cruciari : *Si enim Deus*, inquit^c, *angelis, post-*
quam peccassent, non pepercit, sed catenis
inferni detractos in tartarum tradidit in iudi-
cium reservatos. Audis, illos priore potestate

* f. 74.

1. ἀνταπόδοσιν om. QOC; in R ad marg., hinc : ὥραιον, inde : ὥραιότατον, quae vox iterum recurrit paulo inferius. — 2. καὶ sup. lin. P. — 3. τὴν om. C — 4. ὡς : καὶ M. — 5. δι' ὀπτ. εἶδον καὶ ἀποκ. R. — 6. ἦσαν τῶν μελλόντων C. — 7. ἐθεώρει QOC. — 8. ἐκάθησε RM. — 9. προεδείκνυτο M. — 10. φρόνημα Q. — 11. ἀπόλαυσιν R. — 12. μένουσαν C. — 13. παραδεξόμεθα Q, sed cum o supra ω. — 14. Loco τιμωρίαν scripserat κρίσιν R, sed delevit. — 15. κολάζειν sup. lin. A : ad marg. R, deleta per errorem syllaba των in βιωσάντων. — 16. Ad marg. R : ὅτι ὁ θεὸς ἀπόστολος Πέτρος φησὶν ἐν τῇ αὐτοῦ ἐπιστολῇ ἐκδέχασθαι τοὺς δαίμονας τὴν κρίσιν. — 17. ἁμαρτησάντων R.

a) Cf. P. G., t. 36, c. 424. — b) Dan. VII, 9 sq. — c) II Petr. II, 4.

expoliatos distineri veluti in carcere, dum iudicium illud exspectant? Pari profecto ratione pessimi peccatores cruciantur quidem ex parte, nondum vero in ipsummet supplicium coniecti sunt. Dixerimus ergo poenam, qua medii afficiuntur, moerorem esse, vel conscientiae pudorem ac stimulum, vel paenitentiam, vel inclusionem et caliginem, vel pavorem ac futuri ambiguitatem, vel solam divinae visionis dilationem, pro ratione culparum ab unoquoque admissarum, et rectissimus habebitur hic sentiendi dicendique modus; animas vero incorporeas a corporeo igne cruciari expurgarique, dicere omnino nequimus; eos autem qui id dixerint, rogabimus, ne nobis indignentur, si rem haud facile excipiamus. Nisi forte existimaverimus ignem ab eis per allegoriam dictum fuisse vel callide excogitatum ob aliquam illius temporis necessitatem audientiumque utilitatem: has enim rationes ad excusanda nova insolitaque dogmata et Scripturae minime consentanea subiicere solemus.

12. Quapropter preces illas pro mortuis, quas Ecclesia ex usu ab apostolis ipsis patribusque accepto peragit in mystico sacrificio et in aliis quibusdam caerimoniis, quae per diversa tempora fieri solent, pro omnibus aequaliter fundimus qui in fide obdormierunt, easque omnibus nonnihil procurare et conferre pronuntiamus, efficacia et utilitate, quae ex ipsis derivatur, in cunctos redundante: in peccatores quidem et in eos qui in inferno detinentur, ut tantillum relaxationis percipiant, etiamsi non plane liberentur, prout Basilius Magnus ait in precibus ad Pentecosten recitandis, haec ad verbum scribens: « Qui et in ista omnium « solemnissima et salutari festivitate, expiationes quidem deprecatorias pro iis, qui in « inferno detinentur, dignatus es suscipere; « magnam vero spem nobis praebes, relaxatio- « nem eorum, quibus plectuntur, suppliciorum

καὶ αὐτοὶ τὴν προτέραν ἰσχὺν ἀφηρημένοι κείνται καθάπερ ἐν δεσμοτηρίῳ¹, τὴν κρίσιν προσδοκῶντες ἐκείνην; Οὕτω δὲ² δῆπου καὶ οἱ τῶν ἁμαρτωλῶν ἄκροι κολάζονται μὲν ἐκ μέρους, οὕτω δὲ εἰς αὐτὴν³ τὴν κόλασιν ἐμπεπτώκασι⁴. Λύπην ἄρα⁵ καὶ τὴν τοὺς μέσους κολάζουσιν εἶναι φήσαντες, ἢ συνειδότης αἰσχύνην καὶ βάσανον, ἢ μετὰμελον⁶, ἢ συγκλεισμὸν⁷ καὶ σκότος, ἢ φόβον καὶ ἀδηλίαν τοῦ μέλλοντος, ἢ καὶ μόνην ἀναβολὴν τῆς θείας θεωρίας, κατ' ἀναλογίαν τῶν πεπλημελημένων⁸ αὐταῖς, εὐλογώτατ' ἂν εἶημεν⁹ οὕτω¹⁰ καὶ φρονοῦντες καὶ λέγοντες· πῦρ δὲ σωματικὸν ἀσωμάτους ψυχὰς κολάζειν τε καὶ καθαίρειν¹¹, οὐτ' ἂν εἴποιμεν¹² ὅπως καὶ τοὺς εἰπόντας παραιτησόμεθα μὴ δυσχεραίνειν¹³ ἡμῖν, εἰ μὴ βραδίως παραδεχόμεθα. Τάχα δὲ καὶ φήσομεν¹⁵ ἀλληγορικῶς αὐτοὺς εἰρηκέναι τὸ πῦρ, ἢ οἰκονομικῶς πρὸς χρείαν τινὰ τοῦ τότε καιροῦ καὶ τῶν ἀκούοντων ὠφέλειαν· ταύτας γὰρ τὰς αἰτίας ἀποδιδόναι τοῖς καινοτέροις τε καὶ ἀθήεσι¹⁴ δόγμασι καὶ τῇ γραφῇ, μὴ ὁμολογουμένοις εἰώθαμεν.

12. Διὰ δὲ¹⁵ ταῦτα καὶ τὰς ὑπὲρ τῶν κεκοιμημένων εὐχὰς, ἃς ἡ ἐκκλησία παρὰ τῶν ἀποστόλων¹⁶ αὐτῶν καὶ τῶν πατέρων ἐκδεξαμένη ποιεῖται ἐν τῇ μυστικῇ θυσίᾳ καὶ ἐν ἄλλαις¹⁷ τισὶ τελεταῖς κατὰ διαφόρους καιροὺς γινομέναις¹⁸, ὑπὲρ πάντων ὁμοίως²⁵ ποιούμεθα τῶν ἐν τῇ¹⁹ πίστει κεκοιμημένων, καὶ πᾶσιν αὐτὰς συντελεῖν τι καὶ συνεισφέρειν φαρμὰν καὶ πρὸς ἅπαντας διαβαίνειν τὴν ἀπ' αὐτῶν δύναμιν καὶ ὠφέλειαν²⁰. τοὺς μὲν ἁμαρτωλοὺς καὶ ἐν τῷ ἄδη κατακεκλεισμένους, ἵνα μικρὰς τινος ἀνέσεως³⁰ τύχῳσιν, εἰ καὶ μὴ τελείας ἀπαλλαγῆς· καὶ τοῦτο φησὶν ὁ μέγας Βασίλειος ἐν ταῖς εἰς τὴν Πεντηκοστὴν ἀναγινωσκομέναις εὐχαῖς ταῦτα κατὰ ῥῆμα γραφῶν²¹. « Ὁ καὶ ἐν ταύτῃ τῇ παντελείῳ ἑορτῇ καὶ « σωτηριώδει²² Ἰλασμοὺς μὲν ἱεσίουσ ὑπὲρ τῶν³⁵ « κατεχομένων * ἐν ἄδου καταζιώσας δέχεσθαι,

* f. 74^v.

1. δεσμοτηρίῳ R. — 2. δὲ om. R. — 3. αὐτὴν A: ἐκείνην alii omnes. — 4. ἐκπεπτώκασι C. — 5. ἄρα QO; ad marg. in R: ὁ οἱ Λατῖνοι καθαρτήριον λέγουσι, τοῦτο τὸ χωρίον ἡμεῖς ἐκεῖ λέγομεν εἶναι ἢ γοῦν αὕτη ἢ ἔννοια τοῦ κειμένου. — 6. μετὰμελλον P. — 7. καὶ συγκλεισμὸν PMO: συγκλεισμὸν R. — 8. πεπληλημένων G. — 9. εἶη μὲν PQOM. — 10. οὕτω τε G. — 11. Ad marg. R: ὅτι πῦρ σωματικόν, ἀσωμάτους ψυχὰς οὐ κολάζει. — 12. εἴπωμεν M. — 13. δυσχεραίνειν OR. — 14. ἀθήεσι O. — 15. δὲ C. — 16. Loco ἀποστόλων iterum scripserat R κεκοιμημένων, quod mox deleuit. — 17. ἐν sup. lin. P; ἄλλες P. — 18. γινομένης G. — 19. τῇ om. CM. — 20. Ad marg. in R habetur, hinc quidem: ὥρατον, inde vero: ἰστέον δέ, ὅτι εὐρηται ἐν ταῖς πρὸς τὸν μέγαν Ἀθανάσιον ἐρωτήσεσι τοῦ Ἀντιόχου πῶς αἰσθάνονται οἱ τεθνεώτες τῶν ὑπὲρ αὐτῶν γινομένων λειτουργιῶν, καὶ εὐποιῶν. — 21. Locus e Pentecostario assumptus iam habetur supra, oratione prima, p. 40, l. 25 sq. — 22. σωτηριώδη P.

« μεγάλας δὲ παρέχων ἡμῖν ἐλπίδας, ἄνεσιν τοῖς
 « κατεχομένοις τῶν κατεχόντων αὐτοὺς ἀνιαρῶν καὶ
 « παραψυχὴν¹ παρὰ σοῦ καταπέμπεσθαι² ». Καὶ
 θχυμαστὸν οὐδὲν εἰ ὑπὲρ τούτων εὐχόμεθα, ὅπου
 5 γε καὶ ὑπὲρ ἀσεβῶν ἰδίᾳ τινὲς εὐξάμενοι³ εἰσηκού-
 σθησαν, ὡς ἡ μακαρία Θέκλα τὴν Φαλκωνίλλαν ἐκ
 τοῦ χώρου⁴ τῶν ἀσεβῶν μετέστησε ταῖς εὐχαῖς
 καὶ ὁ μέγας Γρηγόριος ὁ Διάλογος, ὡς φασί, τὸν
 βασιλέα Τραϊανόν⁵. Ἄλλ' ἡ τοῦ Θεοῦ ἐκκλησία τῶν
 10 μὲν τοιούτων οὐδαμῶς ὑπερέυχεται⁶, τοῖς δ' ἐν πίστει
 κεκοιμημένοις ἅπασιν, κἂν ἀμαρτωλότατοι εἶεν,
 ἐξαιτεῖται παρὰ Θεοῦ τὴν ἄνεσιν καὶ κοινῇ καὶ
 ἰδίᾳ ὑπὲρ αὐτῶν εὐχομένη. Καὶ τοῦτο δῆλον μὲν
 καὶ ἐξ αὐτῆς τῆς περιληπτικῆς φωνῆς· πάντων
 15 γὰρ φησὶ τῶν ἐν πίστει κεκοιμημένων⁷ δῆλον δὲ
 ἐκ τῶν προεκτεθειμένων⁷ τοῦ μεγάλου Βασιλείου
 φωνῶν· δῆλον δὲ καὶ ἐξ ὧν φησὶν ὁ μακάριος Ἰωάν-
 νης ὁ⁸ Χρυσόστομος ἐν τοῖς εἰς τὸ κατὰ Ἰωάννην
 εὐαγγέλιον ἐξηγητικαῖς⁹, ἐν ὁμιλίᾳ ξβ'⁹. « Εἰ μὲν
 20 « ἀμαρτωλὸς ὁ τεθνηκὼς καὶ πολλὰ τῷ Θεῷ προσ-
 « κεκρουκῶς, δεῖ δακρῦειν, μᾶλλον δὲ οὐδὲ δακρῦειν
 « μόνον (τοῦτο γὰρ οὐδὲν ὄφελος ἐκείνῳ), ἀλλὰ
 « ποιεῖν τὰ δυνάμενά τινα παραμυθίαν αὐτῷ δοῦ-
 « ναι¹⁰, ἐλεημοσύνας καὶ προσφοράς ». Καὶ αὖθις
 25 ἐν τῇ ἐξηγήσει τῆς πρὸς Κορινθίους πρώτης, ὁμιλία
 μα', τοιαύδε φησὶν· « Εἰ ἀμαρτωλὸς ἀπῆλθε, καὶ διὰ
 « τοῦτο δεῖ χαίρειν, ὅτι ἐνεκόπη¹¹ τὰ ἀμαρτήματα
 « καὶ οὐ προσέθηκε τῇ κακίᾳ, καὶ βοηθεῖν, ὡς ἂν
 « οἷόν τε ᾗ, οὐ δακρῦειν¹² ». Καὶ μετὰ τινα· « Τί

« et refrigerium quoddam eis a te concessum
 « iri ». Neque mirandum, nos pro istis rogare,
 quandoquidem sanctorum nonnulli, pro impiis
 cum peculiariter orassent, exauditi sunt. Sic
 beata Thecla Falconillam e regione impiorum
 suis precibus transtulit, et Magnus Gregorius
 Dialogus, ut aiunt, Traianum imperatorem. Pro
 eiusmodi tamen hominibus Dei Ecclesia neuti-
 quam deprecatur: iis vero omnibus qui in fide
 obierunt, etiamsi scelestissimi fuerint, condo-
 nationem a Deo postulat, preces et publice et
 privatim pro illis fundens. Id patet quidem ex
 illa ipsa collectiva formula, nam *Omnium*, in-
 quit, *qui in fide obdormierunt*; patet vero ex
 antecedentibus Magni Basilii verbis; liquet
 etiam ex iis quae dicit beatus Ioannes Chryso-
 stomus in suis ad evangelium secundum Ioan-
 nem commentariis, homilia LXII^a: « Si pecca-
 « tor erat is qui defunctus est, qui saepe Deum
 « offenderit, deflendus utique est; imo non
 « deflendus tantum, cum id nihil ipsi afferat
 « utilitatis, sed ea facienda sunt, quae possint
 « illum iuvare, ut eleemosynae et oblationes ». Et
 rursus in commentario in primam ad Corinthios
 epistolam, homilia XLI, haec ait^b: « Si
 « peccator excessit, propterea etiam laetari
 « oportet, quod interscissa sunt peccata et vitio
 « nihil adiecit; et, quoad eius fieri potest, ei
 « succurrere, non lacrymas ciere ». Et post
 nonnulla^c: « Cur ergo doles? cur lamentaris,

1. παρὰ ψυχὴν M. — 2. παραπέμπεσθαι A. — 3. Ad marg. R: ὅτι τινὲς τῶν χριστιανῶν ὑπὲρ ἀσεβῶν εὐξά-
 μενοι, εἰσηκούσθησαν. — 4. χοροῦ M. — 5. τὸν Τραϊανόν C. — 6. Ad marg. R: ὅτι ἡ τοῦ Θεοῦ ἐκκλησία ὑπὲρ ἀσεβῶν
 οὐκ εὐχεταί. ἀλλ' ὑπὲρ ἀμαρτωλῶν; moxque, ima pagina, subiungit, alia tamen manu: Χρυσόστομος ἐν ὁμιλίᾳ
 (sic) λζ' τοῦ κατὰ Ματθαίου (sic) φησὶ γὰρ ἐν τῷ τέλει τῆς ὁμιλίᾳς (= P. G., t. 57, c. 426, med.): « Ἡ δὲ
 ἀμαρτία τοσαύτην ἐντίθησι κηλῖδα, ὡς μηδὲ μυρίαὶς πηγαῖς ἐκκαθᾶραι ταύτην δύνασθαι, ἀλλὰ μόνοις δάκρυσιν καὶ
 ἐξομολογήσειν ». Μόνοις φησὶ δάκρυσιν καὶ ἐξομολογήσειν· εἰ γὰρ ἦν καὶ πῦρ τὸ καθαῖρον ἀμαρτίαν, ὡς φατε, εἶπεν
 ἂν ὁ πολυμάματος (sic) οὗτος νοῦς· μὴ ὄντος δὲ πυρὸς τοῦ καθαίροντος, τὰ δάκρυα (sic) ἔφησε καὶ τὴν ἐξομολόγησιν
 ὡς δύναμιν ἔχοντα καθάραι. Ἄρα οὐκ ἔστιν πῦρ καθαρτήριον (postrema haec verba, resecto marg. infer., vix
 legi possunt; tum averso folio :) Χρυσόστομος πάλιν ἐν τῷ αὐτῷ « Ἄλλ' ὅταν ἀμαρτήσης, εἰπέ ἡμαρτον·
 ταύτης τῆς ὁμολογίας οὐδὲν ἀνώτερον ». Οὐδὲ κάθαρσις ἄρα. — Χρυσόστομος ἐν τῇ ἐξηγήσει τοῦ ρν' ψαλμοῦ φησὶ
 γὰρ· « Δέον γὰρ ὁμολογήσαι τὸν Ἀδὰμ τὰ πεπλημμένα (sic)· ὁ δὲ ἐφ' ἑτέραν μεταφέρει τὴν αἰτίαν, κάκεινη πάλιν
 ἐπὶ τὸν διάβολον. Δέον εἰπεῖν ἡμάρτωμεν (sic), ἡνομήσαμεν· ἀλλ' ὁ διάβολος εἰδώς, ὅτι ἡ ὁμολογία τῆς ἀμαρτίας
 λύσις ἐστὶ τῆς ἀμαρτίας, πείθει τὴν ψυχὴν ἐξαισχυντεῖν ». — 7. προτεθειμένων R. — 8. Om. ὁ C.
 — 9. Ad marg. R: ὅτι προτρέπει ἡμᾶς ὁ Χρυσόστομος, ποιεῖν ἐλεημοσύνας καὶ λειτουργίας ὑπὲρ τῶν
 τεθνεώτων. — 10. Ad vocem δοῦναι hoc habet in marg. scholion R: ἐν τῷ πυρὶ τῷ καθαρτικῷ ἔδει εἰπεῖν, εἰ
 ἦν ὄλωσ· μὴ εἰπόντος δέ, δῆλον ὡς οὐκ ἔστιν, ἀλλ' ἵνα λύσης, φησὶ, τὴν αἰσχύνην τοῦ συνειδότης καὶ τὴν ἀδελίαν
 τοῦ μέλλοντος, ὅς ἐλεημοσύνας, πρόσφερε λειτουργίας καὶ ὅσα τῶν ἄλλων ἀγαθῶν τελεῖ ὑπὲρ τῶν τεθνεώτων. —
 11. ἐνεκόπει R: ἀνεκόπη M. — 12. οὐ δακρῦειν om. G.

a) Cf. P. G., t. 59, c. 348. — b) P. G., t. 61, c. 361. — c) Ibid.

« quando defuncto potest tanta conciliari
 « venia? » In expositione vero epistolae ad
 Philippenses iterum^a: « Si gentiles, inquit, una
 « cum defunctis res ipsorum cremare solent,
 « multo magis te, qui fidelis es, par est ad
 « defunctum mittere ea quae ad ipsum perti-
 « nent, non ut in cinerem reducantur velut
 « illa, sed ut maiorem illi gloriam concilies; et
 « si obstrictus peccatis erat qui vita functus
 « est, ut peccata eius eluas; sin iustus, ut illi
 « mercedis ac retributionis augmentum acce-
 « dat ». Et vero ex ipso dicto illo a vobis
 allato e Machabaeorum libro^b, utpote apto ad
 probandum, *bonum esse ac salutare pro mortuis
 orare, ut a peccatis solvantur*, constat, propitia-
 tionem illam sacrificiumque pro iis tantum
 oblatum fuisse, qui in impietatem idolola-
 triamque cecidissent. « Iudas enim Macha-
 « baeus, inquit, cum populum, cui praeerat, ab
 « alienigenis hostibus caesum vidisset, vesti-
 « busque eorum excussis, condita in eis idolo-
 * f. 75. « rum donaria comperisset, sacrificium ac
 « propitiationem statim pro unoquoque eorum
 « Deo obtulit ». Quare si eiusmodi hominibus
 prosint Ecclesiae preces supplicationesque, et
 multum lucri eis conferant, ut qui nondum

« τοίνυν ἀλγεῖς; τί δὲ θρηνεῖς, ὅποτε τσαύτην
 « δυνατὸν συγγνώμην συνεισαγαγεῖν¹ τῷ ἀπελθόντι; »
 Καὶ ἐν τῇ πρὸς Φιλιππησίους² αὐθις « Εἰ Ἕλληνας »
 φησί « συγκατακαίουσι τοῖς³ ἀπελθοῦσι τὰ ἑαυτῶν,
 « πόσω γε μᾶλλον σὲ τὸν πιστὸν συμπαραπέμψαι δ
 « δεῖ τῷ πιστῷ τὰ οἰκεῖα, οὐχ ἵνα τέφρα γένωνται
 « καθὼς ἐκεῖνα⁴, ἀλλ' ἵνα μείζονα τούτῳ περιβάλλῃς⁵
 « τὴν δόξαν· καὶ εἰ μὲν ἁμαρτωλὸς ὁ τεθνηκώς⁶ ᾗ⁷,
 « ἵνα λύσης τὰ ἁμαρτήματα⁸· εἰ δὲ⁹ δίκαιος, ἵνα
 « προσθήκη γένηται μισθοῦ καὶ ἀντιδόσεως ». Καὶ ὁ δὲ 10
 προηγήκατε¹⁰ ῥητὸν ὡς ἐκ τῆς βίβλου τῶν Μακκα-
 θαίων¹¹, οἷα δὴ ἐκεῖθεν¹² δεδηλωμένον, καλὸν εἶναι
 καὶ σωτηριῶδες τὸ ὑπὲρ τῶν ἀποθανόντων
 εὐχεσθαι, ὅπως ἂν τῶν ἁμαρτιῶν ἀπολιθῶσι,
 δῆλόν ἐστιν, ὡς ὑπὲρ ἀσεβησάντων σχεδὸν καὶ εἰδωλο- 15
 λατρησάντων ὁ ἱλασμὸς ἐκεῖνος καὶ ἡ θυσία¹³ γεγέ-
 νηται. « Ἰούδας » γάρ φησιν « ὁ Μακκαβαῖος¹⁴ ἰδὼν
 « τὸν ὑπ' αὐτὸν λαὸν τεθανατωμένον ὑπὸ τῶν ἄλλο-
 « φύλων, ἐρευνήσας αὐτῶν τοὺς κόλπους καὶ ἔνδον
 « εὐρῶν εἰδῶλα, θυσίαν καὶ ἱλασμὸν αὐτίκα ὑπὲρ 20
 « ἐκάστου τούτων τῷ Θεῷ προσενήνοχεν ». Εἰ οὖν ἐπὶ
 τοῖς τοιούτοις¹⁵ ἰσχύουσιν¹⁶ αἱ τῆς ἐκκλησίας εὐχαί-
 τε¹⁷ καὶ δεήσεις καὶ πολὺ τὸ κέρδος αὐτοῖς συνεισφέ-
 ρουσιν¹⁸, ἅτε δὴ μήπω κατακεκρυμμένοι¹⁹ μηδὲ τὴν
 ψῆφον τοῦ δικαστοῦ δεξαμένοις καὶ εἰς τὴν κόλασιν 25
 ἐμπεσοῦσι, πολλῷ μᾶλλον ὑπὲρ τῶν μέσων γινόμεναι²⁰

1. συνησαγαγεῖν R. — 2. Φιλιππισίους R : Φιλιππισίους M. — 3. Ante τοῖς iterum scripserat φησί R, quod postea erasum fuit. — 4. οὐχ ἵνα-ἐκεῖνα om. G. — 5. περιβάλλῃς R : περιβάλλῃς M. — 6. εἴη ὁ τεθνηκώς QOC. — 7. ᾗ : ἦν M. — 8. ἵνα τὰ ἁμ. λύσης AR, in quo ad marg. habetur sequens scholion : Δῆλον ἄρα εἰ καὶ μὴ βούλονται Λατῖνοι ὁμολογεῖν ὅτι ἕτερόν τι ἐστὶ τὸ λῦον τὰς τῶν μέσων ἁμαρτίας, ἀλλ' οὖν καταπισθῆσονται καὶ ἄκοντες, ἀκούοντες ὅτι αἱ ἀγαθοεργίαι αἱ ὑπὲρ αὐτῶν τῶν τεθνεώτων γινόμεναι λυτήριόν ἐστιν ὡς ὁ θεὸς φησὶ Χρυσόστομος, καὶ οὐ τὸ παρ' αὐτοῖς καθαρτήριο. Καὶ πάλιν ἐν 5^ῃ ὁμηλίᾳ (sic) τοῦ κατὰ Ματθαίου (sic) οὕτω φησὶν ὁ Χρυσόστομος (= P. G., t. 57, c. 69, med.) « Καθάπερ γὰρ ὑετοῦ καταρραγέντος σφοδροῦ αἰθρία γίνεται καθαρὰ, οὕτω καὶ δακρύων καταφερομένων, γαλήνη γίνεται καὶ εὐδία καὶ τὸ ἐκ τῶν ἁμαρτημάτων ἀφανίζεται σκότος. Καὶ ὡσπερ ἐξ ὕδατος καὶ πνεύματος, οὕτως ἀπὸ δακρύων καὶ ἐξομολογήσεως καθαιρόμεθα πάλιν, ἂν μὴ πρὸς ἐπίδειξιν τοῦτο ποιῶμεν καὶ πρὸς φιλοτιμίαν ». Ἴρα οἱ ἐξομολογηθέντες καὶ κλαύσαντες καροὶ (sic = καθαροὶ) ὡσπερ εἰ βαπτίσματος ἔτυχον ἄρα ἀτιμώρητοι. Sequitur ima pagina alterum scholion : Χρυσόστομος εἰς τὸν (sic) κατὰ Ματθαίου ἐν ὁμηλίᾳ (sic) 5^ῃ. φησὶ γάρ (P. G., t. cit., c. 70, med.) « Ἐπὶ μὲν γὰρ τῶν ἔξωθεν δικαστηρίων, ὅσα ἂν δακρύσης, οὐκ ἐκπεύξῃ τὴν κόλασιν μετὰ τὴν ἀπόφασιν ἔνταῦθα δέ, ἂν στυγνάσης μόνον, ἔλυσας τὴν ψῆφον καὶ συγγνώμης ἀπέλαυσας. Διὰ τοῦτο πολλὰ περὶ πένθους ἡμῖν ὁ Χριστὸς διαλέγεται, καὶ μακαρίζει τοὺς πενθοῦντας καὶ ταλανίζει τοὺς γελῶντας ». — 9. δὲ : δὴ R. — 10. προσηγήκατε A : προσενήγκατε R, addito lamen ad marg. hinc : γράψον· προηγήκατε, inde vero : τὸ προσενεχθέν παρὰ τῆς βίβλου τῶν μακκαθαίων ῥητόν. — 11. Μακκαθαίων M; item l. 17. — 12. ἐκεῖ C. — 13. καὶ ἡ θυσία om. R. — 14. μακκαθαῖος Q, addito supra versum altero x. — 15. ἐπὶ τούτοις ORC. Ad marg. in R utraque ora : ὠραιότατον. — 16. ἰσχύουσι A. — 17. τε solus A. — 18. εἰσφέρουσιν AR. — 19. κατακεκρυμμένοι QOC. — 20. γινόμεναι M.

a) Idem locus allegatur a Ioanne Damasceno, P. G., t. 95, c. 252, quasi ex enarratione in *Epist. ad Philippenses et ad Galatas*, itemque a Iosepho Methonensi in *Defensione quinque capitum*, P. G., t. 159, c. 1240 C; at reipsa legitur in homil. 31 (alias

32) in Matthaicum, P. G., t. 57, c. 375 B; sane in laudatis Chrysostomi commentariis in Philipp., si bene legi, neutiquam occurrit. — b) II Mac. XII, 40 sq. Haec e Ioanne Damasc. exscripta sunt, P. G., t. 95, c. 249 B.

τὰ μεγάλα αὐτοὺς ὀνήσουσι¹, καὶ ἡ τῶ τῶν
δικαίων ἀποκαταστήσουσι κλήρω, ἂν ἐλάχιστα ἦ καὶ
κοῦφα τὰ ἁμαρτήματα, ἡ τέως γοῦν² ἐν οἷς εἰσι
μένοντας³ κουφιῶσι τῶν δυσχερῶν καὶ πρὸς ἐλπίδας
ἐπανάζουσι χρηστοτέρας. Ὅτι δὲ καὶ πρὸς τοὺς
δικαίως⁴ τε καὶ ὀσίως βιώσαντας⁵ ἡ τῶν εὐχῶν τού-
των καὶ μάλιστα τῆς μυστικῆς θυσίας δύναμις διαθαί-
νει, ἅτε καὶ αὐτοὺς ἀτελεῖς ὄντας καὶ τὴν πρὸς
τἀγαθὸν⁶ ἐπίδοσιν αἰεὶ προσλαμβάνοντας καὶ μὴπω
τελείας τῆς μακαριότητος ἀπολαύοντας, δῆλον ἐξ ὧν ὁ
θεοφάντωρ Διονύσιος ἐν⁷ τῇ θεωρίᾳ⁸ τοῦ ἐπὶ τῶν
ιερωῶν⁹ κεκοιμημένων μυστηρίου τὸν ἱεράρχην φησὶν
« ἐξαιτεῖσθαι παρὰ Θεοῦ τοῖς ὀσίως¹⁰ βιώσασι
« τὴν φανοτάτην¹¹ καὶ θεῖαν ζωὴν κατ' ἀξίαν ὑπὸ
15 « τῶν δικαιοτάτων¹² ζυγῶν ἀντιτιδομένην καὶ τὰ
« ἐπηγγελμένα καὶ πάντως δωρηθησόμενα ἀγαθὰ, ὡς
« ἂν ἐκφαντορικὸν ὄντα τῶν θεαρχικῶν δικαιομάτων
« καὶ τὰς θείας δωρεὰς ὡς¹³ οἰκείας ἐξαιτοῦντα χάρι-
« τας καὶ τοῖς παροῦσιν ἐκφαντορικῶς ἐμφαίνοντα,
20 « ὅτι τὰ παρ' αὐτοῦ κατὰ θεσμὸν ἱερὸν ἐξαιτούμενα¹⁴
« πάντως ἔσται τοῖς κατὰ θεῖαν ζωὴν τετελειωμέ-
« νοις¹⁵ ». Οὕτως εἰς ἅπαντας τῆς δυνάμεως ταύτης
διαβαινούσης καὶ τῆς ἀπὸ τῶν εὐχῶν καὶ τῶν μυ-
στικῶν τελετῶν βοηθείας πᾶσιν ὁμοῦ συντελούσης¹⁶
25 τοῖς ἐν πίστει¹⁷ κεκοιμημένοις, ὡς ἀποδέδεικται,
οὐδεμίαν ἀνάγκην ἐνυπάρχουσαν ὀρώμεν τῇ λέγοντι
λόγῳ, μόνοις τοῖς ἐν τῷ καθαρτηρίῳ πυρὶ τὴν
τοιαύτην βοήθειαν παρ' ἡμῶν¹⁸ συνεισφέρεσθαι¹⁹.
13. Καὶ ὁ δὲ μέμφεσθε²⁰ ἡμᾶς εἰπόντας, ὡς
30 ἀκολουθήσει τῷ δόγματι τούτῳ λῶβη τῶν ἡθῶν καὶ
ῥαθυμία τοῦ βίου, οὐχ ὡς ἀναγκαίως, ἀλλ' ὡς ἐνδε-
χομένως ἀκολουθοῦν²¹ εἰρήκαμεν. Τινὰς μὲν²² γὰρ²³
ἴσως φοβήσεται²⁴ τὸ καθάρσιον²⁵ ἐκεῖνο πῦρ, ὀριμύ-
τατον εἶναι λεγόμενόν τε²⁶ καὶ πιστευόμενον· τινὰς
35 δὲ πάντως εἰς ῥαθυμίαν ἐμβαλεῖ²⁷ καὶ ἀμέλειαν,
ὁποῖον²⁸ μὲν ἔστιν ἀγνοούμενον, πρόσκαιρον δὲ²⁹ ὅμως

condemnati sint nec iudicis sententiae obnoxii
nec in supplicium detrusi, multo amplius medios,
si pro eis factae fuerint, coadiuvabunt, sive in
iustorum ordinem referendo, si minima fuerint
leviaque eorum peccata, sive a doloribus suble-
vando et in meliorem spem provehendo, si
interim in sua quidem conditione relinquuntur.
Ac quidem in eos etiam, qui iuste sancteque
vixerint, cum precum istarum tum praecipue
arcani sacrificii virtutem pertingere, cum et ipsi
imperfecti sint, et in bono acquirendo semper
proficiant, necdum perfecta beatitudine per-
fruantur, ex iis constat quae rerum divinarum
explanator Dionysius in speculatione mysterii^a,
quod pro iis qui sancte obdormierunt, agitur,
asserit: « Antistes, inquit, iis qui sancte vixerunt
« a Deo adprecatur clarissimam divinamque
« vitam, pro cuiusque meritis ab aequissimis
« illis lancibus retribuendam, necnon promissa
« ac profecto donanda bona: est enim interpre-
« divinorum iudiciorum, divina dona ut pro-
« prias poscens gratias, praesentibus etiam
« aperte declarans, ea quae ab ipso pro iure
« sacro postulantur, prorsus eventura illis, qui
« secundum Deum vitam consummarint ». Quocirca cum in omnes omnino virtus illa re-
dundet, subsidium vero ex precibus arcanisque
sacrificiis obveniens iis omnibus simul proficiat
qui in fide obdormierunt, ut ostensum est, nul-
lam arguendi vim inesse comperimus sermoni
dicenti, solis iis qui in purgatorio igne versan-
tur eiusmodi subsidium a nobis conferri.

13. Illud autem quod nobis vitio vertitis,
dictum nempe a nobis fuisse, ex ista opinione
induci morum perniciem vitaeque socordiam,
id diximus, non quod necessario, sed quod
probabiliter talis consecutio inferatur. Alios
enim timore forte percutiet purgatorius ille
ignis, qui acerrimus esse dicitur ac creditur;
alios vero in negligentiam iniiciet et incuriam,

1. ἀνύσουσι M. — 2. γοῦν om. A. — 3. μένοντα M. — 4. δικαίους (ad marg. δικαίως) C. — 5. βιωσάντων QO. — 6. τὸ ἀγαθὸν A. — 7. ἐν : ἐπὶ A. — 8. Ad marg. R : ὅτι ὁ δικαίως βιώσαντες οὕτω τῆς τελείας μακαριότητος ἔτυχον, ὡς ὁ θεὸς Διονύσιος φησὶ. — 9. ἱερῶν M. — 10. ὀσίως C. — 11. φανοτάτην PQORM. — 12. δικαιομάτων PR. — 13. ὡς : καὶ M. — 14. Ad marg. R : ὠραιότατον. — 15. τελειούμενοις M. — 16. πᾶσι σχεδὸν συντ. RA. — 17. τῇ πίστει A. — 18. ὑμῶν QO : ἡμῶν PM : ἡμῶν RA, addito tamen in R ὑ supra ἡ. — 19. εἰσφέρεσθαι R. — 20. μέμφεσθαι MQ, addito ε supra αι in Q. — 21. ἀκολουθοῦν AQO : reliqui ἀκολουθεῖν. — 22. μὲν add. ad marg. R, in quo altera paginae ora habetur : ὑποφορά, pauloque inferius : λύσις τῆς ὑποφορᾶς. — 23. γὰρ om. M. — 24. φοβήσεται PQOC — 25. καθαρτήριον RM. — 26. καὶ λεγόμενόν τε A. — 27. ἐμβαλεῖ C. — 28. ὁποῖον (ad marg. ὁποῖ) C. — 29. καὶ πρόσκ. δὲ R.

a) De Eccl. Hierarch. c. VII, § 7 = P. G., t. 3, c. 561; cf. supra, p. 2.

dum qualis demum sit ignoratur, temporarius tamen esse affirmatur. Siquidem multos audire licet dicentes : « Opto ut purgatorius ille ignis post mortem habeatur, nimirum ut tuto peccem, exspurgationem illam exspectans ». Pari modo alii dicunt : « Opto ut tormenta illa finem habeant, ne scilicet curae mihi sint culpae admissae ».

14. Quid amplius? Dicentibus nobis, opinionem illam a nullo doctore traditam fuisse, eam mire admodum statui contenditis ex illis Basilii Magni verbis^a, ubi orans a Deo postulat, ut mortuorum animas in locum *refrigerii* transferre dignetur. Qua quidem voce illud significari dicitis, supplicio per ignem cruciari animas, pro quibus, ut in statum contrarium traducantur, obsecrat. Atqui mirari subit, quo pacto quod nullo in loco suorum sermonum et precum sanctus ille dixerit, neque significaverit, se scilicet orare, ut ex igne purgatorio eiusmodi animae liberentur, id vos vocis istius ope aucupemini et eiusmodi opinionis illum fuisse autumetis : quasi vero ad aliam aliquam condonationem et ab aerumnis liberationem significandam vox illa adhiberi non possit! Sed quid? David quidem ait^b : *Remitte mihi, ut refrigerer priusquam abeam*, non certe quod igne comburatur, sed quod diversis in angustiis versetur.

15. Quoad Gregorium Nyssenum, celebrem illum doctorem, mirum vobis videtur, imo aegre et acerbe ducitis, quod hanc protulerimus sententiam, illum scilicet a recta doctrina aberrasse, homo ut erat, et existimatis, omnia dogmata universamque Scripturam hoc argumento pessumdari. Ad haec vero dicimus, maximum esse discrimen inter ea quae tum a canonicis Scripturis pronuntiata, tum ab Ecclesia tradita fuerint, et ea quae doctorum quis-

εἶναι λεγόμενον¹. πολλῶν γὰρ ἔστιν ἀκούειν λεγόντων· « Εὐχόμεαι τὸ καθάρσιον² ἐκεῖνο πῦρ μετὰ θάνατον εἶναι, δηλονότι ἵνα ἀδελφῶς ἀμαρτάνω προσδοκῶν ἐκεῖνην τὴν κάθαρσιν »· ὡσπερ ἕτεροι λέγουσιν· « Εὐχόμεαι³ τὰς κολάσεις ἐκεῖνας τέλος ἔχειν, ἵνα δὲ δηλονότι ὑπὲρ τῶν ἡμαρτημένων ἀφροντιστῶν ».

14. Τί ἔτι⁴; Τὴν δόξαν ταύτην παρ' οὐδενὸς τῶν διδασκάλων παρεληφέναι λεγόντων ἡμῶν, ἐκ τῶν τοῦ μεγάλου Βασιλείου ῥημάτων θαυμασίως ἄγαν συνίστασθαι ταύτην διίσχυρίζεσθε⁵, ὃς εὐχόμενος αἰτεῖ⁶ 10 παρὰ Θεοῦ⁶, ἵνα τὰς τῶν θανόντων⁷ ψυχὰς εἰς τόπον ἀναψύξεως* ἀγαγῆιν⁸ ἀξιώσει, καὶ τὴν λέξιν ταύτην σημαίνειν φατέ, ὅτι τιμωρία τῇ διὰ πυρὸς τρυχονται αἱ ψυχαί, ἃς εἰς ἐναντίαν κατάστασιν ἀγέσθαι 15 ἴκετεύει⁹. Θαυμάζειν οὖν ἡμῖν ἔπεισιν¹⁰, ὅτι ὁ μηδ' αὐτοῦ τῶν ἑαυτοῦ λόγων καὶ τῶν εὐχῶν¹¹ ὁ ἅγιος εἶπε¹² μηδὲ ἐδήλωσεν, ὅτι ἐκ πυρὸς καθαρσίου τὰς τοιαύτας αἰτεῖται ῥυσθῆναι ψυχὰς¹³. Ὑμεῖς¹⁴ ἐκ τῆς λέξεως ταύτης θηρᾶτε¹⁵ καὶ τοιαύτην ἔχειν αὐτὸν¹⁶ διάνοιαν οἴεσθε, καθάπερ ἂν εἰ μὴ ἐπ' ἄλλης τινὸς 20 ἀνέσεως καὶ ἀπαλλαγῆς δυσχερῶν ἢ λέξις ἡδύνατο κεῖσθαι¹⁷, καὶ τοί γε τοῦ Δαυὶδ λέγοντος· Ἄνεξ μοι ἵνα ἀναψύξω πρὸ τοῦ με¹⁸ ἀπελθεῖν, οὐ πυρὶ καιομένου¹⁹ πάντως, ἀλλὰ διαφόροις θλίψεσιν δολοῦντος. 25

15. Περὶ²⁰ δὲ τοῦ Νύσσης²¹ Γρηγορίου τοῦ πάνυ θαυμάζετε καὶ βαρὺ καὶ πικρὸν²² ἡγεῖσθε, τοιαύτην ἡμᾶς²³ ἐσχηκέναι δόξαν, ὡς ἐκεῖνου τῆς ἀκριθείας παρασφαλέντος, ἅτε ἀνθρώπου, καὶ λυμαινεσθαι 30 πᾶσι τοῖς δόγμασι καὶ ταῖς γραφαῖς ἀπάσαις τὸν λόγον τοῦτον νομίζετε²⁴. Πρὸς δὲ ταῦτά φραμεν, ὅτι πολὺ διαφέρει τὰ ὑπὸ τῶν κανονικῶν²⁵ εἰρημένα²⁶ γραφῶν καὶ τῇ ἐκκλησίᾳ παραδεδωμένα τῶν ὑφ' ἐκάστου τῶν διδασκάλων ἰδίᾳ συγγεγραμμένων ἢ καὶ δεδιδασκόμενων²⁷. ἐκεῖνα μὲν γὰρ ὡς²⁸ θεοπαράδοτα 35

1. γενόμενον C. — 2. καθαρτήριον RM. — 3. εὐχομαι R; ad marg. ὠραϊότατον. — 4. τί, τί QO. — 5. διίσχυρίζεσθαι R. — 6. παρὰ τοῦ Θεοῦ AR. — 7. θανόντων om. M, loco vacuo relicto, quia vox legi non potuit. — 8. ἀναγαγεῖν (ras. ἀν) C. Ad marg. R : τί δηλοῖ τὸ ἀναψύξεως. — 9. ἴκετεύειν M. — 10. ἐπεισιν Q. — 11. καὶ εὐχῶν R. — 12. εἶπεν M. — 13. τοιαύτας ψυχὰς M. — 14. ὕμεις M. — 15. θηρᾶται Q, addito ε supra αι; itemque l. 20 in οἴεσθε. — 16. Post αὐτὸν R habet erasum ἐνο, initium forsitan vocis ἐνοικῶν. — 17. Ad marg. R : ὠραϊότατον. — 18. με om. C. — 19. καιομένου COQM. — 20. Ad marg. R : περὶ τοῦ ῥητοῦ τοῦ πάνυ Γρηγορίου τοῦ Νύσσης. — 21. Νύσσης Q, scripto tamen altero σ supra versum. — 22. καὶ πικρὸν καὶ βαρὺ QOC. — 23. ὕμεις P. — 24. Pro νομίζετε scripserat O ὀνομάζετε, postea erasum. — 25. κανονικῶς R. — 26. ἡρημένα P. — 27. διδασκόμενων O; ad marg. R : ὠραϊὸν ὄλον. — 28. ὡς : καὶ M.

a) Cf. supra, p. 84. l. 5. — b) Psal. xxviii. 14.

πιστεύειν τε καὶ συμβιβάζειν ἀλλήλοις ὀφείλομεν,
εἴ τινα δοκοῦσι διαφωνεῖν, ταῦτα δὲ οὐκ ἐξ ἀνάγκης
πιστεύειν οὐδ' ἀνεξετάστως ὀφείλομεν παραδέχε-
σθαι· ἔστι γὰρ τὸν αὐτὸν καὶ¹ διδάσκαλον εἶναι καὶ
5 μὴ πάντα² πρὸς ἀκρίθειαν λέγειν· ἢ τίνος χάριν
συνόδων οἰκουμενικῶν³ ἐδέησε τοῖς πατράσιν, εἰ
μηδαμοῦ τῆς ἀληθείας ἕκαστος ἐκπίπτειν ἔμελλε⁴;
Τοῦτο καὶ⁵ Διονύσιος ἐν τισιν ἔπαθεν ὁ τῆς Ἀλε-
ξανδρείας ἐπίσκοπος καὶ Γρηγόριος ὁ θαυματουργός,
10 ὧν ὁ μὲν μαρτυρίου στέφανον ἤρατο⁶, τοῦ δὲ καὶ
τοῦνομα μόνον πρὸς εὐφημίαν ἀρκεῖ. Καὶ περὶ μὲν
τοῦ θεοῦ Διονυσίου φησὶν ὁ μέγας Βασίλειος⁷ πρὸς
Μάξιμον γράφων, ὅτι « τοιαύτην ἔχομεν γνώμην·
« οὐ πάντα⁸ θαυμάζομεν τοῦ ἀνδρός· ἔστι δὲ ἄ⁹
15 « καὶ παντελῶς διαγράφομεν¹⁰. σχεδὸν γὰρ ταυτησί
« τῆς νῦν περιθρυλλουμένης ἀσεβείας, τῆς κατὰ τὸ
« ἀνόμιον¹¹ λέγω, οὗτός ἐστιν, ὅσα γε ἡμεῖς ἴσμεν,
« ὁ πρῶτος ἀνθρώποις τὰ σπέρματα παρασχών·
« αἴτιον δὲ οἶμαι¹², οὐ πονηρία¹³ γνώμης, ἀλλὰ τὸ¹⁴
20 « σφόδρα βούλεσθαι ἀντιτείνειν τῷ Σαβελλίῳ¹⁵ ».
Καὶ μετ' ὀλίγα· « Τοιοῦτόν τι καὶ περὶ¹⁶ τὸν ἄνδρα
« τοῦτον γεγεννημένον εὗρομεν· ἀντιθαίνων γὰρ
« σφοδρῶς τῇ ἀσεβείᾳ τοῦ Λίβυος, ἔλαθεν ἑαυτὸν
« εἰς τούναντίον κακὸν ὑπὸ¹⁷ τῆς ἄγαν φιλοτιμίας
25 « ὑπενεχθεῖς ». Καὶ μετὰ μικρόν· « Ἐκ τούτου
« συνέβη κακὸν μὲν αὐτὸν κακοῦ διαμείψασθαι¹⁸,
« τῆς δὲ ὀρθότητος τοῦ λόγου διαμαρτεῖν ». Περὶ
δὲ Γρηγορίου τοῦ θαυματουργοῦ πρὸς τὸν ἴδιον ἀδελ-
φὸν γράφων, τοιαύδε φησὶν· « Ἐπειτα μέντοι τὸν
30 « Ἑλληνα πείθων οὐχ ἠγεῖτο χρῆναι ἀκριβολο-
« γεῖσθαι περὶ τὰ ῥήματα, ἀλλ' ἔστιν ὅτε καὶ
« συνδιδόναι τῷ ἔθει τοῦ ἐναγομένου, ὡς ἂν¹⁹ μὴ
« ἀντιτείνῃ²⁰ πρὸς τὰ καίρια· διὸ δὴ καὶ πολλὰς ἂν
« εὗροις²¹ ἐκεῖ²² * φωνὰς τὰς νῦν τοῖς αἰρετικοῖς
35 « μεγίστην παρεχομένης ἰσχύος, ὡς τὸ κτίσμα καὶ
« τὸ ποίημα, καὶ εἴ τι τοιοῦτον ». Καὶ τί θαυ-
μαστόν εἰ ὁ δεῖνα καὶ ὁ δεῖνα τῆς ἀκρίθειας²³
διήμαρτεν²⁴, ὅπου γε καὶ ὅλη²⁵ σύνοδος ἡ ἐν
Νεοκαισαρείᾳ²⁶, μετὰ τῶν ἄλλων²⁷ καὶ Βασιλέα²⁸

que peculiariter scripserit vel etiam docuerit;
siquidem illa utpote divinitus tradita credenda
sunt et mutuo concilianda, si qua videntur
discrepare; haec vero non sunt nobis neces-
sario credenda neque inexplorato suscipienda.
Nam fieri potest ut quis magistrum agat quin
omnia accurate dicat. Imo synodis oecumenicis
quid opus fuisset Patribus, si nusquam licuisset
unumquemque a veritate excidere? Quod
quidem in nonnullis passi sunt Dionysius,
Alexandriae episcopus, et Gregorius Thau-
maturgus, quorum alter martyrii coronam tulit,
alteri suum dumtaxat nomen ad laudem sufficit.
Atque de divino quidem Dionysio Basilius
Magnus ad Maximum scribens dicit^a: « Senten-
« tia nostra haec est. Non omnia viri huius
« admiramur: imo sunt, quae prorsus etiam
« improbemus. Nam fere illius, quae nunc
« circumstrepit, impietatis, Anomoeam dico,
« is est, quantum quidem scimus, qui primus
« semina hominibus praeberit. Causa autem,
« opinor, non sententiae pravitas, sed vehe-
« mens studium Sabellio adversandi ». Et post
pauca: « Tale aliquid, inquit, et huic viro con-
« tigitisse comperimus. Cum Libyos impietati
« occurreret vehementer, non intellexit se
« nimio contendendi studio in contrarium
« malum delabi ». Et paulo post: « Quare
« inde contigit, ut mutarit quidem malum
« malo, a recta autem doctrina aberrarit ». De
Gregorio autem Thaumaturgo ad fratrem suum
scribens, haec ait^b: « Deinde vero gentilem
« erudiens non existimabat accuratius discep-
« tandum esse de verbis, sed nonnihil etiam
« indoli illius, qui introducebatur, conceden-
« dum, ut ne iis quae praecipua sunt, repugna-
« ret. Quapropter et multas illic invenies
« voces, quae nunc robur maximum haereticis
« praebent, quales sunt *creatura* et *factura*, et
« si quid eiusmodi ». Et quid mirum, quod
unus alterve a recta doctrina aberraverit,
quando universa synodus, nempe Neocaesa-

1. καὶ om. M — 2. τὰ πάντα R. — 3. Ad marg. R: τίνος χάριν συνόδοις (sic) γεγονασιν οἰκουμενικαί. — 4. ἔμελλεν M: ἔμελλεν in ἔμελλε corr. vult A. — 5. τοῦτο δὲ καὶ MG, moxque ἐν τινι M. — 6. ἤρατο: εἴληφε R. — 7. Ad marg. R: τί φησὶν ὁ μέγας Βασίλειος περὶ τοῦ θεοῦ Διονυσίου, καὶ ὡς παρεσύρησε τῆς ἀληθείας ἄκων. — 8. ἅπαντα omisso οὐ M. — 9. δ' ἄ R. — 10. διαγράφωμεν A. — 11. ἀνόμιον PQOG: τὸ ἀνόμιον (in marg. τὸν ἀνόμιον) C. — 12. δ' οἶμαι R. — 13. πονηρία M. — 14. τῷ σφόδρα M. — 15. Σαβελλίῳ R. — 16. In perὶ syllaba rí supra versum Q. — 17. ἀπὸ M. — 18. ἀμείψασθαι A. — 19. ὡσάν MR. — 20. ἀντιτείνειν M. — 21. εὗροις M. — 22. Ad marg. R: ὠραιότατον. — 23. τῆς ἀληθείας R. — 24. διήμαρτον M. — 25. ὅλη AP. — 26. Νεοκαισαρεία AR. — 27. τὸν ἄλλον C. — 28. Βασιλέα (ad marg. Βασιλεῖα) C: βασιλέα, absque littera maiore M.

a) Cf. P. G., t. 32, c. 268-9. — b) P. G., t. cit., c. 776.

riensis, cui cum aliis locuples praeses fuit Basileus martyr, Amasiae episcopus, apostolicum dictum, quod ad condendum canonem adhibuit, non intellexisse videtur. Siquidem canonis huius abrogationem pronuntians sexta synodus oecumenica, haec de illo habet, canone XVI^a: « Quoniam Actuum liber septem
« diaconos ab apostolis constitutos esse tradit,
« Neocaesariensis autem synodus in editis a
« se canonibus aperte disseruit, quod septem
« debeant esse diaconi ex canone, etiamsi sit
« magna civitas, prout ex libro Actuum persua-
« deberis: nos, cum dicto apostolico patrum
« mentem adaptassemus, invenimus eos locu-
« tos, non de viris qui ministrant mysteriis,
« sed de ministerio quod in usu mensarum
« adhibebatur ». Solas autem Scripturas cano-
« nicas ab errore immunes esse, testis etiam est
« beatus Augustinus in iis quae ad Hieronymum
« scribit^b: « Solis, inquit, Scripturarum libris qui
« iam canonici appellantur, didici hunc timo-
« rem honoremque deferre, ut nullum eorum
« auctorem scribendo aliquid errasse firmis-
« sime credam... Alios autem ita lego, ut quan-
« talibet sanctitate doctrinaque praepolleant,
« non ideo verum putem, quia ipsi ita scrip-
« serunt vel senserunt ». Et iterum in epi-
« stola ad Fortunatianum^c: « Neque enim quo-
« rumlibet disputationes, quamvis catholicorum
« et laudatorum hominum, velut Scripturas
« canonicas habere debemus, ut nobis non
« liceat, salva honorificentia quae illis debetur
« hominibus, aliquid in eorum scriptis impro-
« bare atque respuere, si forte invenerimus
« quod aliter senserint ac veritas habet, di-
« vino adiutorio vel ab aliis intellecta, vel a
« nobis. Talis ego sum in scriptis aliorum;

τὸν μάρτυρα τὸν τῆς Ἀμασειᾶς ἐπίσκοπον ἡγεμόνα
πλουτοῦσα, ἀποστολικὸν ῥητὸν ἀγνοήσασα φαίνε-
ται, ἣ χρησαμένη κανόνα ἐξέθετο. Τούτου δὲ τοῦ
κανόνος ἀργίαν¹ καταγνοῦσα ἢ τῶν οἰκουμενικῶν
ἕκτη συνόδων², τοιάδε περὶ αὐτοῦ φησιν ἐν κανόνι 5
ις³: « Ἐπειδὴ ἡ τῶν Πράξεων βίβλος ἐπτὰ δια-
« κόνους ὑπὸ τῶν ἀποστόλων καταστῆναι παραδί-
« δωσιν³; οἱ δὲ τῆς κατὰ Νεοκαισάρειαν συνόδου
« ἐν τοῖς ἐκτεθεισὶ παρ' αὐτῶν κανόσι σαφῶς διεξ-
« ἤλθον, ὅτι διάκονοι ἐπτὰ ὀφείλουσιν εἶναι κατὰ 10
« τὸν κανόνα, καὶ πᾶν μεγάλη ἢ πόλις⁴ εἶη, πει-
« σθήσῃ⁵ δὲ ἐκ τῆς βίβλου τῶν Πράξεων, ἡμεῖς τῷ
« ἀποστολικῷ ῥητῷ τὸν νοῦν ἐφαρμόσαντες⁶ τῶν
« πατέρων, εὐρομεν ὡς ὁ λόγος αὐτοῖς οὐ περὶ τῶν
« τοῖς⁷ μυστηρίοις διακονουμένων ἀνδρῶν⁸ ἦν, ἀλλὰ 15
« περὶ τῆς ἐν ταῖς χρείαις τῶν τραπεζῶν ὑπουρ-
« γίας⁹ ». Ὅτι δὲ αἱ κανονικαὶ μόναι γραφαὶ¹⁰ τὸ
« ἀδιάπτωτον ἔχουσι¹¹, μαρτυρεῖ καὶ ὁ μακάριος Αὐ-
« γουστίνος, ἐν οἷς πρὸς * Ἱερώνυμον γράφων « Μό-
« ναις » φησί¹² « ταῖς λεγομέναις κανονικαῖς τῶν 20
« γραφῶν βίβλοις ταύτην ἀποδιδόναι μεμάθηκα
« τὴν τιμὴν, ὥστε μηδένα πλανηθῆναι τῶν ἐκεί-
« νας¹³ συγγραψαμένων βεβαίως πιστεύειν· τοὺς
« δ' ἄλλους οὕτως ἀναγινώσκω, ὥστε καὶ ὅποσοι-
« οῦν¹⁴ ἀγίωσύνῃ¹⁵ ἢ διδασκαλίᾳ διήνεγκαν, μὴ διὰ 25
« τοῦτο ἀληθῆς νομίζειν ὅτι οὕτως ἐκεῖνοι ἔγραψαν
« ἢ ἐνόμισαν ». Καὶ ἐν τῇ πρὸς Φουρτουνατίον¹⁶
« αὐθις ἐπιστολῇ¹⁷. « Οὐδὲ τὰς τῶν ὠντινωνοῦν¹⁸ δια-
« λέξεις, καὶ καθολικοὶ τινες ἄνδρες ὡς καὶ περι-
« θόητοι, ὥσπερ τὰς κανονικὰς γραφὰς ἔχειν ὀφεί- 30
« λομεν, ὡς μὴ ἐξεῖναι καὶ ἡμῖν, σωζομένης¹⁹ τῆς
« ὀφειλομένης αὐτοῖς τιμῆς, τὶ τῶν ἐν τοῖς αὐτῶν
« συγγράμμασιν²⁰ ἀποδοκιμάζειν καὶ διαπτύειν, εἰ
« ποτέ τι φωράσαιμεν²¹ δ' ἄλλως φρονοῦσιν ἢ ἡ
« ἀλήθεια ἔχει, ἢ²² τῇ τοῦ Θεοῦ βοήθειᾳ παρ' ἄλ- 35
« λων²³ ἢ παρ' ἡμῶν νοηθεῖσα. Ἐγὼ γοῦν τοιοῦτός
« εἶμι ἐν τοῖς τῶν ἄλλων συγγράμμασιν²⁴, οἷους²⁵

1. ἀργίαν AOPQ. — 2. Ad marg. R : ὅτι οὐ μόνον κατ' ἰδίαν διδάσκαλοι ἑαυτοὺς ἔλαβον, ἀλλὰ καὶ τοπικαὶ σύνοδοι, ὡς ἔστιν ἰδεῖν. — 3. παραδίδωσι M. — 4. ἡ πόλις μεγάλη A. — 5. πεισθήσεται OC. — 6. ἐφαρμώσαντες R. — 7. ἐν τοῖς QO. — 8. ἀνδρῶν : αὐτοῖς A. — 9. ὑπουργίαις G : ὑπουργείας OPQM. — 10. Ad marg. R : ὅτι αἱ κανονικαὶ μόναι γραφαὶ τὸ ἀδιάπτωτον ἔχουσι. — 11. ἔχουσαι Q, addito ἱ supra ai. — 12. φησί Q; ad marg. R : Αὐγουστίνου τοῦ θείου. — 13. ἐκείνων M : ἐκείνας P. — 14. ὅποσοῦν P : ὅπως M. — 15. δικαιοσύνη MG, ac lin. sq. ὅ,τι. M. — 16. Legendum Φουρτουνατιανόν, id est *Fortunatianum*. — 17. ἐπιστολῇ αὐθις φησί R. — 18. ὠντινωῦν P : ὠντινῶν OQ. — 19. σωζομένοις C. — 20. συγγράμμασιν R. — 21. φωράσαιμεν MG. — 22. ἢ om. AR : ἢ τῇ M. — 23. ἢ παρ' ἄλλων AR. — 24. συγγράμμασιν A. — 25. οἷους Q : add. οῦν C.

a) Cf. Pitra, *Juris ecclesiast. Graecorum hist. et monum.*, t. II, p. 32. — b) Class. II, ep. 82 = *P. L.*, t. 33, c. 277. — c) Cf. Class. III, ep. 148 = *P. L.*, t. cit., c. 628.

« εἶναι θέλω¹ τοὺς τὰ ἡμέτερα² μετιόντας ».

16. Τῆς οὖν τοιαύτης τιμῆς, ὡς εἴρηται³, καὶ πίστεως καὶ ὑπακοῆς μόναις ταῖς κανονικαῖς ὀφειλομένης γραφαῖς, τί ποιοῦμεν ἡμεῖς ἄτοπον, εἰ
5 Γρηγόριον τὸν Νύσσης, ἄνθρωπον ὄντα, διημαρτηκέναι κατὰ τι τῆς ἀκριθείας φαμέν, καὶ ταῦτα τοῦ δόγματος ἀμφοισθητουμένου τῷ τότε⁴, καθάπερ ἡμῖν εἴρηται πρότερον; Εἰ δ' ὑμεῖς λέγετε καὶ τὸ αἰώνιον πῦρ αὐτὸν διομολογεῖν⁵, ὡς ἐν τῷ Κατηχη-
10 τικῷ⁶ λόγῳ καὶ ἐν τῷ περὶ τῶν πρὸ ὥρας ἀναρπαζομένων⁷ νηπίων⁸ ἀριδῆλως δείκνυται⁹. πλείστην¹⁰ ὑμῖν¹¹ εἰσόμεθα χάριν, εἰ τοιοῦτόν τι λέγοντα τοῦτον ἢ φρονοῦντα δυνηθείητε δεῖξαι· ἡμεῖς γὰρ οὔτε πῦρ αἰώνιον καὶ ἀπεράντους κολάσεις¹² * οὐδαμοῦ τοῦτον
15 εὐρίσκομεν λέγοντα, οὔτε τὰς μικρὰς ἀμαρτίας μόνον καθαιρομένας, ἀλλὰ πᾶσαν τε ἀμαρτίαν καθάρσιμον εἶναι διὰ τοῦ¹³ πυρὸς ἐκείνου καὶ πᾶσαν κόλασιν λυθησομένην ποτὲ καὶ ἐξουσαν τέλος, ἅτε
20 ἔσων¹⁴ ἀνθρώπων καὶ πονηρῶν μόνον¹⁵, ἀλλὰ καὶ τῶν δαιμόνων αὐτῶν¹⁶ ἀποκαταστησομένων. Λέγει γοῦν ἐν¹⁷ μὲν¹⁸ τῷ Κατηχητικῷ περὶ τοῦ διαβόλου τοιαῦτα¹⁹. « Ὁ μὲν ἐπὶ διαφθορᾷ τῆς φύσεως τὴν
« ἀπάτην ἐνήργησεν· ὁ δὲ δίκαιος ἅμα καὶ ἀγαθὸς
25 « καὶ σοφὸς ἐπὶ σωτηρίᾳ τοῦ καταφθαρέντος τῆ
« ἐπινοίᾳ τῆς ἀπάτης ἐχρήσατο, οὐ μόνον τὸν
« ἀπολωλότα διὰ τούτων εὐεργετῶν, ἀλλὰ καὶ αὐτὸν
« τὸν τὴν ἀπώλειαν καθ' ἡμῶν ἐνεργήσαντα· ἐκ
« γὰρ τοῦ προσεγγίσει²⁰ τῆ ζωῆ μὲν τὸν θάνατον,
30 « τῷ φωτὶ δὲ τὸ σκότος, τῆ ἀφθαρσίᾳ δὲ τὴν φθορᾶν,
« ἀφανισμὸς²¹ μὲν τοῦ χείρονος γίνεται καὶ εἰς τὸ
« μὴ ὄν μεταχώρησις, ὠφέλεια²² δὲ τοῦ ἀπὸ τούτων
« καθαιρομένου. Καθάπερ²³ γὰρ τῆς ἀτιμοτέρας²⁴
« ὕλης τῷ χρυσῷ καταμιχθείσης, τῆ διὰ τοῦ πυρὸς
35 « δαπάνῃ τὸ ἀλλότριόν τε καὶ ἀπόβλητον οἱ θερα-
« πευταὶ τοῦ χρυσοῦ²⁵ καταναλώσαντες, πάλιν
« ἐπανάγουσι πρὸς τὴν κατὰ φύσιν λαμπηδόνα τὴν
« προτιμωτέραν ὕλην, οὐκ ἄπονος μέντοι γίνεται ἢ

« tales volo esse intellectores meorum ».

16. Cum igitur eiusmodi honor, ut dictum est, et fides et obsequium solis canonicis debeatur scripturis, quidnam nos inepti admittimus, dum Gregorium Nyssenum, utpote hominem, nonnihil a recta doctrina aberrasse dicimus, idque cum ea aetate res adhuc esset controversa, quemadmodum iam diximus? Quoniam vero contenditis, ne aeternum quidem ignem ab illo negari, prout ex oratione Catechetica et ex altera de infantibus qui praemature abripiuntur liquido patet: si tale quicquam dixisse illum vel existimasse probare potueritis, plurimam vobis habebimus gratiam: nos
* l. 767.
enim non deprehendimus illum usquam dicentem, aeternum esse ignem sempiternave supplicia, vel sola parva peccata expurganda fore, sed quamlibet culpam per ignem illum deletum iri, quodvis vero supplicium aliquando desitutum finemque habiturum, cum nihil aliud sit quam purgatio non hominum modo impiorum improborumque, verum etiam daemonum ipsorum in pristinum statum restituendorum. Nam de diabolo haec dicit in oratione Catechetica^a: « Ille quidem fraude usus est ad
« perimendam naturam: hic autem simul et
« iustus et bonus et sapiens excogitatam adhi-
« buit deceptionem ad salutem eius qui perie-
« rat, per haec beneficio afficiens non eum
« solum qui perierat, sed eum etiam qui per-
« niciem contra nos molitus erat. Nam ex eo
« quod vitae quidem mors appropinquavit,
« luci autem tenebrae, interitus vero incorrup-
« tioni, deletur quidem id quod est deterius,
« et in nihilum redigitur, iuvatur vero id quod
« per illa purgatur. Ut enim viliori materia
« auro commixta, ubi auri excoctores quod in
« eo peregrinum ac reiculum est, igne con-

1. θέλει: M. — 2. Littera e syllabae τε in voce ἡμέτερα supra versum P. — 3. καὶ πίστεως ὡς εἴρηται: R. — 4. τῶν τότε PM. — 5. διομολογεῖν R. addito ad marg.: ἡγοῦν ὁμολογεῖ καὶ αἰώνιον πῦρ καὶ καθαρτικόν. — 6. κατηχητικῷ A. — 7. ἀρπαζομένων AR. — 8. νηπίων bis scriptum in P, sed alterum erasum fuit. — 9. Ad δείκνυται: R adnotat in marg.: καθάρσιν δηλαδή. — 10. πλείστην R. — 11. ἡμῖν ras. ὑμῖν C. — 12. καὶ ἀιδίους κολ. AR. — 13. τοῦ om. A. — 14. εὐσεβῶν M. — 15. οὐ τῶν ἀσεβῶν μόνον καὶ πονηρῶν ἀνθρώπων C. — 16. αὐτῶν: ὄντων C. — 17. γοῦν ἐν sup. lin. P. — 18. λέγει μὲν οὖν ἐν QOC: ad marg. R: τοῦ Νύσσης ἐν τῷ κατηχητικῷ αὐτοῦ λόγῳ. — 19. τοιαῦτα: ταῦτα A. — 20. προσεγγίσει: A. — 21. ἀφανισμὸν OC (ad marg. vel ἀφανισμός) C. — 22. γίνεσθαι... μεταχώρησιν, ὠφέλειαν (ad marg. vel γίνεσθαι) C. — 23. Ad marg. R: παράδειγμα. — 24. ἀτιμοτέρας AR: item infra l. 38: προτιμωτέραν. — 25. χρυσοῦ M.

a) P. G., t. 45, c. 68-69.

« sumpserint, rursus ad nativum splendorem
 « praestantiozem revocant materiam, neque
 « tamen labore vacat ista secretio. cum ignis
 « sua consumendi vi aliquanto temporis spatio
 « quod adulterinum est debeat: verum enim-
 « vero auri quaedam est medicatio, quod in
 « ipso eliquatur. quod ad melioris perniciem
 « insitum illi fuerat: eodem modo, cum mors
 « et interitus et tenebrae, et si quis est alius
 « nequitiae fetus, ad mali repertorem adhaere-
 « scerent, divinae virtutis accessus, ignis instar,
 « id, quod praeter naturam inerat, abolens,
 « naturam incorruptionis afficit beneficio,
 « tametsi laboriosa sit secretio. Ergo ne ipse
 « quidem dubitavit adversarius, quin id, quod
 « fit, iustum ac salutare sit, siquidem ad sen-
 « tiendum beneficium pervenerit. Nunc enim
 « quemadmodum illi, qui curandi gratia secan-
 « tur et uruntur, iis qui curant irascuntur,
 « quod eos acriter pungat sectionis dolor: at
 « si ex eo sanitas consequatur, et adustionis
 « transeat dolor, iis a quibus curati sunt gra-
 « tiam habebunt: ita longis temporum circui-
 « tibus ablato e natura malo, quod ei nunc
 « immixtum concretumque est, postquam
 « eorum, qui nunc in malis iacent, pristi-
 « num in statum erit facta restitutio, una
 « voce creatura omnis gratias aget, tam ii
 « scilicet qui in purgatione castigati fuerint,
 « quam qui nulla unquam purgatione opus
 « habuerint ». Et rursus oratione *de Mor-*
tuis, de quovis vitio sermonem habens haec
 * f. 77. ait: « Quamobrem ut simul et humanae natu-
 « rae relinqueretur dignitas liberae volunta-
 « tis, et ipsum auferretur malum, hanc divina
 « sapientia rationem excogitavit, ut in iis ho-
 « minem esse sineret, quae sibi ipse elegisset,
 « quo gustatis malis, quae concupiverat, expe-
 « riendoque discens quae quibus commutas-
 « set, ea cupiditate rursus incenderetur, ut
 « vitiorum perturbationumque, quae rationi
 « inimicae sunt, onere deposito, et vel in prae-

« διάκρισις, χρόνῳ τοῦ πυρὸς τῆ ἀναλωτικῆς δυνάμει
 « τὸ νόθον ἐξαφανίζοντος, πλὴν ἀλλὰ θεραπεία τίς
 « ἐστὶ τοῦ χρυσοῦ, τὸ ἐκτακῆναι πᾶρ' αὐτοῦ τὸ
 « ἐπὶ λύμῃ τοῦ καλοῦ ἐγκείμενον· κατὰ τὸν αὐτὸν
 « τρόπον θανάτου καὶ φθορᾶς καὶ σκότους καὶ εἴ
 « τι κακίας ἔκγονον τῷ εὐρετῇ τοῦ κακοῦ περιρυσέν-
 « των. ὁ προσεγγισμὸς τῆς θείας δυνάμειος πυρὸς
 « οἴκην ἀφανισμὸν τοῦ παρὰ φύσιν κατεργασάμενος¹.
 « εὐεργετῆι τῇ καθάρσει τὴν φύσιν, κἂν ἐπίπονος
 « ἡ διάκρισις ἦ². Οὐκοῦν οὐδ' ἂν παρ' αὐτοῦ τοῦ 11
 « ἀντικειμένου μὴ εἶναι δίκαιόν τε καὶ σωτήριον³
 « τὸ γεγονὸς ἀμφιβάλλοιτο, εἴπερ εἰς αἴσθησιν τῆς
 « εὐεργεσίας ἔλθῃ· νυνὶ γὰρ καθάπερ οἱ ἐπὶ θερα-
 « πείᾳ τεμνόμενοι τε καὶ καιόμενοι γαλεπαίνουσι
 « τοῖς θεραπεύουσι, τῇ δούλῃ τῆς τομῆς δριμυσο- 15
 « σόμενοι⁴, εἰ ἢ τὸ ὑγιαίνειν διὰ τούτου προσγέ-
 « νοιτο καὶ ἡ τῆς καύσεως⁵ ἀλγηδὼν παρέλθοι,
 « χάριν εἴσονται⁶ τοῖς τὴν θεραπείαν ἐπ' αὐτῶν⁷
 « ἐνεργήσασι, κατὰ τὸν αὐτὸν τρόπον ταῖς μακραις
 « περιόδῳ ἐξαιρεθέντος τοῦ κακοῦ τῆς φύσεως, τοῦ 20
 « νῦν αὐτοῖς καταμιγθέντος καὶ συμφύεντος⁸. ἐπει-
 « δὴν ἡ εἰς τὸ ἀρχαῖον ἀποκατάστασις⁹ τῶν νῦν ἐν
 « κακίᾳ κειμένων γένηται, ὁμόφωνος εὐχαριστία¹⁰
 « παρὰ πάσης ἔσται τῆς¹¹ κτίσεως, καὶ τῶν ἐν τῇ
 « καθάρσει κεκολασμένων καὶ τῶν μηδὲ¹² τὴν 25
 « ἀρχὴν¹³ ἐπιδηθέντων καθάρσεως ». Ἐν δὲ¹⁴ τῷ
 περὶ τῶν κεκοιμημένων αὐθις περὶ πάσης κακίας
 τὸν λόγον ποιούμενος τοιάδε φησὶν « Ὡς ἂν οὖν
 « καὶ ἡ ἐξουσία μένη¹⁵ τῇ φύσει καὶ τὸ κακὸν
 « ἀπογένοιτο, ταύτην εὗρεν ἡ σοφία τοῦ Θεοῦ τὴν 30
 « ἐπίνοιαν¹⁶, τὸ εἶσαι τὸν ἄνθρωπον ἐν οἷς ἦβου-
 « λήθη γενέσθαι. * ἵνα γευσάμενος τῶν κακῶν, ὧν
 « ἐπεθύμησε, καὶ τῇ πείρᾳ μαθῶν¹⁷ οἷα ἀνθ' οἷων
 « ἡλλάξατο¹⁸, παλινδρομήσῃ διὰ τῆς ἐπιθυμίας
 « ἐκουσίως πρὸς τὴν πρώτην μακαριότητα¹⁹, ἅπαν 35
 « τὸ ἐμπαθές τε καὶ ἄλογον ὥσπερ τι ἄχθος ἀπο-
 « σκευάσας²⁰ τῆς φύσεως, ἦτοι κατὰ τὴν²¹ παροῦσαν
 « ζωὴν διὰ προσοχῆς τε καὶ φιλοσοφίας ἐκκαθαρθείς,
 « ἡ μετὰ τὴν ἐνθένδε²² μετανάστασιν²³ διὰ τῆς τοῦ
 « καθαρσίου πυρὸς γωνείας ». Καὶ μετ' ὀλίγα²⁴ 40

1. ἀπεργάσμενος G. — 2. ἦ : ἦν OC. — 3. σωτήριον om. C. — 4. δριμυττόμενοι M. — 5. καύσεως G.
 — 6. οἴσονται M. — 7. ἐπ' αὐτὸν QO : αὐτοῦς C. — 8. συμφύεντος A. — 9. ἀποκατάσις A. Ad marg. R : ἐν
 τούτοις δηλοῖ. ὅτι πᾶσα κτίσις σωθήσεται, καὶ δαίμονες, καὶ ἀσθεῖς, καὶ οἱ τῶν ἄκρων ἀμαρτωλοί· ἀλλ' οὐκ
 ἔστιν οὕτως ἡ τῆς ἐκκλησίας παράδοσις. — 10. εὐχαριστεία QO. — 11. τῆς om. C. — 12. τῶνδε μὴ QOC. —
 13. τὴν ἀρχὴν R. — 14. δὲ sup. lin. P. — 15. μένει M. — 16. ἐπίνοιαν A. — 17. μαθεῖν QOC. — 18. ἡλλάξατο
 R. — 19. μακαριώτητα R. — 20. ἀποσκευάσας Q. — 21. τὴν ex τῶν corr. O. — 22. ἐνθένδε A. — 23. μετάνστασιν R.

a) P. G., t. 46, c. 524.

« Τούτοις ἐμβιωτέων¹ κατὰ τὸν² τῆδε βίον ὁ ἄν-
 « θρώπος τῆ αὐτεξουσίᾳ κινήσει, εἰ μὲν διακρίνει
 « τοῦ ἀλόγου τὸ ἴδιον³ καὶ πρὸς ἑαυτὸν βλέπει διὰ
 « τῆς ἀστείοντέρας⁴ ζωῆς, καθάρσιον τῆς ἐμμιγθείσης
 « κακίας τὸν παρόντα βίον ποιήσεται, κρατῶν διὰ
 « τοῦ λόγου τῆς ἀλογίας⁵. εἰ δὲ πρὸς τὴν ἀλογον
 « τῶν παθῶν ἐπικλιθείη⁶ ῥοπὴν, τῷ τῶν ἀλόγων
 « δέρματι συνεργῶν χρησάμενος πρὸς τὰ πάθη,
 « ἄλλως μεταβληθήσεται πρὸς τὸ κρεῖττον, μετὰ
 10 « τὴν ἐκ⁷ τοῦ σώματος ἔξοδον γνοὺς τῆς ἀρετῆς τὸ
 « πρὸς τὴν κακίαν διάφορον. ἐν τῷ μὴ δύνασθαι
 « μετασχεῖν τῆς θεϊότητος, μὴ τοῦ καθαρσίου
 « πυρὸς τὸν⁸ ἐνόντα τῆ ψυχῆ ῥύπον ἀποκαθάραντος.
 « Ταῦτά ἐστιν ἂ τὴν τοῦ σώματος χρεῖαν ἀναγ-
 15 « καίαν ἡμῖν⁹ ἐποίησε, δι' οὗ¹⁰ τό τε αὐτεξουσίον
 « σώζεται καὶ ἡ πρὸς τὸ ἀγαθὸν πάλιν ἐπάνοδος οὐ
 « κωλύεται, ἀλλὰ τῆ περιοδικῆ ταύτῃ ἀκολουθία
 « δι' αὐτοῦ γίνεται ἡμῖν ἡ πρὸς τὸ κρεῖττον ῥοπή¹¹,
 « τῶν μὲν ἐντεῦθεν ἤδη διὰ τῆς ἐν σαρκὶ ζωῆς τὸν
 20 « πνευματικὸν ἐν ἀπαθείᾳ κατορθούντων βίον, οἷους
 « γεγενῆσθαι τοὺς πατριάρχας¹² τε καὶ¹³ προφήτας
 « ἀκούομεν, καὶ τοὺς σὺν αὐτοῖς τε καὶ μετ' ἐκεί-
 « νους¹⁴ δι' ἀρετῆς καὶ φιλοσοφίας ἀναδραμόντας
 « ἐπὶ τὸ τέλειον, μαθητὰς λέγω καὶ ἀποστόλους
 25 « καὶ μάρτυρας καὶ πάντας τοὺς τὴν ἐνάρετον ζωὴν
 « πρὸ¹⁵ τοῦ ὕλικου τετιμηκότας βίου, οἱ καὶ ἐλάττους
 « ὧσι τῷ ἀριθμῷ τοῦ πλήθους τῶν πρὸς τὸ χειρὸν
 « ἀπορρεόντων, οὐδὲν ἥττον τὸ δυνατόν εἶναι διὰ
 « σαρκὸς τὴν ἀρετὴν κατορθῶσαι μαρτυροῦσι τῶν
 30 « δὲ λοιπῶν διὰ τῆς εἰς ὕστερον¹⁶ ἀγωγῆς ἐν τῷ
 « καθαρσίῳ πυρὶ ἀποβαλλόντων τὴν πρὸς τὴν ὕλην
 « προσπάθειαν, καὶ πρὸς τὴν ἐξ ἀρχῆς ἀποκληρω-
 « θεῖσαν¹⁷ τῆ φύσει χάριν διὰ τῆς τῶν ἀγαθῶν ἐπι-
 « θυμίας ἐκουσίως ἐπανιόντων ». Καὶ ἐν τῷ περὶ
 35 τῶν¹⁸ πρὸ ὄρας ἀναρπαζομένων¹⁹ νηπίων αὐθις²⁰.
 « Τὸ μὲν δύνασθαι καὶ τὸν πρὸς τοῦτο τὸ μέτρον τῆς
 « πονηρίας ἐλάσαντα χρόνων²¹ τισὶ μακρῶν περιό-

« senti vita diligentiae sapientiaeque studio
 « purgatus, vel post obitum per expurgantis
 « ignis fornacem expiatus, ad pristinam vellet
 « redire felicitatem ». Et post pauca : « In his
 « homo, dum hic vivit, pro arbitrato suo ver-
 « satus, si neglecto quod bestiarum est, urba-
 « nius vivendi genus complectetur, ratione
 « vincens quod rationi contrarium est, prae-
 « senti hac vita vitium sibi admixtum expia-
 « bit; sin quo perturbationum impetus ducet,
 « inclinabit, bestiarumque pellem ad vitia
 « ministram et adiutricem adhibebit, aliud ei
 « deinde ineundum erit consilium, ut ad bonum
 « perveniat, cum e corpore egressus, cognita
 « quae inter virtutem et vitium differentia est,
 « non poterit divinitatis particeps fieri, nisi
 « maculis animo immixtas purgatorius ignis
 « abstulerit. His de causis corporis usus nobis
 « est necessarius; eo namque et liberum nobis
 « adest arbitrium, et reditus ad bonum non
 « intercluditur, sed ordine et versu volentes
 « ad meliora provehimur, aliis quidem iam
 « inde ab eo tempore, quo vivunt hic, spirita-
 « lem et a vitiis ac perturbationibus alienam
 « vitam instituentibus, quales intelligimus
 « patriarchas et prophetas exstitisse, et qui
 « una cum ipsis et post ipsos per virtutem et
 « sapientiae studium ad perfectionem reverte-
 « runt, discipulos et apostolos et martyres
 « dico, et quicumque corporeo in materiaque
 « demerso honestum et eum virtute coniunc-
 « tum vivendi genus anteposuerunt : qui licet
 « numero pauciores fuerint, quam illi, qui ad
 « deteriora deflexerunt, exemplo tamen ac
 « testimonio suo virtutem in carne coli com-
 « pararique posse testantur; aliis autem post
 « hanc vitam purgatorio igne materiae labes
 « et propensionem ad malum abstergentibus,
 « et ad gratiam initio naturae concessam
 « voluntaria bonorum cupiditate redeuntibus ». Et in oratione de infantibus qui praemature
 « abripiuntur : « Posse quidem eum qui ad
 « istud nequitiae fastigium pervenerit, post

1. ἐμβιωτέων QOM. — 2. τὴν (ras.) ad marg. τὸν C. — 3. Ad vocem ἴδιον hoc habetur scholion ad marg. in R : ἴδιον τῆς φύσεως, τὸ ἀγαθὸν ἀλλότριον δὲ καὶ ἀλογον τὸ κακόν. — 4. Vox ἀστείοντέρας ita explanatur ad marg. R : ἡγουν καθαρωτέρας καὶ ἀμωλύντου. — 5. τῆς εὐλογίας QOC. — 6. ἐπικληθείη QO. — 7. ἐκ om. A. — 8. πρὸς τὸν A. — 9. ἡμῖν om. C. — 10. ὧν (ad marg. οὗ) C. — 11. ῥοπή : ὁρμή — 12. καὶ τοὺς προφ. R. — 13. τε om. R. — 14. τοὺς μὲν αὐτοὺς τε καὶ σὺν ἐκείνοις M. — 15. πρὸ ex πρὸς corr. Q. — 16. εἰσύτερον PQ. — 17. ἀποκληρωθεῖσαν A. — 18. περὶ τῶν om. R : τῶν om. A. — 19. ἀρπαζομένων AR. — 20. Locum reperire haud mihi contigit. — 21. χρόνων ex χρόνον corr. P.

« multos annorum circuitus, aeternae purgationis ope iterum restitui salvandorum coetui, perspicuum omnino ei videtur, qui divinae potentiae rationem perspectam habuerit ».

17. Haec dicta ab eo fuisse de quavis culpa aequaliter et de omnibus peccatoribus improbisque hominibus necnon de ipsis daemonibus, vel caeco ut aiunt perspicuum est. Illum autem ^{* f. 77^r.} asseruisse hanc purgationem per ignem faciendam post resurrectionem et iudicium habitum iri, liquido apparet ex iis quae in eadem de infantibus oratione ait^a: « An illa quoque anima iudicis tribunali cum aliis sistetur? subibit actae vitae iudicium? accipiet pro merito retributionem? vel igne sit purgata, iuxta Evangelii verba, vel in rore benedictionis refrigerata atque refocillata? » Quid commune, quaeso, hisce verbis cum purgatorio quod vos inducitis? Omnes enim peccatores omnesque culpas aequaliter illo igne purgari statuit; vos autem nonnullas, nempe leviores, et nonnullorum, eorum nimirum qui non omnino improbi fuerint, purgari affirmatis; et ille quidem, post extremum iudicium; vos autem, statim post solutionem a corpore. Nonne ergo recte agimus dum eiusmodi dictis non penitus assentimur, sed ea sive pro spuris habemus, sive etiam si genuina sint, respuimus tanquam Scripturis dogmatibusque communiter receptis contraria?

18. Atque haec quidem ut se habent ad verbum referre coacti fuimus, ne sanctum calumniari videamur, cum dicimus eum Origenianis placitis adstipulari; plane vero decet, ut vos etiam quamdam verborum istorum defensionem adferratis, si quam inauditam excogitare potueritis (decet, inquam, quandoquidem et communis habetur doctor), et qui factum sit, ut in talem inciderit opinionem quin eius opera a quinto concilio damnata fuerint et igni tradita? Etenim illud causari, post hanc synodum illa corrupta fuisse ab aliis quibusdam et alterius rei gratia, rudis est et

« ὁμοίως δὲ τῆς αἰωνίας¹ καθάρσεως πάλιν ἀναδοῦναι
« τῷ τῶν σωζομένων πληρώματι, παντὶ² πρόδηλον
« πάντως³ τῷ πρὸς τὴν θείαν δύναμιν βλέ-
« ποντι ».

17. Ταῦτα μὲν οὖν ὅτι περὶ πάσης ἀμαρτίας⁵ ὁμοίως καὶ περὶ πάντων ἀμαρτωλῶν τε καὶ ἀσεβῶν καὶ αὐτῶν τῶν δαιμόνων εἴρηται¹, καὶ τυφλῷ (φασί) δῆλον. Ὅτι δὲ μετὰ τὴν ἀνάστασιν καὶ τὴν κρίσιν τὴν τοιαύτην * ἔσεσθαι λέγει⁵ διὰ πυρὸς καθάρσιν, δῆλον ἐξ ὧν ἐν τῷ αὐτῷ περὶ τῶν νηπίων λόγῳ¹⁰ φησὶν· « Ἄρα⁶ κακείνη ἡ ψυχὴ τοῦ κριτοῦ παραστήσεται μετὰ τῶν ἄλλων τῷ βήματι; ὑφέξει τῶν βεβιωμένων τὴν κρίσιν; λήψεται τὴν κατ' ἀξίαν ἀντίδοσιν, ἢ πυρὶ καθαιρομένη κατὰ τὰς τῶν εὐαγγελίου φωνὰς ἢ τῇ δρόσῳ τῆς εὐλογίας¹⁵ συναναψύχουσα; » Τί κοινὸν τοῖς τοιοῦτοις λόγοις, εἰπέ μοι, καὶ τῷ παρ' ὑμῶν⁷ εἰσαγομένῳ καθαρτηρίῳ; Πάντας μὲν γὰρ οὗτος ἀμαρτωλὸς καὶ πᾶσαν ἀμαρτίαν ὁμοίως διὰ τοῦ πυρὸς ἐκείνου καθαίρει, τινὰς δὲ ὑμεῖς, ὅσοι κρυφότεραι, καὶ ἐπὶ²⁰ τινῶν, ὅσοι μὴ παντάπασι μοχθηροί, καθαίρεσθαι λέγετε· καὶ ὁ μὲν μετὰ τὴν τελευταίαν κρίσιν, ὑμεῖς δὲ αὐτίκα μετὰ τὴν ἀπαλλαγὴν τοῦ σώματος⁸. Ἄρ' οὐ⁹ καλῶς ποιούμεν οὐ πάντα πειθόμενοι τοῖς τοιοῦτοις λόγοις, ἀλλ' ἢ νόθους αὐτοὺς νομίζοντες, ἢ²⁵ καὶ¹⁰ γνησίους ὄντας, ὡς ταῖς γραφαῖς ἐναντίους καὶ τοῖς κοινοῖς δόγμασιν οὐ παραδεχόμενοι;

18. Ταῦτα μὲν οὖν ὡς ἔχουσιν ἐπὶ λέξεως ἐκθέσθαι κατηναγκάσθημεν¹¹, ἵνα μὴ τὸν ἅγιον δοκῶμεν συκοφαντεῖν ὡς τοῖς Ὀριγενιακοῖς¹² συμ-³⁰φερόμενον¹³ δόγμασι τὴν δ' ὑπὲρ τούτων ἀπολογίαν καὶ ὑμεῖς ἂν εἴητε δίκαιοι συνεισφέρειν, εἴ τινα καινοτέραν ἐπινοῆσαι δυναθῆίητε (δίκαιον γάρ, ἐπειδὴ καὶ κοινὸς ὑπάρχει διδάσκαλος), ὅπως¹⁴ τε εἰς τὴν¹⁵ τοιαύτην ἐνέπεσε δόξαν καὶ ὅπως οὐχ ὑπὸ³⁵ τῆς πέμπτης ἀπεδοκιμάσθη συνόδου τὰ τούτου συγγράμματα * καὶ πυρὶ παρεδόθη. Τὸ γὰρ μετὰ τὴν σύνοδον ταύτην αὐτὰ νενοθεῦσθαι¹⁶ λέγειν ὑπ' ἄλλων τινῶν καὶ ἄλλου του χάριν, ἔωλον ἀτεχνῶς καὶ κομιδῇ περιττόν· ἀλλὰ μὴν¹⁷ οὐδ' ἀναγκαῖον⁴⁰

1. αἰωνίου A. — 2. πάντη C. Ad marg. R : ὠραιότατον. — 3. πάντες M. — 4. Ad marg. R : ὅτι μετὰ τὴν ἀνάστασιν καὶ τὴν κρίσιν, τοιαύτην ἔσεσθαι καθάρσιν. — 5. λέγει : λόγῳ M. — 6. ἄρα AM. — 7. παρ' ὑμῖν PM. — 8. Ad marg. R : ὠραιότατον. — 9. ὅρ' οὐ MA, μοχῆ τοῦ τοιοῦτοις M. — 10. ἢ καὶ : εἰ καὶ M. — 11. κατηναγκάσθησαν M. — 12. ὠριγενειακοῖς R, et ad marg. : ὠραῖον — 13. συμπερόμενοι M. — 14. Ad marg. R : ἀντὶ τοῦ ὅτι. — 15. τὴν om. A. — 16. νενοθεῦσθαι M. — 17. μὴν : μὴ M.

a) P. G., t. 46, c. 168.

ἄλλως, ὅτι τοιαύτην ὄλως ἔσχηκε δόξαν, διὰ τοῦτ' ἀφανισθῆναι τὰ τούτου συγγράμματα καὶ πυρὶ δοθῆναι· τοῦτο γὰρ οὐδὲ τὰ Ὀριγένους ἔπαθε πάντα, καὶ δῆλον ἐκ τῆς λεγομένης αὐτοῦ *Φιλοκαλίας*,
 5 ἣτις ἐξελέγη μὲν καὶ συνετέθη παρὰ Γρηγορίου τοῦ Θεολόγου σὺν τῷ μεγάλῳ φιλοπονήσαντος·¹ Βασιλείῳ, πλήρης δὲ τῶν τοιούτων ἐστὶ φωνῶν καὶ δογμάτων διὰ τὸ ἀμφισβητήσιμον εἶναι τότε τὴν δόξαν, ἥπερ² ἡμῖν εἴρηται πρότερον³. Ἄλλὰ καὶ
 10 ἦν δ' ἅγιος Μάξιμος ἐπινοεῖ παραμυθίαν τῇ τοιαύτῃ τῆς ἀποκαταστάσεως δόξῃ, τοῦ θαυμαστοῦ Γρηγορίου, ἐκθυσόμεθα μὲν ἡμεῖς ὀλοκλήρως· κρίνατε δὲ ὑμεῖς⁵, εἰ ἱκανὴ πρὸς θεραπείαν ἐστὶ τῶν τοιούτων τε καὶ τοσοῦτων⁶ λόγων. « Τρεῖς ἀποκαταστάσεις οἶδεν ἡ
 15 « Ἐκκλησία » φησί⁷. « μίαν μὲν, τὴν ἐκάστου « κατὰ τὸν τῆς ἀρετῆς λόγον, ἐν ἣ ἀποκαθίσταται, « τὸν ἐπ' αὐτῷ λόγον τῆς ἀρετῆς ἐκπληρώσας· « δευτέραν δέ, τὴν τῆς ὅλης φύσεως ἐν τῇ ἀναστά-
 « σει εἰς ἀφθαρσίαν καὶ ἀθανασίαν ἀποκατάστασιν·
 20 « τρίτην δέ, ἣ καὶ μάλιστα κατακέχρηται⁸ ἐν « τοῖς ἑαυτοῦ λόγοις ὁ Νύσσης Γρηγόριος, τὴν τῶν « ψυχικῶν δυνάμεων τῇ ἀμαρτίᾳ ὑποπεσουσῶν εἰς « ὅπερ⁹ ἐκτίσθησαν πάλιν¹⁰ ἀποκατάστασιν· δεῖ
 « γὰρ ὡσπερ τὴν ὅλην φύσιν ἐν τῇ ἀναστάσει τὴν
 25 « τῆς σαρκὸς ἀφθαρσίαν χρόνῳ ἐλπιζομένην ἀπολα-
 « θεῖν, οὕτω τὰς παρατραπίσας τῆς ψυχῆς δυνά-
 « μεις τῇ παρατάσει τῶν αἰώνων ἀποβαλεῖν¹¹ τὰς
 « ἐντεθείσας¹² αὐτῇ τῆς κακίας μνήμας, καὶ περά-
 « σασαν τοὺς πάντας αἰῶνας καὶ μὴ εὐρίσκουσιν
 30 « στάσιν, εἰς τὸν Θεὸν ἔλθειν τὸν μὴ ἔχοντα πέρας, « καὶ οὕτω τῇ ἐπιγνώσει οὐ τῇ μεθέξει τῶν ἀγαθῶν « ἀπολαθεῖν¹³ καὶ εἰς τὸ ἀρχαῖον ἀποκαταστῆναι, « καὶ δεῖ¹⁴ χθῆναι¹⁴ τὸν δημιουργὸν ἀντίτιον τῆς « ἀμαρτίας ». Ταύτην εἰ μὲν ἱκανὴν τὴν θεραπείαν
 35 νομίζετε¹⁵, κοινὸν ἂν εἴη τὸ ἔρμαιον· εἰ δ' ἑτέραν ἐπ' αὐτῇ ζητητέον ἀκριβεστέραν, ξυνὸς (φασίν) Ἐνουάλιος¹⁶. ὅτι γὰρ τοῖς¹⁷ Ὀριγένους εἶοικε συμ-

obsoleta excusatio ac prorsus supervacanea. Ceterum quod eiusmodi plane fuerit opinionis, haud quidem inde necessario consequitur futurum fuisse ut opera eius delerentur ignique traderentur : id enim ne omnibus quidem Origenis libris accidit, uti apparet ex *Philocalia* quae nuncupatur, quae collecta quidem et compacta a Gregorio Theologo, operam etiam navante Basilio Magno, eiusdem generis vocibus ac sentiis abundat, propterea quod res adhuc erat controversa, prout superius dictum a nobis est. Quem vero sanctus Maximus excogitaverit modum liniendi illam inclyti Gregorii sententiam de restitutione in integrum, nos referemus nihil praetermittentes; num vero sufficiat tot tantisque sermonibus sanandis, vestrum esto iudicium. « Triplicem, inquit^a, in « integrum restitutionem novit Ecclesia : unam « quidem, uniuscuiusque singulorum, secun- « dum virtutis rationem, ad quam restituitur, « ubi in se virtutis rationem expleverit; alte- « ram, universae naturae in resurrectione, qua « ad incorruptionem ac immortalitatem repa- « retur; tertiam denique, qua et maxime Gre- « gorius Nyssenus in suis orationibus abusus « est, eam nimirum, qua animi vires, quae « peccato succubuerant, in pristinum illum « statum restituantur, in quo conditae erant. « Necesse enim est, sicut omnis natura in re- « surrectione, quo tempore speramus, incor- « ruptionem carnis receptura est; sic et per- « versas animi vires, insitas illi ad memoriam « vitiositatis malitiaeque imagines, longa sae- « culorum duratione amittere, cunctisque su- « peratis saeculis, nec requiem aliquam nac- « tam, ad Deum, qui fine caret, venire; sicque « agnitione, non bonorum participatione ac « commercio, vires recipere, ac in pristinum « iis reparari, palam prodito, verum condito- * f. 78.
 « rem peccati auctorem non esse ». Quam medicinam si idoneam habueritis, optima erit utrinque fortuna; sin altera accuratior quae- renda sit, aequus Mars ut aiunt faveat utrisque.

1. φιλοπονήσαντι M. — 2. ἥπερ M. — 3. ἀλλὰ μὴν οὐδ' ἀναγκαῖον-ἥπερ ἡμῖν εἴρηται πρότερον om. AR. — 4. ὁ om. M. Ad marg. R : ἦν ὁ ἅγιος Μάξιμος ἐπινοεῖ παραμυθίαν, τῇ δόξῃ τῆς ἀποκαταστάσεως, τοῦ θαυμαστοῦ Γρηγορίου. — 5. δ' ὑμεῖς R. — 6. τὸ σοῦτον A. — 7. φασί C. — 8. κέχρηται M. — 9. εἰς ὅπη M. — 10. πάλιν ad marg. C. — 11. ἀποβαλεῖν QO : ἀπολαθεῖν R. — 12. ἐκτεθείσας A. — 13. ἀπολαθεῖν AR. — 14. δεῖχθῆναι A : δεχθῆναι τὸ δημιουργόν M. — 15. νομίζετε A. — 16. ἐνουάλιος M. Cf. Homer. II. XVIII, 309. P habet in marg. altera manu : Κοινὸς ὁ Ἄρης. — 17. τοῖς ex τῆς corr. Q.

a) P. G., t. 90, c. 796.

Nam Origenis sententiae potius quam vestris dictis illa plane convenire, liquido cuique apparet ex ipsis verbis modo allatis; ac mirari licet, quod veterem quamdam Ecclesiae mediamque inter duo opposita existimetis purgatorii ignis opinionem, quando plerique et clarissimi doctorum aeternum illum ignem sempiternaque supplicia potius allegorice explicarunt; adeo ut ignem illic corporeum et tenebras exteriores nihil aliud existiment nisi Dei ignorantiam, quo nempe modo lux ipsa beatis dicitur illius visio; vermem vero, bestiam scilicet reptilem venenum eiaculantem et carnis edacem, non aliud quam conscientiae stimulos et acerbam illam in improbis paenitudinem; dentium autem stridorem non alium ac furorem eorum qui ulcisci cupiunt et moerorem inde proveniente et amarum fletum. Porro si huius generis sunt tormenta illa post resurrectionem iudiciumque futura, quo pacto credamus incorporeas animas, statim ac solutae fuerint, a corporeo igne exuri et expurgari, nisi quis dicat haec etiam verba perinde atque illa ad aliud significandum spectare, utpote allegorice spiritualiterque sumpta?

19. Praeterea, cum testimonia, tum e Machabaeorum libro, tum ex Evangelio a vobis allata, expendissemus, candide sincereque significantes, nullam in eis ostendi poenam neque purgationem, sed solam peccatorum remissionem; miram quamdam distinctionem adhibuistis, quodlibet peccatum asserentes in duo secerni, in ipsam nimirum Dei offensam et in poenam ex ea inferendam; atque offensam quidem dimitti post contritionem ac mali detestationem, poenae vero reatum omnino deberi, adeo ut necesse sit huius rei causa eos, quibus remissa fuerint peccata, adhuc etiam propter illa torqueri. Haec autem cum rebus luculentissimis et confessis omnino pugnare, mittimus dicere : neque enim reges videmus, post datam

φωνεῖν μᾶλλον ἢ τοῖς ὑφ' ὑμῶν λεγομένοις¹, παντί που ὄντων ἐξ αὐτῶν τῶν εἰρημένων ἐστὶ. Θαυμάζειν δὲ ἄξιον, εἰ ἀρχαίαν² τινὰ δόξαν τῆς ἐκκλησίας καὶ μέσσην ἐναντίων³ δυοῖν νομίζετε τὴν τοῦ καθαρσίου πυρός⁴, ὅπου γε οἱ πλείστοι τῶν διδασκάλων⁵ καὶ γνωριμώτατοι⁵ τὸ αἰώνιον πῦρ ἐκείνο καὶ τὰς ἀπεράντους κολάσεις⁶ ἀλληγορικώτερον⁷ ἐξελάβοντο, ὡς μήτε πῦρ ἐκεῖ σωματικὸν νομίζεσθαι μήτε σκότος ἐξώτερον⁸ ἄλλο πλὴν ἢ τὴν τοῦ Θεοῦ ἄγνοιαν, καθάπερ καὶ φῶς τοῖς ἀξίοις τὴν αὐτοῦ θεωρίαν,¹⁰ μήτε σκώληκα⁹, γένος τι ἐρπετῶν¹⁰ ἰοβόλον καὶ σαρκοφάγον¹¹, ἀλλ' ἢ τὴν τῶν ἀκολάστων ὑπὸ τῆς συνειδήσεως βάσανον καὶ τὸν πικρὸν ἐκείνον¹² μεταμέλλον, μήτε βρυγμὸν ὀδόντων ἄλλον¹³ παρὰ τὴν τῶν θυμομαχούντων¹⁴ μανίαν καὶ τὴν ἐπὶ αὐτῇ λύπην¹⁵ καὶ τὸν πικρὸν ὀδυρμόν¹⁵. Εἰ τοίνυν ἐκεῖνα τοιαῦτα τὰ¹⁶ μετὰ τὴν ἀνάστασιν καὶ τὴν κρίσιν, πῶς τὰς ἀσωμάτους ψυχὰς αὐτίκα μετὰ τὴν λύσιν ὑπὸ¹⁷ σωματικοῦ πυρὸς δεξόμεθα κατακαίεσθαι καὶ καθαιρεσθαι¹⁸, πλὴν εἰ μὴ τις φαίη¹⁹ καὶ ταῦτα²⁰ τοῖς²⁰ εἰρηκόσι, πρὸς ἕτερον τείνειν σκοπόν, ἀλληγορικῶς²¹ τε καὶ πνευματικῶς λαμβανόμενα ;

19. Ἐπὶ τούτοις²² τὰς παρ' ὑμῶν εἰρημένας χρήσεις ἔκ τε τῆς τῶν Μακκαβαίων²³ βίβλου καὶ τοῦ Εὐαγγελίου θεωρούντων ἡμῶν, ἀπλῶς τε καὶ φιλαλήθως εἰπόντων, μηδεμίαν ἐν αὐταῖς ἐμφαίνεσθαι κόλασιν, οὔτε μὴν κάθαρσιν, ἀλλ' ἢ μόνον ἁμαρτιῶν ἄφεσιν, διαίρεσίν²⁴ τινὰ θαυμαστὴν ὑμεῖς ἐποιήσασθε, πᾶσαν ἁμαρτίαν εἰπόντες εἰς τε τὴν πρόσκρουσιν αὐτὴν τοῦ Θεοῦ διαιρεῖσθαι καὶ τὴν ἐπακολουθοῦσαν³⁰ αὐτῇ τιμωρίαν· ὧν τὴν μὲν πρόσκρουσιν ἀφίεσθαι μετὰ τὴν συντριβὴν καὶ ἀποκήρυξιν τοῦ²⁵ κακοῦ, τὴν δὲ ἐνοχὴν τῆς τιμωρίας ὀφείλεσθαι²⁶ πάντως, ὡς ἀνάγκη εἶναι ἐκ τούτου τοῦ λόγου τοὺς ἀφιεμένους τῶν ἁμαρτιῶν ἔτι καὶ δι' αὐτὰς²⁷ κολάζεσθαι. Ταῦτα³⁵ μὲν οὖν ὅτι τοῖς ἐναργέσι καὶ ὁμολογουμένοις μάχονται, λέγειν ἐῶμεν· οὔτε γὰρ βασιλεῖς ὀρωμεν²⁸ μετὰ

1. λεγομένοις : λογισμοῖς QOC. — 2. ἀρχαίων C. Ad marg. R : ὠραιότατον. — 3. ἐναντίον OC : ἐναντίαν M. — 4. τὴν τοῦ-πυρός om. M. — 5. γνωριμωτάτων M. — 6. τὰς αἰδίου κολ. AR. — 7. ἀλληγορικώτερον A. — 8. ἐξώτερον M. — 9. σκώληκα P. — 10. ἐρπετὸν M. — 11. σαρκοφάγον R. — 12. τὸ... ἐκεῖνο (ad marg. corr.) C : post ἐκεῖνον habetur καὶ erasum in RC. — 13. ἄλλον AM : ἄλλο alii. — 14. θυμομαχούντων explicatur in marg. cod. P ita : μετὰ θυμοῦ μαχούντων. — 15. Ad marg. R : ὠραιότατον. — 16. τὰ om. M. — 17. Post ὑπὸ habet τοῦ deletum O. — 18. καθαιρεσθαι A, sed dein emendatum, addita supra versum syllaba αι. — 19. φαίει (ras.) in φαίη cor. C. — 20. ταῦτα PORM. — 21. ἀλληγορικῶς A. — 22. Ad marg. R : ἐντεῦθεν ἄρχεται λέγειν τὰ τῆς προσκρούσεως καὶ τιμωρίας. — 23. μακαβαίων cor. 2^a man. Q. — 24. Ad vocem διαίρεσιν R notat in marg. : εἰρωνεία, moxque latino sermone : *culram*, ac paulo inferius : *poena*. — 25. Vox τοῦ bis in R. — 26. ὀφείλεσθαι : ἀφύεσθαι A. — 27. αὐτὰ C. — 28. Ad marg. R : παράδειγμα τοῖς λεγομένοις.

τὸ δοῦναι τὴν ἀμνησίαν καὶ ἄφεσιν ἔτι καὶ¹ κολάζοντας τοὺς ἡμαρτηκότας, οὔτε Θεὸν αὐτὸν πολλῶ μᾶλλον, ὃ πολλῶν ὄντων² τῶν γνωρισμάτων, φιλοφροσύνη ἐστὶ τὸ ἐξαίρετον, ἀλλὰ μετὰ μὲν τὴν ἁμαρτίαν κολάζοντα, μετὰ δὲ τὴν ἄφεσιν εὐθὺς καὶ τὴν κόλασιν λύοντα³. Καὶ τοῦτο εἰκότως· εἰ γὰρ τὸ προσκρούσαι Θεῷ ποιεῖ τὴν κόλασιν, τοῦ αἰτίου λυθέντος καὶ τῆς καταλλαγῆς γενομένης, καὶ τὸ αἰτιατόν, ὅπερ ἐστὶν ἡ κόλασις, ἐξ ἀνάγκης συνδιαλέλυται⁴. Οὕτως ὁ μὲν τελώνης μετὰ συντριβῆς προσευζάμενος οὐκ ἀφείθη τῶν ἁμαρτιῶν μόνον, ἀλλὰ καὶ δεδικαιωμένος⁵ κατήλθε, ταῦτόν δὲ εἰπεῖν, οὐδεμιᾶς κολάσεως ἔτι δεόμενος· ὁ δὲ Μανασσῆς⁶ ἐν τῇ Παλαιᾷ ἡμοῦ τε προσηύξατο μετὰ ταπεινώσεως καὶ τῆς συγχωρήσεως ἔτυχε, καὶ τοῦ ζώγρου⁷ διαρραγέντος, * ἐν ᾧ κατείχετο, πρὸς τὴν Ἰουδαίαν ἐν ἀκαρεῖ μετετέθη θεία δυνάμει καὶ τὴν ἑαυτοῦ βασιλείαν αὐθις ἀπέλαβεν⁸. οἱ Νινευῖται⁹ δὲ μεταγνόντες οὕτως ὀξέως, ἡμοῦ τε τὴν ἁμαρτίαν ἔλυσαν¹⁰ δηλονότι καὶ τὴν ἠπειλημένην¹¹ τιμωρίαν¹¹ ἐξέφυγον· ὁ δὲ ἐν τῷ εὐαγγελίῳ παραλυτικός¹², πρότερον τὴν τῶν ἁμαρτιῶν ἄφεσιν κομισάμενος, εὐθὺς ὡς ἐπομένην αὐτῇ τὴν τοῦ σώματος ἀνόρθωσιν προσελάβετο. Καὶ τί δεῖ καταλέγειν τὰς ἱστορίας ἀπάσας²⁵ ἐφ' οὗτω σαφεῖ καὶ ὁμολογουμένῳ πράγματι; Πλὴν ἀλλὰ πόθεν ὑμεῖς τὴν τοιαύτην λαβόντες¹³ διαίρεσιν, ὡς ἀναγκαίαν τινὰ καὶ καθολικὴν παρεθήκατε; Τίς εὐαγγελιστὴς ἢ ἀπόστολος ἢ τῆς ἐκκλησίας διδάσκαλος τοιοῦτόν τι γέγραφε πώποτε¹⁴; Ποία πείρα τοῦτο³⁰ παρέστησεν; Οὐ γὰρ δὴ τὸ τοῦ Δαυὶδ ἱκανόν, ὃς ἀφείθη μὲν¹⁵ τῆς ἁμαρτίας¹⁶ τῆς ἐπὶ μοιχείᾳ¹⁷ καὶ φόνῳ, τὸν δὲ¹⁸ γεννηθέντα υἱὸν ἀπεβάλετο¹⁹. καὶ γὰρ δὴ κάκεινος ἀφείθη μὲν²⁰ τῆς ἁμαρτίας τελείως²¹, καὶ δῆλον²², ὅτι καὶ τὸ προφητικὸν οὐκ ἀπέβαλε³⁵ χάρισμα, μικρὰν δὲ τινὰ ποινὴν ἔτισεν²³, οὕτω τοῦ

veniam remissionemque, etiamtum poenis afficientes eos qui scelera admiserint, multoque minus Deum ipsum, cuius cum multa sint attributa, horum omnium misericordia potissima est, quique post peccatum quidem punit, post remissionem vero statim vel poenam ipsam solvit. Et recte quidem. Nam si Dei offensa poenam promeretur, sublata causa et facta reconciliatione, effectus ipse, id est poena, simul necessario tollatur oportet. Sic publicanus, animo contrito ubi oravit, non a peccatis modo solutus est, verum etiam^a *iustificatus descendit*, quod idem est ac si diceretur, nulli amplius poenae obnoxius. Manasses^b vero in Vetere Testamento simul ac deprecatus est cum humilitate, veniam consecutus est, atque diffractis compedibus, quibus detinebatur, in Iudaeam brevissimo tempore reductus est divina virtute, regnum suum rursus adeptus. Ninivitae^c autem * f. 78^v. tam promptam egerunt poenitentiam, ut simul peccatum solverent comminatamque poenam effugerent. Et paralyticus in Evangelio^d, ubi primum peccatorum remissionem obtinuit, mox velut huius sequelam corporis erectionem consecutus est. At quid opus est omnia exempla enumerare in re tam aperta ac manifesta? Verum enimvero undenam vos distinctionem illam sumpsistis, eandem uti necessariam et universalem proposituri? Quis evangelista aut apostolus aut Ecclesiae doctor tale quidpiam conscripsit unquam? Quibus factis id demonstratur? Neque enim satis est Davidis exemplum, cui remissum quidem fuit adulterii homicidiique delictum, filium vero quem genuerat amisit; nam et ille plenam quidem peccati remissionem obtinuit, prout ex eo liquet quod prophetiae donum non amisit, aliquam vero levem poenam luit, Deo ita iudicante, imo vero non poenam, sed potius moerorem, ob alias causas forsitan indultum, quas doctores in disputando de multis illis infantibus, qui praema-

1. καὶ om. A. — 2. ὃ πολλῶν ὄντων : οὔτινος M. — 3. Ad marg. R : ὠραιότατον, moxque : Φησὶ δὲ καὶ ὁ θεῖος Χρυσόστομος· « Οὐ γὰρ χρόνῳ λύεται τὸ ἁμάρτημα, ἀλλὰ διαθέσει ψυχῆς ». — 4. συνδιαλύεται R. — 5. δεδικαιωμένος P. — 6. Ad marg. R : ὁ Μανασσῆς. — 7. Ad vocem ζώγρου legitur in marg. cod. P hoc scholion : ζῶγρος, καὶ ζωγρεῖον εἶδος σπυριδίου. — 8. ἀπέλαβεν A. — 9. Ad marg. R : περὶ Νινευιτῶν. — 10. εἰπειλημένην A. — 11. Post τιμωρίαν iterum τιμῶ, sed erasum in R. — 12. Ad marg. R : ὁ ἐν τῷ εὐαγγελίῳ παραλυτικός. — 13. πόθεν λαβόντες ὑμεῖς M. — 14. Ad marg. R : ὠραιότατον, pauloque inferius : Περὶ Δαυίδ. — 15. μὲν om. C. — 16. μετὰ τῆς ἁμαρτίας C. — 17. μοιχεία R. — 18. δεῖ A. — 19. ἀπεβάλετο ex ἀπεβάλλετο corr. P. — 20. μὲν : μετὰ C. — 21. τελείως om. R. — 22. δειλον A. — 23. ἔτισεν OC : ἔτισε M.

a) Cf. Luc. xviii. 14. — b) II Paral. xxxiii, 13. — c) Cf. Ion. iii, 5. — d) Cf. Mat. ix, 6.

ture abripiuntur, recensere solent; etenim filius, quem post illum ex eadem muliere genuit, non superstes modo exstitit, sed in patris regnum successit, et is fuit Salomon, vir ille sapientissimus. Quapropter, ex peculiari illius facto generali statuta illatione, exinde opinari solius offensae dari remissionem, poenam vero necessario manere exsolvendam, omnino repugnat tum communi opinioni tum rerum naturae, nec vobis ipsis consentaneum videtur. Nam si dimittitur causa, nempe labes, ut vestris vocibus utamur, animae inhaerens post offensam Creatori irrogatam, quid superest supplicio purgandum, cum macula illa fuerit per remissionem expurgata? Si remissio quidem prorsus non posset absque poena purgationem inducere, recta videretur vestra sententia; sin vero prima illa et maxima et perfectissima peccatorum remissio, quae fit per baptismum, secum ferat omnis maculae purgationem omnisque poenae solutionem, quae est necessitas cur altera haec remissio purgandi virtute careat, sed soli poenae hanc tribuamus? Praeter ea quae modo dicta sunt, asserimus adductas auctoritates ne vestrae quidem opinioni prodesse: nam quoad illam quidem quae ex Machabaeorum libro deprompta est, dictum est non propter levem quamdam culpam, sed propter gravissimum quoddam et mortiferum scelus propitiationem illam sacrificiumque fuisse pro mortuis peractum; quod vero spectat illud Evangelii, nimirum *Ei qui blasphemaverit, non remittetur neque in praesenti saeculo neque in futuro*, id non profecto in vestram sententiam facit, quasi remissio tunc daretur, sed illud significat, scilicet

Θεοῦ κρίναντος, ἢ λύπην μᾶλλον καὶ οὐ ποινήν, ἴσως καὶ δι' ἄλλας αἰτίας συγχωρηθεῖσαν¹, ἃς καὶ ἐπὶ τοῖς πλείστοις τῶν² πρὸ ὄρας ἀναρπαζομένων³ νηπίων οἱ διδάσκαλοι λέγουσιν· ὁ γὰρ δὴ μετ' αὐτὸν γενόμενος παῖς ἐκ τῆς αὐτῆς γυναικὸς οὐκ ἔζησε⁴ μόνον, ἀλλὰ 5 καὶ τὴν βασιλείαν τοῦ πατρὸς διεδέξατο, καὶ οὗτος ἦν Σολομῶν ὁ σοφώτατος. Τὸ γοῦν⁵ ἐπ' ἐκείνου γενόμενον καθολικῶς ἀξιῶν καὶ οἶεσθαι ἐκ τούτου τὴν ἄφεσιν τῆς προσκρούσεως εἶναι μόνης, τὴν δὲ τιμωρίαν ἐξ ἀνάγκης ὀφείλειν ἔπεσθαι, παντελῶς ἀπαῖδον 10 τῇ κοινῇ ψήφῳ καὶ τῇ τῶν πραγμάτων φύσει καὶ οὐδὲ ὑμῖν αὐτοῖς σύμφωνον· εἰ γὰρ ἡ ἄφεσις⁶ τῆς αἰτίας ἐστίν, ἥτις ἐστὶ λώβη κατὰ τὰς ὑμετέρας⁷ φωνὰς ἀπολειφθεῖσα⁸ ἐν τῇ ψυχῇ⁹ μετὰ τὸ προσκρούσαι τῷ δημιουργῷ¹⁰, τί ἂν ἔτι καθάραι ἢ κόλασις, 15 τῆς λώβης ἐκείνης διὰ τῆς ἀφέσεως καθαρθείσης; Εἰ μὲν γὰρ καθάπαξ ἡ ἄφεσις ἄνευ τιμωρίας οὐκ ἠδύνατο κάθαρσιν ἐμποιεῖν, εἴχεν ἂν τὸ εὐλογον ὁ ὑμέτερος λόγος· εἰ δ' ἡ πρώτη τε καὶ μεγίστη καὶ τελεωτάτη διὰ τοῦ βαπτίσματος τῶν ἁμαρτιῶν 20 ἄφεσις ἢ αὐτὴ καὶ παντός ἐστι ρύπου κάθαρσις καὶ τιμωρίας πάσης ἀπαλλαγὴ, τίς ἢ ἀνάγκη μὴ καὶ τὴν ἄφεσιν ταύτην τὸ δύνασθαι καθαίρειν ἔχειν, ἀλλὰ τῇ¹¹ τιμωρίᾳ μόνῃ τοῦτο¹² λογίζεσθαι; Πρὸς δὲ τοῖς εἰρημένους¹³ φαμέν, ὡς οὐδ' ἄλλως¹⁴ τῇ ὑμετέρᾳ 25 δόξῃ συμβάλλονται τὰ ἀναγεγραμμένα ῥητά· τὸ μὲν γὰρ ἐκ τῶν Μακκαβαίων ληφθέν¹⁵, ὅτι οὐ περὶ μικρᾶς τινος ἁμαρτίας, ἀλλὰ περὶ μεγίστου καὶ θανασίμου τινός¹⁶ ἁμαρτήματος¹⁷ ὁ Ἰλασμὸς¹⁸ ἐκεῖνος ὑπὲρ τῶν τεθνεώτων καὶ ἡ θυσία γέγονεν, ὡς¹⁹ εἴρηται τὸ δὲ 30 εὐαγγελικόν, ὅτι τῷ βλασφημήσαντι²⁰ οὐκ ἀφεθήσεται οὔτε ἐν τῷ νῦν αἰῶνι οὔτε ἐν τῷ μέλλοντι οὐ πάντως εἰς τὴν ὑμετέραν²¹ φέρει διάνοιαν, ὡς τότε τῆς ἀφέσεως διδομένης, ἀλλ' ἐκεῖνο δηλοῖ,

1. Ad marg. R : παρένθεσις τὸ χωρίον τοῦτο. — 2. τῶν : τοῦ M. — 3. ἀρπαζομένων R. — 4. ἐξ (ras.) ἔζησε C. — 5. δ' οὖν C. — 6. ἡ γὰρ ἢ ἄφ. R. — 7. ἡμετέρας G. — 8. Ad vocem ἀπολειφθεῖσα P habet in marg. : ἀπαλειφθεῖσα, ἐξαλειφθεῖσα, qua de causa, plane non video, nisi forte quis dicat locum a scholiasta perperam intellectum fuisse. — 9. Ad marg. R : ὠραιότατον. — 10. Θεῷ (ras.) δημιουργῷ C. — 11. ἀλλὰ καὶ τῇ R. — 12. τοῦτο : τοῦ PQO. — 13. τὰ εἰρημένα A. — 14. ἄλλων M. — 15. Ad marg. R : τὸ ἐκ Μακκαβαίων ληφθέν. — 16. τινός : σχεδὸν R. — 17. ἁμαρτήματος A. — 18. μεγίστης καὶ θαν. ὁ Ἰλασμὸς POM. — 19. ὡς soli PM. — 20. Ad marg. R : τῷ βλασφημήσαντι εἰς τὸ πνεῦμα οὐκ ἀφεθήσεται, moxque alia manu : Ἐκ τοῦ κατὰ Μάρκου (sic) : ἀμὴν λέγω ὑμῖν, ὅτι πάντα ἀφεθήσεται τὰ ἁμαρτήματα, ἕως ἔλεγον πνεῦμα ἀκάθαρτον ἔχει : Ἑρμηνεία. Τὴν εἰς Θεὸν βλασφημίαν, ἀσύγνωστον εἶναι φησί, τῷ τοῦ πνεύματος ὀνόματι· ὡσπερ ἡ τοῦ πνεύματος ἐνέργεια βασιλεία Θεοῦ, οὕτω καὶ ἡ βλασφημία ἢ κατὰ τούτου, κατὰ Θεοῦ γίνεται· ἀσυγχώρητον δὲ εἶναι λοιδορίαν Θεοῦ, συγγνώμην οὐκ ἔχουσαν· τὴν γὰρ εἰς ἑαυτὸν ἔχειν πρὸς σύγκρισιν ἐκείνης, καθὸ νενόμιστο τότε. Καὶ ἐωρᾶτο ἄνθρωπος ὢν, καὶ δι' εὐτελείας ἐλθῶν, καὶ γένους εὐκαταφρονήτου. Τὸ δὲ μήτε ἐπὶ τοῦ παρόντος αἰῶνος, μήτ' ἐπὶ τοῦ μέλλοντος ἀφίσθαι, τὴν κατὰ νόμον ἑρμηνεύει κρίσιν, καὶ τὴν μέλλουσαν· ὁ τε γὰρ νόμος τὸν καταρώμενον Θεὸν θανατοῦσθαι κελεύει, καὶ ὁ κύριος ἐπιψηφίζεται τῷ νόμῳ, συγγνώμην ἐπὶ τῷ τοιούτῳ μὴ διδούς. — 21. ἡμετέραν A.

ὅτι τινῶν μὲν ἀμαρτιῶν ἐνταῦθα κολαζομένων, τινῶν δὲ ἐν τῷ μέλλοντι βίῳ, τῶν δὲ καὶ ἐν ἀμφοτέροις, ἢ τοιαύτη * παντάπασιν ἀσύγνωστος οὕσα καὶ ἀσυγχώρητος, κἂν τῷ παρόντι κἂν¹ τῷ μέλλοντι βίῳ τὴν ἀπαραίτητον δίκην ὑφέξει.

20. Ἰτέον² δὲ ἡμῖν ἤδη πρὸς τὸ μέγιστόν τε καὶ κυριώτατον τῶν ἀγωνισμάτων, ἕπερ ἐστὶν ἡ τοῦ ἀποστολικοῦ ῥητοῦ δύναμις³. ταύτης γὰρ μόνης ἐξήπται σχεδὸν τοῖς λατινικοῖς διδασκάλοις ἢ τοῦ καθαρσίου δόξα πυρός⁴. Ὅτι μὲν οὖν πολλῶν ὄντων παρ' ἡμῖν τοῖς Γραικοῖς τῶν τὴν ἱερὰν γραφὴν ἐξηγησαμένων ἁγίων ἀνδρῶν, ὧν ἐστὶ τὸ κεφάλαιον Ἰωάννης ὁ τὴν γλῶτταν χρυσοῦς⁵, οὐδεὶς εἰς τὴν τοιαύτην διάνοιαν⁶ ἤλθεν οὐδ' ἐξέλαβεν ἐκ τῆς ἀποστολικῆς φωνῆς τὸ παρ' ὑμῶν δοξαζόμενον καθάρσιον πῦρ, ὁμολογούμενον εἶναι καὶ παρ' ὑμῖν⁷ φαίνεται· οὐδὲ γὰρ τοιαύτην ἐρμηνείαν⁸ τῶν ἡμετέρων τινὸς παρεθήκατε. Καὶ ὅτι δὲ⁹ διαφόρως οἱ ἅγιοι τὰ ῥητὰ τῆς ἱερᾶς ἐξηγοῦνται¹⁰ Γραφῆς, καὶ τοῦθ' ὁμολογημένον ἐστίν, οὐ ταῖς λέξεσι μόνον ἐπὶ διαφοροῖς ἐννοίαις χρώμενοι, καθάπερ ἢ ὑμετέρα¹¹ σοφία τὴν τοῦ λέοντος λέξιν καὶ τὴν τῆς πέτρας παρέθηκε¹² (τοῦτο γὰρ τῆς γραφῆς ἐστὶν ἴδιον), ἀλλὰ καὶ νοημάτων σύνθεσιν ὁλοκλήρων ἐπὶ διάφορα, 25 πολλάκις δὲ¹³ καὶ τᾶναντία¹⁴ μεταχειρίζοντες, ὥσπερ¹⁵ ὁ μὲν μακάριος Ἰωάννης ὁ Χρυσόστομος τὴν τῶν ἀποστόλων σὺν τῷ Χριστῷ καθέδραν ἀξίαν τινὰ μόνην¹⁶ σημαίνει ἐνόμισε καὶ τὴν τῶν φυλῶν τοῦ¹⁷ Ἰσραὴλ κρίσιν ἀντὶ τῆς κατακρίσεως ἐξεδέξατο· 30 « οὔτε γὰρ » φησὶ « συγκαθεδοῦνται ἄνθρωποι τῷ « πάντων κριτῇ καὶ Θεῷ, οὔτε κρινοῦσιν, ἀλλὰ « κατακρινοῦσιν ἀπλῶς, ὥσπερ οἱ Νινευῖται καὶ ἡ « βασίλισσα Νότου, τὴν τῶν Ἰουδαίων πονηρὰν « γενεάν »· οἱ δὲ λοιποὶ διδάσκαλοι καὶ συγκαθέδρους τοῦ δεσπότη Χριστοῦ καὶ συνδικαστὰς τοὺς ἀποστόλους καὶ ἐέχονται καὶ¹⁸ καλοῦσιν. Ἄρ' οὐκ¹⁹ ἐναντία ταῦτα δοκοῦσιν²⁰; Ἄλλ' οὐδὲν θυμαστόν, εἰ ἐπὶ τινων ὑποθέσεων καὶ δογμάτων τῶν μὴ καιρίων πρὸς διάφορον ἕκαστος ἀπηνέχθη²¹ διάνοιαν, οὕτω 40 τοῦ λογισμοῦ²² κρίναντος, ἢ τῆς δόξης ὑποβα-

cum aliae quidem culpaе in hac vita castigentur, aliae vero in futura, aliae demum in utraque, culpa illa, ut quae dimitti condonarive nequeat nec in praesenti nec in futura vita, severissimas dabit poenas. * f. 79.

20. Iam nobis progrediendum est ad gravissimum potissimumque argumentorum, illud nimirum cui apostolicum dictum vis est ac firmitas : huic enim fere uni tota innititur latinorum doctorum sententia de purgatorio igne. Porro cum multi sint apud nos Graecos sanctissimi viri qui sacram scripturam tractaverint, quorum princeps est et caput Ioannes ille lingua aureus, haud quemquam in hanc venisse sententiam, ut ex apostolico dicto eum inferret purgatorium ignem, quem vos tenetis, in confesso esse vel apud vos videtur; nam ne ullius quidem nostratium interpretationem eiusmodi protulistis. Omnes etiam ultro fatentur, diversimode sacrae Scripturae dicta a sanctis explicari, non modo vocibus ad diversa significanda adhibitis, quemadmodum pro vestra sapientia voces *leonis* ac *petrae* in medio proposuistis (id enim Scripturae peculiare est), verum etiam tota alicuius loci serie in diversos ac saepe etiam contrarios sensus usurpata : quo pacto beatus Ioannes Chrysostomus per^a apostolorum cum Christo sessionem honorem quemdam tantum denotari censuit, atque iudicium tribuum Israel de sola condemnatione intellexit : « neque enim, inquit, homines una sedebunt cum omnium iudice Deo, « neque iudicabunt, sed solummodo condemnabunt, sicut Ninivitae et regina Austri prae- « vam Iudaeorum gentem »; ceteri vero doctores Christi Domini tum consessores tum coiudices apostolos ducunt et appellant. Nonne haec contraria videntur? At nihil miri, quod in nonnullis negotiis et placitis haud necessariis in diversam quisque abierit sententiam, sive

1. κἂν... κἂν APM. — 2. ἰστέον M. — 3. Ad marg. R : ὅτι ἀπὸ τοῦ ἀποστολικοῦ ῥητοῦ ἐξήπται τοῖς Λατίνοις ἢ τοῦ καθαρσίου πυρὸς δόξα. — 4. πυρὸς δόξα G. — 5. Ad marg. R : ὅτι τὸ κεφάλαιον τῶν ἐξηγητῶν ὁ θεῖος ἐστὶ Χρυσόστομος. — 6. διάνοιαν om. M. — 7. παρ' ἡμῖν M. — 8. ἐρμηνεύει C. — 9. δὲ om. M. — 10. τῆς γραφῆς ἐξηγοῦνται omisso ἱερᾶς M. — 11. Litterae oi in voce ἐννοίαις sup. lin. P; item τε in voce ὑμετέρα. — 12. παρέθηκεν PM. — 13. δὲ om. OC. — 14. τᾶντία O. — 15. ὥσπερ POM; ad marg. R : ὡραῖον. — 16. Post μόνην habetur in R ἐν erasum. — 17. τοῦ om. C. — 18. καὶ om. C. — 19. ἄρ' οὐκ AM : ἄρ' οὖν οὐκ O. — 20. δοκοῦσι M. — 21. ἐπηνέχθη M. — 22. λογικοῦ M.

a) Cf. Chrysost. homil. 54 in Mat. = P. G., t. 58, c. 610-11.

mens ita censuerit, sive opinio suggesserit, sive tempus et rerum adiuncta aut audientium vis ac voluntas exegerit. Eadem igitur ratione et propositum hoc dictum par est diversis subiici interpretationibus tam apud nostros quam apud vestros tractatores. Atqui beati patris Ioannis Chrysostomi expositionem omnibus esse accuratiorē veriorēque, id non ex eius dignitate solum atque eminentia, ob quam cum ipso vel magnus apostolus Paulus visus est confabulari, necnon ex unanimi cum eo ceterorum doctorum nostrorum consensu colligitur, verum etiam ex eo quod ille prae ceteris omnibus apostolicae sententiae seriem ordinemque sequi videatur, ut qui non singula dicta interscindat seorsim et interpretetur, sed altius et a principio iuxta apostoli scopum repetitam ac veluti in unum corpus contextam expositionem ex toto exhibeat. Porro cuique volenti animadvertere est, praesertim si hicce apostoli scopus finisque ab initio propositus prae oculis habeatur, Chrysostomi interpretationem mox a nobis producendam longe accuratiorē esse, quam quae a vobis affertur et autumatur.

* f. 79^v.

21. Namque Corinthii, quorum nomine inscribitur epistola, cum sibi ipsi, quo tempore apostolus absens erat, dissentirent, et alii alium praeferrent magistrum ex iis, qui divitiis et externa sapientia clarescerent (haec enim magno habebant decori multumque ob ea gloriabantur), maiorem ea de causa dissensionem contentionemque commovebant, adeo ut vel eum qui novercam duxerat, inultum impunitumque dimitterent. Is unus erat doctorum illorum, quibus superbiebant, et quamvis in tantum incidisset scelus, tamen magisterii dignitatem retinebat, collegium sub se habens haud contemptibile, et doctrina profana et divitiis fretus. Quae cum emendare cuperet divinus apostolus^a, primum quidem communem ad

λούσης¹, ἡ τοῦ καιροῦ καὶ τῶν ἐνεστῶτων² πραγμάτων ἢ τῆς τῶν ἀκροατῶν δυνάμεως καὶ βουλήσεως ἀπαιτούντων. Οὕτω τοίνυν καὶ τὸ προκείμενον τοῦτο ῥητὸν εἶδος μὲν ἐστὶ διαφόρους δέξασθαι ἐρμηνείας τῶν τε³ παρ' ἡμῖν καὶ τῶν παρ' ὑμῖν⁴ διδασκάλων. 5
 Ὅτι ἐξ ἡ τοῦ μακαρίου πατρὸς Ἰωάννου τοῦ Χρυσοστόμου πάντων ἐστὶν ἀκριβεστέρα τε καὶ ἀληθεστέρα, οὐκ ἀπὸ τῆς ἀξίας αὐτοῦ καὶ ὑπεροχῆς μόνον, ἀφ' ἧς αὐτῶ⁵ καὶ ὁ μέγας ἀπόστολος Παῦλος ἐφάνη διομιλούμενος, οὐδ' ἀπὸ τῆς πρὸς αὐτὸν 10
 συμφωνίας τῶν λοιπῶν⁶ παρ' ἡμῖν διδασκάλων ἰσχυριζόμεθα, ἀλλὰ καὶ ὅτι μάλιστα πάντων οὗτος τῇ ἀποστολικῇ διανοίᾳ κατὰ τάξιν καὶ ἐφεξῆς ἀκολουθῶν φαίνεται, καὶ οὐ καθ' ἐν τῶν ῥητῶν ἀποτεμνόμενος ἰδίᾳ⁷ καὶ ἐρμηνεύων, ἀλλ' ἀνωθέν τε καὶ ἐξ ἀρχῆς 15
 κατὰ τὸν ἀποστολικὸν σκοπὸν ὁλόκληρον καὶ συνυφασμένην⁸ ὡςπερ ἐν σῶμα τὴν ἐρμηνείαν ἀποδιδούς. Ἔστιν οὖν συνιδεῖν τῷ βουλομένῳ παντί, κατὰ τοῦτον δὴ μάλιστα τὸν ἀποστολικὸν σκοπὸν καὶ τὴν ἐξ ἀρχῆς πρόθεσιν, ἀκριβεστέραν εἶναι τὴν 20
 Χρυσοστομικὴν ἐρμηνείαν ταύτην, ἣν ἡμεῖς⁹ εἰσαγομεν, τῆς * παρ' ὑμῶν λεγομένης τε καὶ δοξαζομένης.

21. Οἱ γὰρ δὴ¹⁰ Κορίνθιοι, πρὸς οὓς ἡ ἐπιστολή¹¹, παρὰ τὸν καιρὸν¹² τῆς ἀπουσίας τοῦ ἀποστόλου πρὸς 25
 ἀλλήλους σχιζόμενοι καὶ ἄλλος¹³ ἄλλον διδάσκαλον προβαλλόμενοι τῶν¹⁴ πλούτῳ τε καὶ σοφίᾳ τῇ ἕξω λαμπруνομένων (καὶ γὰρ πολὺ τὸ κλέος ἐν τοῖς τοιούτοις εἶχον καὶ σφόδρα ἐπ' αὐτοῖς ἐτετύφοντο), πρὸς μείζονα διάστασιν ἐκ τούτου κατὰ¹⁵ μικρὸν 30
 καὶ φιλονεικίαν¹⁶ ἐξῆγον, καὶ διὰ τοῦτο καὶ τὸν λαθόντα τὴν μητριαν ἀνεπιτίμητον παρεώρων. ἦν δὲ καὶ οὗτος τῶν διδασκάλων ἐκείνων εἷς, ἐφ' οἷς μέγα ἐφρόνουν, καὶ τηλικούτῳ περιπεπτωκῶς ὀλισθήματι, τῆς διδασκαλικῆς ἀξίας ὁμῶς ἀντείχετο, σύστημα 35
 ἔχων ὑφ' ἑαυτὸν οὐκ εὐκαταφρόνητον καὶ¹⁷ τῇ ἕξω σοφίᾳ καὶ τῷ πλούτῳ θαρρῶν. Ταῦτα τοίνυν ὁ θεῖος ἀπόστολος διορθῶσαι βουλόμενος, πρῶτον μὲν κοινήν πρὸς πάντας ποιεῖται¹⁸ τὴν παραίνεσιν καὶ τὴν ἐπι-

1. ὑποβαλλούσης M. — 2. ἐνεστῶτων A : συνυφασμένον C. — 3. τε om. C. — 4. παρ' ὑμῖν καὶ τῶν παρ' ἡμῖν R. — 5. αὐτὸς C. — 6. λοιπῶν om. G. — 7. ἰδίᾳ om. G. — 8. συνυφασμένον M : ὁλόκληρόν τε καὶ συν. R, in quo ad marg. : ὡραῖον. — 9. ἡμεῖς A. — 10. δὴ om. M. — 11. ἀποστολικὴν G. — 12. Ad marg. R : νῦν ἄρχεται τῆς ὑποθέσεως. — 13. ἄλλος : ἄλλοι M. — 14. τῶν om. A; ad marg. R : ὡραιότατον, pauloque inferius : τὸν λαθόντα τὴν μητριαν Κορίνθιον. — 15. κατὰ : μετὰ M. — 16. φιλονεικίαν O. — 17. καὶ om. M. — 18. ποιεῖται πρὸς πάντας A, at additis supra versum signis ad rectum ordinem instaurandum.

a) I Cor. I, 10.

τίμησιν καὶ παρακαλεῖ τὸ αὐτὸ λέγειν καὶ μὴ ἔχειν
σχίσματα, μηδὲ προσνέμειν ἑαυτοὺς ἄλλον ἄλλω
τῶν διδασκάλων, οὓς ἀνωμόως δηλώσαι βουλόμενος,
ἕκαστος¹ ὑμῶν φησὶ λέγει· Ἐγὼ μὲν εἰμι
5 Παύλον, ἐγὼ δὲ Ἀπολλῶ², ἐγὼ δὲ Κηφᾶ, ἐγὼ
δὲ Χριστοῦ, καὶ τὸν Χριστὸν τούτοις συντάττων
ἐντρεπτικῶς³, ὡς δέον ἅπαντας εἶναι μόνου⁴ Χρι-
στοῦ καὶ μηδενὸς ἄλλου προσονομάζεσθαι, μηδ' αὐτῶν
τῶν κορυφαίων ἐν⁵ ἀποστόλοις· ταῦτα γάρ, φησὶ,
10 μετεσχημάτισα εἰς ἐμαντὸν καὶ Ἀπολλῶ, ἵνα ἐν
ἡμῖν μάθητε τὸ μὴ ὑπὲρ ὃ γέγραπται φρονεῖν⁶.
Ἐπειτα τὸ τῆς ἕξω σοφίας φρύαγμα καθαιρεῖ καὶ ὡς
αἰτίαν αὐτῆν τῶν σχισμάτων ἐκβάλλει τῆς ἐκκλη-
σίας, κένωσιν αὐτῆν ὀνομάζων τοῦ σταυροῦ τοῦ
15 Χριστοῦ καὶ μωρίαν παρὰ τῷ Θεῷ καὶ εἶ τι
τοιούτον. Εἶτα τὴν τῶν διδασκάλων συντέλειαν ὡς
μικρὰ δυναμένην ἐξευτελίζει· Τίς γάρ ἐστι Παῦλος,
φησὶ, τίς δὲ Ἀπολλῶς, ἀλλ' ἢ⁷ διάκονοι, δι' ὧν
ἐπιστεύσατε, καὶ ἕκαστῳ ὡς ὁ Κύριος ἔδωκεν;
20 Ἐγὼ ἐφύτευσα, Ἀπολλῶς ἐπότισεν, ἀλλ' ὁ Θεὸς
ἠῤῥξεν⁸· ὥστε οὔτε ὁ φυτεύων ἐστὶ τι, οὔτε ὁ
ποτίζων, ἀλλ' ὁ αὔξανων Θεός. Ὁ φυτεύων δὲ
καὶ ὁ ποτίζων ἐν εἰσι. Τὸ πᾶν ἐστὶ, φησὶ, τῆς
θείας δυνάμεως· ἡμεῖς δὲ πάντες, ἄνθρωποι⁹ ὄντες,
25 ὀλίγα τινὰ καὶ μικρὰ συνεισφέρομεν, οὐδὲν ἄλλος
ἄλλου πλεόν ἐν τούτῳ δυνάμενοι, καὶ ταῦτα δὲ τὸν
μισθὸν ἐπὶ τούτοις ἀπεκδεχόμενοι¹⁰. ἕκαστος γάρ
φησὶ τὸν ἴδιον μισθὸν λήψεται κατὰ τὸν ἴδιον¹¹
κόπον. Μισθωτοὺς τινὰς ἐνταῦθα τοὺς διδασκάλους¹²
30 φησὶν, ἵνα μὴ μέγα φρονῶσιν, ὡς ἐτέρου ὄντος τοῦ
δεσπότου καὶ μισθοδότου. Καὶ ἐφεξῆς τὰ περὶ¹³ τοῦ
πεπορνευκότος ἐκείνου διδασκάλου προανακρούσα-
σθαι βουληθεῖς, ὃν ἐν τοῖς ἐμπροσθεν ἀποτέμνει καὶ
τῷ Σατανᾷ παραδίδωσι, Θεοῦ φησὶν ἐσμὲν συνερ-
35 γοί· οὐ γὰρ ἴδιον ἔργον ποιοῦμεν, ἀλλὰ τῷ τοῦ δεσ-
πότου¹⁴ συνεργοῦμεν βουλήματι· Θεοῦ γεώργιον
ὑμεῖς ἐστε¹⁵ οἱ μαθητευόμενοι, Θεοῦ οἰκοδομή,

omnes commonitionem increpationemque facit,
eos obsecrans, ut *idem dicant, et non sint in eis
schismata*, neque se ipsi adscribant alius alii
illorum magistrorum, quos suppressis nomini-
bus cum vellet indicare, *Unusquisque vestrum*,
inquit^a, *dicit: Ego quidem sum Pauli, ego autem
Apollo, ego vero Cephae, ego vero Christi*,
Christum ipsum illis addens ad pudorem incu-
tiendum cum omnes debeant in unius Christi
partes venire, quin ab ullo altero, ne a princi-
pibus quidem inter apostolos, vocentur; *haec
enim*, ait^b, *transfiguravi in me et Apollo, ut in
nobis discatis non supra id, quod scriptum est,*
sapere. Deinde externae sapientiae fastum retun-
dit, eamque tanquam schismatum originem et
causam ex Ecclesia extrudit, eam appellans^c
*evacuationem crucis Christi, et stultitiam coram
Deo*, et si quid eiusmodi. Tum doctorum doc-
trinam tanquam debilem et infirmam deprimit^d:
Quis enim est Paulus? inquit, *quis Apollo? nisi
ministri, per quos credidistis, et unicuique sicut
Dominus dedit. Ego plantavi, Apollo rigavit,
Deus autem incrementum dedit. Itaque neque
qui plantat est aliquid, neque qui rigat, sed qui
dat incrementum Deus. Qui autem plantat et
qui rigat unum sunt*. Totum est, inquit, a divina
potentia; nos vero omnes, homines ut sumus,
parva quaedam et exigua conferimus, quin alius
alio amplius in hoc negotio valeat, quamvis
mercedem de iis exspectemus. *Unusquisque
enim*, ait^e, *proprium mercedem accipiet secun-
dum suum laborem*. Mercenarios autem homi-
nes hoc in loco doctores vocat, ne se extollant,
cum longe alius sit dominus mercedem perso-
lurus. Deinceps cum iam ad fornicatorem
illum doctorem alludere vellet, quem postea
segregat traditque Satanae^f, *Dei*, inquit^g, *adiu-
tores sumus*; non enim ipsi proprium opus
agimus, sed mutuam Domino volenti ope-
ram conferimus. *Dei agricultura estis vos,*
qui disciplinam accipitis; *Dei aedificatio* ab
agriculturae metaphora ad alteram oratio-
nem convertens; quocirca se ipse architec-

1. Ante ὑμῶν scripserat R ὑφ', quod deinde delevit. — 2. ἀπόλω ('Απόλλω cor.) C. — 3. ἐντρεπτικῶς M. — 4. μόνον POCM. — 5. ἐν: add. τοῖς C. — 6. Ad marg. R: ὠραῖον. — 7. ἀλλ' οἱ M: οἱ C. — 8. ἠῤῥξανε M. — 9. ἄνθρωποι πάντες A, sed additis supra versum β, α, emendandi gratia. — 10. ἀπεκδεχόμενος C. — 11. ἴδιον: ἕκαστου A. — 12. τινὰς φησὶ τοὺς διδ. ἐνταῦθα R. — 13. περὶ om. R, in quo ad marg.: ἄχρις ὧδε, τὰ κοινῶς διδάγματα· νῦν δὲ ἀρχεται τῶν μερικῶν. — 14. δεσπότου: Θεοῦ C. — 15. ἐστε om. G.

a) I Cor. I, 12. — b) *Ibid.* IV, 6. — c) *Ibid.* I, 17 sq. — d) *Ibid.* III, 5-7. — e) *Ibid.* III, 8. — f) *Ibid.* V, 5. — g) *Ibid.* III, 9.

* f. 80. tum vocat secundum Dei gratiam, iam se iactans suamque eminentiam ostendens, quo acerbius increpare et comminari valeat. *Ego quidem*, ait^a, *fundamentum posui*, a fide in Christum auspicatus; ea enim fundamentum est; *alius autem superaedificat*, nempe unusquisque vestratium doctorum. Is autem videat quomodo superaedificet. In fornicatorem iam significanter invehitur; videat, inquit, unusquisque, num consona sermonibus in docendo adhibitis et iacto fundamento opera praebeat; nam doctorum aedificatio in operibus potissimum consistit, quibus ipsa commendatur. Ne quis ergo solummodo se aedificare consideret, neve eapropter quidquam proficere existimet, sed qualia sint quae aedificantur secum reputet: nam ea igne probanda sunt in die illa. Quonam igne? eo nimirum qui in conspectu Dei praecedet^b secundum Davidis effatum, quique sanctos quidem et optimos doctores, quorum eximia opera super Christi fundamentum aedificata fuerint, apprehendet probatosque illustrabit et splendiores reddet, ac per hanc operis conservationem et claritatem ipsis, ut qui laboraverint, mercedis causa fiet; iis vero qui ligna, foenum, stipulam, materiam nempe vilem, ustuque facilem, a bono fundamento abhorrentem, superaedificaverint, qualis fuit fornicator ille, doctoris munus adhuc sibi arrogans, non modo haud ulla magisterii gratia dabitur merces, verum etiam ipsum magisterii opus ubi arserit, utpote ex istiusmodi actibus contextum, detrimenti, non mercedis causa fiet: neque enim eius generis opus magisteriumve ignis illius vim ferent. Doctor tamen ille non una ipse peribit cum proprio suo opere, sed salvus erit et manebit, in conspectu iudicis adstiturus rationemque eorum quae egerit redditurus, necnon aeternas daturus poenas, quin ullum ex peracto illo magisterio, utpote penitus consumpto, commodum fruc-

πρὸς * ἐτέραν μεταφορὰν ἀπὸ τῆς γεωργίας τὸν λόγον μεταγαγὼν¹. διὸ καὶ ἐαυτὸν ἀρχιτέκτονα ὀνομάζει² κατὰ τὴν τοῦ Θεοῦ³ χάριν, ἐπαίρων ἑαυτὸν ἤδη καὶ τὴν⁴ ὑπεροχὴν ἐμφαίνων, ἅτε ἐπιτιμῆσαι⁵ σφοδρότερον⁶ καὶ ἀπειλῆσαι βουλόμενος. Ἐγὼ⁵ μὲν οὖν, φησί, τὸν θεμέλιον⁷ τέθεικα⁸ καὶ τὴν εἰς Χριστὸν πίστιν κατεβαλόμην· αὕτη γὰρ ἐστὶν ὁ θεμέλιος· ἄλλος δὲ ἐποικοδομεῖ⁹, τουτέστιν ἕκαστος τῶν παρ' ὑμῖν¹⁰ διδασκάλων. Βλεπέτω οὖν¹¹ ὁ τοιοῦτος πῶς ἐποικοδομεῖ. Πρὸς τὸν πεπορνευκότα¹⁰ λοιπὸν ἐμφαντικῶς ἀποτείνεται· βλεπέτω, φησίν, ἕκαστος, εἰ σύμφωνα τὰ ἔργα τοῖς τῆς διδασκαλίας λόγοις καὶ τῷ κειμένῳ θεμελίῳ παρέχεται¹². διὰ τῶν ἔργων γὰρ μάλιστα ἡ οἰκοδομὴ τῶν διδασκάλων συνίσταται καὶ ταῦτα αὐτὴν ἐξαίρουσι. Μὴ οὖν¹⁵ ἀπλῶς ὅτι¹³ οἰκοδομεῖ σκοπεῖτω, μηδ' ἐκ τούτου¹⁴ πλέον τι ποιεῖν νομιζέτω, ἀλλ' ὅποιά¹⁵ ἐστὶ τὰ οἰκοδομούμενα λογιζέσθω· διὰ πυρὸς γὰρ ταῦτα δοκιμασθήσεται κατὰ τὴν ἡμέραν ἐκείνην. Ποίου πυρός; Ὁ ἐνώπιον τοῦ Θεοῦ προπορεύεται¹⁶ κατὰ τὸ²⁰ εἰρημένον ὑπὸ Δαυὶδ¹⁷, ὁ τοὺς μὲν ἀγίους καὶ ἀγαθοὺς διδασκάλους καὶ τὰ λαμπρὰ¹⁸ τῶν ἔργων ἐπὶ τῷ θεμελίῳ τοῦ Χριστοῦ ἐποικοδομοῦντας ὑποδεξάμενόν τε καὶ δοκιμάσαν ἐπιλαμπρυνεῖ καὶ φωτεινοτέρους ἐργάσεται καὶ διὰ τὴν τοῦ ἔργου διαμονὴν καὶ²⁵ λαμπρότητα μισθοῦ πρόξενον ἅτε δὴ κεκοπιακόσιν αὐτοῖς γενήσεται· τοῖς δὲ ξύλα, χόρτον, καλάμην¹⁹, ἄτιμον ὕλην καὶ εὐπρηστον καὶ τῷ καλῷ θεμελίῳ ἀπάδουσαν, ἐποικοδομήσασιν, οἷος ἦν ὁ πεπορνευκός²⁰ ἐκεῖνος καὶ ἔτι διδάσκαλος εἶναι βουλόμενος, οὐ μόνον³⁰ οὐδεὶς μισθὸς τῆς διδασκαλίας δοθήσεται, ἀλλὰ καὶ τὸ ἔργον αὐτὸ τῆς διδασκαλίας κατακαέν²¹, ἅτε δὴ ἐκ τοιούτων συνυφασμένον²² πράξεων, ζημίας, οὐχὶ μισθοῦ γενήσεται πρόξενον· οὐδὲν γὰρ τοιοῦτον ἔργον οὐδὲ διδασκαλία τοιαύτη τὸ πῦρ ἐκεῖνο ὑφίσταται· αὐ³⁵ τὸς γε μὴν²³ ὁ τοιοῦτος διδάσκαλος οὐ συνδιαφθαρήσεται τῷ οἰκείῳ ἔργῳ, ἀλλὰ σωθήσεται²⁴ καὶ παραμνεῖ καὶ τῷ κριτῇ παραστήσεται καὶ λόγον²⁵ ὑφέξει τῶν πεπραγμένων καὶ τὴν αἰώνιον²⁶ ὑποστήσεται²⁷

1. ποιούμενος R, at in marg. : γράψον μεταγαγὼν; in A : μεταγαγὼν A. — 2. ἐπονομάζει C. — 3. Θεοῦ : Χριστοῦ R. — 4. τὴν om. R. — 5. ἐπιτιμῆσαι M. — 6. σφοδρότερον C. — 7. τὸν μεμέλιον A. — 8. τέθεικα RM. — 9. ἐποικοδομεῖ OPA, at A corr. vult, addito supra versum o. — 10. παρ' ἡμῖν AM. — 11. οὖν : δὲ M. — 12. παρέχετε R; idem ad marg. : ὡραιότατον. — 13. ὅ, τι M. — 14. τούτου : τοῦ R. — 15. ὅποια P. — 16. προπορεύεται M. — 17. ὑπὸ τοῦ Δ. OC. — 18. καὶ τὰ λ. : τοὺς τὰ λ. M. — 19. Ad marg. R : τούτοις τῶν ὀνόμασι, σημαίνει τὰς αἰσχρὰς τῶν πράξεων. — 20. πεπορνευκός A. — 21. κατακαέν : κατακτῆσεται M. — 22. συνυφασμένων R. — 23. μὲν C. — 24. Ad marg. R : τί τὸ σωθήσεται. — 25. λόγον M. — 26. αἰώνιον : ἀλώνην M. — 27. δίκην ὑποστ.

a) Cf. I Cor. III, 10. — b) Cf. Ps. xcvi, 3.

δίκην, μηδὲν τοῦ ἔργου τῆς διδασκαλίας ἐκείνης,
 ἄτε διαφθορείσης, ὀνήμενος¹. οὕτως² γὰρ φησί
 σωθήσεται, ὡς διὰ πυρός, τοῦ τὴν τοιαύτην ὕλην
 ἐμπιπρῶντος³ καὶ κατακαίοντος, καὶ σωθήσεται
 5 σωτηρίαν ἀπωλείας χείρονα· βέλτιον γὰρ ἦν αὐτῷ
 εἰ μηδὲ ἐγένετο μηδὲ τότε ἐσώθη, τοιαύτην ὕλην
 ἐπιφερόμενος. Καὶ ἐφεξῆς ἐπάγει, σαφῶς ἤδη⁴ περὶ
 τοῦ πεπορνευκότος τὸν λόγον ποιούμενος· Οὐκ
 οἶδατε⁵ ὅτι ναὸς⁶ Θεοῦ ἐστε καὶ τὸ πνεῦμα τοῦ
 10 Θεοῦ οἰκεῖ⁷ ἐν ὑμῖν; Εἰ τις τὸν ναὸν τοῦ Θεοῦ
 φθείρει, φθερεῖ τοῦτον ὁ Θεός· ὁ γὰρ ναὸς τοῦ
 Θεοῦ ἁγίος ἐστιν, οἵτινες ἐστε ὑμεῖς. Καὶ ἐπειδὴ
 σοφὸς ἦν ἐκεῖνος⁸ καὶ ἐπὶ τῷ⁹ διδάσκειν ἐφρόνει, ὡς
 ἐντεῦθεν τὴν δίκην διαφουζόμενος, συνημμένως
 15 εὐθύς¹⁰ ἐπάγει· Μηδεὶς ἑαυτὸν ἐξαπατάτω· εἰ τις
 δοκεῖ σοφὸς εἶναι ἐν ὑμῖν ἐν τῷ αἰῶνι τούτῳ,
 μωρὸς γενέσθω, ἵνα γένηται σοφός· ἡ γὰρ σο-
 φία τοῦ κόσμου τούτου μωρία παρὰ τῷ Θεῷ
 ἐστι¹¹. Καὶ μεταξὺ διελθὼν ὀλίγα, πάλιν καταφορι-
 20 κώτατα τῷ λόγῳ χρώμενος ἀνακαλύπτει φανερώς ἤδη
 τὸν τὴν ἁμαρτιαν εἰργασμένον ἐκείνην καὶ ὀνειδίξει
 σφοδρῶς τοὺς ἐπ' αὐτῷ πεφουσιωμένους καὶ πρὸς
 τὸν λόγον ἀποβλέποντας μόνον, ἀλλ' οὐ τὴν δύναμιν
 αὐτοῦ καὶ τὴν διάθεσιν σκοπούμενους· λέγει¹² γὰρ
 25 οὕτως· Ὡς μὴ ἐρχομένον δέ μου πρὸς ὑμᾶς,
 ἐφουσιώθησάν τινες· ἐλεύσομαι δὲ ταχέως, ἐὰν ὁ
 Κύριος θελήσῃ, καὶ γνώσομαι οὐ τὸν λόγον τῶν
 πεφουσιωμένων, ἀλλὰ τὴν δύναμιν· οὐ γὰρ ἐν
 λόγῳ ἡ βασιλεία τοῦ Θεοῦ¹³, ἀλλ' ἐν δυνάμει¹⁴.
 30 Τί θέλετε; ἐν ῥάβδῳ ἔλθω πρὸς ὑμᾶς ἢ ἐν ἀγάπῃ
 πνεύματι τε πραότητος; Ὁλωσ ἀκούεται ἐν
 ὑμῖν πορνεία, καὶ τοιαύτη πορνεία, ἣ τις οὐδὲ ἐν¹⁵
 τοῖς ἔθνεσιν ὀνομάζεται, ὥστε γυναῖκά τινα τοῦ
 πατρὸς ἔχειν· καὶ ὑμεῖς¹⁶ πεφουσιωμένοι ἐστέ,
 35 καὶ οὐχὶ μᾶλλον ἐπενθήσατε, ἵνα ἐξαρθῇ¹⁷ ἐκ
 μέσου ὑμῶν ὁ τὸ ἔργον τοῦτο ποιήσας; Βλέ-
 πεις ἐνταῦθα ποῖον ἔργον κατακαήσεσθαι¹⁸ τότε λέγει,
 καὶ ποῖον οἰκοδόμον¹⁹ διὰ τοῦ πυρὸς ἐκείνου σωθή-
 σεσθαι; Εἰ μὲν οὖν μικρὸν τι²⁰ καὶ μέσον ἀμάρτημα
 40 ἢ πορνεία, καὶ τοιαύτη πορνεία, κρατεῖτω²¹ ἡ τῶν

tumve percipiat. Sic enim, inquit^a, *salvus erit quasi per ignem*, quo eiusmodi materies incenditur et comburitur, salutemque consequetur ipso interitu peiorem : satius enim illi fuit, si ne in lucem quidem editus fuisset, neve tunc supervixisset talem importans materiam. Deinde subiungit, aperte iam de illo, qui fornicatus erat, sermonem habens^b : *Nescitis quod templum Dei estis, et Spiritus Dei habitat in vobis? Si quis templum Dei violaverit, disperdet illum Deus; templum enim Dei sanctum est, quod estis vos.* Et cum sapiens esset ille ac de magisterio gloriaretur, arbitratus hinc se poenam evitaturum, continuatim mox subiungit^c : *Nemo seipsum* * f. 80^d. *seducat. Si quis videtur inter vos sapiens esse in hoc saeculo, stultus fiat, ut sit sapiens; sapientia enim huius mundi stultitia est apud Deum.* Et cum interim nonnihil disseruisset, rursus vehementissimo utitur sermone, eum iam proditurus qui scelus illud admiserat, et acerrime eos perstringit, qui altum ob doctorem illum sapiebant, ad solam eius spectantes orationem, non autem in virtutem animumque intuentes. Ita enim loquitur^d : *Tanquam non venturus sim ad vos, sic inflati sunt quidam; veniam autem cito ad vos, si Dominus voluerit, et cognoscam, non sermonem eorum qui inflati sunt, sed virtutem : non enim in sermone est regnum Dei, sed in virtute. Quid vultis? in virga veniam ad vos, an in caritate et spiritu mansuetudinis? Omnino auditur^e in vobis fornicatio, et talis fornicatio, quae ne quidem inter gentes nominatur, ut uxorem patris sui aliquis habeat; et vos inflati estis, et non magis luctum habuistis, ut tollatur de medio vestrum qui hoc opus fecit? Vides in hoc loco quale opus dixerit eo temporis combustum iri, quem vero architectum per ignem illum salvum fore? Si ergo levis aliqua mediocrisque culpa sit fornicatio, et talis fornicatio, vincito doctorum vestrorum interpretatio, bo-*

1. διαφθορείσης, ὀνήμενος : διαφθορείσας ὁ γάμος OC : ὀνούμενος A. — 2. οὕτω O : οὕτως in οὕτος mutari vult R, addito o supra versum. — 3. ἐμπιπρῶντος A. — 4. ὅτι ἤδη M. — 5. οἶδατε φησί R. — 6. ναοί A. — 7. οἰκεῖ : ἐκεῖ C. — 8. ἐκεῖνος ἦν R, in quo ad marg. : ὠραῖον. — 9. ἐπὶ τὸ M, ac lin. sq. συνημμένως. — 10. εὐθύς : αὐθις C. — 11. μωρία ἐστὶ παρὰ τῷ Θεῷ C. — 12. λέγει : λέγω M. — 13. ἀλλὰ τὴν-βασιλεία τοῦ Θεοῦ om. M. — 14. Ad marg. ὠραῖον R. — 15. οὐδ' ἐν R. — 16. ἡμεῖς M. — 17. ἐξαρθῇ M. — 18. κατακαήσεται R, tum ad marg. : ὠραιόττων. — 19. οἰκονόμον M. — 20. μικρὸν ὅν τι PM. — 21. κρατῆτω R.

a) I Cor. III, 15. — b) *Ibid.* 16. — c) *Ibid.* 18-19. — d) *Ibid.* IV, 18-21. — e) *Ibid.* V, 1-2.

namque consequatur salutem magister ille fornicator; sin ad illum quidem aperte spectet oratio, eiusque opus et peccatum ex mortiferis sit et pessimis inter mala, ut ne facile quidem inter gentes perpetretur, quae iam superest ratio, cur Chrysostomi expositio robur non obtineat, nec per salutem intelligamus illud ipsum dumtaxat, quod non penitus ille cum opere suo absumatur, sed relinquatur, opere iam deleto, ceu cremium aliquod ambustum universorum iudici adstitutus. Nam vim solam probandi habet ignis ille, at non is ipse est qui peccatores in aeternum est apprehensurus; ac forte ob hanc ipsam causam David ait^a: *Inflam- mabit in circuitu inimicos eius*, id est amburet et obscurabit ac deformes reddet, quales fieri solent homines igne adusti, non autem penitus absumet. Gregorius itidem Theologus hunc distinguit ab aeterno illo igne in sua *in Baptisma* oratione, dum ignium genera percenset: « Sive « ille, inquit^b, qui ante faciem Domini procedet « et inflammabit in circuitu inimicos eius, sive « ille omnibus his formidabilior, qui cum in- « somni illo verme coniunctus est, nec unquam « extinguitur, verum in sceleratorum hominum « poenam sempiternus est ».

* f. 81. 22. Cum haec explicatio potior videatur et ad ipsum apostolicae sententiae scopum spectet, ut apertissime ostensum est, bonis illis exi- miisque operibus, quae per aurum, argentum, pretiosos lapides significantur, vilissima ea ac pravissima opera opponi dicimus, quae per li- gnum, foenum, stipulam manifestantur; quae res idoneae quidem sunt ad aedificandum, opificium vero, cui fabricando adhibentur, ustu

ύμετέρων¹ διδασκάλων ἐξήγησις καὶ σεσώσθω τὴν ἀγαθὴν σωτηρίαν ὁ πεπορνευκῶς ἐκεῖνος διδάσκαλος· εἰ δὲ πρὸς ἐκεῖνον μὲν ὁ λόγος φανερώς ἀποβλέπει, τὸ δ'² ἔργον ἐκεῖνου καὶ τὸ ἀμάρτημα τῶν θανα- σίμων ἐστὶ καὶ τῶν ἄκρων ἐν τοῖς κακοῖς καὶ μηδ'³ ἐν τοῖς ἔθνεσι³ γινομένων⁴ ῥαδίως, τίς ἐτι⁵ λείπεται λόγος μὴ τὴν Χρυσοστομικὴν ἐξήγησιν ἔχειν τὸ κῦρος καὶ σωτηρίαν νοεῖσθαι τοῦτ' αὐτὸ⁶ μόνον, τὸ μὴ τῷ ἔργῳ⁷ συνδιαφθείρεσθαι, περιλείπεσθαι⁸ δέ, ἐκεῖνου διαφθρέντος, καθάπερ ἀναλέον⁹ τινὰ¹⁰ καὶ περιπεφλεγμένον¹⁰ τῷ κριτῇ τῶν ὄλων¹¹ παρα- στησόμενον· δοκιμαστικὸν γὰρ μόνον ἐκεῖνο τὸ πῦρ¹², ἀλλ' οὐκ αὐτὸ ἐκεῖνο τὸ τοὺς ἀμαρτωλοὺς αἰωνίως ὑποδεξόμενον¹³. καὶ τάχα καὶ¹⁴ δι' αὐτὸ τοῦτο καὶ ὁ Δαυὶδ φλογιεῖ¹⁵ φησὶ κύκλω τοὺς¹⁵ ἐχθροὺς αὐτοῦ, τουτέστι περιφλέξειτε καὶ ζοφώσει καὶ δυσειδεῖς τινὰς, οἷον εἰκὸς τοὺς πυρκαύστους, ἐργάσεται, ἀλλ' οὐκ εἰσάπαν¹⁶ καταναλώσει. Καὶ Γρηγόριος¹⁷ δὲ ἀκολουθῶς ὁ θεολόγος διαστέλλων αὐτὸ τοῦ αἰωνίου πυρὸς ἐκεῖνου, ἐν τῷ περὶ τοῦ βα-²⁰ πτίσματος λόγῳ περὶ διαφορᾶς πυρὸς¹⁸ ἐξηγου- μένος, « εἴτε δ' » φησὶ « πρὸ προσώπου Κυρίου πορευ- « σεται καὶ φλογιεῖ κύκλω τοὺς ἐχθροὺς αὐτοῦ, « εἴτε τὸ τούτων ἐτι φοβερώτερον, δ'¹⁹ τῷ ἀκοι- « μήτῳ σκώληκι συντέτακται, μὴ σθεννύμενον,²⁵ « ἀλλὰ διαωνίζον²⁰ τοῖς πονηροῖς ».

22. Ταύτης * κρατούσης τῆς ἐξηγήσεως καὶ πρὸς τὸν σκοπὸν τοῦτον τῆς ἀποστολικῆς διανοίας ἀπο- βλεπούσης, ὡς φανερώτατα δέδεικται, τοῖς μὲν ἀγαθοῖς καὶ ἀρίστοις ἔργοις, ἃ διὰ τοῦ χρυσοῦ καὶ³⁰ ἀργύρου καὶ τῶν τιμίων λίθων νοεῖται, τὰ φαυλό- τατα τῶν ἔργων καὶ πονηρότατα ἀντικεισθαί φαμεν, διὰ ξύλων καὶ χόρτου καὶ καλάμης δηλούμενα, ὕλης πρὸς μὲν οἰκοδομὴν συντελούσης, εὐπρηστον²¹ δὲ τῷ πυρὶ τὸ²² δι' αὐτῶν συνιστάμενον²³ ἀπεργαζομένης.³⁵

1. ἡμετέρων M. — 2. τὸ δ' ἄν C. — 3. Littera ν vocis ἔθνεσι sup. lin. P. — 4. γενόμενον C. — 5. ῥαδίως τις ἐτι M. — 6. τοῦτο αὐτὸ M. — 7. τὸ (supra versum) ἔργον O : τὸ ἔργον C. — 8. περιλείπεται M. Ad περιλείπεσθαι hoc R ad marg. exhibet scholion : αὐτὸν τὸν διδασκάλον δηλαδή; tum ad vocem ἐκεῖνου alterum hoc scholion addit supra versum : τοῦ ἔργου δηλαδή. — 9. ἀναλέον ita explicatur altera manu in marg. codicis P : ἀναλέος ὁ κατάξηρος ἄνθρωπος ὁ ξηρός. Quid significet, non intellexit M, ut perspicuum fit ex subiuncto signo (;). Ego equidem, adiectivo in substantivum mutato, *cremium* dixi in interpretatione, quo aptius sensus redderetur. — 10. περιφλεγόμενον MG : περιπεφλεγμένον OP, sed altera manus in P sup. lin. γ posuit. — 11. τὸν ὄλον A. — 12. ἐκεῖνο τὸ πῦρ μόνον M. — 13. ὑποδεξόμενον R. — 14. καὶ solus habet A. — 15. φησὶ om. OC : sup. lin. A. — 16. εἰς ἅπαν MC. — 17. Ad marg. R : Γρηγόριος ὁ θεολόγος. — 18. Loco πυρὸς scripserat R βαπτίς, quod mox deleuit : πυρὸς om. M. — 19. δ' : φ M. — 20. συνδιαωνίζον A. — 21. εὐπρηστα R, et ad marg. ὠραῖον. — 22. τὸ sup. lin. P. — 23. τῶ... συνιστάμενον R.

a) Psal. xcvi, 3. — b) P. G., t. 36, c. 412.

Τοῦτο γὰρ ἦν τῷ ἀποστόλῳ σκοπὸς ἐνδείξασθαι, τὸ
μηδεμίαν ὄνησιν εἶναι μηδὲ μισθὸν τῷ μετὰ μο-
χθηρῶν ἔργων ἐπὶ τῷ τοῦ Χριστοῦ θεμελίῳ τὴν
διδασκαλίαν ὑφαίνοντι, καὶ διὰ τοῦτο τῷ μισθῷ τὴν
5 ζημίαν ἀντέθηκεν, ὡς τοῦ ἔργου μὴ σωζομένου μηδὲ
τῷ κριτῇ¹ καὶ μισθοδότῃ φανησομένου², αὐτόν γε
μὴν ἐκεῖνον τὸν εἰργασμένον καὶ σωθήσεσθαι φησιν
ὡς διὰ πυρός, ἡμίφλεκτον οἶον καὶ ἄθλιον, καὶ τῷ
κριτῇ παραστήσεσθαι καὶ τὸν λόγον τῆς οἰκοδομῆς
10 ὑφέξειν³. καὶ διὰ τοῦτο τάχα καὶ ὁ προφητικὸς λόγος
περὶ τῆς ἡμέρας ἐκείνης φησί· *Καὶ ἰδοὺ ἄνθρωπος*
καὶ τὸ ἔργον αὐτοῦ, ὡς ὀφείλοντος καὶ τοῦ ἔργου
συμπαραμένειν τοῖς εἰργασμένοις, εἰ μέλλοι μισθοῦ
πρόξενον αὐτοῖς⁴ ἔσεσθαι. Τὰ δὲ πονηρότατα ταῦτα
15 τῶν ἔργων ἐποικοδομεῖσθαι φαμεν οὔτε παρὰ τῶν
ἀσεβῶν κατὰ τὸν ὑμέτερον λόγον, οὔτε παρὰ πάντων
ἀπλῶς τῶν ἀμαρτωλῶν· οὐδὲ γὰρ πρὸς πάντας
ἔβλεπεν ὁ τοῦ ἀποστόλου σκοπὸς⁵ οὐδὲ καθολικὴν
τινα διαίρεσιν ἠβούλετο παραδοῦναι, ἀλλὰ περὶ τῶν
20 τῷ Θεῷ συνεργούντων ἐποιοεῖτο τὸν λόγον, οἵτινες
εἰσιν οἱ διδάσκαλοι· τούτους γὰρ ἐποικοδομοῦντας
τῷ τοῦ Χριστοῦ θεμελίῳ (καὶ γὰρ ἄλλως οὐκ ἐνε-
δέχεται χριστιανῶν διδασκάλους ὄντας) ἐνδέχεσθαι
φησιν ἐποικοδομῆσαι καὶ τὰ φαυλότατα τῶν ἔργων
25 καὶ ἀτιμώτατα⁷ καὶ διαφθαρσόμενα πάντως, οἶον
ἔπαθεν⁸ ἐκεῖνος ὁ τῇ πορνείᾳ περιπεσών. Εἰ δ' ὑμεῖς
λέγετε μὴ δύνασθαι τῷ τοῦ Χριστοῦ θεμελίῳ τὰ
κάκιστα καὶ θανάσιμα συμφωνῆσαι τῶν ἔργων, οὐδὲ
τὰ μετρίως κακὰ φαίμεν ἂν ἡμεῖς συμφωνεῖν· ἀλλ'
30 οὔν ἐποικοδομοῦνται τῇ πίστει καὶ ταῦτα κάκεινα
παρὰ πολλῶν, οὐ τῶν τυχόντων μόνον ἀπλῶς, ἀλλὰ
καὶ διδασκάλων καὶ τότε καὶ νῦν, οἶον δὴ καὶ ἐκεῖ-
νος⁸ ἔπαθεν⁹. Ὅτι δὲ τὸ σωθήσεται κατὰ τὴν Χρυ-
σοστομικὴν¹⁰ ἐρμηνείαν¹¹ τὸ περιλειφθήσεται
μόνον δηλοῖ, καθά φησιν ὁ παρὰ τῷ Ἰὼβ ἄγγελος·
35 Ἐσώθην ἐγὼ μόνος, καὶ ἦλθον τοῦ ἀπαγγεῖλαι
σοι, καὶ οὐκ ἐπ' ἀγαθῷ κεῖται πάντως, ὡς οἱ¹²
ὑμέτεροι λόγοι, δῆλον ἐξ ὧν¹³, τοῦτο φοβηθεὶς ὁ
ἀπόστολος ἵνα μή τις νομίση, ἐπήγαγεν· *Οὕτω δὲ*

facile reddunt. Illud enim apostolo consilium
fuit, ut demonstraret, haud ullam eum percep-
turum utilitatem et mercedem, qui super
Christi fundamentum doctrinam struxerit pra-
vis operibus coniunctam, ac propterea mer-
cedi ita detrimentum opposuit, ut, cum opus
nec salvari nec iudici stipendium persoluturo
exhiberi possit, illum tamen ipsum, qui opus
perfecerit, salvum fore dicat quasi per ignem,
veluti semiustum et miserum apud iudicem ad-
stiturum opificiique rationem redditurum. Ea
forsitan de causa propheta, dum de die illa
loquitur, ait : *Ecce homo et opus eius* ; quo
ostendatur opus cum operariis servandum esse,
si ipsis mercedi futurum sit. Haec vero pravis-
sima opera superaedificari dicimus neque ab
impiis, quae vestra est sententia, neque ab ullo
prorsus peccatore : non enim ad omnes apo-
stolus intendebat animum neque generalem
quamdam divisionem tradere volebat, sed de
iis loquebatur, qui mutuam cum Deo navant
operam, id est de doctoribus. Qui dum struunt
super Christi fundamentum (secus enim fieri
nequit, cum christianorum praeceptores sint),
fieri potest, ait, ut pravissima etiam opera et
vilissima et omnino peritura struant, sicut ei
contigit qui in fornicationem ceciderat. Quod
si vos dixeritis, pessima mortaliaque opera cum
Christi fundamento convenire non posse, nos
ne mediocriter quidem mala cum eo convenire
dicemus. Nunc vero cum haec tum illa super
fidei fundamento aedificantur a multis, non
a quibuslibet modo et plane vulgaribus, sed
etiam a doctoribus et olim et nunc, prout illi
etiam doctori accidit. Illud autem *salvus erit*
nihil aliud significare ex Chrysostomi sententia
nisi *supererit*, sicut angelus ait apud Iob^a :
Salvus sum (effugi) *ego solus et veni ut nuntia-*
rem tibi, non autem usurpari omnino ad
aliquid boni innuendum, quae vestra est opinio,
ex iis perspicuum fit quae apostolus, veritus ne
quis id sentiret, subiunxit : *Sic tamen quasi*

1. κρητῇ R. — 2. φανησόμενον R : φανησαμένου C. — 3. ὑφέξει R. — 4. καὶ om. R. — 5. αὐτῆς M. —
6. λόγος R, addito tamen ad marg. : γράψον σκοπός, tuni ὠραῖον. — 7. ἀτιμώτατα R. — 8. κάκεινος G. —
9. ἔπαθεν om. C. — 10. Ad marg. in R, hinc : ὠραιότατον, inde : ὅτι τὸ σωθήσεται κατὰ τὸν Χρυσόστομον,
τὸ περιλειφθήσεται μόνον δηλοῖ. — 11. ἐρμηνείαν A. — 12. οἱ sup. lin. P. — 13. ἐξ ὧν : ἐκ τῶν C.

a) Iob, xvi, 19.

per ignem, id est quasi semiustus et atratus et in statum plane miserandum redactus. Moxque vehementibus utens verbis^a : Nescitis quia templum Dei estis, et Spiritus Dei habitat in vobis? Si quis autem templum Dei violaverit, disperdet illum Deus. Quo in loco in adversam partem orationem transtulit, salutem illam per ignem ad interitum ducere pronuntians. Non ergo de levibus peccatis quaestio hic movetur, neque ullum proponitur de purgatione consilium (haud quidquam enim eiusmodi plane dixit), sed de gravissimis et mortalibus, qualis fornicatio est; hanc enim nuncupat perniciem templi Dei, id est corporis. Nihil igitur inepti nos admittimus dum unam Chrysostomi explanationem per omnia sequimur; nec vicissim mirari licet, quod nonnulli alteri diversimode apostoli verba intellexerint. Id enim iamdudum doctoribus accidere solet in omnibus fere Scripturae locis, nec fieri potest, ut idem textus diversimode explicatus, prout iam a nobis antea dictum est, omnibus significationibus aequaliter accommodetur; sed necesse est ut alia aliis sit potior, meliusque codicis scopum assequatur, qualis illa sane nobis visa est quam protulimus, ipsa veritate de re iudicante.

23. I. Ad nostra deinde argumenta, quorum ex multis, quae dicere poteramus, pauca quaedam produximus, respondere cum velle- tis, ad primum quidem, in quo diximus magis esse consentaneum divinae bonitati, exiguum bonum minime contemnere quam exiguum peccatum ulcisei; — vos retulistis, non posse exiguum bonum remuneratione donari, si per culpam aliquam mortalem interierit; mortalis enim peccati est interimere omnia bona opera prius peracta; quoad alia vero peccata rem non ita se habere, cum in iis, qui in caritate Dei decedunt, caritas ipsa non possit levia peccata delere, sed mortale dumtaxat peccatum, quod directe ipsi opponitur, a quo vita aufertur, quam caritas elargitur.

1. ἡμῖν M. — 2. Ad marg. ὠραῖον R. — 3. οἷα POM. — 4. διὰ πάντω A. — 5. ἔννοια R. — 6. πρότερον εἴρηται, in prima scilicet oratione. Cf. supra, p. 48, l. 13; vel potius in secunda, p. 71, l. 11. — 7. ὅποια R. — 8. In margine : ἁὸν R : Πρὸς τὸ ἁὸν P, ac sic deinceps Πρὸς τὸ βὸν, πρὸς τὸ γὸν κτλ. quod semel monuisse, satis erit. — 9. ἔχομεν OMC. — 10. τὸν : τὸ POM. — 11. Cf. supra, p. 76. — 12. τῆ φιλανθρωπία καὶ ἀγαθότητι R. — 13. Alterum γε in γεγεννημένα supra versum A. — 14. καὶ om. C. — 15. ἐναντίαν om. M. — 16. ἥτις ἀποστερεῖ-θανάσιμον ἁμαρτίαν (p. 141, l. 2) om. A.

a) I Cor. III, 16-17.

ὡς διὰ πυρός, ἡμίφλεκτος οἶον καὶ ζοφερὸς καὶ τὸ ὄλον ἄθλιος καὶ ἐφεξῆς καταφορικῶς. Οὐκ οἴδατε ὅτι ναὸς Θεοῦ ἐστε καὶ τὸ πνεῦμα τοῦ Θεοῦ οἰκεῖ ἐν ὑμῖν¹; Εἴ τις τὸν ναὸν τοῦ Θεοῦ φθείρει, φθερεῖ τοῦτον ὁ Θεός². * εἰς τοῦναντίον 5 ἐνταῦθα τὸν λόγον μετήγαγε, τὴν διὰ πυρὸς σωτηρίαν ἐκείνην εἰς ἀπώλειαν φέρειν ἀποφηνάμενος. Οὐκ ἄρα περὶ μικρῶν ἁμαρτιῶν ὁ λόγος οὐδὲ περὶ καθάρσεως ὁ σκοπὸς (οὐδὲ γὰρ τι τοιοῦτον εἴρηκεν ὄλω), ἀλλὰ περὶ μεγίστων καὶ θανασίμων καὶ οἷα³ 10 ἐστὶν ἡ πορνεία· ταύτην γὰρ φθορὰν ὀνομάζει τοῦ ναοῦ τοῦ Θεοῦ, τουτέστι τοῦ σώματος. Οὐτ' ἄρα ποιούμεν ἡμεῖς οὐδὲν ἄτοπον μόνῃ τῇ Χρυσοστομικῇ ἐρμηνείᾳ διὰ πάντων⁴ ἐπόμενοι, καὶ θαυμαστὸν οὐδὲν αὐθις εἴ τινες ἕτεροι πρὸς διάφορον ἔννοιαν⁵ τὰ 15 εἴρημένα τῷ ἀποστόλῳ ἐξέλαβον· ἔθος τε γὰρ τοῦτο τοῖς διδασκάλοις ἀρχαῖον ἐπὶ πᾶσι σχεδὸν τοῖς ῥητοῖς, καὶ τὴν αὐτὴν χρῆσιν διαφόροις ἀποδιδόμενην ἔννοιας, ὅπερ ἡμῖν ἤδη καὶ πρότερον εἴρηται⁶, πάσαις ἐφαρμόζειν ὁμοίως ἀμήχανον, ἀλλ' 20 ἀνάγκη τούτων τινὰ κυριωτέραν εἶναι τῶν ἄλλων καὶ μᾶλλον ἐφικνουμένην τοῦ τῶν γεγραμμένων σκοποῦ, ὅποια⁷ δὲ καὶ ἡ ῥηθεῖσα, δικαζούσης τῆς ἀληθείας, ἡμῖν κατεφάνη.

23. ἁὸν⁸. Μετὰ δὲ ταῦτα πρὸς τοὺς ἡμετέρους 25 λόγους, οὓς ἐκ πολλῶν, ὧν εἰπεῖν εἴχομεν⁹, ὀλίγους τινὰς παρεθήκαμεν, ἀπαντῆσαι προθέμενοι, πρὸς μὲν τὸν¹⁰ πρῶτον, ἐν ᾧ λέγομεν¹¹ μᾶλλον προσήκειν τῇ ἀγαθότητι¹² τοῦ Θεοῦ τὸ ὀλίγον ἀγαθὸν μὴ παρ- 30 ιδεῖν ἢ τὴν μικρὰν ἁμαρτίαν δίχης ἀξιούν, — ἀντε- θήκατε μὴ δεῖν τὸ ὀλίγον ἀγαθὸν ἀμοιβῆς τυγχάνειν, ἀν δὲ ἁμαρτίας τινὸς θανάσιμου νεκρωθῆ· πάντα γὰρ τὴν θανάσιμον ἁμαρτίαν τὰ πρὶν γεγεννημένα¹³ νεκροῦν ἀγαθὰ, οὐχ οὕτω δὲ καὶ¹⁴ ἐπὶ τῶν ἐναντίων 35 ἔχειν· τοῖς γὰρ σὺν ἀγάπῃ θανοῦσι μὴ δύνασθαι τὴν ἀγάπην αὐτὴν τὰς μικρὰς τῶν ἁμαρτιῶν ἀπαλείφειν, ἀλλὰ μόνῃ τὴν αὐτῇ ἐναντίαν¹⁵ θανάσιμον ἁμαρτίαν, ἥτις ἀποστερεῖ¹⁶ τῆς ζωῆς, ἢ ἡ ἀγάπη χορηγεῖ.

Τοῦτο μὲν οὖν καὶ σφόδρα τεράστιον, εἰ τὴν
θανάσιμον ἁμαρτίαν ἀπαλείφουσα ἡ¹ ἀγάπη, τὰς
μικρὰς τῶν ἁμαρτιῶν οὐ δύναται τοῦτο ποιεῖν,
ὡσπερ² ἂν εἴ τις κναφεὺς τὰ μὲν δευσοποιὰ³ καὶ
5 ἀναπόνιπτα τῶν ῥυπασμάτων ἐκπλύνειν ἔλεγε δύνα-
σθαι, τὰ δὲ μικρὰ τε⁴ καὶ ἤττον κατὰ βάθος⁵
ἐνδεδουκότα μηκέτι δύνασθαι. Ἄλλ' ἡμεῖς γε καθά-
περ ἀκούομεν τοῦ προφήτου⁶ λέγοντος· Ἐὰν
ἀποστραφῇ ὁ δίκαιος ἀπὸ τῆς δικαιοσύνης
10 αὐτοῦ, πᾶσαι αὐτοῦ αἱ δικαιοσύναι οὐ μνημο-
νειθήσονται, οὕτω καὶ τοῦναντίον ἀκούομεν, ὅτι Ἐν
ἡ⁷ ἂν ἡμέρῃ ἀποστραφῆς ὁ ἁμαρτωλὸς στε-
νάξει⁷, ζωῆ⁸ ζήσεται καὶ οὐ μὴ ἀποθάνῃ. Καὶ ἐν
ταῖς εἰρημέναις ἀποκρίσεσι τοῦ μεγάλου⁹ Ἀθανασίου
15 τοιαύτη τις κεῖται ἐρώτησις¹⁰. « Ἐάν τις ποιήσῃ
« ἁμαρτίαν μεγάλην, εἶτα καταγνῶ ἑαυτοῦ καὶ
« ἄρξεται μετανοεῖν, καὶ μετὰ τρεῖς ἡμέρας ἀπο-
« θάνῃ, τί χρὴ νομίζειν περὶ αὐτοῦ; — Ἐὰν ἀρ-
« ξάμενος τῆς μετανοίας συνέστειλε τὴν ἑαυτοῦ
20 « ψυχὴν ἀπὸ τῶν πονηρῶν βουλῶν καὶ διέθετο πρὸς
« τὸν Θεὸν συνταγὰς¹¹, ὅτι οὐκ ἔτι¹² παρέργεται διὰ
« τῶν προτέρων αὐτοῦ ἁμαρτιῶν, ὧν ἔπραξε¹³, καὶ
« ἐπὶ τὴν αὔριον τελευτήσῃ, ἐδέξατο ὁ Θεὸς τὴν
« μετάνοιαν αὐτοῦ ὡς τὴν τοῦ ληστοῦ· τὸ μὲν γὰρ
25 « ἄρξασθαι τῆς μετανοίας ἐν τῷ ἀνθρώπῳ ἐστὶ¹⁴, τὸ
« δὲ ζῆσαι ἢ τελευτῆσαι ἐν τῷ Θεῷ ἐστὶ πολλοὺς
« γὰρ ἀρξαμένους μετανοεῖν εὐθέως ἀρπάζει ὁ Θεὸς
« πρὸς τὸ συμφέρον ὡς ἀγαθός¹⁵, προγινώσκων * ὅτι,
« ἐὰν πολυχρονίσωσι¹⁶, πάλιν πίπτουσι καὶ ἀπόλ-
30 « λυνται¹⁷ ». Καὶ ὁ μακάριος Ἰωάννης ὁ Χρυσό-
στομος¹⁸ ἐν τῷ εἰς Φιλογόνιον λόγῳ τούτῳ συμφώ-
νως¹⁹. « Ἐγὼ διαμαρτύρομαι καὶ ἐγγυῶμαι »
φησὶν, « ὅτι τῶν ἁμαρτανόντων ὑμῶν²⁰ ἕκαστος,
« ἂν ἀποστὰς τῶν προτέρων κακῶν, ὑπόσχηται²¹ τῷ
35 « Θεῷ μετὰ ἀληθείας μηκέτι τῶν αὐτῶν ἄψασθαι²²,
« οὐδὲν ἕτερον ὁ Θεὸς ζητήσῃ πρὸς ἀπολογία
« μεῖζον²³ ». Ποῦ τιμωρίας ἐνταῦθα καὶ καθάρσεως

Atque illud quidem valde portentosum vide-
tur, per caritatem, qua mortale peccatum absum-
mitur, leviora peccata deleri non posse; velut
si quis fullo dicat, indelebiles illotasque ma-
culas a se elui posse, parvas vero, quae minus
alte in vestes transierint, nequaquam. Verum
nos quidem, ut prophetam audimus dicentem^a:
*Si averterit se iustus a iustitia sua, omnes
iustitiae eius non recordabuntur*; sic contra
audimus quod, *quo die conversus impius ge-
muerit, vita vivet, et non morietur*. Atque in
magni Athanasii responsionibus supra memo-
ratis eiusmodi habetur quaestio^b: « Si quis post
« admissum grave peccatum, seipsum con-
« demnet, incipiatque agere paenitentiam, ac
« post tres dies moriatur, quid de illo cogitan-
« dum est? — Si, incepta paenitentia, animam
« suam a pravis compescuerit cogitationibus,
« pactusque cum Deo fuerit se non amplius
« eadem quae antea peccata commissurum,
« ac postero die obierit, Deus gratam habebit
« eius paenitentiam, ut olim latronis; siquidem
« in paenitentiam ingredi, penes hominem est;
« at vivere vel mori, penes Deum est. Namque
« multos, cum paenitentiam agere incepissent,
« statim eripit Deus, quo eos lucrifaciat, bonus
« ut est, cum praenoscat illos, si diutius vive-
« rent, lapsuros iterum esse ac perituros ». — * f. 82.
His similia beatus Ioannes Chrysostomus
habet in oratione in Philogonium^c: « Ego te-
« stificor, ait, ac fideiubeo fore, ut si vestrum
« quisque, qui peccatis obnoxii estis, recedens
« a pristinis malis, ex animo vereque promit-
« tat Deo se postea nunquam ad illa reditu-
« rum, haud quidquam amplius Deus requirat
« ad excusationem ». Ubinam hic poenae
purgationis memoria? Quot vero ad haec

1. ἡ om. OC. — 2. Ad marg. R : παράδειγμα. — 3. Ad vocem δευσοποιὰ habetur in P sequens scholion, altera manu scriptum : Δευσοποιὸς βαφή ἢ δυσέκπλυτος· λέγεται καὶ δευσοποιὸς δόξα ἢ βεβαία. — 4. τε om. M. — 5. βάθος M. — 6. Ad marg. ὁ προφήτης R. — 7. στενάξει R : στενάξοι A. — 8. ζωὴν OC. — 9. μεγάλου ἁγίου A. — 10. Loco ἐρώτησις primum scriptum fuit in R : ἀπόκρισις, mox deletum, ad marg. : ἐρώτησις Ἀθανασίου, pauloque inferius ἀπόκρισις. — 11. συνταγῆς C. — 12. οὐκέτι C. — 13. ἔπραξεν R, ubi tamen v vult postea deleri, ut videtur; ad marg. : ὠραιότατον. — 14. ἐστὶν R. — 15. ὡς ἀγαθὸς πρὸς τὸ συμφέρον AR. — 16. πολυχρονήσωσι PAOR. — 17. ἀπόλυνται P. — 18. Ad marg. R : Ἰωάννου τοῦ Χρυσοστόμου. — 19. συμφόνος P. — 20. ἡμῶν ed. — 21. ὑπόσχηται R. — 22. ἄψεσθαι M. — 23. Ad marg. R : ὠραιότατον, moxque : ὁ εὐγνώμων ληστής : ὁ τελώνης : ὁ Δαυὶδ : ὁ Μανασσῆς.

a) Ezech. III, 20. — b) Cf. P. G., t. 28, c. 648. — c) Cf. P. G., t. 48, c. 754.

confirmanda suppetunt exempla! Bonus latro, publicanus qui descendit iustificatus, David qui post commissum peccatum ductamque paenitentiam propheta permansit, Manasses a vinculis liberatus. Ergo multo magis per caritatem et paenitentiam possunt graves aequae ac leves culpa solvi quam per mortalem culpam bona opera, quae prius acta fuerint, deleri.

II. Ad secundum, cum hoc rursus dixissemus, quod si exiguum aliquod bonum in iis, qui ceteroqui mali sunt, non possit retributionem efficere, sed tantum differentiam supplicii, ne exiguum quidem aliquod malum supplicium efficiet, sed tantum differentiam retributionis; — iterum eadem fere ac prius reposuistis, nempe exiguum bonum, cum perierit peccato mortali, nullam mereri retributionem ad sempiternam vitam consequendam aut ad vitandum aeternum supplicium; exiguum vero malum Dei iudicio in bonis expurgandum esse propter praestantissimam supernae beatitudinis perfectionem ac puritatem.

Ad hoc autem respondemus, ne nos quidem dicere, exiguum illud malum ab iis secum ferri, qui ad supernam beatitudinem vocentur, sed dimitti ac condonari a divina bonitate ac misericordia secundum eximium inter sanctos Dionysium^a; minore tamen gloria eos afficiendos esse, qui exiguum illud malum admiserint, quam qui ne quidquam quidem eiusmodi patrarint, si qui plane inveniuntur qui tales sint, nisi ponamus virtutes cum vitiis ex aequo rependendas (id enim doctores affirmant), et ampliori parti^b ac propendenti victoriam obtenturam, prout Gregorius Theologus dicit in oratione in laudem magni Athanasii^c: « Tum « cum et sermo et actio et cogitatio iusta Dei « trutina expendentur, cum scilicet ipse ad

μνήμη; Πόσα δὲ καὶ ἐπὶ τούτοις τὰ παραδείγματα; Ὁ εὐγνώμων ληστής¹, ὁ κατελθὼν δεδικαιωμένος τελώνης, ὁ ἡμαρτηκῶς καὶ μετανοήσας καὶ προφήτης διαμείνας Δαυὶδ, ὁ τῶν δεσμῶν ἀπολυθεὶς Μανασσῆς². Πολλῶ ἄρα μᾶλλον ἢ ἀγάπη 5 καὶ ἡ μετάνοια δύνανται³ λύειν τὰς μεγάλας ὁμοίως καὶ μικρὰς τῶν ἁμαρτιῶν ἢ ἡ θανάσιμος⁴ ἁμαρτία τὰ προγεγεννημένα⁵ νεκροῦν ἀγαθὰ.

β^{ον}. Πρὸς δὲ τὸ δεύτερον αὖθις λεγόντων ἡμῶν, ὅτι εἰ τὸ ὀλίγον ἀγαθὸν ἐν τοῖς τᾶλλα φαύλοις οὐ 10 δύνανται⁶ ἀνταπόδοσιν ποιεῖν, ἀλλὰ μόνον διαφορὰν⁷ κολάσεως, καὶ τὸ ὀλίγον ἄρα κακὸν οὐ ποιήσει⁸ κόλασιν, ἀλλὰ μόνον διαφορὰν ἀπολαύσεως, — ἀντεθήκατε πάλιν τὰ αὐτὰ σχεδὸν ἂ καὶ πρότερον, ὅτι τὸ μὲν μικρὸν ἀγαθὸν διὰ τὸ νενεκρῶσθαι⁹ τῇ 15 θανασίμῳ¹⁰ ἁμαρτία οὐδεμιᾶς ἀντιδόσεως¹¹ ἀξιοῦται¹² πρὸς ἐπιτυχίαν τῆς αἰδίου ζωῆς ἢ ἀπαλλαγὴν τῆς αἰωνίου κολάσεως· τὸ δὲ σμικρὸν κακὸν ἐν τοῖς ἀγαθοῖς ὀφείλεται καθαρθῆναι τῇ τοῦ Θεοῦ κρίσει διὰ τὸ ἄκρον τῆς τελειότητος καὶ καθαρότητος τῆς 20 ἄνω μακαριότητος¹³.

Πρὸς δὲ δὴ τοῦτό φαμεν, ὡς οὐδ' ἡμεῖς τὸ μικρὸν ἐκεῖνο κακὸν ἐπισύρεσθαι λέγομεν τοὺς πρὸς τὴν ἄνω μακαριότητα κεκλημένους, ἀλλ' ἀφίεσθαι 25 τοῦτο καὶ παρορᾶσθαι τῇ θεῖα χρηστότητι καὶ φιλανθρωπίᾳ κατὰ τὸν ἐν ἀγίοις μέγιστον Διονύσιον· ἤττονος μέντοι δόξης ἀξιωθῆσεσθαι τοὺς ἐκεῖνο τὸ σμικρὸν¹⁴ εἰργασμένους ἢ τοὺς μηδὲ τοιοῦτω τινὲ περιπεπτωκότας, εἴπερ τινὲς ὅλως εἰσὶ τοιοῦτοι, τάχα δὲ καὶ ἀντισταθμῆσεσθαι τὰ φαῦλα τοῖς 30 ἀγαθοῖς¹⁵ (καὶ τοῦτο γὰρ οἱ διδάσκαλοι λέγουσι) καὶ τῷ ῥέποντι μέρει καὶ πλεονάζοντι τὴν νικῶσαν δοθῆσεσθαι, καθά φησιν ὁ θεολόγος Γρηγόριος ἐν τῷ εἰς τὸν μέγαν Ἀθανάσιον ἐγκωμίῳ, « ἦνίκα καὶ¹⁶ « πρᾶξις καὶ λόγος καὶ διανόημα τοῖς δικαίοις τοῦ 35 « Θεοῦ σταθμοῖς¹⁷ ταλαντεύεται, ὅταν ἀναστῇ

1. πόσα δὲ-ληστής om. M. — 2. Ad marg. R: ὠραῖον. — 3. δύνανται R. — 4. ἡ θανάσιμος OC. — 5. προγεγραμμένα M. — 6. δύνανται A. — 7. διαφορὰν R; item l. 13. — 8. ποιεῖ M. — 9. νεκρῶσθαι R: νεκροῦσθαι M. — 10. θανασίμῳ om. R. — 11. ἀντιδόσεως R. — 12. ἀξιοῦνται MP. In margine λύσις PO: quae vox deinceps ad singula argumenta recurrit. — 13. μακαριώτητος R. — 14. μικρὸν A. — 15. Ad marg. R, hinc: ὠραιότατον, inde vero: ὅτι ἀντισταθμῆσεσθαι μέλλουσι τὰ φαῦλα τοῖς ἀγαθοῖς, pauloque inferius: Γρηγορίου τοῦ θεολόγου. — 16. καὶ om. R. — 17. σταθμοῦ R.

a) Dionys. Areop. *De Eccles. Hierarch.* c. VII, § 7 = *P. G.*, t. 3, c. 561. — b) Verba sunt Gregor. Naz. *P. G.*, t. 35, c. 945. — c) *P. G.*, t. cit., c. 1100.

« κρίναι τὴν γῆν, τὴν βουλὴν καὶ τὰ ἔργα συνάγων καὶ
 « γυμνῶν τὰ ἐσφραγισμένα παρ' αὐτῶ καὶ σφρῶ-
 « μενα¹ ». Εἰ τοίνυν ἀντισταθμῶνται τότε τὰ φαῦλα
 τοῖς ἀγαθοῖς (τοῦτο γὰρ οἱ σταθμοὶ βούλονται) καὶ
 5 δεῖ τὸ πλεονάζον πάντως² ἐπικρατεῖν, οὐκ ἄρα
 πρὸ τῆς ἡμέρας ἐκείνης καὶ τοῦ καιροῦ τῆς κρίσεως
 διὰ πυρός, ὡς ὑμεῖς λέγετε, τὰ φαῦλα καθαίρεται·
 μένουσι³ δὲ καὶ αὐτὰ τότε φανῆναι καὶ γυμνωθῆναι
 καὶ ἐντεθῆναι τῇ πλάστιγγι, ἵνα τὸ βέπον νικήσῃ
 10 καὶ μετὰ τοῦ πλείονος ἡ ψῆφος γένηται· καὶ τότε
 διαφορὰ πάντως τῆς ἀπολαύσεως ἔσται τοῖς μετ'
 αὐτῶν ἀπελθοῦσιν, ἀλλ' οὐχὶ προσθήκη τινὸς κολά-
 σεως.

γ^{ον}. Τὸ δὲ τρίτον λεγόντων ἡμῶν, τὴν τῆς
 15 * αἰωνίου κολάσεως δικαιοσύνην κατὰ τὸ ἀμετά-
 βλητον⁴ δεικνυσθαι⁵ τῆς τῶν ἡμαρτηκόντων ἀτά-
 κτου θελήσεως, ὥστε τοὺς μέσους ἀμετάβλητον⁶
 θέλῃσιν πρὸς τὸ κακὸν ἔχοντας οὐκ ἀνάγκην εἶναι
 τῷ τοιοῦτῳ πυρὶ καθαίρεσθαι, — πρὸς τοῦθ' ὑμεῖς
 20 ἀπεινήσατε⁷ λέγοντες, μὴ τὸ ἀμετάβλητον τῆς
 ὀρθῆς θελήσεως μόνον ἐν τῇ τῆς μακαριότητος
 περιποιήσει ζητεῖσθαι· μηδὲ γὰρ ἀρκεῖν ἑαυτῶ,
 πολλὰ δὲ καὶ ἕτερα συνδραμεῖν δέον ἐν τε τῇ κατα-
 στάσει τοῦ καλοῦ ἔργου καὶ τῇ περιποιήσει τοῦ
 25 ἐσχάτου τέλους, ὅπερ οὐκ ἐξ ἀνάγκης ἐν τῷ κακῷ
 θεωρεῖσθαι· τὸ γὰρ κακὸν ἐξ ἐκάστου τῶν λεπτο-
 τάτων ἁμαρτημάτων φύεσθαι εἰκός.

Τοῦτο μὲν οὖν ἡμεῖς οὐκ ἀπὸ τῆς ἡμετέρας
 εἶπομεν δόξης, οὐδέ τις⁸ τῶν παρ' ἡμῖν διδασκάλων
 30 ὅπως τὸ τῆς πονηρᾶς θελήσεως ἀμετάβλητον αἴτιον
 εἶπεν εἶναι τῆς αἰωνίου κολάσεως, ἀλλὰ Θωμᾶς⁹
 ὁ ὑμέτερος διδάσκαλος κατὰ τῶν Ὀριγένους λόγων
 φερόμενος, ὡς εὐλογόν τινα ταύτην αἰτίαν ἀπέδωκε
 τοῦ τῆς κολάσεως ἀμεταβλήτου, τὸ ἀμετάβλητον
 35 τῆς θελήσεως¹⁰. Ἐκ τῶν ὑμετέρων οὖν ἡμεῖς¹¹ τοὺς
 ὑμετέρους διασεύοντες λόγους, οὐκ εὐλογον εἶναι
 ἔφαμεν τὴν ἀμετάβλητον ἀπὸ τοῦ ἀγαθοῦ τῶν
 μέσων θέλῃσιν· ἐν ταύτῃ γὰρ αὐτοὺς τοῦ βίου

« iudicandam terram surrexerit, consilium et
 « opera colligens, eaque denudans quae apud
 « se condita et obsignata habuerit ». Itaque
 si bona cum malis tunc libranda sunt (id
 enim sibi vult trutina), et amplior pars
 omnino vincat oportet, non igitur ante diem
 illam tempusque iudicii per ignem, ut vos
 dicitis, mala expurgantur, sed supersunt et
 ipsa tum denique manifestanda et denudanda
 et in stateram imponenda, ut quod propen-
 derit vincat, atque ab ampliore parte sententia
 stet. Tum vero iis, qui cum istis malis deces-
 serint, differentia certe fruitionis erit, non
 autem accessio alicuius supplicii.

III. Tertium, cum dixissemus, aeterni sup-
 plicii aequitatem in eo ostendi, quod immuta- * f. 82^v.
 bilem habeant ii qui peccarint perversam
 voluntatem; ac proinde mediis, cum immuta-
 bilem mali vitandi voluntatem habeant, opus
 non esse hoc igne purgari; — huic argumento
 respondistis dicentes, non solam rectae volun-
 tatis immutabilitatem ad asse quendam beati-
 tudinem requiri, cum ea per se non sufficiat,
 sed multa alia concurrant oporteat, tum ad
 constituendum bonum opus, tum ad acquiren-
 dum ultimum finem, quae non habemus
 necesse in mali ratione considerare; siquidem
 malum ex unoquoque minutissimorum pec-
 catorum utique oritur.

At vero non ex propria nostra sententia id
 diximus, neque ullus nostratium doctorum
 unquam asseruit, aeternum supplicium ex per-
 versae voluntatis immutabilitate pendere, sed
 Thomas^a doctor ille vester, dum Origenis argu-
 menta confutat, hanc ut probabilem inducit
 causam cur supplicium sit immutabile, nimi-
 rum quod voluntas sit immutabilis. Vestratium
 igitur ope vestras eversuri rationes, haud pro-
 babilem esse diximus immutabilem illam me-
 diorum in bono voluntatem: siquidem illos

1. Ad marg. R: ωραιότατον. — 2. πάντων M. — 3. μέλλουσι ROC. — 4. ἀμετάβλητον A. — 5. δεικνυσθαι: διήνυσθαι M. — 6. ἀμετάβλητον in εὐμετάβλητον corr. vult O, addito εὐ ad marg.: εὐμετάβλητον C. — 7. ἀπεινήσαντε A: ἀπητήσατε C. — 8. τῆς ras. (ad marg. corr. τις) C. — 9. Ad marg. R: ὅρα ὅπως διαβάλει (sic) τὸν Θωμᾶ. — 10. θελήσεως: κολάσεως C. — 11. ὑμεῖς M.

a) Saepius de hac quaestione disputat S. Thomas, praesertim *Contra Gent.* I. III, c. 144-5, et I. IV, c. 93.

hac voluntate affectos e vita decessisse; quare si deinceps immutabilis perseveret, immutabile etiam ab ea perferendum esse supplicium. Illud autem quod reposuistis, bonam nempe voluntatem per se non sufficere ad bonum opus constituendum et ad ultimum finem consequendum, id ipsum nos vel in contrariam partem dixerimus, scilicet ne perversam quidem voluntatem satis esse ad efficiendum malum et ad parandum supplicium, quod ex eo oritur. Nam qui pravus esse voluit, non ideo pravus nunc est, nec propterea cruciandus. Idem etiam dicit Gregorius Theologus oratione in *Sanctum Baptisma*^a: « Si eum, qui occidere tantum voluit, caedis « damnandum putas, eum quoque habeas « pro baptizato, qui baptismum tantum expectavit ». Si ergo voluntas bene agendi non sufficit ad beatitudinem consequendam, ne perpetua quidem in malo voluntas ad perpetuum supplicium satis erit; quare si haec aeterni supplicii causa habeatur, prout Thomas existimavit, ipsa quoque immutabilis in bono voluntas aut gloriae causa possidentibus profecto erit, aut saltem supplicium non promerbitur. Nam si opposita oppositi, etiam oppositi profecto opposita est causa, sicut ex Aristotele, imo e rei natura cognoscitur^b.

IV. Item quoad quartum nos quidem diximus, desumpta ex Evangelio auctoritate, perfectum praemium eorum, qui sunt puri corde et animo, esse videre Deum, hoc vero non aequaliter omnes consequi; neque proinde

* f. 83.

eam esse omnium purgationem, ac propterea opus non esse purgatorio igne, si in nonnullis imperfecta fuerit purgatio.

Quod argumentum non plene solvistis asserendo, duplicem dari puritatem ac purgationem, alteram quidem in praesenti vita,

μεθίστασθαι¹, τὸ δὲ ἐξῆς ἀμετάβλητον μένειν, ταύτην δὴ² καὶ κόλασιν τοιαύτην ὑφίστασθαι. Ὁ δὲ ὑμεῖς ἀντεθήκατε, μὴ ἀρκεῖν ἑαυτῇ τὴν ἀγαθὴν³ θέλησιν πρὸς τὴν τοῦ καλοῦ κατάστασιν ἔργου καὶ τὴν περιποίησιν τοῦ ἐσχάτου τέλους, τοῦτο καὶ περὶ 5 τοῦ ἐναντίου⁴ φαίημεν ἂν ἡμεῖς, ὡς οὐδ' ἡ πονηρὰ θέλησις πρὸς τὸ ἀποτέλεσμα τοῦ κακοῦ καὶ τὴν ἐξ αὐτοῦ φουομένην κόλασιν ἐξαρκεῖ· οὐδὲ γὰρ ὁ θελήσας εἶναι πονηρὸς ἤδη καὶ πονηρὸς ἐστίν, οὐδ' ὀφείλει διὰ τοῦτο κολάζεσθαι. Καὶ τοῦτο ὁ θεολόγος 10 φησὶ⁵ Γρηγόριος ἐν τῷ εἰς τὸ Βάπτισμα λόγῳ· « Εἰ κρίνεις⁶ φόνου τὸν φονικὸν ἐκ μόνου τοῦ βούλεσθαι, βεβαπτίσῃ σοι καὶ ὁ θελήσας τὸ βάπτισμα ». Εἰ τοίνυν ἡ τὰγαθοῦ θέλησις οὐκ ἐξαρκεῖ πρὸς ἐπιτυχίαν τῶν ἀγαθῶν, οὐδ' ἡ⁷ αἰδίου ἐν τῷ κακῷ 15 θέλησις πρὸς τὴν αἰδίου κόλασιν ἐξαρκεῖ· εἰ δ'⁸ ἐκείνη⁹ τῆς αἰδίου κολάσεως ἐστίν αἰτία κατὰ¹⁰ τὸν τοῦ Θωμᾶ λόγον, καὶ ἡ ἀμετάβλητος ἄρα τοῦ καλοῦ θέλησις ἢ δόξης αἰτία πάντως ἐστίν τοῖς κεκτημένοις¹¹ ἢ τοῦλάχιστον γοῦν οὐκ ἐπιδέξεται 20 κόλασιν· εἰ γὰρ τοῦναντίον τοῦ ἐναντίου αἰτίον, καὶ τοῦναντίον¹² πάντως τοῦ ἐναντίου, κατὰ τὸν¹³ Ἀριστοτελικόν, ἔτι δὲ καὶ τὸν φυσικὸν λόγον.

δ^ο. Κατὰ δὲ τὸ¹⁴ τέταρτον αὐθις ἡμεῖς μὲν εἵπομεν ἐκ τοῦ εὐαγγελίου λαβόντες, τὸ τέλειον¹⁵ 25 ἔπαθλον εἶναι τοῖς καθαροῖς τῇ καρδίᾳ καὶ τῇ ψυχῇ τὸ¹⁶ ἰδεῖν τὸν Θεόν, τούτου δὲ οὐχ ὁμοίως ἐπιτυχάνειν¹⁷ ἅπαντας· οὐδ' ἄρα τῆς αὐτῆς καθάρσεως * εἶναι πάντας, οὐδὲ χρεῖαν εἶναι τοῦ καθαρισμοῦ πυρός, εἴπερ ἔν τισιν ἔλλιπής ἡ καθάρσις. 30

Τοῦτο δὲ ὑμεῖς οὐκ ἱκανῶς ἐλύσατε, διττὴν εἶναι τὴν καθαρότητα¹⁸ καὶ τὴν κάθαρσιν λέγοντες, τὴν μὲν ἐν τῷ παρόντι βίῳ δι' ἀρετῆς καὶ ἀγνωσύνης

1. Ad marg. R : ὡραιότατον. — 2. δὴ : δὲ OC. — 3. τοῦ ἀγαθοῦ R. — 4. αἰναντίου R. — 5. φησὶ om. R, qui addit ad marg. : ὁ θεολόγος Γρηγόριος. — 6. κρίνης O. — 7. οὐδ' ἡ : om. ἡ C. — 8. εἰ δ' : οὐδ' PMG. — 9. ἐκείνης M. — 10. κατὰ : μετὰ M. — 11. τῆς κεκτημένης M. — 12. τὸ ἐναντίον R. — 13. τὸν om. C. — 14. Ad marg. R : ὅλον ὡραῖον. — 15. τέλειον P. — 16. τὸ om. C. — 17. Scripserat P ἐπιτυγχάνει, sed eadem manus v addidit sup. lin. — 18. τὴν καθαρότητα in marg. P.

a) P. G., t. 36, c. 389. — b) Vereor ne rem acutigerim. Ponamus, exempli causa, A et B esse opposita. Si A se habet ad B ut causa ad effectum, vicissim ipsum B se habebit ad A ut causa ad effectum. Eadem ratione geometrae dicunt sic

se habere consequens ad praecedens, sicut est praecedens ad consequens, cum ambo conversim sumantur. Apud Aristotelem vox ἐναντίον potius *oppositum* seu *contradictorium* quam *contrarium* significat.

κατορθουμένην, ἥτις¹ ἐστὶν αἰτία τοῦ τὸν Θεὸν ὀφεί-
σθαι, τὴν δὲ διὰ τοῦ πυρὸς ἐν τῷ μέλλοντι γινο-
μένην², ἥτις τῶν συγγνωστῶν αἰτιαμάτων τὰς
ψυχὰς ἀπολύει· πρῶτον μὲν, ὅτι τὸ ζητούμενον ὡς
5 ἠμολογούμενον ἔθεσθε³. ἔπειθ' ὅτι καὶ πᾶσα καθαρ-
ρότης ἢ⁴ κάθαρσις, κἂν ἐν τῷ παρόντι βίῳ δι' ἀρετῆς
καὶ πολιτείας ἀγαθῆς ἐνεργεῖται⁵, δῆλον ὡς ῥύπου⁶
τινὸς ἀπαλλάττει. τουτέστιν ἀμαρτιῶν, τοὺς αὐτῆ⁷
κεχρημένους· καὶ εἰ⁸ μὲν ἱκανῆ πρὸς ἐξάλειψίν τε
10 καὶ κάθαρσιν⁹ τῶν ἀμαρτιῶν γένοιτο, ῥύπου τε
ἀπῆλλαξε τοὺς κεκαθαρμένους καὶ κολάσεως ἐπ' αὐτοῖς
οὐδεμιᾶς ἔτι χρεία, καὶ λείπεται¹⁰ πάντως τὸ¹¹ τὸν
Θεὸν ἰδεῖν, ὅπερ ἐστὶν ἔπαθλον, κατ' ἀναλογίαν¹² τῆς
τῶν ἀγαθῶν ἐργασίας· εἰ δ' ἑλλιπῆς ἐκείνη ἢ
15 κάθαρσις, πρὸς μέτρον ἐκείνης τῆς ἐλλείψεως ἦττον
ὄψονται τὸν Θεὸν οἱ ἦττον κεκαθαρμένοι, ὅπερ καὶ
ἐπὶ τοῦ τῆς νομοθεσίας ὅρους¹³ συνέβη. Συνάγεται
ἄρα πάλιν, ὅπερ ἔφαμεν, ἀναγκαίως, μηκέτ' εἶναι
μετὰ τὸν τῆδε βίον ἐτέραν¹⁴ κάθαρσιν¹⁵ τοὺς ἐλλιπῶς
20 ἔχοντας τῆς καθάρσεως ἐκκαθαίρουσαν· εἰ δὲ μή,
πάλιν ἔσονται πάντες ἐπίσης κεκαθαρμένοι· τοῦτο
δὲ ἡμῖν οὐχ ὑπέκειτο¹⁶.

Ἐν. Πάλιν ἐκ τοῦ ῥήτου τοῦ μεγάλου Γρηγορίου
τοῦ θεολόγου τοῦ ἐν τῷ περὶ τοῦ Πάσχα λόγῳ
25 διειληφῶτων ἡμῶν, ὅτι μετὰ¹⁷ τὸν τῆδε βίον οὐκ ἔστι
τις κάθαρσις¹⁸, ἀπηντήσατε¹⁹ τοῦτο λύοντες²⁰, ὅτι
διττῆς τῆς τῶν ἀμαρτιῶν καθάρσεως²¹ λεγομένης²²,
τῆς μὲν ἐν τῇ παρουσίᾳ ζωῆς διὰ τῶν τῆς μετανοίας
τιμωριῶν, τῆς δὲ μετὰ τὸν τῆδε βίον, τὴν πρώτην
30 μὲν ὁ ἅγιος ἀναιρεῖ, μὴ εἶναι μετὰ τὸν τῆδε βίον²³,
τὴν δὲ συγχωρεῖ, ταύτην ἣν ὑμεῖς δηλονότι
λέγετε.

Τοῦτο δὲ ταῦτόν ἐστιν οἶσθαι²⁴ λέγειν τὸν εἰπόντα,
ὅτι²⁵ οὐκ ἔστι τις κάθαρσις, ὅτι ἔστι τις κάθαρσις²⁶,
35 καὶ οὕτω φανερώς ἑαυτῷ περιπίπτειν· ἀλλ' οὕτω
ῥᾶδιόν ἐστι πάντα λύειν, εἰ²⁷ τὸν εἰπόντα ὅτι²⁸ οὐκ
ἔστι τι ζῶν λίθος, τὸν αὐτὸν²⁹ αὖθις ἐροῦμεν λέγειν τε
καὶ φρονεῖν, ὅτι ἔστι τι³⁰ ζῶν λίθος. Ἄλλ' οὐχ

per virtutem ac sanctitatem perficiendam, quae
causa sit Deum videndi; alteram vero in futuro
saeculo per ignem efficiendam, qua venialibus
culpae animae exsolvantur: primum quidem,
quia quod erat in disquisitione, ut probatum
sumpsistis; deinde, quia quaelibet puritas sive
purgatio, etsi in hac vita virtutis bonaeque
conversationis ope completur, profecto labem
aliquam, id est peccata, ab iis tollit qui eam
adhibuerint. Quae si satis fuerit ad delenda
abluendaque peccata, labem ex iis auferet qui
expurgantur, neque ulla amplius iis poena
opus erit; superest igitur ut Deum plane videre
possint, id est praemium ferre, pro ratione ac
modo quo virtutes quisque actu perfecerit.
Sin autem deficiens fuerit illa purgatio, pro
rata huius defectus parte, minus ii Deum vide-
bunt qui minus mundati fuerint, quod vel in
monte, ubi lex data fuit, contigit. Illud itaque
rursus necessario colligitur quod diximus, sci-
licet nullam alteram post hanc vitam dari pur-
gationem ad eos purgandos, qui imperfecte
purgati fuerint: sin minus, iterum dicendum
erit, omnes ex aequo purgari. Id autem nobis
nequaquam admittendum videbatur.

V. Item ex dicto magni Gregorii Theologi,
quod habetur oratione in Pascha, cum statuis-
semus, haud ullam post praesentem vitam
esse purgationem, illud retulistis, argumentum
soluturi, quod duplex cum habeatur peccato-
rum purgatio, una quidem in hac vita per
paenitentiae satisfactiones, altera vero post
hanc vitam; illam quidem sanctus negat esse
post praesentem vitam, hanc vero admittit,
eam nimirum quam vos profiterini.

Id autem si quis opinetur, idem est ac si
dicat, eum qui asseruerit nullam esse purga-
tionem, asserere aliquam esse purgationem,
ac proinde aperte secum pugnare. Profecto
facile erit omnia solvere, si qui dixerit animal
aliquid lapidem non esse, eum ipsum iterum

1. ἥτις A. — 2. γινομένην om. C (add. ad marg.). — 3. ἔθεσθε ras. ἔθεσθε C. — 4. ἢ: ἢ A. — 5. ἐνεργεῖται OM. — 6. ῥύπου: οὔπου A. — 7. ἐν αὐτῇ M. — 8. εἰ: ἢ C. — 9. κάθαρσις A. — 10. καὶ λείπεται: λείπεται τοίνυν R. — 11. τὸ sup. lin. P. — 12. κατὰ ἀνὰ R. — 13. ὅρους: ὅρου M: ὅρους O. — 14. ἐτέραν: ἐστίαν M, prorsus inepte. — 15. κάθαρσιν ἐτέραν R, reliquis usque ad ἐκκαθαίρουσαν inclusive omissis. — 16. ὑπέκειτε A. — 17. μετὰ: κατὰ C. — 18. Ad marg. R: ὠραιότατον. — 19. ἀπηντήσατε C. — 20. λύοντες: λέγοντες M. — 21. καθάρσεως: κολάσεως R. — 22. λεγομένης: γενομένης C. — 23. τὴν πρώτην-τῆδε βίον om. M. — 24. οἶσθε OC; vocem om. RA. — 25. ὅτι om. M. — 26. ὅτι ἔστι τις κάθαρσις om. M. — 27. εἰ: ἢ M. — 28. ὅτι om. M. — 29. τὸν αὐτὸν (cor. 2^a man. ad marg.) Q. — 30. τι om. M.

pronuntiaverimus et dicere et sentire, animal aliquod esse lapidem. Nunc vero multum abest ut haec sit sancti sententia; verum post expositos duos usus, qui in Pascha fieri solent^a, unum nempe quo nihil nobis efferendum sit, alterum quo nihil usque ad mane relinquendum; has duas subiunxit considerationes: ad illud quidem *Nec quicquam efferemus*, non esse ad externos magnam nostrorum mysteriorum partem efferendam; ad illud vero *Nec usque ad mane relinquemus*, hic a nobis agendam esse ac serio perficiendam quamlibet purgationem, sive per virtutem ac bona opera, sive per paenitentiam et poenas eius gratia irrogandas, sive per frequentationem caerimoniarum ac mysteriorum ecclesiasticorum; nullam vero post hanc vitam purgationem exspectandam, nisi curaverimus ut per eiusmodi opera hic mundemur. Quapropter illa duo: *Nullam esse purgationem* (id enim valet illud Gregorii: *Nec purgatio ulla superest*), et *aliquam esse purgationem*, eam nimirum quam vos inducitis, nempe per ignem, mutuo contradictorie opponuntur, neque possunt simul convenire et utraque vera esse, nisi contradictio pactionem secum ipsa faciat, quod fieri omnino nequit.

VI. Eadem argumenta molimini in dictum eiusdem Theologi a nobis ex oratione *de Plaga grandinis* prolatum (nam praecedenti affine est), quo aperte pronuntiat, eos qui non fuerint hic purgati, ad cruciatum illum esse transmittendos, cum iam poenae tempus erit, non purgationis; nam adhibita hic etiam restrictione, non iam tempus esse dicitis eiusmodi purgationis quae fit per paenitentiam, non vero purgationis simpliciter. Ad hunc modum facili negotio omnia solverimus, si quae simpliciter enuntiata sunt, ea restringendo intelligamus, et hominem dixerimus non esse animal, quoniam homo litteris descriptus animal non est. Verum enimvero si antea locutus fuisset sanctus de purgatione in hac vita agenda per paenitentiam et bona opera, nonnihil opportuna videretur vestra assertio, illic etiam eiusmodi intelligendam esse purgationem. Sin

οὕτως ὁ ἅγιος ἐφρόνει, πολλοῦ γε καὶ δεῖ· δύο δὲ πράξεις τῶν περὶ τὸ Πάσχα γινομένων ἐκθέμενος, μίαν μὲν, ὡς οὐκ ἐξοίσομεν οὐδέν, ἑτέραν δέ· ὅτι οὐκ εἰς τὸ πρῶτ' καταλείψομεν, δύο θεωρίας ἐπήνεγκε· πρὸς μὲν τὸ οὐκ ἐξοίσομεν οὐδέν¹, ὅτι μὴ ἐκφορα 5 τοῖς² ἔξω τὰ πολλὰ τῶν ἡμετέρων³ μυστηρίων· πρὸς δὲ τὸ οὐκ⁴ εἰς τὸ πρῶτ' καταλείψομεν⁵, ὅτι πᾶσαν κάθαρσιν, εἴτε δι' ἀρετῆς καὶ τῶν⁶ ἀγαθῶν πράξεων, εἴτε διὰ μετανοίας καὶ τῶν * ἐπι⁷ ταύτης τιμωριῶν, εἴτε διὰ μετοχῆς τελετῶν καὶ μυστηρίων 10 ἐκκλησιαστικῶν, ἐνταῦθα γίνεσθαι παρ' ἡμῶν καὶ σπουδάζεσθαι γρή, καὶ μηδεμίαν μετὰ τὸν τῆδε⁸ βίον⁹ κάθαρσιν προσδοκᾶν, ἂν μὴ διὰ τούτων ἐνταῦθα καθαρθῆναι σπουδάσωμεν. Τὸ γοῦν¹⁰ μηδεμίαν κάθαρσιν εἶναι (τοῦτο γὰρ δύναται τὸ οὐκ ἔστι τις 15 κάθαρσις) τῷ¹¹ εἶναί τινα κάθαρσιν, ἣν ὑμεῖς εἰσάγετε¹², τὴν διὰ πυρός, ἀντιφατικῶς ἀντίκειται δηλονότι, καὶ τὸ ταῦτα συνελθεῖν καὶ ἀμφοτέρω ἀληθῆ εἶναι, καὶ τὴν ἀντίφασιν ἔστι πρὸς ἑαυτὴν σπείσασθαι¹³. τοῦτο δὲ παντελῶς ἀδύνατον. 20

Ἔτι. Τὰ δ' αὐτὰ καὶ εἰς τὸ ἐπαγόμενον ῥητὸν ἐκ τοῦ εἰς τὴν Πληγὴν τῆς χαλάσης λόγου τοῦ αὐτοῦ θεολόγου ἐπιχειρεῖτε¹⁴ (καὶ γὰρ ἔστι τῷ εἰρημένῳ συγγενές), φανερώς οὕτω διαγορευθὲν τῆ ἐκεῖθεν¹⁵ βασάνῳ παραπέμπεσθαι τοὺς μὴ ἐνταῦθα κεκαθαρμένους, ἡνίκα κολάσεως καιρός, οὐ καθάρσεως· 25 προσδιορίζοντες γὰρ κἀνταῦθα, τοιαῦδε καθάρσεως λέγετε¹⁶ τῆς διὰ μετανοίας μὴ εἶναι καιρόν, ἀλλ' οὐχ ἀπλῶς καθάρσεως. Οὕτω δὲ βράδιον πάντα λύειν, εἰ¹⁷ τὰ ἀπλῶς εἰρημένα τισὶ μετὰ προσδιορισμῶν ἐκλαμβάνομεν¹⁸, καὶ τὸν ἄνθρωπον ἐροῦμεν μὴ εἶναι ζῶον, 30 ὅτι ὁ γεγραμμένος ἄνθρωπος οὐκ ἔστι ζῶον. Πλὴν ἀλλ' εἰ μὲν προλαβὼν¹⁹ ὁ ἅγιος εἶπε περὶ τῆς διὰ μετανοίας καὶ τῶν ἀγαθῶν ἔργων ἐν τῷ παρόντι βίῳ καθάρσεως, εἶχεν ἂν τινα καὶ²⁰ καιρὸν ὁ ὑμέτερος²¹ 35 λόγος. τοιαύτην νοεῖσθαι κάκει τὴν κάθαρσιν· εἰ δὲ

1. ἑτέραν δὲ-οὐδέν om. G. — 2. τοῖς: τῆς M. — 3. ἡμετέρων om. M. — 4. τοῦτ' οὐκ O: τοῦτο οὐκ C. — 5. Ad marg. R: τί δηλοῖ, τὸ δὲ οὐκ εἰς τὸ πρῶτ' καταλείψομεν. — 6. τῶν om. C. — 7. ἐπι om. M. — 8. τῆδε: δὲ C. — 9. βίον om. A. — 10. τὸ οὐν POM. — 11. τῷ: τὸ M. — 12. εἰσάγεται R. — 13. πείσασθαι M. — 14. Ad marg. R: ὠραιότατον. Γρηγορίου τοῦ θεολόγου. — 15. ἐκεῖσε R. — 16. λέγεται R. — 17. εἰ: ἡ M. — 18. ἐκλαμβανόμενων M. — 19. προλαβὼν A. — 20. καὶ om. RGC. — 21. ὑμέτερος M.

a) Cf. P. G. t. 36, c. 645.

περὶ παιδεύσεως λέγει προδήλως καὶ τῶν ἐνταῦθα
τιμωριῶν, αἷς οἱ ἁμαρτωλοὶ καθαίρονται (λέγει γὰρ
οὕτω¹. « Βέλτιον εἶναι νῦν² παιδευθῆναι καὶ
« καθαρθῆναι ἢ τῆ ἐκεῖθεν βασάνῳ παραπεμφθῆναι,
5 « ἤνίκα κολάσεως καιρός, οὐ καθάρσεως »), πῶς οὐκ
ἀνάγκη τοιαύτην³ νοεῖσθαι κάκει τὴν κάθαρσιν, ἣν
ἀπαγορεύει, τὴν διὰ⁴ τιμωρίας τε καὶ κολάσεως;

ζ'·⁵. Πρὸς δὲ τὸ ἕβδομον, ἐκ τῆς εὐαγγελικῆς
10 ἐκείνης παραβολῆς λεγόντων ἡμῶν, τοῦ μὲν Λαζάρου
εἰς τὸν κόλπον τοῦ⁶ Ἀβραάμ ἀπενεχθέντος, τοῦ
πλουσίου δὲ ἐν τῷ ἄδῃ καὶ ταῖς βασάνοις ὑπάρχοντος,
μὴ ἐμφαίνεσθαι τρίτον τινὰ τόπον⁷, τὸν⁸ τὰς τῶν⁹
μέσων¹⁰ βιωσάντων ψυχὰς καθαρθησομένας ὑποδε-
15 χόμενον, ἀλλ' ἢ γάσμα μέγα καὶ ἀδιάβατον, διεῖργον
ἐξ ἀλλήλων ἑκατέρους¹¹ καὶ τὴν ἄκραν καὶ ἄμεσον
ἐναντίωσιν παριστῶν, — ἀπηντήσατε μὴ εἶναι τὴν
εἰρημένην παραβολὴν περὶ τῶν ἄρτι τοῦ σώματος
ἀπολελυμένων ψυχῶν, ἀλλὰ περὶ τῶν ἐσχάτων
20 τελῶν τῶν ἀνθρώπων, ἐν οἷς τὸ καθαρτήριον χώραν
οὐκ ἔχει, καὶ διὰ τοῦτο μὴ φέρεσθαι¹² τρίτον τόπον
ἐκεῖ, τῆς διαβατικῆς καθάρσεως.

Τοῦτο μὲν οὖν καὶ σφόδρα τοῖς ἡμετέροις συνάδει¹³
λόγοις· εἰ γὰρ περὶ τῶν ἐσχάτων τελῶν¹⁴ ἡ παρα-
25βολὴ διδάσκει, ἐν οἷς τὸ καθαρτήριον χώραν οὐκ
ἔχει, οὐδέπω ἄρα¹⁵ τοῦ ἐσχάτου τέλους οὔτε οἱ
δίκαιοι ἔτυχον οὔθ' οἱ ἁμαρτωλοὶ· καὶ πῶς οἱ μέσοι
μετὰ¹⁶ τὴν ἀπαλλαγὴν αὐτίκα καὶ κρίνονται καὶ *κο-
λάζονται καὶ καθαίρονται, ἵνα τοῦ ἐσχάτου τύχωσι
30 τέλους¹⁷; Πῶς δὲ τὸ καθαρτήριον ἐνεργεῖ, τῆς
καθολικῆς ἐκείνης τιμωρίας ἀργούσης καὶ τῶν πονη-
ροτάτων ἀνθρώπων οὕτω κολαζομένων; Πλὴν ἀλλ'
εἰ καὶ περὶ τοῦ ἐσχάτου τέλους ἑκατέρου τῶν ἀπελ-

autem loquatur, prout liquet, de castigationi-
bus poenisque huius vitae, quibus expurgantur
peccatores (ita enim dicit^a : « Satius est nunc
« castigari ac purgari, quam ad cruciatum
« illum transmitti, cum iam poenae tempus
« erit, non purgationis »), qui fit, ut non ne-
cesse sit, illic quoque eiusmodi, quam exse-
cratur, intelligere purgationem, eam nempe
quae perficitur per castigationem et poenam?

VII. Quoad septimum, cum ad illam Evan-
gelistii parabolam, ubi Lazarus quidem in sinum
Abrahae defertur, dives vero in inferno tor-
mentisque invenitur, dixissemus, nusquam ap-
parere tertium aliquem locum, quo eorum
animae qui mediocriter vixerint expurgandae
contineantur, sed ingentem quemdam et imper-
vium hiatus, quo alii separantur ab aliis et
summa omnisque medii expers contrarietas
statuitur; reposuistis, in dicta parabola non
tractari de iis animabus quae nuper e corpore
migraverint, sed de ultimis hominum finibus,
in quibus locum non habet purgatorium; ac
propterea tertii loci transitoriae purgationi
accommodati mentionem illic non occurrere.

Porro haec in nostram sententiam apte qua-
drare videntur. Nam si parabola de ultimis
finibus agit, in quibus purgatorium locum
non habet, nondum igitur ultimum suum finem
adepti sunt nec iusti nec peccatores; qui fit
ergo ut medii, statim ac migraverint, et iudi-
centur et crucientur et purgentur, quo ulti-
mum consequantur finem? Qua vero ratione
purgatorium vim suam diffundit, dum dilata
universali illa poena, vel pravissimi homines
nondum torquentur? Verumtamen quamquam

* f. 84.

1. οὕτως A. — 2. νῦν om. M. — 3. τοιαύτην om. R. — 4. διὰ : δὲ M. — 5. Hic habetur in R locus duarum fere paginarum omnino vacuus, addita ad marg. hac adnotatione : οἱ μὲν λείπει τὸ ε', καὶ ζ'. Scilicet non vidit amanuensis quintum sextumque argumentum alia non esse praeter duo illa dicta Gregorii Nazianzeni modo explicata. — 6. τοῦ om. POM — 7. τόπον : τρόπον M. — 8. τὸν : τῶν C. — 9. τῶν om. OC. — 10. μέσων M. — 11. ἑκατέρους ἀλλήλων POM; ad marg. in R bis ὥραϊον, semel ὥραιότατον. — 12. φέρεσθαι : φαίνεσθαι G. — 13. συνάδει τοῖς ἡμετέροις λ. A, at additis intervertendi signis. — 14. τελῶν : τριῶν M. — 15. ἄρα P. — 16. μετὰ : κατὰ R. — 17. Ad marg. habetur in R sequens scholion : Ἐν τούτοις δύναται σφύζεσθαι καὶ τὸ τοῦ ἀποστόλου, ἡγουν τὸ « Ἄπαντες μὲν κοιμηθήσονται; οὐ, ἀλλ' ἅμα πάντες ὡς ἐν ἀτόμῳ, ὡς ἐν ῥοπῇ ὀφθαλμοῦ τοῦτο τὸ φθαρτὸν ἐνδύσεται ἀφθαρσίαν, καὶ τὸ θνητὸν ἀθανασίαν ». Εἰ τοσοῦτον ταχέως οὔσης καὶ κατεπειγούσης τῆς ὥρας ἐκείνης, πότε λοιπὸν ἢ κάθαρσις τοῖς τότε ἁμαρτωλοῖς ἔσεται, καὶ πότε ἢ ἀπόδωσις (sic) καλῶν τε καὶ ἐσχρῶν (sic) πράξεων, εἰ μὴ λέξει τις, ὅτι μετὰ τὴν κρίσιν σταθήσεται ἡ αἰώνιος ἐκείνη κόλασις, καὶ ἀναμενεῖ τὴν ἐνέργειαν τῆς προσκαιρίου; καὶ ἂν οὕτως λέξειεν, γεῦ τῆς παραλογίας καὶ ληρολογίας αὐτοῦ μᾶλλον ἢ θεολογίας; οὐδεὶς γὰρ οὕτω ὡς ἐκεῖνος τῶν διδασκάλων πώποτε ἀποφηνάμενος φαίνεται.

a) Cf. P. G., t. 35, c. 944.

de ultimo fine utriusque eorum qui hinc decesserunt, ut in confesso est, parabola tractat, at certe eos, ubi primum e praesenti vita migraverint, ostendit nanciscentes veluti principia atque indicia locorum, quos occupaturi sunt : id enim sibi vult quod dicitur, « alterum « quidem fuisse ab angelis delatum, alterum « vero in inferno inventum ». Quare si quis tertius esset locus, de eo non siluisset. Quem reipsa non dari, ex hiatu, qui tum aditu tum medio caret, satis ostensum est.

VIII. Cum in octavo dixissemus, fas non esse, animam, ubi migraverit e corpore et iam prorsus incorporea materiaeque expers evaserit, a corporeo igne torqueri, illud quidem verum esse concessistis, nullam rem corpoream virtute sua propria in incorpoream quicquam pollere; tamen divina virtute id fieri posse dicitis, neque quidquam mirandum, quod fiat. Ad quod probandum argumentum congruum, non necessarium adduxistis, animam nimirum oportere, quoniam per peccatum se ipsa rebus corporalibus subiecit, ut eadem quoque in luendis poenis perferat.

Atqui hoc argumentum plane non ostendit rem reipsa fieri, sed innuit eandem, si forte fiat, iuste fieri; quamvis forsitan aliorum haud probabilis sit. Nam dixerit quispiam, argumentum retorquens, animam oportere, quoniam una cum corpore rebus corporalibus ipsa se subiecit, ut etiam cum corpore corpoream poenam luat : id enim iustius, aequius, magis consequens. Dum autem in eius rei argumentum illam etiam parabolam adducitis, in qua divitis anima, antequam corpus resurgat, ignea flamma cruciari dicitur, profecto ipsi vobiscum pugnare videmini et vestram ipsi

θόντων έντεϋθεν¹ όμολογουμένως ή παραβολή διδάσκει, αλλά παραυτίκα φησίν² αύτους άμα τῶ³ τῶν παρόντων άπαλλαγῆναι τὰς άρχάς ώσπερ και τὰ γνωρίσματα τῶν υποδεξομένων⁴ τόπων⁵ καταλαθείν· τοῦτο γάρ βούλεται τὸ « τὸν μὲν ὑπὸ τῶν άγγελῶν « άπενεχθῆναι, τὸν δὲ⁶ εύρεθῆναι ἐν τῷ ἄδη ». Εἰ οὖν τις και τρίτος ἦν τόπος, οὐκ ἂν σιωπή παρεδόθη· τὸ δὲ μή εἶναι τοῦτον, ίκκνωῶς διὰ τοῦ χάσματος και τοῦ άμίκτου τε και άμέσου παρεδηλώθη⁷.

ἦ⁸. Ἐν δὲ τῷ όγδόῳ⁸ λεγόντων ἡμῶν, ὅτι τῆν 10
ψυχῆν άπαλλαγεῖσαν τοῦ σώματος και άσώματον πάντη και ἄϋλον γενομένην οὐκ ἔστιν εἰκὸς ὑπὸ σωματικοῦ πυρὸς κολάζεσθαι, — τοῦτο μὲν ἀληθές εἶναι όμολογήσατε, τῆ οικείᾳ δυνάμει μηδὲν σωματικὸν ίσχύειν εἰς τὸ άτώματον· τῆ δὲ θεείᾳ δυνάμει 15
γίνεσθαι¹⁰ τοῦτο λέγετε, και θαυμαστὸν οὐδὲν εἶναι γινόμενον¹¹· πρὸς δὲ σύστασιν τούτου λόγον τινὰ ἐνδεχόμενον¹², ἀλλ' οὐκ αναγκαῖον εἰλήφατε, ὅτι ή ψυχὴ ή δι' άμαρτίας έαυτὴν τοῖς σωματικοῖς ὑποτάξασα, ὀφείλει κἀν¹³ ταῖς τιμωρίαις αὐτοῖς¹⁴ ὑπο- 20
τάσσεσθαι.

Τοῦτο μὲν οὖν, οὐχ ὅτι γίνεται, δεικτικόν ἔστι πάντως, ἀλλ' εἴπερ ἄρα ἐγένετο¹⁵, συνίστησι τὸ γινόμενον εὔλογον εἶναι, τάχα δὲ οὐδὲ εὔλογον ἄλλως ἔστί· φαίη γάρ ἂν τις εἰς τὸνναντίον τὸν λόγον μεταγαγών¹⁶, ὅτι ψυχὴ¹⁷ ή διὰ τοῦ σώματος έαυτὴν 25
τοῖς σωματικοῖς ὑποτάξασα μετὰ τοῦ σώματος αὐθις ὀφείλει τὴν σωματικὴν τιμωρίαν ὑφίστασθαι· τοῦτο γάρ εὔλογώτερόν τε και δικαιοτέρον¹⁸ και τῆς ακολουθείας μᾶλλον ἐχόμενον. Τὴν δὲ παραβολὴν αὐθις ἐκείνην εἰς σύστασιν τούτου λαβόντες, ἐν ᾗ ή 30
τοῦ πλουσίου ψυχὴ πρὸ τῆς άποκαταστάσεως τοῦ σώματος πυρίνη φλογὶ βασανίζεσθαι λέγεται¹⁹, παντελῶς ὑμῖν αὐτοῖς περιπεπτωκότες φαίνεσθε²⁰ και τὰ

1. έτεϋθεν A. — 2. Ad vocem φησίν R habet supra versum : ή παραβολή δηλαδή. — 3. τῶ : και M. — 4. υποδεξαμένων M. — 5. Littera ν vocis τόπων sup. lin. P. — 6. δὲ om. O. — 7. Prius scripserat παρεδόθη R, quod dein in παρεδηλώθη corr. — 8. Ad marg. R : ὠραιότατον. — 9. Post ὑπὸ scripserat τοῦ amanuensis cod. P, quod postea ducta linea deleri vult. — 10. γένεσθαι C. — 11. γενομένον C. — 12. Ad marg. R : ὠραῖον. — 13. και ἐν C : κἀν A : και M. — 14. αὐτῆς M. Supra vocem αὐτοῖς habetur in R : τοῖς σωματικοῖς δηλαδή. — 15. ἐγένετο OC. — 16. Post μεταγαγών R habet intra uncinos : (ὡς και τῷ Δαμασκηῶ δοκεῖ ἐν τῷ περι άναστάσεως λόγῳ). — 17. ή ψυχὴ R. — 18. δικαιοτέρον M. Ad marg. R : Δαμασκηνοῦ : ή μὲν οὖν ψυχὴ, μόνη τοῖς τῆς άρετῆς άγῶσιν ἐνήθλησε, μόνη και στεφανωθήσεται· και εἰ μόνη ταῖς ἡδοναῖς ἐνεκλήσθη (sic), μόνη δικαίως ἂν ἐκολάζετο· ἀλλ' ἐπει μήτε τὴν κακίαν μήτε τὴν άρετὴν ή ψυχὴ δίχα τοῦ σώματος μετῆλθε, δικαίως ἄμφω ἅμα και τῶν άμοιβῶν τεύζονται. — 19. λέγετε RAM. — 20. φαίνεσθαι C.

ἑαυτῶν ἀνατρέποντες¹, πρότερον μὲν εἶναι τὴν πα-
 ραβολὴν περὶ τῶν ἐσχάτων τελῶν² λέγοντες καὶ
 οὐκ ἀπὸ τοῦ νῦν ἐνεργεῖσθαι, νῦν δὲ αὖθις τὴν
 ψυχὴν τοῦ πλουσίου κολάζεσθαι λέγοντες. Τοὺς
 5 δαίμονας δὲ ἡμεῖς οὐκ ἀπολήψεσθαι³ μέλλειν
 σώματά τινα ἀξία φάμεν ἢ πύρια⁴, ἵνα⁵ ἐπιτη-
 δειώτεροι⁶ ὦσιν εἰς τὰς βασάνους, ἀλλ' ἔχειν αὐτὰ
 μετὰ τὴν πτώσιν ἐκείνην καὶ τὴν εἰς τὸν σωματικὸν
 τοῦτον κόσμον προσπάθειαν, καθάπερ καὶ ὁ Ἀδὰμ
 10 μετὰ τὴν παράθασιν τοὺς δεσμοτάτους χιτῶνας
 ἐνδεύσθαι λέγεται, τὴν παχυτέραν σάρκα καὶ
 θνητὴν καὶ ἀντίτυπον· καὶ τοῦτό γε οὐκ ἀφ' ἑαυτῶν
 εἶπομεν⁷, ἀλλὰ τοῦ μεγάλου πατρὸς ἡμῶν Βασι-
 λείου⁸ λέξεσιν⁹ αὐταῖς εἰπόντος ἐν τοῖς εἰς τὸν
 15 Ἡσαΐαν ἐξηγητικοῖς¹⁰ ἀκούσαντες.

Ἦν. Κατὰ δὲ τὸ ἕνατον¹¹, ἡμεῖς μὲν εἶπομεν
 μηδεμίαν ὀπτασίαν εἶναι τῶν ὁσίων ἡμῶν πατέ-
 ρων¹² μηδ' ἄλλο τι * θαῦμα περὶ καθαρτηρίου
 πυρὸς¹³ διδάσκοντα· τοῦναντίον δ' ὑμεῖς λέγετε
 20 πολλὰ τοιαῦτα εὐρίσκεισθαι παρά τε¹⁴ τῷ μεγάλῳ
 Γρηγορίῳ¹⁵ καὶ δὴ καὶ ἑτέροις.

Λέγομεν οὖν πρὸς τοῦτο¹⁶, συνιστῶντες τὸ ἐξ
 ἀρχῆς εἰρημένον, ὅτι πῦρ ἀφωρισμένον καὶ πρόσ-
 καιρον καθαρτικὴν δύναμιν ἔχον ἐκ τῶν τοιούτων
 25 οὐκ ἔστι μαθεῖν· ἀλλ' οἱ μὲν ἡμέτεροι πατέρες, οἱ¹⁷
 καὶ τὴν ἀρχὴν τῆς οὐρανόθεν πολιτείας ἐν ταῖς
 ἐρήμοις καταφυτεύσαντες, Αἰγύπτιοί τε καὶ Παλαι-
 στῖνοι, τοιοῦτον οὐδὲν ὁμολογουμένως, ἤπερ εἴρηται,
 διεσάφησαν, ἀλλὰ σχιαγραφίας τινὰς εἶδον καὶ οἷον
 30 διατυπώσεις τῶν μελλουσῶν ἐκείνων κολάσεων, καὶ
 ἐν αὐταῖς οὐ τοὺς¹⁸ μικρά τινα πταίσαντας, ἀλλὰ
 τοὺς ἀσεβεστάτους τε¹⁹ καὶ πονηροτάτους κολαζο-
 μένους²⁰. Ὁ δὲ μέγας Γρηγόριος δοκῶν εἰσάγειν τὸ
 καθαρτήριον, οὐδ' αὐτὸς οὐδὲν ἡμῖν²¹ ἀφωρισμένον
 35 ἐν τινι τόπῳ παρέδωκεν²², ἀλλ' ἄλλον²³ ἀλλαχοῦ

sententiam convellere, ut qui antea dixeritis
 parabolam de ultimis finibus tractare, non
 autem iam nunc in usum transferri; nunc
 vero rursus asseveretis divitis animam tor-
 queri. Ad daemones quod spectat, non edis-
 serimus, corporea quaedam aerea vel ignea
 eos assumpturos quo poenis sustinendis aptio-
 res fiant, verum haec eis fuisse data post
 lapsum illum et affectum quo ad corporeum
 hunc mundum adhaeserunt, sicut et Adam,
 post violatum praeceptum, *tunicas pelliceas*^a
 sibi induisse dicitur, crassiorem nimirum
 carnem et mortalem et reluctantem. Quod
 quidem non ex nobismetipsis enuntiavimus,
 sed adhibitis ipsis magni patris nostri Basilii
 verbis, quae in eius ad Isaiam commentariis^b
 leguntur.

IX. Quoad nonum diximus quidem, nullam
 referri visionem a sanctis patribus nostris
 habitam neque aliud quodpiam miraculum, * f. 84.
 quo purgatorii ignis indicium praebeatur. Con-
 tra vero vos asseritis, multa eiusmodi facta
 occurrere cum apud Gregorium Magnum tum
 apud alios.

Ad haec igitur edicimus, illud quod a prin-
 cipio dictum fuit confirmantes, ex eiusmodi
 factis non deduci ignem distinctum ac tem-
 porarium, qui purgandi vim habeat; verum
 patres nostri, qui caelestis conversationis se-
 mina in desertis conseverunt, sive in Aegypto
 sive in Palaestina, haud quicquam eiusmodi
 manifeste, ut dictum est, declararunt, sed deli-
 neationes quasdam adspexerunt ac veluti ima-
 gines futurarum illarum poenarum, in quibus
 non qui leves quasdam culpas admiserint,
 sed qui impiissime ac pravissime vixerint, cru-
 ciabuntur. Magnus vero Gregorius, qui purga-
 torium videtur inducere, hoc ne ipse quidem
 in loco aliquo circumscriptum tradidit, sed
 alios alibi cruciari purgarique refert, eos

1. Ad marg. R : ὠραιότατον. — 2. τελῶν : τριῶν M. — 3. ἀπολήψεσθαι : ἀπολείψεσθαι O : ἀποκαλύψεσθαι M. — 4. πύρια OCQ : πάρια M. — 5. ἵνα R. — 6. ἐπιτηδειώτερα M. — 7. εἶπομεν om. M. — 8. Ad marg. R : Βασιλείου τοῦ μεγάλου πατρὸς ἡμῶν. — 9. λέξασιν R. — 10. ἐξηγητικῶς M. — 11. ἕνατον R. — 12. πατέρων ἡμῶν OC. — 13. περὶ καθαρτηρίου πυρὸς om. M. — 14. παρά τε om. M. — 15. Γρηγορίῳ τῷ Διαλόγῳ R. — 16. Ad marg. R : ὠραιότατον, moxque : ὠραῖον. — 17. οἱ : εἰ OC : οἱ M : καὶ οἱ R. — 18. οὐ τοὺς : αὐτοὺς M. — 19. τε om. M. — 20. Ad marg. R : ὠραῖον. — 21. ἡμῖν in ὑμῖν mutari vult R, addito ὅ supra versum. Ad marg. vero haec subiungit : Εἴρηται ἐμπροσθεν ἀκριθέστερον ἢ λύσις τούτου : καὶ εἰ εἶπεν φανερώς, οὐ πείθεσθαι ἄξιον, ὅτι τὸ τοιοῦτον δόγμα οὐ κανικῶς (sic = κανονικῶς) ἐξέδοτο, καὶ οὐ χρὴ πείθεσθαι· οὕτω γὰρ ἡμᾶς διδάσκει Ἱερώνυμος ὁ ὑμέτερος διδάσκαλος. — 22. παρέδωκε A. — 23. ἄλλον A.

a) Gen. III, 21. — b) Ad quem locum hic alludat nondum comperi vel post perlectos Basilii in Isaiam commentarios.

nempe, ut ipse ait, qui in minutissima inciderrunt peccata.

X. Ad decimum quidem et ultimum, cum istam opinionem Origenis dogmati affinem similemque collegissemus, atque dixissemus, ut illam, sic et hanc reiiciendam esse, eo quod animis socordiam enervationemque inferat, dum alteram purgationem exspectant: rursus respondistis eadem ac prius iterantes, ne utquam facere hanc doctrinam ut homines negligentiores reddantur, sed ut invigilent quam maxime, dum acerrimas intolerabilesque purgatorii poenas reformidant.

At nos ea quae diximus urgentes edisserimus, haud ulla temporaria poena, quamvis omnium acerrima animo concipiatur, eos absterri, qui ad vitia proclives sint; verum hi aut ad Origenis sententiam paulatim prolabantur, quamlibet poenam pro temporanea habentes, aut adhibita quadam distinctione, temporaneam hanc contemnent, quoniam voluptas laevis est, aspera vero virtus et ardua, adeo ut satius ducant et praestantius futuri ambiguitati se committere, haud scientes quodnam iudicium ferendum sit de nostris facinoribus, nec ulli curae habentes, utrum ex congrua paenitentia haec plene dimissa fuerint, an supersint in die illa iudicii manifestanda, cum persuasissimum habeant, perfectam se purgationem aliquando adepturos. Dominus namque in Evangelio^a, eum qui fratrem fatuum appellaverit, non in purgatorium, sed in gehennam detrudendum pronuntiat^b; ac de verbo otioso edicit rationem nos esse reddituros, in tempore profecto iudicii, non autem illud per ignem eluturos. Illud ergo magis quam purgatorium terret et ad paenitentiam movet, nimirum quod Deum offendendo et mandata eius violando, ipsi nos futuri iudicii et aeternorum suppliciorum reos constituerimus. Decet ergo, ut nos quidem censemus, purgatorium illum ignem, qui a doctoribus vestris statim post obitum esse dicitur, in mysticum modum potius interpretari, non autem ut cor-

κολαζόμενον τε καὶ καθαιρόμενον παριστᾶ τῶν ὡς αὐτὸς φησὶν ἑλαχίστοις περιπεπτωκότων ἐγγλήμασι.

Ἰ. Δέκατον δὲ γε καὶ τελευταῖον, ἐπιχειρούντων ἡμῶν ἀπὸ τῆς συγγενείας καὶ ὁμοιότητος ταύτης τῆς δοξῆς πρὸς τὸ Ὀριγενιακὸν¹ δόγμα καὶ λεγόντων ἀποδιδιχτέαν εἶναι καὶ ταύτην² ὡς περ ἐκείνην διὰ τὸ βραθυμίαν καὶ ἔκλυσιν ταῖς ψυχαῖς ἐμποιεῖν προσδεχομέναις ἑτέραν κάθαρσιν, — ἀπηντήσατε πάλιν τὰ αὐτὰ λέγοντες ἅ³ καὶ πρότερον, ὡς οὐδαμῶς ἢ παραδόσις αὐτῆ βραθυμίαν τοῖς ἀνθρώποις παρασκευάζει. ἀλλ' ἀγρυπνεῖν ὡς μάλιστα φοβούμενους τὸ ὄριμὸν καὶ ἀφόρητον τῶν ἐν τῷ καθαρτηρίῳ τιμωριῶν.

Ἄλλ' ἡμεῖς γε⁴ τῶν εἰρημένων ἐγόμενοι λέγομεν, ὡς οὐδεμίαν πρόσκαιρον τιμωρίαν φοβεῖ, κἂν ὄριμότητι πασῶν νομίζοιτο. τοῖς ἐπιρρεπέως πρὸς τὴν κακίαν ἔχοντα, ἀλλ' ἢ πρὸς τὴν Ὀριγένειον⁵ δοξάν κατὰ μικρὸν ὑπαχθήσονται, πᾶσαν πρόσκαιρον εἶναι τιμωρίαν πιστεύοντες, ἧ⁷ καὶ δικαστολήν τινα ποιούμενοι, καταφρονήσουσι ταύτης τῆς ἐπικαίρου διὰ τὸ λείον τῆς ἡδονῆς καὶ τὸ τραχὺ τῆς ἀρετῆς καὶ πρόσαντες⁸, ὥστε⁹ βέλτιον εἶναι καὶ φοβερώτερον¹⁰ τῆ ἀθλήσει τοῦ μέλλοντος, ἑαυτοὺς ἐπιτρέπειν καὶ ἀγνοεῖν ὁποῖας τινὸς¹¹ ἐπιτεύξεται δίκης τὰ παρ' ἡμῶν εἰργασμένα, καὶ εἰ¹² συνεχωρήθησαν ὁλως διὰ μετανοίας τῆς προσηκούσης ἢ μένουσι κατὰ τὴν ἡμέραν ἐκείνην τῆς κρίσεως ἐμφανισθησόμενα¹³, ἢ πεπεισμένους, ὡς καθαρθήσονται πάντως, ἀφροντιστεῖν¹⁴. Καὶ γὰρ ὁ Κύριος ἐν τῷ εὐαγγελίῳ τὸν μωρὸν ἀποκαλέσαντα τὸν ἀδελφὸν οὐκ εἰς τὸ καθαρτήριον, ἀλλ' εἰς γέενναν¹⁵ παραπέμπει, καὶ περὶ ἀργοῦ λόγου λόγον ἡμᾶς ἀποδώσειν ἐν τῷ καιρῷ τῆς κρίσεως πάντως, ἀλλ' οὐ καθαρθήσεσθαι διὰ πυρὸς διδάσκει. Ταῦτα οὖν¹⁶ φοβερώτερον τοῦ καθαρτηρίου καὶ πρὸς μετάνοιαν κινήτικώτερα¹⁷, τὸ προσκορῦσαι Θεῷ¹⁸ καὶ τὰς ἐντολάς αὐτοῦ παριδόντας * τῆ μελλούσης δίκης καὶ ταῖς αἰωνίοις βασάνοις ὑπευθύνους ἑαυτοὺς καταστήσαι. Δεῖ τοίνυν, ὡς ἡμεῖς γε νομίζομεν, τὸ παρὰ τῶν ὑμετέρων ῥηθὲν διδασκάλων αὐτίκα μετὰ τὸν θάνατον καθαρτήριον πῦρ ἀλληγορικώτερον ἐκλαθεῖν, ἀλλ' οὐ σωματικόν τι καὶ¹⁹

f. 85.

1. Ὀριγενιακὸν M. — 2. ταύτην τὴν POMC. — 3. ἅ : ἅπερ RG. — 4. μάλιστα P. — 5. Ad marg. R : ὠραῖον, pauloq̄e inferius ὠραιότατον. — 6. τὴν ὠριγένειον M. — 7. ἧ : ἦ M. — 8. πρόσαντες : ποιήσαντες M. — 9. ὥστε : ὡς περ A. — 10. καὶ φοβερώτερον om. AR. forte melius : σωτηριωδέστερον C. — 11. ὁποῖός τινος O. — 12. εἰ : ἦ M. — 13. ἐμφανισθησόμενοι M. — 14. πάντως cum ἀφροντιστεῖν iungit R. — 15. εἰς τὴν γε. M. — 16. μὲν οὖν M. — 17. αἰνοτικώτερα A. — 18. τῷ Θεῷ C. — 19. καὶ om. POMC.

a) Cf. Mat. v, 22. — b) Cf. Mat. xii, 36.

τοῦτο¹ νομίζεῖν, εἰ² κακείνοις οἰκονομικῶς ἴσως
εἴρηται, ἢ οἰκεία³ ἢ κόλασις καὶ κατάλληλος ἢ τῆ
κολαζομένη ψυχῆ⁴, νοητὴ καὶ ἄυλος τῆ ἄυλω καὶ
ἀσωμάτῳ⁵. οὕτω γὰρ ἀλλήλοις τε καὶ τῆ⁶ ἀληθείᾳ
5 συμφωνήσαντες, δοξάζαν⁷ ὁμόφωνον ἀναπέμψομεν⁸
τῆ αὐτοαληθείᾳ⁹ Χριστῷ τῷ Θεῷ ἡμῶν, ᾧ πρέπει
πᾶσα δοξά¹⁰, τιμὴ καὶ προσκύνησις σὺν τῷ ἀνάρχῳ
αὐτοῦ¹¹ Πατρὶ καὶ τῷ παναγίῳ αὐτοῦ Πνεύματι,
νῦν καὶ ἀεὶ καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων,
10 ἀμήν.

poreum quidpiam accipere, etsi illi temporibus
cedentes id forte asseruerint : quo fit ut ani-
ma crucianda congruam accommodatamque
luat poenam, spiritualis ut est materiaeque
expers, materiae expertem et incorpoream.
Hoc enim pacto inita inter nos et cum ipsa
veritate consensione, unanimem laudem ei
referemus, qui est ipsamet veritas, Christo
Deo nostro, quem decet omnis gloria, honor
et adoratio, cum aeterno suo Patre et sanctis-
simo Spiritu, nunc et semper et in saecula
saeculorum, amen.

1. τοῦτο om. C. — 2. εἰ : οἱ A. — 3. οἰκείος A. — 4. ψυχῆ om. R. — 5. Ad marg. R habet, hinc
quidem : ἄυλος ἢ ψυχὴ καὶ ἄυλος ἢ τοῦ συνειδότης κόλασις, καὶ ὁ μετὰ μελὸς καὶ τῶν ἄλλων, inde vero : καὶ γὰρ
καὶ ἡ αἰώνιος κόλασις ὑπὸ τῶν διδασκάλων λέγεται εἶναι ἀπουσία τῆς θείας φύσεως, εἰ καὶ σκώληκα καὶ πῦρ
ἀσθεστον καὶ βρυγμὸν ὀδόντων καὶ τῶν ἄλλων οὕτω τοίνυν δεῖ νοεῖν κακείνο, ὡς ἐλεγμὸν συνηθείσεως (sic ἢ ἀδηλίαν
τοῦ μέλλοντος, ἢ μετὰ μελὸν, ἀλλ' οὐ πῦρ ὑλικὸν κατακαῖον τὰς ἀμαρτίας. — 6. τῆ om. C. — 7. Post δοξάζαν
habet R ἄν erasum. — 8. ἀναπέμψομεν τῆ αὐτοαληθείᾳ M. — 9. τῆ ἀληθείᾳ R. — 10. πᾶσα δοξά εἰς τοὺς
αἰῶνας R, reliquis omissis : σὺν τῷ ἀνάρχῳ π. A, ceteris item omissis; ὅτι αὐτῷ πρέπει δοξά εἰς τοὺς
αἰῶνας G. — 11. αὐτοῦ om. M.

MARCI ARCHIEPISCOPI EPHESII RESPONSIO AD POSTREMAS
LATINORUM QUAESTIONES SUPER IGNE PURGATORIO

EIUSDEM RESPONSIO AD DIFFICULTATES ET QUAESTIONES SIBI SUPER DICTIS ORATIONIBUS PROPOSITAS A CARDINALIBUS ET CETERIS DOCTORIBUS LATINIS.

ΤΟΥ¹ ΑΥΤΟΥ ΑΠΟΚΡΙΣΕΙΣ² ΠΡΟΣ ΤΑΣ
ΕΠΕΝΕΧΘΕΙΣΑΣ ΑΥΤΩ ΑΠΟΡΙΑΣ
ΚΑΙ ΕΡΩΤΗΣΕΙΣ ΕΠΙ ΤΑΙΣ ΡΗΘΕΙ-
ΣΑΙΣ ΟΜΙΛΙΑΙΣ ΠΑΡΑ ΤΩΝ ΚΑΡΔΙ-
ΝΑΛΙΩΝ ΚΑΙ ΤΩΝ ἄΛΛΩΝ ΛΑΤΙΝΙΚΩΝ³
ΔΙΔΑΣΚΑΛΩΝ.

Ambros.
653.
* f. 65

1. Cum a nobis postuletis, ut quaestionibus a vobis institutis clarius et apertius respondeamus, age paucis verbis (id enim in petendo subiunxistis), ad primam quidem quaestionem, quomodo nempe illud intelligamus, sanctorum animas nondum propriam suam sortem beatamque illam conditionem obtinuisse, adserimus, sanctorum fruitionem ac beatitudinem, qua iam nunc illi potiuntur corporibus suis soluti, sive Dei visionem eam quis voluerit appellare, sive Dei participationem communioneve, sive regnum caelorum, sive aliud quid eiusmodi, quam maxime mancam esse et imperfectam prae omnimoda illa quae speratur restitutione; remque ita omnino se habere, tum Scripturarum testimoniis tum doctorum auctoritatibus satis demonstravimus. Cur autem sic opinemur, has probabiles causas diximus, sive quod Deus aequum duxerit animas non perfecta gloria cumulandas esse absque corporibus, quae simul cum ipsis certarunt, sive quod

1. Ἐπειδὴ³ σαφέστερον ἡμᾶς ἀπαιτεῖτε⁴ καὶ καθάρωτερον ἐπὶ τοῖς ἠρωτημένοις παρ' ὑμῶν ἀποκρίνασθαι⁵, λέγομεν⁶ ἤδη διὰ βραχέων (καὶ γὰρ τοῦτο προσεθήκατε τῇ ζητήσσει), πρὸς μὲν⁷ τὸ πρῶτον¹⁰ ἐρωτηθέν, ὅπως νοοῦμεν⁸ τὰς τῶν ἁγίων ψυχὰς οὕτως τὸν οἰκείον κληῖρον ἀπολαθεῖν καὶ τὴν μακαρίαν ἐκείνην κατάστασιν, ὅτι ἡ τῶν ἁγίων ἀπόλαυσις καὶ μακαριότης, ἣν ἀπὸ τοῦ νῦν ἔχουσι τῶν οἰκείων σωμάτων ἀπολυθέντες, εἴτε θεωρίαν Θεοῦ ταύτην¹³ ἐθέλοι τις ὀνομάζειν, εἴτε μετοχὴν⁹ καὶ κοινωνίαν Θεοῦ, εἴτε βασιλείαν οὐρανῶν, εἴτ' ἄλλο τι τοιοῦτον, ἀτελής ἐστὶ πᾶσα καὶ ἐλλιπής ὡς πρὸς ἐκείνην τὴν ἐλπίζομένην ἀποκατάστασιν· καὶ τοῦτο διὰ τε τῶν γραφικῶν μαρτυριῶν καὶ τῶν διδασκαλικῶν ἀποφά-²⁰σεων ἱκανῶς παρεστήσαμεν οὕτως ῥητῶς διηγορευμένον¹⁰. Αἴτιον δὲ τούτου ἔφαμεν εἶναι τάχα μὲν τὸ κεκρίσθαι παρὰ Θεῶ¹¹ μηδὲ τὰς ψυχὰς δοξασθῆναι τελείως ἄνευ τῶν συνηθληκότων αὐταῖς σωμάτων.

1. Haec oratio non ultimo, sed primo loco ponitur in R, folio nempe 261, alioque praenotato titulo, videlicet: + τοῦ μακαριωτάτου μητροπολίτου Ἐφέσου Μάρκου τοῦ Εὐγενικοῦ ἀπόδειξις, ὅτι οὐ τελείως ἀπέλαθον οἱ τῶν κεκοιμημένων ψυχαὶ τὰ κατ' ἀξίαν καὶ ὅτι οὐκ ἐστὶ καθαρισμοὶ μετὰ τὴν ἀποβίωσιν διὰ καθαριστικοῦ πυρός, μήτε μὲν οἱ ἄλλης τιμωρίας, ὡς τινες φαντάζονται. In Ambros. item variat titulus hoc pacto: Τοῦ πανιερωτάτου μητροπολίτου Ἐφέσου κ̅ρ Μάρκου τοῦ Εὐγενικοῦ πρὸς τοὺς Λατίνους λόγος γ': τοῦ αὐτοῦ κεφαλαϊώδης ἀπόκρισις πρὸς τοὺς παρὰ λατίνων εἰρημένους λόγους περὶ τοῦ αὐτοῦ πουργατορίου G. Haec oratio deest in C. Titulum servandum censui prout exhibetur a codd. PQOM. — 2. ἀπόκρισις M. — 3. πειδὴ R, omisso Ἐ a rubricatore. — 4. ἀπαιτῆτε A. — 5. ἀποκρίνεσθαι OM. — 6. λέγομεν R. — 7. μὲν om. M. — 8. Allusio ad locum alterius orationis Marci. p. 109, l. 34. — 9. Post μετοχὴν prius scripserat R: καὶ θεωρίαν Θεοῦ, quae postrema verba deinde deleuit. — 10. διηγοραμένον R. — 11. τῷ Θεῷ R.

a) Cod. Ambros. 653, f. 65^v-70^r; Cod. Paris. 1218, fol. 41-50; cod. Oxonien-Laud. 22, fol. 55^v-

68^r; Paris. 1292, fol. 45-56 (= G); Ἀλήθεια, p. 270-1; Ἐκκλησιαστικὴ Ἀλήθεια, t. I (1881), p. 158-62.

τάχα δὲ τὸ μὴ δεῖν ἕκαστον¹ τῶν εἰρημένων ἁγίων²
 ἰδίᾳ καὶ παρὰ μέρος³ τοὺς μισθοὺς τῶν ἔργων ἀπο-
 λαμβάνειν, ἀλλ' ὁμοῦ πάντας⁴ τελειωθῆναι κατὰ τὸν
 θεῖον ἀπόστολον καὶ κοινῇ τοὺς στεφάνους ἀπολα-
 5 δεῖν καὶ ἀναρρηθῆναι⁵ ἐπὶ πάσης τῆς⁶ κτίσεως,
 τάχα δὲ ἄλλο τι τοῖς ἀπορρήτοις βῆθεσι τῶν τοῦ
 Θεοῦ κριμάτων διεγνωσμένον⁷ ὡς συμβαίνειν ἐκ
 τούτων. τὴν νῦν τῶν ἁγίων ἀπολαυσίν τε καὶ
 θεωρίαν τελειωτέραν⁸ μὲν εἶναι τῆς ἐν τῷ παρόντι
 10 βίῳ δοθείσης ἐν ἀρραθῶνος μέρει, ἀτελειωτέραν δὲ
 τῆς τότε ἐπιζομένης.

2. Δεύτερον δ'⁹ ἐζητήσατε, τί ποτε ἡμῖν βούλε-
 ται τὸ λέγειν¹⁰ ἐν τῷ¹¹ οὐρανῷ καὶ σὺν τοῖς ἀγγέλοις
 εἶναι παρὰ τῷ Θεῷ τοὺς ἁγίους. — Λέγομεν οὖν
 15 οὐ σωματικόν τινα τόπον τὸν οὐρανόν, οὐδ'¹² οἰκοῦ-
 σιν οἱ ἄγγελοι καθ' ἡμᾶς, ἀλλὰ τὸν ὑπὲρ αἴσθησιν¹³
 μᾶλλον καὶ νοητὸν τόπον, εἴ γε καὶ χρῆ τοῦτον
 τόπον ἀποκαλεῖν, Θεοῦ δὲ τόπον ὁμοῦ οἰκειότατ' ἂν
 εἰρημένον λέγει γὰρ ὁ Δαμασκηνὸς Ἰωάννης ἐν τῷ
 20 περὶ τόπου Θεοῦ κεφαλαίῳ ιγ' τῶν Θεολογικῶν
 ὄντι¹⁴. « Τόπος Θεοῦ λέγεται, ἐνθα ἐκδηλος ἡ ἐνέρ-
 « γεια αὐτοῦ γίνεται ». Καὶ πάλιν « Τόπος Θεοῦ
 « λέγεται ὁ πλέων¹⁵ μετέγων τῆς ἐνεργείας καὶ τῆς
 « χάριτος αὐτοῦ¹⁶. Διὰ τοῦτο¹⁷ ὁ¹⁸ οὐρανὸς αὐτοῦ
 25 « θρόνος ἐν αὐτῷ γὰρ εἰσιν οἱ ποιῶντες τὸ θέλημα
 « αὐτοῦ ἄγγελοι ». Καὶ αὖθις « Τόπος ἐστὶ νοητός,
 « ἐνθα νοεῖται καὶ ἐστὶν ἡ νοητὴ καὶ ἀσώματος
 « φύσις, ἐνθα πάρεστι καὶ ἐνεργεῖ¹⁹ ». Τὸν οὖν
 τοιοῦτον τόπον, ὑπερουράνιον τε καὶ ὑπερκόσμιον²⁰
 30 ὄντα καὶ νοητὸν καὶ ἀσώματον, περιέχειν τε²¹ τοὺς
 ἀγγέλους καὶ τοὺς ἁγίους φαμέν καὶ οὐρανὸν ἐκ
 τῆς²² συνηθείας προσαγορεύομεν, καὶ ἐν αὐτῷ τὸν
 Θεὸν καὶ εἶναι καὶ φαίνεσθαι καὶ ἐνεργεῖν μᾶλλον
 καὶ μάλιστα πεπιστεύκαμεν, ἔχοντες ἐκ τῆς δεσπο-
 35 τικῆς φωνῆς τὸ « Πάτερ ἡμῶν ὁ ἐν τοῖς οὐρανοῖς »
 * καὶ αὖθις « Τὸ πρόσωπον τοῦ πατρὸς²³ τοῦ ἐν
 « τοῖς οὐρανοῖς²⁴ ». Ὡς γὰρ οἰκεῖον²⁵ θεότητος αἰ-
 νοεραὶ φύσεις καὶ νῶ μόνω ληπταί, ξένον δὲ παν-
 τάπασιν ὅσα²⁶ ὑπὸ τὴν αἴσθησιν κατὰ τὸν θεολόγον

singulos illos sanctos nequaquam deceat singil-
 latim ac vicissim operum praemia accipere,
 sed omnes una simul consummari secundum
 divinum Apostolum^a et coniunctim coronas
 adipisci et in praesentia totius universi procla-
 mari, sive ob aliam aliquam causam, quam
 Deus noverit pro ineffabili iudiciorum suo-
 rum altitudine. Ex quibus colligitur, fruitionem
 ac visionem, qua nunc potiuntur sancti, perfec-
 tiorem quidem illa esse quam in praesenti
 vita in pignus receperunt, sed non ita absolu-
 tam, ut quae futura speratur.

2. Secundum quaesivistis, quid tandem veli-
 mus dum dicimus sanctos apud Deum esse in
 caelo et cum angelis. — Itaque profitemur,
 caelum non esse locum aliquem corporeum, in
 quo angelos habitare censeamus, sed supersen-
 sibilem potius ac spiritualem locum, si quidem
 hunc liceat locum appellare; tamen Dei locus
 quam maxime proprie dicitur. Ait enim Ioannes
 Damascenus capite *de loco Dei*^b, quod tertium
 decimum est operis eius theologici : « Dei locus
 « id appellatur in quo eius actio exseritur ». Et iterum : « Dei locus is dicitur, qui uberius
 « ipsius operationem et gratiam participat.
 « Idcirco caelum sedes eius est : illic enim sunt
 « angeli, qui faciunt ipsius voluntatem ». Et
 rursus : « Est spiritualis locus, ubi intelligitur
 « et existit intellectualis natura et incorporea :
 « ubi nimirum praesens est et agit ». Hoc
 igitur loco, qui supercaelestis est et super-
 mundanus, intelligibilis et incorporeus, tam
 angelos quam sanctos contineri censemus, eum
 pro more recepto caelum appellantes. Deumque
 in eo potius, imo quam potissime et esse et
 manifestari et operari persuasissimum habemus,
 illud ex Domini verbis assumentes : * f. 66.
 « Pater noster qui es in caelis », et iterum :
 « Faciem Patris mei qui in caelis est ». Quem-
 admodum enim divinitatis propinquae sunt

1. Ad marg. R : καὶ ὁ θεὸς Δαμασκηνὸς τοῦτο φησὶ εἰς τὸν περὶ ἀναστάσεως λόγον. Tum altera paginae ora : ὠραῖον. — 2. τῶν εἰρημένων ἁγίων : τούτων AR. — 3. μέρος A. — 4. πάντας om. G. — 5. ἀναρρηθῆναι M. — 6. τῆς om. AM. — 7. ἐγνωσμένον M. — 8. τελειωτέραν O. — 9. δ' om. PMA. — 10 Cf. supra, p. 110. l. 7. — 11. τῷ om. A : supra versum R. — 12. οὐδ' : οὐ M. — 13. οἰκοῦσιν-αἴσθησιν om. POM. — 14. ὄντι : οὔτε M voculamque tribuit Damasceno. — 15. πλέων R. — 16. αὐτοῦ om. R. — 17. Post τοῦτο add. οὖν R. — 18. ὁ om. POM. — 19. Ad marg. R : ὠραῖον. — 20. τε ὄντα καὶ ὑπ. R. — 21. περιέχειν τε : περιέχοντα M. — 22. τῆς om. R. — 23. πατρὸς ἡμῶν AR. — 24. καὶ αὖθις-τοῖς οὐρανοῖς om. M : ad marg. A. — 25. οἰκεῖον M. — 26. ὅσα RA.

a) Cf. Hebr. xi, 40. — b) Cf. P. G., t. 94, c. 852.

intelligentes naturae, quaeque mente sola percipi queunt, alienae autem omnino, quaecumque sub sensus cadunt, iuxta Gregorium Theologum^a; eodem modo Dei locus ac mundus is propior est, quo naturae intellectuales materiaeque expertes continentur, quique prior ab illo creatus est ex eiusdem Theologi sententia^b; alienus vero prorsus noster iste, qui terram ambit. Quapropter praestantissimae Dei manifestationes contigisse leguntur scissis seu apertis caelis, quo plane ostenditur, ex supercaelestibus illis regionibus, quocumque tandem modo, Deum descendisse, quotiescumque benigne voluerit hominibus se manifestum facere. Ex eodem loco ad corporeum hunc mundum angelos a Deo mitti dicimus ad ministerium aliquod obeundum, nec posse eos simul hic adesse et illic, et agere: sed quemadmodum, dum illic sunt, suis funguntur officiis, id est Deo assistunt eumque contemplantur et laudant; eodem modo dum hic adsunt, sua item perficiunt ministeria, aliquantisper quiescentes ab altissima illa contemplatione et apparitura. Ait enim Ioannes Damascenus, capite illo *de loco Dei*: « Angelus etsi non ad
« modum corporis ita in loco continetur, ut
« formam et figuram recipiat; in loco tamen
« esse dicitur, quia spirituali modo adest et
« agit, prout naturae suae consentaneum est:
« nec alibi est, sed ibi intelligibili modo cir-
« cumscribitur, ubi et operatur. Neque enim in
« diversis locis eodem tempore operari potest:
« Dei namque solius est ubique simul operari ». Quare si ex theologi huius sententia angelus non potest eodem momento in diversis locis agere, nec in caelo praesens poterit muneribus corporeis perfungi, neque etiam, dum nobiscum conversatur et res nostras operatur, simul poterit Deum, quatenus illum videre licet, sincere contemplari et laudare, sed ab operatione illa ferietur oportet, etsi ad modicum tempus. Namque si Dei solio adsistere illud secum ferat,

Γρηγόριον, οὕτως οἰκεῖος μὲν Θεοῦ τόπος καὶ κόσμος ὁ τῶν νοερῶν καὶ αὐλῶν φύσεων, ὅς καὶ πρῶτος ὑπὲρ αὐτοῦ δεδημιούργηται κατὰ τὸν αὐτὸν θεολόγον, ξένος δὲ παντάπασιν ὁ περιέγειος οὗτος καὶ καθ' ἡμᾶς. Διὰ τοῦτο καὶ αἱ μέγιστα τῶν θεοφανειῶν¹ σχιζομένων ἢ ἀνοιγομένων τῶν οὐρανῶν περῆνασι², δηλοῦντος τοῦ γινομένου πάντως, ὡς ἐκ τῶν ὑπερουρανίων³ ἐκείνων χώρων ὁπωδιήποτε τρόπῳ συγκαταβάσεως ὁ Θεὸς ἐπιφανῆσαι τοῖς καθ' ἡμᾶς ἠδὲ δόκησε⁴ καὶ ἠθέλησεν⁵. Ἐκ τούτου τοῦ τόπου πρὸς τὸν σωματικὸν κόσμον ἀποστελλομένου⁶ ὑπὸ Θεοῦ τοῦ ἀγγέλου ἐπὶ διακονίᾳ⁷ φαιμέν, μήτε παρῆναι⁸ κατὰ ταῦτόν⁹ ἐνταῦθα κάκει, μήτε ἐνεργεῖν¹⁰ ἀλλ' ὡσπερ ἐκεῖ παρόντας τὰ ἑαυτῶν ἐνεργεῖν¹⁰, παρίστασθαι τε τῷ Θεῷ καὶ θεωρεῖν αὐτόν¹¹ καὶ ὑμεῖν, οὕτως ἐνταῦθα παρόντας τὰ τῆς διακονίας αὐθις ποιεῖν, σχολάζοντας πρὸς μικρὸν τῆς ἀκραιφνοῦς θεωρίας ἐκείνης καὶ παραστάσεως. Λέγει¹² γὰρ ὁ Λαμασκηνὸς Ἰωάννης ἐν τῷ εἰρημένῳ περὶ τόπου Θεοῦ κεφαλαίῳ: « Ὁ ἄγγελος « σωματικῶς μὲν ἐν τόπῳ οὐ περιέγεται, ὥστε « τυποῦσθαι καὶ σχηματίζεσθαι: ὁμοῦ λέγεται εἶναι « ἐν τόπῳ διὰ τὸ παρῆναι νοητῶς καὶ ἐνεργεῖν « κατὰ τὴν ἑαυτοῦ φύσιν, καὶ μὴ εἶναι ἀλλαχοῦ, « ἀλλ' ἐκεῖσε νοητῶς περιγράφεσθαι, ἐνθα καὶ ἐνεργεῖ: οὐ γὰρ δύναται κατὰ ταῦτόν ἐν διαφοροῖς τόποις ἐνεργεῖν: μόνου γὰρ Θεοῦ ἐστὶ τὸ πανταχοῦ κατὰ ταῦτόν¹³ ἐνεργεῖν ». Εἰ τοίνυν κατὰ τὸν θεολόγον τοῦτον οὐ δύναται ἄγγελος ἐν διαφοροῖς τόποις κατὰ ταῦτόν ἐνεργεῖν, οὐτ' ἐν οὐρανῷ¹⁴ δύναται¹⁵ τὰ σωματικὰ ἐνεργεῖν, οὔτε παρ' ἡμῶν ὡν αὐθις καὶ τὰ καθ' ἡμᾶς ἐνεργῶν¹⁶ ἀκραιφνῶς ὁμοῦ¹⁷ δύναται θεωρεῖν τὸν Θεόν, ἐνθα φαίνεσθαι πέφυκε, καὶ ὑμεῖν, ἀλλ' ἀνάγκη τοῦτον ἀπολείπεσθαι¹⁸ τῆς ἐνεργείας ἐκείνης, εἰ καὶ πρὸς μικρὸν χρόνον. Εἰ γὰρ τῷ παρίστασθαι τῷ Θεῷ τὸ δεῖν¹⁹ αὐτόν ἐπιταί, τῷ ἀποπέμπεσθαι πρὸς Θεοῦ τὸ μηκέθ'²⁰ ὁμοίως δεῖν αὐτόν ἀκολουθήσειεν ἄν, οὐχὶ τῷ²¹ μὴ παρῆναι πανταχοῦ τὸν δριόμενον, ἀλλὰ

1. θεοφανῶν A. sed addito postea ei supra versum. — 2. περῆνασι: περύκασι M. — 3. ὑπερ supra versum R. — 4. εὐδόκησε PO. — 5. ἠθέλησε καὶ ἠδὲ δόκησεν RA. — 6. ἀποστελλόμενος G. — 7. διακονίαν R. et ad marg.: ὡραῖον. — 8. παρῆναι O; item lin. 23. — 9. κατὰ τὸν P: κατ' αὐτόν O: κατ' αὐτὰ M. — 10. ἀλλ' ὡσπερ-ἐνεργεῖν ad marg. O. — 11. Post αὐτόν add. R: ὡς οἷόν τε αὐτοῖς. — 12. φησιν A. — 13. κατὰ τὸν P, sed addita eadem manu syllaba τα sup. lin. — 14. ἐν τῷ οὐρ. O. — 15. δύνασθαι R. — 16. ἐνεργεῖν M. — 17. ὁμοῦ: ὁμοῦ M. — 18. ἀπολείπεσθαι O. — 19. Ad marg. R: ὡραῖον. — 20. τὸ μὴ καθ' M. — 21. τῷ: τὸ M.

a) Cf. P. G., t. 36, c. 321. — b) Greg. Naz. Orat. 38 in Theophania, n. 9 = P. G., t. 36, c. 320-1. — c) Op. et loc. cit.

τῷ¹ ἀπεστράφη καὶ πρὸς ἄλλο τι ὄραν² τὸν
ὄραν ὀφείλοντα. Καὶ τοῦτο σφόδρα κατάδηλον, εἰ
μή τις σφόδρα φιλονεικεῖν βούλοιτο· τίς γὰρ ἂν
φαίη τὸν τέμνοντα τοὺς Ἀσσυρίους ἐκεῖνον ἄγγελον
5 ἐν αὐτῇ τῇ ὥρᾳ καὶ τῷ Θεῷ παρίστασθαι καὶ θεω-
ρεῖν αὐτὸν³ καὶ ὑμνεῖν; Διὰ τοῦτο καὶ ὁ Κύριος ἐν
εὐαγγελίοις οὐχ ἀπλῶς εἶπεν, ὅτι οἱ ἄγγελοι αὐτῶν ἰ-
διαπαντὸς βλέπουσιν, ἀλλ' ὅτι « οἱ ἄγγελοι αὐτῶν »
ἐν τοῖς οὐρανοῖς διαπαντὸς βλέπουσι τὸ πρόσω-
10 « ὄπον τοῦ πατρὸς μου τοῦ ἐν οὐρανοῖς ». Ἐν
τοῖς οὐρανοῖς ὄντες, φησί, διαπαντὸς βλέπουσι τὸ
πρόσωπον τοῦ ἐν οὐρανοῖς φαινομένου, ὡς εἴ γε μὴ
ἐν οὐρανοῖς εἰσιν, οὐδὲ βλέπουσι τὸ πρόσωπον τοῦ ἐν
τοῖς σωματικαῖς μὴ πεφυκότος φαίνεσθαι. Καὶ ὁ
15 πᾶμμεγας⁴ δὲ Διονύσιος ἐν κεφαλαίῳ ιε' τοῦ⁵ περὶ
τῆς⁶ οὐρανοῦ ἱεραρχίας τρεῖς αὐτοῖς ἀποδίδωσι
γενικὰς ἐνεργείας ἀλλήλων διωρισμένας· « Τὸ πρὸς
« τὸ ἄναπτες ἐπιστρεπτικῶς * ἀνατείνεσθαι, ὅπερ
« ἐστὶ τὸ τὸν Θεὸν ὄραν ἀκραίφνω⁷ κατ'⁸ ἀναλο-
20 « γίαν τῆς ἑαυτῶν στάσεώς τε καὶ τάξεως· καὶ τὸ
« περὶ ἑαυτοῦ ἀρρεπῶς εἰλεῖσθαι¹⁰ τῶν οἰκείων
« ὄντας φρουρητικὸς δυνάμεων, ὅπερ ἐστὶ τὸ
« ἑαυτοῦ νοεῖν τε¹¹ καὶ εὐθετεῖν¹²· καὶ τὸ τῆ¹³ περὶ
« τὰ δεύτερα κοινωνικῆ προόδῳ τῆς προνοητικῆς
25 « αὐτοῦ ἐν μεθέξει δυνάμεως εἶναι, ὅπερ ἐστὶ τὸ
« προνοεῖν τῶν καταδεεστέρων καὶ περὶ αὐτοῦ
« ἐνεργεῖν ». Οὐκ ἄρα τὸ τὸν Θεὸν ὄραν ἔργον
ἀεὶ¹⁴ μόνον καὶ διηνεκές κατὰ τὸν αὐτὸν τρόπον
ἔχουσιν. Εἰ δέ τις οἴοιτο¹⁵ διὰ τοῦτο καὶ τῆς μακα-
30 ριότητος αὐτοῦ¹⁶ ὑφίσθαι, διότι μὴ τὸν Θεὸν
μόνον¹⁷ ἀεὶ κατ' ἐνεργεῖαν ἀκραίφνω⁸ ὀρῶσιν, ἀλλὰ
τι καὶ ἕτερον ἔργον ἔχουσιν, ἐλεεινός¹⁸ τῆς μικρο-
λογίας, εἰ τοσοῦτον εὐαπόδλητόν τι χρῆμα νομίζοι¹⁹
τὴν μακαριότητα εἶναι καὶ ἐν στενωῖ κομιδῆ κατα-
35 κεκλεισμένον, ὡς πρὸς μίαν ἐνεργεῖαν ἀεὶ συντετά-
σθαι²⁰ καὶ μηδὲν ἕξω ταύτης ἐκνεῦσαι δύνασθαι· πῶς
δ' ἂν καὶ ἀποβάλοιεν²¹ τὴν μακαριότητα οἱ²² ὅλοι

Deum nempe intueri; a Deo mitti illud item
consequitur, a Deo videndo iam cessare, non
quod non ubique sit qui conspiciendus est, sed
quod is qui conspecturus est alio se converte-
rit ad aliud quidpiam faciendum. Quae res ad-
modum perspicua est, nisi quis admodum
iurgari velit. Quis enim dixerit angelum illum,
dum Assyrios caederet, eadem hora et Deo
adstitisse et eum contemplatum esse et lau-
dasse? Hanc etiam ob causam Dominus in
Evangelio non absolute dixit: « Angeli eorum
« semper vident », sed « Angeli eorum *in caelis*
« semper vident faciem Patris mei qui in caelis
« est ». Dum in caelo sunt, inquit, semper
vident faciem eius qui in caelis conspicitur:
hinc fit ut si neutquam in caelis fuerint, ne
videbunt quidem faciem eius qui se in rebus
corporeis manifestum facere non consuevit.
Porro maximus ille Dionysius, capite XV
Caelestis hierarchiae, tres eis tribuit generales
operationes alias ab aliis distinctas, videlicet^a:
« Ad anteriora se conversive extendere, id est
« Deum pure contemplari, quemque pro suo
« statu et ordine: secum constanter se volutare
« ad proprias suas virtutes custodiendas, id est
« semetipsos intelligere ac movere; inferiores
« denique per diffundentem se in eos illapsam
« providae suae virtutis participes facere, id
« est minoribus providere et curam eorum
« agere ». Non ergo unum tantum perficiunt
opus eodem modo iugiter continuatum, Deum
nempe contemplandi. Si quis autem arbitretur
eos non nihil beatitudinis propterea amittere,
quod Deum solum non semper et reipsa pure
contemplantur, sed aliud quicquam ipsis
obeundum sit, o miserandam parvi et angusti
animi aestimationem! qui beatitudinem censeat
rem amissu tam facilem ac tam anguste coar-
tatam, ut uni operi continuo tenore incumbant,
quin aliquantulum alio deflectere queant. Qui

1. τῷ : τὸ M. — 2. ὄραν A. — 3. αὐτοῦ O, in quo praelerea omittuntur διαπαντὸς-ἐν τοῖς οὐρανοῖς, ea scilicet quae inter utrumque διαπαντὸς intercedunt. — 4. πᾶμμεγιστος M. — 5. τοῦ om. M. — 6. περὶ τῆς M. — 7. κατὰ M. — 8. εἰλεῖσθαι M. — 9. τε om. M. — 10. ἀθετεῖν PM. — 11. τῆ supra versum O. — 12. ἀεὶ om. M. — 13. Ad marg. R : ἀποσυπογορά. — 14. αὐτοῦ om. M. — 15. μόνον om. R. — 16. ἐλεεινοί M. — 17. νομίζοι OM. — 18. συντετάσθαι M. — 19. ἀποβάλλοιεν A. — 22. καὶ οἱ O.

a) Cf. P. G., t. 3, c. 328.

fieri possit, ut ii a beatitudine excidant, qui toti primi luminis participatione secundaria lumina dicuntur et creduntur, vocem sermonum eius audiunt, voluntatem eius faciunt, universam suam operationem item habent sive ad Deum sive secundum Deum? Quibus argumentis innixi iure profecto diximus, nec sanctos plene visione illa ac fruitione potiri ob huiusmodi causam, quod ad corporeum mundum revertantur, et nos eiusdem generis socios foveant, et nobiscum plerumque conversentur, reliquiis suis miracula patrantes, necnon invocantibus se ubicumque erit gentium occurrentes. Neque enim fieri potest, ut tanta obeant munera et iis opitulentur qui ipsos invocaverint, ac simul visione illa sincere perfruantur. Ex eo tamen nullo modo sequitur, eos minus felices a nobis haberi, cum vel guttula divinae illius gratiae, cuius ope tot tantaque operari queunt, satis sit ad summam felicitatem procurandam. Haec forsitan est causa cur divinus apostolus, cum omnia in resurrectione futura descripsisset, ac superstites dixisset rapiendos fore in nubibus obviam Domino in aera, deinceps subiunxerit^a: « Et sic semper cum Domino erimus »; quo ostenderet, sanctos hactenus non semper cum Domino conversari, tum quod ad corpus propendeant, ad quod recipiendum naturali desiderio fertur anima, tum quod ad mundum istum redeant et sodalium curam gerant. Quacum apostoli sententia congruit divus Dionysius^b: « Quando incorruptibiles, inquit, et « immortales evaserimus, Christiformem beatissimamque sortem adepti (quod olim plane « fiet in futuro saeculo), tum *semper*, uti scriptum est, *cum Domino erimus* ». In illud ergo dumtaxat aevum, postquam mundus hic praeterierit, perfecta Dei visio et fruitio atque iugis cum eo conversatio reservata est.

* f. 67.

φῶτα¹ δεύτερα² τῆ τοῦ πρώτου φωτός μεθέξει λεγόμενοι τε καὶ πιστευόμενοι, καὶ ἀκούοντες μὲν τῆς φωνῆς τῶν λόγων αὐτοῦ, ποιῶντες δὲ³ τὸ θέλημα αὐτοῦ, πᾶσαν δ' ὁμοίως ἐνέργειαν ἢ πρὸς Θεὸν ἢ 5 κατὰ Θεὸν ἔχοντες; Ἐκ δὲ τῶν τοιούτων λόγων εἰκότως ἄρα καὶ τοὺς ἁγίους ἔφαμεν ἐλλιπῆ⁴ τὴν θεωρίαν ἐκείνην καὶ τὴν ἀπόλαυσιν ἔχειν⁶ καὶ⁷ διὰ τὴν τοιαύτην⁸ αἰτίαν, ὅτι πρὸς τὸν σωματικὸν ἐπιστρέφονται κόσμον καὶ προνοοῦσι τῶν ὁμοφύλων 10 ἡμῶν καὶ τὸ πολὺ τοῦ χρόνου μεθ' ἡμῶν ὄντες διατελοῦσι, διὰ τῶν οἰκείων λειψάνων θαυματουργοῦντες καὶ τοῖς θεομένοις ἐκασταχοῦ παριστάμενοι⁹. οὐ γὰρ δυνατὸν αὐτοὺς ἅμα τε τὰς τοιαύτας ἐνεργείας ἀποδιδόναι καὶ συμπάσχειν τοῖς ἐπι- 15 καλουμένοις καὶ τῆς θεωρίας ἐκείνης ἀχραιφνῶς ἀπολαύειν. Ἄλλ' οὐ διὰ τοῦτό γε¹⁰ κακοδοξοῦν αὐτοὺς οἰησόμεθα, καὶ τῆς μικρᾶς βανίδος τῆς θείας ἐκείνης χάριτος, δι' ἧς τὰ¹¹ τοιαῦτα δύνανται, πρὸς τὴν ἐσχάτην εὐδαιμονίαν ἀρκούσης. Διὰ τοῦτο 20 τάχα καὶ ὁ θεὸς ἀπόστολος¹² τὰ κατὰ τὴν ἀνάστασιν πάντα προδιαγράψας καὶ τοὺς περιλειπομένους ἀρπαγήσασθαι¹³ εἰπὼν ἐν νεφέλαις εἰς ἀπάντησιν τοῦ Κυρίου εἰς ἀέρα, μετὰ τοῦτο¹⁴ ἐπήγαγε· « Καὶ « οὕτω πάντοτε σὺν Κυρίῳ ἐσόμεθα », ὡς πρό- 25 τερον οὐκ ὄντες πάντοτε σὺν Κυρίῳ διὰ τὴν πρὸς τὸ σῶμα βροπήν, ἧ φυσικῶς ἐφέεται ἀπολαθεῖν¹⁵ ἢ ψυχῆ, καὶ τὴν πρὸς τὸν κόσμον τοῦτον ἐπιστροφὴν καὶ τὴν τῶν ὁμοφύλων¹⁶ ἐπιμέλειαν. Καὶ ὁ θεὸς δὲ¹⁷ Διονύσιος ἀκολούθως τῆ ἀποστολικῆς διανοίας 30 « Ὅταν ἄφθαρτοι » φησί « καὶ ἀθάνατοι γενώμεθα « καὶ τῆς χριστοειδοῦς καὶ μακαρίας ἐφικώμεθα « λήξεως (ὅπερ ἔσται πῶ πάντως κατὰ τὸν αἰῶνα « τὸν μέλλοντα), πάντοτε σὺν Κυρίῳ κατὰ τὸ¹⁸ « λόγιον ἐσόμεθα ». Μόνῃ ἄρα τῷ αἰῶνι ἐκείνῳ 35 μετὰ τὴν* τοῦ κόσμου τούτου παρέλευσιν ἢ τελείᾳ τοῦ Θεοῦ θεωρία τε καὶ ἀπόλαυσις καὶ τὸ εἶναι πάντοτε σὺν αὐτῇ τεταμείυται.

1. φῶτα om. M. — 2. δεύτεροι M. — 3. δὲ : δὲ R; ad marg. R : ὡραῖον. — 4. ἐλλιπῶς M. — 5. Ad marg. R : ὅτι οἱ ἅγιοι ἐπικαλούμενοι μεθ' ἡμῶν ἀναστρέφονται ἀοράτως. — 6. καὶ om. M. — 7. τοιαύτην : αὐτὴν O. — 8. περιστάμενοι M. — 9. γε om. G. — 10. τὰ om. M. — 11. Ad marg. R : ὁ ἀπόστολος τὰ κατὰ τὴν ἀνάστασιν. — 12. Scriptum erat ἀρπαγήσασθαι in P, sed eadem manus adiecit σ sup. lin. — 13. Post ἀέρα prius scripserat R : καὶ οὕτω, quo deleto subiunxit : εἶτα μετὰ τοῦτο. — 14. ἀπολαυεῖν M. — 15. ὁμοφύλων R. — 16. δὲ om. R, qui ad marg. add. : ὅτι ὁ Διονύσιος ἀκόλουθα τῷ ἀποστολῶ ἐλεξεν. — 17. τὸ supra versum R.

a) Cf. I Thess. iv, 16. — b) Dionys. Areop. *De div. nomin.* c. I, § 4 = P. G., t. 3, c. 592.

3. Τρίτον ἦν τῶν ἠπορημένων¹, ὃ τί ποτε
καλοῦμεν τὴν μακαρίαν θεωρίαν ἐκείνην², ἧς ἀπὸ
τοῦ νῦν οἱ ἅγιοι ἀπολαύουσι· καὶ εἰ³ αὕτη ἐστὶν
ἢ οἱ εἶδους, ἧν φησὶν ὁ ἀπόστολος, καὶ εἰ⁴ κατ'
5 οὐσίαν οἱ ἅγιοι τὸν Θεὸν θεωροῦσι. — Πρὸς δὲ
ταῦτά φαμεν, ὅτι τὴν θείαν οὐσίαν ὁρᾶν ἢ νοεῖν
ἢ γινώσκειν οὐδεμίαν γεννητὴν⁵ δύναται⁶ φύσις, οὐδ'
αὐτοὶ τῶν ὑπερκοσμίων νόων οἱ πρότιστοι⁷. πέφυκε
γὰρ τὸ κατ' οὐσίαν γινωσκόμενον, ἧ⁸ γνωστὸν
10 ἐστὶ, περιλαμβάνεσθαι ὑπὸ τοῦ γινώσκοντος· ὑπ'
οὐδενὸς δὲ ὁ Θεὸς περιλαμβάνεται· φύσει⁹ γὰρ
ἀκατάληπτος¹⁰. Καὶ περὶ τούτου τοὺς μακροὺς ἐκεί-
νους καὶ καλοὺς λόγους ὁ Χρυσόστομος Ἰωάννης
πεποίθηται πρὸς Ἀνομοίους¹¹ γράφων τοὺς τὴν
15 οὐσίαν τοῦ Θεοῦ μεγαλαυχοῦντας εἰδέναι. Λέγει
δὲ πρὸς αὐτοὺς καὶ ὁ μέγας Βασίλειος¹² ἐν τῷ
πρώτῳ τῶν¹³ πρὸς Εὐνόμιον· « Τί ἐξαίρετον τῆ
« γνώσει τοῦ Μονογενοῦς ἢ τοῦ ἁγίου Πνεύματος
« καταλείψουσιν, εἴπερ αὐτοὶ τῆς οὐσίας αὐτῆς¹⁴
20 « ἔχουσι τὴν κατάληψιν; Οὐ¹⁵ γὰρ δὴ τῆς δυνά-
« μεως καὶ τῆς σοφίας καὶ τῆς ἀγαθότητος τοῦ
« Θεοῦ τῷ Μονογενεῖ¹⁶ τὴν θεωρίαν προσνεύμαντες,
« σύμμετρον ἑαυτοῖς θήσονται τῆς οὐσίας τὴν κα-
« τανόησιν· πᾶν γὰρ που τὸ ἐναντίον εἶδος αὐτῆν
25 « μὲν¹⁷ τὴν οὐσίαν ἀπερίοπτον εἶναι παντὶ πλὴν
« ἢ τῷ Μονογενεῖ καὶ τῷ¹⁸ ἁγίῳ Πνεύματι, ἐκ δὲ
« τῶν ἐνεργειῶν τοῦ Θεοῦ ἀναγομένους ἡμᾶς καὶ
« διὰ τῶν ποιημάτων τὸν ποιητὴν ἐννοοῦντας τῆς
« ἀγαθότητος αὐτοῦ καὶ τῆς σοφίας λαμβάνειν τὴν
30 « σύνεσιν¹⁹. τοῦτο γὰρ ἐστὶ τὸ γνωστὸν τοῦ
« Θεοῦ, ὃ πᾶσιν ἀνθρώποις ὁ Θεὸς ἐφανέρωσεν²⁰ ».
Ἐπι δὲ οὐδ'²¹ αὐτοῖς τοῖς τῶν ἀύλων τάξεων
ἡγουμένοις ἢ οὐσία τοῦ Θεοῦ²² θεωρεῖται, μάρτυς²³

3. Tertia difficultas haec erat, quo tandem nomine appellemus beatam illam visionem, quam nunc sancti perfruuntur; sitne illa per speciem quam vocat Apostolus^a, an vero Deum ut in se est sancti contemplentur? — Ad haec igitur respondemus, divinam essentiam adspici vel cogitatione concipi vel cognosci ab ulla natura creata neutiquam posse, ne ab ipsis quidem praestantissimis inter supramundanas mentes. Etenim quod cognoscitur ut in se est, quatenus cognoscitur, a cognoscente comprehendatur oportet. Atqui Deus a nullo comprehenditur: est enim natura sua incomprehensibilis. Ad quod probandum prolixas illas optimasque conciones Ioannes Chrysostomus edidit adversus Anomoeos^b scribens, qui se Deum secundum essentiam nosse iactabant. Hos item alloquens magnus Basilius libro primo adversus Eunomium^c: « Quid igitur, « inquit, praecipui relinquent Unigeniti cogni- « tionem aut sancti Spiritus, siquidem ipsi ipsam « essentiam comprehendunt? Nec enim poten- « tiae, bonitatis sapientiaeque Dei contempla- « tionem Unigenito attribuentes, accommoda- « tam sibi esse essentiae intelligentiam putabunt. « Nam contra omnino constat ipsam quidem « essentiam nulli nisi Unigenito ac Spiritui « sancto cogitabilem esse; sed ab operationi- « bus Dei subvectos nos, et per ea quae « condita sunt conditorem intelligentes, sic « bonitatem ac sapientiam eius percipere. De « Deo enim notum est^d, quod cunctis homini- « bus Deus manifestavit ». Quod autem ne ab ipsis quidem ordinum immaterialium principi- bus Dei natura adspectari queat, id testatur Ioannes aureus ille in homiliis ad Oziam de Seraphinis haec scribens^e: « Cuius gratia, dic mihi, « facies suas obvelant alasque praetendunt? « Nonne propterea quod fulgorem e solio mi-

1. Allusio ad ea quae Marcus habet supra, p. 110, l. 15. — 2. ἐκείνων M. — 3. εἰ : ἢ A : om. M. — 4. εἰ : οἱ M, quam particulam om. post οὐσίαν. — 5. γεννητὴ M. — 6. δύναται om. R, in quo ad marg. : ὅτι ἀδύνατον γεννητὴ φύσις ὁρᾶν ἢ νοεῖν τὸν Θεόν. — 7. πρότιστοι R, qui ad marg. add. : ὠραῖον. — 8. ἧ : ἢ A : εἰ M. — 9. φύσις M. — 10. ἀκατάληπτος A. — 11. ἀνομοίους OM; γράφων πρὸς Ἀνομοίους AR (ἀνομοίους A) addito ad marg. R : Χρυσοστόμου : — Βασιλείου. — 12. Βασίλειος om. M. — 13. τῶν : τὸν A. — 14. αὐτῆς : αὐτοῖς A. — 15. οὐ : οἱ M. — 16. Ad marg. R : ὠραῖον. — 17. που post μὲν add. M. — 18. τῷ om. M. — 19. σύνεσιν OP. — 20. ἐφανέρωσεν A; post hanc vocem additur in R : συνωδὰ τούτῳ καὶ ὁ θεολόγος Γρηγόριος ἐλεξε λέγων· Θεός ἐστιν ἢ ἀπειρία, tum etiam ad marg. : ὁ θεολόγος Γρηγόριος. Porro suspicor hunc locum ab amanuensi fuisse interpolatum. — 21. οὐδ' : καὶ M. — 22. οὐ post Θεοῦ add. M. — 22. μάρτυς R.

a) Cf. II Cor. v, 7. — b) Chrysost. orationes contra Anomoeos *De incomprehensibili* habentur, *P. G.*, t. 48, c. 701 sq. — c) Cf. Basil. adv. Eunomium, lib. I, n° 14 = *P. G.*, t. 29, p. 544. —

d) Cf. Rom. i, 19. — e) Cf. Chrysost., *P. G.*, t. 56, c. 109; ipsa tamen verba hoc loco adducta ibi non leguntur, bene vero in oratione tertia contra Anomoeos *De incomprehensibili*, *P. G.*, t. 48, c. 722 A.

« cantem et radios illos ferre non possunt? Et
 « tamen non merum ipsum obtuebantur lumen,
 « neque sinceram ipsam substantiam, sed
 « demissio fuit id, quod apparebat. Quid sibi
 « vult haec demissio? Quando Deus, non ut in
 « se est, apparet, sed ut capere potest is, cui
 « videndi fit facultas, ita seipsum exhibet, pro
 « intuentium imbecillitate visionis ostensio-
 « nem attemperans... Quare, quamvis pro-
 « phetam audias dicentem^a: *Vidi Dominum*
 « *sedentem in solio*, ne arbitreris illam ab eo
 « visam esse substantiam, sed ipsam demissio-
 « nem, eamque obscurius, quam supernae po-
 « testates ipsam cernere queant ». Idem rursus
 confirmat in prima earundem orationum^b:
 « Ineffabili gloria conditoris fruuntur Seraphim,
 « dum incomprehensibilem eius pulchritudi-
 « nem contemplantur; non dico illam ut est na-
 « tura (haec enim incogitabilis est, nec spectari
 « potest, nec figura exprimi, absurdumque est
 « sic de illa opinari), sed quantum concessum
 « est, quantum ex illo splendore possunt illu-
 « strari, quoniam assidue famulantur in circuitu
 « solii regalis, in iugi gaudio perseverant, in
 « sempiterna delectatione, in exultatione finem
 « non habitura ». Magnus vero Gregorius Nys-
 sae episcopus in commentario *ad Beatitudines*^c:
 « Divina natura, quidquid ipsa tandem per se
 « secundum essentiam est, superat omnem
 « comprehendendi rationem atque solertiam ». Beatus autem Augustinus capite XXXI earum
 ad Deum precum quae *Soliloquia* dicuntur,
 ait^d: « Quoniam incontemplabile, et invisibile,
 « et superrationale, et superintelligibile, et
 « superinaccessibile, et superincommutabile, et
 « superincommunicabile creditur, quod nullus
 « unquam angelorum vel hominum vidit, sed

* f. 67v.

ὁ χρυσοῦς Ἰωάννης, ἐν τοῖς εἰς τὸν Ὀρίαν λόγοις
 περὶ τῶν Σεραφίμ¹ οὕτω γράφων²: « Τίνος ἔνεκεν,
 « εἰπέ μοι, κλύπτουσι τὰ πρόσωπα καὶ προβάλ-
 « λονται τὰς πτέρυγας; Ἡ δὲ τὸ μὴ³ φέρειν τὴν ἐκ
 « τοῦ θρόνου λάμπουσαν ἀστραπὴν καὶ τὰς μαρ- 5
 « μαρυγὰς ἐκείνας, καίτοι γε οὐκ αὐτὸ ἀκρατον
 « εὐρών τὸ φῶς οὐδὲ αὐτὴν ἀκραιφνή τὴν οὐσίαν,
 « ἀλλὰ συγκατάβασις⁴ ἦν τὰ δρώμενα; Τί δέ ἐστι
 « συγκατάβασις; Ὅταν μὴ ὡς ἔστιν ὁ Θεὸς φαίνε-
 « ται, ἀλλ' ὡς ὁ⁵ δυνάμενος αὐτὸν θεωρεῖν οἷός 10
 « τε⁶ ἐστίν, οὕτως ἑαυτὸν δεικνύη⁷, ἐπιμετρῶν τῆ
 « ἀσθενείᾳ τῶν δρώντων⁸ τῆς ὀψείως τὴν ἐπίδειξιν...
 « Ὡστε καὶ τοῦ προφήτου λέγοντος ἀκούσης:
 « *Εἶδον τὸν Κύριον καθήμενον ἐπὶ θρόνου*⁹, μὴ
 « τοῦτο ὑποπτεύσης, ὅτι τὴν οὐσίαν εἶδεν ἐκείνην, 15
 « ἀλλ' αὐτὴν τὴν συγκατάβασιν, καὶ ταύτην δὲ
 « ἀμυδρότερον¹⁰ ἢ περὶ αἰάνων δυνάμεις ». Καὶ ὁ
 αὐτὸς¹¹ αὖθις ἐν τῷ πρώτῳ τῶν αὐτῶν λόγων
 « Τῆς ἀφάτου τὰ¹² Σεραφίμ¹³ ἀπολαύοντα ὁδύης τοῦ
 « κτίστου καὶ τὸ ἀμήχανον ἐνοπριζόμενα κάλλος, 20
 « οὐ λέγω αὐτὸ ἐκεῖνο, ὅπερ ἐστὶ τῆ φύσει ἀκατα-
 « νόητον γὰρ τοῦτο καὶ ἀθεώρητον καὶ ἀσχημά-
 « τιστον, καὶ ἀτοπὸν ἐστὶ τὸ οὕτω περὶ αὐτοῦ
 « ὑπολαμβάνειν), ἀλλ' ὅσον ἐγχωροῦσιν, ὅσον ὑπὸ
 « τῆς ἀκτίνος ἐκείνης ἰσχύουσι καταλάμπεσθαι, 25
 « ἐπειδὴ διηνεκῶς λειτουργοῦσι κύκλῳ τοῦ βασι-
 « λικοῦ θρόνου, ἐν διηνεκῇ γὰρ διατελοῦσιν, ἐν
 « αἰδίῳ εὐφροσύνη, ἐν ἀγαλλιάσει ἀκαταπαύστῳ ». Καὶ ὁ μέγας Γρηγόριος ὁ τῆς Νύσσης¹⁴ ἐν τῇ τῶν
Μακαρισμῶν ἐξηγήσει « Ἡ θεία φύσις αὐτὸ 30
 « καθ' αὐτὸ ὃ τί ποτέ ἐστὶ κατ' οὐσίαν, πάσης
 « ὑπέρχεται καταληπτικῆς ἐπινοίας ». Καὶ ὁ μακά-

1. σεραφεῖμ M. — 2. Ad marg. R : ὁ Χρυσόστομος : Χρυσοστόμου εἰς ὁμιλίαν ια' τοῦ κατὰ Ματθαίου φησὶν οὕτω· Διὰ τοῦτο οὕτω κρίσις, ἵνα κοινῇ πάντες στεφανωθῶμεν, ἵνα ἀπὸ πονηρίας πολλὴν μεταβληθῶμεν εἰς ἀρετήν. — 3. μὴ om. M. — 4. Ad marg. R : τί ἐστὶ συγκατάβασις : moxque addit : Χρυσοστόμου ἐν ὁμιλείᾳ (sic) κζ' τοῦ κατὰ Ματθαίου. Φησὶ γὰρ ὁ θεὸς ἀνὴρ οὕτως· ἔτι (deleto) « Ὅθεν δῆλον, ὅτι μετὰ τὴν ἐντεῦθεν ἀποδημίαν εἰς χώραν τινὰ ἀπάγονται αἱ ψυχαί, οὐκέτι κύριαι οὖσαι ἐπανελθεῖν, ἀλλὰ τὴν φοβερὰν ἐκείνην ἡμέραν ἀναμένουσαι ». Ἐν τούτοις<ς> δηλοῖ, ὅτι μετὰ τὴν ἐντεῦθεν βιωτὴν μῆτε εἰς κάθαρσιν, ὡς φασὶ Λατῖνοι, μῆτε εἰς τελείαν λῆξιν ἀγαθῶν, ἀλλ' εἰς τόπον τινὰ ὃν ὁ θεὸς ἀπώρισεν αὐταῖς, ἀπεκδεχόμεναι τὴν φοβερὰν ἡμέραν τῆς ἀπολαύσεως. Τοῦτο καὶ Γρηγόριος ποῦ ἐν τοῖς<ς> ἔπεισι φησὶ, ὅπου διαλέγεται περὶ ψυχῆς. — 5. ὁ post ὡς supra versum R : ὁ om. M. — 6. οἷός τε M : οἷός τ' PO. — 7. δεικνύει MOR. — 8. ὁρόντων R. — 9. θρόνου ὑψηλοῦ R. — 10. ἀμυδρότερον M. — 11. ὁ αὐτὸς om. R. — 12. τὸ om. G. — 13. σεραφεῖμ M. — 14. Ad marg. R : Γρηγορίου τοῦ Νύσσης (sic etiam in textu).

a) Is. vi, 1. — b) Op. et loc. cit., c. 100. — c) Greg. Nyss. *De Beatit.* orat. 6 = *P. G.*, t. 44, c. 1268. — d) cf. *P. L.*, t. 40, c. 889-890. Graeca exhibentur ex interpretatione Demetrii Cydonis.

quae habetur typis edita apud Nicodemum monachum : Ἐπιτομὴ ἐκ τῶν Προφητοανακτοδοχαιτικῶν ψαλμῶν (Constantinopoli, 1799), p. 204.

ριος Αὐγουστίνος ἐν τῷ¹ λ^α κεφαλαίῳ τῶν καλου-
 μένων *Μονολόγιον* ἐντεύξεων² πρὸς Θεόν· « Ὅτι
 « ἀθεώρητον καὶ ἀόρατον καὶ ὑπὲρ λόγον καὶ
 « ὑπὲρ νόησιν καὶ ὑπεραπρόσιτον καὶ ὑπεραμε-
 5 « τὰβλήτον καὶ ὑπερακοινώνητον³ ἐκεῖνο πιστεύε-
 « ται, ὅπερ οὐδεὶς οὐδέποτε⁴ ἀνθρώπων ἢ ἀγγέ-
 « λων εἶδεν ἢ δύναται ἰδεῖν ». Καὶ μετ' ὀλίγα⁵.
 « Τριάς ἅγια, ὑπεράριθμε⁶, ὑπεραδιήγητε, ὑπερ-
 « ανεξερεύνητε, ὑπεραπρόσιτε, ὑπερακατάληπτε,
 10 « ὑπερούσιε καὶ ὑπερουσίως ὑπερέχουσα πάντα
 « νοῦν, πάντα λόγον, πᾶσαν διάνοιαν, πᾶσαν νόη-
 « σιν, πᾶσαν οὐσίαν τῶν ὑπερουρανίων νόων⁷, ἣν
 « οὔτε νοεῖν οὔτε λογίζεσθαι οὔτε λέγειν οὔτε γινώ-
 « σκειν δυνατόν καὶ αὐτοῖς τοῖς τῶν⁸ ἀγγέλων
 15 « ὀφθαλμοῖς, ἣν οὔτε τὰ χειρουδίμ⁹ τελείως γινώσκει,
 « οὔτε τὰ σεραφίμ, ἀλλὰ ταῖς πτέρυξι¹⁰ τῶν ἰδίων¹¹
 « θεωριῶν καλύπτονται τὰ πρόσωπα ἀπὸ τῆς αἴγλης
 « τοῦ κατημένου ἐπὶ θρόνου ὑψηλοῦ καὶ ἐπηρμέ-
 « νου ». Εἰ τοίνυν κατὰ τοὺς διδασκάλους τούτους
 20 ἀθεώρητος ἡ τοῦ Θεοῦ οὐσία καὶ τοῖς ἀγγέλοις
 αὐτοῖς καὶ ἀπερίοπτος παντὶ πλὴν ἢ τῷ μονογενεῖ
 Λόγῳ καὶ τῷ ἁγίῳ Πνεύματι, οὐδ' ἄρα τοῖς ἁγίοις
 αὕτη θεωρητὴ κατ' οὐδένα τρόπον¹², οὔτε κατὰ τὸν
 αἰῶνα τοῦτον, οὔτε κατὰ τὸν μέλλοντα. — Τί οὖν¹³
 25 ἐστίν, ὃ θεωροῦσιν οἱ ἅγιοι, φαίητ' ἂν ἴσως, εἰ μὴ
 κατ' οὐσίαν τὸν Θεὸν θεωροῦσιν; — Ὁ καὶ οἱ ἄγγελοι,
 φαίην¹⁴ ἂν οἱ διδασκαλοὶ, καὶ οἱ τῶν ἀγγέλων
 πρῶτοι· « τῆς ἀφάτου, φησί¹⁵, τὰ σεραφίμ ἀπο-
 « λύνοντα δόξης τοῦ κτίστου καὶ τὸ ἀμήχανον
 30 « ἐνοπτριζόμενα κάλλος. Ὡς δ'¹⁶ δυνάμενος αὐτὸν
 « θεωρεῖν οἷός τέ ἐστιν¹⁷, οὕτως ἑαυτὸν δεικνύει ».
 Τί ἐστίν ὃ θεωροῦσιν; Οὐ καὶ μετέχουσι μετέχουσι
 δὲ οὐ¹⁸ τῆς οὐσίας αὐτῆς (ἀπαγε). ἀλλὰ τίνα τρόπον
 Θεοῦ μετέχουσι; Ἄκουσον τοῦ θειοτάτου Μαζί-
 35 μου, τί περὶ τῆς μεθέξεως ἐκεῖνης διδάσκει· λέγει
 γὰρ οὗτος ἐν κεφαλαίῳ¹⁹ ζ^α τῆς τρίτης ἑκατον-

« nec videre potest ». Et post pauca : « Trinitas
 « sancta, et supernumerabilis (*lege supermira-*
 « bilis), et superinenarrabilis, et superinscru-
 « tabilis, et superinaccessibilis, et superin-
 « comprehensibilis, et superintelligibilis, et su-
 « peressentialis, súperessentialiter exsuperans
 « omnem sensum, omnem rationem, omnem
 « intellectum, omnem intelligentiam, omnem
 « essentiam supercaelestium animorum : quam
 « neque dicere, neque cogitare, neque intelli-
 « gere, neque cognoscere possibile est, etiam
 « oculis angelorum... : quam neque Cherubim
 « perfecte cognoscunt neque Seraphim, sed alis
 « contemplationum suarum velatur facies
 « sedentis super solium excelsum et elevatum ». Si ergo ex doctorum istorum sententia Dei
 natura ne ab ipsis quidem angelis spectari
 potest, et cuiusquam obtutum extra Verbum
 unigenitum sanctumque Spiritum plane effugit,
 fieri nequit ut ullo modo cernatur a sanctis,
 sive in hoc saeculo sive in futuro. Quid igitur
 rei est, dixerit forte quispiam, quod sancti
 vident, si Deum secundum essentiam non
 videant? Illud ipsum quod et angeli vident,
 responderint doctores, et primi quidem inter
 angelos. « Ineffabili, inquit, gloria conditoris
 « perfruuntur Seraphim, dum incomprehen-
 « sibilem eius pulchritudinem contemplantur.
 « Quantum capere potest is cui videndi fit
 « facultas, tantum se ipse conspiciendum
 « ostendit ». Quid est quod vident? Id ipsum
 quod participant. Porro non participant natu-
 ram ipsam (absit!). Quanam ergo ratione Deum
 participant? Audi divinissimum Maximum quid
 de participatione illa doceat; is enim dicit ca-
 pite VII centuriae tertiae *Notionum scientifica-*
 « rum : « Qui per essentiam nullo modo rebus
 « participabilis est, secundum alium modum,
 « his, qui participare valeant, vult participari.

1. τῷ om. AR. Moxque λ^α, tum ad marg. : Αὐγουστίνου τοῦ θεοῦ. — 2. ἐντεύξεως M. — 3. ὑπερακοινώνητον O : om. G. — 4. οὐδέποτε POMG. — 5. ὀλίγον M. — 6. ἡ ἅγια M. Loco *supernumerabilis* (ὑπεράριθμε), cum textu genuino legendum *supermirabilis*, quam vocem interpres graecus perperam legisse videtur. — 7. νόων om. POMQ. — 8. τῶν om. M. — 9. χειρουδίμ M, itemque lin. seq. σεραφίμ. — 10. πτέρυξιν R. — 11. ἰδίων : θείων OQ. — 12. Post τρόπον haec praeterea habentur in R, intra uncinos quidem, ab amanuensi, ut opinor, addita : (ὡς παχυτέρας οὔσης τῆς οὐσίας τῆς ψυχῆς ὡς πρὸς τὴν ἀγγέλου οὐσίαν καὶ διαφερούσης ὡς ἥλιος σελήνης, ὡς ὁ μέγας Ἀθανάσιος ἐν ταῖς πρὸς Ἀντίοχον ἀποκρίσεσιν φησι, ὅτι τοσοῦτον διαφέρει οὐσία ψυχῆς καὶ ἀγγέλου, ὅσον ἥλιος σελήνης). — 13. Ad marg. R : ἀνθυποφορά, pauloque inferius : λύσις τῆς ἀνθυποφορᾶς. — 14. φαίην : φαίην P. — 15. φασί M. — 16. ὡς ὁ : ὅς M. — 17. ἐστι P. — 18. οὐ om. R, subiuncto post αὐτῆς signo interrogandi. — 19. ἐν κεφ. τρίτῳ τῆς ζ' τῆς γ' δεκάδος M, quae quid sibi velint, videat editor graecus; cf. capitulum CM centur. I, n. 7 = P. G., t. 90, c. 1180.

« ab essentiali arcano suo occultaque ratione
 « nihil prorsus excedit; cum et modus ipse,
 « secundum quem (quod ita velit) participatur,
 « cunctis in perpetuum manet inexplicabilis ». Audisne? Ipse dixit; ne quidquam aliud
 * f. 68. discas, imo vero sentias, si fueris dignus.
 « Eo enim mihi veritatis splendor ille, quem
 « hic exigue haurimus, tendit, inquit Gregorius
 « Theologus^a, ut Dei claritatem et videam et
 « sentiam dignam eo, qui et constrinxit et dis-
 « solvit, ac rursus excellentius sublimiusque
 « constringet ». Ut Dionysius magnus, sic et
 iste, post consummatam sublimem illam di-
 vinamque unionem, Dei claritatem et videndi
 et sentiendi spe ac desiderio tenetur. Cum
 igitur discrimen inter visiones intercedat, qua-
 rum alia appellatur per fidem, alia per specu-
 lum et in aenigmate, alia per speciem, alia facie
 ad faciem, harum nullius quidem ope Dei na-
 tura plane comprehendi potest. Etenim Moysen
 quidem ferunt cum Deo facie ad faciem
 congressum esse et os ad os cum eo locutum,
 per speciem nimirum, non per aenigmata^b;
 nemo tamen *in substantia* et essentia *Domini*,
 ut Scriptura loquitur, *stetit*, nec Dei naturam
 aut vidit aut aliis prodidit et patefecit, neque
 quisquam Deum unquam vidit, sed Unigenitus
 Filius ipse enarravit. Quominus autem vel inter
 ipsas, quas recensuimus, visiones altera sit
 altera perfectior^c, nihil prorsus impedit; hinc fit
 ut omnium perfectissima ea quidem censeatur
 quae futura speratur post omnimodam rerum
 instaurationem; ceteras vero, quocumque tan-
 dem onmine a quovis vocentur, aliam cum alia
 conferre licet. Nihil igitur mirum, quod sanc-

τάδος τῶν Γνωστικῶν. « Ὁ τοῖς οὐσι μὴ κατ'
 « οὐσίαν ὑπάρχων μεθεκτός, κατ' ἄλλον δὲ τρόπον
 « μετέγασθαι τοῖς δυναμένοις¹ βουλόμενος, τοῦ κατ'
 « οὐσίαν κρυφίου παντελῶς οὐκ ἐξίσταται, ὅποτε
 « καὶ αὐτὸς ὁ τρόπος, καθ' ὃν θέλων μετέγεται. 5
 « μένει διηνεκῶς τοῖς πᾶσιν ἀνέκφαντος² ».
 * Ἡκουσας³; Αὐτὸς ἔφα' μηδὲν λοιπὸν προσπεριερ-
 γάζουσι, μένε δὲ διὰ τῆς πείρας μαθεῖν ἢ παθεῖν μᾶλ-
 λον, ἢ ἢς ἄξιός. « Εἰς⁴ τοῦτο γὰρ⁵ ἐμοὶ⁷ φέρεται
 « τὸ μέτριον ἐνταῦθα φέγγος τῆς ἀληθείας », φησὶν 10
 ὁ θεολόγος Γρηγόριος. « λαμπρότητα Θεοῦ καὶ
 « ἰδεῖν⁸ καὶ παθεῖν ἀξίαν τοῦ καὶ συνδήσαντος⁹ καὶ
 « λύσαντος, καὶ αὐθις συνδήσαντος⁹ ὑψηλότερον ».
 Σύμφωνα καὶ οὗτος τῷ μεγάλῳ Διονυσίῳ μετὰ τὸν 15
 ὑψηλὸν ἐκεῖνον καὶ θεῖον σύνδεσμον τὴν τοῦ Θεοῦ
 λαμπρότητα καὶ ἰδεῖν καὶ παθεῖν ἐλπίζει καὶ εὐχε-
 ται¹⁰. Διαφορᾶς¹¹ τοιγαροῦν ἐν ταῖς θεωρίαις
 εὐρισκομένης καὶ τῆς μὲν αὐτῶν διὰ πίστεως
 καλουμένης, τῆς δὲ δι' ἐσόπτρου καὶ ἐν¹² αἰνίγματι,
 τῆς δὲ δι' εἶδους, ἐτέρας δὲ πρόσωπον πρὸς πρό- 20
 σωπον, ἔστι μὲν οὐδεμία τούτων τῆς οὐσίας τοῦ
 Θεοῦ¹³ κατανόησις· καὶ γὰρ ὁ¹⁴ Μωϋσῆς ἐνώπιος
 ἐνωπίῳ τῷ Θεῷ¹⁵ ὁμιλῆσαι γέγραπται καὶ στόμα
 κατὰ στόμα λαλῆσαι αὐτῷ, ἐν εἶδει καὶ οὐ δι' αἰνιγ-
 μάτων¹⁶, ἀλλ' οὐδεὶς ἔστι¹⁷ ἐν ὑποστήματι¹⁸ καὶ 25
 οὐσίᾳ Κυρίου κατὰ τὸ γεγραμμένον καὶ Θεοῦ φύσιν
 ἢ εἶδεν ἢ ἐξηγόρευσεν, οὔτε Θεὸν οὐδεὶς ἐώρακε
 πώποτε, ὁ μονογενὴς Υἱὸς ἐξηγήσατο¹⁹. Τελεωτέραν
 δὲ θεωρίαν ἐτέραν²⁰ ἐτέρας²¹ εἶναι καὶ ἐν αὐταῖς
 ταῖς²² ἡριθμημέναις, οὐδὲν τὸ κωλύον, ὡς εἶναι 30
 τελεωτάτην²³ μὲν ἐκείνην τὴν τότε ἐλπίζομένην
 μετὰ τὴν τελείαν ἀποκατάστασιν, τὰς δὲ λοιπὰς, ὡς
 ἂν τις ἐθέλοι²⁴ καλεῖν, ἐξεῖναι πρὸς ἀλλήλας συγ-
 κρινομένας. Οὐδὲν οὖν θαυμαστόν, εἰ καὶ νῦν τοὺς
 ἀγίους φαίημεν δι' εἶδους ὄραν²⁵ τὸν Θεὸν κατὰ 35
 σύγκρισιν τὴν πρὸς τὸν παρόντα βίον, ὡς τελειώ-

1. Prius scripserat R βουλομένοις, quo deleto δυναμένοις exaravit. — 2. ἀνέφικτος M. — 3. εἰκουσας; αὐτὸς ἔφει. R. — 4. προς om. R. — 5. Ad marg. R : ὁ θεολόγος. — 6. γὰρ om. POM. — 7. ἐμέ M. — 8. Θεοῦ ἰδεῖν. R. — 9. συνδήσαντος M. — 10. ἐλπίζειν εὐχεται R. — 11. διαφορὰν A. — 12. ἐν om. QP : καὶ αἰνίγματος OM. — 13. τοῦ Θεοῦ om. M. — 14. ὁ om. M. — 15. Ad marg. R : ὅτι Μωϋσῆς ἐνώπιος (sic) ἐνωπίῳ τῷ Θεῷ. — 16. ἐνειγμάτων R. — 17. ἔστι A. — 18. οὐδεὶς ἔστιν ἐνυποστήματι (:) OM : καὶ οὐσίαν M prorsus inepte. Porro ἔστι ἐν ὑποστήματι vox est Hieremiae xxx, 18, cui subiunxit Gregor. Naz. καὶ οὐσίᾳ explicationis causa, rectene an iniuria, videant tractatores. Periodi huius finem deprompsit Marcus ex Orat. 28 Greg. Naz. n. 19 = P. G., t. 36, c. 52. — 19. ἐξηγόρασεν O; ad marg. R : ὅτι Θεὸν οὐδεὶς ἐώρακε πώποτε : καὶ τί τὸ οὐδεὶς δηλοῖ γενικῶς, καὶ οὐκ εἰδικῶς. — 20. ἐτέραν om. R. — 21. ἐτέρας : ἐτέρως M. — 22. ταῖς om. POM. — 23. τελειωτάτην P : τελειοτάτην M. — 24. ἐθέλει O : ἐθέλοι ἂν τις M. — 25. Ad marg. R : ὄρατον.

a) Greg. Naz. Orat. 45 in sanctum Pascha, n. 7 = P. G., t. 36, c. 632. — b) Cf. I Cor. XIII, 12. — c) Cf. Exod. xxxiii, 11. — d) Ioan. I, 18.

τερον βλέποντας. Ὅτι δὲ καὶ ταύτης ἢ μετὰ τὴν
 κρίσιν ἐκείνη τελεωτέρα καὶ μόνη δικαίως ἀν καλου-
 μένη πρόσωπον πρὸς πρόσωπον, μαρτυρεῖ καὶ ὁ
 μακάριος Αὐγουστίνος ἐν κεφαλαίῳ ιθ' τοῦ ιδ'^ο
 βιβλίου περὶ Τριάδος οὕτω λέγων¹. « Ἡ ἀνα-
 « καινιζομένη εἰκὼν ἐν² τῷ πνεύματι τοῦ νοῦς ἐν
 « ἐπιγνώσει τοῦ Θεοῦ, οὐκ ἐκτὸς ἀλλ' ἐντὸς εἰς
 « ἡμέραν ἐξ ἡμέρας αὐτῆ³ τῇ αὐτοψίᾳ τελειωθή-
 « σεται· ἥτις τηρικαῦτα ἔσται μετὰ τὴν κρίσιν⁴
 « πρόσωπον πρὸς πρόσωπον, νῦν δὲ βλέπει δι'
 « ἐσόπτρου καὶ ἐν⁵ αἰνίγματι⁶, ἧς⁷ διὰ τὴν τελείω-
 « σιν νοητέον ἐστὶ⁸ τὸ εἰρημένον· Ὅμοιοι αὐτῷ
 « ἐσόμεθα, ὅτι ὁψόμεθα αὐτὸν καθὼς ἐστι·
 « τοῦτο γὰρ τὸ δῶρον τηρικαῦτα ἡμῖν δοθήσεται,
 « ἐπειδὴν ῥηθῆ· Δεῦτε οἱ εὐλογημένοι τοῦ
 « πατρὸς μου, κληρονομήσατε⁹ τὴν ἡτοιμασ-
 « μένην ὑμῖν βασιλείαν¹⁰ ».

4. Τέταρτον ἐπὶ τούτοις ἡμᾶς ἠρωτήσατε, τίς¹¹
 ἐστὶν ἡ ἐκ τοῦ Θεοῦ πεμπομένη αἴγλη, ἧς ἀπολαύειν
 ἐν οὐρανῷ¹² τοὺς ἁγίους λέγομεν¹³. — Ἦδη μὲν οὖν
 ἡμῖν¹⁴ εἴρηται¹⁵ περὶ ταύτης, ὅσον ἐγχωροῦν εἰπεῖν
 τοῖς μὴ πείρα μαθοῦσιν, ἐκ τῶν ἁγίων λαμβά-
 νουσιν· εἰρήσεται¹⁶ δὲ καὶ νῦν οὐδὲν πλέον, ἀλλ'
 ὅπερ αὐτοὶ λέγουσιν. Ὅριζόμενος γὰρ αὐτὴν ὁ σοφὸς
 ἀρχιτέκτων τῆς οὐρανόου Κλίμακος Ἰωάννης ὁ
 θεοφόρος, ἦν ἐκεῖνος ἔλλαμψιν¹⁷ ὀνομάζει¹⁸, τοιάδε
 φησὶν· « Ἐλλαμψίς ἐστὶν ἐνέργεια ἀρ^αρητος δρωμένη
 « ἀοράτως καὶ νοουμένη ἀγνώστως ». Ἦκουσας τὸν
 ἕρον; Μηδὲν πλέον πολυπραγμονεῖ· περὶ ἀοράτων

1. λέγων οὕτως G. Ad marg. R : τοῦ θείου Αὐγουστίνου τὸ μὲν πρόσωπον πρὸς πρόσωπον, moxque, alia
 quidem manu, subiungit : Χρυσσοτόμου ἐν ὀμηλίᾳ (sic) λδ' τοῦ κατὰ Ματθαίου (sic). Φησὶ γὰρ « Κἂν ποιήσης
 τι χρηστὸν καὶ μὴ λάθῃς αὐτοῦ τὴν ἀντίδοσιν ἐνταῦθα, μὴ ταράττου· μετὰ γὰρ προσθήκης ἐν τῷ μέλλοντι σε καιρῷ
 ἀναμένει τούτων ἡ ἀμοιβή ». Καὶ παρακατιῶν φησὶ « Τότε γὰρ ἡμῶν εἰσι καὶ τῶν ἀγαθῶν αἱ δωρεαὶ καὶ τῶν
 κακῶν αἱ τιμωρίαι ». — 2. ἐν om. OG. — 3. αὐτῆ O. — 4. μετὰ τὴν κρίσιν om. POM. — 5. ἐν om. O. —
 6. καὶ ἐνίγματι P : καὶ αἰνίγματος M. — 7. ἧς : εἰς M. — 8. ἐστὶ om. R. — 9. κληρονομήσατε R. —
 10. Post βασιλείαν haec etiam habet R, ab amanuensi, ni fallor, adiecta ut in oratione secunda,
 supra, p. 115 : Συμφῶ δὲ τούτοις, καὶ ὁ οὐρανοφάντωρ Βασιλεὺς εἴρηκε· « Τὸ μὲν γὰρ πρόσωπον πρὸς
 πρόσωπον καὶ ἡ τελεία ἐπίγνωσις τῆς τοῦ Θεοῦ ἀκαταλήπτου μεγαλειότητος (μεγαλήτος cod.) ἐν τῷ μέλλοντι
 αἰῶνι τοῖς ἀξίοις ἐπιδοθῆναι ἐπήγγελται· νῦν δὲ κἂν Παῦλος, κἂν Πέτρος, κἂν ἄλλος τις, βλέπει μὲν ἀληθῶς καὶ οὐ
 πλανᾶται οὐδὲ φαντάζεται, δι' ἐσόπτρου δὲ ὅμως καὶ ἐν αἰνίγματι, τὸ τέλειον εἰς τὸν μέλλοντα αἰῶνα περιχαρῶς ἐκδέ-
 χεται ». Tum ad marg. haec alia : Καὶ Ἀθανάσιος ὁ μέγας· « Ὅτιπερ καὶ τοῦτο ὁ Θεὸς τοῖς σφζομένοις κεχάρισται,
 τὸ μέχρι τῆς κοινῆς ἀναστάσεως ψυχικῶς ἀλλήλοις συνεῖναι καὶ συναγάλλεσθαι καὶ συνευραίνεσθαι, ἀπεκδογὴν
 ἔχοντας τῶν ἀποκειμένων αὐτοῖς θείων ἀμοιβῶν ». Ἐν τῷ περὶ τῶν κεκοιμημένων λόγῳ ταῦτα φησὶ. Paulo superius
 ad marg. addiderat : Βασιλείου, περὶ ἀκαταλήπτου μεγαληότητος (sic). — 11. τί POM. — 12. οὐρανοῖς
 PM. — 13. Cf. p. 110, l. 16. — 14. ἡμῖν om. M. — 15. εἴρηται Q. — 16. εἴρηται P, sed in marg. alia manu
 εἴρησεται. — 17. ἔλλαμψιν AR; item l. 27; ad marg. vero : Ἰωάννου τοῦ κλίμακος περὶ ἐλάμφεως; prius
 scripserat ἐνεργείας. — 18. ὀνομάζειν Λ.

a) Cf. P. L., t. 42, c. 1056. — b) I Ioan. III, 2. — c) Mat. XXV, 34. — d) Scala Paradisi, grad. VII
 = P. G., t. 88, c. 813.

tos dicamus iam nunc per speciem Deum
 intueri, comparate nimirum ad praesentem
 vitam, quippe qui perfectius videant. Quam
 quidem visionem minus perfectam esse quam
 eam post iudicium futuram, quae sola iure dici
 potest facie ad faciem, testatur ipse beatus
 Augustinus capite XIX libri XIV *De Trinitate*
 haec scribens^a : « Imago quae renovatur in
 « spiritu mentis in agnitione Dei, non exterius,
 « sed interius de die in diem, ipsa perficietur
 « visione, quae tunc erit post iudicium facie ad
 « faciem, nunc autem proficit per speculum
 « in aenigmate. Propter cuius perfectionem
 « dictum intelligendum est^b : *Similes ei erimus,*
 « *quoniam videbimus eum sicuti est.* Hoc enim
 « donum tunc nobis dabitur, cum dictum
 « fuerit^c : *Venite benedicti Patris mei, possidete*
 « *paratum vobis regnum* ».

4. Quartum praeterea nos interrogastis,
 quidnam esset fulgor ille ex Deo micans, quo
 sanctos in caelo perfrui dicimus. — Equidem
 iam a nobis de eo dictum est, quantum iis
 dicere fas est qui rem usu non didicerunt, sed
 e sanctorum libris hauserunt; unde nihil
 amplius modo dicetur, praeter id quod ipsi
 dicunt. Porro doctus *Caelestis Scalae* archi-
 tectus Ioannes Deifer ille, dum illum definit
 (*illustrationem* eum appellat), haec ait^d : « Illu-
 « stratio est inexplicabilis quaedam efficacia,
 « quae non videndo videtur et latenter intel-
 « ligitur ». Audisti definitionem? Ne quidquam

* f. 68v.

aliud scisciteris; de iis enim quae spectari cognoscive nequeunt, nos nec volumus nec possumus loqui.

5. Quintum praeterea, cum percunctati essetis, quid intelligeremus per regnum Dei et ineffabilia illa bona, ad quorum perfectam perfruitionem sanctos nondum pervenisse edisserimus, iam tunc reposuimus, et nunc dicimus, Dei regnum ita definiri a vere perquam magno illo Maximo^a: « Dei regnum est bonorum quae naturaliter Deo insunt per gratiam « impartitio ». De bonis vero illis, quae Apostolus^b dicit nec ab oculo spectari, nec ab aure audiri, nec ab hominis animo concipi, nos, homines ut sumus, curiose inquirere non audemus; illud satius esse existimantes, ut qui experientia didicerint, hinc nobis de bonis illis exponant, quid natura sua sint, quam ut nos in rebus istis plane rudes tentemus ratione ea demonstrare quae rationem superant. Ceterum tam hoc quam illud ut fiat, aequè impossibile est; mellis enim dulcedinem, ait, quomodo referam ignaris? Videntur tamen illa non nomine modo inter se differre, verum etiam re ipsa. Et recte quidem. Etenim si in peccatores comminatio fertur non solum privationis Dei, sed etiam alicuius gehennae aliorumque suppliciorum, decet profecto ut sanctis quoque non una tribuatur Dei visio, sed etiam alia quaedam bona, quae in Scripturis mystice memorantur; de quibus ipse Dominus in evangelio secundum Ioannem ait^c: *Ego veni ut vitam habeant, et abundantius habeant; vitam quidem appellans aeternam illam, de qua dicit^d: Haec est vita aeterna, ut cognoscant te solum verum Deum, et quem misisti Iesum Christum; per vocem vero abundantius cetera designans bona, quibus sanctis perfruentur.*

6. Quoad sextum, ut a vobis scriptum est, sic et olim diximus et modo dicimus, eorum animas qui in mortalibus decedunt peccatis, in inferno quidem versari velut in custo-

γὰρ ἡμεῖς καὶ ἀγνώστων οὐ βουλόμεθα λέγειν οὐδὲ δυνάμεθα.

5. Πέμπτον πρὸς τούτοις ἐρωτῶντων ὑμῶν, ὃ τι νοοῦμεν διὰ τῆς τοῦ Θεοῦ βασιλείας¹ καὶ τῶν ἀρρήτων ἐκείνων ἀγαθῶν, ὧν ἐν ἀπολαύσει τελεία⁵ τοὺς ἀγίους οὕτω γεγονέναι φαμέν, ἀπεκρινάμεθα καὶ τότε, καὶ νῦν λέγομεν², ὅτι τὴν τοῦ Θεοῦ βασιλείαν ὁ τῷ ὄντι³ μέγιστος δριζόμενος Μάξιμος « Ἡ τοῦ Θεοῦ » φησί « βασιλεία τῶν προσόντων τῷ « Θεῷ φυσικῶς ἀγαθῶν κατὰ χάριν ἐστὶ μετάδοσις ». 10
Καὶ τὰ⁴ ἀγαθὰ ἐκεῖνα, ἃ φησιν ὁ ἀπόστολος ὀφθαλμὸν μὴ ἰδεῖν καὶ οὖς μὴ ἀκοῦσαι καὶ καρδίαν ἀνθρώπου μὴ παραδέξασθαι, ἀνθρώποι ὄντες οὐ τολμῶμεν περιεργάζεσθαι· ῥᾶον γὰρ εἶναι νομίζομεν τοὺς τῇ πείρᾳ μαθόντας ἐκεῖθεν ἡμῖν ἀπαγγεῖλαι 15
περὶ τῶν ἀγαθῶν ἐκείνων, ὅποια τὴν φύσιν εἰσίν, ἢ τοὺς μὴ πεπειραμένους ἡμᾶς ἐπιδεικνύναι⁵ τῷ λόγῳ πειρᾶσθαι τὰ ὑπὲρ λόγον. Ἄλλ' ὅμως⁶ καὶ τοῦτο κακείνο τῶν ἀδυνάτων ἐστὶ· γλυκύτητα γὰρ (φησί) μέλιτος⁷ πῶς ἀναγγεῖλω τοῖς ἀγνοοῦσιν; 20
Ἐοικε⁸ δὲ ὅμως⁹ οὐκ ὀνόματι ταῦτα διαφέρειν μόνον, ἀλλὰ καὶ¹⁰ πράγματι¹¹. Καὶ τοῦτο εἰκότως· εἰ γὰρ τοῖς ἁμαρτωλοῖς οὐχ ἡ τοῦ Θεοῦ μόνον ἐκπτώσις, ἀλλὰ καὶ γέεννά¹² τις ἠπειλήται καὶ ἕτεροι¹³ βράσανοι, καὶ τοῖς δικαίοις ἄρα προσήκειν¹⁴ 25
εὐλογον οὐ τὴν τοῦ Θεοῦ θεωρίαν μόνην, ἀλλὰ καὶ ἕτερά τινα ἀγαθὰ τὰ ταῖς γραφαῖς μυστικῶς παραδομένα¹⁵, περὶ ὧν καὶ¹⁶ ὁ Κύριος ἐν τῷ κατὰ Ἰωάννην εὐαγγελίῳ φησίν· Ἐγὼ ἦλθον ἵνα ζωὴν ἔθωσι, καὶ περισσὸν ἔχωσι, — ζωὴν μὲν ὀνομάζων τὴν αἰώνιον ἐκείνην, περὶ ἧς φησιν¹⁷· Αὕτη 30
ἐστὶν ἡ αἰώνιος ζωὴ, ἵνα γινώσκωσί σε τὸν μόνον ἀληθινὸν Θεὸν καὶ ὃν ἀπέστειλας Ἰησοῦν Χριστὸν περισσὸν δὲ τὰ λοιπὰ ἀγαθὰ, ὧν οἱ ἅγιοι ἀπολαύσουσιν¹⁸. 35

6. Τὸ δὲ ἕκτον, ὡς γέγραπται παρ' ὑμῶν, εἶπομέν τε καὶ νῦν λέγομεν¹⁹, ὅτι αἱ ψυχαὶ τῶν ἐν ταῖς θανασίμοις ἀποβιούντων ἁμαρτίαις ἐν τῷ ἄδῃ μὲν εἰσιν ὡς ἐν δεσμωτηρίῳ καὶ φυλακῇ²⁰ κατακε-

1. Cf. supra, p. 110, l. 26. — 2. ἀπεκρινάμεθα-λέγομεν om. R. — 3. τῶντι P; ad marg. R: Μαξίμου δεος βασιλείας. — 4. καὶ τὰ: τὰ δὲ POM. — 5. ἀποδεικνύναι M. — 6. ὅμως om. POM. — 7. μέλιτος O. — 8. εοικα M. — 9. δ' ὅμως R. — 10. καὶ om. M. — 11. Ad marg. R: ὠραῖον. — 12. γέεννα M. — 13. ἕτεροι G. — 14. προσήκει R. — 15. παραδιδόμενα A. — 16. καὶ om. M. — 17. φησί A. — 18. ἀπολαύουσι M. — 19. καὶ λέγομεν καὶ νῦν G. — 20. Cf. supra, p. 110, l. 28.

a) Maxim. *Capitum theolog.*, cent. II, n° 90 = P. G., t. 90, c. 1168. — b) I Cor. II, 9. — c) Ioan. X, 10. — d) Cf. Ioan. XVII, 3.

κλεισμένοι¹, κολάζονται δὲ οὐδέπω καὶ νῦν ἐν τῷ πυρὶ τῆς γεέννης², ἀλλ' οἷον πρὸ ὀφθαλμῶν ἔχουσαι τοῦτο, τῇ θείᾳ τε καὶ τῇ προσδοκίᾳ³ τοῦ πάντως εἰς αὐτὸ ἐμπεισῆσθαι, πικρότατα⁴ ὀδυνῶνται⁵.

5 7. Ἐβδομον ἐπὶ τούτοις ἦν τῶν ἠρωτημένων⁶, ὅπως αἱ τῶν ἀγίων ψυχαὶ πᾶσαν εὐφροσύνην⁷ καὶ θυμηδίαν καρποῦνται⁸, μηδέπω ἀπολαβοῦσαι⁹ ἐκεῖνα τὰ ἄρρητα ἀγαθά. — Καὶ πρὸς τοῦτο λέγομεν, ὅτι καὶ τὸ μέρος τῶν ἤδη δοθέντων αὐτοῖς πάσης ἐστὶ
10 θυμηδίας ποιητικόν, ὅπου γε τὸν Θεὸν δρῶσιν ἀμέσως, ὡς καὶ οἱ ἄγγελοι βλέπουσι, καὶ ἡ ἐλπίς τῶν δοθησομένων οὕτω βεβαιωτάτη τυγχάνουσα βεβαίως αὐτοὺς εὐφροσύνης ἰκανῶς ἔχει κατεμπι-
15 πλᾶν¹⁰. Ἐπὶ δὲ τούτοις ἐπελθὼν¹¹ οὕτω, καὶ τῶν τριῶν ἐμνήσθημεν ἀρετῶν, πίστεως, ἐλπίδος καὶ ἀγάπης, αἱ δὲ καὶ¹² πᾶσαι μὲν ἐνεργοῦνται κἂν¹³ τῷ παρόντι βίῳ· τριῶν δ' ὅμως οὐσῶν καταστάσεων τῶν ἀνθρώπων, τῆς τε ἐν τῷ βίῳ τούτῳ καὶ τῆς μετὰ τὴν ἐνθένδε ἀπαλλαγὴν¹⁴ καὶ τῆς ἐν τῷ αἰῶνι τῷ
20 μέλλοντι, μιᾶ τούτων ἐκάστη μίαν τῶν ἀρετῶν προσήκειν φημὲν¹⁵ καὶ κατ' αὐτὴν ἐνεργεῖσθαι τελείως. Ἔστι γὰρ ἡ μὲν πίστις τοῦ παρόντος ἔργον αἰῶνος· διὰ πίστεως γὰρ ἐνταῦθα περιπατοῦμεν καὶ πάντες οἱ ἄγιοι διὰ πίστεως εὐηρέστησαν τῷ Θεῷ.
25 Ἡ δὲ ἐλπίς μετὰ τὴν ἐντεῦθεν ἀπαλλαγὴν· ἐνταῦθα μὲν¹⁶ γὰρ ὁ φόβος αὐτῇ συνέζειται, καὶ Παῦλος αὐτὸς¹⁷ φοβεῖται, μήπως ἄλλοις κηρύξας, αὐτὸς ἀδόκιμος γένηται· λυθέντος δὲ τοῦ θεάτρου καὶ τοῦ τῶν θγόνων καιροῦ παρελθόντος, ἔτοιμα τὰ βραβεῖα
30 καὶ μόνον οὐκ ἐν χερσὶ¹⁸, καὶ λοιπὸν ὁ τῆς δικαιοσύνης ἀπόκειται¹⁹ στέφανος. Ὅτι δὲ τῇ ἐλπίδι τὸ χαίρειν ἔπεται, καὶ τοῦτ'²⁰ αὐτὸς ὁ μέγας ἀπόστολος Παῦλος παραδηλοῖ. Τῇ γὰρ ἐλπίδι, φησί, χαίροντες. Λοιπὴ δὲ ἡ ἀγάπη, τελειωτάτη τῶν
35 ἀρετῶν οὕσα καὶ μείζων ἀπασῶν τούτων καὶ κορυφὴ τῶν καρπῶν τοῦ πνεύματος· διὰ τοῦτο καὶ μόνη τοῦ μέλλοντος ἔργον αἰῶνος, καὶ δι' αὐτῆς οἱ ἄγιοι συνάπτονται τε καὶ σύνεισι τῷ Θεῷ, τῆς ἐλπίδος λοιπὸν καὶ τῆς²¹ πίστεως παρελθούσης.

dia et carcere reclusas, non autem iam nunc addici igni gehennae, sed hunc quasi prae oculis habere. Porro quod illum videant et stent exspectantes dum in eum procul dubio ruant, acerbissimo moerore conficiuntur.

7. Septima praeterea interrogatio haec erat, quomodo nempe sanctorum animae summa laetitia ac voluptate perfundantur, cum ineffabilia illa bona nondum adeptae fuerint. — Respondemus, vel solam eorum particulam quae iam data sunt, summae ipsis esse voluptati, quandoquidem Deum sine ullo medio vident, prout angeli ipsi eum contemplantur; eorum vero quae danda sunt spem ita habent perquam certam, ut satis sit ad eos certa laetitia replendos. Insuper, cum id menti occurrisset, de tribus etiam virtutibus mentionem fecimus, fidei nimirum, spei, et caritatis. Quae omnes actu quidem perficiuntur etiam in hac vita; tamen cum triplex sit hominum conditio, prout aut in hac vita spectentur, aut postquam hinc migraverint, aut in saeculo futuro versentur, unicuique statui unam e virtutibus convenire censemus, quae perfecte in eo factitetur. Est igitur fides praesentis opus saeculi; *per^a fidem enim ambulamus*, et sancti omnes per fidem Deo placuerunt. Spes vero postquam hinc migratum est, exseritur: in hac enim vita cum timore connectitur, et Paulus^b ipse timet, ne postquam aliis praedicaverit, ipse reprobis efficiatur; post absolutum autem spectaculum et transactum certaminis tempus, praesto sunt praemia, hoc uno excepto quod prae manibus non habeantur, et *in^c reliquo reposita sit iustitiae corona*. Quod autem ex spe gaudium oboriat, id magnus ipse apostolus Paulus declarat, namque ait: *Spe gaudentes*. Superest caritas, quae virtutum est perfectissima et cunctarum istarum maior, summusque fructuum spiritus vertex. Hinc fit ut sola habeatur futuri saeculi opera, cum eius ope sancti se Deo coniungant et copulent, spe et fide iam desinente.

* f. 69.

1. κατακεκλωσμένοι A. — 2. γεέννης M. — 3. τῆς προσδοκίᾳ P. — 4. πικρότατα O: διηνεκῶς AR. — 5. ὀδυνῶνται M. — 6. ἠρωτημένων R. — 7. Cf. supra, p. 110, l. 24. — 8. καρποῦνται: ἔχουσαι AR. — 9. ἀπολαβοῦσαι O: ἀπολαβοῦσαι P. — 10. καταπιμπλᾶν AR: ἐμπιμπλᾶν M. — 11. ἐπελθὼν G. — 12. αἱ δὲ καὶ om. POMQ. — 13. κἂν M. — 14. ἀπαλλαγῆς M. — 15. φημὲν om. RA. — 16. μὲν om. R. — 17. Ad marg. R: Παύλου περὶ ἀπολάσεως. — 18. χερσὶ M. — 19. ἐπίκειται M. — 20. τοῦτ': ταῦτ' M. — 21. τῆς om. M.

8. Praeterea octavum interrogastis, num divinae visionis carentia damnatis maiori sit poenae quam aeternus ignis; num vero eiusmodi poena iam crucientur damnati. — Ad haec responsum dedimus, maiorem illam poenis omnibus esse ac graviolem, cum ceterarum veluti causa sit et fundamentum; eandem vero multo graviolem maioremque fore post acerbam illam ultimamque sententiam, qua pronuntiabitur^a: *Discedite a me maledicti in ignem aeternum*. Tum enim ipsi ultimum videntes Deum, quantum eis videre licebit, iam ne sperabunt quidem se deinceps eum visuros; et quod talem ac tantum dominum ad iram concitarint, quam acerbissime discruciantur.

9. Item praeterea nonum, quoad poenas, quibus medios affici diximus, sciscitati estis, num cunctis vicissim illi afficiantur, ignorantia nempe, moerore, conscientiae pudore, et ceteris. — Ad haec etiam diximus, quemadmodum vos quoque scripsistis, poenas eiusmodi, pro diversis et inaequalibus hominum culpis, in nonnullos quidem universas simul cadere, in alios vero alias, et in illos quidem maiores, in hos vero minores.

* f. 69^v. 10. Decimum percunctantibus vobis, quidnam intelligamus per futuri incertitudinem, reposuimus, incertitudinem eiusmodi pro temporis ratione accipiendam esse, quandonam nimirum a poenis illis liberandi sint et in salvandorum coetum connumerandi.

11. Quoad conscientiae pudorem, quae undecima quaestio est a vobis proposita, respondimus, ex qualibet culpa, quae per poenitentiam soluta non fuerit, pudorem aliquem et cruciatum in animam inferri culpaе conscientiam. Etenim adversarius ille, quocum ut in gratiam redeamus, Dominus in Evangeliiis praecipit^b,

8. Ἐπὶ τούτοις ὁγδοὸν ἠρωτήσατε, εἰ ἡ¹ τῆς θείας θεωρίας στέρησις μείζων εἴη τιμωρία τοῖς κατακρίτοις τοῦ αἰωνίου² πυρός, καὶ εἰ ταύτῃ τῇ τιμωρίᾳ ἤδη³ κολάζονται οἱ κατάκριτοι. — Καὶ πρὸς τοῦτ' ἄπεκρινάμεθα⁴, μείζονα μὲν ἀπασῶν⁵ εἶναι ταύτην καὶ βαρυτέραν, ἅτε καὶ τῶν λοιπῶν⁶ ὡσπερ αἰτίαν οὔσαν καὶ ὑποβάθραν· ἔσσεσθαι δὲ καὶ ταύτην ἔτι πολλῶν βαρυτέραν καὶ μείζονα μετὰ τὴν πικρὰν ἐκείνην καὶ τελευταίαν ἀπόφασιν τὴν Προρεύεσθε λέγουσαν ἀπ' ἐμοῦ οἱ κατακριμένοι εἰς¹⁰ τὸ πῦρ τὸ αἰώνιον· τότε γὰρ καὶ αὐτοὶ τὸν Θεὸν ἰδόντες τὸ τελευταῖον, ὡς ἐγγυροῦν ἐκείνοις ἰδεῖν, οὐκέτ' αὐτὸν οὐδ' ἐλπίσουσιν ὄψεσθαι τοῦ λοιποῦ, καὶ ὡς τοιοῦτον δεσπότην καὶ τηλικούτον παρωργικότες⁷ πικρότατα πάντων ἀνιαθήσονται. 15

9. Ἐτι⁸ πρὸς τούτοις ἔνατον⁹ περὶ τῶν τιμωριῶν, ἃς ἔφαμεν ὑπομένειν τοὺς μέσους, ἐζητήσατε μαθεῖν, εἰ ἀμοιβαῶν ἀπάσας ὑπομένουσιν, ἤγουν τὴν ἀγνοίαν, τὴν λύπην¹⁰, τὴν τοῦ συνειδότης¹¹ αἰσχύνην καὶ τὰ λοιπά. — Λέγομεν δὲ καὶ πρὸς τοῦτο, καθὼς¹² καὶ¹³ 20 γεγράφατε, ὅτι ποικίλων οὐσῶν καὶ ἀνίσων τῶν ἀνθρωπίνων ἀμαρτιῶν, ἐνίοις μὲν ἀρμόζουσιν ἀπασαὶ αἱ τοιαῦται τιμωρίαι, τινές δὲ ἐτέροις, καὶ τισὶ μὲν πλείους, τισὶ δ'¹⁴ ἐλάττους.

10. Δέκατον ἐρωτῶντων ὑμῶν¹⁵, ὅτι νοοῦμεν διὰ 25 τῆς ἀδηλίας τοῦ μέλλοντος, ἀπεκρινάμεθα, * κατὰ τὸν τοῦ¹⁶ χρόνου¹⁷ λόγον εἶναι τὴν ἀδηλίαν¹⁸, ὅποτε τῶν τιμωριῶν ἐκείνων ῥυσθήσονται καὶ τῶ¹⁹ τῶν σωζομένων χορῶν συναφθήσονται²⁰.

11. Τὴν δὲ τῆς συνειδήσεως αἰσχύνην, ἣτις ἐστὶν 30 ἐνδέκατον ζήτημα προβαλλομένων ὑμῶν, ἀπεκρινάμεθα, πᾶσαν ἀμαρτίαν, ἣτις οὐ λέλυται διὰ μετανοίας, αἰσχύνην τινὰ καὶ βάσανον τῇ ψυχῇ κατὰ συνείδησιν ἐμποιεῖν τοῦτον γὰρ εἶναι καὶ τὸν ἀντίδικον, ᾧ εὐνοεῖν ἡμᾶς ὁ Κύριος ἐν τοῖς εὐαγγελίοις διδάσκει, καθὼς παραδίδωσιν ὁ τὴν γλῶτταν 35

1. ἡ : οἱ M. — 2. τοῦ πυρός τοῦ αἰωνίου P, sed adiectis sup. lin. litteris β et α ad significandam verborum inversionem. — 3. ἤδη : ἤδει A : om. M. — 4. ταῦτ' M. — 5. ἀπεκρινάμεθα A. — 6. λοιπῶν : ἄλλων AR. — 7. παρωργικότες R, quod emendari vult addito ω supra versum. — 8. ἔτι : ὅτι OQ. — 9. ἔνατον ORAM. Cf. p. 118, l. 5 sq. — 10. τὴν λύπην, τὴν ἀγνοίαν AR. — 11. συνειδότης Q. — 12. καθὼς A. — 13. καὶ om. R. — 14. δὲ M. — 15. ἡμῶν G. — 16. τοῦ om. POMQ. — 17. χρόνον MP, at in P corr. in χρόνου eadem manus. — 18. τὴν ἀδηλίαν : τῶν ἀδηλίων M. Cf. p. 118, l. 8. — 19. τῶ om. AR. — 20. συναφθίσονται R.

a) Mat. xxv, 41. — b) Mat. v, 25.

χρυσοῦς Ἰωάννης, τὸ συνειδὸς τὸ τὸν ἡμέτερον
 ὑπομιμνήσκον¹ ἡμᾶς τῶν ἡμαρτημένων καὶ ἀπαι-
 τοῦν² τὰς³ εὐθύνας καὶ τὴν ψυχὴν κατασχύνον⁴.
 Εἰ⁵ μὲν οὖν ἀκριβὴς ἡ μετάνοια καὶ τελεία γένοιτο,
 5 λέλυται καὶ⁶ ἡ ἁμαρτία καὶ ἡ ἐπ' αὐτῇ τιμωρία, καὶ
 τὸ κωλύον οὐδὲν τὸν ἀπολυθέντα τοῦ σώματος ἐν τῷ
 τῶν σφωζομένων κλήρω⁷ καταλεγῆναι⁸. εἰ δὲ ἐλλιπὴς ἡ
 μετάνοια εἴη⁹ καὶ μὴ τοῖς ἡμαρτημένοις ἀναλο-
 γοῦσα¹⁰, πάντως οὐδὲ ἡ ἁμαρτία ἀφείθη¹¹, καὶ διὰ
 10 τοῦτο ταῖς τιμωρίαις ἐκείναις ἐνέχονται οἱ οὕτως
 ἀποβιοῦντες¹², οὐχ ὅτι τὴν μὲν¹³ ἄφεσιν ἐκομίσαντο,
 τὴν δὲ ποινὴν οὐκ ἔφθασαν ἀποτίσαι. Πολλὰ δὲ
 τοιαῦτα καθ' ἐκάστην ἁμαρτάνομεν τὴν ἡμέραν, ἐφ'
 οἷς ἡ οὐδόλως¹⁴ ἢ οὐ γνησίως μετανοοῦμεν, οὔτε δι'
 15 ἐτέρων ἀγαθῶν πράξεων ἀντισηκοῦμεν αὐτά· καὶ
 διὰ τοῦτο πολλὰ τῶν τοιούτων ἐν τῷ καιρῷ τοῦ θανά-
 του ἢ μετὰ θάνατον τὰ μὲν ὑπὸ τῆς θείας ἀγαθό-
 τητος παρορῶνται κατὰ τὸν ἐν ἀγίοις μέγιστον
 Διονύσιον, τὰ δὲ δι' εὐποιῶν καὶ εὐχῶν καὶ τῶν
 20 ἄλλων, ὅσα παρὰ τῆς ἐκκλησίας ἐπὶ τοῖς τεθνεῶσι
 γίνονται, συγχωροῦνται.

12. Ἐτι¹⁵ δωδέκατον ἡμῖν προεβάλεσθε¹⁶ τὴν
 τῶν κατακρίτων ἀνεσιν, οὓς ὠφελῆσθαι διὰ τῶν
 τῆς ἐκκλησίας εὐχῶν εἶπομεν¹⁷, ὅποιαν¹⁸ τινὰ χρῆναι
 25 νομίζειν. — Ἀπεκρινάμεθα τοίνυν ἐκ τῶν πατέρων
 ἡμῶν ἔχοντες, ὅτι μένουσιν¹⁹ ἐν οἷς καὶ πρότερον
 ἦσαν ἡ παραμυθία²⁰ τοῖς κατακρίτοις δίδοται, καὶ οὐκ
 εἰσάπαν αὐτῶν²¹ ἀπαλλαττομένοις. Ἔστι δὲ καὶ
 τοῦτο²² μέγα τοῖς ταλαιπώροις, τὸ μετρία γοῦν τινος
 30 καὶ πρόσκαιρου παραψυχῆς αὐτοῦς²³ ἀπολαῦσαι.
 Τοὺς δαίμονας δὲ οὐ πάντας, ἀλλὰ τινὰς ἴσως αὐτῶν
 τοὺς βιαιοτέρους ἐγκαθεῖργθαι σὺν αὐτοῖς ὡς ἐν
 φυλακῇ καὶ δεσμοῖς εἶπομεν κατὰ τὴν τοῦ ἀποστόλου
 Πέτρου²⁴ φωνήν, ὃς φησιν ὅτι ἀγγέλων ἁμαρτη-
 35 σάντων ὁ Θεὸς οὐκ ἐφείσατο, ἀλλὰ σειραῖς
 ζόφου ταρταρώσας²⁵ παρέδωκεν, εἰς κρίσιν

iuxta interpretationem Ioannis lingua aurei^a,
 conscientia nostra est, quae de peccatis admis-
 sis nos admonet, rationes repetit, animam pro-
 bro adficit. Itaque si accurata fiat et perfecta
 paenitentia, tam peccatum ipsum quam poena
 pro eo debita solvitur, nihilque impedit quo-
 minus qui corpore migraverit, in salvandorum
 album referatur; sin manca fuerit paenitentia,
 nec culpis admissis accommodata, profecto
 ne culpa quidem remittetur, ac propterea poe-
 nis illis tenebuntur qui ita decesserint, non
 autem ea de causa quod remissionem quidem
 retulerint, poenam vero luere non potuerint.
 Multas sane eius generis culpas singulis die-
 bus admittimus, quas aut nullo modo aut non
 satis sincere paenitentia eluimus, nec aliis
 operibus bonis ex aequo rependimus. Quare
 earum bene multae ipso mortis tempore vel
 post mortem aliae quidem a divina benignitate
 condonantur iuxta maximum inter sanctos
 Dionysium^b, aliae vero per eleemosynas et pre-
 ces et alia opera, quaecumque super mortuis
 ab Ecclesia fieri consueverunt, diluuntur.

12. Item duodecimum a nobis quaesivistis,
 quoad damnatorum relaxationem, quam eis ex
 Ecclesiae precibus profuturam diximus, qua-
 lis tandem censenda sit. — Respondimus igitur
 ex sententia a patribus nostris accepta, sola-
 tium damnatis impertiri, manentibus ipsis in
 quibus antea versabantur tormentis, quin plene
 ab iisdem liberentur. Illud autem infelicibus
 illis multum proficit, quod exiguum saltem
 aliquod ac temporarium laxamentum capiant.
 Quod ad daemones attinet, si non omnes, at
 certe nonnullos, forsitan violentiores, detru-
 sos fuisse diximus cum illis damnatis velut
 in carcere atque ergastulo iuxta Petri apostoli
 sententiam, qua pronuntiat, *angelis, cum pec-
 cassent, Deum non pepercisse, sed eos vinculis
 inferni detractos in tartarum tradidisse, in*

1. ὑπομιμνήσκων M. — 2. ἀπαιτῶν M. — 3. τὰς P. — 4. κατασχύνων M. — 5. εἰ : ἡ R. — 6. καὶ om. M. — 7. κλήρω : τόπω R. — 8. καταλεγῆναι R : καταλεγεῖναι O. — 9. εἴη om. R. — 10. Ad marg. R : ὠραῖον, moxque latinis litteris et sermone : *culpa, poena*. — 11. ἀρέθη M. — 12. ἀποβιοῦντας A. — 13. μὲν om. M. — 14. οὐδ' ὄλως OR. — 15. ἐτι : ὅτι OQ. — 16. προεβάλεσθε O : προεβάλεσθαι (προεβάλεσθε 2^a man.) Q : προεβάλεσθε G. — 17. Cf. p. 118, l. 30. — 18. ὅποιαν : ἡ ποίαν M : οἱ ποίαν P. — 19. μένοντες R. — 20. ἦσαν. Ἡ παραμυθία M (!). — 21. αὐτῶν om. M. — 22. τοῦτο A. — 23. αὐτοῦς om. RM. — 24. Πέτρου om. POM; ad marg. R : ὅτι τοὺς βιαιοτέρους τῶν δαιμόνων ἐγκαθεῖργθαι εἰς δεσμούς εἰς φυλακὴν κρίσεως. — 25. ταρταρώσαι M.

a) Chrysostomus nusquam, quod equidem meminere, docuit per adversarium illum intelligendam esse conscientiam, bene vero Pseudo-Athanasius, *Quaest. 26 in Nov. Testam.* = P. G.,

t. 28, c. 717; et Dorotheus abbas, *Orat. De Conscientia*, P. G., t. 88, c. 1653. — b) Dion. Arcop. = P. G., t. 3, c. 561. — c) Cf. II Petr. II, 4.

iudicium reservatos. Quae vincula quidnam essent vobis postulantibus, reposuimus, per vincula forte intelligendam esse cessationem ab illis malis, quae in homines antea exercebant, quin aeterno tamen supplicio vel ipsi plene obnoxii fiant. Nam subiunctum est illud *in iudicium reservatos*, id est, tum demum supplicio cumulatissime afficiendos.

* f. 70. 13. Decimum tertium interrogastis, quae-
nam essent parvae illae et leves cul-pae, qui-
bus medii tenentur. Et certiores facti, eas
esse quae apud vos *veniales* appellantur, uti
verbum otiosum et alia eiusmodi, reposuistis,
fieri non posse, ut illae in iis maneat qui in
caritate decesserint, cum huius simus opinio-
nis, ut caritas, quae graviora delet peccata,
etiam leviora expungat. At vero nostra non
est haec sententia, nec prorsus apud nos ne
nomine quidem noscitur: non enim per
caritatem, sed per ipsam paenitentiam peccata
ignosci dicimus. Quod perspicue ex eo collig-
itur, quod Ioannes Chrysostomus, etsi pas-
sim et frequenter in suis concionibus de pae-
nitentia sermonem faciat, ita ut alter pae-
nitentiae praeco post priorem illum eius-
dem nominis praekonem habeatur, eiusque
vim ac virtutem copiosissime exponat, nus-
quam tamen de caritate, quod in pae-
nitentibus inveniatur, commemoret. Et merito
quidem. Nam si timor in caritate nullus est,
ille vero qui timet, in caritate decedere non
potest, timor autem est qui nos quam maxime
ad paenitentiam incitat: profecto sequitur,
praestantiorem esse paenitentia caritatem, quae
virtutum perfectissima cum sit, non pae-
nitentibus, sed eximia virtute praeditis congruit.
Itaque opinionem illam nos non ex nobismet-
ipsis protulimus, sed contra, cum vos dixissetis,
gravita et mortalia peccata a caritate utpote
sibi contraria expungi, levia vero non item ab
ea deleri posse; assertionem hanc tanquam
improbabilem redarguimus. Ad paenitentiam
vero quod attinet, illud edisserimus, pae-
nitentiam, cum eorum sit quae ad aliquid sunt (ali-
quorum enim est, scilicet peccatorum), quo-
rum delictorum sincere ac plene paenituerit,

τηρουμένους. Καὶ τὰς σειρὰς ¹ ὁποῖαί τινές εἰσιν
ἐρωτῶντων ὑμῶν, ἀπεκρινάμεθα, τάχα τὴν ἀπραξίαν
τῶν προτέρων κακῶν, ἀπερ ἐνήργουν ἐν τοῖς ἀνθρώ-
ποις, σειρὰς γρῆναι νοεῖσθαι ², τὴν κόλασιν δὲ καὶ
αὐτοὺς ὁμῶς ³ οὐ τελείαν ἵπέγειν· πρόσκειται γὰρ ⁵
τὸ εἰς κρίσιν τηρουμένους, ὅπερ ἐστὶ τότε τὴν
τελείαν κόλασιν ὑποστησομένου.

¶ 13. Τὸ τρισκαιδέκατον ἐρωτήσατε, τίνες εἰσιν αἱ
σμικρὰ καὶ * κοῦφα τῶν ἁμαρτιῶν, αἷς οἱ μέσοι
ἐνέγονται ⁵. Καὶ λαβόντες ἔτι αἱ παρ' ὑμῶν ⁶ συγ- ¹⁰
γνώσται καλούμεναι, οἷον ἀργὸς λόγος καὶ τὰ
τοιαῦτα, μὴ δύνασθαι ταύτας μένειν ἐν τοῖς ἀπαλ-
λαττομένοις μετὰ ἀγάπης εἰρήκατε, διὰ τὸ ἀπόφασιν
ἡμετέραν εἶναι, τὴν ἀγάπην ἐξαλείφουσαν ⁷ τὰ μείζω
τῶν ἁμαρτημάτων, καὶ τὰ ἐλάττονα ἀπαλείφειν ⁸. — ¹⁵
Τοῦτο δὲ οὐχ ἡμετέρα ἐστὶν ἀπόφασις, οὐδὲ ⁹ τὸ ὄνομα
γνώριμον παρ' ἡμῶν ὄλωσ· οὐ γὰρ ἀγάπην ¹⁰, ἀλλὰ
τὴν μετάνοιαν αὐτὴν εἶναι τὴν συγχωροῦσαν τὰ
ἁμαρτημένα φαμέν. Καὶ τοῦτο ὁῦλον ἐξ ὧν ὁ Χρυ-
σόστομος Ἰωάννης πολλαχοῦ καὶ πολλάκις ¹¹ ἐν τοῖς ²⁰
οἰκείοις λόγοις περὶ μετανοίας διδάξας καὶ δεύτερος
κῆρυξ μετὰ τὸν συνώνυμον χρηματίσας τῆς μετανοίας
καὶ ¹² τὴν ἰσχὺν αὐτῆς ἰκανώτατα παραστήσας, οὐδα-
μοῦ τῆς ἀγάπης ἐμνημόνευσεν ὡς ἐν ¹³ τοῖς μετανοοῦ-
σιν εὐρισκομένης. Καὶ τοῦτο εἰκότως· εἰ γὰρ φόβος οὐκ ²⁵
ἐστὶν ἐν τῇ ἀγάπῃ, καὶ ὁ φοβούμενος οὐ τετελείωται
ἐν τῇ ἀγάπῃ, φόβος δὲ ὁ τὴν μετάνοιαν μάλιστα ¹⁴
συνιστῶν, ὑπέρκειται ἄρα τῆς μετανοίας ἢ ἀγάπῃ,
τελειωτάτη ¹⁵ τῶν ἀρετῶν οὔσα, καὶ οὐ τοῖς μετα-
νοοῦσι, τοῖς δὲ τελείοις κατ' ἀρετὴν προσήκουσα. ³⁰
Τὴν μὲν οὖν ἀπόφασιν ταύτην οὐχ ἡμεῖς παρ' ἡμῶν
αὐτῶν ἐξηγέχαμεν, ἀλλ' ὑμῶν τούναντίον εἰπόντων,
ὡς ἡ ἀγάπη τὰς μεγάλας καὶ θανασίμους τῶν ἁμαρ-
τιῶν ὡς ἐναντίας αὐτῇ ἀπαλείφουσα, τὰς μικρὰς οὐ
δύναται τοῦτο ποιεῖν, ὡς ἀπίθανον τὸν λόγον ἐλέγξα- ³⁵
μεν. Περὶ δὲ τῆς μετανοίας ἡμεῖς φαμεν, ὡς ἡ ¹⁶
μετάνοια τῶν πρὸς τι τυγχάνουσα (τινῶν γὰρ ἐστὶ,
τουτέστιν ἁμαρτιῶν), ἐφ' αἷς μὲν ¹⁷ ἁμαρτίαις ¹⁸
γνησίως τε καὶ τελείως γίνεται, ταύτας καὶ δύναται

1. σειρὰς: σάρκας M. — 2. Prius scripserat R νομίζειν, quod emendari vult in νοεῖσθαι, deletο μίξιν.
— 3. δὲ ὁμῶς R. — 4. οὐ τελείαν: εὐτέλειαν M. — 5. Cf. p. 121, l. 3. — 6. ὑμῶν PO: ἡμῶν M. — 7. ἐξαλεί-
φουσιν M. — 8. ἀπαλείφειν A. — 9. ἀλλ' οὐδὲ G. — 10. ἀγάπη P. — 11. καὶ πολλάκις om. R. — 12. καὶ om.
O. — 13. ἐν: ἂν M. — 14. μάλιστα ὁ τὴν μετ. R. — 15. τελειοτάτη M. — 16. ἢ om. M. — 17. μὲν: τε OQ.
— 18. ἁμαρτίαι POQ.

ἐξαλείφειν, εἰ καὶ μέγιστα πασῶν ὑπάρχουσιν¹. ἐφ'
αἷς δὲ ἀμελεῖται ἢ διὰ σμικρότητα νομιζομένην ἢ
διὰ λήθην, αὐταί, κὰν μικραὶ δοκῶσιν, ἀνεξάλειπτοι
μένουσι, καὶ ἐπ' αὐταῖς δεῖται τῆς θείας φιλαν-
5 θρωπίας ὁ τεύνειός², ἵνα διὰ τῶν τῆς ἐκκλησίας
εὐχῶν τὴν³ ἄφρασιν κομισάμενος, ἐν τῷ χορῷ τῶν
σωζομένων ἀριθμηθῇ.

14. Τεσσαρεσκαιδέκατον⁴ καὶ τελευταῖον ἦν τῶν
ἠρωτημένων, εἰ τοῖς μετανοοῦσιν ἡμεῖς ἐπιτίθεμεν
10 ἐπιτίμια, καὶ τίνας χάριν. — Λέγομεν οὖν, ὡς οὐ⁵
πρότερον τὴν ἄφρασιν καὶ τὴν λύσιν δόντες, ὡσπερ
ἔχομεν ἐξουσίαν παρὰ Θεοῦ, τότε τὰ ἐπιτίμια τάτ-
τομεν, ἀλλ' οὐκ ἄλλως τὴν ἄφρασιν δίδομεν ἢ μετὰ
τοιούτων ἐπιτιμίων. Ποιοῦμεν δὲ τοῦτο διὰ πολλὰς
15 τὰς⁶ αἰτίας. Πρῶτον μὲν, ἵνα διὰ τῆς ἐνταῦθα κακο-
παθείας⁷, ἣν ἐκῶν ὁ ἡμαρτηκῶς καταδέχεται, τῆς
ἀκουσίτου⁸ τιμωρίας ἐκείσε ἀπαλλαγῇ. « οὐδενὶ γὰρ
« οὕτω τῶν ἄλλων ὡς κακοπαθεία Θεὸς θεραπεύε-
« ται », φησὶν ὁ θεολόγος Γρηγόριος, « καὶ δάκρυσι
20 « τὸ φιλάνθρωπον ἀντιδίδοται ». * Δεύτερον, ἵνα τὸ
φιλήδονον φρόνημα τῆς σαρκός, ὃ τὴν εἰς Θεὸν ἔχθραν
ἀπογεννᾷ⁹ εἴωθε¹⁰ καὶ πάσης ἁμαρτίας ἐστὶν
αἴτιον, διὰ τῆς ἐπιπόνου ταύτης μεθοδείας¹¹ ἐξαι-
ρεθῇ. τὰ γὰρ ἐναντία, φασί, τῶν ἐναντίων ἰάματα.
25 καὶ τὴν ἡδονὴν ἀνάγκη δι' ὀδύνης ἀποβληθῆναι¹².
Τρίτον, ἵνα ὁσεμὸς τις ἦ καὶ¹³ χαλινὸς τῇ ψυχῇ,
τὸ δοθὲν ἐπιτίμιον εἰς τὸ μηκέτι τοῖς αὐτοῖς ἐγγει-
ρῆσαι κακοῖς. Τέταρτον, ὅτι καὶ φύσει τὸ τῆς ἀρετῆς
χρῆμα ἐπίπονον, καὶ δεῖ συνεθισθῆναι τοῖς πόνοις
30 τὸν εἰς ἕξιν αὐτῆς ἐλεύσεσθαι μέλλοντα, καθάπερ διὰ
τῆς ἡδονῆς εἰς τὴν ἁμαρτίαν ὑπώλισθε¹⁴. Πέμπτον,
ὅτι καὶ πίστεις λαβεῖν βουλόμεθα διὰ τῆς τοῦ δοθέντος
ἐπιτιμίου καταδοχῆς, εἰ¹⁵ τελείως τὴν ἁμαρτίαν
ἐμίσησεν. Αὐταὶ μὲν¹⁶ αἱ τῶν ἐπιτιμίων αἰτίαι, καὶ
35 πλείονες ἴσως ἕτεραι. Πάντα δὲ αὐτὰ παρορῶμεν
ἐν οἷς τὸ χρεῶν κατεπίγει πρὸς τὴν ἀπὸ τοῦ
σώματος ἐξόδον, ἀρκεῖν ἡγούμενοι τὴν τοῦ μετα-
νοοῦντος ἐπιστροφὴν καὶ γνησίαν εἰς τὰγαθὸν

ea delere posse, quamvis omnium gravissima
existant; quorum vero nullam curam habuerit,
propterea quod eadem aut levia animo effinxe-
rit aut oblivioni dederit, ea, quamvis levia
videantur, nequaquam obliterari, sed illis de-
lendis defunctum divina indigere miseratione,
ut impetrata per Ecclesiae preces remissione,
in salvandorum numerum referatur.

14. Decimum quartum et ultimum quaesi-
tum fuit, num paenitentibus satisfactiones
irrogemus, et cuius gratia. — Dicimus igitur,
peccatorum remissionem absolutionemque non
prius a nobis, pro facta a Deo potestate, im-
pertiri, quam satisfactiones imponamus, sed
remissionem neutiquam tribuimus nisi cum
eiusmodi poenis. Sic autem agimus multis ex
causis. Prima quidem est, ut peccator per
molestiam his in terris ultro susceptam, illic
invitam castigationem effugiat; « neque enim
« ullus omnino cultus Deo perinde gratus est,
« ut afflictio », ait Gregorius Theologus^a, « et
« lacrymis benignitas ab eo rependitur ». *
Altera est, ut carnis sensus ad voluptatem
pronus, ex quo odium in Deum concipi omne-
que peccatum produci consuevit, hac labo-
riosa methodo adhibita auferatur; nam contra-
ria, ut aiunt, per contraria curantur, et necesse
est ut voluptas per dolorem evellatur. Tertia
est, ut vinculi ac fraeni instar animae sit satis-
factio irrogata, ne eadem in posterum commit-
tantur delicta. Quarta est, cum virtus natura
sua laboriosa res sit, ille laboribus assuescat
oportet, qui ad eiusdem habitum pervenire
voluerit, quemadmodum per voluptatem in
peccatum lapsus est. Quinta, ut paenitens irro-
gatam satisfactionem acceptando argumenta
nobis praebeat, prorsusne peccatum odio pro-
sequatur. Atque hae quidem sunt satisfactio-
num rationes, et aliae forsitan complures. Quae
omnia praetermittimus, si qui urgente fato
prope fuerint ut corpore solvantur, duo illa
satis esse arbitantes ad peccatorum remis-
sionem, conversionem nimirum paenitentis et
sincerum virtutis colendae propositum.
Quamobrem illa tum remittimus pro facultate

* f. 70^r.

1. ὑπάρχουσαι OQ;σαι in sin corr. P. — 2. τεθνηκώς OQ. — 3. τὴν om. PM. — 4. τεσσαρακαιδέκατον M.
— 5. οὐ sup. lin. P. — 6. τὰς om. AR. — 7. κακοπαθείας AR; item lin. 18 in R. — 8. ἐκουσίτου M.
— 9. ἀπογεννᾷ R. — 10. εἴωθεν P. — 11. μεθοδείας M. — 12. δι' ἡδονῆς ἀποβλήσθαι M. — 13. καὶ om.
PMQ. — 14. ὑπώλισθε O: ὑπώλισθαι R. — 15. εἰ omi. M. — 16. μὲν om. M.

a) Greg. Naz. Orat. 14 *de Pauperum amore*, n. 5 = P. G., t. 35, c. 864. Nota, Gregorium de
misericordia, non de aerumnis locutum fuisse.

nobis concessa, tum credimus a Deo condonari et quoad culpam ipsam et quoad poenam eorum causa luendam : *quaecumque enim, inquit, solveritis super terram, erunt soluta et in caelis*. Qua fide freti divinum Eucharistiae donum eiusmodi moribundis impertimur; siquidem ad bonam frugem se recipere et sinceram agere poenitentiam, penes animum est eius qui peccavit; at satisfactionem actu perficere, penes iudicium Dei est, qui hominem clam ex hac vita tollit; ac propterea misericors ille regis instar, pro sola sua misericordia, ei qui peccavit remissionem elargitur, quemadmodum etiam latroni^b, cum is extremum halitum mox redditurus tantum rogasset Christum, ut sui memor esset in regno suo, paradisum ipsum munificentissimus subministravit.

πρόθεσιν ἐπὶ τὴν τῶν ἡμαρτημένων ἄφεσιν. Διὰ τοῦτο καὶ ἀφίεμεν αὐτὰ κατὰ¹ τὴν δοθεῖσαν ἡμῖν ἐξουσίαν καὶ παρὰ Θεοῦ² ἀφεῖσθαι πιστεύομεν αὐτὰ τε καὶ τὴν ἐπ' αὐτοῖς τιμωρίαν ὅσα γὰρ φησὶν ἐὰν λύσητε³ ἐπὶ τῆς γῆς, ἔσται λελυ- 5
μένα ἐν τοῖς οὐρανοῖς), καὶ εἰς ἐχέγγυον τούτου τὴν θεῖαν δωρεὰν τῆς εὐχαριστίας⁴ ἐπιδίδομεν τοῖς οὕτως ἀπαλλακτομένοις· τὸ μὲν γὰρ ἐπιστρέψαι καὶ μετα-
νοῆσαι⁵ γνησίως ἐν τῇ γνώμῃ κεῖται⁶ τοῦ ἁμαρ-
τήσαντος· τὸ δὲ μὴ⁷ πληρῶσαι⁸ τὸ ἐπιτίμιον ἐν 10
τῇ κρίσει τοῦ Θεοῦ ἔστι τοῦ τὸν ἄνθρωπον ὑπεξαι-
ροῦντος τοῦ βίου, καὶ διὰ τοῦτο βασιλικῶς ὁ φιλόαν-
θρωπος ἐκ φιλανθρωπίας μόνης τὴν ἄφεσιν τῶ
ἡμαρτηκῶτι χαρίζεται, καθάπερ καὶ τῶ ληστῇ πρὸς
ἐσχάταις ἡδὴ ταῖς⁹ ἀναπνοαῖς μνήμην ἐν τῇ βασιλείᾳ 15
μόνον αἰτησαμένῳ τὸν παράδεισον αὐτὸν ὁ μεγάλος
δωρος ἐπεδαψιλεύσατο.

1. κατὰ : καὶ M. — 2. τῷ Θεῷ O : Θεοῦ M; ad marg. R : ὄραϊον. — 3. λύσηται M. — 4. εὐχαριστίας O.
— 5. ἐπιστρέψαν καὶ μετανοῆσαν M. — 6. κεῖσθαι M. — 7. μὴ om. R. — 8. πληρῶσαν M. — 9. ἡδὴ ταῖς om. M.

a) Mat. xxiii, 18. — b) Cf. Luc. xviii, 42. Sententiam Marcus mutuatus est a Ioanne Climaco. *Scala paradisi*. gr. XXV = P. G., t. 88, p. 1000 D.

INDEX

	Pages.
Dédicace à S. S. le Pape Benoît XV.	3
Introduction.	5
I. — Deputatorum latinorum cedula de purgatorio.	25
II. — Marci archiepiscopi Ephesii oratio prima de igne purgatorio.	39
III. — Responsio Graecorum ad positionem Latinorum de igne purgatorio.	61
IV. — Latinorum responsio ad libellum a Graecis exhibitum circa purgatorium ignem.	80
V. — Marci archiepiscopi Ephesii oratio altera de igne purgatorio.	108
VI. — Marci archiepiscopi Ephesii responsio ad postremas Latinorum quaestiones super igne purgatorio.	152
